
611



La dissection des parties du corps humain diuisee en trois liures, faictz par Charles Estienne docteur en Medecine: auec les figures & declaratiõ des incisions, composees par Estienne de la Riuiere Chirurgien.

barbier et nagueres Iure dudict estat en ceste ville de paris



Imprime a Paris, chez Simon de Colines.
1546.
Auec priuilege du Roy.

Charles Estienne, docteur en medecine, a ses estu=
dians en anatomie S.

L'estat de celuy qui entreprẽd la description des parties du corps humain/ne me semble en riẽs
different de l'office d'ung historien/auquel incumbe produire & monstrer par escript/ ce qui sert a
la memoire des gestes & affaires publiques. Car comme entre aultres choses, riens ne soit plus
messeant a l'historiographe/ qu'en ses escriptz proposer mensonge, chose fabuleuse/ou sans aucun
iugement controuuee: en laquelle y pourroit auoir plusieurs aornementz de belles & sententieuses
paroles, de verité si peu que riens: au cas pareil/est bien necessaire a l'historien du corps humain/
prendre garde que ce dont il doibt escripre / luy soit manifeste & apparent a l'oeil: & n'ayt ceste
hardiesse de dire ou proferer cas qui ne contienne verité. Car riens n'y a peinct ou escript/ qui tãt
attire l'esprit des hommes/comme faict la demonstration de ce que l'ouurier auroit luymesmes aul/
tresfoys aduerty / & diligemment consyderé de pres: suiuant par son pourtraict ou description/le
vray artifice de nature. Dont non sans tresgrande raison auons accoustumé de beaucoup plus pri/
ser l'ouuraige d'ung bon peinctre ou tailleur/ d'aultant qu'il approche de la nayfue figure des cho/
ses par luy representees, & si exactement proposees a la veue des spectateurs/que ses images pein/
ctes ou esleuees/ remonstrẽt lesdictes choses presque vifues & naturelles. Cõme il soit ainsi dõc/
que par ceste nostre entreprinse/ ayons (a vostre faueur & proffit) deliberé produire en trois li/
ures (apres tous anciens & recens autheurs de medecine) la plus noble & excellente de toutes aul
tres histoires/ qui est celle du corps humain: En ce principalemẽt auons mis ordre touchãt ce qu'au/
rions quelquesfois aperceu a l'oeil/ de le vous propõser le plus briefuemẽt & succinctemẽt que fai/
re nous a este possible: croyans la briefuete estre premiere & principale louãge de toute description.
Estimans ausurplus vous auoir suffisamment satiffaict en ceste part / si la chose de laquelle trai/
cterons cy apres pouuoit estre de vous auec ladicte briefuete facilement comprinse & entendue.
Pour laquelle toutesfois confermer & asseurer d'aduantage/ a ce que rien ne soit veu manquer de
ce qui sembleroit a ce faict estre necessaire & vtile/nous sommes employez renforcer nostre dire a/
uec les authoritez & sentences de ceulx qui par cy deuant ont amplement & auec grand iugemẽt
traicté ceste mesme matiere: n'estans incertains que celuy faict beaucoup pour le pelerin qui mon-
stre & enseigne au doigt le chemin ou adresse du lieu auquel il auroit intẽtion se rẽdre & paruenir.
Ausurplus quãt a la descriptiõ des parties du corps humain/ par nous cy apres demõstrees & pro-
duictes: Se doibt entendre/que ladicte description est en sorte bastie & construicte/comme si les/
dictes parties estoyent encor de present exposees deuant voz yeulx. Et ne fault penser que de ce
en ayons seulemẽt parlé par ouyr dire, ou que riens uous soit proferé en cest endroit, qui ne nous ait
esté premierement congneu par la veue des moindres & plus petites choses qui soyent au corps:
Car en ce bien entendons que gist le fruict de vostre vtilité & proffit. Pourquoy plus cõmodemẽt
accõplir & parfaire/nous sommes aydez d'ung De la riuiere Chirurgien: le labeur & trauail du/
quel/principalement aux pourtraictz des choses que pensions estre plus necessaires/comme des os/
ligamentz/nerfz/venes & arteres: & aussi quant a demonstrer la dissection (en laquelle l'auons
troué grandement exercité) nous a esté tousiours frequent & assidu. Et de ceste dissection en sera
veue l'interpretation par nous descripte en plusieurs endroitz de ce liure/derriere les figures d'ice/
luy. Toutes lesquelles choses estoyent a peu pres paracheuees des l'an mil cinq cens trenteneuf/ &
ia quasi iusques au milieu du tiers liure imprimees/ quant a cause d'ung proces qui suruint/ nous
fut force (a vostre grand mescontentement ainsi que ie croy) deporter de cest ouurage/ & nous de-
sister du paracheuement d'iceluy: tellemẽt que ce tẽps pendant a esté loysible a beaucoup d'aultres/

inuenter nouuelles choses touchant cest affaire/ & vser a leur plaisir de plusieurs cas prins & emblez de noz escriptz, & se les attribuer comme propres. Toutesfois que ce furt (si tel se doibt appeller) auons deliberé supporter facilement & a nostre aise/ puis que d'iceluy en estes bien aduertiz. Car il ne fut oncques possible a l'imprimeur, si diligemmēt garder son liure tant de temps supprimé/ qu'aulcuns curieulx des choses nouuelles/ n'en enleuassent quelques fueilles encor incorrectes/ & les enuoyassent en Alemaigne/ desquelles puis apres le double de ce qui en auroit esté cōtrefaict (principalement des pourtraictz de nerfs/ venes & arteres) nous fut renuoyé par deca/ pour asseurāce de telle faulte commise. Mais de ce n'en prinsmes oncques soucy: & donnons liberté a vng chascun d'escripre ce qu'il vouldra/ & proposer le siē/ ou l'autruy labeur a son plaisir: pourueu que de ce les estudians & gens de scauoir en soyent suffisamment aduertiz. Vray est/ que quād a l'inuentiō au disposition de cest oeuure/ ou bien a la grauité que lon pourroit desirer au style & descriptiō diceluy: de ce n'auōs aulcune peur que rien nous en soit furtiuement emporté: & confessons de bon cueur n'y auoir chose en ceste part qu'aulcū doibue ou puisse enleuer/ pour bien en faire son proffit. Car du style/ il ne sent rien moins que son Ciceron: par ce que ne nous sommes grandement amusez a laornement des belles parolles ou mesures & poix de sentences: estimans auoir satisfaict a quelque partie de nostre debuoir/ si nous remonstrions en brief la vraye forme/ situation/ connexiō, & office des parties/ selō nostre mediocrite & petite puissance: laquelle si quelques vngs ne treuuent raisonnable/ ou entierement a leur goust (comme il n'est possible du tout a tous satisfaire) pour le moins sen trouuera il entre tant de choses quelqu'une qui par auāture pourra contenter & donner recreation a voz espritz. Et celle la tascherez (si bon vous semble) conferer & rapporter auec le dire des aultres autheurs anatomistes/ qui de ce mesme en auroyent plus diligemmēt escript par cy deuant. Ce pendant vous plaira contenter vostre fantasie des pourtraictz & figures que trouuerez en cest oeuure: iusques a ce que par l'opportunité du tēps puissiez recouurer quelque corps d'homme/ ou aultre a decoupper, qui de tout vous rēde plus certains. En pardōnant tousiours aux faultes/ & attendans en brief de ceste mesme forge quelque cas de meilleur.

Repertoire des choses contenues en ces trois liures de disse

ctions Anatomiques. Duquel le premier nombre monstre la paige, & par le second est merquee la ligne.

a iij.

V

Le premier liure de Lanatomie,

& diſſection des parties du corps humain.

Proeſme contenant largument de tout loeuure.

ANAXAGORAS, *interrogué pour quelle cauſe principalement il penſoit les hommes auoir eſte formez: adonc leuant les yeulx en hault, & monſtrant le ciel au doit, pour cela (dit il) ie croy les hommes eſtre nez en ce monde. Par ceſte parole/a bon droit dung chaſcun priſee/& grandement eſtimee/comme digne de vray Philoſophe: ſembloit attribuer toute excellence & nobleſſe au ciel/auquel ne ſe trouue riens pareil ou ſemblable. Par ce dire/nous eſtimoit auoir eſte eſueillez de la terre/baultz & droitz eſleuez/ a ce que regardans & contemplans ceſte ſi excellente couuerture/peuſſions auoir congnoiſſance de noſtre* Dieu:*de qui tenons origine / lequel cõme ſouuerain prince de ce monde/tient la hault ſon ſiege:* A *la cõtemplation duquel ont eſte faictz les hommes:non point comme habitãs ou heritiers de la terre:mais cõme ſpectateurs des choſes ſuperieures & celeſtes:que nulle aultre choſe animee/ſans luſaige de rayſon peult cõcepuoir ou cõprẽdre. Au ciel/eſtimoit* Anaxago*ras reſider ceſte haulte & diuine nature/embraſſant & cõtenant toutes choſes.Du ciel croyoit eſtre produictz les hommes/ & a lutilite diceulx les fruictz & aultres biens de la terre: les ſayſons & changemens de temps:deſquelles toutes choſes produictes/ ont croyſſance/ & paruiennent a maturite. De ce pouuons inferer,noſtre meilleure vacation & ſolicitude/debuoir eſtre/ſoy principalement employer/a linueſtigation des diuins ouuraiges de nature: & aduertir ſongneuſemẽt/comment du ciel(duquel eſt* Dieu *le grand prince & gouuerneur)ſont entretenues les choſes terriennes/auſquelles luy ſeul donne nourriture & accroiſſement/& par conſequent defenſe/& tutelle:& ce tout pour lhomme & a la cõmodite diceluy. Car tout ainſy(diſoit* Chryſippus*)que leſtuy eſt faict pour le bouclier/& le fourreau a cauſe de leſpee: auſſy toutes les choſes de ce monde fault eſtimer auoir eſte faictes pour lhomme : les fruictz / pour la vie diceluy:les cheuaulx/pour le porter:les beufz/ pour luy labourer la terre: les chiens/pour le garder/& luy chercher proye: les porcz & poyſſons/ pour ſon manger : les ouailles/ affin que de leur lene taincte & accouſtree/ il ſen puiſſe veſtir & couurir. Mais luy,ſans doubte, a eſte faict pour la contemplation de ſon formateur:& pour imiter* Dieu *en tout:duquel pour ceſte cauſe principalement a receu la conſtante rayſon.*

Les hõmes auoir eſté faictz pour contempler louuraige diuin.

En cõtẽplant le ciel, noꝰ admirons Dieu.

Lhomme.

Nature.

La principale vacation de lhomme.

Toutes choſes auoir eſtê faictes pour lhomme.

Trop long & prolixe ſeroit le propos/ par lequel on pourroit demonſtrer les hommes auoir eſte faictz pour la contẽplation des grandes & incredibles oeuures de Dieu:*lequel ignorans aulcuns des anciens/ont appelle* Prouidence:*les aultres/diſoient que ceſtoit le monde/qui toutes choſes cõtenoit & embraſſoit:*Zeno *lappelloit* Nature*/maiſtreſſe/nourriſſe/& prouidẽte a toutes vtilitez & opportunitez.*Aulcuns*(cõme ceſtuy* Anaxagoras*)ont pẽſe que le ciel feuſt le* Dieu *eternel:duquel toute conſeruation de toutes choſes procedaſt/auquel riens ne feuſt plus perfaict ou conſummé/riens plus noble/ſaige ou excellent. Ainſy de toutes partz & toutes rayſons/pouuons cõclure:que cõme il ſoit vray/ que par le conſeil & prouidence de* Dieu */ les choſes de ce monde ayent eſte admirablement produictes pour la ſanté & conſeruation dung chaſcun:ſans doubte nous ſommes auſſy nez,& produictz pour icelles contempler & conſyderer.Mais par ce que les choſes qui ont eſte a noſtre vſaige faictes par ce grand architecteur/ſont infinies:trop ſeroit difficile que chaſcun de nous les peuſt toutes bien congnoiſtre/& perfaictement contempler: tant pour la varieté dicelles/comme pour lim-*

Queſt ce que les anciẽs philoſophes ont eſtime eſtre Dieu.

La diuerſite des choſes que lhomme peult contempler.

Les planetes.

Cicero au premier liure de la nature des Dieux.

Les elemẽtz.

Les plantes.

Les animaulx.

mensite de louuraige: & doibt suffire bien & entierement en contempler vne seule. Parquoy voyans les vngs saddonner a ladmiration des planetes / lesquelles disent estre engẽdrees de la plus noble & perfaicte partie de laer superieur: ausquelles attribuent la souueraine intelligence: au moyen de laquelle / de leur propre mouuement / sens / & diuinite (dit quelcung) tantost se cachent / tãtost se descouurent / tantost sen vont / tantost retournent / les vnes anticippent / les aultres suyuent: aulcunes se meuuent soudain / aulcunes bien tard / & par foys ne bougent dung lieu: & les aultres sarrestẽt pour quelque temps. Plusieurs y a / ausquelz myeulx plaist la consyderation des quatre elementz / a scauoir du feu / de laer / de leau / & de la terre, desquelz consistent les humeurs & la chaleur disperse par nostre corps / aussy la solidite des parties diceluy / & la vertu par laquelle inspirons laer exterieur qui est la meilleure portion de nostre vie. Aulcuns saddonnent a la congnoissance des semences que concoit la terre / & lesquelles produictes dicelle / retient attachees aux plantes. Aultres / ont plus a gre contẽpler la variete des animaulx / desquelz les vngs sont couuertz de peau / les aultres de poil / les vngs desguillons / les aulcuns de plumes / les aultres descailles: aulcuns sont armez de cornes / aultres dongles / & aultres daelles. Et par ce moyen telles varietez / attirent les personnes a diuerses estudes.

La cõtemplation des parties du corps humain.

A nous / entre aultres choses / a semble meilleure la contemplation de Lhomme: duquel le singulier artifice & ouuraige / nous donne a congnoistre lincredible puissance de nostre Dieu immortel. Parquoy auons delibere / hors mises toutes aultres affections / en ce seul corps humain / contempler la beaulte des choses constituees & composees par ceste diuine prouidence: affin de pouuoir plus facilement entendre / de combien plus quaulx aultres animaulx a este prouueu par ce Dieu souuerain au bien de lhomme / en fabricquant vng ouuraige si perfaict & excellent. Or nous fault doncques en ce present liure parcourir des yeulx de lentendement le grand bastiment de ce corps humain: en cerchant diligemmẽt tout ce que dedans y est cache / & ce que iusques a huy auons peu entẽdre touchant ceste matiere: affin que par ce moyen soyons veuz auoir mis a execution le debuoir a quoy nous sommes nez.

Riens ne se descript cy apres, q̃ nayõs veu a loeil. Ciceron.

Au dixiesme de lusaige des parties.

La sentẽce de Galiẽ sera par tout inseree.

La diligence de Galien touchant Lanatomie.

Les philosophes.

Quoy faysans / ne nous pense aulcun auoir rien escript que nayons diligẽment apperceu & congneu a loeil / par la dessection de plusieurs corps: Car en ce cas / nauons tant cerche les autheurs / que la verite des choses: entẽdu que (cõme dit quelcung) lauthorite de ceulx qui font profession denseigner / faict le plus souuent nuysance a ceulx qui veulent scauoir ou escripre: par ce que celuy qui nescript que par authorite / laisse quelquefoys & neglige le sien iugement / & sarreste du tout au iugement de celuy quil appreuue. Mais quiconcques se veult monstrer diligent contemplateur des oeuures de nature (dit Galien) ne luy fault adiouster du tout foy aux liures anatomicques / mais bien plus a ses propres yeulx. Toutesfoys affin que soyons en ceste part mis hors de toute suspicion denuye / cõme nestans veuz trop arrogamment mespriser lauthorite des anciens (ce que quelques vngs a tort se sont de nous persuadez) naurons honte dinserer les dissections de Galien / prince des medecins / auec nostre description: duquel premier que de faire ceste entreprise auons prins les enseignementz: de qui lindustrie apparoist estre si grãde touchant linuestigation des affaires anatomicques: que luy seul / nous semble en cest endroit auoir tres biẽ escript & entẽdu telles affaires / & apres luy bien peu daultres: auquel tant vouldrions attribuer / que nous estimons vng grand peche quant a la medecine / de vouloir en la moindre chose desuoyer de ses escriptz ou opinions. Car il na la temerite touchant les oeuures naturelles / quont eu ceulx que nous appellons cõmunement philosophes: desquelz lesprit se pert & consume / a chercher choses / lesquelles estans par trop loing de nous / ne peuuent tomber a la capacite de nostre entendement / & moins estre apperceues de noz yeulx / ou touchees de noz mains: & toutesfoys de la cõgnoissance dicelles disputent si auant cõme silz vouloient nous persuader ce quilz disent / estre du tout par eulx congneu & approuué. Mais quant a ceste des-

cription/& cõgnoiſſance des parties du corps humain:ne nous ſemble auoir aulcune cauſe de cõtrouerſie ou ſuſpicion cõme ſi nous ne pouuions tout bien demõſtrer & faire apparoir:car ce neſt choſe qui ſoit fort difficile/ou obſcure:puis que par les offices & vſaiges de chaſcune partie/nous eſt loyſible entẽdre & appercepuoir la force & vertu de ceſte diuine prouidẽce. Ne vouldriõs touteſſoys noſtre opinion touchant les affaires anatomicques eſtre du lecteur prinſe comme de quelque Pythagoras/ad ce q̃ ayant aprins quelq̃ cas de nous/ne reſpõde:Il lha dit. Car nous deſyrons lopiniõ dung chaſcun eſtre libere en ceſte matiere/& le iugemẽt des lecteurs neſtre aulcunemẽt lié ou cõtrainct: ſi que frãchement chaſcun puiſſe prononcer/ce que bõ luy ſemblera. Et ſil nous eſtoit demãde la cauſe qui nous auroit meuz a ceſte deſcription: trop facile nous eſt la deſcouurir & expedier. Car cõme il ſoit ainſy (ſuyuãt les propos ſuſdictz) que premieremẽt nous ſoyons nez a la cõſyderation des diuins ouuraiges/& dauantaige a lutilite de noz amys:choſe ne nous a ſemble entre beaucoup daultres/plus digne de contemplation/ou par laquelle peuſſions plus gratifier a noz amys/que ceſte deſcription des parties du corps humain: En laquelle auons amplement dequoy louer & admirer la nõpareille diligẽce & excellence diuine/nayant riens faict ſans cauſe ou que ſuperflu ſe puiſſe appeller. Laquelle choſe plus amplemẽt & exactemẽt cõgnoiſtrons/quãt chaſcune partie du corps nous ſera propoſee deuãt les yeulx par deſcription & figure/auec la diſſection & adminiſtratiõ dicelle. Ce que combien pourra prouffiter & eſtre vtile aux amys/& a ceulx qui vacquent a la medicine/facilement verront ceulx qui mectent peine a entẽdre ce q̃ cy apres par nous ſe deſduyra.

Nous deſyrõs la liberte dopinions dung chaſcun touchant ceſte matiere.

Qui nous a meuz a eſcripre ceſt oeuure.

Pour plus ayſement doncques comprendre la fabrique de ce nompareil ouurier / a laquelle nulle aultre ſemblable ou plus noble ſe pourroit conferer: premierement nous eſt conuenable commencer par la contemplation des fondemens de ledifice/ puis veoir quelz eſtancons/quelles machines/quelz aydes ou miniſtres ſeruent a iceluy. Parquoy diuiſans ceſte oeuure en troys liures/ auons delibere eſcripre au premier diceulx/lappareil & deſeing de ce grand baſtiment: par la conſyderation les fondementz & molitions diceluy/qui ſont les os du corps humain:deſquelz nous fauldra diligemment diſcuter les cõmiſſures & cõiunctions/faictes pour plus perfaictes actions & mouuemẽtz diceulx.

La diuiſion de ceſt oeuure.

Ce qui ſera declaire au premier liure.

En apres viendrons aux cartilages & ligamentz deſquelz les membres ſont retenuz/ & conioinctz enſemble par tout le corps. Apres les ligamentz/deſcriprons les nerfz:qui par le dehors du corps ſont enuoyez aux membres/procedentz tant du cerueau que de leſpine: car ceulx dudict cerueau qui appartiennent aux ſentz interieurs/ſeront deſcriptz au ſecond liure. Apres les nerfz exterieurs/ deſcriprons les tayes ou enueloppes/ que lon appelle membranes ou tunicques/ deſquelles les parties tant interieures que exterieures ſont veſtues & couuertes. De la/viendrons aux muſcles & parties charneuſes/principallement exterieures: deſquelles les formes & figures ſeparement ſeront declarees au troiſieſme liure: Suyuront en apres les deſcriptions & demonſtrations des venes & arteres/par leſquelles le ſang & eſprit de la vie ſont diſperſez a chaſcune part de ce corps:& ainſy finira ce premier liure/apres touteſſoys auoir pour dernier propos explicqué la greſſe & cuyr exterieur/ deſquelz le corps eſt proprement couuert & enueloppé.

Au ſecond liure/entendrons a la diſſection & demonſtration des parties interieures/en la maniere & facon qui anciennemẽt a eſte par les medecins & chirurgiens obſeruee/& que tenons encor ce iourdhuy pour bonne & recepuable.

Ce qui ſera dict au ſecõd.

Au tiers liure / apres auoir declare ce qui ne ſe pouuoit bonnement expliquer aux aultres precedentz/comme la matrice/ loeil/ & les muſcles ſeparez: pour dernier ouuraige / deſcriprons la maniere quauons gardee & tenue diligemmẽt en diſſequant les parties au precedant demonſtrees & deſcriptes:car cela ſemble appartenir a la conſummation & perfection de la matiere anatomicque. Mais puis que toute la conſyderation & deſcription qui ſenſuyt/ appartient a la diſſection:auant que proceder plus oultre/nous ſemble bon premierement definir que ceſt anatomie.

Ce qui ſe traictera au tiers.

La definition danatomie. Chap. I.

Quest ce administration anatomicque.

CEulx qui ont acoustume traicter les affaires anatomicques & dissections des corps humains/font la definition danatomie en ceste maniere:disans/que ladministration ou oeuure anatomicque/ est vne diligēte inquisition / par dissections de corps mortz exactement faictes des parties diceulx/lesquelles ne se peuuēt bonnement appercepuoir a loeil/& desquelles sans ce moyen en aurions trop incerteine & obscure congnoissance. La fin de laquelle dissection/disent estre:a ce que nous puissions plus aysement entendre a profliger & combatre les maladies: & entretenir la santé des hommes: qui est la principale intention & vacation du medicin. Car quest il plus excellent ou a priser en vng medicin pour entendre les affaires des playes/ fistules/ ouuertures dapostumes/extractions doz rompuz/ traictz/ou boulletz demeurez au corps/ froissures/ ruptures auec vlceres/& aultres choses semblables/soit au dehors ou au dedans du corps: que congnoistre & entendre diligemment le mouuemēt exacte/de toutes les parties diceluy /auec leurs situations & connexions? Telle est doncques lopinion daulcuns / touchant la definition danatomie. Quant a nous pour lopportunité/nous la pouuons bien descripre en cest estat:disans/qu'anatomie/est la vraye dissection & diuision du corps humain/faicte auec raison & bon iugement/en ses parties simples & composees:a ce que par ce moyen la perfaicte congnoissance diceluy nous en puisse demeurer.

Galien au premier des administrations anatomicqs.

Definition danatomie.

Lutilite danatomie.

Lutilite de Lanatomie est/affin que plus aysement puissions subuenir aux inconueniens/qui peuuent empescher ou griefuement offencer la diuersité des offices des parties de nostre corps. Comme ainsy soit quil n'y ayt si petite particule en iceluy / qui ne soit faicte a quelque vsaige / ou qui naye son office particulier / ou bien ayde & soulaige laction de quelque aultre. Pour laquelle cause y a quelque vertu ou faculte nayfue/ contenue au temperament de chascune partie/qui est cause de lutilite dicelle:de laquelle le commencement est laction/qui est celle par qui congnoissons la bonne constitution & disposition de tout le corps. Car lusaige ou vtilite de la partie differe de laction/en ce/ que lung est faict pour laultre/ a scauoir lusaige pour laction perfaicte. Comme qui diroit / la veue estre laction de loeil/& lusaige dicelle proceder au moyen du nerf/humeurs/& tayes diceluy.

La vertu au temperament de chascune partie.

Lusaige des parties.

Laction des parties.

Comme il soit donc ainsi/qu'au medicim appartienne senquerir a la verite des choses par la congnoissance desquelles il puisse plus facilement subuenir aux communes aduersitez des hommes:certainement nulle inquisition/ou congnoissance luy pourroit estre plus necessaire que dentendre a ceste tant belle coniunction & connexion des parties:en quoy faisant appercepura ce qui sensuyt de lung a laultre selon ses causes & principes/oultre la variete des productions/semblāces/simplicitez/& compositions dicelles parties:& par consequent verra a loeil toute la structure de ce corps / selon laquelle pourra preparer & appareiller choses necessaires & cōmodes pour la defence diceluy.

Or entens tu que cest que anatomie:maintenant te fault scauoir/quelle est la nature des parties/ & quelles sont leurs offices & actions.

De l'usaige & office des parties du corps:ensemble les differences dicelles. Chap. II.

LEs parties desquelles ce corps humain est cōstitué & conformé/seruēt a diuerses actions/ vtiles pour conseruer & entretenir la vie diceluy:de sorte que si lon vouloit transferer quelque petite particule / de lieu en aultre / riens ne sembleroit plus empeschant a lusaige/riens plus difforme a veoir & regarder. Les vnes desdictes parties sappellent similaires & simples/qui ne sont nullement composees/mais telles que nature les a faictes & engēdrees des premieres qualitez des elementz: desquelles parties seules nulle action perfaicte se pourroit faire ou administer. Ientens par action perfaicte/ celle qui sert a la commodité & commun vsaige de tout

Les parties similaires.

Quest ce perfaicte action.

le corps / comme ſont les actions que nous diſons naturelles & animales. Nous reduyrons donc au nombre des parties ſimilaires los/la cartilaige/greſſe/moelle/ membrane/ligament/chair ſimple/& aultres ſemblables : leſquelles parties ne ſe peuuent bonnement diuiſer qu'en leurs ſemblables/dont en ont retenu le nom. Les aultres parties ſappellent diſſimilaires/ organicques/inſtrumentaires/ou officiales:leſquelles cōpoſees des deſſuſdictes/ſont cauſe de perfaictes & entieres actions. De ceſte ſorte ſont les bras/iambes/& aultres/que Galien appelle bien ſouuent organes/ou inſtrumentz:par ce/que telles parties ont receu de nature ſi bonne compoſition & conformation / quelles peuuent ſatiſſaire a quelque perfaicte action du corps de lhomme : dont les vnes dicelles voyons ſeruir pour embraſſer/& retenir/les aultres pour cheminer & porter le corps:& ainſi conſequemment. Nous dirons en oultre que loeil/loreille/le nez/la langue/ſe nōment inſtrumentz des ſens naturelz/a raiſon quilz ſeruent a ſentir / veoir / ouyr/ & gouſter : Parquoy les appellons vulgairement inſtrumentz ſenſitifz. Plus encores/appelle Galien les muſcles inſtrumentz du mouuement voluntaire/ pour ce quilz ſont autheurs du mouuement que faiſons a noſtre plaiſir & vouloir: & encore ledict Galien en pluſieurs lieux appelle les inſtrumentz nutritifz / ceulx qui font la perfaicte action de nourriture/comme ſont/leſtomach/le foye/la ratte/les reins/ & la veſſye.Dont ſenſuyt que pouuōs dire & affermer aulcuns de ceſdictz inſtrumentz ſeruir aux functions naturelles : & les aultres aux facultez animales:qui ſont offices communes a tout le corps.

[Les parties organicques.] [Au premier de la methode.] [Inſtrumentz ſenſitifz.] [Inſtrumentz de mouuemēt voluntaire.] [Inſtrumentz nutritifz.]

Aultres differences dinſtrumentz ou organes / pouuons deſduyre ſelon la compoſition & artifice des parties : ayant auſſy regard a loffice quelles font.tellement que nous pouuons mectre & conſtituer les venes/arteres/& nerfz / au premier ordre : les muſcles/ & doitz/ au ſecond : la main/& pied/au troiſieſme:le bras/& iambes/comprenans tous les aultres enſemble/au quatrieſme: Et ainſy pourrons dire des yeulx/cerueau/teſte/& aultres pareilles . par ce moyen trouuerons que les inſtrumentz de la ſeconde eſpece/ cōprennent la premiere: ceulx de la troiſieſme/ cōtiennent les deux aultres:& ceulx de la quarte/tous les troys enſemble. Dauantaige pouuons appercepuoir pluſieurs particules en vng organe auoir diuerſes actions & offices.Ce qui te peult eſtre aſſez euidēt a loeil: lequel ſi tu diuiſe en toutes ſes parties/tu en trouueras aulcunes par leſquelles laction ce faict prochainement/comme eſt lhumeur cryſtallin : aultres/par leſquelles laction eſt meilleure/comme lhumeur vitree & aqueux:aultres/ſans leſquelles nullement ſe pourroit faire perfaicte action:comme ſont les tunicques : aultres/leſquelles ſont pour defence & tutelle de la partie/ comme les tunicques cornee & coherente/ auſſy les paulpieres & ſoulcilz. Encor pouuons nous affermer & dire/que le nerf opticque/ eſt celuy ſans lequel nulle ſeroit la veue / & ſe perdroit totalement. Dont ſenſuyt/ que ſans cauſe & rayſon/aulcuns ont appelle les nerfz/venes/& arteres/parties ſimilaires & ſimples/leſquelles(par ce que deſſus eſt dict) apparoiſſent eſtre inſtrumētaires & organicques:meſmes ſelon lopinion de Galien. Et ſi lon me produit en ceſte part/vng aultre lieu dudict autheur/par lequel ſemble affermer le contraire : A ce ie puis reſpondre/ que Galien lentend quant a la ſubſtance & compoſition elementaire du nerf / vene/ & artere:mais ſi tu regardes a leur figure & conformation / bien toſt appercepuras le contraire. Qu'ainſy ſoit/en diuiſant leſdictes parties en pluſieurs portions/nulle de leurs portions ſe pourra raiſonnablement appeller nerf/vene/ou artere/mais portion dicelles:ce qui neſt en cas pareil de la chair ſimple/greſſe/ou membrane.

[Aultres differences dinſtrumentz corporelz.] [Que pluſieurs particules en vng organe, ont action diuerſe.] [Nerf opticq.] [Les nerfz, venes,& arteres ſōt parties organicques.] [Au 9. liure de lutilite des parties] [Au premier des differēces des maladies & accidentz.]

Quelles ſont les facultez deſquelles chaſcune partie du corps eſt gouuernee. Chap. III.

APres auoir expoſé loffice des parties/& leurs differēces:nous fault maintenant en brief toucher quelque mot des facultez deſquelles la diuerſité des actions procede: & leſquelles(moyennant leſprit & chaleur naturelle)gouuernent & entretiennēt le corps en ſon eſtat. Car d'elles deſpend noſtre vie/de ſorte que Galien neſtimoit eſtre aultre choſe garder la vie/

[La vertu & pouuoir des facultez.] [Queſt ce entretenir la vie.]

Trois facultez principales.
La faculte animale.
La faculte vitale.
La faculte nutritiue.
Les seruantes de lanimale.
Les compaignes de la nutritiue.
Lauctrice & ses seruantes.
Commēt sont distribuees ces facultez par le corps.

& la santé de lhomme / sinon entretenir les facultez susdictes bien disposees & proportionnees sans offense ou lesion / en chascune partie du corps. Icelles furent premierement diuisees par les anciens medicins / en troys parties principales / lesquelles disoient consister & resider aux troys membres du corps les plus nobles & principaulx: a scauoir la faculte quilz nommerent animale ou sensuelle (de laquelle depend le sens & mouuement) au cerueau: pareillemēt la faculte vitale / ou viuificque / au cueur: de laquelle procede le poulx : et la faculté nutritiue / au foye: de laquelle ce corps recoit croissance. En oultre a la faculte animale / ont attribué des seruantes / comme la memoire / imagination / & aultres. A la nutritiue / ont baille des compaignes / qui sont la faculte procreatrice ou generante / quilz ont dict estre composee de la formation / & alteration: de qui loffice est de conuertir la semēce & sang en vng corps naturel: & disent cesser ladicte generation / quant la rayson commence. a la faculte nutritiue est pareillement accompaignee lauctrice / de qui loffice est / donner croissance aux parties en toutes sortes. A laquelle seruent / celle qui attire / qui retient / & qui cuit la nourriture : Et pareillement celle qui separe la mauuaise substance de la bonne / & la reiecte & repoulse comme inutile / parquoy lont appellee expulsiue. Disent ausurplus lesdictz anciens medicins / que telles facultez / naturellement sont distribuees par tout selon les nerfz / venes / & arteres / en chascune partie du corps / quelque petite quelle soit : aultrement ne pourroit viure: dont bien appert qu'icelles facultez corrumpues ou alterees / sensuyuent maladies & aultres accidentz au corps. Ce que descriprions a present plus amplement / nestoit que ce nest matiere pour cest oeuure. Retournons donc a nostre propos danatomie.

De la maniere de faire & descripre anatomie. Chap. IIII.

Lintention du medicin.
Les anatomies de singes, chiens, & pourceaulx nestre point naturelles.
Lescripture des autheurs vault beaucoup en lanatomie.
Les figures & protraictz estre aussy tresutiles.

*Omme la fin & derniere intention du medicin soit de conseruer & garder les corps des hommes en leur integrité & santé / en reiectant & declinant ce qui leur peult nuyre / & preseruant ce qui leur est vtile. Pour ce faire plus commodement & seurement (ainsy qu'auons commencé a dire par cy deuant) luy est requis & necessaire / estre exercité / & bien duyt a la congnoissance des parties tant interieures qu'exterieures du corps humain : & ce / par frequentes dissections & administrations quil ayt souuent faict / ou faict faire en sa presence : non pas de corps de singes / lesquelz oultre ce quilz nous sont fort rares / pouuons affermer auoir les parties plustost approchantes a celles de lhomme / que du tout semblables: tant pour la diuersité des actions de lung & de laultre / comme pour la noblesse & grandeur dicelles. Ne vouldrions pareillement lesdictes anatomies estre faictes de corps de chiens / ou pourceaulx: ausquelz combien qu'aulcunes parties interieures se voyent approcher a la similitude de celles de lhomme : toutessfoys ne les exterieures / ne beaucoup des interieures / n'y commeuuent du tout: & ce pour les raysons cy deuant alleguees. Mais vouldrions lesdictes exercitations anatomicques estre faictes sur les corps dhommes ou femmes / par iustice ou aultremēt estainctz & suffoquez: en euitant toutessfoys les dangers des maladies. Et ou loccasiō desdictz corps si tost ne soffreroit / en ce cas / doibt le medicin ou chirurgien auoir son recours aux escriptz de ceulx quil iugera auoir bien & deuement traicte ceste matiere: en attendant la commodité dung corps / laquelle par quelque occasion souuent peult escheoir. Et ne scauroit on estimer le proffit & vtilité qu'ont faict aux estudians & professeurs de cest art / ceulx qui auec grand labeur & industrie (ioinct l'exercitation & diligente administration) ont traicte par escript les matieres anatomicques. Car la chose qui le plus soullaige le curieux esprit du diligent medicin / est de veoir souuent par escript louuraige si diuin / & meslé de tant de diuersitez de parties: aultrement luy fauldroit toute iour auoir le rasoer a la main. Et sil est ainsy que les escriptz de ceste matiere soyent tant vtiles & necessaires a la memoire & certitude des choses, pourquoy ne seroyent aussy tresutiles les demonstrations par figures des matieres escriptes & proposees par lectre? Car si les escriptz contētent lesprit & la memoire / aussy pouuons nous dire que la peincture contentera*

loeil & la veue de la chose absente/aultant ou a peu pres cõme si elle estoit presente. Les escriptz supplient la parolle: & les protraictz (combien que muetz) portent la forme & facon des choses deuant les yeulx / en sorte quilz nont aultre mestier de parolle. Parquoy/pour plus commodement satisfaire a loeil / & a la memoire/auons conioinct lanatomie paincte auec la description des parties du corps humain: affin que quãt naurez le corps en main/pour vous contẽter de quelque doubte/ puissiez auoir recours a ceste vmbre: attendant (comme dict a esté) lopportunité & meilleure occasion. Pourquoy plus commodement mectre a execution / auons delibere densuyure lordre de nature/comme si nous auions a composer vng corps. Cest asscauoir/en commencant par les os/comme fondementz du corps/& suyuant iusques aux cuyr exterieur. A laquelle intention nest du tout repugnant Galien/ quant il dit quil fault premierement congnoistre la nature des os/ ou aux singes ou aux hommes/ou pour le plus seur en tous les deux: puis venir a lincision des muscles: car ces deux parties sont submises aux aultres comme fondemẽtz dicelles: & en apres (dit il) te sera loisible aprendre lequel que tu vouldras le premier/ou les arteres/ou les venes/ou les nerfz. A laquelle opinion differons tant seullement quant a lordre des muscles: lesquelz auons estimé/pour plus grande facilité/estre bon descripre apres les os/ligamentz/ & nerfz. Car comme il soit ainsy que le nerf entre & soit inseré a la teste de chascun muscle: pour ceste cause estimons que bien ne se peult descripre ne demonstrer le muscle/si le nerf nest premierement entendu. qui est la mesme rayson pour laquelle aussy apres les nerfz/dauant lesdictz muscles/auons descript les membranes: par ce qu'elles enueloppent lesdictz muscles comme les aultres parties du corps. Ausurplus de la description des aultres parties/ principalement interieures: accordons du tout a Galien & aux vulgaires anatomistes / ainsi qu'en lisant facilement on pourra veoir. il nous fault donc commencer par la generale description des os.

Lordre de nature en commencant p les os, & finissant au cuyr.

Au p̃mier des administrations.

Pourquoy auons propose les nerfz & mẽbranes dauant les muscles.

La description en general des os du corps humain. Chap. V.

LE narré ou explication des os de nostre corps sappelle des chirurgiens vulgaires/ anatomie seiche: laquelle est grandement necessaire & proffitable pour scauoir discerner lendroit & le lieu/quant quelque cas est rompu au corps ou froissé/ou percé/ou fendu/ ou entamé/ou desmys: de lutilite de laquelle anatomie sen fauldroit enquerir a ceulx a qui appartient la congnoissance de la curation des choses susdictes. La maniere comment se debura faire & accoustrer ceste anatomie seiche/ & comment il fault nettoyer les os / & les conioindre ensemble/ affin quilz tiennent longuemẽt/pour ayder la memoire des chirurgiens/demonstrerons par cy apres au troisiesme liure. Maintenant fault declarer/premierement que cest que los/ puis combien il ha de differences / quelles vtilitez il baille au corps en les diuerses coniunctions diceluy / affin que ce point entendu venions a lample demonstration des figures.

Anatomie seiche.

La maniere de faire anatomie des os pour le troisiesme liure.

Los donc/est vne partie du corps/simple/ & similaire: dure/ & seiche: comme concree de la lye du sperme: nayant aulcun office ou action/ mais seulemẽt tel vsaige/que les paulx aux pauillons/ & les murailles aux edifices. Car les os sont faictz pour la soubstenãce du corps en daulcunes parties (dit Galien) comme aux bras & iambes: aux aultres/ pour defense & muraille/comme a la teste/poictrine/ & los plat. Et par ainsy lusaige des os se cõgnoist estre diuers/en partie selon leurs differences & en partie selon l'office quilz ont/non pas eulx seulz/ mais a layde des nerfz & des muscles comme desduyrons cy apres plus au long.

Definition de los.

Lusaige de los.

La difference des os se prent par leur grandeur/situation & connexion. Car les vngs sont plus grands que les aultres/comme aux bras & iambes/ pour plusieurs vsaiges: les aultres sont situez de droict fil/les aultres de trauers/les vngs en figure demy droicte/les aultres oblicque/ou vers le hault/ou au meillieu/ou en bas: mais toutz en general sont quasi ronds/ou tendans a telle figure/laquelle est de toutes la moins subiecte aux dangiers exterieurs: les aulcuns/ ont esté arrondiz vers

Differẽce des os.

La figure des os.

les ioinctures ſeulement/auſquelz lieux le membre ſe doibt mouuoir ca & la:comme aux eſpaulles/ car il failloit tourner le bras en pluſieurs manieres:les aultres ont eſté faictz vng peu plus larges & vniz par endroitz/ & arrondiz ſeulemẽt dung coſte/aux lieux principallement/ou ne failloit que courber les membres pour toute office: comme aux genoulz/couldes/& mains. La plus part ſont creux/caues dedans/& pleins de moelle/pour conſeruer la vigueur du corps:telz que ſont les grands os/leſquelz nont point eſté eſgallement alongiz/mais comme nouez par les deux boutz/affin quilz ſe peuſſent lyer plus facilement & eſtroictement lung a laultre. Ceulx toutesfoys qui ſont plus ſolides/durs/ & moins caues/ ne laiſſent pas dauoir quelques cauernes interieures/ comme ſpongioſitez/auſquelles eſt cachee certaine humeur comme roſee/de laquelle ſont augmentez & nourriz.

La cauite des os.

Les os ſont conioinctz enſemble par articulations ou ioinctures/coſtures ou commiſſures:leſquelles tantoſt declarerons ſelon lopinion de Galien. Mais quant a la ſubſtance diceulx : on ne la peult congnoiſtre ſinon ſur le corps. Le nombre ſe peult aſſez facilemẽt declarer cõme en comptant combien il y en ha a la teſte/aux bras/& ainſy aux aultres parties:ce que declarerons amplement en explicquant leſdictz os en particulier apres les figures.

La cõiunction des os enſemble.
La ſubſtance.
Le nombre.

L'uſaige qu'ont les os par le moyen des nerfz & des muſcles/doibt eſtre conſydere en ceſte maniere. Scauoir eſt/que quelques vngs ſont faictz pour retenir les aultres os:comme les fourcelles & les pallerõs des eſpaules:deſquelz eſt gardé le bras de toute immoderee action ou iactation. Aultres/conferment & ſoubſtiennent comme fondementz aux edifices/& ce quon appelle les courbes ou fermes aux nauires: & de telle ſorte ſont les vertebres de leſpine. Aultres/ſont faictz pour conſeruer laction & la rendre plus naturelle/ telz que ſont les os des bras : leſquelz ſilz euſſent eſte faictz daultre matiere:a peine les mains euſſent eu la force ſi entiere & nayfue dapprehenſion. Aultres ſont comme propugnacle / & defenſe des parties principales:comme le tez / pour la tuition du cerueau:les coſtes/pour la defence du cueur:toutesfoys quelles ſeruent encores a la reſpiration. Se trouuent auſſy pluſieurs os en vne meſme partie/liez & ioinctz enſemble/pour plus perfaicte action/ par ce que deux ou troys ſont plus qu'ung ſeul: comme au braſſelet de la main / & tarſe du pied/ que lon nomme vulgairement raſſette: & pareillement au tez de la teſte:auſquelles parties/les os ſont ſi iuxtement & proprement appliquez/ que lung ne peult nuyre a laultre/ mais pluſtoſt ayder a ſon action & vtilité.

Luſaige des os.

Lyaiſon des os.

Touchant les cartilaiges & ligamẽtz appartenantz aux os/nous en dirons le tout apres le nombre & deſcription entiere diceulx. Semblablement deſduyrons en general les tayes qui couurent les os que lon nomme perioſtes/au chapitre general deſdictes membranes/qui ſera incontinent apres les nerfz. Parquoy a preſent neſt meſtier interrompre noſtre propos de ceſte matiere.

Les ligamẽtz cartilaiges & membranes ſe declarerõt cy apres.

De la diuerſe coniunction & aſſemblement des os, ſelon lopinion de Galien. Chap. VI.

DEs deux principales manieres de copulation & coniunction dos lung a laultre / la premiere ſe nomme articulation ou ioincture:& laultre ſappelle vnion naturelle. Deſquelles obmetrons les motz grecz pource que ne ſeruẽt a noſtre langaige. Nous diſons doncques les os eſtre ioinctz enſemble par articulation/quant apertement ſe mectent lung dens laultre pour ſentreayder au mouuement/comme tu voys au coulde/& a la coniunction de lauant bras auec les deux os du bras. Combien qu'Hippocrates appelle article l'extreme partie de lung des os conioinctz : a ſcauoir celle qui entre dens la cauité de laultre: mais Galien appelle par tout/article/la compoſition naturelle des os lung auec laultre.

Articulation.

Article.

Vnion naturelle des os/ ſe faict/ ou ſimplement/ou moyennant linteruention & concurrence de quelque cartilaige ou carnoſité entre les deux os conioinctz / a la difference de ceulx qui ſont deſnouez/& puis apres reioinctz:ou des aultres rompus/qui puis apres apparoiſſent reprins/moyennãt

Vnion naturelle.

quelque cal ou durité.car telle coniunction qui ſe faict apres vng os deſmis ou rõpu/& racouſtré ne ſappelle pas naturelle(dit Galien) a cauſe que ce que faict nature eſt tout aultre/ & na en ce cas daultre meſtier dayde.

Larticulation ſe faict en diuerſes manieres/dont lune appellerons articulation conioincte/ laultre articulation ſeparee:la conioincte/que lon nomme coarticulation/ combien quelle ſoit aperte a loeil/ touteſſoys ſon mouuement eſt obſcur/ & difficile a appercepuoir: comme tu voys aux os du tez de la teſte.larticulation ſeparee que lon nomme dearticulation/ monſtre apertement ſa ſeiunction, & ſeparation en mouuant & faiſant action/comme au bras en embraſſant/& aux iambes en chemi-nant/& ainſy des aultres.

Les eſpeces darticulation.
Coarticulation.
Dearticulation.

Larticulation conioincte eſt de rechef diuiſee en troys eſpeces:a ſcauoir couſture/ou ſuture:fiche/ ou infixion:adiouſtement/ou approche.la ſuture ha forme comme de veſtemẽs couſuz enſemble:ainſy que puis voir aux os du tez ou cabaſſet. deſquelz les couſtures ſont ſyees/dẽtees/ & en vnglet. La fiche ou infixiõ ſe voit aux dentz de la bouche/leſquelz ſont comme cloux fichez dens les maſchoeres.ladiouſtement ou approche/ que lon nomme auſſy harmonie/ eſt vne ſtructure faicte par vne ſimple ligne:comme lon voit au menton/a los barré/& a quelques os de la teſte.

Les eſpeces darticulation conioincte.
Suture.
Fiche ou infixion.
Adiouſtemẽt ou approche.

Larticulation ſeparee que lon dit dearticulation/ ha ſemblablement ſes troys eſpeces.Car elle ſe faict ou par enfonceure/ ou par impreſſion/ ou par lyaiſon .Lenfonceure ſe voit aux articles/deſquelz la boette eſt bien profunde/& cauee/& la teſte de los leans inſeré eſt groſſe & longue:cõme lon voit aux cuiſſes.Impreſſiõ ou engraueure/ eſt quãt la cauite en laquelle entre los apparoiſt petite & peu profunde/& la teſte de los deprimee & peu eminente. telle eſt la cõiunction des coſtes auec les vertebres.Lyaiſon,ſappelle/quant les os ſont tellemẽt ioinctz enſemble quilz apparoiſſent eſtre liez lung auec laultre: comme lon voit aux vertebres:leſquelles au moyen de leurs eminences des coſtez de derriere ſe lient bien artificiellement lune a laultre.

Les eſpeces darticulation ſeparee.
Enfonceure.
Impreſſion.
Lyaiſon.

Lunion naturelle/ha pareillement ſes eſpeces cõme larticulation ſuſdicte:& ce/ſelon la concurrence ou interuention de la matiere/moyennant laquelle ſe faict ladicte coniunction. Car lunion ſimple/qui ſe faict ſans linteruẽtion daultre matiere/na nulles aultres diuiſions:& appartiẽt aux os ſpongieux & molletz.mais la compoſee,qui appartient aux gros os/eſpez/ durs/ & plus ſecz/ ſappelle ou cartilagineuſe/comme aux raſſettes: ou ligamenteuſe & nerueuſe/comme au dedens de la boette de la banche:ou bien charneuſe/cõme en pluſieurs iointures des piedz & mains.

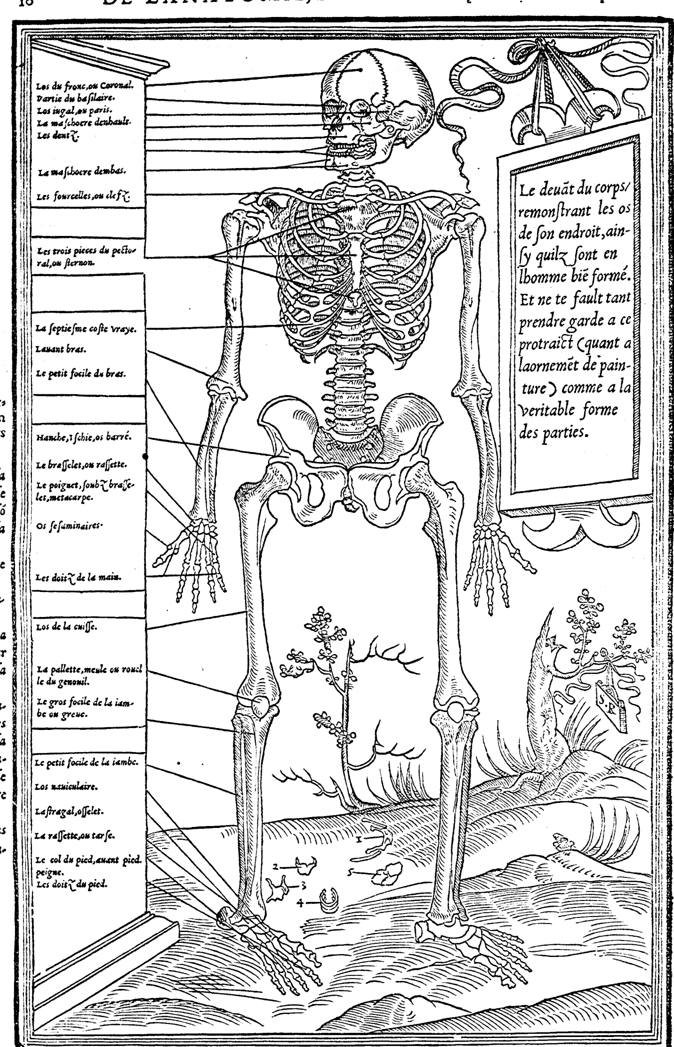
Les eſpeces dunion particuliere.
Luniõ ſimple.

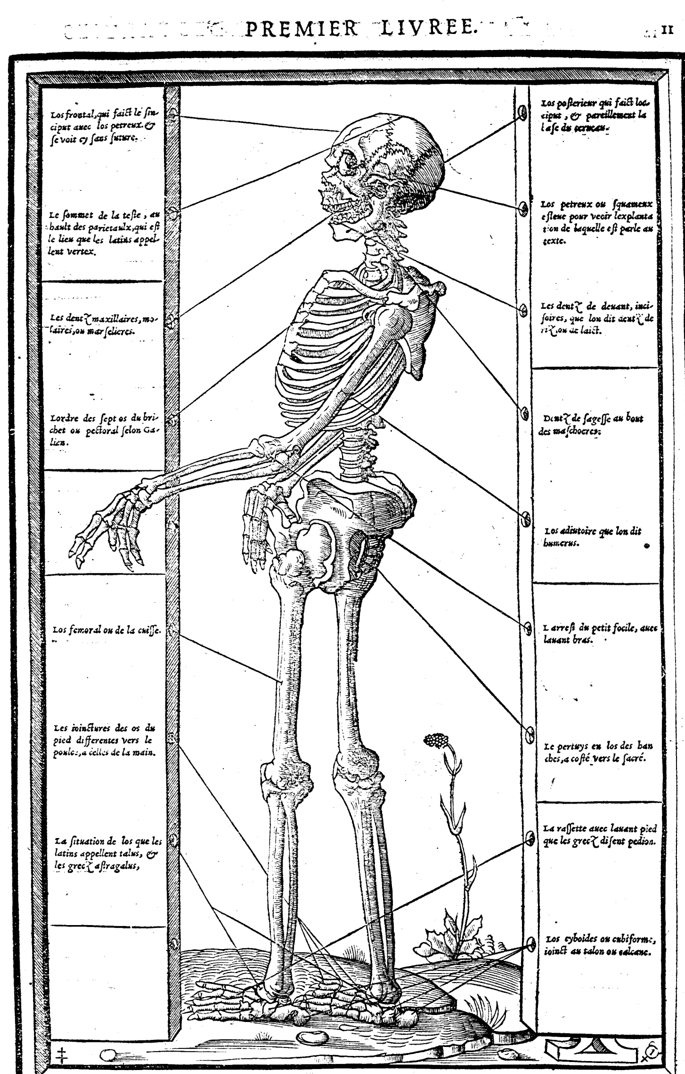
Auſurplus quant aux parties de los:le bout qui entre dens la cauité dung aultre/ſappelle la teſte: & la dicte cauite ſappelle boette ou acetable.Ce qui eſt entre ladicte teſte & le corps de los(comme a los de la cuiſſe)en auãt/ſappelle le col:& ce qui vient en aguyſant/ſappelle explantation ou alonge.Maintenant fault propoſer les figures du deuant & derriere de lhomme deſnué de ſa chair & nerfz / ſans aulcuns ligamentz ou membranes : puis expoſerons chaſcun membre a part/ainſy qua'uons delibere.

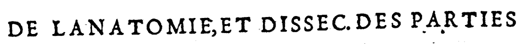
Les parties de los.
La teſte de los.
Boette ou acetable.
Col de los.
Explantatiõ, alonge.

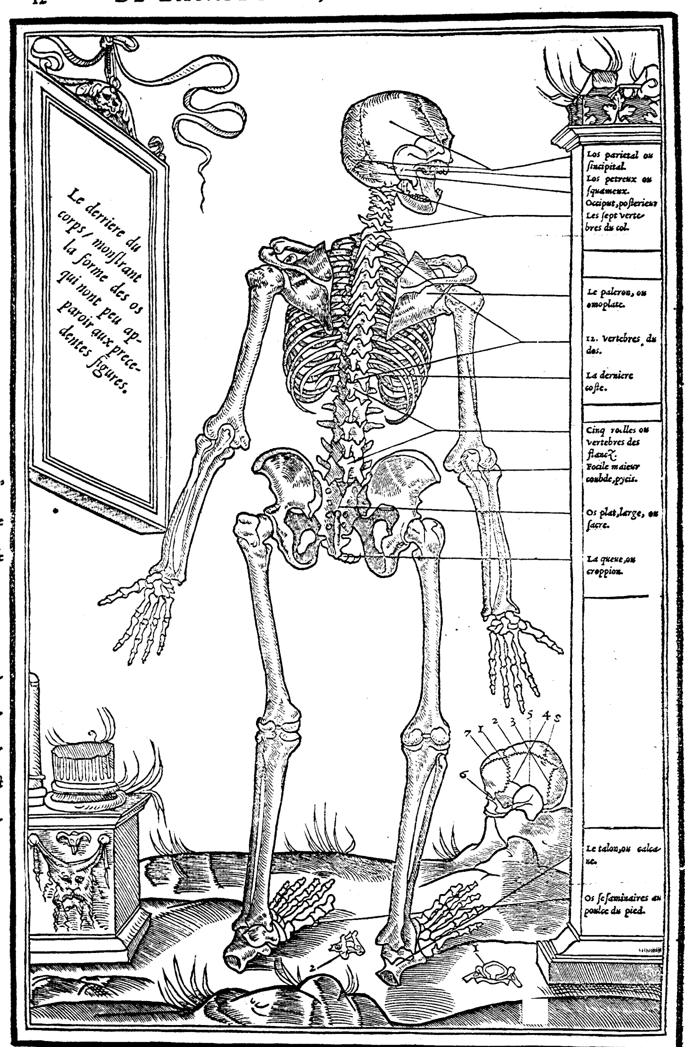
Descriptiō des os iettez par terre / selon le deseing de leurs nombres.

1 Los de la racine de la langue, auquel y ha de costé & daultre, vne alōge, qui se fine vers la deuxiesme vertebre.
2 La cartilaige interieure du neu de la gorge.
3 La cartilaige exterieure du neu de la gorge.
4 Forme des cartilaiges a demy cercle, fermās par deuant la longueur de la trachee artere.
5 La cartilaige du genouil, retenant la forme des extremitez des os de la cuisse & de la iambe: laquelle est percee par le meillieu, & au dedens recoit aulcune substance moelleuse, vng peu plus solide, que celle des cauitez des os.




Los frontal, qui faict le sinciput auec los petreux. & se voit cy sans suture.
Le sommet de la teste, au hault des parietaulx, qui est le lieu que les latins appellent vertex.
Les dentz maxillaires, molaires, ou marselieres.
Lordre des sept os du brichet ou pectoral selon Galien.
Los femoral ou de la cuisse.
Les ioinctures des os du pied differentes vers le poulce, a celles de la main.
La situation de los que les latins appellent talus, & les grecz astragalus,
Los posterieur qui faict locciput, & pareillement la base du cerveau.
Los petreux ou squameux esleue pour veoir lexplantation de laquelle est parle au texte.
Les dentz de deuant, incisoires, que lon dit dentz de riz, ou de laict.
Dentz de sagesse au bout des maschoeres.
Los adiutoire que lon dit humerus.
Larrest du petit focile, auec lauant bras.
Le pertuys en los des hanches, a costé vers le sacré.
La rassette auec lauant pied que les grecz disent pedion.
Los cyboides ou cubiforme, ioinct au talon ou calcane.





Description des nombres du parterre.

1 *La facon de la premiere vertebre.*

2 *La facon de la seconde vertebre.*

Pour la teste.

1 *La suture coronale.*

2 *La suture sagittale.*

3 *La suture occipitale.*

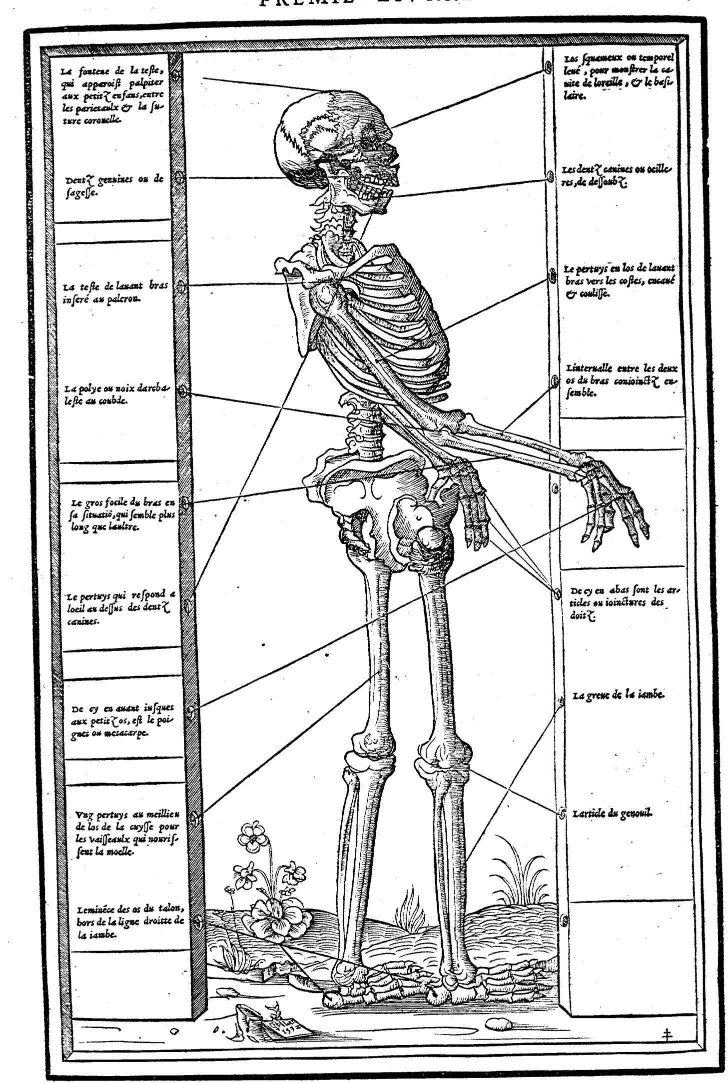
4 *La cõmissure de los petreux.*

5 *Aultre commissure audict os petreux.*

6 *La commissure ou ioincture, a los iugal.*

7 *La suture qui apparoist au fronc en daulcuns.*

8 *Les pertuys aux parietaux vers loccipút.*


La fontene de la teste, qui apperoist palpiter aux petitz enfans, entre les parietaulx & la suture coronelle.
Dentz genuines ou de sagesse.
La teste de lauant bras inseré au paleron.
La polye ou noix darcbaleste au coubde.
Le gros focile du bras en sa situatiõ, qui semble plus long que laultre.
Le pertuys qui respond a loeil au dessus des dentz canines.
De cy en auant iusques aux petitz os, est le poignet ou metacarpe.
Vng pertuys au meillieu de los de la cuysse pour les vaisseaulx qui nourissent la moelle.
Leminẽce des os du talon, hors de la ligne droitte de la iambe.
Los squameux ou temporel leué, pour monstrer la cauite de loreille, & le besilaire.
Les dentz canines ou oeilleres, de dessoubz.
Le pertuys en los de lauant bras vers les costes, encaué & coulisse.
Linterualle entre les deux os du bras conioinctz ensemble.
De cy en abas sont les articles ou ioinctures des doitz.
La greue de la iambe.
Larticle du genouil.

DEMONSTRATION PARTICVLIERE DES OS DV CORPS humain, desquelz les protraictz & descriptions ont este faictes aux precedentes figures. Chap. VII.

Lordre de ce q sera descript cy apres.

Apres auoir monstre au plus bref que faire nous a este possible & plus pres de la verite/ la figure de tous les os de lhomme auec leurs noms exposez & descriptz en la marge: Sensuyt que te descripuions en particulier (ainsy quauons promis) la situation/ figure/ grandeur/ ordre/ nombre/ & production diceulx: affin que par ce moyen/ tu entendes quel os recoipt vng aultre: & summairement tout ce qui appartiet a ceste cognoissance. Laquelle chose affin que ne soit confuse & indigeste & a ce que plus aysement la puisses retenir & rediger en memoire: nous fault commencer par le Chef comme partie de tout le corps la plus noble & principale.

Les os du chef. Chap. VIII.

Le chef.

Le chef/ prince/ & gouuerneur de ce corps: de qui procede le regime & gouuernement de lhomme: a este colloqué & constitué au hault de la partie qui resemble aulcunement au doz & fond dune nauire: lequel na voulu former ce diuin architecteur en facō lōgue/ ou pendente/ mais orbiculaire & sphericque: qui est la figure entre toutes les aultres la plus perfaicte & absolue. Couuert a este de plusieurs os applicquez & cōioinctz ensemble par sutures & aultrement: de sorte que telle texture faict comme vne voulte artificiellement composee & construicte/ dens laquelle reside ce principal esprit gouuerneur du reste de loeuure.

La voulte du cerueau.

Crane, Caluaire, Tez.

Le sommet de ce chef/ couurant icelluy comme vng cabasset/ sappelle crane/ ou caluaire. Nous en vulgaire lappellons tez/ ainsy que les anciens souloiēt nommer toute la teste/ vng pot. Cestuy tez/ est creux au dedans/ & rond par dehors/ vny dunepart & daultre: composé de plusieurs os durs par dehors/ plus molletz au dedans: principallemēt vers les sutures/ par lesquelles sont iceulx os cōioinctz ensemble en figure droicte trāsuerse & oblicque: a ce que si quelque coup se bailloit sur la teste/ ledict tez ne se fendist comme vng pot dung coste iusques a lautre: ou en plusieurs pieces. Aultrement ne se voyt le tez tout dune piece sans cousture/ si ce nest en pays bien chault comme dit Celse. Telle cōiunction de plusieurs os ensemble a este aussy necessaire pour dōner passaige aux vapeurs du cerueau, Pareillemēt aux mēbranes/ venes/ & arteres/ qui du dedens dudict cerueau passent au dehors. Toutessfoys (dit Celse) que tant moins y a de sutures au tez/ tant plus sain en est le cerueau. La variete dicelles sutures est grāde/ dont les vnes sont faictes en escaille/ pour plus grāde seurete/ comme se voit en la suture coronelle/ les aultres sont faictes en dent/ ou sye/ comme celle quon appelle labdoide: aulcunes en vnglet ou queue daronde. & les aultres sont colees/ les aultres rentraictes & adioustees/ comme lon voit aux os de la face & des yeulx/ desquelz cy apres dirons plus amplement.

La figure des sutures & leurs vtilitez.

Au huyttiesme liure.

La variete des sutures.

Les os du tez. Chap. IX.

Tablettes aux os du tez.

Cauernositez entre les deux tables du tez.

Le tez/ est garny de six os/ desquelz chascun ha sa double lame ou tablette/ que Galien appelle escaille ou escorce: dont la superieure & exterieure/ est assez dure: laultre/ plus molle, & rare/ ou spongieuse: toutessfoys que les cauernositez ne se peuuent assez bonnement distinguer aux os petreux ou squameux/ par ce quilz sont entre les aultres le moins cauerneux. Car aux quatres superieurs/ assez facilement on appercoit certaines petites cauernes ou receptacles remplis de sang ou substance pareille/ de laquelle lesdictz os prennent accroissement & nourriture: qui leur vient par le moyen daulcuns rameaulx de venes & arteres qui (cōme dict est) passent du dedans du cerueau iusques au dehors du tez: desquelles lon peult apertement veoir les vestiges. pour exemple/ au fronc & a locciput/ tellessfoys au parietal droit/ tellessfoys au senestre/ le plus souuent a la suture droicte & sagittale. Par lesquelz vestiges passe vne vene appellee pouppe/ dont parlerons cy apres en son lieu.

Nourriture des os du tez.

La vene pouppe.

La partie anterieure dudict tez sappelle fronc/qui est aussy le nom de los de cest endroit/qui se dict encor coronal par ce quil a quelque similitude de coronne: ou plustot pour ce que sur iceluy on porte les chappeaulx de fleurs/ & coronnes royales/ou aultres. Cest os/de sa part inferieure/vers les soubcilz/apparoist cauerneux ainsy que les aultres susdictz: & dauātaige ce voit en ce lieu vne cauite manifeste/tendant iusques aux petitz os du nez:comprinse de deux tablettes dos bien subtiles & polyes / lesquelles finissent & se rapportent ainsy que les aultres a la suture coronelle. Lon voit par foys tant aux testes dhommes que de femmes cest os estre diuise par le meillieu au moyen dune suture droicte depuis lentredeux des os exterieurs du nez iusques a la coronelle/qui est le nom que lon donne a la suture qui cōioinct ledict os frontal auec ceulx que descriprons maintenant/ de laquelle suture la production est depuis loreille droicte iusques a laultre en trauers.

Los du fronc ou coronal.
Suture au meillieu du frōc.
La suture coronale.

Aux costez dudict coronal/sont assis deux os/seruans cōme de paroitz au cerueau/parquoy sont appellez parietaulx : & sont conioinctz ensemble par vne suture droicte que lon dict sagittale pour ce que semble la trace dung traict ou dune fleche:les grecz lappellent/obelee/cōome ayant la forme dung poincon. Cest celle qui est iuxtement au sommet de la teste/appelle sinciput & bregme dont lesdictz os se nomment aussy anterieurs/sincipitaux ou du bregme. Iceulx sont quarrez/espez/ cauerneux/rares/ & moins durs que nulz aultres de la teste:principallemēt vers los du frōc, auquel endroit/ huit ou dix iours apres lenfant produit/ ne se voyent encor lesdictz os bien conioinctz & vniz:de sorte quen ce lieu sapparoissent les mēbranes du cerueau palpiter & mouuoir sus & soubz, tel quappercepuons le mouuement des arteres : & ne sont encor iceulx os bien conformez/tant que les enfans commencent a parler/ & auoir leur dentz. Le lieu susdict sappelle la fontaine.

Les os parietaulx.
La suture sagittale.
La palpitatiō de la fōtaine.

Aux parietaulx est adioinct los/ que lon nomme occiput/ ou posterieur. cest le plus dur & espez de tous ceulx de la teste:duquel la suture sappelle labdoide/ qui vault autant a dire comme/ delle/ pource quelle ha la forme de Λ lectre grecque. le vulgaire lappelle occipitale. En cest os apparoist vers le dessoubz dicelluy/ vng pertuis le plusgrand de tous les aultres du tez / par lequel passe la substance du cerueau pour entrer a lespine du dos.

Los occipital.
Labdoide suture.
La suture labdoide.

Les os petreux/ou squameux/ainsy surnommez a rayson de la duresse & consistēce solide quilz ont:sont attachez par hault aux os parietaulx de la teste/a coste dicelle vers les oreilles(& ce par le moyen dune suture dicte faulse ou mendeuse) & par bas a los iugal / auquel lieu se voit vne petite cauerne comme vestige dung gland imprime en terre molle:qui est vne petite boette & cauite/en laquelle entre la moindre & plus ronde eminence du bout denhault de la maschoere inferieure:& la comme vng verrouil se tourne facillement en tous sens/sans offenses quelcunques. Peu au dela de ceste cauite / se voit le pertuys de loreille/lequel semble de premiere entree/ simple/ & droit:toutessfoys procedant en auant/est sumeux : puis quant vient au dedans vers le cerueau/ desine & fault en plusieurs aultres pertuys/par lesquelz sort la vertu de louye. Et fault noter que cedict pertuys est cōduit dens ledit cerueau par le moyen dune explantation ou excrescence dos, que Galiē appelle poincon ou burin/pour la similitude quil semble auoir au poincon/duquel on escripuoit anciennemēt. Oultre ce verras audict os petreux/deux eminences/que lon peult dire productions ou alonges/desquelles la posterieure sappelle mamillaire/ laultre qui est la plus longue & tenue, appartient a los iugal/& se voit inseree dens iceluy.

Le pertuyz de la nuque.
Les os petreux ou squameux.
Suture faulse & mēdeuse.
Vne cauerne le audict os.
Le pertuys de loreille.
Poincon, excrescēce dos.
Aulcunes productions audict os.

Au soubsbassement de la teste/vers lendroict du palez/y a vng os/continu/ & dependant de locciput/lequel est nomme communement basilaire/& des grecz/le coing:par ce quil faict comme vng coing entre la teste & la maschoere de dessus:cōtenāt les pertuys par lesquelz le cerueau se repurge. Cest os/est nōbre par aulcuns entre les os de la teste:daultres/entre ceulx de la maschoere dēhault: a cause quil est au meillieu desdictes deux parties:participant aulcunemēt de lune & de laultre. Et est conioinct de toutz costez, par vne suture que Galien recite apres loccipitale/ laquelle commen-

Los basilaire.
Le coing.
Les pertuys par lesquelz le cerueau se repurge.

Los du palez.

cant de la cauite des temples/paruient iusques aux dētz de derriere/ & au palez/par ce que cest os finit & se termine audict palez comme par quelques extremitez de ses aelles: a ceste cause Galien le nōme los du palez/& entēd quil adhere a locciput/cōme soubstenance & fondement du cerueau. La substance diceluy est dure & espesse/affin de nestre subiect a pourriture/ou vermoulure/a cause de tant de superfluitez quil recoit & soubstient: pour lesquelles conduyre a bas/a este percé de plusieurs cauernules distribuees en diuers lieux de sa substāce. Et au surplus ha certaines explantations ou productions de costé & daultre/que les grecz nommēt aelles: qui sont caues par dedens/donnās siege & couuerture a costé aux muscles de la bouche: entant quaux cauitez determinees & designees par icelles explantations se trouuent les testes & cōmencemens desdictz muscles. Cesdictes aelles/peruiennēt iusques a la cauite des tēples: bornees des deux costez/des os petreux & iugal. En ce coing y a dauantaige aulcuns pertuys par lesquelz certains nerfz descendent a la face/& pareillement (ainsy que dict est) les excrementz se retirent aux lieux dediez a lexpurgation du cerueau. desquelz pertuys parlerons plusamplement au second liure/ apres auoir faict la dissection dudict cerueau / retiré la grosse taye diceluy/ & vuydé toute la teste ainsy quil appartiendra.

Explātations audict os.

Les pertuys au palez.

Des os de la face. Chap. X.

Los iugal ou paris.

Les os que voyons tant dung coste que daultre transuerser la face/ faisant leminence des ioues/& bien soubstenu dessus & dessoubz/ sappelle iugal: par ce quil a la forme dung ioug de charrue ou aultre / le vulgaire le nomme os paris. Sa substance est compacte/ dure/espoisse & robuste/auec bien peu de moelle: seruant de propugnacle ou bouleuart aux muscles temporelz subiacens. Toute leur partie posterieure est annexee auec les productions des os petreux quauons dit par cy deuāt constituer bōne portion des oreilles. Mais du costé superieur tirent vers la region finale des soubcilz/ au moyen dune petite suture qui se appercoit au petit coing de loeil/& par bas sont liezausdictes ioues.

Les sutures dudict os.

La maschoere denhault.

La maschoere denhault/ est composee de quinze os/desquelz lapplication & coniunction est tāt ingenieusement faicte/quelle a trompé & deceu beaucoup danatomistes n'aduertissans au dict de Galien/ que les sutures de la teste ne sont exactement conioinctes ensemble par serratures ou lyaisons apertes / mais le plussouuent par harmonie que nous auons appelle vnion naturelle. Et fault entendre/que toute la structure de la maschoere superieure/est de ceste sorte/ainsy que plus amplement te vueil maintenant declarer.

Trois os a chascune des cauitez des yeulx.

Premieremēt y a troys os au creux de chascun des yeulx/& sont lesdictz os six en tout: diuisez & separez a lentour de chascun oeil / par le moyen de deux sutures bien deliees/ desquelles lune/ depend de la commune du tez: laultre sestēd depuis les temples soubz los iugal/& parties inferieures des paulpieres/& saduance iusques au meillieu des soubcilz. Diceux os le plusgrād (dit Galien) est assis vers le iugal/sestendant iusques a la temple/& aulx soubcilz/a lendroit du siege de loeil: & comprenant entierement le petit angle diceluy: puis se va dilater a lendroit de la ioue. Laultre os est moyen entre les deux susdictz/tant en situation quen grandeur: conduysant les nerfz qui descendent du cerueau a la maschoere denhault/ par vng pertuis naturel qui la est grand entre tous ceulx qui sont en cest endroit. Le tiers os moindre des deux susdictz/est situé vers le grand coing de loeil.

Galien au liure des os.

Vng pertuys dens la cauite de loeil.

Les os qui recepuent les dentz.

A costé de chascune cauite des yeulx/ & soubz les os cy dessus descriptz: sapparoist vng os de bonne grandeur: lequel faict la forme de la ioue/& auquel sont enchassees les dentz du coste ou il est situe/hors mys les incisoires/qui sont au deuant/& entree de la bouche.

Deux os soubz le nez.

A ces os/de costé & daultre/sont cōioinctz & fermement accoupplez/ceulx par lesquelz soubz le nez se faict la descente des excrementz du cerueau/ au moyen des conduictz qui sont en iceulx os/ lesquelz apparoissent au palez de la bouche.

Deux os au bout de la maschoere denhault.

Deux aultres os se voyent a lextremité de la maschoere superieure / lesquelz sont fort petitz: iuxtement posez au lieu qui apparoist depuis le nez iusques a la lebure denhault: & desquelz la conionction est plus interieure / qu'au debors : tellement que lon l'appercoit assez difficilement. Ce sont ceulx ausquelz les dentz de deuant que lon momme incisoires sont affichez.

Les os du nez.

Au nez/se voyent pareillement deux os/ durs / & longuetz/ diuisez & separez par vne suture droicte/ descendente de lentredeux des soubcilz iusques a lextremité diceulx/ laquelle extremité se finit en cartilaiges / faisant le reste de la facon dudict nez/ qui est flexile & obeissant au toucher: seruant aussy a la modulation de la voix/ & plus perfaict son dicelle. Ceste extremité cartilagineuse / Galien l'appelle / les aelles du nez. Et pour faire & accomplir le nombre des quinze os que mect Galien en la maschoere denhault / fault adiouster los basilaire / que les grecz appellent le coing : lequel auons dict au chappitre precedent estre nombré par daulcuns entre les os de la face: par ce quil est du tout conioinct aux os dicelle: & paruient iusques a ceulx/ ausquelz se recoiuent les dentz.

Les aelles du nez.

Le quinziesme os de la face.

Le crible ou esponge du nez.

Au dedens de la teste/ vers la partie du nez par laquelle estoit de necessite que les odeurs se communicassent aux sens interieurs / & les excrementz du cerueau descendissent a bas : y a deux os percez en plusieurs endroictz ainsy qu'ung crible ou esponge: dont les aulcuns ont dict que cestoit le crible du nez: Hippocrates/plus proprement (ce me semble) les a nomez lesponge du nez. Car a la verité/les pertuys diceulx/ne sont rondz/ne longz exactement/ou ayans forme droicte/mais inegale sans aulcune proportion ou facon exacte. Par ces os/comme dict a esté/descendent les humeurs au nez/ & se transporte laer au cerueau / ensemble la vapeur des choses bien ou mal odorantes. Le vulgaire nomme cesdictz os colatoires. Le surplus des pertuys ou aultres choses qui appartiennent aux os cy deuant escriptz, sera plus aplain declaré au second liure.

Les colatoires.

Des dentz/& maschoere dembas.

Chap. XI.

La substance des dentz.

Doubter ne fault que la substance des dentz doibue estre reduitte entre les os : desquelz toutessfoys la duresse (telle que voyons aux meules de molin) est plus aspre/ & plus dure que des aultres os: affin que plus aisement/peussent seruir a rompre & casser les viandes. Iceulx pour n'estre trop difformes a veoir silz eussent esté nudz & deschaussez : nature les a couuertz & aornez des genciues (que lon dict auoir esté nommees par ce qu'elles engendrent les dentz) & pareillement des lebures / desquelles cy apres traicterons plus aplain. Ces os dont est question / oultre la nature de tous aultres/ont esté faictz sensibles/ & perceptibles de froid & chauld : dont par foys font grand douleur. & leur est donné ce sentiment / au moyen de certains rameaulx de nerfz produictz de la tierce coniugaison du cerueau / denscendens a la face auec les odoratoires/ & inserez aux petites cauernes & racines dicelles dentz / dont cy apres dirons plusaplain. Dauantaige / a ce que par leur frequente action / necessaire a la vie en comminuant les viandes / icelles dentz ne s'usassent ou diminuassent : leur a esté enuoyé telle norriture que dicelle ont increment perpetuel / tant quasi que la vie de lhomme dure (ce qui n'est aux aultres os) & ce par le moyen d'aulcuns vtiles excrementz / lesquelz selon les maschoeres sont transportez a la norriture des parties voisines: dont ces os seulz/ ont sentiment manifeste entre tous aultres/ & s'augmentent & croissent quasi tout le temps de la vie de lhomme : tellement que (ainsy que dit Galien) iceulx croissent iusques a laage de quarante cinq ans: & se changent & renouuellent dens le septiesme des premiers ans. Entre aultres vtilitez / ilz seruent a la voix / & a la parolle : dont est ce / que les enfans ne parlent bien iusques a ce que les dentz leur soient venues : & les vieilles gens a qui les dentz sont tombees / besgueyent/ & parlent mal / ainsy que petitz enfans.

Les genciues.

Les dentz ont sentiment de froid & chauld.

La norriture des dentz.

Au. 6. de la compos. des medic. selon les lieux.

Le nõbre des dentz.

Chascune maschoere tant dessus que dessoubz / au corps bien conformé & perfaict / recoit & contient seize dentz: qui sont en tout trente deux: & s'il aduient que plus sen treuue / sera par abondance & superfluité: si aussy sen treuue moins / dirons que soit deffault de matiere. Toutesfoys qu'au corps bien composé / riens ne doibt estre veu / de plus ou de moins: ains tout iuxte & deument proportionné.

Les quatre incisoires.

Dentz de ris ou riantes.

Dentz de laict.

Les premieres dentz du deuant de la bouche qui sont quatre en chascune maschoere apparoissantes entre les lebures / ont esté nommees tant des grecz que des latins / incisoires: que nous pouuons dire ciseaulx: pource qu'elles coupent & incisent premieremẽt les morceaulx mis en la bouche: aussy ont la forme de ciseaulx a grauer. Aulcuns des grecz les ont nommees dentz du rire / ou riantes: par ce que quand nous rions / on les voit facilement a descouuert. Icelles n'ont qu'une racine / par laquelle adherent aux maschoeres: nostre vulgaire les appelle dentz de laict: pour ce qu'elles sont les premieres venues quant lenfant est encor a la mamelle.

Dentz canines.

Dentz oculaires.

A costé des incisoires en chascune maschoere y a deux dentz agues: ascauoir du costé de la ioue droitte / vne: & de la senestre / vne aultre: tant hault que bas. icelles ont esté appellees canines pour la similitude qu'elles ont auec les dentz du chien. desquelles loffice est separer les morceaulx auec leurs pointes en mordant. Elles nont qu'une racine / non plus que les incisoires: mais les racines des canines de dessus sont fort longues: tellement qu'elles paruiennent quasi iusques a la cauité de loeil: & sont fort proches des nerfz qui descendent du pertuys pres de loeil / qu'auons cy dessus declaré / pour donner mouuement aux lebures: dont aduient que le plus souuent par lextraction ou bleceure de lune de cesdictes dentz / loeil en endure beaulcoup / & en est en dangier: pourquoy sont appellees oculaires / ou oeilleres. Ce sont celles qui font le plus de mal aux enfans / quand elles croissent premierement: & s'il aduient que quelque descente ou catharre / prenne sa voye / a lendroict de sesdictes dentz / lon en sent grande douleur / auec pulsation iusques a loeil / & trop plus grand mal que des aultres dentz: car iamais n'est ce mal sans fiebure.

Dentz maxillaires & molaires.

Marselieres.

Les dentz de derriere / & des costez de la bouche en chascune maschoere / depuis les oeilleres: sont celles qui meulent la viande / ia desrompue par les premieres dentz / & la froissent en menues parties: parquoy ont esté nommees molaires ou masticatoires: & des aulcuns maxillaires: que nostre vulgaire nomme marselieres. elles ont esté faictes larges & rudes pour laffaire dessusdicte. & sont en nombre de vingt / pour tout: a scauoir dix dessoubz / & aultant dessus: a chascun costé des canines cinq: desquelles / celles de la maschoere superieure / ont troys / & aulcunesfoys quatre racines: celles de linferieure / n'en ont le pluscommunement que deux: & par foys, troys: principalement celles qui sont plus proches du deuant de la bouche: la troisiesme desquelles / guieres ne se treuue auoir troys racines.

Dentz genuines.

Dentz de sagesse.

Neguedid.

Les aultres dentz / qui viennent toutes les dernieres / a mesme que (selon la croissance de lhomme) les os des maschoeres s'amplifient / & alongissent: sont situees tout au derriere desdictes maschoeres / & ont esté appellees genuines / & dentz du sens / ou de saigesse: pour ce que saige doibt estre / ou iamais / la personne qui les ha toutes: car celles ne viennent le plussouuent que iusques au vingtseptiesme an: & sont tellesfoys cachees / iusques a quatre vingtz ans / ainsy que dit Pline. Les arabes les ont appellees neguedid. Icelles si tu veulx adiouster auec les marselieres / tu accompliras le nombre de six de chascun costé des maschoeres / au corps perfaict & consummé: qui sera le nombre de Galien absolut.

La maschoere de dessoubz.

Reste a descripre la maschoere dembas / laquelle est composee de deux os / au meillieu du menton si artificiellement conioinctz & colez ensemble / qu'a peine (si ce n'est en les cuysant) les pourroit on separer. chascun bout desdictz os / tendant vers la temple / ha leminence comme de deux cor-

nes/ deſquelles lune eſt vng peu large par dedans/ puys ſe finit en poincte bien tenue par le bout/ & paſſant ſoubz los iugal/ recoit vng tendon procedant du muſcle de ladicte temple par lequel eſt liee ladicte corne/ au deſſus dudict os iugal. laultre eſt plus longue & plus ronde & ſe conioinct a los de la teſte/ ſoubz vne excreſcence dos que lon nomme mamillaire/ dens vne petite cauité demy ronde/ qui eſt pres du trou de loreille: & leans eſt inſeré par ſon tubercule rond/ ſe tournant ca & la/ ainſy que faict le gond dung huys dens ſa pente/ affin que plus facile ſoit le mouuement de ladicte maſchoere du menton. En chaſcun deſdictz os vers la commiſſure du mēton/ a lendroict des dentz canines/ fault conſyderer vng petit pertuys bien manifeſte/ tendant amont: duquel ſort vng nerf/ vne artere & vne vene. leſquelz vaiſſeaulx/ appartiennent a la lebure inferieure/ & entrent premierement dens ladicte maſchoere/ a lendroict dune tuberoſité qui eſt audict os par dedens aupres des amygdales/ los eſtant a ſa ſituation naturelle: auquel lieu ſe treuue vng aultre aſſez grand pertuys tendant au dedens de ladicte maſchoere/ & recepuant comme vne impreſſion deſdictz vaiſſeaulx/ paſſans de la iuſques au menton comme plus a plain deſcriprons en ſon lieu.

Les cornes aux boutz de la maſchoere inferieure.

Deux pertuys en ladicte maſchoere.

De Leſpine/ que nous appellons leſchine.
Chap. XII.

Soubz la teſte/ eſt aſſiſe leſpine: ainſy nommee pour ce qu'elle eſt compoſee de pluſieurs gros os/ eſpez & courtz/ conioinctz enſemble de la facon qui apparoiſt au doz ou fond d'une nauire. deſquelz os les excreſcences ſont aulcunement ſemblables a celles qui ſe voyent aux ronces des hayes/ entant que les excreſcences de ladicte eſpine (que noſtre vulgaire nomme corruptement eſchine) conioinctes enſemble font comme vne haye/ & defence a tout le corps. Car ceſte eſpine a la verité/ ſoubſtient fermement tout ce baſtiment de lhomme: au moyen de laquelle ſe tourne le corps en toutes facons & endroictz. Parquoy n'a voulu le grand architecteur/ edifier ceſte eſpine dung ſeul os & entier/ pour ce que ce corps n'euſt peu par ce moyen facilement cheminer & ſe courber en tous ſens. Elle eſt percee par le meillieu/ depuys le hault iuſques au bas/ pour donner paſſaige a la ſubſtance du cerueau/ que nons appellons moelle: de laquelle ſortent pluſieurs paires de nerfz/ que declarerons incontinent apres les ligamentz.

Leſpine.

La compoſition de ceſte eſpine eſt faicte de vingtquatre pieces/ artificiellement conioinctes lune a laultre/ ou par le moyen des excreſcences ſuſdictes/ ou par la membrane deſcendente du cerueau/ auec ladicte moelle: de laquelle membrane ſont produictes pluſieurs particules inſerees auſdictz os/ ſeruans de lyaiſon entre iceulx. Ces os ſont appellez des grecz/ ſpondyles/ des latins vertebres/ que nous pouuons dire roelles/ pource qu'icelles moyennement fleſchies/ tournēt & enclinent le corps en pluſieurs manieres/ ſelon le beſoing & affaire de lhomme.

Le nōbre des os de leſpine.

Spōdyles, vertebres, ou rouelles.

Sept deſdictes rouelles/ tournent la teſte de tous coſtez/ parquoy ſont appellees vertebres du col: & ſont celles que nombrons depuys le col iuſques aux eſpaulles. Et depuys les eſpaulles iuſques a la derniere coſte/ en nombrons douze aultres/ auſquelles ne doubtons que les coſtes ſoyent conioinctes & liees: combien qu'en quelques corps ſ'en trouue moins/ en d'aultres plus, & en d'aulcuns troys en vne/ ſans lyaiſon ou ſuture: mais cela eſt monſtrueulx/ & lappellons ieu de nature. Depuys la derniere coſte iuſques au grand os que deſcriprons cy apres/ y a cinq grādes vertebres conſtituans les flancz & diceulx prenans le nom.

Le nōbre des vertebres.

La productiō des coſtes.

Pluſieurs vertebres enſemble ſans lyaiſon.

Auſurplus/ cela eſt commun a toutes vertebres d'auoir la capacité de leur creux plus large & dilatee en hault qu'embas: ou pource que tant plus la moelle de leſpine du dors ſe conſume a la generation des nerfz/ tant plus ſe diminuent leſdictz creux: ou pour plus facile deſcente de ladicte moelle. Et quant aux vertebres du col: combien qu'elles ſoyent plus petites/ & moins eſpeſſes que les aultres/ toutesfoys elles ont le creux & capacitez plus amples que nulle dicelles: & tant plus

Les pertuys des vertebres.

descendent de la en bas lesdictes vertebres/& plus leurs pertuys sont estroictz & petitz. Maintenant nous fault diligemment aduertir a la description de la forme & connexion de chascune vertebre ainsy que l'auons veu a loeil.

La premiere vertebre du col.

La roelle dēhault/& premiere de toutes/est la plus tenue/& neaulmoins la plus dure/plus percee & ouuerte/soubstenāt la teste/au moyē de deux petites cauitez/qu'elle recoit par ses excrescēces: tellessoys embrasse exactement les eminences de la seconde: & par foys les tubercules de la teste/toutessoys se retire bien loing dicelles. Elle ha vne excrescēce ou alonge tendāt en amont/la plus obtuse de toutes/& bien peu eminente/tellemēt que Galien la dit quasi nulle. A chascun des deux costes en ha vne aultre trauersante/& percee/assez apparoissante par deuant.

Le seconde vertebre du col.

La seconde vertebre est plus puissante & plus estroicte que laultre: ayant au derriere/vne excrescence ou saillye fort grande/& le plussouuēt separee par le bout cōme en deux cornes. Aux costez/en ha aussy deux aultres/cōme la premiere: sen fault qu'elles sont plus courtes.

La dent en ceste vertebre.

Ceste saillye posterieure/ Hippocrates lappelle dent/ Galien la nomme pyrenoide/ou flammee/pource qu'elle ha son eminence tendāt amont ainsy que la flamme: par laquelle eminence est ioincte ladicte vertebre auec la premiere / au moyen d'aulcuns fortz ligamentz & rondz/ produictz du dedens des deux costez de ladicte premiere vertebre: par lesquelz se faict le mouuemēt circulaire de la teste.

Les aultres vertebres du col.

Quāt aux excrescēces du derriere de la troisiesme/quatriesme & cinquiesme vertebres suyuātes: elles apparoissent beaucoup moindres que les aultres/& quelques foys fourchues. La sixiesme/ha cestedicte saillye assez lōgue/& ague. la septiesme/ lha plus puyssante & plus lōgue de toutes/hors mis la secōde.

La forme des excrescences des vertebres du col en particulier.

Toutes en general depuys la troisiesme iusques a la sixiesme ont leurs excrescences laterales/aulcunemēt fourchues: & manifestement doubles en sortāt/percees & plus grādes que les aultres. La septiesme n'ha qu'une simple saillye a costé/toutessoys assez grāde/large & camuse par le bout. Ausurplus cesdictes excrescences laterales/ desquelles est formee la cauité dēhault dicelles vertebres: estraignent & recoiuent les eminēces des aultres spondyles. Mais la partie de deuant de toutes (excepté la premiere) est dune facon lōgue cōme aussy tout le corps de chascune a esté faict semblablement longuet par embas/ & caue par enhault pour plusieurs causes & actions. Car il est mestier de tourner & retourner le col en toutes facons/plus legieremēt & souuent que le dors: ce que ne s'eust peu bonnemēt executer (dit Galien) sans ce que lesdictes vertebres eussent eu longues excrescēces & lyaison plus lasche que les aultres.

Les douze vertebres du dors.

Les vertebres faisans la soubstenance & forme du dors/par derriere: & par deuant/la poittrine: sont douze en nombre: desquelles les vnze ont chascune troys saillyes/a scauoir vne trauerse/en chascun costé/puissante & camuse/ou aulcunemēt ronde par le bout (ainsy qu'auons veu a la septiesme du col) ausquelles sont conioinctes les costes par vnion naturelle: & vne aultre au meillieu par derriere/longue & puissante: courbe vers le bas/en facon dune espine repliee. La douziesme vertebre de chascun costé ha vne saillye fourchue: aux fourchons de laquelle/ sont inserees les faulses costes/en la maniere que dessus. Et quant a la saillye de derriere/ elle lha plus puissante que les aultres/toutessoys plus courte.

La lyaisō des vertebres susdictes.

Ces vertebres du dors/ sont liees ensemble depuys la premiere iusques a la dixiesme/par le moyen de leurs excrescēces qui tendēt du hault en bas/& recoipuent lune laultre dens aulcuns creux ou sinuositez a ce faictes/en yceulx os: de sorte que les excrescēces transuerses qui tendent amont/ sont esleuees : celles qui tendent en bas/ sont vng peu cauees & enfoncees. Au reste/les vertebres/qui sont depuys la dixiesme se courbent du hault en bas: mais les excrescences trauerses de la dixiesme/ne sont fleschies ca ne la/combiē que celles du dessus d'elle (comme dict est) pendent vers bas : & celles de dessoubz seslieuent amont en facon deminences semblables a celles de la premiere vertebre.

Les vertebres des flancz.

De toutes les vertebres de leschine ny en a aulcunes plus grandes ou plus espoisses que celles des flancz: qui est lespace depuys les costes iusques aux hanches. Icelles vertebres/ sont moins percees

par le meilleu que les aultres: & recoipuent ou cōtiennent moins de moelle: & ne sortent les nerfz/ en icelles/ si nest par la vertebre qui surmonte les aultres/comme demōstrerons cy apres. Chascune de ces vertebres/ha cinq excrescences: desquelles les vnes sont courbees en amont/ les aultres vers bas/& les aultres a trauers/& a costé:lesquelles sont diuisees cōme si elles estoient doubles/& les aultres ont situation moyenne/sans varier de quelque costé.les extremitez de celles qui tendent amont/sont aulcunement arrondies en teste:& celles qui descendent/ont facon vng peu cauee.Le deuant desdictes vertebres semble cōme vermoulu:par ce que sapparoissent en iceluy plusieurs petites fentes(qui ne se monstrent si apertement aux dessusdictz) par lesquelles est vraysemblable que passent aulcuns vaisseaulx de nerfz/arteres/ & venes:pour la nourriture desdictes parties. Car nature scauoit bien(dit Galien)la force & vertu attractrice des vaisseaulx proches aux os/ pouuoir demeurer syncere & pure aux petiz & moindres spondyles/ mais aux grandz se resouldre & affoiblir pour la longitude & distance.

Le bas de ceste espine/est garny dung grand os que lon appelle large/a cause de sa forme,les grecz le nomment plat/& sacré:duquel les excrescences trauerses sont fort grandes/ainsy que aux aultres vertebres:& par debors/de chascun costé/y a vne cauité moyennemēt enfoncee/en laquelle los de la banche est inseré. Cest os est composé de certenes vertebres/si bien cōioinctes & applicquees ensemble / que lon ne les peult separer / ny diuiser en quelque moyen que ce soit.Mais qui faict dire que se soyent vertebres/cest/ que lon voit en la partie de dedans dudict os cinq lyaisons/ que lon peult nommer vnions naturelles: par lesquelles semble que lesdictz os soyent separables.A chascun costé de cest os/ au meillieu de sa longueur/y a quatre pertuys penetrans au trauers diceluy:desquelz saillent nerfz / & aultres vaisseaulx produictz aux membres inferieurs/dont cy apres sera faicte mention. Los large plat & sacré.

La pointe inferieure ou bout de cest os/sappelle vulgairement la queue ou croppion/ laquelle est composee de troys parties dosseletz conioinctes ensemble par le moyen dune cartilaige a iceulx interposee:& se retourne ceste queue en dedens/vers les entrailles.de qui l'utilité est/pour soubstenir plus aysement le corps assiz/& a cheual. Et se suffise quant a ceste espine.Tantost nous fault descripre le corselet:puys viendrons aux espaulles/bras/cuisses & iambes. La queue ou croppion.

Du corselet. Chap. XIII.

CE que nous appellons corselet/les grecz l'appellent thorace, qui est comme armeure ou munitiō defendant & garnissant les parties vitales,de toutes offences & iniures exterieures.Ce corselet comprent par deuant tout ce qui est depuis les fourcelles/iusques au tendron du creux de lestomach:& par derriere toute la composition des costes / depuys le col iusques aux flancz:lesquelles costes doulcement courbees & conduictes/comme en cercle/couurent les parties interieures:gardans & defendans en facon dung ferme treilliz/ la mollesse & teneritude dicelles parties.& telle est aussy lopinion de Galien:auec laquelle du tout accordans & conformes: traicterons premierement des costes/puys de los pectoral/ & des clefz:& pour dernier metz/des espaulles qui sont les principales parties de la composition dudict corselet. Corselet, La thorace.

Des douze costes de chascun costé/les sept premieres sappellent vrayes: par ce qu'elles estās attachees aux vertebres du dos par derriere/ & a los pectoral par deuant/ garnissent & defendent les parties spiritales.desquelles costes la premiere & plus haulte ioincte a lespaulle/est la pluscourte tenue & large. Les costes vrayes. Les aultres costes au dessoubz des sept susdictes/sappellent faulses & mendeuses/ a cause qu'elles ne ferment riens:& sont aulcunement dissolues/ sans equalité de texture/ a raison de faire place a lestomach quant il sestend selon la viande/ & pareillement aux parties a luy prochaines:aussy pour faire lieu a lenfant estant en la matrice.Le nombre dicelles est/cinq de chascun costé/courtes/inegales/& tenues tant plus approchent du ventre/vers les parties naturelles/ aus- Les faulses costes.

La connexion des coſtes auec les vertebres.

quelles aſſiſtent de coſté & daultre/finiſſantes en cartilaiges ainſy que les aultres os. Or ſont ceſdictes coſtes cöioinctes aux vertebres par certains ligamentz ainſy quil ſenſuyt. Premierement on les voit aſſiſes entre deux vertebres / & la toucher le coſté de lune & de laultre vertebre / par le moyen dune de leur excreſcence/laquelle eſt en ce lieu implantee/comme dens vne boette a elle faicte tout au propre. puis en deſcendãt vers bas/ attouchent & ſappuyent aux excreſcences inferieures deſdictes vertebres/auſquelles eſt liee vne aultre excreſcence deſdictes coſtes/bien plus eſtroitement qu'auec les vertebres/car en ceſt endroict/pluſtoſt pourroit on rompre lexcreſcence de la coſte ou de la vertebre/que les ſeparer aulcunement lune d'auec laultre.

Les tendrons ou cartilaiges des coſtes vrayes.

Depuis les coſtes vrayes / iuſques a los pectoral/ y a production de longues & rondes cartilaiges que nous appellons tendrons: tenans la meſme forme des coſtes/ deſquelles ſont yſſues: & conioingnans leſdictes coſtes auec los pectoral : a ſcauoir celles de deſſus / par moindre interualle & longueur de cartilaige: celles dembas/par pluſlongue production/& plus reflexe/tãt qu'elles paruiennent a la ſuſdicte foſſette ou creux de la poittrine. Ces cartilaiges nont ſi dure ſubſtance que les os: ains ſont flexiles pour luſaige de la reſpiration. dauantaige celles qui ſont produictes depuis la cinquieſme/ſixieſme/& ſeptieſme coſtes vrayes/ ſont conioinctes enſemble inegalement/ enuiron le meillieu dicelles: ainſy que la precedente figure te peult remonſtrer. Encor de la premiere coſte faulſe/part vng rameau de cartilaige/lequel montãt amont ſe vient rendre a la cartilaige de la ſeptieſme coſte vraye/ finiſſant le plus cõmunement vers le meillieu dycelle. Mais la derniere & pluſbaſſe deſdictes coſtes faulſes/ apparoiſt eſtre entierement d'os / & ne recepuoir aulcune cartilaige en ſorte que ce ſoit.

Los pectoral, poittrine, forte piece, Sternon.

Los pectoral/poittrine/ou forte piece/que Galien appelle ſternon: eſt par hault/gros/puiſſant/& dur: & comprẽt depuis la foſſette de la gorge/iuſques au bout de la poittrine/ou creux de leſtomach. Iceluy eſt large par hault/enuiron de trois doidz: & eſtroict en poincte ou eſcuſſon iuſques au creux de leſtomach: auquel lieu/y a vne cartilaige/que le vulgaire appelle/ pomme de grenade: les aultres leſcuſſon: les aultres/le couſtelet: pource qu'elle retient figure cõme deſcuſſon/ ou couſtelet. toutesfoys que daulcuns (ainſy que recite Galien) ont appellé tout ceſt os entierement le couſteau/ pour la ſuſdicte meſme raiſon. Ceſt os eſt poreux & garny de pluſieurs fentes/principalement par hault/qui ſemblent vermouleures/par leſquelles entrent pluſieurs vaiſſeaulx pour la nourriture dudict os. la longueur diceluy/ſe peult appercepuoir en eſtandant la main en long ſur la poittrine/& comprenãt leſpace qui ſe trouue en chaſcũ corps/depuis le braſſelet de la main eſtandue en long/iuſques au bout du grand doid de ladicte main: ou en eſtandant ladicte main de coſté/ & comprenant linterualle/ depuis le petit doid iuſques au poulce. Ceſt os ne nous apparut iamais eſtre de plus que de trois pieces: Cõbien que Galien y en mecte ſept: que ne voulons toutesfoys eſtre dict pour contreuenir a ſon opinion/cõme quelques vngs pourroient bien inferer. Car nous entendõs treſbien/que Galiẽ na riens dict ſans cauſe: & ne ſommes ignorans qu'anciennemẽt on auoit de couſtume de diſſequer le pectoral par le meillieu/pour voir le mediaſtin plus a laiſe: & par ainſy les trois os que deſcriprõs tantoſt en faiſoient ſix: & celuy qui recoit la cartilaige eſtoit cõpté pour le ſeptieſme. Et certes telle diſſection ſe peult ayſemẽt faire au pectoral du pourceau: au meillieu duquel apparoiſt vne ligne/laquelle diuiſee en long/faict la ſeparatiõ ſuſdicte: mais au corps de lhõme/a peine ſe peult cõmodemẽt faire telle diſſectiõ ſans forcer & gaſter la figure dudict pectoral. Dauãtaige/aſſez nous apparoiſt par les liures qu'a faict Galiẽ/ſur ceſte matiere/ meſmemẽt par les adminiſtratiõs anatomicqs/ que ledict Galiẽ eſtoit plus exercité aux diſſectiõs des corps de Singes/que des hõmes. Or eſt il certain/que los pectoral du Singe/apparoiſt eſtre cõpoſé de ſept pieces: mais celuy de lhõme/ne mõſtre a la verite que deux cõmiſſures ſeparãtes trois os d'enſemble: & ne ſen trouuera dauẽtaige/ auec ſupportation: quoy que ledict pectoral ſoit lõguemẽt bouillu en eaue/ou diſſoubz en huylle/ou diſſequé

La cartilaige au bout dudict os.

La ſubſtance de ceſt os.

La forme.

Les pieces de ceſt os.

La diſſection du pectoral faicte en lõg.

Galien diſſequoit les Singes.

Le pectoral neſt compoſé que de trois os.

par quelque moyen que lõ puysse trouuer. Desquelz os/le premier se finit tousiours a lendroict de la secõde coste:le secõd a lendroict de la sixiesme/& tellessoys vers la septiesme/le plussouuẽt entre les deux:le tiers/recoit la cartilaige susdicte/de laquelle retiẽt du tout la forme & facon/tellemẽt quil semble que cest os ne soit qu'addition ou alongissure audict pectoral. Et telle est la structure de cest os/en lhõme.sur le corps duquel/desirons les dissections estre faictes:non sur les porcz/singes/ou chiens/ desquelz estimons les parties estre differentes de lhomme:dautant que lhomme est plus exsellent & noble./ mieulx faict & mieulx conformé que nulle aultre beste terrestre.

Des pallerons. Cap. XIIII.

Scoptules couuertz. Omoplattes, Larges espaulles.

Ces deux os larges qui de costé & daultre font la facon des espaulles:Celse/les nomme scoptules couuertz:les grecz/les appellent/omoplattes: & nous/les nommons pallerõs: ilz sont situez iuxtement au derriere du corselet, tendans toutessoys vers les costez dyceulx:& ayãs cõiunctiõ audict lieu par le moyẽ d'aulcũs muscles auec los du derriere de la teste/pareillemẽt auec les vertebres/& les fourchettes de la gorge. Ilz sont cauez par les boutz dẽhault/& de la en descendant/ont forme triangulaire:de sorte que peu a peu seslargissans paruiennent iusques a lespine. Et aux lieux de leur largeur/la sont plus camuz & mousses:toutessoys quilz finissent en cartilaiges/ainsy que les aultres os. Et quant a leurs extremitez dembas: semble quelles soyent comme soubstenus en lair/& vagues/a cause quilz nont copulation auec les aultres os/sinõ par enhault:auquel lieu sont estroictement detenuz/par vertu des fortz muscles & nerfz qui sont en ceste partie. La forme exacte de ces os/est du tout inegale: cauee par dedens/ bossue par dehors: par bas tenue/& longuette:par hault plus espoisse/& courte. Auquel lieu se trouuent deux excrescences/desquelles lexterieure pour la similitude quelle semble auoir a vng ancre de nauire/ ou au bec dung corbeau/ou a la corne du bout dung arc:a esté appellee des grecz ancyroides/ ou coracoides.nostre vulgaire lappelle bec de corbin. Ceste eminence est longuette/saillant bien fort en dehors/produicte a trauers / iusques au bout du palleron. Lexcrescence superieure vers le gosier/ sappelle acromion/ que Gaza tourne/le hault bout de lespaulle: & disent aulcuns que cest vng os a part / faisant le tiers de ceulx qui sont a lendroict des fourcelles. Car en cest endroict / y a encor vne excrescence que lon nomme la teste du palleron. de laquelle le bout finit en boette/recepuant doulcement la teste de lauãt bras. En la cauité des omoplattes/sont veues aulcunes eminences longues/ & esleuees/ en trauersant depuys le hault desdictz os iusques au bas: tellement quelles semblent se ioindre & vnir auxdictes extremitez: lesquelles eminences estimons auoir esté faictes/ pour plusgrand force desdictz os:par ce que silz eussent esté exactemẽt tenues par tout/ilz eussent esté subiectz a plusgrands dangiers. Dauantaige/par le moyen dicelles/ les muscles leans estans/ont leur mouuement plus a laise : principalement par les rides qui depuys le meillieu de ces os iusques au bout/ apparoissent aulcunessoys au nombre de troys/ou plus/ou moins. Le bas de cest os qui est cartilagineux/ se finit tousiours vers la neufuiesme coste:sinon en ceulx qui sont bossuz/ ou par deffault de nature/ou par negligence des nourrisses lians & estraignans fort les ieunes enfans quand ilz sont encor au bers/ou au maillot:ou les cõtraignãs de cheminer plustost que laage ne requiert: & les soubstenãs lourdemẽt/quãt elles/ou aultres enfans les portent/& manyent/pour leur enseigner a marcher:car par ce moyẽ cest os estãt fort foible par bas/& moins lié en cest endroict (ainsy que dict est) facilement obeit aux mouuemẽtz indeuz & immoderez:sesleuãt & faisant tumeur/pour dõner lieu aux muscles interieurs,occupans la capacité qui est soubz iceluy. Au surplus a la teste dẽhault des pallerons/vers lẽdroict auquel recoipuent les os des auãt bras/s'apparoissent manifestemẽt aulcuns pertuys/a scauoir par dehors/en nombre de quatre en chascun os/& quelquessoys plus:& par dedens/ seulement deux/ou troys au plus: par lesquelz/ comme dict a esté des aultres os/ entrent aulcuns vaisseaulx en la substance desdictz os/pour la nutrition & aliment diceulx.

Ancyroides, Coracoides, Becde corbin.

Acromion.

La teste du palleron.

La cause qui faict la bosse aux espaulles.

Des fourcelles ou fourchettes. Chap. XV.

Clefz, Goſiers.

LEs fourcelles ſont appellees par les grecz clefz/& par aulcũs des latins/les goſiers. Ce ſont les os/leſquelz ferment & retiennent les bras/ de peur quilz ne ſe deſmettent par quelque mouuement deſordonné, yceulx ſont de chaſcun coſté liez/ & annexez au pectoral,& ont compoſition ronde/eſpoiſſe/inegale/& creuſe. La partie qui les conioinct auec ledict pectoral/eſt plus eſpoiſſe/& plus ronde/que celle dapres. Sont auſſy plus largettes a lendroict des pallerons/auſquelz ſont pareillement cõioinctes:& ſont courbees par le deſſus vers le goſier. a lendroict du bout de la premiere coſte/ont vne petite cauité/ comme le veſtige dung doid imprimé en argille/ou terre a pot:en laquelle cauité/ſont inſerez des fortz & puiſſans liens/ pour la retention & coniunction dicelles. Et en oultre pourra diligemment aduertir le ſongneux contemplateur des oeuures naturelles:comment la partie deſdictes clefz / qu'auons dict exterieure/& plus eminente/eſt poreuſe & cicatriſee en pluſieurs endroictz:auſquelles cicatrices/doubter ne fault que ſoyent inſerees aulcunes venes & arteres pour la nourriture diceulx:qui eſt choſe commune/& peculiere a pluſieurs aultres grands os que deſcriprons cy apres.

Des auant bras. Chap. XVI.

Le bras quappellent les grecz.

A Lendroict des fourcelles & pallerons/ commence lauant bras / que les grecz appellent bras tant ſeulement:duquel la teſte denhault/ aſſez groſſe/& ronde/plus que nulle des os cy deuant eſcriptz/eſt inſeree a la ſinuoſite quauons cy deſſus dit apparoir au hault du palleron. En ceſte teſte/au coſté du deuant/ y a vng cren/ cõme vne grande taillaide/ diuiſant ladicte teſte en deux partz/& faiſant voye aux nerfz de la nucque/deſcendans au bras. Le bas de ceſt os/eſt garny de deux rotonditez/ou excreſcences inegales: deſquelles la ſuperieure/recoit la teſte du petit focile/ mais a linferieure nul os aulcunement eſt inſeré. Entre ces deux teſtes / y a vne cauité/ſemblable a celle qui eſt aux polyes ou a la noix dung arcbaleſtre/en laquelle entrãt la teſte du grand focile/ ha ſon mouuement plus commode & a layſe: aux deux extremitez de ceſte cauité/ y a deux ſinuoſitez/recepuantes les deux extuberances du grand focile : tellement que celle de deuant/ qui eſt la moindre/ recoit lextuberance exterieure/quant le coubde eſt ployé en dedens: & & laultre pluſgrande ſinuoſite/recoit auſſy laultre extuberãce poſterieure dudict os. Le coſté dembas de ceſte polye/eſt plus hault & eminent que celuy denhault:a ce/que le nerf paſſant par ceſte part interieure/& leans bien mollemẽt couché/ne recoipue facilemẽt quelque offenſe ou en ployant le coubde/ou biẽ en nous appuyant ſur iceluy. pour lequel vſaige meſmes/nature a faict le tubercule interieur/ qu'auons dict en ceſt os ne recepuoir aulcun aultre os/ en quelque cauité quil aye. Le reſte des parties de lauant bras eſt rond/non toutesſfoys par tout eſgal ou ſemblable/mais en dehors du bras aulcunemẽt eminent & boſſu:en dedẽs/courbé/& enfoncé:qui eſt la forme la plus propre & cõmode pour embraſſer choſes rondes & aultres, ſans ce que par ce moyẽ (dit Galien) eſt preparee la voye plus ſeure aux vaiſſeaulx qui deſcẽdent en bas. Et ſil eſt meſtier de tout exactemẽt diſcuter/ trouuerõs qu'au col de la teſte ſuperieure de ceſt os/ principalemẽt ſur le deuãt/ y a vn cren a demy rõd/trauerſant de coſté a aultre:dẽs lequel/ſont couchez au large/certains ligamẽtz robuſtes/& laſches/pour laiſſer liberté de mouuemẽt audict os:leſquelz viennẽt du bout de leſpaule le plus voyſin a ceſt endroict. Et neantmoins oultre ce cren/y en a vng aultre/ duquel auõs ia par cy deuãt entamé le propos/ diuiſant en long ceſte teſte cõme en deux rotõditez ou tubercules/a cauſe de faire voye/& recepuoir vng tendon produict des muſcles de leſpaule/pour la motion de lauãt bras. Ce cren a eſté faict pour plus grãde ſeureté du mouuemẽt de la partie: ceſt aſcauoir/ de peur que quãt ledict auãt bras ſe tourne violentemẽt ca ou la/les nerfz deſquelz auõs parle cy deſſus/enſemble ce tendon ne ſe deſuoyaſſent a toutes heurtes. Ces tubercules & rotõditez qu'auõs dict eſtre diuiſees par ce cren/ ſont poreuſes/aux coſtez principalement : & ont aulcunes cauernules/auſquelles ſont inſerees plu-

La polye au coubde.

ſieurs venes & arteres/ pour la nourriture & entretenement de la moelle diceluy. & pour ceſte meſme vtilite auons encor apperceu en tous auant bras qu'ayons peu voir/vng pertuys manifeſte/ comme couliſſe penetrant dens los apertement/a lendroict du meillieu/ vers la partie des coſtes: par lequel pertuys/entre vne grãde vene manifeſte dés la moelle dudict os/dõt ne ſe fault eſmerueiller/ ſi los recentement tiré du corps/& caſſé/ou entamé/monſtre la moelle rouge/& coloree.car ſelon la grandeur & groſſeur de chaſcun os/fault auſſy nourriture pareille.

Vng pertuys au meillieu de lauant bras.

Des bras. Chap. XVII.

Le bras ſelon le vulgaire.

CE qui reſte depuis le coubde iuſques au braſſelet/ ſ'appelle le bras : qui eſt vne partie compoſee de deux os grands/ & longz/liez enſemble par le moyen dune grand taye/ou membrane/qui les conioinct depuys le hault iuſques au bas/pour ſeureté de leur mouuement:& auſſy de peur que quant en tournant la main auec le braſſelet/ en deſſus ou en deſſoubz/ yceulx os ſe conioingnãs enſemble/facilemẽt ne ſaillent de leur lieu:ou pareillement quant ilz ſe ſeparent bien fort lung dauec laultre:qui eſt quant le bras eſtant tourné de coſté/ le poulce de la main apparoiſt amont:& quant eſt renuerſé au cõtraire & apparoiſt a val/ceſt lors que leſdictz os ſapprochent & entretouchent:auſquelz mouuementz ceſte membrane obeit entierement.

Le grand focile Pichis.

Le pluſgrand & pluſgros des os de ce bras eſt appellé de Galien pichis : des latins vlna/& le coubde:& du vulgaire eſt nommé le grand focile. duquel le hault bout eſt ſeparé en deulx teſtes: deſquelles linterieure/ & la moindre/ eſt inſeree en ceſte cauité de lauant bras/ qu'auons dict eſtre entre les deux excreſcences de ſa partie dembas:& auoir ſimilitude dune polye/en laquelle ſe tournent ces deux os lung dens laultre/& font la flexion du bras & la facon du coubde.Ceſte ſinuoſité faicte par ceſditz os a lẽdroict de la polye ſuſdicte/eſt accõparaigee par Galien a vne.S.grecque: & nõme la partie ſuperieure de ceſt os/le neu ou extuberãce du coulde:En laquelle y a vne additiõ/ ou alonge/ayant forme moyennement enfoncee par dedans/ & par debors eſleuee en eſcuſſon/lequel telleſſoys apparoiſt aſſez grand en aulcuns bras. A ceſte alonge ſont inſerez pluſieurs tẽdons/ produictz des muſcles de lauant bras/pour le mouuement de ceſte partie. Peu au deſſoubz de ceſte alonge/ vers la polye ſuſdicte/ y a vne cauité/ dens laquelle/la ronde teſte denhault du petit focile eſt inſeree : de ſorte quil ſe peult tourner a layſe/ ſans ſaillir hors/ne ſe deſmettre facilement. Et neantmoins a ce ne voulant du tout nature ſe confier:non cõtente de ceſte lyaiſon/ luy a de ſurplus adiouſté vng ligament fort & puiſſant/procedant des bordz de ceſte cauité/& enueloppant la teſte de los ſuſdict ſi exactement & proprement/que ledict os peult auoir ſon mouuemẽt libere/ ſans ſaillir hors:ainſy que verras cy apres depainct en la figure des ligamentz.Depuis ceſte cauité iuſques au bas de ce grand focile/ y a forme diuerſe & differente:car premierement/quatre doidz au deſſoubz de la teſte denhault/ ſemble ceſt os auoir forme quarree : de la iuſques a quatre doidz pres dembas/eſt triangulaire : duquel triangle/ vne ligne apparoiſt au deſſus du bras/& les deux aultres/deſſoubz. Le reſte dudict os/ faiſant & conſtituant le col & la teſte inferieure diceluy/eſt faconné en rond.Ceſte dicte teſte inferieure paruient iuſques au droict du petit doid de la main:& finit en alonge/de qui la forme eſt conuexe/& eſleuee par deſſus:& par deſſoubz/ cauee & ſinueuſe:en laquelle cauité/ bõne partie des os du braſſelet eſt inſeree & annexee:au moyen de laquelle/ nous eſtendons & fleſchiſſons la main/ & conduyſons ledict braſſelet par ceſte lyaiſon. Oultre ce dabondance/ ſe voit vne excreſcence en ceſdictz os tirant vers les parties dembas diceluy/laquelle Galien appelle colonnette : par laquelle eſt encor confermé & conioinct ledict os audict braſſelet/ tellement que par ceſte lyaiſon ſe tourne ledict braſſelet obliquement & a coſté.

Ligament a la teſte de ceſt os.

Colonnette.

Los du deſſus du bras/moindre que le deſſuſdict ſappelle des latins/ le rayon:des grecz/ cercis: & du vulgaire/focile mineur : yceluy eſt tant bas que hault lié auec los maieur/ au moyen de bons & fortz ligamentz:tellement touteſſoys/ que ces deux os ioinctz enſemble/ font par le meillieu

Rayon, Cercis, Focile mineur.

vne eſpace vuyde/& ſemblent entrebaillez. la teſte ſuperieure diceluy/qui eſt la moindre/recoit le petit tubercule de lauãt bras: & la eſt bien lié/par cartilaiges & ligamentz: de laquelle cõnexion/ dit Galien loffice eſtre/ amener & conduyre toute la main ſus & ſoubz. Sa teſte dembas, rencontre au poulce de ladicte main: a lẽdroict duquel/ ha vne alonge/arrõdie par deſſus/ & vuydee par deſſoubz: dens laquelle cauité/le reſte des os du braſſelet eſt inſeré pour le fleſchiſſement & extenſion de la main. Le bout dembas de ceſt os / ſemble aulcunement quarré / ſi les quarres neſtoient vng peu confuſes: le meillieu eſt quaſi triangulaire/ſinon que langle de deſſus, eſt plus longuet & arrondy/que ceulx de deſſoubz. Le hault de ceſt os/eſt du tout rond/a la longueur de deux doidz: a la ſummité duquel/vers le dedens du bras/fault eſtre aduerty dune alonge/a laquelle paruient/ & eſt inſeré vng tendon / produict des muſcles de lauant bras/pour le mouuement diceluy. Ces deux os / ſont carieux & vermouleuz par les boutz / pour la rayſon que deſſus a eſté declaree aux aultres.

Alonge au petit os du bras.

Depuis le ſommet deſdictz os iuſques au bas diceulx / y a vng ligament fort puiſſant & large/ en facon dune taye/ adherente par dedens aux angles deſdictz os/ & ayant ſes filetz oblicques: entre leſquelz / apparoiſt quelque petite ſubſtance charneuſe. Ce ligament / faict que ces deux os premierement conioinctz enſemble/ſe ſeparent peu a peu/ & ſe tournent en tous ſens. Selon ce ligament/paſſe vne grande vene/indirectemẽt tranſuerſante de coſté a aultre: ainſy que plus apertement verrons aux figures des ligamentz/que demonſtrerons cy apres.

Ligament en forme de mẽbrane.

Du braſſelet. Chap. XVIII.

Le carpe, Le braſſelet, Raſſette.

LA premiere partie de la paulme de la main/eſt appellee ſelon Galien le carpe: des latins le braſſelet (que nous retenõs encor) en vulgaire poignet/ & des chirurgiẽs modernes/la raſſette. Iceluy eſt cõpoſé de huict petites pieces dos / diſtinguees enſemble en deux ordres/inegalemẽt produictz: la ſubſtãce deſdictz os eſt dure/ & touteſſoys moelleuſe/ & vnctueuſe: la figure/petite/ & differẽte/ceſtaſſcauoir aux vngs arrõdye par vng coſté/aux aultres vuydee par laultre coſté: les aulcuns ſont longuetz/ & les aultres du tout rondz. Leur coniunction & copulation eſt/au moyen des nerfz/ & cartilaiges qui les ioingnent enſemble par vnion naturelle: tellement qu'iceulx conioinctz enſemble/ monſtrent vne ſuperfice exterieure moyennement eſleuee/linterieure cauee / & aulcunement creuſe. La ſuperieure partie de ce braſſelet/comprent troys os/leſquelz retenans figure aulcunement ronde/ſemblent eſtre annexez tant au petit qu'au grand focile/ & pareillement a lexcreſcence colonnaire qu'auons cy deuant deſcripte. Oultre leſquelz os/ y en a vng moindre/lequel arriue iuſques au petit doid/ & recoit lexſcreſcence ſuſdicte/dens vne ſienne petite cauité. Celuy de ces troys os qui eſt poſé au meillieu/ha ſa ſituation principale au lieu ou ſe faict la copulation des deux fociles: le troiſieſme touche le petit focile/ & eſt comprins diceluy. La partie dembas du braſſelet/eſt compoſee de quatre pieces dos/iuxtement correſpondẽtz tant en ordre qu'en ſituation/aux os du metacarpe/que nous oſons appeller gantelet. Et telle eſt la rayſon & authorite de Galien touchant les os dudict braſſelet. Or quant a vng petit os quil deſcript arriuer & peruenir iuſques au petit doid de la main/ & iceluy recepuoir dens quelque petite cauité ou ſinuoſité: cela ſe doibt entendre/non pas touſiours/mais lors principalement que la main eſtant poſee de coſté/ penche vers bas. Et quant au reſidu/fault entendre/touchant les os de la partie inferieure dudict poignet/ que le quatrieſme directement reſpondant au poulce ne rẽcontre point exactement ou iuxtement aux os du poignet: car il apparoiſt a la verite tellement inſeré entre le petit doid & ſon voyſin/quil entreprent ſur lung & ſur laultre: non point touteſſoys ſi exactement que lon pourroit bien dire. Ces deux os / a ſcauoir celuy qui eſt inſeré au petit doid / & le quatrieſme de lordre dembas/ ont des eminences aſſez longues vers le dedens de la main / leſquelles tendent amont: & ſont quaſi ſemblables entre elles: reſte/ que lexcreſcence du petit os eſt vng peu plus eſpoiſſe/ & ca-

Gantelet.

Les eminẽces aux petitz os de la raſſette.

muse: toutessfoys elles se recrochent toutes deux vers le poulce. A cest os/ vers le dedens/ correspond los de lordre inferieur du brasselet/auquel le poulce est annexé : car en cest endroict il monstre vne emineece/comme de deux petitz adiointz/reflesch iz & retournez vers les os dessusdictz: ausquelz aussy par dessoubz respond vne aultre excrescence en forme dung bout de mamelle/produicte de cest os du premier ordre/ qu'auons dict estre annexé au petit focile. Ces excrescences pouuons estimer auoir esté faictes affin de contregarder & defendre les tendons qui viennent des muscles du bras au dedans de la main: & les arrester en sorte quilz ne puissent vaciller ca ou la/& le tienent seurement en ceste part.

Lutilité de cesdictes eminences.

Du poignet ou soubzbrasselet. Chap. XIX.

Ce qui est depuis le brasselet/ iusques aux doidz de la main/les grecz l'appellent metacarpe/& les latins soubzbrasselet: Nous lappellerons le poignet: pource que du poing clos cest la plus grande partie qui nous apparoist: combien qu'aulcuns le veulent nommer gantelet : qui est ce qui faict le dessus de la main en debors / & la paulme dicelle en dedens. Ceste partie est composee de quatre os/conioinctz audict brasselet/en la maniere que les os diceluy brasselet sont entre eulx/cest asscauoir par vnion naturelle/& articulation cöioincte. mais leur coniunction & connexion au premier ordre des doidz est faicte par dearticulation/ cest a dire articulation separee. & quant a la substäce diceulx/semble que los dudict poignet/qui est annexé au doid indice soit plus espez/long/ & puissant/ que celuy qui touche le doid du meillieu. Iacoit que cestuy doid soit des aultres le pluslong. Ces deux os touchans a lindice & au doid du meillieu/ont figure (vers lextremité du brasselet) comme dune dent marseliere/cest adire aulcunemët incisee/& diuisee vers leur racine. Leur forme/par le meillieu/est comme triangulaire: & vers les insertions des doidz/tendant a rondeur. Ont ausurplus de chascun costé de leur partie exterieure/certaines alonges/ correspondentes lune a laultre: qui seruent de plusgrande fermeté & asseurance aux muscles qui se treuuent en la main. Et quant a leurs deux boutz tant hault que bas/lon y voit des porositez/ ainsy qu'aux grands os dessus nommez / faictes pour recepuoir les venes desquelles sont lesdictz os nourriz & substentez. Les aultres os de ceste partie/ont semblable forme & figure que les dessus declarez: sen fault seulement quilz sont vng peu plus foybles & imbecilles.

Metacarpe, Soubzbrasselet, Poignet. Gantelet.

Diuerse figure de cesdictz os.

Des os de la main. Chap. XX.

La main / qu'aulcuns veulent appeller le bout du bras / est diuisee & separee en cinq doidz: desquelz chascun est garny de troys os/conioinctz ensemble par articles: en sorte que le premier entreneu diceulx / se mect soubz la cauité du subsequent/ & ainsy des aultres. Et ne fault doubter que (comme tresbien dit Galien) le poulce n'ayt troys os ainsy que les aultres doidz de la main: car il ne fault nombrer son premier entreneu auec les os du poignet: consideré que des deux costez/ il ha cöiunction semblable aux os des doidz de ladicte main/ a scauoir articulation separee/qui nest propre aux os du poignet. Dont sensuyt/ qu'affermons ledict poignet estre composé de quatre os tät seulemët/& le reste de la main en cötenir quinze : non pas ainsy que dit Celsus / le poignet estre garny de cinq os/ & les doidz/ seulement de quatorze. Oultre lesquelz os ne fault obmettre les sesaminaires/ ainsy dictz pour la forme quilz ont semblable a la semence que lon nöme sesamum/& que les Italiens appellent iugeoline. Iceulx sont situez au premier article & entreneu du poulce/ tant a la main qu'au pied: & sont durs & solides/parquoy ne doibuët estre aulcunement annombrez entre les glandes ou cartilaiges : attendu leur substance du tout ferme & osseuse : desquelz ne pouuons estimer lusaige estre aultre/que pour meilleure retention & apprehension : laquelle se faict principalement a layde du poulce : aussy pour affermir vng fort tendon/qui passe a lendroict dudict poulce/venant des muscles du bras/ lequel declarerons cy apres en son lieu. Au cas pareil (puis que de lutilité de ces os est faicte mention) pourrons prononcer & affermer/

La main.

Le nöbre des os des doidz.

Les os sesaminaires. Linequalite des doidz.

Linequalite des doidz.

linequalité des doidz de la main auoir esté faicte/ a ce qu'en fleschissant la main/ ilz se rẽcontrassent esgaulx lung a laultre / quant principalement est besoing d'empoigner & comprendre quelque grand poix.

La facon des os des doidz.

Et touchant la facon desdictz os des doidz/nous trouuons que les quatre grãds doidz de la main/ ont chascun trois ordres dos/ainsy qu'auions commencé a dire:desquelz la forme de lung est du tout semblable a laultre. Iceulx du costé quilz sont conioinctz aux os du poignet/semblent estre caues & sinueulx: de laultre/ qui faict lẽtreneu/ou article en ladicte main/sont toutz rondz & aulcunemẽt conioinctz par vnion naturelle. la partie de dehors du corps & longueur des deux premiers ordres desdictz os/ est ronde: linterieure/moyenne entre ronde & platte. Les os du bout desdictz doidz/ a lendroict quilz sont couuertz des ongles/ont figure a demy ronde(excepté lentreneu)& en daulcuns corps/ vng peu plus comprimee/ & applattie. Le dedans desdictz os/faisant la paulme de la main/est quelque peu courbe par le bout/ & recoit vne petite excrescence de los precedent: selon laquelle/vers la partie de dessus (dit Celse) passent aulcuns nerfz ou ligamentz pour retenir lesdictz os:desquelz ligamẽtz les ongles prenans origine/peu a peu s'endurcissent/ & couurent toute la partie exterieure desdictz os du bout des doidz: tellement que lon voit apertemẽt quilz prennent leur naissance de lentreneu diceulx : combien qu'aux corps mortz / ne soyent veuz les os des doidz/par le bout/a demy couuertz d'ongles. La forme diceulx vngles/est rõde par dehors/couurãt les boutz des doidz de leurs concauitez faictes en forme descailles: & gardant qu'en tenant & apprehendant quelque cas/la chair qui est au bout des doidz n'excede vng peu trop/ & ne se puisse blecer, ou offencer.

Les ongles.

Le poulce.

Le poulce/principal & plus puissant doid de la main (dont il retient le nom) est garny de troys os/ ainsy que les aultres doidz: desquelz os/le premier/est plusgrãd & plus puissant que nul des aultres/ & recoit los exterieur de lordre dembas du brasselet/cheuauchant en fourchon ledict os/affin de faire ses mouuementz plus a layse. La forme du meillieu de cest os/est vng peu comprimee par dehors/ & par dedens/ a demy ronde. Du costé quil faict le second article/ ou entreneu/ est rond & quelque peu plus camuz que ne sont les os du poignet : auquel article (ainsy qu'auons dit) sont apposez de costé & daultre / les petitz os sesaminaires. Los du meillieu dudict poulce/retient la mesme forme/que les premiers des aultres quatre doidz: combien quil soit plus court/ & plus gros/ & espez/ selon sa proportion. & semblablement dirons de los du bout dudict doid: sinon/ quil est vng peu plus gros que ceulx des longz doidz dudict endroict. Maintenãt nous fault retirer aux parties dembas/ & premierement parler des os qui sont conioinctz a los plat du bout de leschine. puis viendrons aux cuisses/iambes/ & piedz/selon lordre de nature.

Des hanches / que lon nomme aussy flanchetz / & os du penil. Chap. XXI.

CEs grands os faisans de costé & daultre la facon des fesses: conioinctz & apposez par leur grande eminence/a los plat/qu'auons appellé sacré/ont diuers noms/selon leur construction & forme: ou bien/ selon la vicinité des parties ausquelles ilz attouchent & peruiennent. Car de la part quilz recoiuẽt les os des cuysses en leurs boettes: en ce lieu/on les nomme ischies: dont prent son nom la vene & maladie ischiaticque: Et plus hault/a lẽdroict des flancz/ auquel sont larges & estanduz: en ce lieu lon les nõme les os des flancz ou flanchetz : & a costé nous les appellons hanches. mais vers le deuant/ au dessus des parties honteuses (ouquel lieu sont plus tenues/percez a costé/ & conioinctz ensemble/a lendroict que lon nomme motte/ou penil) en ce lieu on les appelle os pubis/du peigne/ou du penil: & noz vieilles les nomment os barrez: car en cest endroict/y a cõme vne barre de cartilaige/conioingnãt lesdictz os ensemble/laquelle on dict se separer a lenfantement: & de la en amont iusques au dessus des intestins/font la forme du ventre

Ischies. Sciaticque vene & maladie. Flanchetz.

Os pubis. Os du peigne. Os barrez.

a trauers: & sont vng peu plus durs aux hommes qu'aux femmes: Car aux femmes/ilz se renuersent bien fort en debors/ pour plus facile ouuerture. Le creux & capacité de cesdictz os conioinctz ensemble/que nous appellions en vng endroict flãchetz/est fort grãde/ comme dung bassin/ dens lequel sont posez & assiz les boyaulx: & leans aussy se repose/ & affesse lenfant estant formé au ventre de sa mere. les bordz de ce bassin/ sont espez/rares/& spongieux: repliez en debors/ & fort garniz a lentour/de puissantes cartilaiges. La partie dembas diceulx/monstre vne sinuosité: au bout de laquelle/ y a vne alonge/ou excrescence dos/respõdant directement a vne aultre excrescence produicte de los sacré/ vers ceste partie: tellemẽt que de lune a laultre de cesdictes excrescences/paruient vng ligament dur & fort/fermant lesdictes alonges comme en demy cercle: par le dedens duquel/passent plus seurement les nerfz descendans des rouelles des flancz aux cuysses & parties inferieures/ dont parlerons cy apres.

Ligament entre deux excrescẽces aux os des flancz.

La connexion de ces os auec los plat ou sacré/se faict au moyen dune cartilaige inseree entre certaines commissures larges & courbes selon la figure dudict os. Chascun des os de la banche/ba vne grande boette a costé/ dens laquelle entre la teste de los de la cuisse: & leans est fermement liee & conioincte: en sorte toutessfoys que liberement se peult ledict os de la cuisse mouuoir & retourner dens ladicte boette. Ceste cõnexion/est faicte (selon lopinion de quelques vngs) par le moyen dung tendon/fort & puissant: venant dung muscle qui est au dedans de layne: & passant par ce pertuys de los susdict/qui ba la forme de la circonferẽce de loreille: & de la/a cedict tendon est faicte voye naturelle dens cedict os/en maniere comme dung petit ruysselet insculpé en la substance diceluy: lequel tendon paruient iusques au fond de la boette de cest os: tellement qu'a lendroict par ou il entre/semble que la boette soit aulcunemẽt rompue ou crennee par le bord/ ou bien qu'elle recoipue vng canalet insculpé en sadicte substance. Et par ce moyen sont conioinctz emsemble los de la cuisse & de la banche: pour faire mouuementz plus seurs & liberes. A laquelle opinion ne vouldrions estre adioustee foy/ comme si cestoit oracle: ou authorité confermee: car la verite sen peult appercepuoir en dissequant le corps au naturel. Et quant a la seureté de ce mouuement dont est question: fault entendre/que cest article nest si bien conioinct par tout/ que quelquessfoys en faisant mouuementz trop desordonnez: ou/ que ceste partie estant trop long temps reposee en lieu froid & bumide/ ne s'engendre dens la grand boette susdicte quelque bumeur/ passant par le canal qu'auons descript/ & abbreuuant ce tendon qu'auons declaré/ au moyen de quoy/ ou la cuisse se retire/ou la liberté du mouuement de la partie est empescbee/ non sans douleur/ ou grand mal/que nous appellons sciaticque. mais ce semble bors de propos. parquoy nous fault diligemment retourner a poursuyure la description de la cuisse/ laissans pour vng aultre lieu la declaration des intestins posez dens la capacité des os cy dessus explicquez: ensemble les venes & aultres vaisseaulx passans par le trou des banches.

La connexion de los de la cuysse auec la hanche.

Vng canal vers la boette de la hanche.

La cause de la sciaticque.

Des cuisses. Chap. XXII.

A La banche/ par debors (comme dict est) s'insinue los de la cuisse/que les latins appellent os femoral ou feminal: la teste denbault duquel est exactemẽt rõde/ayant vng fort long col/ soubz lequel voyons deux petitz adioinctz/ demonstrez par les figures superieures/desquelz lexterieur qui est le plusgrand/est appellé des grecz glutos qui vault a dire fesse: & de Galien est particulierement nommé le grand trocbanter: comme aussy linterieur & moindre est nommé par ledict Galien le petit trocbãter. Le bas de ladicte cuisse/qui faict le iarret par derriere: monstre auoir la facon de deux testes que lon appelle aultrement neuz: a lentrẽdeux desquelz y a vng cren fort enfoncé & vuydé: produict iusques a la palette du genouil: a laquelle cauité se rendent les tendons des muscles mouuantz ledict iarret. Les neuz ou testes/dont est question/sont liees & annexees auec la iambe/ non seulement de liens platz/ larges/ & membraneux

Femoral, Feminal.

Glutos. Fesse.

Le grand trochanter.

Le petit trochanter.

Ligamentz au iarret.

(deſquelz tout larticle eſt garny) mais encor de trois aultres ligamentz fortz & rondz: deſquelz lung vient du debors de ceſte connexion: laultre du dedans: & le tiers du meillieu du derriere: ainſy que plus amplement explicquerons aux muſcles. Auſurplus la facon de ceſt os/en debors eſt aſſez eminente/ & en dedens caue & cõme quelque peu ployee.

Le mouuemẽt de ceſt os.

Il ſe meult (cõme dict eſt) par le moyen dung tẽdon qui vient du muſcle de dedens le peigne qu'auons appellé os barré: & entre en la boette de la banche: attaché vers le meillieu de la teſte denhault de la cuiſſe: auquel lieu ſe voit vne cauité manifeſte/comme quelque trace imprimee par ledict tẽdon audict os/non pour aultre cas/que pour ceſt affaire. or depuis lexplantation ou adioinct/ qu'auons appellé/le grand trochanter/iuſques au meillieu de ceſt os que deſcripuons/ou vng peu plus bas/ſe voit la production eminente/comme dune colonnette/

La colõnette au meillieu de ceſt os.

au dedens de laquelle y a aulcuns pertuys/ par leſquelz entrent pluſieurs vaiſſeaulx pour la nourriture de la moelle de ladicte cuiſſe: deſquelz pertuys la cauité tend amont.

Aulcuns pertuys en los de la cuiſſe.

Et n'ont iceulx pertuys certain ou definy nombre en chaſcun corps: mais y en a aux vngs plus/aux aultres moins. A lentour de ceſte colonnette/ naiſt la meilleure partie des muſcles/ qui meuuent le genouil/ainſy que puys apres declarerons en ſon lieu. Au reſte/la baſe & partie inferieure de ceſt os/ eſt trop plus grande/forte/ & puiſſante que celle denhault: pour plus ferme aſſeurance & ſoubſtenance de tout le corps/ ainſy que voyons aux colonnes les baſes eſtre plus larges & puiſſantes que les cornices ou chappiteaulx.

A lendroict de la ioincture de la cuiſſe auec la iambe/ y a vng os principalement au debors faiſant tumeur & groſſeur du genouil/

Le genouil.

entrant & rempliſſant ceſte cauité qu'auons dict eſtre au bas de ladicte cuiſſe/ entre les deux neuz dicelle: de peur que la cuiſſe ne ſe ployaſt autant en auant qu'en arriere:

La pallette, Epigonatis, Meule.

Ceſt os/a eſté appellé tant des latins que des noſtres/la pallette: des grecz/epigonatis ou ſurgenouil/& meule: que les chirurgiens modernes nomment la rouelle du genouil. Il eſt fort cauerneux par toute ſa ſubſtance/ & legier comme vne pierre ponce: par debors tout entouré de cartilaige: duquel loffice eſt de faire le mouuement de ceſte partie plus facile: & auſſy de defendre la ioincture de ceſt endroict quant on ploye la iambe en terre. Ledict os/ recoit aulcunement les tuberoſitez des os qui luy ſont au deſſoubz/ faiſans la compoſition de la iambe: & en ſeſleuant moyennement/ comprent ceſte eſpace qui eſt entre ladicte iambe & la cuiſſe: tellement toutesfoys/ quil n'adhere a aulcunes deſdictes parties par articulation: mais a icelles eſt lié/par le moyen d'aulcunes carnoſitez & portions nerueuſes: combien que a la verite il ſoit plus arreſté vers los de la cuiſſe.

Vne cartilaige a larticulatiõ de la cuiſſe, & de la iãbe.

Entre ladicte cuiſſe & les os de la iambe/ y a vne cartilaige moytoyenne/aydant au mouuemẽt de la continuelle inflexion de la partie/& le rendant plus lubricque & ayſé: gardant auſſy principalement que les teſtes deſdictz os qui ſe rencontrent lune a laultre/ a la motion ne ſe bleſſent ou briſent aulcunement. La forme de ceſte cartilaige/ ſe voit au parterre de la premiere des figures precedentes.

Des iambes. Chap. XXIII.

LA iambe/ha par tout ſimilitude & conformité auec le bras: ainſi que la cuiſſe/auec lauant bras. Elle eſt compoſee de deux os/ deſquelz celuy du deuant/eſt le moindre & le plus tenue/ ſeſleuant aulcunement vers le talon:

Perone. Sura. Focile mineur.

& eſt appellé des grecz/perone: des latins/ſura: qui eſt nom auſſy propre au gras ou mollet de la iambe: cedict os eſt nommé du vulgaire/focile mineur/comme auons dict du petit & moindre os du bras.

Cneme, Tibia, Iambe.

Laultre os qui apparoiſt (a la ſituation ſeulement) plus long & plus grãd au debors: eſt appellé des grecz/cneme: & des latins/tibia/ou iambe: tellement que ce mot de iambe appartient tant a toute la partie entierement depuis le genouil/iuſques a la cheuille du pied/comme a vng des os dicelle: noſtre vulgaire (comme diſions)

Le grand focile.

lappelle le grand focile. Ceſt os ſeul eſt conioinct auec linferieure teſte ou extuberance de la cuiſſe

par le moyen dung grand adioinct/garny de deux ſinuoſitez/entre leſquelles ſeſleue vne eminence en partie nerueuſe & en partie cartilagineuſe : laquelle eſt inſeree entre les deux teſtes inferieures de la cuiſſe/comme dens quelque taillaide profonde. Au reſte ce qui apparoiſt au dedens de ladicte iambe par debors deſgarny de chair ſappelle des grecz crea:nous lappellons la greue: comme auſſy lon nomme malleoles (que nous pouuons dire marteletz) les parties exterieures tant du grand que du petit focile/apparoiſſantes de coſté & daultre du bas de la iambe:nues & vuydes de chair ainſy que ladicte greue: Ceſt ce que nous nommons les cheuilles du pied:leſquelles par dedens ſont vuydees & cauees/combien qu'au debors apparoiſſent arrondies: ſoubz leſquelles de coſté & daultre/ eſt aſſis le talon / & tellement couuert d'icelles : qu'a peine le peult on toucher du doid/quant il eſt en ſa poſition naturelle.

Crea, La greue, Malleoles. Cheuilles des piedz.

En oultre fault noter/quãt a la longueur des os de la iambe/dont eſt queſtion/que ſi on les deffaict & ſepare d'enſemble/ puis on les vient applicquer lung pres de laultre/ſe trouueront eſgaulx/ & de ſemblable haulteur:mais ſi on les laiſſe ou reduyct en leur ſituatiõ naturelle/alors apparoiſtra le gros os/plus lõg que laultre: combien qu'a la verite tel ne ſoit:mais d'aultant que le petit focile eſt par hault ſubmis au grand/d'aultant ſa partie inferieure deualle & deſcend plus bas.

La longueur de ces os.

Du pied. Chap. XXIIII.

NOus appellerons auec les anciens & tous aultres/le pied/en general tout ce qui eſt depuis la iambe iuſques au bout des doidz:en-y comprenãt loſſelet/le talon/la raſſette/& tout ce qui reſemble au braſſelet de la main:& auſſy ce que Galien appelle pedion:que nous nommons le col du pied/ou auant pied:qui eſt la partie reſpondente au poignet de la main:& ſemblablement y adiouſterons les doidz : toutes leſquelles parties / nous fault briefuement & entierement deſcripre en commencant par ce que lon appelle loſſelet.

Le pied. Pedion. Col du pied, auant pied.

Ce que doncques les grecz appellent aſtragal/ & les latins talus ou teſſera/pour ce quil ha la figure dung os/duquel anciennement on iouoit au ſort/ ainſy que nous aux dez: qui eſtoit (a ce que lon peult eſtimer) dung os de beuf / ou de mouton reſſemblant a ceſtuy de lhomme/ & prins de la meſme ioincture du pied de la beſte:duquel os ſe iouẽt encor vulgairemẽt les petitz enfans/l'appellans oſſelet:Ceſt los que les chirurgiẽs modernes veullẽt nõmer noix darcbaleſtre/pour la cõformité. Il eſt fort dur & ſolide/ſans apparẽce de moelle au dedens:reiecté vng peu en arriere:comprenant les productions inferieures des deux os de la iambe aux hommes/ & aux aultres animaulx/retenãt forme demy ronde. La partie plus eminente de ceſt os tendante en amont/ & inſeree au gros os de la iambe:eſt dicte de Galien tetroros/que les latins tournent quatrion: mais ſes parties poſterieures ſont vnyes/& demy rondes/aulcunemẽt eminentes. Celles de deuant/ſont garnyes dune teſte aſſez rondelette/ſur vng col vng peu lõguet dont la cõnexion eſt auec laultre os que lon appelle nauiculaire ou naſſelle/duquel dirons tantoſt. Les deux coſtez de ceſt oſſelet/finiſſent en deux eminences/ inſerees dens les cauitez qui ſont au bas des os de la iambe/ainſy que dict eſt : & le reſte du dedẽs de cedict os/eſt vny & poly exactement.

Aſtragal, Talus, Teſſera. Loſſelet. Noix darcbaleſtre. Tetroros, Quatrion.

Soubz ceſt oſſelet eſt aſſiz le talon/que les latins/& encores le vulgaire Italien appellẽt calcane: & les grecz / pterna. Le deuant duquel eſt encaué / & de laultre part recoit deux procidences ou adioinctz de loſſelet ſuſdict : comme auſſy ledict oſſelet recoit en ſa cauité mutuellement vne excreſcence du talon/qui eſt aulcunemẽt ronde & largette. La partie de derriere de ceſt os/eſt ſemblablement rõde/excedant & paſſant(comme par forme de ſaillye)la rectitude de la iambe. Sa partie anterieure rencontre au droict du gros ortueil/ſoubz la teſte de loſſelet.Laultre bout/reſpond au petit doid du pied/& eſt cõioinct par vnion naturelle auec ledict oſſelet. La partie de ceſt os qui eſt ſoubz le pied / faiſant portion de la plante diceluy/ eſt grandement ſinueuſe & fort vuydee : au trauers de laquelle ſinuoſité/ paſſe ſeurement vng tendon/ & paruient au pluſpetit ortueil. Auquel

Le talon, Calcane, Pterna.

lieu mesmes passe vng nerf assez grãd (duquel parlerons cy apres) pour voye plus facile & asseuree.

Cyboides, Cubiforme, Carron, ou quadron.

Los dict des grecz cyboides/ & des latins cubiforme/ pour ce quil est quarré de tous costez (dont le pouuons nommer carron ou quadron) du costé quil est conioinct auec le talon/ semble estre esleué/ & arrondy: sa partie inferieure vers los nauiculaire/ est enfoncee & cauee: tellemẽt toutessfoys/ qu'en cest endroict ne touche aulcunement ledict nauiculaire. Car il/ y a vne grande cauité & profonde distance entre la connexion de losselet du talon/ du carron & du nauiculaire: dens laquelle cauité entre lextremité dung muscle que descriprons cy apres en son lieu. A cest os sont annexez les os du pied/ qui respondent au petit ortueil/ & a son voysin. Il ha vers le dedens/ vne production/ esleuee a lendroict du petit doid/ aupres de laquelle se voit vne cauité manifeste ou est enclos vng bien grand tendon enuoyé en trauers iusques aux os sesaminaires: affin de donner plusgrande asseurãce & fermeté au nerf par ce lieu transporté a chascun doid du pied.

Nauiculaire, Scaphoides.

Le nauiculaire/ que les grecz appellent scapboides/ pour ce quil ha quelque semblance de petite nasselle: a lendroict quil est conioinct auec le talon/ apparoist sinueux/ & fort enfoncé: & de laultre costé qui rencontre aux troys os de la rassette/ semble estre aulcunement esleué.

Chalcoydees.

Les troys petitz os dapres cestuy/ que Galien nõme chalcoydees/ pour ce quilz sont durs & de couleur ou fermeté d'arain: ensemble auec los carron/ font la rassette du pied. Iceulx sont annexez au nauiculaire/ par vnion naturelle: quand & lesquelz/ ledict nauiculaire excede iusques en dehors. De cesdictz os/ le premier/ semble estre deux foys plus grand en tous sens que les aultres: auquel est adioinct los de la plante du pied qui respond au gros ortueil. Le second os/ est le plus tenue/ & plus petit de tous: auquel est conioinct los de la plante/ qui respõd au deuxiesme ortueil. Le tiers/ est plus petit que le premier/ & plusgrand que le second: auquel est conioinct los de la plante/ qui respond au troisiesme ortueil.

Plante, Plan, Peigne, Pedion, Auant pied.

La plante du pied/ est appellee/ des aulcuns le plan/ des aultres/ le peigne: des grecz/ pedion: que nous pouuons dire auant pied. Ceste partie/ est garnye de cinq os: car elle comprẽt le premier os du poulce: ce qui n'est au poignet de la main: auquel/ ceste part respond du tout de facon & de nombre dos: hors mis/ que vers le bout denhault/ les testes des os de lauant pied/ sont vng peu plus noueuses/ longues/ & espoisses/ desquelles commencent les entreneuz & articles.

Les ortueilz, ou doidz des piedz.

Aultant y a de doidz au pied qu'a la main: retenans plus forme de doidz que lusage: parquoy nostre vulgaire/ les appelle toutz ortueilz. Ilz sont plus pres lung de laultre: plus couuertz/ & moins faconnez que ceulx de la main. Desquelz le plus gros/ & premier/ combien que ne feust possible besoing le faire different des aultres/ ainsy qu'a ladicte main: toutessfoys a esté faict plus gros/ & plus robuste/ pour plus grande fermeté & vsage: car quelquessfoys on a veu a faulte de mains/ les piedz supplier & seruir aux offices des mains/ cõme a couldre/ escripre/ & aultres affaires semblables. Ces doidz/ ou ortueilz des piedz/ sont composez de troys petitz os/ cõioinctz ensemble par troys entreneuz/ ou articles/ excepté le gros ortueil/ qui nen ha que deux: toutessfoys quil ha ces petitz os sesamoides/ ainsy que le poulce de la main/ situez a lendroict de son premier entreneu/ pour lutilité qu'a este alleguee audict poulce: oultre laquelle constitution encores differe ledict gros ortueil/ dauec le poulce de la main: en ce/ que le premier os dudict ortueil/ est le plus grand/ & en la main/ cest celuy du meillieu. Et ce suffise quant a lẽtiere explication & description des os: le surplus pourra facilement supplier le diligent inuestigateur des oeuures de nature. Maintenant nous fault venir aux parties desquelles les os sont seurement muniz & garniz: & pareillement a celles qui les retiennent & lient lung auec laultre.

Os sesamoides, au poulce du pied.

Des cartilaiges, deſquelles les os ſont garniz en leurs extremitez. Chap. XXV.



Beſoing n'eſt en ceſt endroict / obmettre la diligence de nature / quant a la tuition & defenſe des os / de peur que par leur ſiccité ne ſe bleſſaſſent / ou intereſſaſſent lung laultre / en leur continuelle motion : Ce que congnoiſtrons & entendrons facilement en expliquant briefuement en ce lieu toute la facon des cartilaiges / laquelle n'a riens pareil en ce corps : qui eſt choſe a prepoſer par ordre de nature aux ligamẽtz & aux nerfz / entant que la cartilaige adhere auſdictz os / & leur eſt du tout plus voyſine & prochaine.

La nature de la cartilaige ſelõ Ariſtote, au 3 liure de lhiſtoire des beſtes chap. 8.

C'eſt (dit le Philoſophe) vne meſme ſubſtãce / los / & la cartilaige : cõbien qu'ilz different enſemble du grand au petit : car ne lung ne laultre rõpu ou caſſé peult eſtre renouuelé ou rengendré pareil que deuant. Icelle eſt propremẽt & cõmodement poſee & aſſiſe entre les ioinctures des os / ainſy qu'ung coiſſinet / pour les garder de ſentrefroiſſer lung laultre. Sa nature eſt plus molle & vnie que les os : appropriee au nez & oreilles / pour plus ſeur vſage. car ce qui ſort en dehors / ſ'il eſtoit dur & ferme / ſe pourroit plus facilement rõpre : ce qui n'eſt de la cartilaige / dit Galien. Parquoy nature a faict les parties eminẽtes en dehors / cartilagineuſes : nõ pas oſſeuſes. Deſdictes cartilaiges lutilité eſt (oultre ce qu'a eſté dict) d'oingdre & linir aulcunes parties / afin d'eſtre plus vnies & propres au mouuement / cõme voyons aux articles : en quoy cõuient ledict Galien auec le dire du philoſophe. Nature vſe auſſy de ces parties / comme de choſes moderemẽt obeiſſantes aux accidentz exterieurs / ainſy voyons au nez / oreilles / & creux de leſtomach. Et en oultre / ſeruent de defenſe aux organes ſubiectz : car elles ne peuuẽt eſtre rõpues ou froiſſees / ainſy que ce qui eſt d'os / ne pareillement couppees ou meurdryes cõme ce qui eſt mol / & charneux. La cartilaige doncques / que les grecz ont appellee chondros (dit Galien) eſt vne partie du corps / vraymẽt appellee ſimple & ſimilaire : plus dure que nulle des aultres / plus molle que les os / blanche / vnie / polie / ſoupple & flexile : principalement faicte / ou pour la cõmodité deſdictz os / cõme aux articles / leſquelz elle lubrique & allege : ou pour la tuition & defenſe d'aulcunes parties / cõme la cartilaige que lon nomme pomme de grenade / & couſteau / au bout de los pectoral / auſſy au nez & oreilles ainſy que dict eſt : car telles parties eminentes / & nues / expoſees aux dangers exterieurs / auoient meſtier dune ſubſtance / qui ne ſe peuſt facilement rõpre ou briſer pour quelque violence qui leur peuſt eſtre faicte.

Au 7. & 16. de lutilite des parties.

Au 12 de lutilite des parties.

Les vtilitez des cartilaiges.

Au 7. de lutilite

Definition du cartilaige.

Les differẽces des cartilaiges du corps.

Beaucoup y a de differẽces de cartilaiges ſur le corps / & ſemblablemẽt grãde diuerſité d'appellations dicelles / ſelõ la varieté des parties auſquelles ſont annexees & adherẽtes / que tantoſt declarerons : car en ce lieu ne nous fault tãt ſeulemẽt expliquer et deſcripre les cartilaiges et garnitures des os / mais encores les aultres q ſe peuuẽt generalemẽt retrouuer en toutes aultres parties du corps humain.

Les oreilles.

Les cartilaiges des oreilles (que Ciceron au ſecond de la nature des dieux / appelle entrees en facon de petites cornes) ſont moyennement & moderemẽt molles / eminẽtes & repliees / de peur que le cerueau (qui leur eſt prochain) ne peuſt facilemẽt eſtre offenſé en ceſt endroict : par cheute ou deſcẽte des choſes qui y pourroient cheoir ou tomber. Leur vſage eſt / de receuoir & retenir les ſons des voix ou inſtrumẽtz muſicaulx / leſquelz par ce moyen peuuẽt plus aiſement paruenir au cõduyt de louye.

Cartilaiges des paulpieres.

Aux extremitez des paulpieres / y a pareillement des cartilaiges / auſquelles le poil de ceſte partie eſt fiché comme dens de la cire : & ſont eminentes pour la tuition & defenſe dudict lieu / comme plus amplement deſcriprons au troiſieſme liure / en faiſant la diſſection de loeil.

Cartilaiges du nez.

Les cartilaiges du nez / ont eſté faictes pour pluſgrande ſeureté de la partie : & ſont iuxtement aſſiſes au bout des os dudict nez / faiſans la forme & l'aornemẽt diceluy / et encores ſeruans a la mo-

dulation de la voix: Galien les nomme pterigies/ & aulcuns les appellent les aelles du nez: desquelles le mouuemēt (dit ledict autheur) sert beaucoup aux fortes & frequētes inspiratiōs/ et efflations.

Cartilaige au bout de la maschoere dembas.

Du costé que la maschoere dēbas est cōioincte aux os pierreux/ la se voit (oultre la cartilaige cōmune a tous les aultres os) encor vne aultre substāce cartilagineuse/ entre ladicte articulatiō et lesdictz os: laqlle substāce est assez espoisse/ et percee par le meilleu/ garnie de quelq̄ matiere visqueuse/ ou mucosité naturelle/ sēblable a celle q̄ est entre les vertebres de lespine du dors/ et pareillemēt au genouil.

Cartilaige a la racine de la langue.

Au bout de los/ assis a la racine de la lāgue/ y a de costé & daultre vne cartilaige/ ayāt la forme d'une colonnette/ ou poincon a escripre en pierre/ & confermant les tendons procedens des muscles du gosier: desquelles cartilaiges la forme se voit au parterre de la premiere figure.

La cartilaige interieure de la gorge.

Ce couuercle qui est au dessus de lorifice de la gorge/ que lon appelle languette/ est aussy cōposé de substance cartilagineuse/ nō seulemēt prouffitable a la voix/ mais encores a laisance de l'haleine: car quand nous prenons ou rēdons nostre vent/ elle s'eslieue droicte & debout: & quād nous auallons quelque chose/ elle se renuerse & reiecte sur ladicte gorge ou gosier/ pour le couurir/ affin que riens de la viande ny entre: pareillement quand en parlant nous prenons vent/ ou le rendons/ elle se meut sus & soubz en toutes facons. Sa cōformation est ronde/ tendant vng peu en poincte vers le dehors/ & moindre que lentree de ladicte gorge: cōbien que ces bordz semblent couurir de tous costez ladicte entree: & est (dit Galien) repliee vers lestomach.

Le neu de la gorge. Lescusson.

Le neu de la gorge/ que lon nōme gosier ou teste du larynx: est cōposé de trois cartilaiges/ desquelles lexterieure & plus eminēte/ faict la forme dudict neu/ & est appellee de Galiē escusson: & des aultres thyroide/ defendāt ledict gosier des fortunes & accidētz: & encor aidāt aulcunemēt a la voix.

Laritenoide.

Laultre/ est retournee et repliee vers la cauité de la gorge: & est appellee des grecz aritenoide/ pour la similitude qu'elle ha auec vng vaisseau ancien: sa situation est contraire a la languette susdicte. La tierce/ est la plus petite de toutes: posee ou situee a la base interieure de la gorge/ et est appellee/ la cartilaige sans nom.

La cartilaige sans nom.

Desquelles cartilaiges/ ensemble de leur forme & nature dirons cy apres abondamment/ quand au second liure de cest oeuure/ expliquerons le neu de la gorge.

Cartilaiges a demy cercle au cifflet.

Le cifflet de la gorge est cōposé pour la plusgrāde partie de plusieurs demy cercles cartilagineux/ liez ensemble par le moyen dune membrane tenue & deliee qui les conferme & retient ensemble: icelles sont appellees des grecz sigmoides/ pour la similitude qu'elles ont a leur lettre/ S/ nostre vulgaire les nomme C formes/ pour ce qu'elles resemblent a vng C rommain.

Les cartilaiges des costes vrayes.

Les costes qui fermēt le pectoral: a lendroict qu'elles sont ioinctes aux os diceluy/ sont garnies de cartilaiges: tellemēt quil semble que la substāce desdictes costes degenere en quelque nature cartilagineuse/ rōde/ forte/ et aulcunemēt flexible/ pour plus aisé mouuemēt dudict pectoral.

Cartilaiges des faulses costes.

Encores ont les faulses costes/ au bout d'elles/ assez bōne portiō de cartilaige/ pour leur seureté: car le propre de la cartilaige/ est q̄lle ne se rōpt ou froisse si tost/ mais obeist aux coups: desq̄lles a esté amplemēt dict aux os.

Cartilaige du brichet.

Aut bout de los pectoral/ y a vne cartilaige ague/ en forme de la poincte dūg cousteau/ parquoy est appellee coustelet/ de qui lusage manifeste/ est de defēdre lētree dudict estomach: pour ce/ qu'elle resiste (cōme dict est des aultres) aux iniures exterieures. De ceste cartilaige la forme a esté veue aux precedentes figures des os: combien que tousiours ne soit en poincte cōme dung cousteau/ mais en daulcuns corps l'auons veue retenir la forme dung coupperet a cordonnier.

Cartilaige du genouil.

La cartilaige du genouil/ entre larticulatiō de los de la cuisse auec les os de la iambe/ retient la forme et largeur des testes desdictz os. Icelle a esté abōdāment declaree au traicté des os: de laq̄lle encores parlerons cy apres aux ligamētz. Elle est percee iuxtemēt par le meillieu/ receuant en ce pertuys vne substāce de moelle/ fort visqueuse/ & dure/ plus que celle des os/ ou de lespine: laquelle humecte cōtinuellement ladicte partie. En somne/ nul des os se cōioinct auec vng aultre/ sans cartilaige/ au bout de sa substāce: pour les vtilitez qui ont esté par cy deuāt declarees.

Des ligamentz qui retiennent les parties du corps, & les ioingnent enſemble.

Chap. XXVI.

Nous auons expliqué aux os ce qui ſe peult entendre touchant ceſte matiere: maintenant fault venir aux parties qui ſont la conionction des articles/ & lient les os lung auec laultre. C'eſt ce que lon nomme/liens/ou ligamētz: & qu'Hippocrates appelle/couples ou accouplemētz/ & les noueaulx medecins du temps de Galien/nommoyent nerfz de liayſon:deſquelz nous eſt beſoing traicter a preſent/ en demonſtrant par figures la maniere & facon diceulx: auſquelles prepoſerons toutesſfoys aulcunes demonſtrations en general/ ſeruans a la congnoiſſance de la nature/ vtilité/ & difference diceulx ligamentz: leſquelles demonſtrations pourront donner a ce qui ſenſuit plus grande facilité & lumiere.

Liens. Couples, accouplemētz. Nerfz de liayſon. Propoſitiō de ce q ſera traicte cy apres.

Le lien/ou ligament/ eſt vne partie du corps/ ſimple & ſimilaire/ engendree du ſperme/ prenant lorigine dung os/ & finiſſant le pluſſouuent a laultre/ deſgarnie de ſang/ayant moyenne conſiſtence ſelon la grandeur des parties auſquelles il appartient/ nayant aulcun ſentiment/ mais bien diuerſe forme & figure: de qui loffice & principal affaire/ eſt de lier les os enſemble/ & confermer les ioinctures diceulx/ dediees aux mouuementz naturelz du corps. Galien definit le ligament en general/ tout ce qui lie les os/ & pour plus propre & ample ſignification diceluy/ dit que ceſt vng corps ſpermatique/ produict de los/ ayant touteſſoys diuerſe nature auec iceluy: inſeré audict os/ ainſy que voyez aux ioinctures: ou bien eſparty aux muſcles/ duquel auec le nerf/ eſt compoſé le tendon. touteſſoys ce que nous appellons veritablement ligament/ touche d'os a os/n'ayant aulcun ſentiment/ ſ'il neſt bien petit/ ou obſcur. Parquoy nul ligament ſeul peult faire entier mouuement/ ains ſeulement ſert de liayſon & conionction: telz que ſont ceulx qui affermiſſent les ioinctures des gros os/ & pareillement ces ligamentz membraneux qui appartiennent aux articles des petitz os. Car ſi les os neſtoient retenuz par le moyen des ligamentz: il fauldroit moins que riens pour les faire deſioindre/ & deſmettre a chaſcun mouuement violent. Pour obuier donc a ceſt inconuenient/ nature a garny toutes les ioinctures des os/ auec fortz & puiſſans ligamentz: qui ſe peuuent eſtendre/ & laſcher quand meſtier en eſt. mais les liens qui entrent aux muſcles/ auec les exilitez des nerfz: ceulx la ont quelque ſentiment/ d'aultant quilz ont communaulté & copulation auec leſdictz nerfz.

Definition du ligament. Definition de Galien. Lutilité des ligamentz.

Nous conclurons donc/ que les ligamentz deſquelz ſont liez les os aux neuz & ioinctures du corps/ ont quaſi nature de nerfz:hors mis/ quilz ſont plus durs & inſenſibles/ ſ'ilz ne prennent quelque ſens obſcur de la voyſinance des nerfz/ ou des membranes. Parquoy aulcuns les ont appellez nouetz/par ce qu'ilz nouent & conioingnent leſdictz os enſemble.auſſy a la verité le nom de ligament leur a eſté donné/ pour ce tant ſeulement qu'ilz lient & accouplent/& non pas pour ce qu'ilz meuuent les os. Leur couleur eſt blanche/ ſolide/nullement ſeigneuſe/ ne caue/ en ſorte quelconque: hors mis le ligament de la partie honteuſe de lhomme. Ilz naiſſent communement dung os/ & finiſſent a laultre. Ilz ſeruent auſſy a donner forme & facon aux muſcles/ & a les compoſer pour la pluſgrand part: qu'ainſy ſoit/le ligament ſemé par la chair du muſcle/ faict la meilleure partie des filetz & fibres diceluy.

Nouetz. La forme des ligamentz.

Luſage des ligamentz ſappercoit en trois manieres.Premierement ilz font ce que porte leur nom: quand produictz d'os a aultre font aſſemblement & accouplement diceulx: ſeruans ſeulement en ceſt endroict de les retenir en leur eſtat/pour plus grande ſeureté & aſſeurance du mouuement.Se-

Luſage des ligamentz.

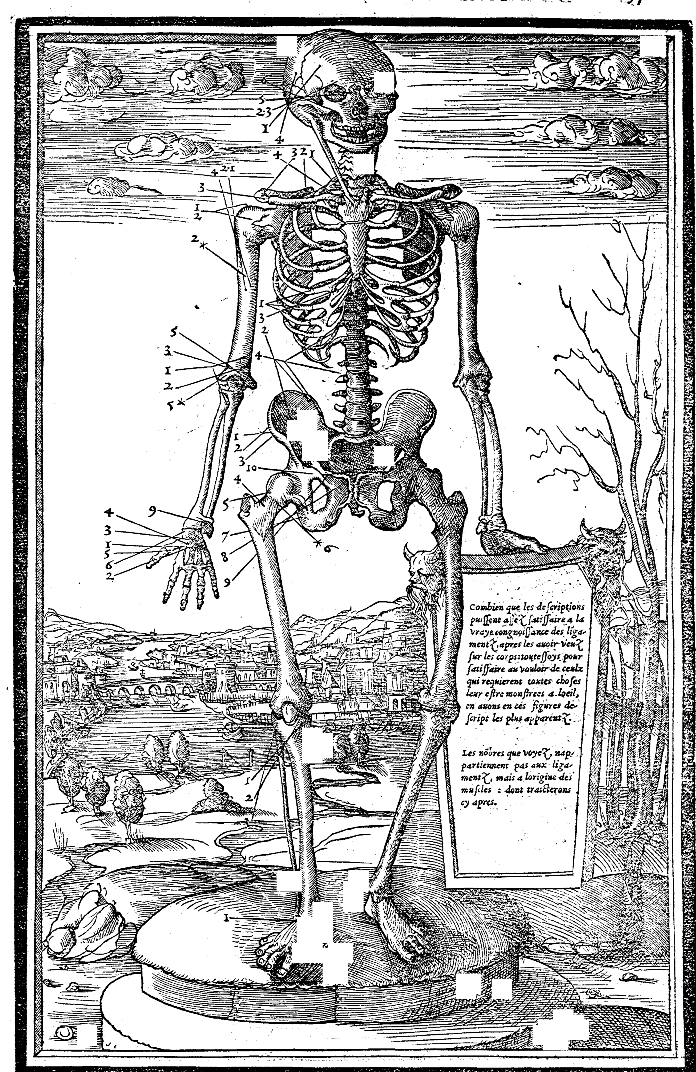
condement/ilz seruent de defense & muniment aux parties subiectes/ ainsy que lon voit aux tendons du brasselet. Et tiercement seruent comme de vestementz & enueloppes exterieures ausdictz tendons. Aultre vsage ne semblent auoir en general les ligamentz des aultres parties/ tant charneuses que nerueuses / sinon pareil a celuy des os : car iacoit qu'aux muscles ilz ne facent conionction dos/toutessoys par leur moyen/les muscles sont liez & conioinctz auec lesdictz os.

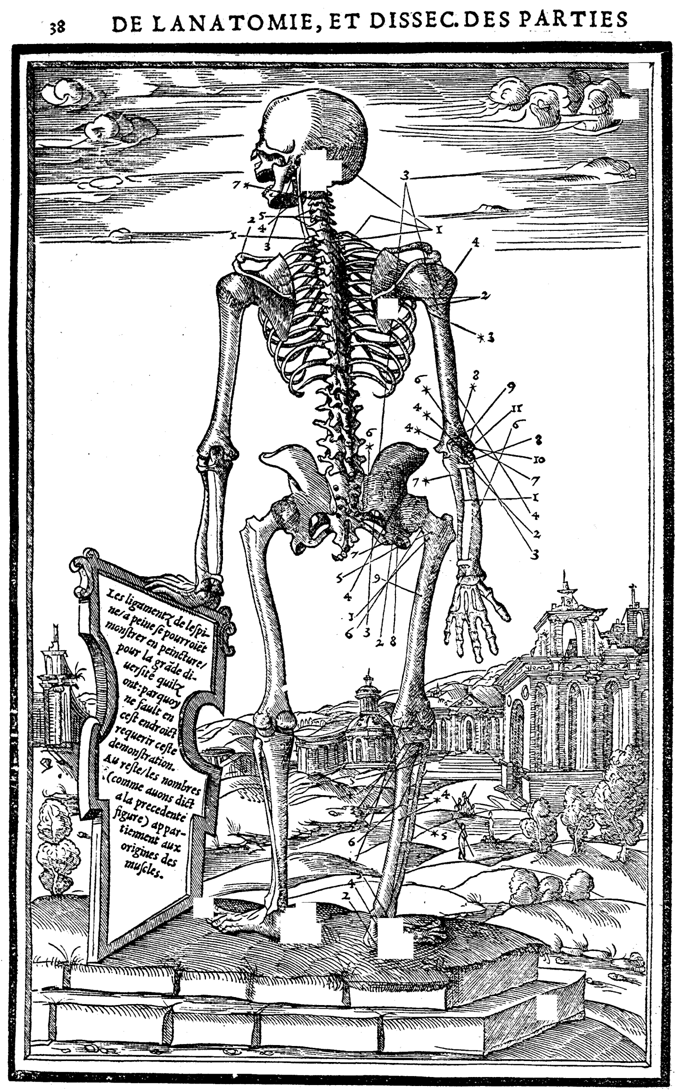
Pourquoy ont esté faictz les ligamentz.

Les ligamentz ont esté faictz principalement pour arrester (comme dict est) les ioinctures du corps. Car voyant nature aulcunes articulations estre subiectes a fortes & puissantes actions / & quil y auoit danger que pour la violence dicelles/la disionction & separation ne sen feist/au grand danger du corps : pour obuier a ce peril / elle a muny telles ioinctures de tous costez auec fortz & puissantz ligamentz par debors/ayans facon non seulement large en daulcuns endroictz/comme les tayes/mais encor rõde & tellessoys cartilagineuse. Et aux endroictz qu'elle les a veu n'estre si subiectz aux motions vehementes: la n'a enuoyé que petitz ligamentz/membraneux/lasches/ & a laise/pour plus grande facilité.

Differẽces de ligamentz.

Quant a la difference des ligamentz/nous dirons qu'aulcuns diceulx sont ronds & espez/ comme ceulx qui garnissent & defendent les principaulx articles : & iceulx sont interieurs / pour la pluspart/ inserez de la teste dung os iusques au fond de la boette de laultre : tellement qu'il semble que ce soient nerfz cartilagineux. Aultres/ sont larges & estenduz en forme de membranes/telz que sont ceulx qui vestent & couurent les ioinctures par debors. Et oultre ces differences : en pouuons constituer d'aultres : disans que les aulcuns ligamentz viennent dung os & sont inserez en laultre/ & ceulx la sont ou interieurs & cachez/ou exterieurs & apparẽs par debors : Aultres ligamentz procedent bien d'ung os/mais ilz ne finent pas soubdain en vng aultre:telz que sont ceulx qui aident & lient les tendons: puis viennent aux os:desquelz en voyons vng semblable en lextremité dembas de la iambe. Car il y en a vng qui part du bout du gros focile/ & s'estend a confermer les tendons de cest endroict:puis par vng mesme moyen vient a lier le talon auec los susdict. Beaucoup en y a que combien qu'ilz partent des os/toutessoys ne sont implantez en d'aultres os/cõme sont ceulx qui estans confuz auec les nerfz /se rendent aux muscles & iusques au cuyr/ & par consequent quasi par toutes les parties du corps. Oultre ceulx la/comprendrons le ligament du membre viril qu'auons dict cy dessus estre creux/ & qui apparoist ne se terminer en nulle part. Fault a present monstrer les figures desdictz ligamentz / puis venir a la narration particuliere diceulx.


Combien que les descriptions puissent assez satisfaire a la vraye congnoissance des ligamentz, apres les auoir veuz sur les corps: toutessoys pour satisfaire au vouloir de ceulx qui requierent toutes choses leur estre monstrees a loeil, en auons en ces figures descript les plus apparentz.
Les nõbres que voyez, nappartiennent pas aux ligamentz, mais a lorigine des muscles : dont traicterons cy apres.


Les ligamentz de lespi-
ne/a peine se pourroiẽt
monstrer en peincture/
pour la grãde di-
uersité quilz
ont: parquoy
ne fault en
cest endroict
requerir ceste
demonstration.
Au reste/les nombres
(comme auons dict
a la precedente
figure) appar-
tiement aux
origines des
muscles.

Enumeration particuliere des ligamentz qui conferment & arrestent toutes les parties du corps / faicte selon lordre des membres ausquelz ilz appartiennent. Chap. XXVII.

CEst cy lendroict/auquel nous fault apres lexplication generale / dire en particulier des ligamentz appartenans a chascune partie du corps : suyuant lordre des os par cy deuant obserué: en inserant toutessoys la sentence de Galien auec nostre dire : lequel seruira en cest endroict / en partie de familiere exposition de lopinion dudict Galien: & en partie de demõstration des choses qu'auons/en faisant dissequer /apperceues & diligemment congneues.

Les ligamentz de la teste/& de toute la face. Chap. XXVIII.

Pourquoy ny a aulcuns ligamentz au tez, ny a la face.

COmme il soit ainsy que loffice & principal affaire du ligament / soit lier les parties dediees a mouuement apert & manifeste/ comme sont les ioinctures/ & aultres/ lesquelles sans cela seroyent en dēger de se desmettre en faisant leur action : Consideré que nulle des parties du tez/ne pareillemēt de la face est subiecte a aulcun mouuemēt/ si petit que lon scauroit dire : ne se fault esmerueiller si en cest endroict ne se treuuent aulcuns ligamentz:car on eust peu accuser nature de superfluité / si aux parties qui ne sont en danger de se desmettre/elle eust vsé de ligament:ioinct aussy que les commissures/sutures/ou colatures des os de cesdictes parties/ sont si bien faictes/& assemblent si proprement les pieces de ce tez / ou face/qu'il nest mestier au surplus d'oeuure de ligament pour les retenir plus serrees. Et combien que lon appercoipue quelque garniture de cartilaige a lendroict d'aulcunes de cesdictes commissures/cela toutessoys n'appartient en riens au ligament / & n'a aulcune nature diceluy. Parquoy ne nous arresterons plus longuement a declarer la liayson de cesdictes parties : puis que par cy deuant auons assez demonstré la raison des sutures & commissures : & dauantage / qu'en ces lieux ne se treuue aulcune facon de ligament telle qu'aux articles / ou ioinctures. Et si tu nous faictz quelque opposition sur ce passage/en nous amenant & produisant aulcunes petites tayettes qui apparoissent au dessoubz du tez/ & semblent tenir tāt a iceluy qu'aux mēbranes subiectes : a cela ne vouldroys que tu feusses deceu : car a la verité / iacoit que telles tayettes resemblent a des ligamentz / toutessoys n'ont point loffice d'iceulx: car celles ne lient riens/ne aussy font plus ferme conionction dos/puis que les os susdictz n'ont aulcun mouuemēt. Parquoy deburions plustost annõbrer ces particules entre les membranes/qu'entre les ligamentz: desquelles tayettes dirons cy apres abõdamment au second liure.

Les tayettes du dessoubz du tez, ne sont ligamentz.

Mais la maschoere d'embas par ce qu'elle ha mouuement manifeste / & totalement necessaire: pour ceste cause elle a esté arrestee & confermee d'ung fort & puissant ligament : produict de la petite sinuosité de los d'enhault / & inseré a la corne superieure de ladicte maschoere. Car a laultre corne/ qui est plus basse/ & inferieure/ est implanté vng tendon venant des muscles de la face & du col / dedié au mouuement dicelle : tout ainsy que quelzques aultres tendons / lesquelz viennent des muscles annexez a los iugal / & sont inserez au meillieu de ceste dicte maschoere : lesquelz semblent (en ceulx qui sont maigres & attenuez) auoir & retenir nature de ligament membraneux : toutessoys que ce soient tendons / on le congnoist assez a leur office & vsage. „ Cest ce que dit Galien / que lune des cornes d'amont de la maschoere inferieure / finissant en „ poincte / recoit vng tendon descendant du muscle de la temple : & laultre piece est liee a „ los petreux de la teste / soubz lexplantation que nous auons appellee mammillaire. Au surplus/

Ligamentz de la maschoere dembas.

Vng tendon a ladicte maschoere.

Au liure des os.

au lieu que ceste explãtation plus haulte de la susdicte maschoere dembas / entre dens la cauité de laultre extuberance de la maschoere denhault: se treuue vne substance cartilagineuse recepuant le neu de ladicte maschoere : & est ceste cartilaige espesse/& prominente : par les extremitez/ dure/ & polie:tenue par le meillieu / finissant comme en vne substance molle/ & percee par ledict meillieu. au pertuys de laquelle y a vne espece de moelle/ou (pour plus vray dire) mucosité visqueuse/ & glissante/faisant le mouuement plus facile/& humectant la partie d'heure a aultre/ainsy que verrons cy apres a la ioincture du genouil.

Cartilaige entre les deux maschoeres.

Les ligamẽtz qui conioingnent la teste au corselet.

Deux fortz ligamentz lient la teste aux espaules/ vers le deuãt/lesquelz ont leur origine soubz la cauité dembas de los petreux : a laquelle est implantee la maschoere inferieure. Ces ligamentz paruiennent iusques aux muscles qui sont soubz les espaules : & la se consument & perdent en la substance diceulx muscles / qui sont a lendroict de la premiere & seconde vertebre du dors.

Deux aultres ligamentz se voyent situez plus en arriere/naissans de lexplantation mamillaire/ dont auons parlé cy dessus : & finissent au premier os de la poictrine ou pectoral: a lendroict ou se faict la conionction des clefz / ou fourcelles auec ledict pectoral. Encor y en a vng aultre/ lequel produict des los occipital/selon le hault du derriere du col/paruient iusques a lentredeux des espaules:& la pour sa plusgrande portion/adhere bien fermement:Et de laultre/est cõnexé auec les dernieres vertebres dudict col:ce que verras apertement en ceulx qui sont fort maigres / secz/ & descharnez:cõme vieilles gens ou hectiques:car aux gras & repletz/ne se peult appercepuoir si facilement a raison quil est confuz auec la gresse. Et que ce soit vng ligament/ cela nous le faict dire/ quil vient de los/& est attaché a los:ayant ses extremitez semblables a celles des aultres ligamẽtz de cest endroict.desquelles traicte abõdamment Galien au 12. de lutilité des parties.

Des ligamentz de lespine. Chap. XXIX.

Les ligamẽtz des vertebres.

Au 13. des vtilitez.

Les propres ligamentz des vertebres/desquelles est composee lespine du dors/s'appellent ceulx qui sont tant a lentour dicelles / comme aussy a costé de leurs alonges/& principalement vers celles de derriere/ selon lopinion de Galien. ausquelles vertebres/est propre en general (excepté a la premiere & seconde) d'estre liees lune a laultre par deuant : au moyen d'aulcuns ligamentz : & par derriere/ articulees ou copulees par ioinctures / ainsy que dit le mesme autheur. Et vers le deuant dicelles y a force cartilaige/autour de laquelle se voyent plusieurs ligamẽtz nerueux/larges/ fortz/& espez pour la garde & defense de toute ladicte espine: tellement que toutes ces implantations vnies ensemble font comme vng corps cõtinu & entier:& se romproient plustost lesdictes vertebres en aultre endroict/que la ou elles sont liees & vnies par le moyen desdictz ligamentz. Entre cesdictz cartilaiges & ligamẽtz/ y a vne substance moelleuse/toutesfoys glaireuse & gluante/quelque peu durette/ vers les rondeurs du dehors. Cest ce qui a contrainct Hippocrates/de pronõcer/que les ligamẽtz de ceste partie sont glaireux . Dont a aussy parlé Galien quand/ il a dict/ que toutes les vertebres se retirent vng peu a la conionction du deuant/& se renuersent aulcunemẽt en arriere:ayans toute leur region du meillieu/ pleine d'humidité visqueuse/& espoisse/semblable a celle qui est semee presque a tous les aultres articles.

Cartilaige a lentour des vertebres.

Substãce glereuse entre les ligamẽtz des vertebres.

Au 13. des vtilitez.

Ligamẽt membraneux du long de lespine.

Depuys la secõde vertebre/iusques au bout de los sacré/ y a comme vne substãce membraneuse/ vestant les vertebres tout du long / bien ferme par le deuant / composee de toutes sortes de filamentz : desquelz toutesfoys les droictz sont plus apparentz que les aultres : & ne fault doubter que telle membrane ne serue de ligament commun a toutes lesdictes vertebres : veu que (comme dict est) elle commence de la deuxiesme vertebre / & finit au bout de los plat : s'insinuant tellement entre chascune desdictes vertebres/quil semble qu'elle soit repliee & redoublee en ceste part : & lie si proprement le deuant dicelles : que plusieurs medicins (dit Galien) ont estimé que les vertebres en ce lieu / ne fussent du tout liees ensemble : mais plustost/ congelees / & com-

Au 13. des vtilitez.

me colees. C'eſt ce ligament que Galien en quelque endroict/ appelle ligament velu/& mẽbraneux/ & en quelque aultre lieu lappelle membrane / enuironnant par debors les deux tayes interieures de leſpine du dors: ſuiuant entre deux vertebres: de ſorte qu'elle ſert de liayſon pour lune & pour laultre. Et ce quãt au propos general des ligamentz de ceſte partie. Fault traicter des particuliers.

Les liens des ſpondyles du col.

La premiere vertebre du col / n'eſt tellement conioincte auec la ſeconde/ que ſont les aultres enſemble. Car elle ha vng puiſſant & notable ligament/a par ſoy/ procedãt du dedens de ſa capacité/ vers les bordz/deſquelz le ſommet de la ſeconde vertebre (que lon appelle dent) eſt enuirõné: liant ceſtedicte dent en ce lieu ſi eſtroictemẽt/qu'elle ne peult eſtre corrompue par le moyen des puiſſans mouuementz que faict ladicte premiere vertebre. Oultre ceſtuy / y en a deux aultres petiz/ tenues & laſches, conioingnans la premiere vertebre auec le fond du tez: deſquelz lorigine procede des petites excreſcences dudict lieu du tez/qui ſont a coſté du pertuys de la nucque/par lequel la moelle entre dens ladicte eſpine. Et ſont liez aſſez legerement & laſchement vers les bordz exterieurs denhault du ſpondyle ſuſdict pour plus facile & ſubit mouuement diceluy. De ces ligamentz a parlé Galien au quatrieſme liure des diſſections anatomiques vers la fin. Au reſte / les parties de ladicte vertebre annexees a la ſeconde/ſont encor garnyes de deux liens/ moins apparens/ & auſſy plus laſches que les aultres: produictz des bordz dembas de ladicte premiere vertebre/ & implantez aux bordz denhault de la ſeconde: & en fin/ſemez / & diſperſez aux muſcles / dediez au mouuement deſdictes deux vertebres: dont a parlé Galien/au liuret des os. Et telle eſt la connexion de la premiere & ſeconde vertebre du col. Les aultres d'apres/ ont ſemblable maniere de liayſon: par le moyen d'aulcuns ligamentz fortz/ & puiſſans: deſquelz lorigine/eſt du bas des ſuperieures: & peruient au hault des inferieures / principalement au deuant: qui eſt le lieu/ auquel apparoiſt la pluſgrande portion deſdictes vertebres. Auſurplus/ les ligamentz de ceſte partie/ſont aſſez laſches : affin que les vertebres du col/ſe puiſſent ayſement tourner a coſté: ce qui n'eſt commun aux aultres ſuyuantes.

Liẽs des ſpõdyles du dors.

Les vertebres du dors / ſont liees enſemble par le moyen des ligamentz qui les retiennent du hault en bas/ ainſy qu'auons dict aux ſuperieures: ſ'en fault/que la liayſon eſt plus contraincte & ſeure/pour cauſe qu'elles n'ont affaire de ſi grand/ou ſoubdain mouuement: car elles ne ſe fleſchiſſent quaſi point/ ou bien peu: tellement qu'auons quelques foys veu/ troys/ aulcuneſſoys quatre vertebres du dors totalement conioinctes enſemble: de ſorte qu'il ny apparoiſſoit interualle quelconques/ par lequel on euſt peu congnoiſtre forme de liayſon ou conionction entre icelles: & n'eſtoit qu'ung os de troys ou quatre / ſans aulcune ioincture . touteſſoys que ne doubtons cela auoir eſté faict contre nature/comme pluſieurs aultres choſes: ſi eſt ce que nous penſons ceſte conionction perpetuelle/ eſtre moins nuyſible en ceſt endroict/qu'en vng aultre.

Ligamentz des vertebres des flancz.

Les vertebres des flancz/ ſont liees enſemble ainſy que les ſuperieures : ſcauoir eſt au moyen d'aulcuns ligamentz produictz du bas de chaſcune vertebre de deſſus/au hault de celle de deſſoubz. Et nonobſtant que leſdictes vertebres ſoyent plus eſpeſſes & groſſes que toutes/ce neantmoins leur liayſon eſt pluſlaſche & deſioincte que des aultres: affin qu'elles peuſſent ſuffire aux fleſchiſſementz du corps/ſelon les actions ou neceſſitez diceluy.

Ligament de los ſacré.

Los ſacré/recepuant leſpine/ eſt connexé auec icelle/ par vng ligament bien fort/ ſelon la grandeur des parties qu'il retient & conioinct. Combien que ceſte liayſon eſt aſſez laſche/ comme la ſuperieure/affin d'obeir aux mouuementz qui ſe font en tous ſens/ainſy que dict eſt cy deſſus. Auſurplus/la facon de ceſte liayſon/eſt ſemblable a celle des flancz.

Ligament des troys os du croppion.

Les troys os du coccyx/ou croppion / ont chaſcun leur petit ligament de lung a l'aultre : aſſez puiſſant/& ferme/non ſeulement appartenant auſdictz os/mais encor a los/ qu'auons deſſus nommé ſacré: & ne ſont touteſſoys ſi eſtroictement liez qu'ilz n'ayent mouuement facile en dedans/

& vers le deuant. Quant aux ligamentz interieurs de leſpine/nous les expliquerons plus abondamment/& au long/au troiſieſme liure/auquel ouurirons ladicte eſpine par dedans/ & demonſtrerons les nerfz ſaillans dudict lieu.

Des ligamentz du corſelet. Chap. XXX.

Ligamẽtz de la thorace. Liayſon des coſtes vrayes.

Riens n'y a en toute la cõſtruction de la partie qu'auons appellee corſelet/qui ne ſoit retenu & conioinct de ſes propres liens. & premierement/ les coſtes/ a lendroict qu'elles ſont conioinctes aux vertebres/ont vng ligament large/ & ſerré/ moins laſche que les aultres:par ce que d'elles meſmes/elles n'ont aulcun mouuement.mais au lieu ou elles recoipuent les alonges deſdictes vertebres/la ſont plus eſtroictement ſerrees qu'ailleurs. Les faulſes coſtes/ ſont plus laſchement liees aux vertebres que les vrayes:& tant plus deſcendent en bas/tant moins ſont ſerrees & cõtrainctes : à raiſon qu'oultre les aultres/elles ont vng mouuement aulcunement manifeſte.

Les cartilaiges des coſtes vrayes.

Au lieu que les coſtes vrayes attouchent los pectoral/la finiſſent en cartilaige(ainſy qu'auons deſia dict)& n'ont aultre ligament que leſdictes cartilaiges:comme ainſy ſoit que la cartilaige aye quelque office & raiſon de ligament/en ce qu'elle conioinct(comme lon voit)les os enſemble.Touteſſoys qu'a lentour deſdictes cartilaiges/y a des ligamentz aſſez larges qui les enueloppent iuſques a ce qu'elles attouchent les os/auquel lieu eſtreignent fermement leſdictes coſtes & cartilaiges auec leſdictz os.

Ligamẽtz larges entre les coſtes, percez vers les mammelles.

Galien au liure des os.

Ces larges ligamentz/ paruiennent de coſté a aultre:au meillieu deſquelz / entre deux coſtes/principalement a lendroict des mammelles/apparoiſſent aulcuns pertuys/ aſſez manifeſtes/ par leſquelz paſſent pluſieurs grandes venes auſdictes mammelles:deſquelles tantoſt ferons ample mention en deſcripuant leſdictes venes.Des faulſes coſtes/ les deux premieres/ faillent en cartilaige/ leſquelles ſe reduyſent & paruiennent aux cartilaiges des dernieres coſtes vrayes / & par ce moyen ont cõionction auec los pectoral:ce que n'ont les aultres enſuyuãtes/combien qu'elles faillent auſſy bien en quelque ſubſtance cartilagineuſe/laquelle ſemble auoir quelque forme de liayſon auec les membranes eſtendues ſur le ventre inferieur : affin de ceder / comme auons deſia dict, aux entrailles quand elles ſont enflees pour quelque occaſion.Et par ce moyen/ dilatent & eſtendent aulcunement leſdictes membranes.

Liayſon du pectoral.

Les os du pectoral/que n'auons a la verité trouué que troys en nombre/ ſont liez enſemble ainſy qu'il ſenſuyt.Le premier des troys/qui eſt le pluſgrand/& plus large:recoit le ſecond/a lendroict que la ſeconde coſte d'enhault ſe conioinct audict pectoral. Ceſte conionction ſe faict au moyen de fortz & bien eſtroictz ligamentz / eſtenduz du bout d'embas de los de deſſus/a lextremité ſuperieure de celuy de deſſoubz : & n'eſt ſi difficile a congnoiſtre ceſte liayſon/que quelzques vngs ont voulu maintenir:car lendroict ſappercoit facilement au dehors/ & au dedans dudict os. Le ſecond os du pectoral/eſt lié auec le tiers/ a lendroict de la ſixieſme & ſeptieſme coſtes vrayes/ par le moyen de fortz & durs ligamentz/ ainſy que deſſus.Le tiers os/retenãt la forme de la poincte d'une eſpee / mieulx/ & plus communement que la cartilaige qui luy eſt adioincte / n'a aultre ligamẽt par bas que ladicte cartilaige/que lon nomme poinctue ou ſcutulaire:faiſant le bout de ceſtedicte partie/ que lon appelle brichet:

Le bout du brichet.

lequel bout / eſt aulcunement lié par dehors / a lendroict du diaphragme/aux parties exterieures diceluy: & par dedans ha quelque cõmunaulté auec les membranes de leſtomach.Ceſte cartilaige/en pluſieurs corps/ne nous a ſemblé auoir forme de poincte de couſteau/mais pluſtoſt la facon du bout de la queue d'une arõde/diuiſee & fendue par le meillieu: et en quelques aultres/ ne tendoit en poincte aulcunemẽt/mais auoit forme d'ung demy rond/ſans aulcune diuiſion ou ſeparation par le meillieu: tellement touteſſoys/ que le bout dembas de ladicte cartilaige/ſembloit plus large/que celuy qui adheroit a los ſuſdict. Auſurplus/ tout ledict brichet ou os pectoral/eſt tant dedans que dehors / garny d'une taye forte & puiſſante (oultre celle qui eſt cõmune a toutz les os) laquelle ſemble pluſtoſt auoir office de ligamẽt que de mẽbrane/car elle veſt

La membrane ligamẽteuſe du brichet.

& conferme les cartilaiges procedentes des costes vrayes audict brichet. Ceste mesme membrane/ par dedãs/lie le pectoral auec le mediastin/selon la lõgueur diceluy/en faisant voye aux nerfz qui se transportẽt au diaphragme: lesquelz elle cõferme & attire a soy/de sorte/qu'ilz apparoissent du tout adherer ensemble. Par dehors/cestedicte membrane est tellement confuse auec les extremitez des muscles circonuoisins/qu'elle fine & se pert aux deneruations ou exilitez diceulx: qui est pour demonstrer que c'est plustost vng ligament/qu'une simple mẽbrane: car iamais la membrane ne se rend confuse auec le tendon ou exilité des muscles: mais suffit qu'elle les coeuure tant seulement.

Des ligamentz des fourcelles. Chap. XXXI.

Ligamentz des clefz.

Les clefz ou fourcelles/sõt liees auec le sternõ ou pectoral/en la maniere qui sensuyt. Premierement/a lẽdroict que lune dicelles attouche & paruiẽt au premier os du brichet/y a vne petite sinuosité/en laquelle est attachee quelque portion du ligament/ procedant dudict pectoral/ & de la distribuee aux endroictz de la teste/qui sont vers los basilaire. Oultre ceste portion de ligament/s'en voit encores vng aultre bien membraneux/large/ & puissant/toutessoys assez lasche: enueloppant tout larticle & ioincture des clefz/ auec ledict os pectoral: faisant lieu au mouuement de ceste partie/ qui est assez petit & difficile a appercepuoir. du costé que ladicte fourcelle rencontre a lauant bras/n'est liee si non au plus grand bout ou alonge du paleron: en la sorte qu'auons declaré par cy deuãt. Car nõ seulement (dit Galien) lesdictz ligamentz membraneux/ cõioingnent la clef auec le paleron: mais encor de surcrest y a vng aultre os cartilagineux/ qui les surmonte/ lequel au moyen d'aulcuns aultres fortz ligamẽtz/desquelz est bien couuert & caché/conioinct les clefz auec les os susdictz.

Au tresiesme des vtilitez.

Les ligamentz de lauant bras. Chap. XXXII.

Ligamẽtz de lauant bras.

La liayson de lauant bras auec les parties a luy voysines/ se faict en diuerses manieres: car pardeuant il est lié a los pectoral ou brichet / par l'interuention de la fourcelle: & par derriere/vers la partie denhault/est attaché au paleron: & de laultre costé au col/par le moyen d'aulcuns ligamentz fortz/& robustes/procedantz de costé & d'aultre des vertebres/en amont: & produictz de leur longueur iusques au plusgrãd bout du hault du paleron. Auquel endroict y a encor vng aultre ligamẽt large/& membraneux/venant dudict os/& se reduysant a los de lauãt bras/par dessoubz aulcũs des muscles de cedict lieu. Oultre ces ligamẽtz/y en a vng cõmun a c'est article/ou ioincture/plusgrãd & plusfort que nul des aultres: assez lasche/pour obeyr aux diuers mouuementz: mẽbraneux/pour enuelopper plus a laise: car il cõprent tous les deux os en general de ceste ioincture: tellemẽt toutessoys/que l'ung se peult facilement mouuoir dens laultre/sans estre aulcunement interessé. Cedict ligament / commence des bordz de la boette du paleron/& se lie de costé & d'aultre au col de la testé de lauant bras/ qui est a lendroict de lalonge ou excrescence/a laquelle les tendons du tiers & quart muscles de la figure du derriere/ qui eslieuent le bras en amont/sont inserez/& attachez. de ce faict mention Galien/disant qu'il y a de fortz ligamentz & membraneux/ayans leur origine au lieu des explantations/conioignãtz & estreignantz en rond lauant bras/auec le paleron: a ce que la teste dudict auant bras/qui est bien ronde/ ne glissast facilement/ou saillist hors de la cauité dudict paleron: qui est vng peu renuersee/tout ainsy que la teste de cedict auant bras. Dit aussy ledict autheur/que ces ligamẽtz ont esté faictz lasches/& liberes/ a cause que larticle de ce lieu obeyt non seulement a lextension ou fleschissement du bras/ mais encor au mouuement qui se faict en tournant ledict bras en rond. Ce propos mesmes declare ledict Galien plus amplement en vng aultre endroict / auquel dit qu'il se treuue troys ligamentz bien fortz/affermissans & arrestans los de lauãt bras auec le paleron: sans celuy qui est commun a toutz aultres articles/enueloppant en rond toute la circonference de ceste ioincture. duquel il parle en ceste maniere. Lon treuue (dit il) vng large ligament/ bien ample/ & membraneux en cest arti-

Au second des vtilitez des parties.

Au troisiesme des vtilitez.

" de/ainsy qu'a tous aultres du corps/ lequel prent son origine des bordz de la concauité qui est au
" paleron: puis enueloppant exactement la ioincture tout a lentour/se vient rencontrer au commence-
" ment de la teste. Mais des aultres troys/les deux/sont exactement rondz/ainsy que les nerfz: & le
" tiers est moyennement eslargy & estendu. Le premier/prent son origine du bout de lextuberance du
" paleron/ que nous auons dict cy dessus auoir similitude d'ung bec de corbeau/ ou d'une ancre a na-
" uire: laultre ligament/qui est le plusgrand/vient du col dudict paleron: a lendroict principalement/
" auquel apparoist le bord de la boette dudict os estre plus eminent. a ce tendon / la teste de lauant
" bras faict voye bien seure & droicte: car a la partie de deuant dicelle teste/y a vng cren bien for-
" mé/iuxtement de la profondeur & longueur dudict ligament/ en facon d'une taillade descendente
" vers bas/en laquelle seuremẽt ledict ligamẽt est couché & enfoncé. mais le premier des dessusdictz/
" sestend depuys les parties du dedans de la teste de los humeraire. Le troisiesme ligament/vient du
" mesmes lieu que le second/toutesfoys obliquemẽt & indirectement par dessoubz: tellement qu'a la
" fin/s'en vient rendre au sommet de la teste de cedict os/ ainsy que ce grand ligament qu'auons dict
" cõprendre en circuit tout cedict article. car il semble que ce ligamẽt soit aulcunement partie de larti-
" cle. Et quant a la fin & extremité des deux aultres premiers cy dessus nommez: elle se treuue au
" muscle de lauant bras le plus eminent ou exterieur: lequel auons dict en parlant de la main/estre
" implanté & inseré vers la teste du petit focile: Et telle est lopinion de Galien touchant les ligamẽtz
" de lauant bras.

Des ligamentz du bras. Chap. XXXIII.

Les ligamẽtz du bras.

A Lendroict que les deux neuz ou testes du gros focile/des latins appellé coubde/ entrent & s'insinuent au bout dembas de los humeraire(ou ce faict ce qu'auons appellé cy dessus la polye)y a vng ligament membraneux bien puissant/ & toutesfoys lasche/ ainsy que celuy qui lie le paleron/de tous costez enuironnant entierement la ioincture: tellement que luy seul/retiẽt & arreste ces deux os lung auec laultre. Mais ledict focile maieur ou coubde/est lié auec le mineur(qu'auons dict estre appellé rayon)par le moyẽ d'ung aultre grãd/large/& membraneux ligament/lasche/& obeissant moyennement a tous mouuementz: enuironnant toute la ioincture de ces deux os: comme estendu depuis la teste de lung/ iusques a celle de laultre. Plusauant y a encor vng aultre ligament/duquel auons ia parlé par cy deuãt aux os/ lequel prent son origine de ce cren qui est au bout d'enhault du grand focile/respondant a la cauité en laquelle se tourne la susdicte polye: auquel cren/la teste d'enhault du petit focile est inseree/& tellement retenue & attachee par le moyen de ce ligament/que bien aisemẽt se peult tourner & mouuoir ca & la/sans saillir de sa boette/ quoy qu'elle soit bien petite & peu profonde. Encor pour plus seure confirmation & asseurance des mouuementz de ces deux os du bras/ & affin qu'en mouuant ledict bras en cercle/ ou en rond/ ne se deffeissent a toutes heurtes: se treuue entre lesdictz os vng ligament puissant & membraneux grand & ample/produict d'une part & d'aultre des extremitez interieures d'enhault desdictz os/ & finissant aux extremitez dembas diceulx / aussy en dedans/ separant les muscles exterieurs du bras d'auec les interieurs/comme vne paroy moytoyenne: des extremitez & lisieres duquel/les muscles dudict lieu/faisans les mouuementz circulaires recoipuent vne enueloppe & couuerture: desquelz muscles traicterons cy apres plus a loysir. A ce ligament/ arriuent des rameaulx de grandes venes & arteres/tant pour son nourrissement comme aussy pour l'aliment des parties a luy voysines. Oultre ceste cõnexiõ/y en a vng aultre desdictz os ensemble/ touchãt leur testes ou boutz dembas: laquelle cõnexion est presque semblable a celle d'enbault: & se faict par le moyẽ dung puissant lien/large & mẽbraneux/lasche & enueloppé a lentour du col de los du coubde/qu'auõs nõmé focile maieur: procedant du bout du petit focile/a lendroict dung muscle orbiculaire & rond/qui est en ceste part & adherẽt(cõme dict est)a laultre os: de sorte toutesfoys/qu'il laisse le mouuemẽt deliure a

Le grand ligament mẽbraneux dentre les deux os.

ceste partie. Cedict ligament/touche a la rassette/ou brasselet/cõioingnant lesdictz os du bras auec iceluy brasselet. Ausurplus pour aider ceste liayson: sort de lalonge/qui est au bout dembas du grand focile/ vng petit & court ligament/dur/ & puissant/ attaché au second ordre des os dudict brasselet/correspondentz au petit doigt de la main. Dauantage le petit focile ha sa connexion particuliere auec la rassette/par le moyẽ dung fort lien/naissant des bordz de son extremité/ou teste: & finissant en vne sinuosité moyennement caue/en laquelle les deux premiers os du brasselet sont receuz. desquelz ligamẽtz en general parle Galien en la maniere qui sensuit. Les ligamẽtz du bras (dit il) appartenans a lauant bras/sont fortz & roydes autour de larticulatiõ & ioincture du coubde/pour soubstenir & resister a la violence des mouuementz de ceste partie. Semblablement est le rayon ou petit focile conioinct auec le grand/tant du bout d'enhault que d'embas/ au moyen d'aultres ligamentz bien puissantz/ & ce pour plus grande seureté. aussy est le grand focile lié a la rassette/ auec gros & durs ligamentz/pour endurer les fortunes & exterieurs accidentz/ qui peuuent corrompre ou interesser le mouuement de ceste partie : & pareillement affin que lesdictz os desdictz articles ne saillent par foys hors de leurs boettes & liaysons/ou se desioingnent & separent dicelles.

Au 2. des vtilitez.

Des ligamentz du brasselet. Chap. XXXIIII.

Ligamẽtz du brasselet.

LEs os du brasselet/sont conioinctz ensemble par ce lien qu'auons dict cy dessus prendre son origine des bordz de la concauité qui est au bout/ou a la teste dembas du petit focile: liant tellement toutz les os dudict brasselet: que sans peine peuuent estre meuz & tournez en toutz sens. Car non seulement cedict ligament paruient au premier ordre des os dudict brasselet: mais encor est cõmun a tous les aultres os de ceste partie/par le moyen de ses filamentz. Oultre ce ligament/toutessoys y en a vng aultre assez fort & puissant/produict d'os a aultre/par dessoubz le dessusdict: lequel se peult appeller propre & peculier ligament des os du brasselet: desquelz os les plus subiectz a plusgrand & plusferme mouuement/ recoiuent plusgrande portion & substance dudict propre ligament : comme pour exemple / a lendroict que los de ladicte rassette recoit le poulce de la main. Cest ce que dit Galien. Que toutes les articulations du brasselet ont esté asseurees & garnyes/en partie au moyen de la construction & composition des os / & en partie/ par l'interuention des durs & espes ligamentz / contenans & arrestans lesdictes ioinctures par dehors. Ausurplus au bout dudict brasselet/en dedans/vers le soubzbrasselet / y a vng aultre lien/ assez notable: produict de lalonge ague de los diceluy brasselet qu'auons dict respondre au premier article du poulce/ & se rencontrer a trauers / a laultre alonge de los de son ordre/auquel celuy du soubzbrasselet est adioinct qui respond au plus petit doigt de la main. Ce ligament est roide / & fort estendu: de sorte qu'entre iceluy & les deux alonges susdictes / lon peult mettre le doigt aussy seurement qu'entre la corde d'ung arc & le boys: i'entens/ apres auoir dessaict & deschiré les tendons qui sont en grand nombre en ceste cauité/paruenans seurement au dedans de la main/ainsy que plusaplain descriprons aux muscles.

Au 2. des vtilitez.

Des ligamentz du soubzbrasselet. Chap. XXXV.

Ligamẽtz du soubzbrasselet.

LE soubzbrasselet ou metacarpe/est cõioinct au brasselet par le moyen de pareilz ligamẽtz/ que sont ceulx du petit focile audict brasselet. Car du ligamẽt & petit focile adioinct audict brasselet/saillent aulcuns filetz/qui se retirent au poignet/ & font loffice de conionction vers iceluy, Et cõme il soit ainsy/que toute la connexion des os dudict brasselet/iusques au commencement des os du soubzbrasselet/soit comme vne enueloppe de membrane/non seulement liant lesdictz os ensemble/mais encor les garnissant & defendant asseurement: aussy semblablement (puis que ladicte membrane paruient iusques au commencement dudict soubzbrasselet) ne fault doubter/que ses extremitez ne soyent mẽbraneuses/finissantes en d'aulcuns filetz/n'ayans moins de puissance & force/ que lesdictz ligamentz. Quant au reste/ne pouuons trouuer en ceste

part aultre liayſon que de la ſuſdicte membrane.

Des ligamentz de la main. Chap. XXXVI.

Ligamētz de la main.

EN la ſorte que le ſoubzbraſſelet eſt lié auec les doigtz de la main: en la meſme facon ſont les ioinctures deſdictz doigtz couuertes & garnyes par dehors/ & par dedans: les os dicelles liez enſemble au moyen de petitz & ſolides ligamentz produictz le long de l'ung deſdictz os a laultre: leſquelz ligamētz/ ſont en daulcuns diceulx os pluſgrandz & fortz/ aux aultres moindres ſelon lexigence du mouuement auquel ilz ſont ſubiectz. Doncques le ligament ſuperieur & courant leſdictz articles/ eſt membraneux & laſche/ par dehors principalement/ affin que le mouuement en ſoit plus ayſé & facile.

La liayſō des os ſeſaminaires.

Ne fault obmettre en ceſt endroict/ la nayfue conionction & liayſon des os ſeſaminaires du poulce: laquelle n'eſt (comme lon pourroit bien penſer) petite/ ou de foibles ligamentz compoſee: mais de pluſfortz & roydes que lon ne croyroit: produictz & procedans de larticle dudict poulce / auquel iceulx os ſont adioinctz.

Les ongles.

Et quant aux ongles/ ilz ont leur origine de lextremité des ligamentz procedans du dernier article des doigtz de la main: tellemēt qu'il ſemble que ſe ſoyent comme quelque ſubſtance de ligament congelee & eminente par dehors/ en partie pour aornement des doigtz/ & en partie pour defenſe & tuition diceulx.

Au premier des adminiſtrations anatomiques.

Touchant les ligamentz appartenans aux doigtz/ & ongles de la main / telle eſt la ſentence & opinion de Galien. a chaſcune des articulations de la main (dit il) ſe voit vng ligament mēbraneux/
„ & tenue/ entourant la ioincture / laquelle il lié & garnyt/ pour luy dōner ſeureté. Car les doigtz/
„ ont auſſy bien mouuement a coſté/ comme lauant bras: mais non pas ſi entier. Auſurplus/ tant par
„ dehors que par dedans / les ligamentz des os des doigtz/ ſont poſez de trauers: ſoubz leſquelz / ſe
„ voyent les teſtes des tēdons/ fleſchiſſans par dedans les doigtz/ & par dehors les eſtendans: & ſont
„ inſerez au troiſieme os deſdictz doigtz au lieu de la fiſſure diceulx. mais les ongles de chaſcun doigt
„ ont eſté conioinctz par loeuure de nature a lextremité du dernier article ou entreneu diceluy doigt
„ au moyen de certains ligamentz a ce dediez.

Des ligamentz des hanches auec les cuiſſes. Chap. XXXVII.

Ligamētz des hanches.

TOut ainſy que les membres ſuperieurs / qui ſont les bras & les mains / ſont annexez & aſſemblez par loeure ou aide de ligamentz/ a eulx propres & dediez: au cas pareil/ ſe voyent aux hanches & cuiſſes/ certains liens de diuerſes ſortes/ appropriez aux connexions des os dicelles parties. Et en premier lieu/ du coſté que les os de ladicte hanche ſont les os que lon nomme barrez/ & que les latins appellent pubis/ ou du poil follet (qui ſont en la partie de deuant) y a vng fort ligament/ inſeré en vne cartilaige dudict lieu/ principalemēt a lendroict de la conionction: laquelle ſe faict par le moyen d'aulcunes rides / eminentes aux bordz exterieurs deſdictz os/ auſquelles ſe meſlēt & entretaiſſent tellemēt leſdictz ligamentz cartilagineux/ qu'ilz ſe font quaſi ſemblables a la ſubſtance deſdictz os.

Les os barrez a peine ſe laſchēt a lenfantement.

Dont eſt ce que bien a peine croyent aulcuns ces os ſe pouuoir ſeparer ou relaſcher a l'enfantement: ce que touteſſoys afferme Auicenne. De laultre coſté de derriere / auquel leſdictz os de la hanche paruiennent a los plat/ ou ſacré (la ou ſont proprement appellez Ilia/ que nous diſons les flanchetz) la ſont annexez & adioinctz/ par vng ligament nō moins robuſte & fort que celuy du deuant/ mais bien plus large & ample: auquel meſmes lieu ſont leſdictz os encor inſerez a ceſte partie de los ſacré/ qui ſemble a coſté plus aſpre / ridee/ & vermoulue: Tellement que ce ligament en ceſt endroict apparoiſt comme replié dens les fentes de ceſte vermoulure: en receuant & admettant quelque portion de ſubſtance cartilagineuſe/ de laquelle eſt confermé & mieulx conioinct/ tant par dehors que par le meillieu/ ſi eſtroictemēt qu'a bien grand peine peult eſtre ſeparé ou deffaict en ce lieu tant aux hommes qu'aux femmes.

Ligamētz de liſchion.

En los de la hanche y a vne cauité au dehors / ou boette bien profonde / a lendroict de laquelle/

est ledict os nommé ischion: auquel lieu/entre la teste de los de la cuisse/ ou femoral/des bordz exterieurs de ladicte boette/procede vng ligament fort puissant/dur/& espez/toutesfoys aulcunemēt lasche/pour la liberté du mouuement: inseré/par forme d'enueloppe/a lentour de la teste & iusques au commencement du col de los de la cuisse. Oultre cedict ligamēt/y en a vng aultre assez dur/& robuste au dedans de ladicte boette: retenant la facon & substance tant de cartilaige que de ligament. Sa forme est ronde/grosse/ & courte: procedant du meillieu du fond de ladicte boette/& est inseré au meillieu de la teste dudict os/ dens vne petite cauité a ce faicte. Son vsage est / d'auoir esté adiousté aux aultres ligamentz/pour plusferme liayson de ceste grande ioincture/de peur que par la vehemence des mouuemētz que soubstient & endure ceste ioincture/ne se face a tous coups luxation ou dislocation desdictz os. Au pertuys de la hanche qui est entre los sacré & lischion/faict en facon d'une demye lune / par lequel passe seurement & fermement grand nombre de gros nerfz de costé & d'aultre/pour le mouuement & sentiment de la cuisse/ & parties subiacentes: y a vng ligament en forme de membrane/ comme replié & redoublé a lentour des bordz dudict os/enuironnant tout le demy cercle diceluy grand pertuys / lequel baille grand appuy ausdictz nerfz/qui sont par le moyen de cedict ligament fort mollement soubstenuz en cest endroict. De ces ligamentz tāt des hanches que des cuisses/parle Galien fort briefuement en ceste maniere. Le premier os d'embas (dit il) que lon nomme la hanche/ est enuironné d'ung ligament/ tout a lentour de soy: oultre lequel y en a vng aultre resconsé au dedans de la ioincture/ lequel recoit la teste de la cuisse: en sa boette: & est ce ligament si dur/que lon le peult bien appeller nerf/ou ligament cartilagineux. Mais de ce ligament qui enuironne toute larticulation vniuersellemēt/ chascunes des parties de ce lieu sont rendues fortes/tant de puissance que d'espesseur.

Au 2. des administratiōs.

Des ligamentz du genouil. Chap. XXXVIII.

La ioincture du genouil/par laquelle les cuisses sont adioustees auec les iambes/ a l'aide d'ung os/qui est entredeux: est assemblee en ceste maniere. premieremēt le bas de ladicte cuisse/rencontrant a la teste du gros focile de la iambe/ est enueloppé auec ladicte teste par le moyē d'ung ligamēt pareil a celuy des grādes ioinctures: asscauoir mēbraneux/fort/& large/ produict du bout d'embas de l'ung de ses os/ & inseré a la teste de laultre/ainsy qu'auons cy deuāt declaré aux aultres ioinctures: reste que ce ligament n'enueloppe pas tant seulement le derriere & les costez desdictz os/mais encores se reuoltāt en auāt/coeuure toute la roelle ou meule du genouil/ & la conioinct fort iuxtement par bas auec la teste du grand focile: & moins estroictement par hault auec lextremité de la cuisse: car en ceste part/ledict os est assez soubstenu & affermy/ par le moyen de plusieurs tendons membraneux/esleuans ledict grand focile en amont. Par ce mesme lien que descriprons/est enueloppee & ceincte la cartilaige percee/ & moytoyenne/ qu'auons cy dessus aux os/& apres iceulx amplement descript / assise entre los de la cuisse & los de la iambe: seruant de contenir & arrester lesdictz os en leur ioincture: laquelle chose est plus exactemēt faicte a laide de ce ligament que descripuons a present: tellement que par ce moyen sont ioinctz lesdictz os si fermement ensemble / qu'ilz semblent adherer l'ung a laultre. Oultre ce ligament/ y en a encor vng interieur/garny de gresse/ assez gros/dur/& cartilagineux: produict du meillieu de la teste du gros focile/entre les deux neuz diceluy: tendant droict amont/en passant par le pertuys du meillieu de la susdicte cartilaige/pour s'en venir/ainsy que laultre/inserer aussy au meillieu & a lentredeux des deux neuz qui sont a lextremité de ladicte cuisse. Ce ligament est le principal entre ceulx qui lient & arrestent cest article: donnāt ausdictz os/par le moyen de la gresse qu'il recoit/quelque substance visqueuse & glereuse/ en forme d'ung aulbin doeuf: de laquelle est la motion & frequente agitation du membre rendue plus aisee & facile: qui est chose peculiere & commune a toutes les grosses ioinctures/ principalement du coubde/de lespaule/ des vertebres/ & aussy des piedz. Or

Ligament mēbraneux au genouil.

La cartilaige du genouil enueloppee du ligament.

Ligamēt entre les os susdictz passant par la cartilaige.

Au 2. des administratiõs.

quant a la liayson de ceste partie voicy ce qu'en dit Galien.

Le genouil (dit il) est garny de plusieurs ligamentz/ desquelz l'ung est au dedans dudict article/a la similitude de celuy qu'auons declaré estre inseré & caché dens la boette de la hanche. Ce ligament apparoist aulcunement double/ a lendroict des neuz d'embas de los de la cuisse. Les deux aultres/sont a costé dudict article: desquelz celuy qui est en dehors/ conioinct la teste du petit focile auec le tour d'embas de la cuisse/& ce a lendroict du iarret: laultre/qui est en dedãs/est plus gresle & mollet: prenant son origine du neu de la cuisse/qui apparoist en cest endroict ainsy que le premier deuãt dict. Iceluy toutesffoys n'est inseré au costé du grãd focile/ains (cõme laultre exterieur) plus en deuant. Les aultres ligamentz de ceste partie/sont cartilagineux/ enuironnans en rond la cauité qui est entre les os de la iãbe/tãt d'ung costé que d'aultre: lesquelz en fin reduictz & vniz en vng/a lendroict que les cauitez du grand focile se rencontrent/font vng puissant ligament & cartilagineux/inseré au meillieu de lextremité de la cuisse/ ascauoir en la trenchee qui est entre les deux neuz dicelle. Au residu/cedict ligament diuise doublement tout cest article: estant situé cõme moytoyen entre les neuz ou testes tant de los de ladicte cuisse/comme aussy du grand focile.

Des ligamentz de la cuisse auec la iambe. Chap. XXXIX.

Ligamẽtz de la iambe.

L'Os que nous appellõs focile maieur/ qui est le plus gros de la iambe/est tellement lié & connexé de tous costez auec le petit focile/que lon les peult a grand peine separer l'ung d'auec laultre: & se romproient plustost lesdictz os en cest endroict/ qu'on les separast aisement. De ceste conionction/ ou articulation selon les ligamentz/ tant procedans de ladicte cuisse/que des os inferieurs iusques au pied/ Galien *en parle en ceste maniere.* Lon treuue (dit il)

Au 2. des administrations.

vng ligament interieur/ liant los de deuant de la iambe/ auec celuy de derriere: & pareillement s'en treuue vng aultre exterieur/ rencontrant aux tendons de cest endroict/ lesquelz deux ligamentz ensemblement lient en partie & contraingnent serrement & estroictement/ & en partie assemblent le petit focile (qu'on appelle perone) auec le talon. De ceste mesme racine/ se part vng aultre ligament bien long/ accouplé auec le dessusdict/ qu'auons monstré venir du gros focile/& estre inseré au petit: combien que cestuy dont parlons a present/ ne lie semblablement ledict grand focile/ auec le petit/ mais soit porté plus en dedans & en fond: tellement qu'il paruient iusques au bout de la iambe/& se cache a lentour de la premiere extuberance de lastragal/ qu'auons appellé losselet. A lendroict ou commence ce ligament/s'en apparoist vng aultre/ venant des parties du grand focile/qui sont au dessoubz de ce lieu: & lié auec celuy qui ambit & coeuure toute larticulation: de qui la fin ne se voit trop loing de son commencement: & excede soubdainement larticle qui est de la conionction du petit focile auec le grand. Apres cestuy/ s'ensuit vng aultre/ vers le bas de la iambe/ou grand focile: de qui la substance est nerueuse & cartilagineuse: au moyen duquel/ est faicte conionction de ladicte iambe ou grand focile/ auec la partie interieure de lastragal/ a lendroict principalement/ou ledict astragal recoit ledict gros os de la iambe. Au cas pareil/verras vng aultre ligamẽt exterieur/& par dehors/conioingnãt le petit focile auec lastragal: Sans lequel y en a encores vng tiers/pres de la susdicte racine/venant du neu/ou col de lastragal/& se rendant iusques au petit focile. Oultre ce tiers/sen voit encores vng quart vers le deuãt: lequel cõioinct & lie la teste dudict os/ auec los appellé nauiculaire. Toutz ces quatre ligamentz ensemble/ enuironnent lastragal/au moyen de leurs fibres & filamentz: lesquelz sont (comme dict est) nerueux & cartilagineux/semblables du tout a ceulx qui font la liayson de larticle de la cuisse & du genouil vers bas. En pareille maniere se voyẽt a la rassette du pied/vers lastragal/trois os/articulez ensemble par le moyẽ d'aulcuns ligamẽtz cartilagineux & nerueux/qui sont au profond de larticle desdictz os: & se voyent en dehors/vers le petit focile: & en dedans/ vers le bout du grand focile: en bas/a lendroict du talon: en hault/vers los nauiculaire.

Des ligamentz des piedz. Chap. XL.

Comment ce faict la cõionction du bas de la iambe auec le pied entierement.

QVant au reste de la connexion de la iambe auec la rassette/ & semblablement de la rassette/auec lauant pied: pareillement dudict auant pied/auec le pied(lequel disons estre composé des ortueilz) pour certain / le tout se rencontre entierement a la conionction qui apparoist/tant a la rassette de la main/qu'au poignet/& residu dicelle: Ou s'il y a difference/ elle est si petite qu'il nous semble superflu tenir plus long propos de ceste affaire. Et que ainsy soit/ qui eust voulu expliquer la raison de la conionction des neuz du bas de la iambe / auec ladicte rassette: ou des ligamentz robustes qui appartiennent tant au talon qu'a ladicte iambe/ cela eust semblé exceder nostre intention. Car iacoit qu'il y ait quelque peu de diuersité: toutessoys qui regardera & conferera diligemment chascune particule/ lune auec laultre/ ayant esgard a la forme/& position d'elles toutes / facilement pourra comprendre & iuger / si petit estre ce qui s'en pourroit narrer / que quasi ce sont moins que rien : attendu que les moindres choses qui sont es parties d'enhault rencontrent & de forme & de constitution a celles d'embas: notamment les ongles/ & petitz os qu'auons appellez sesamoides: desquelz la connexion & liayson est du tout semblable aux os de la main. Et ce soit assez quant a la description & explication des ligamentz: a present nous fault parler des nerfz/ que le souuerain architecteur de ce petit monde/ a produict tant du cerueau que de lespine/ pour donner sens & mouuement a toutes les parties: a la parfaicte & entiere consommation de ceste non pareille machine.

Des nerfz dispersez & semez par toutes les parties du corps. Chap. XLI.

Collation des nerfz auec les cordes des instrumentz de musique.

CY dessus auons assez abondamment declaré tout ce qui appartiẽt aux os/cartilaiges & ligamentz de ce corps: en ensuyuant ce qu'auons proposé au parauant. A present nous fault parler & traicter des nerfz / desquelz les membres de cedict corps sont liez & retenuz: ayans facon presque pareille a la concordance & harmonie des cordes qui se voyent aux instrumẽtz de musique. Car tout ainsy que les musiciens appellent harmonie/lextension & accord desdictes cordes/faisans tons bien parfaictz/sans aulcun discord: aussy pareillemẽt/nous pouuons dire & affermer/ que les nerfz de nostre corps bien estenduz & accordez: font quelque grande consonance & harmonie en iceluy. Or trouuons nous/deux especes de nerfz: l'une de ceulx qui sont tant seulement interpretes des sens naturelz/ & messagiers de ce qui se peult exterieurement veoir ou sentir: desquelz le siege est en la teste/comme bastillon & haulte tour de cedict corps: la colloquez/ & prouidemment assiz/pour entendre aux actions necessaires. Laultre/ de ceulx qui sont comme seigneurs & maistres des mouuemẽtz dudict corps/fleschissans les membres en toutes facons: desquelz lorigine est tãt dudict cerueau/que de lespine du dors pour la plusgrãde part: desquelz la faculté & office est de dõner oultre le mouuemẽt/quelque portiõ de sentimẽt ausdictes parties. Les premiers nerfz qu'auons appellez sensitifz/ & molletz/seruent & appartiennẽt le plussouuẽt aux interieures parties: & ne passent guieres oultre le cerueau : parquoy lexplication & declaration diceulx en sera reseruee au second liure: Des aultres qui s'appellent motifz & durs/ venans en partie du cerueau a la face & lieux circonuoisins: & en partie de la nucque / aux bras & iambes & aultres membres exterieurs : lexplication semble propre & commode en cest endroict: par ce que leurdicte origine se voit immediatement apres les os : lesquelz / iacoit qu'ilz soient dispersez & semez ca & la par les muscles: toutessfoys a peine se peuuent demonstrer ou representer auec iceulx: a raison que leur origine est situee au profond du corps : & qu'ilz sont cachez fort en dedens / tant pour leur plusgrande seureté/ & asseurance/ comme pour plus aisement faire leur debuoir & action. Parquoy auons estimé bon de laisser en cest endroict lexplication desdictz muscles / & premierement descripre les nerfz / affin que puissions prealablement (suyuant nostre ordre) declarer les plus interieures parties les premieres: Et consequemment peu a peu paruenir aux exterieures. Ce que pour plus facilement mettre en execution/ en satisfaisant du tout au vouloir & affection des studieux anatomistes/ & a ce que par cy apres ne nous puisse estre mis sus que vueillions riens diminuer ou oster de lauthorité des bõs & anciens medecins: Auons bien deliberé a chascune de noz descriptions mettre & inserer lauthorité de Galien/touchãt la production desdictz nerfz/ prinse de diuers lieux de ses escriptz & labeurs: pour par icelles donner a entẽdre au diligent lecteur & inuestigateur des matieres anatomiques/combien grand a esté le labeur dudict Galien a nous enseigner & descripre lincredible artifice de ce grãd ouurier: & dequoy luy peult estre vtile & seruir nostre peine touchãt les dissections & demonstrations tant particulieres qu' vniuerselles des parties de ce corps. Mais auant que cõmencer/nous est mestier declarer & premettre en general/ quelques narrations/ par lesquelles puissent estre biẽ informez les bõs espritz/ & mieulx duictz en ceste matiere. Nons expliquerons doncques en premier lieu/ que cest que le nerf: puis cõbien qu'il ha de differences/quelle est son origine & vtilité: & en dernier lieu / de combien sont les nerfz dissemblables aux ligamentz & tendons.

Des especes des nerfz. Nerfz sentifz.

Nerfz motifz.

Lopinion de Galien par tout inseree.

Propositiõ de ce que sera dict cy apres.

Definition du nerf/auec ses differences/origines/vtilitez/ & diuisions. Chap. XLII.

LE nerf/fut premierement ainsy appellé des grecz/acause qu'il encline & fleschit les aultres parties du corps. Aussy est ce vne partie organique/ donnant au corps sens ou mouuemēt/ou tous les deux ensemble: procedente du cerueau/ou de lespine du dors/desquelz lieux recoit quelque portion de substance moelleuse/& pareillement aulcunes membranes/dont il est composé. Car ces membranes sont comme vne cauité ou conduict fistuleux ausdictz nerfz: dens lequel conduict est comprins quelque substance moelleuse/qui est la principale portiō du nerf: dens laquelle est cōtenu lesprit/que lon appelle animal: distribué par le cerueau selō lesdictz nerfz en chascune partie du corps: iacoit que cedict esprit soit estimé d'aulcuns estre pour certain infusé audict corps/plustost par vertu de la faculté dudict cerueau/qu'au moyen de la substance contenue audict nerf. pour laquelle cause disent auec Herophilus *qu'il n ya qu'ung seul nerf caué & fistuleux/qui est le nerf optique/pource qu'entre tous autres/ cestuy nerf/ semble auoir & representer cauité plus manifeste. Quant a nous: vng chascun des nerfz qui sont trāsportez & enuoyez aux bras & iambes/ pour certain nous a semblé caué. la cauité desquelz estimōs paruenir/& estre produicte iusques au bout des extremitez desdictes parties: cōbien qu'elle ne soit du tout si aperte ou manifeste, & puisse abuser la veue quelquesfoys.* Mesmement *ne pensons les nerfz tant seulement desdictes parties estre caués, mais encor toutz aultres dediez aux mouuemētz de tout le corps.* Or *quāt au vestemēt des nerfz/nous l'auons apperceu estre artificiellement faict double/par oeuure de nature: dont l'ung des deux prent sa naissance de la portion de la plus espesse taye du cerueau/que lon nōme dure mere/ descendant selon la nucque a lespine du dors/ pour enuelopper la moelle: laultre/vient de la pie mere/ou tenue membrane/immediatement prochaine & voysine dudict cerueau/& descendēte pareillement comme sa compaigne dens ladicte espine: enueloppant & contenant quelque delicate & subtile substance moelleuse/que pensons estre la principale portiō dudict nerf: dens laquelle ne doubtons que soit comprinse quelque force & vertu de cest esprit animal procedāt du cerueau: de laquelle vertu despend le meilleur sens & mouuement/ distribué par les nerfz aux aultres parties.* Car *il est trescertain que lesprit animal est autheur du sens & mouuement / lequel non seulement est contenu aux anterieurs ventricules du cerueau/ mais encor par toute sa substāce en vniuersel.* Cy *semble que ce puisse engēdrer quelque doubte: cōme de scauoir si par fortune les nerfz pourroient auoir quelque faculté naturelle de sentiment: quand nous oyons* Galien *s'enquerir/qui faict que le nerf de la iambe oü du pied offensé & blecé: necessairement laction & mouuemēt principal de ladicte partie soient interessez: & toutessoys ne voyons le plussouuent telle douleur estre communiquee au cerueau.* A *quoy respond ledict* Galien */ que chascun de cesdictz nerfz se peult aulcunement nommer par forme de parler/vng petit cerueau:* Ce *neantmoins/ la verité est/que ce que les nerfz prennent oultre le sentiment ou mouuement/ilz lont par le moyen du cerueau.*

Nerf.
Le nerf caué. & poreux.
Le nerf obtique.
Double couuerture au nerf.
Substāce moelleuse au nerf.
Pourquoy est offensee laction de la partie estant le nerf blecé.

Et *pour retourner a la generale explication de noz differences: nous trouuons deux especes de nerfz ayans diuerses appellatiōs selon leur diuerse action & operation:* Les *vngs (cōme desia auons touché cy deuant) s'appellēt sensitifz: & les aultres/motifz.* Les *sensitifz/ sont ceulx ausquelz appartient seulement donner sentiment aux parties: & a icelles communiquer aulcune portion de ce que nous disons sens naturel.* Car *ilz ne se meslēt de mouuoir en sorte que se soit: & ceulx la/ comme les plusnobles entre tous aultres/n'excedent ou passent point bien auāt le tez, & si tost qu'il sont sortiz/paruiennēt aux yeulx/oreilles/nez/ou langue: qui sont les parties que nous appellons organes sensitifz.* Car *il y a (dit* Galien*) quatre organes du sentiment au cerueau: ascauoir les yeulx/les oreilles/le nez/& la langue: ausquelz sont enuoyez les nerfz / que lon appelle sensitifz: aussy en aultre lieu/appelle les nerfz sensitifz ceulx qui sont enuoyez aux organes ou instrumentz des sens*

Nerfz sensitifz.
Organe de sentiment.
Au 5. des vtilitez.
Au 7. des opinions de platon.

Nerfz molletz.

naturelz:lesquelz nerfz sont plus molletz et delicatz/que ceulx qui sont dediez au mouuemẽt:parquoy ont retenu le nõ d'estre appellez molz en general/a raison de leur qualité & substãce: car ilz surmontẽt toutz aultres en mollesse & delicate nature.

Nerfz tactoires.

D'aultres nerfz y a que nous appellons tactoires/ou du touchement/desquelz la substãce est vng peu plus dure que des sensifiques: lesquelz toutessfoys/d'aultãt qu'ilz dõnẽt aussy sentimẽt a d'aulcũes parties/ d'aultãt s'appellẽt molletz:a la cõparaison des motifz.de ceste sorte sont les nerfz qui viẽnent aux entrailles.Car lestomach ou vẽ-

Au 16.de lusage.

tricule(dit Galien)pareillement/le foye/les intestins & aultres telles parties ont a part vne aultre espece de nerfz molletz:comme aussy les dentz/qui seulz entre les os sont capables desdictz nerfz & semblament le cuir: Lesquelz nerfz/viennent aux dentz & parties adiacẽtes/pour donner sentiment des choses cõtraires a la tẽperature desdictes parties:& a ce premieremẽt ont esté instituez & enuoyez par ce grãd architecteur:afin que par le moyẽ de cesdictz nerfz/nature soit admonestee de se retirer des choses qui luy peuuent estre nuysantes & insalubres.

Nerfz motifz.

Le reste des nerfz en generale & commune appellation/s'appellent nerfz motifz/ pour ce que principalement sont dediez a la motion:iacoit qu'oultre cest office/baillent encor vsage de grand sentiment aux parties ausquelles ilz paruiennẽt/qui est le propre a vng chascũ des nerfz.Toutessfoys qu'aulcũs en y a(cõme disons) qui n'ont que le seul sentiment:les aultres le sentiment & mouuement ensemble.Telz sont les nerfz qui descendent/du fond du cerueau/& de la nucque/a la face/& au col:pareillement ceulx lesquelz yssus du lõg de lespine du dors/sont dispersez & semez par tout le reste du corps:car il n'ya partie au corps de lhomme (dit Galien) que lon puisse dire auoir sens (que lon nomme volontaire ou arbitraire)que ce sens ne luy soit octroyé par le moyen du nerf.

Nerfz durs.

Lesdictz nerfz motifz/sont aussy appellez durs/de laquelle duresse la cause principale est pour aultant (qu'a la difference des aultres)ilz courent plusloing/& s'estendent plusauant pour faire leur office:tellement qu'en ceste extension/& longitude/ou discours/acquierent vne duresse/de laquelle ont eu le nom.Car nostre dieu a tellement prouueu a la bonne & perfaicte distribution de ces nerfz en chascune partie du corps/ que iamais ne se voit vng petit nerf ou dur/estre enuoyé a vne partie/ayant affaire de sens plus exquis qu'une aultre:ne pareillement vng grãd & long nerf/estre enuoye a la partie qui plus a mestier de grand sentiment que de mouuement:ne aussy vng nerf mollet/a celle qui auroit plus besoing de puissant mouuement que de sentiment.En somme/ ne se trouuera aulcun nerf sensitif(principalement du sens naturel)qui ne soit mol/& ne puisse mouuoir:comme aussy au cas semblable/toutz nerfz motifz/sont durs/& donnent auec la motion/ lusage de sentiment/qui est du toucher seulement.Car par ce que le sentimẽt exacte & nayf ne se faict sans quelque grande dispositiõ du nerf/

Au 7 des opinions de platon.

& le mouuement ha son action seulement en operant/ pour ceste cause (dit Galien) a bon droict & bõ respect ont esté faictz les nerfz sensitifz plus molz/et les motifz plus duretz. Mais les motifz ont le sens vng peu plus obtuz & gros/que les aultres:acause que leur sensibilité est de substãce vng peu plus dense & espesse.Doncques les nerfz motifz(dont a present debuõs parler)lesquelz tant du cerueau/que de lespine du dors/par certains pertuys que lon voit aux excrescences des vertebres/ sont distribuez a chascun membre:recoiuent leur sens & mouuement du cerueau: Car par eulx lon sent lennuy & molestie qui vient de ce qui est du tout contraire au corps & insalubre a

Douleur.

iceluy/que nous appellons douleur:Car la douleur/ne se faict qu'aux parties nerueuses/ou cõposees de quelque portion de nerf/ou ayans quelque nerf voyssin/alié/& vny a sa substance.Au reste/quãt a lesgale distribution & dispensation desdictz nerfz/en chascune partie/selon son vsage & necessité:Nous disons/que nature/maistresse & prouidente des choses/na baillé nerf aux parties du corps que tant qu'elle voyoit/ leur estre necessaire & vtile / pour leur operation & vsage.Parquoy/ aux parties sensitiues / & pareillement aux muscles:ayant esgard a leur grandeur / dignité / & vehemence de mouuement / a faict diuerse distribution : ascauoir aux vnes dicelles / certains nerfz

plusgrands & aux aultres plus petitz. Et luy a esté de necessité faire les motifz plus durs (comme sont ceulx / qui produictz de lespine / vont aux muscles qui meuuent les grands os des membres) par ce que / mouuoir / est vne action forte & puissante : a laquelle ce qui est dur sert d'operation meilleure / & plus longuement resiste a la vehemence dicelle. Ausurplus / nous voyons que les nerfz motifz font long voyage / tellement que plus s'esloingnent de leur origine / & plus s'endurcissent & se rendent fortz ou puissantz : car incontinent a leur saillie sont molletz / & semblent auoir la consistence de la moelle dont ilz sont produictz : mais au discours & voyages susdictz / en s'entremeslant les vngs auec les aultres / s'enforcissent & acquierent duresse: tant qu'en fin sont faictz puissantz / par la longueur du chemin qu'ilz tiennent. Cy nous pourra quelqung alleguer / que du cerueau aulcuns nerfz motifz & durs saillent aussy bien que de lespine: ce que ne vouldrions aulcunemēt nier: Mais bien disons / que depuis qu'ilz ont passé ledict cerueau / & saillent hors du tez: lors ne sont plus appellez sensitifz: Car les vrays sensitifz (ainsy qu'auons dict cy dessus) incontinent apres leur origine / arriuent droictement a leurs parties: & ne passent point plus loing que ledict tez. Qu'ainsy soit (dit Galien) si tost que le nerf mollet est party de la substance du cerueau / ne peult soubdainement estre appellé motif / mais bien si par quelque progression ou longue voye s'endurcit & deseiche plus que de sa nature: totallemēt se pourra dire motif: & tel se fera comme ceulx lesquelz produictz de la tierce coniuguaison paruiennent aux os de la maschoere dembas: desquelz vne partie rencōtre a lendroict des dentz qu'auons nommees oeilleres / laquelle saillant puis apres au dehors dudict os / est semee & consommee aux muscles des lebures. Telz sont ceulx qui passans a lendroict des yeulx / & paruenans aux os des ioues / meuuent les muscles qui sont au hault desdictes ioues / & pareillement les aelles du nez en dehors. En ceste sorte / voyons les genciues / & toutes les dentz / ensemble le cuir de la face / & par consequent la taye du dedans du nez / receuoir aulcunes trenches du nerf / procedentes de ladicte tierce coniuguaison / & produictes selon les pertuys qu'auons cy dessus declarez aux maschoeres. Et ce suffise pour le present / quant a la generale explication des nerfz. Maintenant nous fault demonstrer par figures / les diuerses productions diceulx / aux membres principaulx de ce corps. Car en ce lieu n'auons proposé parler d'aultres nerfz que de ceulx qui ont esté faictz durs par oeuure de nature / & appartenantz aux mouuemēt des parties exterieures: lesquelz / cōme petitz ruisseaulx procedantz de la moelle de lespine du dors / ainsy que de quelque fontaine / baillent force & vertu a chascun des muscles du corps: ausquelz si tost qu'ilz arriuent / se diuisent en diuerses manieres: puis en fin / saillent a lendroict des tendons: desquelz la composition est de plusieurs fibres ou trenches / tant desdictz nerfz artificiellemēt & ingenieusement conioinctz ensemble / que pareillement des ligamentz pour mouuoir & lier les parties. Le reste des nerfz qu'auons appellez sensitifz sera expliqué au second liure.

Pourquoy ont esté faictz durs les nerfz.

La troisiesme coniuguaison des nerfz presque toute des nerfz motifz.

Exposition des nerfz demonstrez en la figure precedente: selon les notes peinctes en icelle.

Pour ample aduertissement de ce que cy dessus a esté proposé par la precedente figure/contenant la forme anterieure du corps de lhomme/reuestue & garnie de ses nerfz: au mieulx que faire nous a esté possible apres le naturel: fault entẽdre/qu'en faueur & meilleur cõtentement des amateurs de cest oeuure/auõs arraché dudict corps/a nostre essient/los pectoral ou brichet/auec les fourcelles (le tout faisant le deuant du corselet diceluy) & pareillement auons osté par bas/au penil/los barré: & par hault (a scauoir a la teste) la maschoere inferieure/laquelle toutessfoys t'est representee en la main droicte dudict protraict: tant pour te monstrer lentree d'aulcuns nerfz qui se voyent au dedens/cõme aussy lyssue diceulx mesmes/ que tu voys puis apres au dehors de ladicte maschoere. Le reste des aultres parties/a esté osté/pour n'empescher/ ou faire nuisance / tant aux productions des nerfz/ comme a la suitte & diuerse commixtion diceulx. Le surplus/appartenant a la demonstration des merques signees en marge de ladicte figure te sera demonstré en ce qui sensuit.

Pour les cifres/ou nombres arithmetiques.

Le filet du premier rameau de la troisiesme couple ou coniugaison du cerueau/ tendu en amont/ 1
a lendroict du front vers les paulpieres.

Le rynceau/suitte/ou reiect du second rameau de ladicte troisiesme couple du cerueau/ descen- 2
dant tant aux narines qu'a la lebure d'enhault.

Vng pertuys/par lequel sortẽt les nerfz de la sixiesme cõiugaison/pour descendre/& se trãsporter 3
aux entrailles: desquelz nerfz sont faictz ceulx que lon nõme recurrentz/& adioinctz aux arteres.

Aulcune portion du tiers rameau/ produicte des nerfz de la susdicte troisiesme couple du cer- 4
ueau/inseree en la maschoere d'embas/puis sortãt par le pertuys que lon voit aupres des oeilleres: lequel est depainct en ladicte maschoere / que le protraict te monstre a la main. Aultrement tu n'eusses peu voir apertement lorigine dudict nerf/sans lauoir du tout arraché.

Le discours des rynceaulx produictz d'ung rameau de la sixiesme coniugaison/& paruenant au 5
costé droict du corps/apres auoir faict le nerf recurrent.

Le reste & dernier rynceau du nerf de la sixiesme couple du cerueau / apparoissant a lendroict 6
de la secõde vertebre des flancz: iusques au lieu auquel se rend & se lie le bout de la taye moytoyenne des poulmons/que lon nomme mediastin.

La merque du lieu/ou se voit le recours ou retour du nerf de la sixiesme couple susdicte: qui est 7
au costé droict du corselet/enuiron la quatriesme coste vraye.

La merque de laultre endroict/auquel se faict la reuolte & retour du nerf susdict de la sixiesme 8
coniugaison/vers le costé gaulche du corselet/soubz la clef ou fourcelle.

Pour les lettres Romaines.

La premiere cõionction des nerfz venans de la troisiesme/quatriesme/ cinquiesme/ & sixiesme A
vertebres du col/& aussy de la premiere du dors: laquelle cõionctiõ puis apres se fend en deux grãds rameaulx: desquelz le plus hault en amont comprent les nerfz de la troisiesme/& quatriesme vertebres du col: & celuy qui tend vers bas / conioinct & vnit ensemble les rynceaulx qui viennent de la cinquiesme & sixiesme vertebres dudict col: & pareillement/de la premiere du dors. Tu voys toutessfoys qu'en fin ces deux parties sont conioinctes & vnies ensemble.

B *Le rameau que faict la confuſion des rynceaulx yſſus des vertebres du col/& de la premiere du dors: lequel ſe rend au hault de lauant bras/ ceindant comme en demy cercle la plus haulte & eminente partie du col diceluy: puis ſe diuiſe & ſepare en diuerſes ſortes/par la ſubſtance des muſcles de ce lieu: duquel rameau / lextremité ſera demonſtree en la figure enſuyuante/ a lendroict de la lettre/E.*

C *Vng aultre rameau/engendré de la confuſion des rynceaulx/ ſortans des vertebres ſuſdictes/deſcendant en trauers depuis l'aiſcelle iuſques a lauant bras: & la diuiſé en deux parties: deſquelles la plus petite/eſt diſperſee en la ſubſtãce des muſcles du derriere du bras: & ilec ſe cõſomme & prent fin: ainſy qu'il te ſera demonſtré en la figure d'apres/ſoubz ceſte lettre/I. Laultre partie qui eſt la plus grande de cedict rameau paruient au hault de lauant bras en dedans: ſemee par les muſcles dudict lieu/ & en fin deſcendant & produicte ſelon le petit focile/paruient iuſques au poignet/partant duquel arriue au poulce/ & aux deux doigtz d'apres. a la longueur deſquelz troys doigtz/ enuoye pluſieurs rynceaulx/ aſcauoir vng au poulce en dedans vers le ſecond doigt appellé indice: deux aultres par debors/a chaſcun coſté dudict indice/ & doigt du meillieu: pareillement vng/ enuiron l'indice. Ce que tu voys denoté en la figure enſuyuante ſoubz ceſte lettre/L.*

D *Le troiſieſme rameau/compaignon auec les ſuſdictz/faict ſon premier diſcours ſelõ la longueur de lauant bras/iuſques au coubde: auquel lieu eſt eſtroictement confermé/& lié/vers le bout d'embas de la polye/qui eſt audict coubde/partie interieure: & de la ſ'eſpãd au bras/laiſſant pluſieurs rynceaulx/en paſſant aux muſcles interieurs dudict lieu: iuſques a tant qu'il paruient au poignet: a lendroict duquel ſe diuiſe en deux parties, dont la moindre cheuauchant lalonge d'embas du grand focile/& paſſant au ſoubzbraſſelet/ paruient iuſques a lextremité des doigtz/ meillieu/ indice/ & plus petit/ſoubz la merque declaree en la figure ſuyuante/R: laiſſant en paſſant touſiours quelques filetz ou rynceaulx au cuir exterieur de la main/ pour le ſentiment diceluy. La pluſgrande part & portion de cedict nerf/ apparoiſt ſoubz le ligament du poignet: & ſe remonſtre puis apres/ vers le commencement de la paulme de la main: la ou incontinent ſe ſepare en quatre parties / quaſi du tout ſemblables & conformes ou eſgales: deſquelles les deux ſont trãſportees aux coſtez interieurs du petit doigt/ & paſſent iuſques a lextremité diceluy. la troſieſme/ ſe rend au coſté interieur du doigt dict medecin/ou annulaire/qui eſt prochain au plus petit. Et la quatrieſme/apparoiſt enuiron le meillieu de ladicte paulme de la main / & eſt conioincte & vnie auec la partie du quatrieſme rameau que deſcriprons incontinent en la figure ſuyuante/ & que demonſtrerons par la lettre/H. Ceſte dicte partie/tantoſt apres ſe remonſtrant/ eſt diuiſee en deux rynceaulx/ deſquelz l'ung eſt diſtribué au coſté interieur du doigt medecin / lequel coſté rencontre au doigt du meillieu: laultre rynceau / a l'oppoſite du premier / paſſe par le coſté du doigt du meillieu / prochain au dict doigt medecin.*

E *Le quatrieſme rameau procedant de la ſuſdicte propagation des nerfz du col: depuis l'enhault/ſe retir au dedans de lauant bras/ ſelon la vene appellee interne/ ou baſilique: iuſques a tant qu'il paruient au coubde: iectant ca & la en paſſant pluſieurs rameaulx aux muſcles interieurs/ tellement qu'a la fin il arriue au poignet: & ſe rencontre auec les aultres/deſſoubz ce ligament qui eſt a lextremité du poignet/vng peu plus hault que le troiſieſme rameau: puis arriuant a lendroict du poulce/ſe diuiſe en ſix parties: deſquelles deux paſſent a chaſcun des coſtez interieurs dudict poulce iuſques au bout: les deux aultres ſ'eſtendent aux coſtez de l'indice: la cinquieſme / paruient au coſté interieur du doigt du meillieu qui reſpond a l'indice. La ſixieſme/ſe meſle iuſques au meillieu de la paulme/ auec la quatrieſme portion du troiſieſme rameau que declarions naguieres: puis de la peu a peu ſe retirant / eſt diuiſé en la facon & maniere que celuy qu'auons dict au parauant: ceſtadire aux coſtez des doigtz de la main.*

F Le cinquiesme rameau de la susdicte production. distribué tant aux membranes qui coeuurent les muscles du bras & de lauant bras/comme aussy pareillement a la gresse/& au cuir dicelles parties: ensemble a tout ce qui ha eu besoing de sentiment en ce lieu:tellement/que bien a peine la plusgrande partie de cestuy nerf se voit estendre iusques au poignet.

G Le sixiesme rameau/produict auec les superieurs a lexterieure partie de lauãt bras/pour fournir & garnir de nerfz/tous les muscles de cest endroict/donnãt a chascun diceulx plusieurs rynceaulx/ & pareillement a la gresse & au cuir de cedict lieu/pour leur sentiment: de sorte que la plusgrande & plus longue partie de cedict nerf ne se voit exceder la moitie du bras.

H Lendroict au meilleu de la paulme de la main/ou se voit la quatriesme particule du troisiesme rameau/meslee auec la sixiesme/dont cy deuant auons parlé.

I Aulcunes petites portiõs ou exilitez nerueuses/mises hors de leur place/pour n'empescher la demonstration de ceulx qui ont leur origine des vertebres du col/ & principalement de la septiesme/ estenduz iusques au diaphragme/comme sera plus amplement demonstré en son lieu.

K Les nerfz de la sixiesme couple de la nucque du col/ passans aux costez de la taye du cueur/ pour paruenir au diaphragme: Et sont cesdictz nerfz accompaignez auec aulcũs des rynceaulx cy dessus declarez.

L Les nerfz des vertebres du dors/ paruenans aux muscles qui sont entre les costes / principalement interieurs : passans par dessoubz chascune des costes/selon qu'elles sont courbees en longueur/ & paruenans iusques au sternon ou brichet.

M Les nerfz qui viennent de la dixiesme vertebre du dors selon le diaphragme/inserez aux muscles droictz de labdomen ou ventre inferieur/& pariellement aux obliques descendentz.

N Les nerfz de la douziesme vertebre du dors / qui sont fort courtz : transportez a la superieure partie des muscles du ventre inferieur/nommez transuersans : & continuez iusques aux muscles du derriere des flancz: auec les aultres susdictz/ auquel lieu prennent fin.

O Les nerfz de la premiere vertebre des flancz passans par le muscle transuersal de l'abdomen/ & distribuez aux parties voysines & adiacentes ausdictz muscles:tellemẽt quilz sont toutz consumez a la gresse & cuir de cedict endroict.

P Les nerfz de la seconde vertebre des flancz / qui sont fort grands & longs / paruenans de chascun costé iusques a la cuisse : & situez au dessus de ladicte cuisse : auquel lieu / sont faictz doubles : & s'espend vne portion desdictz nerfz iusques aux muscles dudict ventre inferieur/ que lon nomme obliques montans:de laultre portion/ faict son discours selon les vertebres/iusques a los barré/ou du penil : de la / montant amont/est inseré au bout dembas des muscles droictz du ventre inferieur/que lon dict abdomen ou epigastre / tellement qu'elle se consume entierement en la composition diceulx muscles.

Q La permixtion & confusion des nerfz / qui sortent de la troisiesme / quatriesme / & cinquiesme vertebres des flancz / auec ceulx qui prennent leur naissance des quatre pertuys de los dict sacré. Desquelz (principalement de ceulx qui viennent de la troisiesme vertebre desdictz flancz) plusieurs grands rameaulx passent aux muscles couchez au dedans des hanches/pareillement a la vessie/matrice & au siege / & semblablement a toutes les aultres parties interieures. Des aultres nerfz meslez ensemble / se faict vng grand rameau / passant par les aynes / soubz la grande vene & artere : distribué aux parties exterieures des cuisses & iambes : cest a dire aux membranes qui coeuurent les muscles/ & par consequent/ a la gresse / & a tout le cuir en general de ladicte partie.

R Vne aultre diuision qui se faict apres la commixtion des nerfz cy dessus demonstrez : de laquelle les rameaulx sont transportez aux muscles anterieurs des cuisses / par les pertuys qui appa-

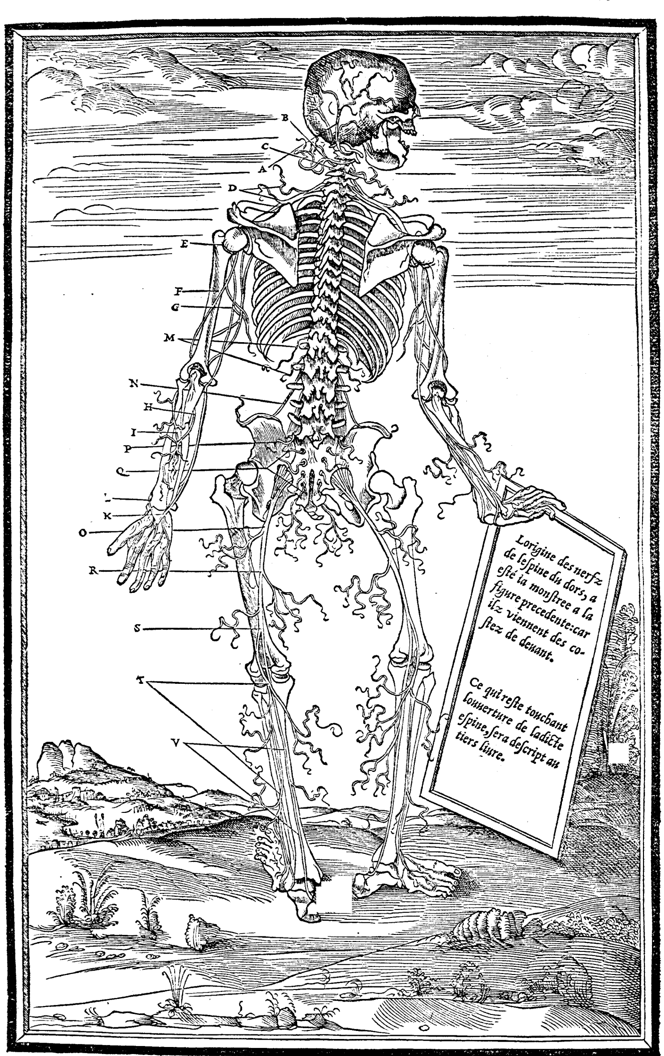
roissent a lendroict de los barré/au dessus du ligament qui se monstre enuiron la boette de lischion: de laquelle diuision la plus longue partie/n'excede le genouil.

S *Ce qui reste de la confusion des nerfz/que descripuions tout maintenant: tellement enueloppé & couuert dune commune membrane/ que tu penseroys le tout estre vng seul rameau (si tu n'arrache la tunique) sortant par le derriere de los barré / & cheuauchant vng aultre ligament : par le moyen duquel los sacré est lié & conioinct auec le croppion/enuirō le meilleu de la cuisse. Ceste dicte confusion/se diuise en plusieurs rameaulx/ desquelz les vngs sont notez en la figure cy apres proposee soubz ces lettres O/R. Les aultres sont enuoyez a vng chascun des muscles d'icelle partie : le reste paruient iusques au cuir : tellement qu'il ny a rien en toute la cuisse/iambe/ou pied/iusques au bout des doigtz ayant necessité de sens ou mouuement/qui ne participe de la multiplication & production de ces nerfz.*

T *Aulcuns rynceaulx aux enuirōs du croppion/produictz du nerf/dict sans pair, appartenans aux parties honteuses.*

V *Le bout de la diuision cy dessus declaree soubz la lettre/R/ apparoissant vers le meilleu des cuisses.*

X *La maniere comment les nerfz de la commixtion cy dessus declaree/ sont enuoyez tant au col du pied/comme au bout des derniers doigtz/& a tout le cuir de ceste partie.*


B
C
A
D
E
F
G
M
N
H
I
P
Q
K
O
R
S
T
V
Lorigine des nerfz de lespine du dors, a esté la monstree a la figure precedente: car ilz viennent des costez de deuant.
Ce qui reste touchant louuerture de ladicte espine, sera descript au tiers liure.

Exposition des lettres signees & merquees en la precedente figure des nerfz de la partie posterieure du corps.

A *Le discours de la premiere coniuguaison du col/productte au sommet & derriere de la teste/& pareillement aux temples.*

B *Le discours de la seconde coniuguaison de la nucque/aux muscles du col & partie interieure de la bouche.*

C *La production qui se voit par derriere de la troisiesme coniuguaison de la nucque/ inseree aux muscles/ & parties de la bouche a elles prochaines.*

D *Le rameau des aultres coniuguaisons du col/ & de la premiere du dors/enuoyé aux espaules.*

E *L'extremité & fin du premier rameau des nerfz appartenans aux auant bras:lesquelz tu voys notez en la figure de deuant par ceste lettre / B.*

F *L'inflexion du second rameau courant selon lauant bras/enuiron lespaule/lequel auons cy dessus demonstré en ceste lettre / C.*

G *Ce qui semble estre veu courbé en derriere du troisiesme membre des nerfz courans selon le bras/ lequel rameau t'est demonstré en la precedente figure/ soubz ceste lettre/ D.*

H *Le derriere du cinquiesme rameau/transporté selon lauant bras / & semé par les muscles posterieurs du bras/lequel pourras recongnoistre en la figure precedente soubz ceste lettre / F.*

I *Ce qui peult apparoistre au derriere du corps / quand au reste du second rameau de la nucque du col/enuiron le coubde:auquel lieu se diuise en deux parties : comme auons expliqué en la precedente figure / C.*

K *La posterieure partie du troisiesme rameau de la nucque/portee aux mains: laquelle auons monstree en la figure precedente / D.*

L *La fin du second rameau/a lendroict des mains/ aux costez exterieurs des doigtz du poulce/ indice/& du meilleu:exprimee en la superieure figure/ C.*

M *Deux rameaulx de nerfz:desquelz le plus hault vient de la derniere vertebre du dors:laultre ha sa naissance du premier spondyle des flancz:& auons denoté le discours diceulx en la precedente figure / N / O.*

N *Ce qui est veu au derriere du corps/ auoir sa naissance du nerf de la secõde vertebre des flancz: & en quelle maniere est commodement assis aux bordz du derriere des hanches. Ce rameau a esté cy dessus descript / P.*

O *La premiere diuision(qui apparoist au derriere du corps)des nerfz qui viennẽt meslez ensemble/ productz des derniers spondyles des flancz.& pareillemẽt de los sacré:semez par toutes les fesses/ & muscles posterieurs des cuisses. Laquelle diuision tu peux veoir notee en la precedente figure/ S.*

P *Vng rameau de la derniere vertebre des flancz se reiectant en derriere/& paruenant aux muscles posterieurs des hanches.*

Q *Quatre productions posterieures des nerfz procedentes de los sacré:par les quatre pertuys/que lon voit au derriere diceluy : lesquelles sont semees aux muscles des flanchetz / & des fesses. Ces nerfz sont fort courtz/ & iamais ne se redoublent : en quoy different a ceulx de deuant.*

R *La seconde diuision des nerfz sortans tant des derniers spondyles des flancz comme aussy de los sacré: desquelz la plus part se consume aux muscles du derriere de la cuisse.*

S *Aultre diuision/ presque semblable a la deuant dicte/& du nerf dessusdict/ faicte iouxte le genouil:bien peu apres la seconde ramification cy dessus nommee : de laquelle le pluscourt rameau est semé par les muscles du derriere de la iambe / en sorte toutesfoys qu'il ne semble exceder ou passer le meilleu de ladicte iambe.*

T Aultre diuiſion du rameau precedent faicte ſoubz le iarret/preſque ſemblable a celle que deſſus: de laquelle lung des rynceaulx paſſe au dedans de la iãbe: Les aultres paruiennẽt iuſques a la cheuille du pied / ſoubz le petit focile/a lendroict du talon / puis ſeſtendent & ſe perdent aux muſcles qui ſont ſoubz le pied/ & aux extremitez des doigtz.

V La pluſgrand part de la diuiſion ſuſdicte/ faicte au deſſus du genouil/ ainſy quil eſt merque cy deſſus a la lettre/ S/ elle faict ſon cours ſoubz los du talon / par le long de la iambe / lié au gras dicelle. Sa fin apparoiſt ſoubz le pied/ ſemee par les muſcles dudict lieu.

Pluſieurs aultres nerfz ſe treuuent au corps humain / produictz des vertebres/& ſeparez par les muſcles poſterieurs : deſquelz auons en ce lieu obmiſe la production tout a propos/affin d'euiter confuſion : entendu que ceſt comme vne multiplication de ceulx/ deſquelz lorigine a eſté congneue en la precedente figure: ſelon les productions laterales des vertebres.

Ce qui reſte touchant la deſcription generale & naturelle deſdictz nerfz : nous conuient maintenant en brief demonſtrer ſelon ce qu'auons veu a loeil.

Deſcription generale des nerfz exterieurs du corps humain, ſelon lordre des parties auſquelles ilz ſont enuoyez. Chap. XLIII.



Pourquoy auons en ce lieu premierement traicté des nerfz de la face.

COmme par noſtre principale intention & ſingulier propos/ayons en ce lieu deliberé d'enſeigner le commencement/liayſon/diſcours/ & grandeur des nerfz/ qui tant du cerueau que de la moelle du dors ſe treuuent diuerſement ſemez et diſtribuez par toutes les parties du corps / pour donner ſentiment & mouuement a icelles : Auons eſtimé treſutile & neceſſaire a ceſte noſtre deliberation/ encommẽcer par les nerfz duretz de la face & viſaige: deſquelz lorigine procede du cerueau / auſſy bien que des ſenſitifz. Ce qu'auons propoſé faire/tant afin qu'en ceſte part ne peuſſions eſtre accuſez de negligence: comme auſſy pour n'eſtre veuz riens obmettre de ce qui ſeroit neceſſaire a ceſte matiere: laquelle voyons iuſques a cy/auoir eſté vng peu trop negligemment traictee de pluſieurs anatomiſtes/et poſſible moins congneue que la raiſon ne requerroit. Quoy faiſans te voulons aduertir/de n'adiouſter ſi grand foy & authorité a ceſte noſtre deſcription/que ne te mectes en peine quelqueſſoys d'examiner diligemment la verité de noz eſcriptz / par vrayes & nayfues diſſections de corps qui te pourront venir en main. Car par ce moyen eſperons en debuoir proceder toute meilleure intelligence/qui te pourra dreſſer a plus ſeure & certaine congnoiſſance de noſtre dire. Lequel afin que plus facilement & exactement te propoſions & mectons deuant les yeulx: commencerons (ainſy qu'auons deſia entamé) par les productions & diſperſions des nerfz de la face: leſquelz combien qu'ilz ſoyent motifz / toutesſoys naiſſent (comme les ſenſitifz) de la ſubſtance du cerueau. Pour plus exacte demonſtration deſquelz/ ſ'il nous eſt demandé / pourquoy

Pourquoy nauons deſcouuert le tez pour mõſtrer les nerfz de la face.

n'auons deſcouuert le tez : a cela pourrons facilement reſpondre par pluſieurs raiſons. Premierement/de toutes les paires ou couples de nerfz qui viennent du cerueau : les moindres en toutes ſortes ſont celles qui ſeruent au mouuement: Or n'euſt il eſté poſſible ouurir ledict cerueau/ſans monſtrer toutes les paires & couples enſemble : qui ſeroit choſe ſuperflue/ & hors de noſtre intention. Car/que ſeroit il plus inepte ou mal propre/que de monſtrer & declarer vne partie / en delaiſſant les aultres voyſines/ ſans aulcune interpretation? Dauantage/puis que n'auons deliberé monſtrer en ce lieu/que les nerfz ſur le corps deſnué de ſa chair / ſans toucher a la ſubſtance ne du cerueau/ ne auſſy de la moelle de leſpine : pourquoy pluſtoſt euſſions nous ouuert le cerueau / que ladicte eſpine? laquelle reſeruons pour monſtrer en vng aultre endroict: icy tant ſeulement nous contentans de declarer les ſources / & ce que lon appelle deriuations deſdictz nerfz. Ie laiſſe que lorigine de

Les motifz prennent plus des membranes, & les ſenſitifz plus du cerueau.

la pluſpart des nerfz/que debuons cy apres exprimer (ceſt a ſcauoir/des motifz) ce voit ſoubz les deux tayes/ tant du cerueau que de leſpine/ & principalement en linterualle & eſpace/qui ſe peuſt apperceuoir entre leſdictes tayes : tellement qu'ilz prennent moins du cerueau & plus deſdictes membranes/par expres/de la dure mere. Les aultres/qui ſont ſenſitifz/ ſont veuz immediatemẽt ſortir de la ſubſtance dudict cerueau: prenans moins des mẽbranes que de ladicte ſubſtance/par ce qu'ilz ont plus grand beſoing de ſens/que de mouuement : qui eſt au contraire des premiers dictz motifz / leſquelz prennent plus des membranes / pour ce qu'ilz ont pluſgrand beſoing de mouuement que de ſens. Par ce moyen tu peux veoir / comment il nous euſt eſté neceſſaire non ſeulement deſcouurir la ſubſtance du cerueau/mais encores rompre les membranes diceluy: ſi nous euſſions entreprins vouloir exactement eſcripre les nerfz tant motifz que ſenſitifz de la face. Et pour ceſte cauſe/ auons remis ceſte ouuerture du tez aux derniers chapitres du ſecond liure / auſquelz auons

deliberé traicter du cerueau entierement / & des nerfz molletz diceluy : nous contentans en ceſt endroict / de monſtrer ſeulement la production & origine des nerfz motifz diſperſez & ſemez par la face. Mais il nous fault entrer en matiere.

Des nerfz diſtribuez au viſaige/ pour le mouuement & ſentiment des parties diceluy. Chap. XLIIII.

PRemierement doncques pour pluſgrande facilité de ce qui ſera cy apres deſcript/ fault propoſer lopinion & ſentẽce de Galien/touchãt la diſtribution des nerfz de la troiſieſme couple du cerueau: laquelle il dit eſtre ſemee aux endroictz de la face. Car apres auoir ouy ceſte ſentence dudict Galien / nous eſperons que chaſcun congnoiſtra facilement quelle lumiere pourra donner aux amateurs & ſtudieux des diſſections anatomiques / ceſtuy noſtre labeur touchant la diligente inquiſition des productions deſdictz nerfz : & par ce moyen entendra que nous n'empruntons riens en ceſte part ſur les oeuures du grand & excellent medecin entre les grecz/mais pluſtoſt nous efforcons a rendre ſon dire par noſtre explication plus cler/& facile aux auditeurs.

Dequoy ſert lopiniõ de Galien,en ſes deſcriptions.

A la ſeconde couple des nerfz du cerueau (dit Galien) quand elle ſort du tez (non pas ſi toſt qu'elle ſe part de la ſubſtance du cerueau qui eſt ſa premiere origine) ſe conioinct & approche la tierce. Puis peu apres adiouſte. La quatrieſme couple des nerfz du cerueau/ vng peu plus dure que les aultres : ſi toſt apres qu'elle eſt hors de ſa ſource / incontinent ſe meſle auec la troſieſme : auec laquelle / perce premierement la groſſe taye (defenſe & garde dudict cerueau) & encor los qui coeuure la teſte : puis retourne vers le palaiz. Mais la troiſieſme couple / tout ainſy comme appert qu'elle eſt compoſee de pluſieurs rynceaulx a ſon yſſue/auſſy pareillement a ſa production eſt diuerſement ſemee & reſpandue en pluſieurs partz : en ſorte qu'il ſemble (comme dit Galien peu apres) ou que ceſdictz nerfz ſoient ſeparez & deſioinctz lung dauec laultre:ou que chaſcun deſdictz rynceaulx ſaille & procede de toute la maſſe dudict lieu. Or deſcendent ces rynceaulx vers le bas de la teſte / par vng commun pertuys qui eſt audict endroict : par lequel auſſy paſſe le reſte de lartere appellee carotide/ tant dung coſté que daultre. Peu apres adiouſte ledict Galien. Ceſte coniuguaiſon(dit il) ſortant du tez touche la ſecõde/toutesſoys qu'elle neſt meſlee auec elle/comme ſont aulcunes aultres:car peu apres eſt diuiſee en pluſieurs parties/ainſy qu'auons dict par cy deuant. Et ſi toſt qu'elle eſt ſaillie/incontinent ſe voit vne ſienne petite partie ſe remonſtrer a lendroict ou la maſchoere dembas ſe conioinct auec la teſte: aſcauoir au deuant des oreilles: Puis apres (dit il enſuyuant) ſe vient vnir & accoupler auec le nerf de la cinquieſme paire/ſaillant par los petreux : non pas toutesſoys que ledict nerf paruienne de ſoy iuſques a ceſtuy: Mais pluſtoſt attent que ceſtuy vienne iuſques a luy.de ceſdictz deux nerfz ainſy meſlez enſemble / la pluſgrande portion ou (pluſtoſt doibs ie dire) le tout/eſt employé en vng large muſcle / lequel poſé ſoubz le cuir/meut la ioue / ſeparement de la maſchoere. Ceſt ce que ledict autheur recite vng peu deuant. Que de ceſtedicte paire de nerfz ce qui eſt comme le tronc & pluſgrande partie / premierement ſe diuiſe en deux rameaux : deſquelz ſortent aultres parties : & dicelles/encor pluſieurs aultres. Car lung de ces membres / enuoye de ſoy / quelques rameaulx aux muſcles des temples / & a ceulx des maſchoeres / que nous diſons maſticatoires : & oultre / a tous ceulx qui viennent de la ioue ſuperieure. Encor de ceſtedicte paire / ſont produictz aultres rynceaulx aux genciues & lebures de deſſus:ſemblablemẽt aux dentz/& a toute la peau qui coeuure la face. Au cas pareil : laultre rameau dudict nerf / vient aux racines des dentz inferieures / & aux genciues & lebures de deſſoubz : ainſy comme le deſſuſdict rameau aux parties ſuperieures. Mais la pluſgrande & principale portion / ſeſpand a la taye de la langue . Parquoy / d'aulcuns ont appellé ceſte paire de nerfz/ les nerfz du gouſt:a cauſe que par eulx principalement ſe faict le gouſt. Et

Au liure de la diſſection des nerfz.

La productiõ de la tierce paire du cerueau,motrice.

La couple des nerfz du gouſt.

voyla comment en ce lieu susdict Galien traicte fort amplement la matiere de ces nerfz / & la raison de leur production.

Au 9 des vtilitez.

En quelque aultre lieu ledict Galien/cõme en somme/recapitule la description desdictz nerfz en
„ la maniere qui sensuit. Du nerf (dit il) qui passe par les pertuys occultes (ainsy les appellent
„ les anatomiques) & lequel enuoye aux temples vne petite & non manifeste portion : procedent
„ aulcunes sections/ tant aux glandes & aultres parties dentour des oreilles/ comme aussy aux pe-
„ tites parties des maschoeres: mais la plus grande portion diceluy/ faict le mouuement dicelles mas-
„ choeres obliquement vers les costez.

En ceste maniere doncques se comporte la troisiesme paire des nerfz du cerueau : laquelle par ce que principalement comme lon voyt/ & mesmes selon l'opinion de Galien est dispersee par la face: attendu qu'en particulier nous fault icy traicter des nerfz dudict lieu : pour ceste cause a esté par nous declaree en cest endroict: auquel auons bien voulu produire & amener les parolles dudict Galien / transferees de plusieurs lieux de ses oeuures & labeurs : a ce que par ce moyen / ce que cy apres sera par nous descript (selon que pouuons auoir entendu & apperceu a loeil au parauant ladicte description) chascun puisse conferer a part soy & rencontrer auec la sentence dudict Galien/ pour icelle plus aisement entendre & concepuoir. Parquoy vouldrions pendant que cestedicte description se fera/admonester le bening lecteur destre diligent & attentif a ce qui sensuit.

La dissection des nerfz de la face.

De la moyenne region du cerueau qui est entre la lacune & le fornix/sort vng nerf beaucoup plus espez & solide que les sensitifz : Lequel combien qu'il semble receuoir quelque portion de la substance du cerueau (ce que toutessoys est propre aux sensitifz) nonobstant / pour vray auons apperceu & trouué/que ce nerf prent la plus grãde part de son origine des deux mẽbranes/ou tuniques dudict cerueau.

Lorigine de la tierce coniuguaison.

Cedict nerf si tost quil est sorty du cerueau: deuant que passer le tez: est diuisé en troys manifestes rameaulx: desquelz le moindre/ est plusgrãd que le visual ou optique.

Diuision des dictz nerfz.

Le premier rameau/se retire vers la partie en laquelle se voyt la meslee ou implication des arteres carotides/ que lon dit auoir semblãce dune retz / dont est appellee retiforme: auquel lieu se conioinct ledict rameau auec le nerf qui est dedié au mouuemẽt de loeil: & qui faict (peu sen fault) la secõde paire & cõiuguaison dudict cerueau. En ceste sorte & maniere sont meslez ensemble cesdictz nerfz iusques au partir du tez / vers le grand coing des yeulx : auquel lieu/ sont diuisez & separez en plusieurs rynceaulx / desquelz celuy qui est conioinct au nerf susdict de la seconde paire/enuiron le commencement du nez/monte en hault vers les soubcilz & front: & en fin est dispersé aux muscles couchez en linterieure partie dudict grand coing de loeil : mais laultre/ depuis loeil/descend a la maschoere: & en passant/ faict le muscle temporel. Le moindre/entre incontinent en linterieure capacité de la maschoere de dessus: & apres plusieurs sinuositez / finablement sort par aulcuns petitz pores ou pertuys/pour estre puis apres dispersé & distribué par toute la peau.

Le second rameau.

Le second rameau de la susdicte coniuguaison des nerfz du cerueau / incontinent apres son origine (qui est/ entre la lacune & le fornix) sort entier pour paruenir iusques a linterieure cauité de loeil/ signamment iusques au grand coing diceluy : puis apres se rend a lendroict de la commissure de deuãt/qui est a los iugal ou paris: Auquel lieu/ premier que de sortir/est diuisé en deux parties/

Deux parties de ce rameau.

desquelles la moindre monte vng peu plus hault que laultre: se preparant vng chemin vers les colatoires du nez : en sorte quil laisse ses apparences obliques & sinueuses en la maschoere de dessus.

La carotide entrãt au lieu dont sort le nerf.

En cedict pertuys/duquel sort le susdict rynceau/entre manifestemẽt vne partie de lartere carotide/ produicte depuis la maschoere du dessoubz iusques audict lieu. La plus grãd portion de cedict nerf/ descend entre le bout dembas de los iugal/& le nez/par ce trou qui est en la maschoere superieure/ soubz la cauité de loeil: & la/cestedicte portion/bien pres de son origine/se diuise en sept/ou pour le plus/huict aultres apparentes particules: desquelles les vnes/ vont aux costez ou aelles du nez: les

aultres/sõt dispersees a la lebure superieure/dõnãs par ce moyen sens et mouuemẽt ausdictes parties.

Le tiers rameau.

Le tiers rameau du nerf au parauãt exposé/auãt que sortir du tez/produict de soy vng aultre nerf/ lequel passant par le dedẽs du palaiz/est enuoyé au muscle de la lãgue/qui adhere a los de la racine d'icelle: duquel la teste paruient iusques aux amygdales:auquel lieu cedict nerf est distribué en toutes les parties de la lãgue/du palaiz/et de la bouche. Ce mesme tiers rameau(duquel principalemẽt est question)en passant/laisse a ses parties voysines quelques petites portiõs de sa substãce: puis apres sort du tez/& quelque peu retournãt & se refleschissant en dedẽs/enuoye plusieurs rameaulx aux muscles qui meuuent les tẽples. En fin/luy seul sans aulcune cõpaignie/ descend iusques a l'implantation de la maschoere de dessoubz:la ou il s'accõpaigne d'une vene/& d'une artere/auec lesquelles couuert d'une cõmune mẽbrane / passe entre les deux boutz des maschoeres afin qu'auec ladicte cõpaignie penetre par dedens ladicte maschoere: & aussy pour distribuer en passant quelque peu de sa substãce a toutes les dentz.Ce nerf/vers les dentz oueillieres/ou canines/ au dehors de la maschoere/apparoist sortir tout seul: laissant consumer & totalement distribuer au dedens ses cõpaignes vene & artere:tellemẽt que(mesmes en vng corps mort) pouuõs veoir apertement le trou de sa saillie.mais apres estre sorty dudict lieu/il se termine & distribue en infinies petites particules/ lesquelles par plusieurs implicatiõs de rynceaulx/ forment la lebure inferieure/pour les diuers mouuementz d'icelle/ ausquelz entre toutes aultres parties est grandement subiecte.

Les nerfz de la maschoere dembas.

Des nerfz descẽdans du chef en la poictrine & parties interieures. Chap. XLV.

MAintenant nous fault parler des nerfz qui descẽdent du cerueau/au corselet/& parties subiacentes:desquelz afin que la description soit plus facile:auant que produyre nostre opinion : oyons quelque mot de Galien / quand il dispute de la sixiesme coniugaison ou couple des nerfz du cerueau.De laquelle/a bon droict/il estime proceder toutz ceulx qui descendent a la poictrine.

Au liure de la dissection des nerfz.

La dispersion de la sixiesme coniugaison du cerueau.

La sixiesme coniugaison des nerfz descẽdans du cerueau(dit il)par le pertuys qui apparoist vers l'extremité de la suture labdoide/si tost qu'elle est saillie/se diuise en trois commencementz ou principes: lesquelz/ de chascun costé/ depuis quilz sont sortyz du tez/s'entremeslent ensemble/en plusieurs sortes se conioingnans auec aulcuns aultres leurs voysins: Cest a scauoir a la premiere & seconde paire produicte de la moelle du dors/& pareillement a la tierce & septiesme des descendans du cerueau au corselet ou poictrine. Or de ces trois nerfz dont est question/qu'auons dict estre descendans du cerueau/de chascun costé / en descend vng aux muscles du neu de la gorge/ & estant adioinct de costé & d'aultre aux carotides/ enuoye de sa substance plusieurs rynceaulx en passant/ au col/& parties pectorales: & ce par le moyen d'aultres nerfz quil prent en compaignie / procedans (ainsy que disions) de la moelle du dors/qui est a lendroict de ce lieu:desquelz ensemble saillent aulcuns petitz rynceaulx distribuez aux parties prochaines:& meslez auec ces nerfz qu'auons cy deuant dict descendre de la tierce paire par le col en la poictrine.

Les nerfz remontans ou recurrentz.

Au surplus/depuis le meilleu de ladicte poictrine/aulcunes parties de ces nerfz retournent amõt/ a quelques muscles du gosier:lesquelles parties si par accident sont interessees ou blessees : font que lhomme pert la parole/& deuient muet. Car la grande coniuguaison de ces nerfz (qu'auons dict estre nõmez/adioinctz aux arteres/par ce quilz sont partie de ceulx cy)estant en quelque sorte offensee/peult entieremẽt oster la voix. La plus grande portion de cesdict nerfz/qui descendent:ne remonte point amont/& est inseree & dispersee en lorifice de lestomach/luy donnant exquis & exacte sentimẽt. Restent deux rameaulx de costé & d'aultre/produictz de cestedicte paire/ desquelz lung paruient ca & la/aux muscles du gosier/& a la racine de la langue:laultre/ descend au muscle de lespaule de son costé/& encor est dispersé/tãt au muscle de cedict lieu que lon nomme large/comme aussy aux aultres de ce mesme endroict.

Au ſurplus/les anatomiſtes ont eſtimé toutz les nerfz qui deſcẽdent ſelon les racines des coſtes/ eſtre produictz & dependre de la ſixieſme coniuguaiſon du cerueau:deſquelz la meſlee ſert en pluſieurs ſortes/tant auec les nerfz intercoſtaulx(non point pour le mouuement dicelles/mais pour la compoſition de la membrane qui enduyt leſdictes coſtes)comme auſſy auec les aultres plus menuz qui deſcendent le long des flancz:& finablemẽt auec le reſte de ceulx qui paruiennent a lorifice de leſtomach. Encor ſont ceſdictz nerfz diſperſez & diſtribuez en pluſieurs ſortes au debors & exterieure partie du peritone.Icy ſe taiſt Galien. Retournons a noſtre deſcription/ laquelle nous declarera manifeſtement le ſens de ce qui a eſté dict cy deſſus.

A lendroict que la teſte de lhomme eſt conioincte auec le col/vers ce ſentier oblique/qui apparoiſt aux os petreux/faict au moyen des cartilaiges des oreilles replyees lune auec laultre:ſort vng nerf/ lequel incõtinent apres ſon cõmẽcement/eſt diuiſé en deux rameaulx:deſquelz le pluſgrãd cõmunique ſes petites portiõs aux nerfz qui procedent des vertebres du col/principalement de la ſeptieſme: auec leſquelz cõfus & meſlé/paruient iuſques au diaphragme/par le dedẽs du brichet/auquel principalement ceſdictz nerfz ſont diſtribuez.Ceſte meſlange/dit Galien auoir eſté faicte naturellement/pour la grande ſeureté des nerfz/plus foibles & debiles/ou qui doibuent faire long chemin. Le reſte de ce rameau/deſcend en bas/ le long des vertebres/ pour dõner ſentiment aux parties qui ſont deſſoubz le diaphragme:duquel rameau voyons la plus manifeſte portion eſtre employee/& quaſi toute conſumee au meſentere: ſelõ lequel paruient iuſques aux petitz boyaulx denhault. Les aultres particules dudict rameau/a grãd peine apparoiſſent/ ſinon aux corps fort emaciez/tant de vieilleſſe que de maladie / auſquelz pouuons veoir quelque portion de ce nerf diuaguer au dedens dudict meſentere / puis ſe picquer a la taye du foye/& de la rate:& finablement diſtribuer quelque rynceau a toutes les parties interieures qui ont beſoing de ſentiment.

Le nerf touchant aux arteres.

Lune des moindres portiõs du nerf quauõs cy deſſus deſcript:deſcendãt toute entiere depuis le col/ par le coſté droict iuſques a la clef ou fourcelle/ſapproche ſi pres des arteres carotides/quelle ſemble du tout leur eſtre vnie & conioincte: par laquelle cauſe Galien appelle cedict nerf/adioinct ou appartenãt aux arteres.Iceluy/au parauãt quentrer en la poictrine/faict deux rameaulx:deſquelz le moindre apparoiſt ſoubz laiſcelle/ entortillé en facon de la corde dune poulye/autour de lartere que lon nõme aiſſeliere:& ainſy retourne amont/ſe ſoubſtenant touteſſoys aux anneaulx du ciflet/ que lon nõme la rude artere/pour reuenir mouuoir les muſcles du goſier ou neu de la gorge:& de ce prent ſon nom/eſtant pour ceſte cauſe appellé recurrent/ou aultrement reuerſif.

Le nerf dextre reuerſif.

Ce nerf/ne prent aulcune compaignie de vaiſſeaulx ny daultres parties que ce ſoit/ & nenuoye pareillement aulcun rameau a quelque muſcle/iuſques a ce quil ſoit paruenu au hault & teſte de la grãde artere/quauõs nõmé trachee/auquel lieu ſe diſtribue aux muſcles de ladicte teſte de lartere : & du coſté / auquel ledict nerf eſt apparent. Laultre partie de ce nerf qui ſemble eſtre plus grande & plus groſſe/ deſcend droictement ſoubz la glãde qui eſt au hault de la poictrine que lon appelle thyme/laquelle ſert a la ſeparation des grands vaiſſeaulx/ qui montent amont au cerueau/duquel lieu apres eſtre ſorty/incontinent enuoye vne de ſes parties a la membrane qui enuirõne & coeuure les poulmons/ pareillement a la taye du cueur/ & par meſme moyen aux tuniques moitoyennes deſdictz poulmons:& auſſy a celles qui enuironnent les coſtes de coſté & daultre:& generalement a toutes parties/ qui ſe peuuent appeller pectorales . puis en fin ſe vient du tout rendre & conſommer cedict nerf a lorifice de leſtomach/par le moyen duquel eſt rendu ſi ſenſible.

Le nerf recurrent du coſté gaulche.

Au 7. de luſage des ptíes.

Laultre des premiers rameaulx de ceſte ſuſdicte ſource / qui ſe retire vers la partie ſeneſtre de la poictrine:paſſe premierement le long de la taye moitoyenne des poulmons/ iuſques au ſommet du cueur/ioinct a la mẽbrane & taye diceluy/ pour mieulx & pluſſeuremẽt paruenir a la premiere diuiſion de la grãde artere/qui eſt iuxtemẽt au lieu(dit Galien)auquel eſt veue ſaillir dudict cueur/&

enuoyer ſon pluſgrãd rameau vers le dors. En ce lieu dõc/ce nerf dont nous parlons/ſe diuiſe en deux rameaulx/deſquelz le moindre/ſe courbe quelque peu en rõd a lẽtour de lartere/a lẽdroict principalement/ou elle tranſuerſe du cueur au dors: & par ce moyen eſtãt refleſchy cedict nerf/retourne en amont/ainſy que le dextre/pour eſtre inſeré & diuiſé aux aultres muſcles du goſier/de ſon coſté gauche: dõt eſt appellé en ce lieu recurrẽt ou reuerſif. Laultre portiõ dudict nerf plus grãde que celle qui monte en hault/laiſſe en deſcendãt en abas/ quelque portion de ſa ſubſtance a la tunique des poulmons/ & auſſy a la taye du cueur/ & finablemẽt a toutes les parties pectorales/ainſy qu'a eſté dict du dextre reuerſif: Puis pour derniere fin/ſe vient rẽdre & terminer (ainſy que laultre) a lorifice de leſtomach: auquel lieu/ ceſdictz nerfz ſ'entrerencõtrent/en ſorte que le droict enuironne la droicte partie dudict orifice/ & le gauche enuirõne pareillement le coſté gauche. Et ce ſuffiſe pour la deſcription des nerfz recurrentz. Maintenant fault/en enſuyuant lordre de noz figures/retourner a la deſcription des aultres nerfz qui viennent de leſpine: deſquelz nous eſt beſoing generalement deſcripre lorigine/ & conſequemment leur ſuitte & propagation aux membres exterieurs.

Deſcription en general des nerfz de leſchine. Chap. XLVI.

DEs nerfz motifz deſcendans du cerueau a la face & parties voyſines ſemble qu'ayons abondãment dict & declaré ce que meſtier en eſtoit: Senſuit que venions & paſſions a la deſcription des nerfz prenãs leur naiſſance au derriere de ce corps/qui eſt lendroict/ auquel nous fault mõſtrer la production des nerfz de leſpine/deſquelz auãt que parler entieremẽt/ fault premieremẽt mõſtrer la maniere de leur cõmencemẽt/et la varieté d'iceulx/le tout au plus brief que pourrons. Eſt doncques a noter/en premier lieu/que toutz les nerfz yſſus de leſpine du dors/ne ſourdẽt en pareille maniere les vngs cõme les aultres: n'ont auſſy vng meſme cõmencement/ne la fin ſemblable: ne ſont encor eſgalement inſerez ou plantez aux parties qu'ilz doibuent mouuoir. Car les aulcuns d'iceulx/procedẽt & naiſſent des alõges poſterieures/ & qui ſont au derriere deſdictes vertebres/cõme ceulx de la premiere & ſeconde couple du col. Les aultres viennent du deuãt d'icelles vertebres: cõme ceulx qui procedẽt de la quarte/cinquieſme/ & ſixieſme cõiuguaiſon dudict col. Telz en y a/qui dune meſme vertebre ſortent differẽment: a ſcauoir les vngs par deuãt/ & les aultres par derriere: laquelle choſe ſe peult veoir manifeſtement au tiers ſpondyle dudict col: aux premieres du dors: & generalement a toutes les vertebres du grand os dict ſacré: & encor en daultres/mais non pas ſi apertement/comme plus a plein ſera dict cy apres.

Ce quil doibt eſtre dict cy apres.

La diuerſité de lorigine des nerfz de leſpine.

En oultre/de ceſtedicte eſpine ſortent aulcuns nerfz ſimples/ & ſeuletz ſans quelque cõionction qu'ilz ayent auec d'aultres/depuis leur cõmẽcement iuſques a la fin. Telz ſont ceulx qui viennẽt de la premiere & ſecõde vertebre du col: ſemblablement la plus grãde portion de ceulx qui ſortent du dedens des ſpõdyles du dors. Les aultres/ſe meſlent auec vng nerf / ou deux/ou aulcuneſſoys troys de leurs voyſins/ comme ſont ceulx qui des ſuperieurs ſpondyles du col / viennent mouuoir le diaphragme. Aulcuns auons veu accompaignez de cinq aultres rameaulx/comme ceulx qui paſſent au bras/pour le mouuement diceluy. Daultres en a qui ſe meſlent auec plus grande quantité & multitude/comme ceulx qui deſcendent aux cuiſſes/ iambes & piedz.

La cõplicatiõ & commixtiõ des nerfz de leſpine lung auec laultre.

Or quãt aux fins & extremitez de ceſdictz nerfz: fault entẽdre (oultre ce que deſia a eſté dict) qu'aulcuns d'eulx incõtinent apres leur origine ſont inſerez au lieu a eulx attribué par nature: cõme ceulx q̃ les grecz appellẽt dorſaulx/par ce quilz ne paſſent oultre le dors. Les aultres ne finiſſẽt pas ſi toſt/mais procedẽt plus auãt: cõme ceulx qui viennẽt au diaphragme/aux muſcles du col/aux tẽples/ & aux eſpaules que lõ dict palerõs. Encor y en a quelques vngs qui cheminẽt fort loing/d'aultãt que ſont loing des mẽbres/auſquelz ilz ſont enuoyez: telz que ſont/entre aultres/ceulx qui viennẽt aux piedz. Reſte que nous expliquions en quelle maniere/ & de quelles parties des vertebres ſortẽt ceſdictz nerfz/ſelon la ſentẽce de Galien: afin qu'en apres plus facilemẽt remõſtrions leur production.

En quelle maniere les nerfz procedent de leſpine aux membres.

Collection de la sentence de Galien sur la varieté de lorigine des nerfz du 13. liure de lusage des parties.

En quelle maniere sortent les nerfz du premier spondyle.

Les nerfz (dit Galien) qui procedēt du premier spōdyle du col/sortent en biē aultre maniere/que ceulx qui viēnent des aultres: d'aultāt que cedict premier spōdyle/est fort differēt des aultres: ainsy qu'auons par cy deuāt expliqué en parlant des os. Doncques nature pour plus seuremēt produyre les nerfz de cedict spōdyle: la percé en la partie ou luy a semblé estre plus gros: Cest a scauoir a lēdroict des ioinctes d'enhault: auquel lieu faict aulcūs pertuys fort subtilz et deliez/pour la defēse tāt dudict spōdyle que des nerfz de luy descēduz & produictz: lesquelz sont dipersez tāt dung costé que d'aultre par les muscles/qui sont sus & a lētour dudict spōdyle: Et oultre ce/seruēt lesdictz pertuys/pour plus seure entree des venes et arteres qui passent dens ledict spōdyle/pour la nourriture de la moelle.

La sortie des nerfz venans des aultres spondyles.

Les aultres spōdyles du col/ont lorigine de leurs nerfz couuerte et cachee/soubz leurs alonges trauersās desdictz os: lesquelles par cy deuāt auōs dict estre diuisees en deux: tellemēt q̄ vers les bordz dūg chascun d'iceulx spōdyles/nature a engraué vng demy cercle/les craignāt percer/pour ce qu'elles sont foibles et delyees: soubz lequel demy cercle/sont colloquees les ioinctes desdictz spondyles. Or entre les deux ioinctes/et au meilleu d'icelles/sort vng nerf/couuert (dit Galiē) de toutes les alōges qui sont en cest endroict/& ayant quelque petite incision encauee a chascun desdictz deux spondyles/si bien qu'en separāt lesdictz spōdyles lung de laultre/personne n'estimeroit y auoir aulcune incision. mais iugeroit les deux apophyses ou alonges estre necessairement en ce lieu conioinctes ensemble.

Commēt sortent les nerfz des vertebres du dors.

Des vertebres du dors que lō nōme metaphren/ sortent aulcuns nerfz/ par les saillies qui sont aux costez d'icelles: ausquelz lieux/se voyēt des explantations manifestes/sur lesquelles mōtent lesdictz nerfz: & auec lesquelles sont ioinctz les nerfz des costes. Et fault entēdre qu'a bon droict nature a produict lesdictz nerfz des extremitez desdictes vertebres vers les costez d'icelles: tāt afin qu'ilz ne feussent blessez/cōme aussy pour plus seure et ferme cōstruction de lespine du dors/et meilleure cōtinuité des ligatures: & finablemēt afin que lesdictz nerfz/ayās a faire lōg chemin/ne souffrissēt aulcun dōmage. Et ce que nous disons en ces spōdyles de la sortie des nerfz/par aulcuns troux & propres passages: autant debuez entendre des venes & arteres. car par le mesme pertuys par ou le nerf sort/par celuy mesme/la vene & artere entrent au dedens de lespine.

Commēt viēnent les nerfz des spondyles des reins.

Les spondyles des flancz/par ce qu'ilz sont les plus grandz de tous/ilz ont aussy les alonges ou saillies grādes/& tresmanifestes: & en tresseure situation/si tu cōsyderes principalemēt l'alonge qui descend en bas/& se termine en vng fort ligamēt: car tu congnoistras qu'elle sert/cōme dung mur/& propugnacle au nerf yssu de cest endroict / lequel est par ce moyen bien garny a lencontre de toutes incommoditez qui luy pourroyent suruenir. Car ceste alonge recoit les premiers coups qui vienent/et les repoulse biē fermement/en sorte que s'il suruient quelque contusion ou dēger de blesseure/elle soustiendra & endurera toute loffense/plustost que le nerf puisse souffrir. A lendroict doncques des alōges de cesdictz spōdyles/& a costé d'icelles/ sortent les nerfz: qui puis apres mōtent au dessus dune aultre grāde explātation/semblable a vne qui est aux deux derniers spōdyles du dors. Car iceulx aussy (cōme parauāt auons dict aux os) sont tresgrāds & differentz en figure des aultres.

La maniere cōment sortēt les nerfz par los sacré.

Au grand os sacré (lequel est de mesme sorte ioinct auec le dernier spondyle/comme sont les vertebres des flancz lune a laultre) se voyent apertement quatre grandz troux ouuers: par lesquelz/ quatre paires de nerfz ont leur yssue/comme nous dirons cy apres en tenant propos de lung & de laultre. Maintenant nous fault descripre chascune paire a part/afin que plus facilement apreniōs/quelz nerfz en quelles parties sont inserez.

Le nōbre des nerfz pduictz de lespine.

Puis donc que nous auons declaré lorigine des nerfz desquelz debuons parler/& cōment en plusieurs sortes sont meslez ensemble. Sensuit maintenant que monstrions/combien de paires de nerfz sortēt de lespine du dors. Puis les descriprons toutz a part. Or dirons nous doncques/que de ceste dicte espine du dors/saillent trente paires de nerfz: & vng par dessus toutz les aultres/ lequel n'a aulcune cōpaignie/dont est appellé sans pair: par ce quil sort tout seul du bas de lespine. Et afin que

particulierement les puyſſions comprendre/il nous les fault nombrer en ceſte maniere : Diſans premierement que des ſept vertebres du col/ſortẽt huict paires de nerfz:par ce que la troiſieſme en ha deux paires/eſgalement ſeparees/lune deuãt laultre derriere.ſemblablemẽt des vertebres du dors ou metaphren/en ſaillẽt douze paires:& des grãdz ſpõdyles des flancz en partẽt cinq:cõme auſſy/du grãd os ſacré en ſõt produictes aultres cinq:dõt ſenſuyt que la ſõme de ceſdictz nerfz/eſt trẽte paires/ſans cõpter le nerf qui ſort nõ accõpaigné:iuxtemẽt produict du bout de los ſacré ainſy que dict eſt.

Comment ſe doibuent congnoiſtre les nerfz venans de leſpine.

Sur ce poinct/ſi quelcung nous vient obiecter/que nous ſoyons aulcunement deceuz en ce que des aulcunes vertebres ſortẽt quelques filetz/leſquelz nullemẽt doibuent eſtre nõbrez entre les notables rameaulx deſdictz nerfz:a ceſtuy ferõs reſpõce/que nous auons prins garde/& mis grãde diligẽce de n'eſtre deceuz en ceſte part:car iacoit ce que de la tierce vertebre du col/oultre les deux ſuſdictes paires de nerfz/ſorte quelque cas/qui par n'y point pẽſer/pourroit eſtre dict nerf: et pareillemẽt des ſpõdyles de los ſacré/ſaillẽt quelques tenuitez nerueuſes/oultre leurs paires de nerfz/leſquelles ainſy que les nerfz principaulx ſont diſtribuez par le corps:touteſſoys n'auons aulcunement voulu cõpter leſdictes exilitez entre leſdictz nerfz principaulx: a cauſe qu'elles n'ont aulcune eſgale diuiſion ne proportion reſpondẽte aux aultres:& qui plus eſt/ne laiſſent en los aulcune apparẽce de leur yſſue: attẽdu meſme quilz ſortẽt des aultres paires/& n'ont aulcune ſeparation particuliere par laquelle on les doibue iuger ſortir des os:mais pluſtoſt doibuẽt eſtre reduictz entre leſdictes paires de nerfz/& tenuz pour petitz rynceaulx ſortans des grãds nerfz/& diſperſez aux parties circõuoyſines/pluſtoſt q̃ pour aultre choſe qui ſoit.Ne fault touteſſoys eſtimer le pareil des nerfz ſortãs du derriere de la troiſieſme vertebre/ne pareillemẽt des quatre paires qui ſont au deuãt de los ſacré: car pour certain ilz retiennẽt totalemẽt vne meſme portion et forme que les aultres paires:& auſſy mõſtrent apparẽce manifeſte de leur ſortie:tellemẽt que ſi lon y veult regarder de biẽ pres/lon trouuera manifeſtemẽt qu'ilz ſont diuiſez auãt leur ſortie ou production.parquoy pouuõs certainemẽt iuger/que ce ſont nerfz immediatemẽt produictz de la moelle de ladicte eſpine/& nõ d'aultres rameaulx.

Des nerfz produictz des ſept vertebres du col. Chap. XLVII.

Lopinion de Galien, quant a la premiere couple du col. Au 13. des vtilitez.

Combien que les ſpondyles du col/ſoyent petitz(dit Galien)ſi ont ilz pourtant au tour deulx de grãds & fortz muſcles: pour la force & mouuemẽt deſquelz a eſté beſoing de pluſieurs nerfz.La premiere paire deſquelz/bien ſubtile & deliee/ſort du lieu de la premiere vertebre que nous auons deſia mõſtré au parauant:& diſtribue ſes deux nerfz aux muſcles eſtans au deſſus dudict ſpondyle.Car par ce que la premiere vertebre ſe doibt ſouuent mouuoir/il a eſté raiſonnable qu'elle receuſt ſes nerfz des prochaines parties de leſpine du dors.

Addition & explicatiõ de lopinion de Galien.

La production des nerfz yſſus de la premiere vertebre du col/ſelon noſtre diſſection/ſe treuue en ceſte ſorte.Ceſtuy premier ſpondyle du col dõcques en ſa partie de derriere/ſoubz les alõges quil ha de chaſcun coſté/enuoye vng nerf/lequel en facon de demy cercle/paruient iuſques aux muſcles tẽporelz/ſelõ la region de locciput ou derriere de la teſte/qui eſt la plus pẽchee et declinãte vers bas. Ce nerf/incõtinẽt apres ſon origine/viẽt aux muſcles qui ſont aſſis & ſituez entre les vertebres de leſpine:auſquelz il enuoye quelques rynceaulx pour leur mouuement:puis de la ſortant tout entier/ſans faire aulcune grãde diuiſion/paruiẽt au muſcle du paleron/auquel reſpõd ſelon les merques des figures des muſcles cy apres propoſees le nõbre 1.& eſt cedict nerf quaſi tout cõſumé en ce lieu:ſinõ qu'a la fin ſort par le coing d'enhault dudict muſcle/& ſuyuãt la ioincte de los petreux/ou ſquameux/mõte a lẽdroict de loreille:& la/percãt le tez en amont/& a luy cõioinct en la partie interieure/eſt produict iuſques au muſcle des tẽples:auquel il laiſſe vne grãd portion de ſa ſubſtãce.Ce qui reſte dudict nerf/eſt cõſumé a la chair d'entour les oreilles/principalemẽt vers la partie en laquelle la plus grãde alõge de la maſchoere dẽbas eſt inſeree aux os de la teſte:tellemẽt que ces petitz rynceaulx ou extremitez nerueuſes/ſont diſperſees par toute la taye du tez que lõ nõme pericrane.

Lopinion de Galiẽ touchãt la ſecõde couple des nerfz du col.

La ſeconde paire des nerfz du col (dit Galien) ne ſort point par les troux des coſtez du ſecond ſpondyle ainſy que les aultres / & n'apparoiſt que le ſpondyle ſoit percé en ceſt endroict ainſy que le premier: mais aux deux coſtez de leſpine y a vng certain endroict entre le premier et ſecõd ſpondyle / duquel ceſte couple ſort / & prent yſſue. Chaſcun des nerfz de ceſte paire / premierement monte amont par voye oblique / & ſe rend au derriere de la teſte: puis de rechef retourne en trauers iuſques a la partie de deuant: & ſe diſperſe par toutes les regions de ladicte teſte / tant celles qui ſont autour des aureilles que celles qui ſont a locciput: paſſant iuſques au couplet dicelle teſte / vers le cõmencemẽt de la fonteine qui eſt aux os parietaulx. Leur reſte eſt diſtribué par toutz les muſcles voyſins a ceſte partie / deſquelz ſe faict le mouuemẽt deſdictz premiers ſpondyles / tant entre eulx & lung a laultre / comme a lendroict de la teſte.

Addition a lopinion de Galien.

Galien / pour l'affinité que ces nerfz ont enſemble / attribue quaſi a la ſecõde paire / ce qui eſt deu a la premiere. Et quant a la production de ladicte ſecõde paire / nous l'auons trouuee par diſſection eſtre en ceſte maniere. Ceſt a ſcauoir que de la partie de derriere de la ſecõde vertebre du col / de chaſcun coſté ſort vng nerf / lequel incontinẽt apres eſtre ſailly ſe diuiſe en deux rameaulx: dont le moindre eſt entieremẽt conſommé aux muſcles qui ſont deſſus ledict ſpõdyle / en ſorte quil ne paſſe point la longueur dung doigt plus loing que leſdictz muſcles. Le plus grand ſ'eſtend oultre leſdictz muſcles / ne leur laiſſant aulcune portion de ſa ſubſtance: ains apres quil eſt autãt loing de ſon origine que peult eſtre la lõgueur de troys doigtz / alors produict de ſa ſubſtãce troys rameaulx quaſi eſgaulx / deſquelz le plus hault ou eminent eſt diſtribué au muſcle qui abbaiſſe la maſchoere de deſſoubz / merqué aux figures ſuyuantes des muſcles de derriere / par le nõbre 5. Le rameau du meilleu vient aux muſcles mouuans le premier ſpõdyle / par derriere / auquel en la ſuſdicte figure eſt merqué le nombre / 3 / & le rameau qui eſt plus bas / premierement baille quelque portion au muſcle qui ſe rend & finit a la rotõdité de los petreux / vers le derriere / auquel eſt aſſigné le nombre / 2 / & ſortant de la / retourne au muſcle qui eſt au plus hault endroict du premier os de la poictrine / auquel muſcle aux figures dapres eſt aſſis le nombre. I.

La ſentẽce de Galiẽ touchãt la troiſieſme couple du col. Addition a la ſentence de Galien.

La tierce paire (dit Galien) ſort dung pertuys cõmun au ſecõd & tiers ſpõdyle / & ſe diſtribue aux muſcles mouuãs les ioues / et couchans le col en arriere auec toute la teſte. Encor pouuons nous bien en ceſt endroict narrer ce qu'auons veu en diſſequant touchãt ceſte troiſieſme couple du col / afin que la ſentẽce de Galien en ſoit plus facilement entẽdue. Or dirõs donc que de la tierce vertebre du col / ſortent deux paires de nerfz / lune du coſté droict / laultre du ſeneſtre: chaſcune deſquelles eſt garnie de deux nerfz / deſquelz lung tend en auãt: laultre en arriere. Celuy du deuãt / deſcend en bas auec ceulx que monſtrerons cy apres en la deſcription des membres: Celuy du derriere / incontinent apres ſon origine / eſt diſperſé aux muſcles du col / principalement a celux auſquelz rencontrent les nombres / 5 / & 1 / en la ſeconde figure / & 2 / 3 / 4 / en la premiere. Et fault entendre que nulle des vertebres de toute leſpine / iuſques au grand os / fors ceſte troiſieſme n'a double production / ou double paire de nerfz / ſortans dung meſme os: Car les productions de toutes les aultres / ou elles ſont reduictes en vne paire: ou certainement elles ſ'y doybuent reduyre: ainſy qu'auons cy deuant declaré.

Lopinion de Galien de la quatrieſme couple dudict col.

La quatrieſme couple des nerfz de la nucque / ou du col (dit Galien) a grãde affinité & conionction auec la tierce: en ſorte que lon pourroit facilement affermer / que de la tierce & quarte paires ſailliſſent aulcuns nerfz qui ſont diſtribuez en cõmun aux parties du col et de la teſte / & encor aux muſcles mouuãs les ioues / et pareillemẽt aux parties qui ſont derriere les aureilles: et oultre de cedict nerf quelque petite portion deſcendant en bas ſe meſle auec la partie de la cinquieſme couple / laquelle n'eſtant encor ſaillie / & a lẽdroict de ſa racine / aſſemble grãd nombre d'aultres nerfz en ce lieu cõgregez de toutz les ſpõdyles d'alẽtour: depuis laquelle aſſemblee / ſe repartit en deux rameaulx:

ascauoir vng de chascun costé / lesquelz passans soubz les membranes qui enuironnent le corselet / se plantent en la partie nerueuse du diaphragme : dont aduient que si au meilleu de la tierce ou quarte vertebre se faict quelque entiere dissection par trauers / incontinent l'animal sera du tout priué nõ seulement du mouuement des parties pectorales / mais encore de l'haleine & de toute respiration.

Les productions de la quarte / cinquiesme / & sixiesme vertebres du col / seront cy apres expliquees auec les rameaulx du dernier spondyle du dors : en declarant les parties nerueuses des bras. Parquoy ne nous reste aulcune chose a dire en cest endroict / sinon qu'en oyant la description de Galien / prinse & tiree de plusieurs lieux : puissions monstrer que riens ne nous deffault.

Galien. La cinquiesme paire.

La cinquiesme paire / qui suyt les quatre precedẽtes / ha vne production au lieu ou se ioinct ensemble le quart & cinquiesme spondyle / duquel lieu sortant le nerf / incontinent se diuise en troys rameaulx / montans toutz en hault : desquelz le premier se renuerse en arriere aux muscles qui sont cõmuns au col / & a la teste : & se seme ou cõsume en la peau prochaine de cedict lieu. le secõd / sort en auant / aux muscles mouuans les ioues / & courbans la teste vers bas / laissant toutesfoys quelque peu de sa substance a la peau. le tiers / s'estend iusques au bout du paleron / pour estre dispersé aux muscles / & en la peau d'enuiron lespaule. Le reste / sortant (comme auons dict au parauant) de la racine dudict spondyle / se ioinct auec la quarte & sixiesme paires : & enuoye deux communs rameaux pour mouuoir le diaphragme. Dont aduient que s'il se faict vne coppeure entiere / entre la quarte & cinquiesme vertebres / ou enuiron icelles : tout le corps est rendu immobile / par ce que le mouuement du diaphragme des bras / & du col / est entierement osté.

La sixiesme.

La sixiesme paire / sort soubz le cinquiesme spondyle : & se mesle fort auec les deux prochaines. La meilleure partie de laquelle s'espãd au dedens des espaules / & augmente aulcunement (principalement par deuant) le nerf du diaphragme : dont dit ledict Galien en aultre lieu / que de lespace qui est entre la quarte & cinquiesme vertebres / est produicte la premiere paire des nerfz du diaphragme : comme aussy la seconde vient d'entre la cinquiesme & sixiesme vertebres : & semblament la tierce au dessoubz de la sixiesme : laquelle paire est aussy fort petite. Ausurplus / ceste sixiesme paire dont parlons a present / enuoye a toutes les aultres du col quelques petitz rynceaulx de sa substance.

Au s. des administrations anatomiques

La septiesme paire du col.

La septiesme couple / sort du dessoubz du sixiesme spondyle : scauoir est / dung pertuys qui est commun au sixiesme & septiesme spondyles. Ce nerf / se mesle bien fort auec les deux paires qui luy sont voysines / & estend vne grande partie de soy iusques a lauant bras.

Addition a la sentẽce de Galien.

Or afin que plus facilement entendions que veult dire Galien : fault premierement scauoir selon nostre dissection / que le dernier nerfz de sa septiesme paire ou couple du col / est distribué pour sa plus grande partie / aux quatre muscles superieurs de lespaule : le reste / a ceulx des omoplattes & du derriere du corselet / ausquelz aux figures cy apres proposees sont mis ces nombres 1/2/3/4/ & sentremesle auec aulcũs petitz rynceaulx produictz des aultres vertebres du col. Ausurplus de cesdictz petitz rynceaulx se font plusieurs tayes / qui enuirõnent les muscles de cest endroict : en sorte que nul ne pourroit dire auoir esté riens delaissé par la diligẽce de nature en ce qui estoit necessaire. Cest ce que veult dire Galien / quãd il escript ny auoir pas si grand dẽger / si ceste paire est couppee / cõme des aultres : mais si au dessoubz de la sixiesme vertebre (dit il) se bailloit vne taillaide entiere par le trauers dudict lieu : soubdainement toutz les muscles du corselet perdroient leur mouuement / combien toutesfoys que la taillaide qui seroit faicte au dessoubz de la septiesme vertebre / laissast encores plusieurs mouuementz deliures audict corselet. Maintenant fault parler des nerfz du dors ou metaphren / lesquelz viennent principalement aux muscles posez & assiz entre les costes.

Des nerfz produictz des ſpondyles du dors. Chap. XLVIII.

Collection de lopiniō de Galien.

SOubz le ſixieſme ſpondyle du col/nature a commencé a former le corſelet & a le garnir de coſtes de coſté & d'aultre: auſquelles en pluſieurs ſortes ſont enuoyez diuers nerfz/ iacoit que ceulx de la premiere/ſeconde/ & tierce vertebres du dors/ ne paruiennent ſeulement aux muſcles intercoſtaulx/mais encor ſont enuoyez aux aultres parties: Car les premieres coſtes ſont de beaucoup moindres que les aultres: & par tant/la moindre partie de nerfz de ceſt endroict/ leur a eſté diſtribuee ainſy que monſtrerons plus a plein en ce qui ſenſuit.

De la premiere vertebre du metaphren ſortēt pluſieurs nerfz/deſquelz la plus grāde portion/arriue a la partie du bras/que nous appellōs petit bras/qui eſt depuis le ply du coubde iuſques au poignet. Laultre partie/eſt cōioincte auec les paires de deſſus: Car Galiē appelle ceſte cy la huictieſme paire: & le reſte viēt a la fourcelle/& au premier muſcle intercoſtal. Voyla dōc lopinion de Galien/ laquelle nous ne cherchōs enrichir d'aultre deſcription que puiſſiōs cy produire. Par ce que plus amplement et plus clerémēt parlerons cy apres de ceſte vertebre/quād viendrōs aux nerfz des auant bras.

Galien.

De la ſecōde vertebre du thorax ou corſelet/viennent aulcuns nerfz meſlez & confuz auec les precedentz: deſquelz la pluſgrand part arriue iuſques aux mains: le reſte ſeſpand aux muſcles intercoſtaulx. Et telle eſt lopinion de Galien quant a ce faict. Car il n'amene guyeres d'aultres choſes touchant ces vertebres: par ce quil les eſtime toutes/ a la verité/ auoir vne meſme maniere de production. Mais nous/afin de ne laiſſer riens imperfaict: pour plus grāde facilité dirons en brief ce que Galien ſemble auoir teu/ou obmis.

Addition de la ſentēce de Galien.

Les nerfz venans des aultres vertebres du metaphrē, deſquelz la deſcription neſt point dēs Galien.

Soubz chaſcune des alonges qui ſont a coſté des/4/5/6/7/vertebres du dors & en dedens dicelles/ſortent les nerfz/aſcauoir de chaſcun coſté vng. Leſquelz incōtinent apres leur ſortie/ſe diuiſent preſque en infinis rynceaulx ou fibres/& particules: deſquelles la plus longue eſt producte/& prēt ſon chemin vers le bas ou deſſoubz de chaſcune coſte/accompaignee dune vene & artere: penetrant a ce meſme lieu/ & le plus ſouuēt iuſques a la poictrine. Ce qui ne ſe peult facilemēt veoir/ en vng corps ſec/ ou emacié/apres auoir eſté tormenté de lōgue maladie/ ou attenué par faulte de nourriture/ou biē par vieilleſſe: les aultres petites parties nerueuſes/ſont ſi cōfuſemēt intricquees et meſlees enſemble/qu'a grand peine les peult on recongnoiſtre: & en ceſt eſtat ſont diſperſees aux muſcles intercoſtaulx de la partie d'enhault: puis apres paſſent iuſques aux muſcles du derriere du corſelet/qui ſont ſur leſdictz intercoſtaulx: & ſemble que de leurs petitz rynceaulx ſoient faictes les tayes/deſquelles ſont veſtuz les muſcles circonuoyſins/& pareillement les coſtes. Mais afin que noſtre dire ne te ſoit trop obſcur ou confuz/touchant les muſcles intercoſtaulx: ie te pry entēdre ce qui ſenſuit. Car il te fault noter/quil y a deux eſpeces de muſcles/que nous appellons intercoſtaulx: a ſcauoir ceulx du dedens/ qui ſont garniz & preſque toutz compoſez de la pluſgrande part des nerfz ſuſdictz: & ceulx que lon dict exterieurs qui ſont enduitz/ & comprennent les plus petites & moindres particules qu'iceulx nerfz produiſent. deſquelz muſcles en particulier ſera traicté plus amplement a ce ſecond liure enſuyuant/ quād nous traicterons de la diſſection du corſelet.

Doubles muſcles intercoſtaulx.

De chaſcune des alonges ou excreſcenſes des coſtez en dedans de la neufuieſme/ dixieſme/vnzieſme/& douzieſme vertebres/ ſort vne paire de nerfz/ a ſcauoir de chaſcun coſté vng: leſquelz ſi toſt apres qu'ilz ſont ſortiz/ ſemblent auoir pareille diuiſion que les ſuperieurs: ſinon que vers la partie anterieure de ceſdictes vertebres/& ſelon la longueur dicelles/ ſont enuoyez par bas aulcuns rameaulx/ beaucoup plus fortz & plus manifeſtes que ceulx de dedens/qui paſſent ſoubz les coſtes. Iceulx rameaulx deſcēdans enſemble/ & ſi bien meſlez qu'a grand peine pourroient eſtre ſeparez/ viennent iuſques au diaphragme/principalement a lendroict qui eſt entre le peritone/& la membrane qui enuironne les coſtes: tellement que la pluſgrand part de la ſubſtance nerueuſe du diaphragme/eſt faicte & conſtruicte de ceſdictz nerfz.

Icy me vient en memoire te proposer quelque cas qui te semblera possible estrange ou noueau: Car comme ainsy soit / que ces nerfz desquelz nous parlons / soyent grands & en grand nombre/ venans au muscle du diaphragme/ auquel sont inserez (non pourtāt du tout consommez) qui nous empeschera de pouuoir dire cesdictz nerfz paruenir/du diaphragme/ iusques aux muscles droictz du vētre inferieur? Pour certain on ne scauroit trouuer ny penser plus cōuenable principe des nerfz inserez ausdictz muscles que cestuy : cest ascauoir de ceulx qui naissent des superieures vertebres/& vōt au diaphragme/iusques au bout du brichet. encor pouuōs nous de ce poinct inferer/comme pour chose asseuree/que les muscles obliques descendens recoiuent meilleure partie de leur composition des petitz rynceaulx des nerfz exterieurs produictz de cesdictes vertebres : comme plus aplain monstrerons au tiers liure/quand parlerons de la dissection des muscles du ventre.

Les nerfz venans aux droictz & obliques muscles du ventre.

Des nerfz produictz des vertebres des flancz. Chap. XLIX.

NE fault doubter que les nerfz venans des vertebres des flancz/n'ayent amplement esté declarez par Galien: combien que n'en ayons rien trouué qu'une generale & vniuerselle explicatiō: laquelle auons par cy deuāt recitee: & oultre ce encor quelque peu de description au tiers liure des administrations anatomiques/auquel parle des nerfz des cuisses & iambes: Mais pour vray/la propre & particuliere description debuoit estre au quatorziesme desdictes administratiōs/ auquel il promect traicter des nerfz de lespine du dors: lequel liure par ce que (comme plusieurs aultres dudict autheur) a esté perdu de fortune/& non encor recouuert de nostre memoire / a ceste cause nous deportons pour ceste foys d'amener la description dudict Galien : & nous contenterons de nostre simple dissection.

De ces nerfz ne se treuue exacte opiniō de Galien.

Nous dirons doncques/que de la premiere & seconde vertebres des flancz/sont produictes deux paires de nerfz : ascauoir de chascune vne couple : laquelle ainsy que les aultres/faict vng nerf de chascun costé. Or de cesdictz nerfz/la plus grande portion arriue aux muscles du ventre inferieur/ que lon appelle transuersans/pareillement aux obliques montans/& encor aux droictz/iusques sur los barré. Le reste/ est dispersé aux muscles qui se conioingnent emsemble le long des reins.

La premiere & seconde paire.

De la tierce/quarte/& cinquiesme viennēt d'aultres paires/lesquelles conioinctes auec la premiere/seconde/& quarte couples produictes du gros os sacré/descendent aux cuisses & iambes. De cesdictes paires sont aussy enuoyees quelques portiōs aux parties de la vessie/qui luy sont prochaines: & pareillement aux muscles qui ferment ladicte vessie & le dernier boyau: en oultre encor / a la matrice/& finablement aux parties interieures comprinses en la capacité des os barrez: & qui ont affaire de mouuement/comme sont les chairs conioinctes ausdictz flancz/lesquelles en grand nombre (dit Galien) saillans des os/descendēt vers bas. Oultreplus/quelques portions de cesdictz nerfz arriuent au bout d'embas des muscles du ventre/au lieu auquel se conioingnent vers les os barrez. Et par ce moyen finissent les nerfz des flancz/venans a ceulx du grand os que lon nomme sacré.

La tierce quarte & 5.

Les chairs des flancz.

Des nerfz venans du grand os sacré. Chap. L.

LEs nerfz (dit Galien) sortans de lespine par les pertuys du grand os/ aupres des ioinctes des vertebres/ont leur naissance de la substance de ladicte espine/ non toutesfoys par les costez ainsy que les aultres nerfz. Car les vngs viennent par dedens/les aultres par debors. & font ensemble troys paires ou couples.

Lopinion de Galien au liure des os.

En oultre/ a lendroict des ioinctes des troys parties desquelles est composé los du croppion/ assis au bout dudict os sacré/sortent aulcuns nerfz en arriere/ desquelz les deux premiers passent a lendroict que ledict croppiō touche los sacré: la secōde paire viēt de lendroict auquel la premiere partie de cest os attouche a la seconde: & les deux aultres sortent du lieu auquel la seconde partie est ioincte auec la troisiesme. Et vers la fin de ceste tierce & derniere piece/ce qui reste de lespine: sort en vng nerf simple n'ayant aulcune association.

Addition a lopinion de Galien.

Or doncques ſelon lopinion de Galien il y aura ſix paires de nerfz / tant du grand os / que du croppion: & encore par deſſus/y en aura vng aultre appellé ſans pair: appartenãt au pluſbas bout de leſpine. Maintenant nous fault expliquer ce qu'auons veu touchant ceſte matiere.

En quelles parties ſõt diſperſez les nerfz venans du grand os.

La premiere/ſeconde/tierce/& quarte productiõ ou couple des nerfz interieurs produictz ſimples des deux coſtez du grand os/ ſont diſperſez aux muſcles des cuiſſes/ deſquelz traicterons plus amplement en declarant les nerfz venans aux membres exterieurs: parce qu'ilz deſcẽdent en ladicte cuiſſe/ & touchent iuſques au bout des piedz.

La premiere/ſeconde/tierce/& quarte production des nerfz exterieurs dudict grand os: ſaillent vers le dehors des feſſes & flancz/ & ſont diſperſez en la maniere que declarerons cy apres.

Le nerf ſans pair.

Le nerf que nous auons dict eſtre appellé ſans pair/ ſort du pertuys qui eſt au bas du grand os: iuxtement au meillieu diceluy: & ſemble comme vng bout de la moelle de leſpine veſtu de ſes tayes qui l'enueloppẽt. Ce nerf paſſe le long du croppiõ/& en paſſant/donne & laiſſe pluſieurs rynceaulx ou filetz de coſté & daultre aux petites parties charneuſes qui ſont a lendroict du ſiege: leſquelles

Les petites chairs dentour le cul.

ne voulons appeller muſcles/ par ce qu'elles n'en ont la forme: & auſſy ne finiſſent en tendons: & n'ont ne venes ne arteres propres a ſoy: combien qu'aulcuns les ont appellez muſcles de la peau ou du cuir: par ce qu'ilz ſont confuz & meſlez auec la peau & la greſſe: leſquelles portiõs charneuſes ne ſont declarees aux figures des muſcles enſuyuans: a cauſe qu'a grande difficulté ſe peuuent ſeparer de ladicte peau. Auſurplus les filetz ou rynceaulx qu'auons dict eſtre produictz du nerf ſans pair/ſont poſſible, les trois productions qu'a dict Galien ſortir des ioinctes du croppion. Qui ſera lendroict ou ferons fin/ pour parler des nerfz qui peruiennent aux longz membres tant d'enhault que d'embas: qui ſont les bras/cuiſſes/& iambes.

Des nerfz ſemez & enuoyez aux mains & membres ſuperieurs. Chap. LI.



CE qui ſera dict cy apres/touchant les nerfz appartenans au bras & auant bras: eſt ſelon lopinion de Galien/ prins du tiers liure des adminiſtrations anatomiques : toutesfoys nõ en telle ſorte/que chaſcun mot y ſoit couché: car en ceſte maniere nous euſt fallu racompter beaucoup de cas qui n'euſſent de riens ſerui a noſtre propos: mais auõs prins & choiſy ce qui nous duyſoit/en gardant la ſentence entiere dudict Galien/ auec les motz diceluy.

La ſentẽce de Galien prinſe aux liures des diſſectiõs anatomiques.

Le premier nerf de leſpine au bras.

Le nerf (dit il) de la moelle de leſpine deſcendant au bras par l'aiſcelle/ eſt ſitué pluſhault que tous les aultres/ dont cy apres debuons faire mention: & entre a lauant bras/principalemẽt au lieu/ auquel adhere le tẽdon du muſcle ſitué derriere l'aiſcelle. Ce nerf/ eſt le pluſgrand de tous ceulx qui mouuent leſpaule: & au lieu ou il eſt implanté/paſſe par deſſoubz le premier muſcle de cedict endroict/n'ayant encore ſes boutz ou teſtes ioinctes & vnies enſemble. En ceſte maniere paſſe auſſy ſoubz laultre muſcle/qui eſt plus en dedẽs/enuoyant quelque portion de ſa ſubſtance aux teſtes des muſcles ſuſdictz. Puis deſcend en bas/ſ'inſinuant plus au coſté droict de la teſte d'ung aultre muſcle en dedens/eſtant ladicte teſte moindre en largeur que celles des aultres deuãt dictes. Et ſe treuue a lendroict d'ung ligament qui part de la partie du paleron qu'auons dict auoir la figure d'une ancre a nauire. les yſſues de cedict nerf/apres eſtre deliuré des alonges ſuperieures des vertebres: ſe conioingnent/& rendent puis apres toutes en vng/ puis engendrent vng muſcle du nombre de ceulx qui ſont fleſchir le coubde: & adonc de recbef ſe ſepare ledict nerf par vne droicte ligne qui eſt entre les deux muſcles de ceſt endroict. De laquelle ſeparation deſcend vng nerf au ply du bras/lequel apres auoir laiſſé a lauant bras aulcunes productions qu'auons au parauãt dictes/deſcẽd plus bas/ a ladicte ioincte: auquel lieu ſe diuiſe de recbef en trois rameaulx: deſquelz le premier/qui eſt fort

Trois rameaulx du premier nerf venant aux coubde.

tenue/ſe ioinct a la vene qui apparoiſt le long/& a la ſuperfice du meillieu du petit bras: & pareillement ſe rencõtre auec lartere de ce meſme endroict/laquelle puis apres arriuant au poignet/donne

euidente congnoissance du poulx par le mouuement que lō sent au toucher de ceste partie. Le second rameau qui peult estre appellé rynceau du procedent/est pareillement fort tenue: & se prend au chef d'ung long muscle/qui semble estre propre & appartenir au petit focile: puis dela en apres/enuoye quelque production a ce qui reste en ce lieu de la vene humeraire/ ou cephalique : laquelle production est fort tenue & deliee en maniere d'une toille daraigne: & en cest estat sespand cedict nerf par tout le bras inferieur. Laultre rameau/qui reste dudict nerf/apres auoir passé au dessoubz de la vene qui descend de lhumeraire (laquelle auons de coustume inciser obliquement) descend puis apres vers bas: & sort a la superfice du bras aussy obliquement/ puis arriue peu a peu / au muscle long/qu'auons dict appartenir au petit focile: Cest ascauoir vers le plus eminēt/ & hault endroict du dedens de cestuy lieu: & tient le meillieu des deux menuz rynceaulx/qu'auōs cy dessus declarez: puis en fin se viēt rendre/la ou cesdictz rynceaulx sont quasi toutz consumez: & de la passe a lendroict du neu/qui faict la conionction de la main auec le bras: puis poursuit tout oultre iusques au grand doigt/ou poulce/ a lendroict que ledict poulce se voit plus prochain du petit focile : laissant cedict nerf en ce lieu/plusieurs rynceaulx / dispersez a la peau & cuir exterieur: Et fault entendre que cedict nerf/en passant vers le bout du petit focile/laisse quelque portion du second dessusdict: laquelle est estēdue auec luy aux enuirons de ladicte partie. En ceste mesme maniere est couché vng aultre des nerfz susdictz iuxtement soubz la vene du coubde : & de ceste mesme facon encor sont posez ceulx que nous auons dict estre assiz aux deux costez du bras / lesquelz se voyent le plussouuēt au dessus de la vene/quād la est escorchee/aultrement on ne les voit iamais: mais cestuy qu'auons dict estre assis au dessoubz/se peult tousiours veoir. Et voila comment le premier nerf du bras/faict son discours/& est consumé aux parties diceluy.

Lorigine & productiō au bras du secōd nerf de lespine.

Le secōd nerf/prent son origine beaucoup plus bas que le premier: & si tost qu'il est entré a lauāt bras/se couche soubz le mesme muscle que ledict premier/& mesmemēt de son origine il descend en dedens/ayant premierement esgale distance auec ledict premier nerf: reste qu'il est posé plus au dessoubz: Et par ce moyē se rend au neu inferieur de lauāt bras/vers la partie diceluy qui apparoist estre pleine & nullement courbee. Ces deux nerfz en leur poursuitte enuoyent tellesfoys ensemblement quelques rynceaulx a la teste du petit muscle qui est nombré entre les anterieurs du coubde: & quelquesfoys aduient que le nerf second/enuoye de sa substance au premier / aussy grand rameau comme il restoit du premier en ce lieu. mais quand il vient au coubde/lors il s'accompaigne auec le quatriesme: ainsy que sera descript en son ordre. Nous dirons donc que ces deux grans nerfz passent le long du coubde/entre les deux muscles qui fleschissent les doigtz/ assis en partie sur lung/ & en partie sur laultre : afin de pouuoir cōmodemēt enuoyer a toutz les aultres muscles prochains quelques rynceaulx/ & tantost apres que cesdictz muscles finissent en tendons: adonc du reste desdictz nerfz/vient vne portion au brasselet/ laultre au dessoubz du poignet/que nous appellons metacarpe: & par ce moyen est distribué au dedens des doigtz. Cedict nerf embrasse la totalle moitié du dessus de la main venant par dessoubz soubz la peau iusques au bout des petitz doigtz/ & quasi encor a la moitie de celuy du meillieu. Le reste du dehors de la main & du poulce/prēt nerf d'ung rameau de la troisiesme couple/comme maintenant te sera demonstré.

La meslange du secōd auec le premier.

La conionctiō du secōd nerf auec le quart.

Le secōd nerf venant au coubde.

Le secōd nerf venant a la main.

Lorigine & suite du tiers nerf venāt de lespine au bras.

Le trosiesme nerf qui est estimé le plus grand de toutz les aultres de cest endroict/ensuit les deux dessusdictz quant a son origine/ puis enuironnant le neu de dehors de lauant bras/ se rend au dedens accompaigné daultres grands vaisseaulx tant vene comme artere, lesquelz par le dedens de l'aiscelle descendēt aussy en ceste partie. Et par ce moyen/cedict tiers nerf est dispersé auec lesdictz vaisseaulx en la substance des grāds muscles de cest endroict: lesquelz font lextention de la ioincte du coubde: duquel lieu sortāt puis apres obliquement en dehors/enuoye a toutz cesdictz muscles aulcuns grāds rameaulx de sa substāce. Mais apres que cedict nerf est sorty hors dudict auāt bras/vng

Le tiers nerf au coubde.

peu au deſſoubz du coubde: adonc quelque portion de ſadicte ſubſtance eſchappe a la peau: & le reſte qui eſt fort gros/ ſeſtend iuſques a lexterieure partie dudict coubde/ en touchant & ſapprochāt du petit focile / & de la faiſant ſon diſcours obliquement par toutz les muſcles exterieurs de ceſte endroict en dedens/ puis ſe rend incontinent au muſcle du braſſelet/ que voyons eſtre diuiſé en deux/ & duquel la teſte ſurmonte ledict nerf/ au parauant qu'il y entre: Puis paſſant par le plus exterieur muſcle du petit focile/ monte iuſques au neu dudict coubde: & a ces deux enuoye quelques menuz rynceaulx: puis au muſcle qui eſtend les quatre doigtz de la main/ & encor a ceſtuy qui retire en trauers les deux plus petitz doigtz / & finablement a celuy qui amene le braſſelet vers le petit doigt. Tous leſquelz rynceaulx ſont diſtribuez aux commencementz ou teſtes des muſcles cy deuāt nombrez / poſez pres de la ioincte du coubde. De la eſt eſtendu cedict nerf iuſques a ce muſcle fourchu/ que lon voit en ſon operation amener le poulce a lendroict & vers le poignet: Auquel manifeſtement enuoye & donne quelques rynceaulx. Et en oultre cedict nerf paſſant vers le tendon du muſcle qui retire le poulce en trauers/ eſt aulcunement couché le long diceluy/ vers le braſſelet: & pareillement ſeſtend le long d'ung aultre tendon qui remue eſgalement les deux doigtz plus proches du poulce/ qui ſont lindice/ & le meillieu. Le reſte de la portion de ce nerf/ paruenāt iuſques au braſſelet/ ſe diſperſe aux lieux circonuoiſins de la ioincte/ ſans venir a aulcun doigt. Duquel nerf le plus grand bout/ entre par dedens/ la ou nous auōs dict que ſe peult trouuer le ligament qui coeuure le chef des tendons eſtendans les quatre doigtz de la main. Et en ceſte maniere eſt diſtribué le nerf qui vient a coſté vers le neu de dehors/ de lauant bras.

Le tiers rameau a la main.

Lorigine & ſuitte du quart nerf venant de leſpine aux bras & mains.

Le quatrieſme nerf / apparoiſt tout le premier ſoubz la peau/ ſans qu'il faille aulcunement decoupper/ ou leuer les muſcles de lauant bras: auquel endroict apparoiſt eſtre inſeré au dedēs dudict auant bras/ ainſy que les troys ſuſdictz: mais vng biē peu plus bas toutesfoys que le troiſieſme. Cedict nerf/ peu au parauant que toucher a la ioincte dudict auāt bras/ qui faict le coubde/ ſe cōmence a diuiſer en pluſieurs petitz rynceaux: & ainſy ſeparé/ paſſe quaſi par tout ledict article: duquel ne ſont tant participantes les exterieures & plus haultes parties de cedict article a lentour/ comme celles qui ſont vng peu au deſſoubz du neu dudict coubde (principalement a lendroict de la peau) leſquelles recoiuent aulcunes productions diceluy nerf.

Quant eſt de la production de ce quatrieſme nerf/ qui ſe rend au coubde & en la main/ auons cy deſſus abondamment parlé en declarant le ſecond nerf de la nucque. Car ces deux ſe rendent en vng/ & ſont enſemblement diſperſez/ faiſans vng meſme chemin/ & paſſans par les muſcles interieurs du coubde. Ce quatrieſme nerf doncques/ pour conclure en brief/ occupe quaſi tout le dedens du coubde : & eſt implanté & inſeré a toute la baſſe partie / & encor en beaucoup de celles de dehors du bras inferieur.

Lorigine & ſuitte du cinquieſme nerf aux bras & mains.

Le cinquieſme nerf vient au dedens de lauant bras ainſy que les aultres/ combien qu'il ne ſoit diſtribué en aulcune partie dudict auāt bras/ ny dehors/ ny dedens: & ne laiſſe de ſa ſubſtāce aulcune portion/ en ce lieu. Il reſpond au ſecond nerf ſuſdict/ comme le premier/ leſquelz enſemblemēt ſe conioingnent auec le quatrieſme: tellement que ces deux nerfz / ceſt aſcauoir le ſecond & cinquieſme/ ſemblent auoir trois foys aultant de groſſeur/ que le premier & quatrieſme.

Semble auſurplus que Galien face vng aultre ſixieſme nerf venant de leſpace qui eſt entre la ſeconde coſte vraye & paſſant par toute la peau du dedens dudict auant bras / & pareillement du derriere/ iuſques au hault des eſpaules/ pour en fin ſe rēdre a la main. Le reſte de la peau de ceſt endroict/ eſt composé des rynceaulx du troiſieſme nerf duquel auons parlé cy deuaut. Les deux nerfz doncques dont faiſons mention/ combien qu'ilz viennent de leſpine du dors/ toutesfoys garniſſent le cuir de la main auec leurs rynceaulx: mais les quatre ſuſdictz (principalement vne grāde partie du troiſieſme) ſont diſperſez par dedens aux muſcles de tout le membre: & ce pendant enuoyent plu=

sieurs menuz rynceaulx a la peau. Maintenant nous fault proposer ce que nous mesmes auons veu & apperceu a loeil par dissection/ touchant ces productions: afin que plus facilement soit entendue lorigine de ces nerfz: en approuuant lopinion de Galien ainsy que de raison.

Addition a la sentēce de Galien des nerfz dessudictz venans au bras.

Il nous fault dōcques affermer en ce lieu/ que de la tierce/ quarte/ cinquiesme/ & sixiesme vertebres du col/ auōs apperceu estre productes quatre paires de nerfz: ausquelles se rencontre encor vng aultre venant du premier spōdyle du dors ou corselet. Toutz lesquelz nerfz/ sont si fort conioinctz & intricquez ensemble inegalement/ qu'il est bien difficile les diuiser & separer en leurs premieres parties. Et en ceste maniere passent & saillent au dehors: puis viennent a descendre par dessoubz les clefz ou fourcelles. Mais quant a ces mixtions & implantations de nerfz ensemble/ Galien est de ceste opinion cōme auons desia dict plusieurs foys/ qu'elles ont esté faictes/ pour plus grāde seureté de passage: Ce qu'a imaginé nature/ principalement/ aux nerfz qui ne sont si fermes/ ou a ceulx qui ont a faire long chemin. Or apres que ces nerfz dont est question sont paruenuz iusques au col vers le bout d'enhault de lespaule/ & a la partie de deuant dicelle : alors de rechef sont diuisez en six aultres membres/ desquelz auons merqué les productions en la maniere qui sensuit.

Six membres de nerfz produictz de lespine au bras.

Le premier membre comprēt le col du paleron/ comme en demy cercle: si/ que lon le voit finir en la partie exterieure de los qui descend vers bas / ainsy que verras merqué a la figure precedente soubz le caractere de B.

Le second / sort enuiron le meillieu de lespaule / & lenuironne par derriere : puis montant au hault du paleron/ se voit le long d'une vene que nous appellons communement humerale ou cephalique: auquel lieu/ de rechef est diuisé en deux rameaulx: desquelz vne partie se voit au dedens ou ply du bras: le plussouuent soubz la vene/ que nous disons mediane/ & ainsy passe toute entiere iusques a la main/ au lieu qui est entre le poulce/ & le doigt du meillieu: la ou de rechef est diuisee en trois aultres parties/ desquelles l'une/ se rend au dedens du poulce: laultre est posee entre le poulce & le doigt a luy prochain: la tierce/ vient a ce mesme doigt/ que lon appelle indice/ & apparoist entierement dispersee & semee de tous costez iusques au dehors de la peau/ Ainsy comme t'est en la figure du corps anterieur des nerfz merqué par la lettre/ C. Le reste du nerf que disions venir au paleron/ est depuis son origine distribué a toutz les muscles du dehors de lespaule. Mais sa plus grāde & plus longue portion/ ne passe point le meillieu du bras/ depuis le coubde.

Deux rameaulx du secōd membre.
Trois rameaulx aux doigtz.

Le tiers membre des nerfz susdictz/ arriue au derriere du bas bout de lauant bras/ auquel est ledict nerf lié & retenu bien estroictement : & de la tout entier/ sans aulcune diuision qu'il face/ descend premierement iusques au bout d'embas du grand focile enuiron le brasselet / puis se diuise en quatre rameaulx: desquelz les deux rencontrent / & sestendent aux deux costez du petit doigt : le tiers se treuue au costé du doigt auriculaire/ ou annulaire / qui est voysin & prochain dudict petit doigt: & en ceste maniere cesdictz trois rameaulx sestendent iusques au bout desdictz doigtz. Le quatriesme/ est du tout conioinct & quasi faict vng auec quelque portion de ce sixiesme rameau/ lequel (comme dirons cy apres en son lieu) sort du quatriesme membre. Cestedicte portion est merquee en la figure du deuant du corps/ soubz la lettre/ H/ Laquelle vng peu apres auoir passé le brasselet/ incontinent est diuisee en deux parties/ dont l'une est enuoyee au costé du doigt annulaire qui rencontre a celuy du meillieu: & laultre/ au costé du doigt du meillieu qui est vers l'annulaire: Ce qui est merqué en ladicte figure des nerfz soubz la lettre/ D.

Le tiers membre.
Quatre rameaulx de ce membre.

Le quatriesme membre/ descend au meillieu du dedens du bras/ soubz la vene du foye que lon nomme basilique/ & se rend au brasselet aussy par dedens: & en descendant distribue quelque portion de sa substance a toutz les muscles qui se treuuent au dedens du petit bras : & si tost qu'il est arriué iusques audict brasselet/ lors se diuise en six rameaulx: desquelz les deux premiers/ rencōtrent aux deux costez du poulce: les deux aultres/ aux deux costez du doigt ensuiuāt/ que lō appelle indice:

Le quatriesme membre.
Six rameaulx de ce mēbre.

le cinquieſme/garnit le coſté du doigt du meillieu qui rencontre a lindice : le ſixieſme/premierement conioinct auec le tiers rameau venant de lauant bras (duquel auons cy deuant monſtré la production) puis apres ſe ſeparant dudict lieu / enuoye vng aultre rameau au coſté du doigt qui rencontre a lannulaire/ainſy qu'en la figure precedente du deuant du corps auons monſtré par la lettre/E.

Le cinquieſme membre.

Le *cinquieſme membre/ apres auoir diſtribué a chaſcun des muſcles des eſpaules vng manifeſte rameau/incontinent deſcend au ply du bras/entre le ſecond des membres dont auõs parlé cy deſſus:* Puis *de la/ vient iuſques au dehors du braſſelet/tellemẽt qu'en paſſant/il laiſſe quelzques rynceaulx aux muſcles exterieurs du petit bras :* Et *tantoſt apres eſt ſeparé en d'aultres infiniz rynceaulx & ſans nombre(que lon ne peult a grand peine appercepuoir) deſquelz la ſuperieure partie de chaſcun doigt & meſmement la peau eſt compoſee. Ceſtuy membre en la figure de deuant eſt merqué ſoubz la lettre/E: & en celle de derriere ſa reflexion eſt notee par/H. Car(dit* Galien*) par ce que nulle chair de ſoy n'a aulcun ſens/ & qu'il euſt eſté mal propre/ que le principal inſtrument du toucher & retenir/fuſt couuert d'une peau inſenſible : nature a enuoyé vne grande portion de nerfz qui d'enhault ſe rendent aux mains:pour munir & garnir les parties charneuſes dicelles.*

Le *ſixieſme membre/ deſcend au dedens du ply du bras: & de la/ſe diuiſe en infiniz rynceaulx/ ayans la forme de tenues membranes:deſquelles ſont couuertz toutz les muſcles qui viennent des eſpaules aux mains.Ce que tu verras a la figure du deuant des nerfz merqué par la lettre/*G. *Cedict membre/ſort & prent ſon origine des productions du ſecond & tiers membres ſuſdictz.*

Pourquoy neſt parlé icy des nerfz qui viennent aux muſcles intercoſtaulx, aux flancz & mẽbres interieurs.

· Q*uant eſt des nerfz venans aux muſcles intercoſtaulx/ & au ventre inferieur / pareillement aux flancz:& principalement aux parties anterieures/ tant des vertebres du metaphren/ comme auſſy des ſpondyles des flancz:me ſemble qu'ilz ont aſſez eſté declarez aux premieres figures/& en la deſcription dicelles:& encor dauantage au propos cy deſſus amené/auquel auons parlé de lorigine & ſaillie des nerfz de leſpine.* Parquoy *n'eſt neceſſaire les repeter icy de recbef : tant pour ce qu'ilz ſont grandement confuz entre eulx : comme auſſy / pour ce que mieulx & plus apertement ſeront declarez au ſecond liure: auquel dirons tout a laiſe ce qui touche les parties interieures.*Car *en ce lieu propoſons principalement les nerfz qui viennent aux membres exterieurs.* Or *nous fault il donc maintenant pourſuiure les nerfz enuoyez aux banches & aux cuiſſes/& par conſequent aux aultres parties inferieures.*

Des nerfz qui deſcendent aux cuiſſes/iambes/& piedz. Chap. LII.

Lopinion de Galien prinſe des liures de luſage des parties.

Briefue enumeration des nerfz deſcendentz aux mẽbres inferieurs.

L*Es nerfz des cuiſſes & iambes procedent en bien aultre ſorte que ceulx des eſpaules/ & bras:*Ce *qui a eſté neceſſaire (dit* Galien*) pour ce qu'il y a grande difference entre la ioincture de leſpaule/& celle de la banche:entant que la ioincture de leſpaule / eſt diſtante & loing des ſpondyles du col/deſquelz viennent les nerfz de ceſte partie :* Mais *celle de la banche/ eſt conioincte auec les ſpondyles/ tant des flancz que du grand os/que nous auons appellé ſacré:deſquelz ſpondyles ſaillent(comme aſſemblez & accouplez)les nerfz qui deſcendent aux cuiſſes.*Oultreplus */veu qu'il ny auoit aux cuiſſes pareil interualle comme aux bras ſoubz les*
,, *aiſcelles/a ceſte cauſe a eſté de beſoing a nature produire les nerfz qui deſcendent en ceſte partie/*
,, *des coſtez des ſpondyles de ceſt endroict / & les conduire iuſques aux cuiſſes par le derriere des*
,, *banches:auquel lieu voyant nature vng grãd muſcle/qui faict la forme des feſſes/ſoubz lequel elle*
,, *les pourroit aſſeurement cacher auant que les laiſſer courir auſdictes banches/ artificiellement les a*
,, *cachez entre le bout de ladicte banche & le grand os ſacré:par ce moyen les conduiſant ſeurement*
,, *& les garniſſant deſdictz os meſmes/& courant de ce muſcle/qui eſt au derriere de ladicte ioin-*
,, *cture.*Tellement *qu'elle les mene en ceſte ſorte ſeurement par le dedens des cuiſſes/iuſques au iarret/*
,, *diſtribuant en paſſant/vng nerf a chaſcun des muſcles qui ſont en ce lieu:lequel nerf eſt grand ou*
,, *petit/ſelon la dignite & office deſdictz muſcles.*Et *depuis le iarret/conduict encores iceulx nerfz/*

par la souris/gras/ou mollet de ladicte iãbe(laquelle partie est des grecz appellee le ventre de la iãbe/par ce quelle est toute charnue)les vngs au debors/les aultres en dedẽs/& les aultres destournez a costé a lendroict du meillieu/pour estre plusseurement distribuez aux muscles de la partie susdicte. toutessfoys que ceulx qui tirent en dedens/nature les a cachez entre le talon & los de la iambe: & ceulx qui vont au debors/sont inserez entre ledict talõ & la cheuille du pied:conduictz ensemblement tant aux parties de dedens/comme a celles de debors.

Ce que cy dessus a esté dict/est prins de Galien au liure de l'usage des parties: desquelles choses la verité doibt estre diligemment examinee/par le bon anatomiste/ainsy que ledict autheur cõmande en cedict lieu. Ce que pourra facilement mettre a execution le diligent lecteur/ en considerant auec nous/premierement lopinion & sentence dudict autheur:puis sexercitant au faict de la dissection ainsy que ce verra par nous auoir esté faict en ce qui sensuit.

Premierement donc declarerons les petitz nerfz qui se treuuent a la superfice & au dessus de la peau/puis nous efforcerons monstrer la dissection des aultres grands nerfz qui passent selõ le meillieu des muscles de cest endroict. Vers le bout d'enhault de la cuisse (dit Galien) se peuuent apperceuoir quatre racines de nerfz/que puis apres viennent a la peau/ desquelz le nombre est pareil aux aultres plusgrãdz/dont ceulx cy procedent/qui sont dispersez par les muscles. L'une de cesdictes racines/sort des muscles du deuãt de ladicte partie en tirãt vers bas:& de la est distribuee par toute la peau qui luy est prochaine & voysine. Cestedicte racine est couuerte d'une assez forte taye/de laquelle aussy plusieurs aultres petitz nerfz sont enueloppez. La secõde racine/qui se treuue entrer plus en dedens/est portee a lendroict des aynes/sur vng long & estroict muscle de ce lieu: auquel cedict nerf est si bien constitué & assis/ qu'il y peult estre facilement apperceu/& semblablement les rynceaulx / ou filetz de cestedicte racine/appartenans a cedict muscle:lesquelz entourans quasi tout le dedẽs tant des cuisses/cõme aussy des iambes:en fin se rendẽt & vnissent ensemble/prenans compaignie d'une vene: lesquelz ensemblement se transportent iusques a lextuberance exterieure du grand focile qui rencontre a lastragal ou osselet. Le reste du dedens de ladicte cuisse/ est garny d'une petite partie du nerf qui vient de los barré: duquel nerf parlerõs cy apres. La tierce racine des nerfz susdictz/ prent son commencement vers le bout du grand os/ lequel bout agu on appelle croppion: & est ceste racine la moins apparente de toutes. La quarte est encor la plus cachee & absconsee: car elle est enfoncee dẽs le pertuys de la hanche / de qui les rynceaulx fort deliez & menuz/viennẽt a la peau:dont les vngs sont quasi semblables aux toilles d'araignes:les aultres vng peu plus pleins & espez/ telz que voyons les cheueulx bien norriz : & les aultres encor plus gros/lesquelz lon appercoit vers la racine du nerf interieur.

Lopinion de Galien des nerfz des cuisses prinse au tiers des administrations anatomiques.

Maintenant nous fault dire des plus grandz nerfz de ceste partie. Il se treuue dõcques en cest endroict quatre commencemens de nerfz: desquelz les trois sont esgaulx en grandeur(& diceulx parlerons premierement) & le quatriesme est apres eulx tresgrand/ separé en deux/ duquel parlerons tantost.

Les grands nerfz venans aux cuisses.

Le premier grand nerf/est semé aux muscles du deuant de la cuisse : & ne le pourroit on veoir/ sans esleuer lesdictz muscles/apres la dissection faicte des nerfz superficielz.

Le second/est estendu en trauers selon les grands vaisseaulx de ceste partie/ausquelz donne plusieurs petitz rynceaulx/ semblables aux toilles d'araignes: & pareillement aux muscles a luy prochains:tellement/que le plus grand muscle de cest endroict/luy est assis & posé au dessoubz/ & le plus petit au dessus / lequel est fort menu & estroict/qui sera le premier que decoupperons en ladicte cuisse.

Le tiers grand nerf / passe par le grand trou qui est en los de la hanche/ cheuauchant les deux muscles qui bouschent & estouppent cedict trou:l'ung/des deux costez : laultre/par debors: & le

reste par dedens. Cestuy nerf est diuisé en deux/auant que passer lesdictz muscles. dont l'une des parties qui est la plus petite/ & plus esleuee/ est distribuee au muscle venant de los barré : laultre qui est la plus grande & plus enfoncee/ apres qu'elle a passé oultre ledict pertuys / elle enuoye de soy quelques productions aux petitz muscles qui luy sont prochains : & de la/ se partist au plus grand muscle de la cuisse:en communiquant en chemin quelques menuz rameaulx aux petitz muscles qui sont pres de cedict grand.

Le quart des susdictz nerfz/apparoist plus grand que les aultres/soubz les quatre muscles de la cuisse/ prenans leur origine de los de la hanche: auquel endroict monstre plusieurs rameaulx/ qui sortent du dedens de los sacré/auec aulcuns petitz muscles/ aussy saillans dudict os.toutessoys que cesdictz rameaulx sont dispersez a toutz les muscles exterieurs de ladicte ioincte en la maniere qui sensuit.Et premieremēt entre toutz garnit le muscle superficiel de cest endroict/qui attire/ou tourne larticle en arriere:puis est dispersé en vng aultre grand & charnu/ posé soubz le dessusdict: & de la rencontre a daultres petitz muscles/ qui sont soubz cestuy:desquelz l'ung se part de los des flācz/ laultre de los large(qui est le muscle/ qui apparoist tousiours noir & liuide)& encor au tiers apres les dessusdictz/qui vient de los barré iusques a ceste grande excrescence de la cuisse/ qu'auons dict estre des grecz appellee le grād trocanther. Et apres que les susdictz menuz nerfz se sont toutz cōsumez aux muscles cy deuant recitez.Le surplus qui reste des grands dont lesdictz menuz se partoyent/passe sans aultre compaignie vers le derriere de la cuisse:& en passant distribue le plusgrād & notabe de ses rameaulx au large muscle: & pareillement aux aultres de cest endroict: sans obmettre celuy qui est estimé plusgrand entre ceulx de la cuisse. Combien que le muscle appellé large/ non seulement recoit vng nerf d'enhault vers le chef(comme les aultres)mais encor vng aultre/lequel luy vient incontinent apres que les grands nerfz/ dont faisons mention /viennent a passer le meillieu de la cuisse.Et pour retourner au propos:de cedict quatriesme nerf / dependent ceulx qui tendent a la peau/comme a esté dict parauant.Et ce suffise touchant les nerfz des cuisses & hanches selon la dissection de Galien.fault a present traicter des nerfz des iambes selon lopinion dudict autheur.

Lopinion de Galiē touchāt les nerfz des iambes.

Lon voit apertement (dit Galien) deux tout seulz nerfz vers le derriere de la cuisse/passer soubz le large muscle susdict/& paruenir iusques au bout d'enhault du grand focile:la ou premierement se separent / d'ensemble: de laquelle separation la moindre partie est distribuee aux muscles exterieurs de cest endroict:& laultre/qui est la plusgrande/aux interieurs.Mais le nerf exterieur/ entre en la iambe/soubz la teste du petit focile/ ou bien de los de derriere de ladicte iambe:& l'interieur(que nous auons dict estre le plusgrand)entre au bout d'enhault de la iambe/assez profondement/enuiron le meillieu:entre les testes des deux grands muscles dicelle.Le reste de cedict nerf/ qui est en assez grande quantité/s'estend aux parties inferieures du pied: & les tenues extremitez de laultre/sont dispersees au dessus de lauāt pied.Bien est vray/que quelque portion diceluy/se rend a vng aultre nerf/porté selon le gras de ladicte iambe iusques au bout du grand focile : tellement qu'au bout de la plante du pied/se treuue vng nerf/qui n'est pas petit/dispersé par toute ceste partie:mais cestuy nerf/est de reste d'ung aultre plusgrand qu'auōs dict estre distribué aux muscles du derriere de ladicte iambe: & descendre a la plante du pied ensemble auec les tendons qui fleschissent les ortueilz.& encor auons dict/que quelque portion de cedict nerf interieur/se mesle auec celuy dont est question:Mais au dessus du pied/viennent quatre petitz nerfz/qui restent de trois aultres susdictz/desquelz l'ung/ passe auec vne vene au dedens de la iambe: & lautre/ apparoist au hault du gras dicelle/duquel auons faict mention cy deuant/quand le disions passer par le commencement dudict gras de la iambe entre les muscles venans de la cuisse.De ce nerf gracile/se part vng aultre petit nerf/expressement du lieu auquel cestuy est inseré:lequel passant par le gras de la iābe/

depuis le muſcle eſtendu au long du gros focile/qui vient iuſques au bout d'embas de cedict os le plus proche du pied/eſt diſperſé aux parties de dehors de lauant pied / vers les petitz ortueilz en la forme & maniere qu'auons dict des nerfz premiers deſcendans par toute la iambe / aux grands doigtz dudict pied/& dilatãs leurs extremitez en ceſte partie. Entre ces deſſuſdictz/ ſe treuuent deux aultres portions de lung des grands qu'auons dict embraſſer les muſcles anterieurs de la iambe/leſquelles viennent vers bas ſaillir au meillieu de lauãt pied. Lung doncques des ſuſdictz ſuperficiaires ſ'arreſte ſoubz la peau/duquel les rameaulx ſont diſtribuez / en partie ſur la liayſon de la ioincte/& en partie ſe rendent au deſſus de la peau de ladicte iambe : mais celuy qui eſt caché au fond ſoubz le ligament/ eſt diſtribué a toutz les muſcles de ceſt endroict/ deſquelz auons dict les tendons ſuruenir au mouuement oblique des doigtz. Icy ſe taiſt Galien. Maintenant nous fault efforcer de conferer diligemment noſtre deſcription auec ce qu'il a dict/ afin que lung rende laultre plus manifeſte.

Addition a lopinion de Galien ſur les nerfz des cuiſſes & iambes.

Les nerfz qui viennẽt aux cuiſſes & aux iambes procedent de la tierce/quarte/ & quinte/vertebres inferieures des flancz:& pareillement du premier/ſecond/tiers/ & quart pertuys du grand os que lon dit ſacré. Ceſdictz nerfz/par vne cauité qui eſt au bas de los de la cuiſſe/trouuans leur chemin faict de nature/& deſcendans en bas/ſe meſlent enſemble:en telle ſorte/ qu'il eſt bien difficile les ſeparer lung de laultre. Mais au ſortir des parties du grand os/qui ſont fort apparens: premierement enuoient quelques productions aux petitz muſcles/qui ſe monſtrẽt a lentour de ce meſme os:& ſemblablement a la matrice/ au ſiege/a la veſſie/ & parties honteuſes:& dela eſtenduz iuſques au iarret/ſortent en deux membres/deſquelz la production eſt en la maniere qui ſenſuyt.

La productiõ des nerfz aux iambes.

Le premier membre/paſſe par le iarret au dehors de la iambe:puis quãd il eſt quelque peu eſlongné dudict iarret/adonc ſe diuiſe en deux rameaulx:deſquelz lung eſt diſperſé a chaſcun des muſcles de dehors la iambe:laultre/apres auoir enuoyé pluſieurs rynceaulx de coſté & daultre/vient en fin iuſques a la raſſette/de laquelle attainct de ſon premier rameau/ la partie d'enhault/& meſmes los que lon appelle nauiculaire:& du ſecond/ne paſſe point le gras de la iambe.

Trois rameaulx de ce mẽbre venãs aux piedz.

Laultre mẽbrane paruiẽt au bout du meillieu de la iambe:& paſſe par la cauité qui eſt entre les neuz de la teſte du grand focile:toutesfoys en dedens iambe. mais premier que venir iuſques la/ en paſſant/donne a toutz les muſcles de dedens de ladicte iambe quelque portion de ſa ſubſtance:puis quand eſt arriué au bas/adonc produict trois rameaulx : deſquelz le premier/ deſcend ſoubz los du talon/lequel il enuironne en demy cercle/adherent & conioinct a la partie diceluy os qui eſt la plus baſſe & exterieure. Le ſecõd/ſeſtend iuſques a la ioincte/qui eſt entre la raſſette & les os auſquelz ſont conioinctz le petit doigt/& ſon prochain:auquel lieu derechef produict aultres rameaulx/leſquelz auec ceſtuy que nous dirons prochainement/ſont diſperſez par toutz les doigtz du pied.

Le tiers rameau/eſt ſitué ſoubz le poulce du pied & le doigt prochain diceluy:puis apres eſt diuiſé(auec ceſtuy que maintenãt auons dict)en pluſieurs rameaulx:tellement que ceſdictz nerfz enſemble/ſont finablement diſtribuez aux coſtez deſdictz doigtz ou ortueilz / quaſi en la ſorte que nous auons parauant deſcript aux mains.

Le cours des nerfz venans du derriere du grand os.

Quant aux nerfz qui ſortent des quatre pertuis de derriere du grand os: ilz ſont fort courtz/ & beaucoup plus tenues & menuz que les aultres:meſmemẽt ne vont guieres loing dudict os:tellement qu'a grand peine ſont veuz approcher iuſques a la cuiſſe. Ceſdictz nerfz ſont diſperſez aux muſcles & membranes de ceſte partie de derriere qui ſont ſituez vers les feſſes: Parquoy ſeroit choſe ſuperflue/ tenir diceulx plus long propos. Et en ceſt endroict finirons/ pour venir a traicter des membranes & tayes de ce corps.

Des tayes, que lon dit aultrement membranes: desquelles sont vestues & enueloppees toutes les parties du corps. Chap. LIII.



Outes les productions des nerfz exterieurs de ce corps/dautant qu'en auons peu congnoistre/se comportent en la sorte / & maniere qu'auons dict cy dessus. Reste maintenant a parler des tayes qui sont faictes & composees desdictz nerfz: desquelles non seulement les muscles/mais encor toute partie du corps/tant dehors que dedẽs/est vestue & enueloppee par vng admirable/& incredible artifice de nature. Pour laquelle chose/ les appellons tayes/ & les aultres les nomment membranes/pource qu'elles couurent les membres: iacoit touteffoys/ qu'il semble quasi que lon ne doibue nombrer au corps qu'une seule membrane/ continue & cõmune par tout le corps & ayant diuerse appellation/selon la diuersité de sa figure/du lieu/& des parties qu'elle couure: tont ainsy que voyons les venes & arteres auoir esté par coustume differemmẽt appellees/ selon la diuersité des membres/ausquelz elles paruiennẽt. Or quant au nom & appellation propre de ceste partie/nous lappellerons indifferemment (suiuans lopinion daulcuns) ou couuerture/ou enueloppe/ ou tunique(que les grecz nomment ho chiton/ & nous/retenans encor ce mot/disons hoqueton) Et est lopiniõ daulcuns/que lon doibue constituer difference entre ces motz selon le plus/ou le moins/ou par auoir esgard a la dignité & excellence des parties. Laquelle sentence n'approuue aulcunement Galien. Car aulcuns(dit il)par ce nom tunique/ne veulẽt entẽdre ce qui sert de couuerture: les aultres entendent par ce mot/seulement les grosses membranes: aulcuns ne veulent donner le nom de tunique/ou taye/sinon aux couuertures tant seulemẽt/qui sont naturellemẽt cõposees/& espesses. Semblablemẽt aussy disputẽt du nom de mẽbrane. Car aux vngs suffit & se cõtentẽt qu'elles soient simples/les aultres desirent la tenuité dicelles: aulcuns veulẽt/& disent qu'il est necessaire/ que toutz les deux y soient pour estre appellees membranes. Tellement que si cestedicte couuerture n'est & simple & deliee ensemble / ne la veulent aulcunement receuoir pour membrane. Touteffoys a la verité/les anciens ont appellé tuniques membranes / meninges / non seulement toutes ces parties dont auons intentiõ de parler/mais encor toutes aultres sortes d'enueloppes. desquelz ensuiuerons lopinion/ delaissans la vaine gloire qui porroit sortir de la distinction de ces motz. Telles sont les paroles de Galien. Mais le Philosophe dit/que les membranes qui se treuuẽt aux animaulx garniz de sang/ sont comme quelques parties semblables a vne peau bien tenue / & forte : ayant touteffoys grãde varieté de nature auec ladicte peau. Les os(dit il de rechef)& toutz membres interieurs sont chascun encloz de leur membrane: Car ilz ont besoing de deffense/ & legiere couuerture/afin qu'ilz ne seuffrent aulcune lesion. Et telle est la nature de la membrane : ascauoir d'estre dense/ pour deffendre: de n'estre point charneuse/ afin qu'elle n'attire ou concoiue aulcune vapeur: d'estre deliee & estendue/ pour ne guieres peser & estre plus legiere. Or dicelles membranes entierement/ les plus grandes / & plus fortes sont celles qui enuironnent le cueur/ & le cerueau: & ce a bon droict & raison/car ces membres(comme principaulx)desirent/& requierent souueraine garde: ausquelz par expres consiste la vie. Maintenant apres auoir ouy lopinion tant du prince des medecins/comme du philosophe: nous fault definir/que cest membrane/pour venir apres aux diuisions & differences dicelle: & declarer quel est le commencement des membranes de tout le corps: & aussy lordre continu qu'elles ont ensembre / selon la maniere & coustume qu'ont lesdictz philosophes en escripuant/lesquelz est tresbon aulcuneffoys d'ensuiure.

Tayes, Membranes.

Couuerture, Enueloppe, Tunique.

Au quatriesme liure de lusage des parties.

Au 3. liure de lhistoire des bestes chap. 3.

Au 3 des parties des bestes chap. 2.

Definition/diuiſion/& difference des mēbranes du corps. Chap. LIIII.

La definition de mēbrane.

LA taye ou membrane/ eſt vne partie ſpermatique ſimple/ & ſimilaire/ engendree des le commencement & premiere facon de tout le corps: cōtinuee par tout iceluy ainſy que la peau: toutesſoys entierement deſgarnye de ſang/ & de groſſeur diſſemblable: prenant accroiſſement des filetz des nerfz/ leſquelz elle recoit des extremitez de pluſieurs rynceaulx diceulx/ produictz en diuerſes parties dudict corps tant interieures que exterieures.

Lutilité des membranes.

Loffice & vſage de ceſdictes mēbranes/ eſt de ſeparer aulcunes parties des aultres: ſemblablemēt de donner force aux vnes/ & aux aultres la principale forme & figure: comme en empeſchant que quelque partie ne tumbe par ſa molleſſe ſur laultre: qui ſeroit choſe indecente: & pareillement/ quād elles embraſſent & eſtreignent la ſubſtāce du foye/ de la rate/ & meſmemēt du cueur & du cerueau. En oultre/ la membrane donne force/ quand elle conioinct aulcunes parties auec les aultres: ſeparant les vnes des aultres: & faiſant que toutes (principalement du dedens) ayent communication & mutuel conſentement enſemble. Sa ſubſtance eſt eſpoiſſe / ou deliee / ſelon l'utilité des parties qu'elle enuironne. tellement qu'en quelques vnes apparoiſt fort tenue/ aux aultres plus eſpoiſſes: ou pour luſage/ ou pour la vicinité des parties auſquelles elle eſt conioincte: ainſy que lon peult veoir au pericrane/ & aultres membranes/ courans le reſte des os: principalement autour des groſſes ioinctes: auquel lieu la membrane eſt moins ſenſible/ pour ce qu'elle eſt conioincte & vnie auec les ligamentz. Car au meillieu des os/ ou quand elle eſt plus loing des ioinctes: en ce lieu/ la pouuons veoir beaucoup plus deliee/ & de ſens plus exquis qu'aillieurs: mais ſur tout elle ſe monſtre tenue & ſubtile aux parties interieures/ comme au foye/ & aultres ſemblables. & ne te fault entendre que nous parlions pour ceſte heure des membranes/ leſquelles ne viennēt daultres que de ſoymeſmes/ & ont vſage neceſſaire a tout le corps/ comme ſont celles du ventricule/ des inteſtins/ des deux veſſies/ & aultres. Car de celles la parlerons au ſecond liure en leurs lieux.

La conſiſtēce de la mēbrane ſelō ſa groſſeur & tenuité.

Les differēces ſelon diuers noms.

Aulcunes membranes ont des autheurs grecz vng propre nom/ prins & emprunte des parties qu'elles enuirōnent: cōme le perioſte/ pour ce qu'elle enuironne les os: le pericarde/ pour ce qu'il couure le cueur: & pareillement le pericrane/ pour eſtre couuerture de los du tez: auſſy le peritone/ pour ce qu'il embraſſe/ & couure tout le ventre inferieur: eſtēdu ſur toutz les mēbres appartenās au mouuemēt de ceſte partie: auſquelz ſingulieremēt dōne quelque propre mēbrane/ qui n'ha aultre nom propre a ſoy. En oultre/ leſdictz grecz nomment la membrane qui enuironne les coſtes/ par vne propre appellation/ que les latins diſent tunique ſuccingente: & le cōmun lapelle pleure. En cas pareil/ Galien baille ce nom de meninges/ peculierement aux membranes qui enueloppent & couurent le cerueau/ que nous nommons les tayes dudict cerueau, deſquelles parlerons amplement au ſecond liure.

Differēces ſelon la ſubſtance.

De ceſdictes membranes/ les vnes recoiuent quelque ſubſtance de ſimple chair: laquelle ou leur eſt touſiours conioincte (comme a la membrane qui eſt au deſſus du muſcle du viſaige) ou ſe perd aulcuneſſoys/ par faulte de norriture: comme en celle qui vient depuis le col iuſques aux reins: & auſſy en celle qui eſt en la partie du ventre / qu'aulcuns faulſement nomment le pannicule charneux. Les aultres recoiuent venes & arteres: par leſquelles/ ou elles ſont norries/ ou dōnent norriture a daultres parties. Aulcunes dicelles/ recoiuent des muſcles en leur ſubſtance/ ſi apertemēt & viſuement/ qu'elles peuuēt eſtre dictes tāt muſcles que membranes. Les vnes ſont treſdeliees & ſubtiles/ par leſquelles le ſentiment eſt donné a daulcunes parties: telles ſont celles d'entour du foye/ de la ratte/ des muſcles/ & aultres parties charneuſes. les aultres ſont doubles/ comme le peritone/ le mediaſtin/ le pericrane: les vnes ſont eſpoiſſes/ robuſtes & denſes/ receuans pluſieurs venes/ & arteres: & ayans le ſentiment beaucoup plus exquis que les aultres/ pour la grande abondance de nerfz deſquelz (pour la plus part) elles ſont faictes & tiſſues: comme ſont celles qui enuironnēt les coſtes: & auſſy la taye du cueur. Les aultres recoiuent force greſſe/ a laquelle ſont conioinctes: de ſorte

Les membranes doubles.

Les membranes receuantes gresse.

qu'elles ne peuuent estre entierement apperceues / si ceste gresse n'est du tout fondue: & recoiuent quelquesfoys aussy vne maniere de sang sereux & aqueux/duquel ladicte gresse est nourrie. Mais de cesdictes membranes/qui recoiuent la gresse: sera parlé plus amplement/en la declaration de la peau exterieure. Maintenant nous fault dire en brief de lorigine & commencement des membranes.

De lorigine des membranes: ensemble du discours & continuité qu'elles ont entre elles. Chap. LV.

Lorigine des membranes.

CHascune membrane ha pareille origine & cõmencement/que la partie du corps par elle vestue & couuerte : car il a esté besoing que toutes parties pour conseruer leur forme/ ayent esté enueloppees de membranes/lesquelles feussent engẽdrees auec lesdictes parties/des la premiere facture/ & formation du corps: dont s'ensuit que lesdictes membranes ne sont composees/ny faictes par le moyen des aultres parties: Mais leur substance faict son discours par tout le corps vniuersellemẽt/depuis les parties interieures/paruenãt iusques a la peau de dehors/& laissent a chascun mẽbre sa couuerture en passant: de sorte que les os/les ligamentz (non toutesfoys les cartilaiges inserees aux ioinctures) & pareillemẽt les nerfz/muscles/venes/arteres/& gresse/en quelque lieu qu'elles soyent: & finablement toutz mẽbres interieurs/sont couuertz & enueloppez de membranes. Et oultreplus/les mẽbres interieurs/qui de leur propre nature sont mẽbraneux: & ont substance & consistence de mẽbrane/de laquelle principalement sont cõposez (cõme seroit le ventricule/la vessie du fiel/les intestins/ la matrice & la vessie de lurine) recoiuent ce neantmoins oultre leurdicte substance/vne membrane/ou couuerture/venant de la communaulté susdicte. Oultre lesquelles parties y en a encor daultres/aussy interieures/lesquelles toutesfoys combien qu'elles soyent couuertes de mẽbranes/ce nonobstant elles ne dependent aulcunement de celles desquelles nous parlons a present/& que disons continues par tout le corps. De ceste facon particuliere/est le pericarde/ le mesentere/ & la taye qui est dicte propre a loeil procedente du nerf optique. Cesdictes membranes donc/qui sont propres a daulcunes parties/en ce seulement different de la taye qui est commune a tout le corps: que lesdictes propres/ ont office & action diuerse a celle/ a qui lon doibt attribuer le nom de vraye membrane ou couuerture.

Les membres interieurs ayans nature de membrane.

Diuers noms de mẽbranes.

Lon baille diuers noms aux membranes qui enueloppent d'ung cours continuel toutes les parties du corps/lesquelz noms ont esté imposez selon la diuersité des parties qu'elles enuironnẽt. Car elles sont diuersemẽt appellees/ou selon la varieté de la situatiõ desdictes parties/ou a cause de la forme & substance qu'ont & retiennent lesdictes membranes: ou bien suyuant le nom mesmes de la partie qu'elles enueloppent. Acause de la situation/a esté nommé le peritone/ & semblablemẽt la mẽbrane qui enuironne les costes/& celle que les grecz nõment mediastin/ & que les latins appellẽt la taye moitoyenne des poulmons. Acause de la forme & substance qu'ont lesdictes membranes/ ont esté nommees/la grosse & deliee taye du cerueau/la cornee en loeil/luuee/ou sclerotique/qui resemble a la forme d'ung grain de raisin. Suyuant le nom des parties ont esté nommees le pericrane/ le perioste/ & aultres semblables. Quant aux tayes qui enueloppent lenfant en la matrice/elles sont hors de la composition de ce corps/ & appartiennent a aultre vsage: Parquoy ne sont nombrees entre les communes/mais seront abondamment declarees au troisiesme liure.

Selon la situation.

Selon la forme & substance.

Selon le nom des parties.

Les tayes de lenfant.

Et si parauenture te sembloit estrange ce que disons des tayes du cerueau/ auoir pareille substance auec celle d'entre les poulmons/du peritone/& toutes aultres/ enuironnantes les os: il n'y a rien si facile que de le te prouuer. Car premieremẽt/il est certain/que lesdictes tayes du cerueau sont doubles tant en nom qu'en figure: toutesfoys leur substãce est vnique/pareille & cõtinue: ainsy que lon peult veoir a lendroict de la cousture droicte ou sagittale/ & pareillemẽt a la coronale/encor plus amplement au fond du cerueau. Or est il ainsy/que ces mesmes membranes quand elles sortẽt du tez/par bas/enueloppent la moelle de lespine/ iusques au bout du grand os: tellemẽt qu'une mesme mẽbrane

Les membranes du cerueau comme elles sont continues ensemble, & aux aultres.

Cõment lespine du dors tant de dedẽs que dehors est vestue de mẽbranes.

vest le dedens de lespine/& sortant par les troux des vertebres/donne aussy couuerture au debors: mesmement toutz les nerfz/tāt ceulx qui viēnent du cerueau/que de lespine/sont vestuz(quelque part qu'ilz voysent)de ces susdictes membranes:en sorte/que vers les extremitez desdictz nerfz lon cōgnoist & appercoit on mieulx cesdictes mēbranes/que lon ne faict pas la substance de la moelle dont ilz procedēt & sont faictz. Et encor oultre disons que tout ainsy cōme les nerfz produictz a toutes les parties du corps ont pris leurs tayes ou du cerueau/ou de lespine du dors:aussy pareillement distribuent partie dicelles tayes aux membres circōuoisines/cōme aux os/ligamētz/muscles/ & iusques a la peau. Cest ce qu'ont voulu affermer quelques vngs/disans que la plus grand part & portion des membranes est composee de nerfz: ce qui est bien vray : toutessfoys que ce doibue estre entendu/non pas de la propre substance du nerf(qui n'est aultre chose que moelle)mais des mēbranes desdictz nerfz/continues par tout le corps. Ne fault toutessfoys affermer/que toutes les mēbranes qui sont aux aultres parties du corps/soyent totalement faictes des tayes des nerfz:mais bien dire seulemēt/qu'elles prennent & recoiuēt quelque accroissemēt dicelles:aultrement fauldroit prendre la mēbrane pour le nerf/& les confondre toutz deux ensemble/ce que ne voulōs estre faict.

Les nerfz sōt vestuz de mē branes.

Comme les nerfz donnēt a toutes parties prochaines quelque portiō de leur membrane.

Les dessusdictes membranes/qu'auons cy deuant nōbrees/ ou soyent plusieurs/ ou bien vne toute seule/continue & perpetuelle:certainement elles ont quelque cas/en quoy doibuent estre dictes diuerses & differentes. car les vnes sont plus grosses/cōme la dure ou grosse taye du cerueau:aussy la superieure partie du peritone/& l'inferieure de la mēbrane qui enuironne les costes. Les aultres/ ont texture & facon plus deliee:cōme est la mēbrane dudict cerueau/ que lon appelle tenue meninge:& semblablement le bas du peritone:aussy lendroict qui est le plushault en la susdicte tunique/ qui enuironne les costes. Et ceste mesme difference gardēt les tayes qui vestent les os. Car nous voyons par experience/celle qui enuironne le tez/estre plus espoisse/que laultre qui est autour de lauant bras:cōme au cas pareil/lon appercoit que lesdictes tayes des os sont plus grosses que celles qui vestent les muscles:& pareillement celles qui sont autour de la gresse & la soustiennent / paruenans iusques au dedens de la peau/ voyons estre plus deliees que les musculaires: Et neantmoins toutes cesdictes membranes sont si bien entrelassees & conioinctes ensemble/ qu'entre toutes aultres parties du corps sont les plus difficiles a separer/feust ce en filetz si tenues & subtilz que lon vueille: de sorte que n'estimons se pouuoir trouuer chirurgien de si bonne main / si legiere & deligente la peust il auoir/ qu'il puisse venir a son honneur de ceste separation ou exacte diuision. Maintenant nous fault efforcer de toucher en brief les tayes de chascune partie du corps / afin que puis apres ce qui reste soit plus facilement entendu.

Differences particulieres des membranes.

Briefue enumeration & recueil de toutes les mēbranes du corps. Chap. L V.

POur deduire en brief/ comme par forme de discours general/toutes les membranes de ce corps/couurās les parties diceluy:nous fault cōmencer par les plus haultes/ & dire premierement que les deux mēbranes du cerueau ont leur nom peculier & a part/par lequel on les appelle meninges: desquelles l'une est plusgrosse & espoisse/ laultre plus tenue & deliee/ dont cy apres en son lieu sera parlé plus amplement. Lesdictes membranes (comme dict a esté)descendent auec la moelle du cerueau en lespine/& enueloppent la moelle de ladicte espine en la mesme forme & maniere/qu'elles enueloppent ladicte substance du cerueau dens les tez. Oultre ces deux membranes s'en treuue vne troisiesme plus grosse & plus espoisse/ que nulle des aultres/ laquelle garnit & enduit par dedens entierement la cauité de ladicte espine:& couure les deux tayes propres a ladicte moelle:& ce pendant/en passant/& faisant son chemin/ enuoye quelques productions par entre les ioinctures:lesquelles seruent de liayson aux vertebres:puis se rencontre a vne aultre membrane qui enueloppe tout le debors de lespine.

Les meninges du cerueau.

Les membranes de lespine.

Les os du tez par debors soubz le cuir sont couuers d'une membrane/qui vient des meninges de

Le pericrane.

dedens: laquelle membrane les grecz appellent pericrane: n'ayant ceſt vſage & commodité tant ſeulement de couurir leſdictz os/ mais encor en paſſant par les fentes/ & couſtures dudict tez/ ſert de liayſon en ceſte partie: & encor en oultre/ ſouſtient/ & ſoubzlieue en amont la groſſe taye dudict cerueau/ afin qu'en ſon mouuemēt ne ſe bleſſe a la dureſſe des os qui luy ſont a lentour. de ceſtedicte taye eſt enueloppee toute la face/ & encor la maſchoere de deſſoubz/ auſquelz endroictz touteſſoys n'a aultre nom particulier.

La taye des coſtes.

Et de ceſte meſme membrane (dit Galien) prend commencement la taye qui enuironne les coſtes/ auſſy celle qui eſt entre les poulmons/ & conſequemmēt le peritone/ finablement toutes les membranes de ceſdictz lieux/ qui recoiuent aulcunes portions de nerfz. Mais de ce pericrane dirons plus amplement au ſecond liure/ en la premiere figure du cerueau.

Les tayes de loeil. La taye cornee. Rhagoides. Amphibliſtroides.

Des meninges dudict cerueau (ſelon lopinion d'Hippocrates) Loeil prent deux tayes: mais les noueaulx (dit Galien au liure intitulé medecin) en mettent trois: deſquelles la premiere eſt appellee par les grecz ceratoides/ & par les latins cornee: pour la ſemblāce qu'elle ha auec la ſubſtance d'une corne. Celle de deſſoubz/ ſe nomme vuee/ pour la ſemblance d'ung grain de raiſin: La tierce/ retine/ ou reticulaire/ par ce qu'elle ha forme comme d'une retz. Les deux premieres ſont dures/ & viennent de la dure membrane du cerueau: laultre eſt plus menue/ & eſt engendree de la deliee taye dudict cerueau.

Coherente, Conionctiue.

Oultre ceſdictes membranes y en a encor vne aultre/ venant du pericrane/ laquelle nous appellons coherente & vulgairement conionctiue: qui eſt celle qui faict le blanc de loeil: par laquelle ledict oeil eſt lié & cōioinct aux os prochains/ laquelle cōionctiue ou coherente oſtee/ on treuue pluſieurs aultres petites membranes: auāt que paruenir a celle qui eſt faicte des aponeuroſes/ ou deneruations des muſcles. Et pour concluſion/ au lieu ou ſe finit ladicte coherente/ la commence la cornee.

Les membranes des paulpieres. Iris.

Auſurplus auant que ladicte membrane coherente ſoit faicte: premierement ſont engendrees les paulpieres: pour leſquelles faire/ la membrane dudict tez (qu'auons appellé pericrane) faict ſon diſcours en la maniere qui ſ'enſuit. Premieremēt ledict pericrane deſcendāt a coſté des ſourcilz/ faict la paulpiere ſuperieure: puis remonte/ & ſe redouble ladicte paulpiere/ & de rechef retourne pour faire la coherente/ laquelle prent fin vers la partie de loeil que lon nomme Iris: qui eſt vng cercle de diuerſes couleurs/ ou le blanc de loeil eſt conioinct auec le noir.

Au 10. des vtilitez.

De la maniere & facon de ceſtedicte paulpiere/ Galien en parle ainſy qui ſenſuit. Nature (dit il) amenant la mēbrane que lon nōme (par ce quelle enuironne los) perioſte/ & la conduiſant par le bort des ſourcilz/ auſſy lonig qu'il failloit ,, que les paulpieres fuſſent eſtendues: elle a de rechef ramené icelle membrane par les inferieures ,, parties de ladicte paulpiere: non point la laiſſant comme en forme deſcuſſon redoublee ou replye: (ainſy ,, qu'eſtiment aulcuns) ny la ramenant auſſy iuſques au lieu dont elle eſt venue: mais la liee aux muſ- ,, cles de deſſoubz elle/ qui retiennent loiel: puis la conduicte iuſques a l'iris: auquel endroict la inſeree ,, en la tunique cornee. Auſurplus/ en la capacité & ſpatioſité du meillieu dentre les deux portiōs de ce ,, perioſte/ Nature a mis & reſerué quelque matiere vnctueuſe a lētour de quelques aultres mēbranes ,, eſtendues & dilatees le long des muſcles: auquel lieu ſ'engendrent aulcuneſſoys des veſſies pleines ,, deaue/ que les grecz appellent aquoſitez procedentes quād ceſdictes vnctuoſitez (que nature a faict ,, pour emollir ce qui engreſſe les paulpieres) ſ'augmentent plus que le naturel.

La paulpiere de deſſoubz.

La paulpiere inferieure eſt faicte d'une partie de ce pericrane/ qui viēt a la maſchoere d'enhault/ ou bien a la ioue: auquel lieu eſt redoublee en la maniere qu'auons au parauant dict de laultre/ gardant & retenant la proportion & facon qui eſt aux paulpieres d'enhault.

Au 10. de luſage des parties. Tarſe.

Les paulpieres d'embas (dit Galien) ont eſté compoſees de la membrane dicte perioſte ou pericrane/ qui eſt aulcunement eſtendue a la ioue: puis retourne a la taye cornee. Auquel lieu tant celle qui vient de la paulpiere d'embas/ que d'enhault/ eſt redoublee: ſ'entend au debors deſdictes paulpieres/ a lendroict ou ſont fichez les poilz: ſoubz leſquelz ce qui apparoiſt cartilagineux/ eſt appellé dudict Galien/ tarſe.

Car (dit il) au lieu ou la membrane commence a se retourner & replier: la se treuue quelque substance plus dure que n'a accoustumé d'estre la membrane. Laquelle substance lon nomme tarse: de qui lusage est de fermer & estraindre le dessus de ladicte paulpiere. En cedict reply/ fault entendre que ledict tarse est percé d'aulcuns pertuys/ desquelz sortent les poilz des soulciz/ fermes & droictz/ a raison de la duresse diceluy tarse.

La taye au dedẽs du palez.

Au palez se voit vne taye vers les parties interieures de la bouche: laquelle enduit la dicte bouche en dedens. Et icelle non seulement est plus dure que la langue (dit Galien) mais encor quasi plus que toutes les parties du visaige: en laquelle membrane vne bonne partie des nerfz de la tierce paire du cerueau est inseree pour le goust.

Les membranes estans aux narines.

La dure taye du cerueau venãt par les troux du palez aux narines: tout ainsi qu'elle vest la partie d'embas de los du palez/ aussy semblablement elle enduit les pertuys appellez colatoires: & les nerfz seruans a lodorer.

Au.7. de lusa. Le ligament membraneux en lartere.

Ce qui est en la grosse & dure artere (qu'auons appellé le cifflet de la gorge) en forme de membrane/ acheuant & fournissant ce qui default des cartilaiges faictes a demy cercle: Galien le nomme/ nerf membraneux: lequel par plusieurs raisons veult premier estre lung des instrumẽtz de la respiratiõ/ ainsy que les aultres liens qui cõioingnent ensemble lesdictes cartilaiges demy rondes/ lesquelz ligamentz/ aux inspirations (cest adire quand lon prent son vent) & a lemplissement des poulmons/ estendent/ & alongissent lesdictes cartilaiges/ les separans loing les vnes des aultres autant qu'il est possible. Et quãd on rend l'haleine/ alors se rendẽt fort lasches/ & cheent l'ung sus laultre: en sorte qu'ilz permettent lesdictes cartilaiges s'entretoucher. Ces ligamentz ledit Galien a peu deuant ce propos faictz semblables au tez: ou (cõme les aultres lisent) a la peau d'ung corbeau: Autour desquelz (dit il) & pareillement desdictes cartilaiges semicirculaires/ se treuue par-dedens estandue vne taye/ du tout circulaire/ oignant & humectant toute ladicte partie. Ceste membrane est assez espoisse/ & ha selon sa longueur/ aulcuns filetz droictz: est aussy continue a celle du palez/ laquelle enduit toute la bouche/ vne partie du gosier/ & tout le dedens de lestomach. Oultre ceste la/ y en a pareillement vne aultre/ qui enuironne tout le dehors de ladicte artere: laquelle luy sert de vestement & couuerture: & a icelle est conioincte & continue cestedicte deliee membrane/ qui retient & arreste toutes les pieces des poulmons ensemble: & recoit quelque portion des nerfz qui viennent au long du gosier iusques au ventricule.

La mẽbrane de lartere trachee.

La mẽbrane enuironnant les costes.

La membrane qui enuironne les costes/ que les latins appellent succingente/ & les vulgaires pleure: depend (comme auons dict au parauãt) du pericrane: & a elle est continue celle qui diuise & distingue en deux toutes les parties qui sont au dedens de la poictrine/ les vnes a droict/ les aultres a gauche: laquelle est des anatomiques nommee mediastin: & nous la pouuons nommer lentredeux des poulmons/ ou la taye moitoyenne de cest endroict.

Mediastin.

Taye ou coffre du cueur. Pericarde.

Quant est de la membrane que lon dict taye ou coffre du cueur: & que les grecz nommẽt pericarde/ pource qu'elle enueloppe ledict cueur/ laquelle procede des vaisseaulx de dedens: nous en parlerons amplement au second liure: auquel aussy declarerõs le diaphragme/ auec les membranes separantes les deux cauitez ou ventres du cueur/ & semblablement celles qui seruent comme de petitz couuercles aux vaisseaulx diceluy: que les latins appellent valuules/ & nous les pouuons dire petites portes.

Peritone.

Le peritone qui est estendu sur tout le ventre inferieur/ depend aussy des mẽbranes superieures: & donne a toutes les parties qui sont soubz luy quelque couuerture: en sorte qu'en ceste partie ny a aulcune membrane/ qui n'ayt quelque conionction & affinité auec ledict peritone.

Membres cõposez des mẽbranes.

Quant est d'aulcuns membres interieurs qui sont composez de membranes/ & baillent au corps quelque propre vsage: pour maintenant n'en parlerons aulcunement: par ce qu'il ne les fault pas

nombrer entre les vrayes & exactes membranes. Et semblablemēt nous fault taire des enueloppes des nerfz/ & arteres/ lesquelles combien que soyent membraneuses / toutesfoys ne sont de ce lieu. Car les membranes(dit Galien)seruent de couuertures en quelque lieu qu'elles soyent/ & n'ont aulcune aultre action ou vsage:ce qui n'est aux arteres/nerfz/ & venes.

Au 7. des opinions des philosophes.

Les tayes de lenfant.

Les tayes qui enueloppent lenfant en la matrice / lesquelles on appelle secondine / allantoides & amnios: seront descriptes au tiers liure : par ce que ne voulons nombrer la matrice entre les membranes.

Les tayes des testicules.

Au pareil cas ne nous fault toucher en ce lieu des membranes qui enueloppent les testicules/desquelles la plus deliee / est appellee eritroide : la plus forte/dartos: la commune a toutz les deux/ oscheos/ & des latins scrotum/ que nous appellons les bourses: Mais de toutes ces pieces differons la dispute au second liure : auquel mesmes/ diuiserons des membranes appartenantes aux reins/ si quelques vnes se treuuent.

Perioste ou membrane enuironnant les os.

Or ny a il aulcun os en ce corps/qui ne soit vestu de sa propre mēbrane/laquelle pour cela est appellee perioste:cestadire/taye d'enuirō los:soubz lequel nō/Galien en plusieurs lieux cōprent le pericrane. Cesdictes tayes/sont si bien conioinctes ensemble/qu'il est tresfacile de congnoistre par anatomie qu'elles sont continues par tout le corps:plus grosses & moins sensibles entre les articles / pour les liaysons prochaines(auec lesquelles sont conioinctes)plus deliees quād elles approchent du meillieu de los. Mais de ces membranes nous fault vng peu diuiser en particulier. Les vnes doncques/ enueloppent le tez/les vertebres/& le grand os sacré: aulcunes couurent chascune coste:les aultres/ la poictrine/les clefz/ & les palerons: des aultres sont vestus les auant bras/ les bras / brasseletz poignetz/ & consequemment les petitz os des mains:& ainsy est il des hanches/cuisses/ iambes & piedz. Toutes lesquelles parties sont si serrement vestues de leurs membranes: qu'a grand peine les peult on separer des os:& au lieu/ou ny a aulcun ligament/la pouuons nous veoir la membrane fort simple/deliee/& du tout coherente audict os:mais ou il y a quelques ligamētz/estēduz en forme de mēbrane(cōme au bout des ioinctes)la sont ce neantmoins encor enuironnez daultres propres mēbranes/couurantes icelles parties:cōtinues a celles qui enuironnent los. & dicelles non seulemēt sont couuertes les liaysons/mais encor s'il y a quelque portion de cartilaige/elle en sera enueloppee. Car la mēbrane qui couure quelque os autour de la ioincte/est aussy par le moyen d'icelle ioincte cōmune a laultre. En sorte que pouuons hardiment dire / que toutes les membranes qui enueloppent les os/ sont ensemble continues & conioinctes : & d'elles dependent celles qui enuironnent les muscles: & celles qui viennent aux membres exterieurs.

En somme/afin que ne soyons prolixes/ fault dire ny auoir au corps qu'une mēbrane continue par tout:laquelle procede des os & faict son discours a toutes les aultres parties/ iusques au dedens de la peau. Ausquelles parties/ selon leur dignité & vsage necessaire/ communique quelque portion de soy: dont selon la dignité desdictes parties / & aussy de leur vsage / ladicte membrane prend diuerse appellation (comme auons dict cy deuant) en la maniere que voyons estre faict aux intestins/venes & arteres:lesquelles parties cōbien que ne soyent qu'ung corps/ou vng rameau/par tout cōtinu:ce nonobstāt selō diuers lieux/ont diuerses appellations/ ainsy que monstrerons cy apres. Des mēbranes donc qui enuironnēt les os/sont produictes celles qui enueloppēt les muscles/& celles aussy qui les separent d'ensemble : toutes lesquelles membranes sont continues ensemble / recoiuent & retiennent certains vaisseaulx venans ausdictz muscles : pour laquelle cause ont esté faictes robustes & fortes. Mais les parties dicelles membranes qui sont entre lesdictz muscles/& ne les enuironnent ainsy que les aultres: ont esté faictes lasches & disperses comme quelques corps vagues autour desdictz muscles. Desquelles membranes la facon n'a esté inuentee de nature sans grande raison. Cestascauoir afin que par leur lasche & vague substance/ou consistence/ elles receussent fa-

Les membranes des muscles.

cilement la greſſe/ a laquelle donnent forme & corpulence ſolide. Ce que pour comprendre plus fa-
cilement/fault obſeruer la difference qui eſt entre vng corps gros & gras/& vng aultre qui eſt greſle
& maigre:Car au corps gras/a cauſe de ladicte greſſe/ceſte membrane d'entre les muſcles n'appa-
roiſt peu/ou rien: mais aux maigres/ cōme pourroient eſtre gens emaciez/ & qui ne prennent aulcu-
ne norriture/on la voit ſi facilement qu'il ny a celuy des anatomiſtes / qui ne la puiſſe apperceuoir
& manier.

Oultreplus / te fault conſiderer que les membranes n'ont tant ſeulement ceſt vſage au corps
qu'auons dict par cy deuant / mais encor d'abondant renforciſſent & corroborent les glandules
qui ſont poſees & aſſiſes a lendroict des diuiſions & ſeparations des plus apparentz & grands
vaiſſeaulx. Et tout ainſy que lon voit leſdictes glandes / aux aiſcelles ou aynes / & ſoubz les
oreilles/ & mammelles/confermer & retenir leſdictz vaiſſeaulx: auſſy pareillement fault noter/
que leſdictes glandes ſont fortifiees & aſſeurees par le moyen deſdictes membranes. auſſy n'ont
elles aulcune communication aux parties prochaines/ſi ce neſt par le moyen des membranes.Il ſuffit
de ceſt matiere.Nous fault a preſent dire des muſcles.

Des pieces de chair qui ſont au corps, leſquelles on appelle muſcles, ſeruans tant pour munir & garnir les os d'iceluy / cõme auſſy pour mouuoir les mẽbres. Chap. LVII.

La diſpoſition de ce q doibt eſtre cy apres traicte.

ATant / nous eſt beſoing paſſer a la deſcription des aultres parties de ce corps: leſquelles apres les fondementz / & aſſis ſur iceulx / gouuernent / couurent & aornent ceſte rude maſſe n'ayant encor ſa forme naturelle: ſans leſquelles parties les precedẽtz ouurages ſeroient du tout inutiles / & ſuperflus. Apres doncques auoir declaré / & ioinct enſemble les os / apres auſſy auoir amplement monſtré les nerfz & membranes: maintenant fault traicter de la partie charneuſe qui donne aux membres exterieurs la forme & la figure: pour principal vſage faicte de nature: a raiſon de donner mouuement auſdictz mẽbres. C'eſt la partie que les latins ont appellee muſcle / & les plus elegammẽt parlans / tores & lacertes: dont ſont nommez toreux & lacerteux / ceulx que les grecz appellent bien charnuz / ceſt a dire ayans beaucoup de chair. Aulcuns veullent que les lacertes ſe diſent ſeulement des plus petitz muſcles / a la ſimilitude dung petit leſart / que les latins appellent lacerte. Les aultres ayment mieulx nommer & entendre par lacertes / les membres faictz & compoſez de pluſieurs muſcles: dont les anciens ont dict vng homme auoir puyſſans & roydes lacertes / entendantz les bras fortz & robuſtes. Et ce que nous appellons muſcles / en lhõme / aulcuns les nomment aux fruictz poulpes. Mais laiſſons la contention du nom des parties: & donnons la definition du muſcle: afin que puis apres monſtrions ſa diuiſion & multiplicité.

Muſcles, Tores, Lacertes.

Definition du muſcle / & pareillement luſage / action & compoſition diceluy. Chap. LVIII.

NOus appellerons donc le muſcle vng membre inſtrumẽtaire dedié a mouuement / qui pour ſa pluſgrande partie eſt compoſé de chair: en la ſubſtance duquel eſt diſtribué vng nerf pour ſon mouuement / & pareillement vng ligament pour ſa force / comme auſſy vne vene / & vne artere pour ſa norriture & vie: tout le corps duquel eſt couuert & enueloppé dune propre mẽbrane produicte de celle qui enuirõne les os: de laquelle il prent forme & figure. Cedict muſcle fine le pluſcommunement en vng tendon / & aulcuneſſoys en pluſieurs: leſquelz ſont compoſez de filetz / tant de nerfz que de ligamentz / couuers dune commune membrane / & paruenans aux os / au mouuement deſquelz ledict muſcle eſt enuoyé.

Lutilité des muſcles.

L'uſage du muſcle en premier endroict eſt de ſeruir au corps / de ce / a quoy ſert la chair compoſee: ceſt a ſcauoir d'eſchauffer & humecter la partie. Puis quand le corps choit / ou eſt aſſiz / ou couché / ou aulcunement fleſchy: alors ſert dung mol & delicat coeſſin / & auſſy contre les coups / donne couuerture: & quãd on recoit quelques playes / alors ſert de defenſe & boulleuard aux os. Dauantage / il nous eſchauffe contre le froict / par le moyen de ſa ſubſtance charneuſe: faicte comme de ſang figé: & contre le chault / il donne vmbre. En ſomme / entre toutes les parties / la chair du muſcle eſt treſbonne couuerture contre les dangiers exterieurs. Et oultre ce encor ledict muſcle remplit les eſpaces qui ſe treuuent vuydes / entre les parties ſolides / qui ſont les os: leſquelz affermit & garde bien ſeurement. Et finablement / la chair de muſcle oultre ce qu'elle donne a chaſcune partie quelque tuition & defenſe / ſert encor de ſingulier aornement a ce corps.

Diuerſes actions & offices des muſcles.

Loffice & action du muſcle / eſt de ſeruir de mouuement voluntaire: qui eſt celuy que nous faiſons quãd il nous plaiſt: nõ point par quelque naturelle incitation / ou inſtinction qui iamais ne ceſſe: Car cela eſt propre aux arteres / leſquelles ſont en continuel & perpetuel mouuement. Parquoy le

muscle sera l'instrument du mouuement que nous faisons par nostre volunté / en sorte qu'il a esté nommé muscle/a cause du mouuemẽt dont il est autheur. Combien que ne soyons incertains que plusieurs le nomment muscle/pour la semblance d'une petite souriz que les latins appellent aussy muscle. Or cedict mouuement & aussy le sentiment qu'a le muscle / pour certain il le recoit par vertu de la faculté ou puissance que nous disons animale/ qui luy est transmise du cerueau selon les nerfz: Car a toutz grandz nerfz (cõme auons dict en leur lieu) y a certains & manifestes receptacles & conduictz/desquelz la force & sentiment est distribué aux muscles/soit que lesdictz nerfz viennẽt & procedent du cerueau / ou bien de la moelle de lespine. Car les nerfz (dit Galien) ont facon de petitz ruysseaulx produictz du cerueau comme d'une fontaine / & pareillement de lespine du dors/pour donner sentiment & mouuemẽt aux muscles:ausquelz si tost qu'ilz sont attachez & implantez a lendroict de leur testes/incontinent laissent force productions de filetz ou rynceaulx/lesquelz sont tantost meslez par toute la chair desdictz muscles: le plus souuent selon la longueur dicelle/& iceulx finablement renduz confuz auec les ligamẽtz/& enueloppez d'une commune membrane (qui au parauant couuroit lesdictz muscles) finissent en tendons/ lesquelz rendent au corps humain tout vng tel vsage/& maniment/ que font aux nauires les cordes composees & faictes de plusieurs filetz & cordons de chanure/ou de lin: lesquelles quand sont tirees par les mains des nautonniers/lors attirent a soy les fardeaulx/ & ainsy les poulsent & amenent en diuerses manieres. En ceste sorte/ les muscles/par le moyen de lesprit/& vertu animale a eulx donnee du cerueau/ menent entierement toutes les parties du corps. Car les muscles tirent les tendõs vers leur commencement/& les tendons attirent les os/& consequemmẽt fleschissent/courbent & estendent les membres. Toutes lesquelles actions diuerses se font par le moyen de la contraction desdictz muscles. Car quand ceulx de dedens sont courbez & ployez vers leur commencement/ alors ilz courbent/ & attirent aussy au dedens le membre: & en cas pareil/ceulx de debors lestendent & attirent au debors. Au reste/ quant aux muscles susdictz / les aulcuns finissent en vng seul tendon/& apres auoir faict long chemin/paruiennent a la partie qu'ilz doibuent mouuoir. Mais les parties charneuses des aultres/approchent bien pres des mẽbres/puis au saillir diceulx les meuuent par le moyen de plusieurs petitz tendons/qui ne sont gueres apparens a la veue. Les aulcuns/sont plus manifestement diuisez en plusieurs tendõs/ainsy que verrez descript/& demõstré au troisiesme liure. Oultre ce nous est certain que les muscles prennent des os aulcuns ligamentz / qui arriuent vers leurs testes:par lesquelz sont conioinctz & liez ausdictz os: & cesdictz ligamentz enuoyent quelques petitz filetz en la substance des muscles/ lesquelz filetz cõme ainsy soit qu'ilz n'ayent aulcun sentiment (s'ilz ne le prennent des nerfz pour leur voisinance) certes ilz ne seruent daultre chose aux tendons/sinon de les rendre plus fortz/& plus aptes aux mouuemẽtz/tout ainsy qu'aux cordes plusieurs cordons. Et se voyent lesdictz tendons au lieu iuxtement ou fine le muscle. Car la ou il fine/la faict son mouuement/& action/& en cest endroict produict son tendon.

Les cõduictz des nerfz.

Les tendons.

Les liaysons tenantes aux muscles.

Ausurplus quãt est des parties des muscles:nous disons que chascun muscle ha troys parties:cestascauoir le commencement/le meillieu & la fin. Or appellerons donc/le commencement ou chef du muscle/ce qui recoit le nerf:tellement:que la ou ledict nerf est implãté (en quelque lieu que ce soit) la se treuue/& se dit le commencement du muscle. Le meillieu ou ventre du muscle/ s'appelle lendroict auquel le nerf & pareillement le ligament/ sont par plusieurs diuisions si meslez & confuz ensemble qu'a grand peine se peuuẽt plus discerner ou recõgnoistre. Mais la ou toutz les rynceaulx desdictz nerfz & ligamentz se rencontrent ensemble/couuertz d'une mesme enueloppe/ & commune membrane:finissant en vne ronde ou large production/ou explãtation que lon appelle tendon: ce lieu s'appelle la fin/queue/ou extremité dudict muscle. Et fault entendre dauantage/ que quand le muscle faict son action/alors se retire & contrainct/en amenant sa fin/ ou queue vers sa teste:

Les parties du muscle.

Le commẽcement & chef du muscle.

Le meillieu du muscle.

La fin, queue, & extremité du muscle.

& auſſy petit a petit attire la partie conioincte & liee a ſa queue/ par le moyen du tendon/vers lendroict auquel eſt le nerf implanté : & ce faiſant / ſe retire en ſoymeſmes : Auquel lieu apparoiſt beaucoup accourcy. Et par ce qu'au moyẽ de ceſte cõionction en ſ'eſlargiſſant plus que ſa figure/il oppreſſe tant les parties qu'il cõtient: cõme auſſy celles qui luy ſont prochaines: a ceſte cauſe afin qu'elles ne fuſſent grandement offenſees/a eſté interpoſee de la greſſe qu'auons dict cy deſſus eſtre inſeree entre les muſcles/ ſoubz laquelle leſdictz muſcles ſont ſouſtenuz & mollement couchez: laquelle greſſe auſſy quand le muſcle ſe relaſche/ remplit le lieu qui demouroit vague / & vuyde quand ledict muſcle ſe faiſoit eſtroict & court en operant.

Les tayes des muſcles.

Toutz muſcles ont deux tayes: l'une exterieure/ qui ne leur eſt propre/ & laquelle ilz prennent des membranes qui enueloppent les os : & ceſte membrane eſt celle qui ſepare vng muſcle de laultre . La ſeconde membrane eſt interieure: laquelle eſt fort deliee/ & ſemblable a celle/de laquelle le foye/ & les poulmons ſont veſtuz: auſſy eſt elle tiſſue/ d'ung nerf comme celle des membres interieurs : & embraſſe eſtroictement toute la ſubſtance des muſcles. Tout ainſy doncques comme ce que cy deſſus a eſté dict eſt propre aux muſcles: auſſy ont ilz chaſcun leur propre mouuement/comme cy apres declarerons.

Des diuers mouuementz des muſcles & de leur office. Chap. LIX.

Le mouuement caché. Mouuement apert.

LE mouuement des muſcles/ou il eſt caché (ceſtadire que lon peult a peine apperceuoir) tel qu'eſt celuy des muſcles qui ſont couchez entre les deux coſtes: ou il eſt manifeſte & apparent / comme de ceulx deſquelz on voit manifeſtement les tendons ſ'eſleuer en amont/quãd ilz operent. & touchant l'action ou certaine operation diceulx/fault ſcauoir/que toute partie qui doibt eſtre meue ou remuee/ha pour le moins beſoing de deux muſcles / faiſans mouuementz contraires l'ung a lautre: & n'y en a guieres qui vſent d'ung ſeul muſcle a leur mouuement.

Deux mouuementz a chaſcun muſcle.

Dauantage chaſcun muſcle ha deux ſortes de mouuementz: l'ung/qui luy eſt propre/laultre par accident/quand il eſt remué par le moyen d'ung aultre: comme lon peult veoir aux muſcles/ qui ſont oppoſites l'ung a laultre. Exceptez touteſſoys ceulx qui ſont ſituez en figure droicte: leſquelz ne ſont ſubiectz qu'a vng tout ſeul mouuement: les aultres/ſont ſubiectz a vng mouuement compoſé/ & double comme dict eſt.

Loffice des muſcles en mouuant.

Loffice deſdictz muſcles quand ilz font leur action/eſt diuers & different. Car les interieurs fleſchiſſent & courbent les membres : mais ceulx de dehors les eſtendent. Aultres y en a qui les penchent vers bas/ & aultres qui les eſleuent en amont : touteſſoys que la propre action & operation du muſcle/ eſt ce que lon appelle contraction/par laquelle toutz mouuementz entieremẽt ſont faictz: mais la motion qui ſe faict d'une partie penchee vers bas/eſt pluſtoſt par le moyen de la naturelle grauité & põderoſité dicelle partie/que par oeuure d'aulcũ muſcle: & pour ceſte cauſe lappellons cheutte / non pas mouuement. Car telle choſe aduient principalement/quand quelque partie a eſté aulcunement ſouſtenue ou confermee en quelque lieu/ puis par faulte de la ſuſdicte ſouſtenance/chet & deſcend en bas de ſa grauité/ ou ponderoſité. Bien ſe treuue vne aultre ſorte de mouuement/que lõ appelle abbaiſſement/ou deualement/lequel ne vient de ceſte peſanteur ſuſdicte: ains par ouurage des muſcles: comme quand peu a peu declinons & deualons quelque membre d'enhault en bas. Nous conclurons doncques que toutz muſcles mouuans les os/ en ont d'aultres a ſoy oppoſites/quand ilz operent/ afin que quand l'ung attire le membre/ ou le courbe en quelque ſens/ laultre le puiſſe eſtendre. Ce que ne ſemble eſtre vray a d'aulcuns/touchant le muſcle qui eſt au fondement que lon appelle fermoer/lequel diſent n'auoir aulcun muſcle a ſoy oppoſite ou contraire: Mais de cedict muſcle n'en faiſons grãd cõpte/car il ſe laſche & retire ſoymeſmes: nõ par quelque aultre membre/ce que pouuons pareillement dire de celuy qui ferme la veſſie: & en cas pareil du muſcle de la langue: lequel ſ'il eſtoit deſtiné par nature a mouuoir quelque os: ne ſeroit ſubiect a tant de diuerſes

Le mouuement en bas. Cheutte.

Abbaiſſemẽt.

Le fermoer eſtreignant la veſſie & le fondement.

Le muſcle de la langue.

motions. Maintenant nous fault en brief declarer les diuerses manieres & figures des mouuementz desdictz muscles.

Les figures des muscles selon Galien.

Galien met & allegue cinq figures de mouuementz/ que font les muscles: lesquelz il propose en la maniere qui sensuit. Premierement faict vne extreme estendue/ & aussy vng extreme flesch issement: a chascun desquelz est necessaire que l'ung des muscles susdictz serue/ en sorte/ que ceste grãde extension se face par le moyen des muscles de debors: & ce grãd fleschissemẽt par ceulx du dedens. Cesdictes deux figures/ par ce qu'elles sont appellees extremes/ causent tresgrande douleur/ & principalement lextreme fleschissement: auquel si on laisse le membre demeurer quelque peu (comme quand le bras ou la iambe sont du tout ployez) Il n'est possible qu'il y puisse longuemẽt durer/ sans grande douleur: pour ce que les ligamentz de dedens sont pressez & foullez: & ceulx de debors/ par trop retirez & estenduz. Oultre ces figures y en a encores vng aultre/ qu'il appelle tonique/ cest adire extensiue: par ce qu'elle demonstre vne immoderee extension. En ceste figure toutz les deux muscles operent ensemblement/ & esgalement/ & aulcunessoys plus que leur force ne peult porter ny endurer/ principalement quand nous contraignons le membre demourer plus longuement que de raison/ en ceste tension. Dont aduient/ que cestedicte figure en fin est rendue toute imbecille: car les muscles ne peuuent endurer si longue operation sans se greuer. mais telle figure/ est aulcunessoys faicte plus/ ou moins forte & violente/ selon le vouloir de celuy qui faict le mouuement. La figure moyenne/ pouuons appeller celle qui n'a rien en extremité/ mais quelque moyen entre le trop/ & le peu/ comme quand nous n'estendons point totalement/ ne courbons du tout le bras: car il semble lors que les muscles se reposent: dont a bon droict estimons cestedicte figure moyenne/ entre toutes les aultres faire moins de douleur: & de ce aduient qu'elle peult le plus longuemẽt de toutes demeurer en son estat. Voyla lopinion de Galien touchant les figures des muscles: apres lesquelles pouuõs en brief declarer leurs differences/ qui sont diuerses & en plusieurs sortes.

La figure tonique ou tensiue.

La moyenne figure.

Les differences qu'ont les muscles entre eulx. Chap. L X.

Les defferẽces des muscles.

Les premieres differences des muscles/ se peuuent prendre selon leur forme/ laquelle ilz ont aulcunessoys longue/ aulcunessoys ronde/ & aultressoys becque/ laultresoys en poire ou toupie/ quelquessoys inegale/ & quelquessoys quarree. Les aultres differences/ se pourront asseoir selon les membranes desquelles ilz sont enuironnez/ ou selon les lieux ausquelz ilz sont assis & posez. Quand aux differences qui touchent la collocation & disposition diceulx/ tu en pourras auoir la cõgnoissance/ ou par les figures qui sensuiuent/ ou sur le corps mort/ en le dissecant. Les plus communes differences sont prinses de la cõnexion desdictz muscles/ quand lon dict/ que diceulx les aulcuns sont seulz & particuliers/ n'ayans aulcune communication/ ou de leur siege/ ou de leur forme/ auec les aultres: cõme ceulx des yeulx/ desquelz parlerons au tiers liure: les aultres/ sont de bien aultre & fort differente facon & substance/ que ne sont les exterieurs/ & ceulx qui viennent aux membres: & ce nonobstant sont appellez muscles/ comme ceulx des lebures: & ceulx qui sont si fort ioinctz & cousuz auec la peau/ qu'a grand peine les peult ou separer/ comme celuy du front/ que lon appelle pour ceste cause muscle de la peau: auquel muscle resemble en general toute la peau des bestes brutes/ seruant ce mouuement pour chasser les mouches. Et oultre/ Galien nombre entre les muscles/ ce conduit par lequel descend la viande au ventre: Car iacoit qu'il ne finisse en tendon/ & aussy qu'il ne meuue aulcun os/ si est ce qu'il faict office de muscle. Le muscle qui ferme le col de la vessie/ & celuy du fondement/ tant de leur action comme de leur substance/ ont semblance de muscle: parquoy doibuent estre nombrez entre yceulx: mesmes ceulx du siege (ou qu'ilz soient plusieurs/ ou qu'il ny en ayt qu'ung) ont lusage & office de muscles: & telz doibuent estre appellez aussy bien que ceulx qui viennent a la verge & aux testicules: Pareillement ces petites chairs qui sont a lentour du gosier sont appellez muscles: & pour leur office (car elles meuuent) &

Esophague ou gosier.

Les muscles du larinx.

pour leur consistence car elles sont vestues chascune de leur membrane / selon lesquelles peuuent estre distinguees l'une de laultre/ & sont cesdictes chairs en nombre dixhuict: desquelles huict sont dictes propres/ & dix impropres. La substance de la langue doibt pareillement estre nombree entre les muscles: Et ne fault en cest endroict laisser le diaphragme/ lequel Galien compte entre lesdictz muscles/par ce que sa plusgrande partie est faicte & tissue d'une substance charneuse finissant en membrane / dont ne doibt estre dit (comme veulent aulcuns) seulement pannicule / mais bien muscle tout a faict. Trop long seroit racompter entierement des petitz & menuz muscles du corps: Parquoy attendu que pour la plus grand part sont interieurs/ sera meilleur mettre ceste description au second liure. Car en ce lieu (ainsy que disions aux nerfz) auons tant seulement proposé descripre & te mettre deuant les yeulx les muscles de dehors qui viennent aux membres exterieurs: desquelz sont deduictes plusieurs productions / les vnes larges / les aultres rondes : & desquelz apres les auoir decouppez reseruerons les formes & demonstrations au tiers liure: auquel lieu sera aussy traicté des muscles des yeulx: qui sera lendroict a nostre aduis plus commode qu'au second. Suffise pour maintenant / auoir dict en general & en peu de parolles les differences desdictz muscles / afin que personne n'estime auoir esté par nous obmis aulcune chose qui puisse seruir a ce propos. mais puis qu'ung chascun desdictz muscles se finit en vng/ ou en plusieurs tendons: me semble raisonnable en ce lieu/ aussy expliquer en general aulcune chose touchant lesdictz tendons qui puisse ayder a mieulx entendre le faict desdictz muscles. Car il est de besoing auec les muscles proposer aussy les tendons.

La langue.

Les productiôs des muscles.

Des cordes ou tendons ausquelz finissent les muscles. Chap. LXI.

Tendon, Tenon.

Le tendon que les grecz disent tenon/ & que nostre vulgaire appelle corde/ est vne partie composee de nerfz & de ligamentz/ venant des muscles/ couuerte de leur taye/ & finissant aux os pour les courber & attirer. Ceste partie d'aultãt qu'elle est nerueuse/ est capable de quelque sens & mouuement / & entant qu'elle recoit le ligament / elle est forte & robuste. Daultant doncques que le tendon est participant du nerf: daultant ha il mouuement voluntaire. dont conclurons que ledict tendon doibt estre appellé le bout du muscle / par lequel laction dudict muscle est beaucoup meilleure / & moins defaillante . Et ne doubtons qu'a cause diceluy n'ayt esté faict le muscle : car les nerfz & les ligamentz sont diuisez en plusieurs filetz / & bien petites particules/ lesquelles premierement meslees auec la chair/ & puis rassemblees en vng, finablement par leur mutuelle rencontre/ font le tendon/ lequel finit en los/ & la du tout se consume: La substance duquel/ a raison du mouuement/ est plus dure que le nerf/ & plus molle que le ligament : aussy elle participe de sens moins que le nerf / & plus que le ligament: qui faict que nous pouuons affermer ledict tendon estre moyen entre les deux substances tant de nerf que de ligament. Dont sensuit que les anciens ont mal appellé les tendons soubz le nom de nerfz / veu que les nerfz & ligamentz meslez & enueloppez ensemble d'une mesme membrane font le tendon/ lequel produict du bout du muscle tire tousiours a soy le membre qu'il courbe & fleschit/ comme cy apres monstrerons plus aplain/ quand plus abondamment parlerons de ceste matiere/ auquel lieu se congnoistra estre tresuray ce que dit Galien/ que les plus nobles & plus notables tendons ont esté assiz & posez par nature (ainsy que les nerfz) au plus profond du corps. En oultre/ les lieux desquelz commencent lesdictz tendons/ sont appellez par ledict Galien/ explantations nerueuses/ ou deneruations/ que les latins ayment mieulx appeller tenuitez ou productions nerueuses. Et ce suffise pour ceste heure quãd a ceste matiere. Fault maintenant proposer aulcunes figures/ lesquelles declarent amplement toute la raison & facon des muscles & tendons en general.

Aponeuroses.

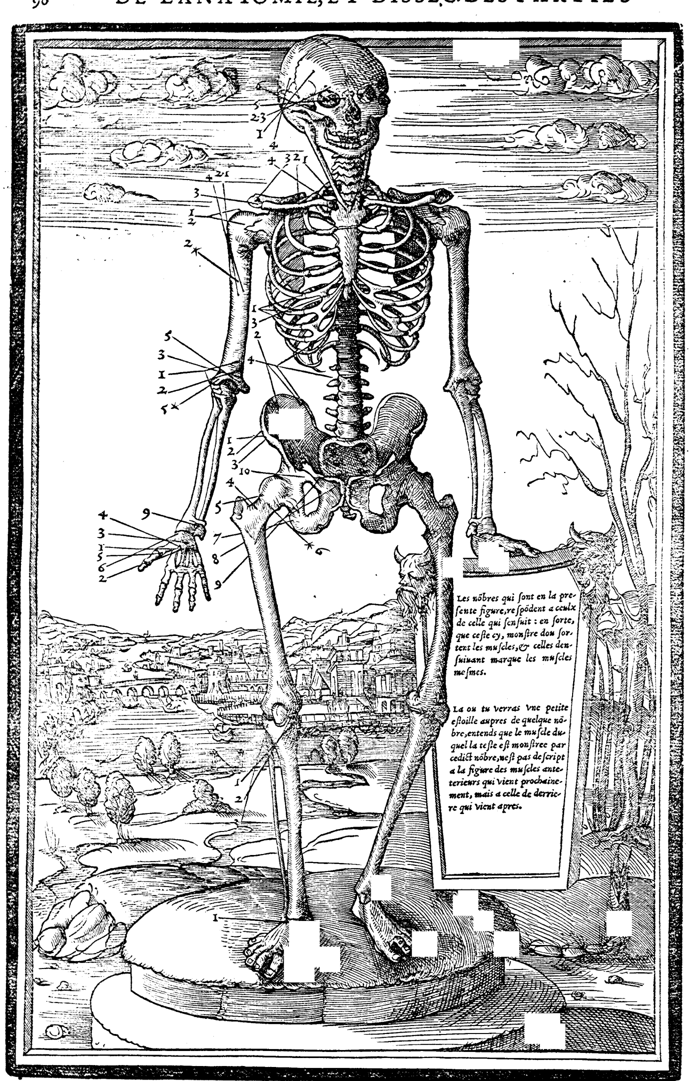
Mais au parauant que te produire la forme desdictz muscles/ par laquelle entendras cõment ilz sont couchez & assis: ensemble la raison de leur filetz/ besoing est te monstrer deuant les yeulx leur

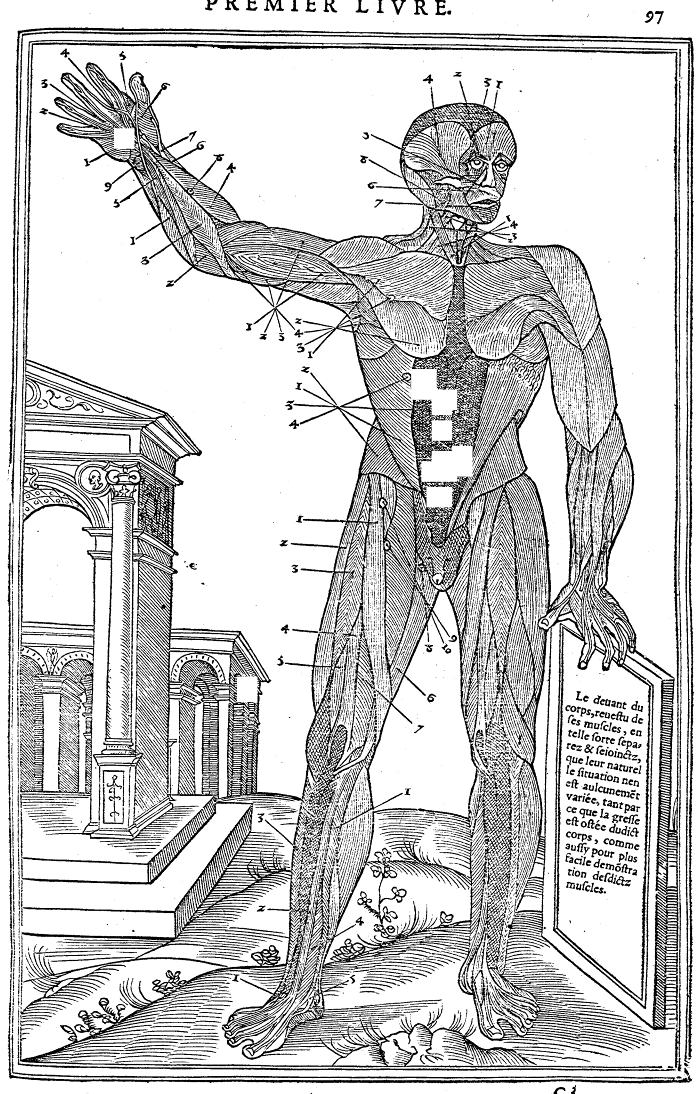
origine & principalemēt les lieux dont ilz ſortent: qui eſt pour certain l'une des principales parties de tout ce liure/ & treſneceſſaire a beaucoup de cas/ comme pour congnoiſtre le dangier qui peult venir de la bleſſeure ou naureure des muſcles (Car les playes qui ſe font vers la teſte des muſcles/ ſont les plus facheuſes) & auſſy pour entendre la maniere de diſſequer qui ſe doibt obſeruer audictz muſcles: qui te ſera puis apres propoſee au tiers liure.

A quoy eſt neceſſaire deſcripre les lieux deſquelz ſortent les muſcles.

Pour ceſte cauſe t'auons en ce lieu produict deux figures / deſquelles la premiere eſt du tout deſnuee de ſa chair/ n'ayant ſeulement que les os conioinctz de ligamentz/ ſeruant pour te monſtrer les lieux deſquelz ſortent leſdictz muſcles: laultre eſt du tout couuerte de muſcles & monſtre comment leſdictz muſcles ſont poſez & aſſis ſur le corps humain: enſemble leur nombre/collocation & figure. Et ce ſeruira tant ſeulement pour le deuant du corps. Car puis apres auoir propoſé la deſcription / ſuiuront encor deux aultres du derriere / faictes en ſemblable raiſon & maniere que les precedentes.

La figure couuerte des muſcles.


Les nõbres qui ſont en la preſente figure, reſpõdent a ceulx de celle qui ſenſuit : en ſorte, que ceſte cy, monſtre dou ſortent les muſcles, & celles denſuiuant marque les muſcles meſmes.
La ou tu verras vne petite eſtoille aupres de quelque nõbre, entends que le muſcle duquel la teſte eſt monſtree par cedict nõbre, neſt pas deſcript a la figure des muſcles anteterieurs qui vient prochainement, mais a celle de derriere qui vient apres.


Le deuant du
corps, reueſtu de
ſes muſcles, en
telle ſorte ſepa-
rez & ſeioinctz,
que leur naturel
le ſituation nen
eſt aulcunemēt
variée, tant par
ce que la greſſe
eſt oſtée dudict
corps, comme
auſſy pour plus
facile demōſtra
tion deſdictz
muſcles.

Aduertiſſement particulier touchant la declaration des figures cy deuant propoſees.

Il n'eſt beſoing de trop longue declaration quand aux nombres merquez,& ſignez aux figures cy deuant propoſees/par ce qu'elles ne ſeruent qu'au compte d'iceulx muſcles.Car en tous les membres du corps/ y a autant(ou peu pres) de muſcles/que monte le nombre de ces figures: & ont quaſi la meſme collocatiõ/ proportion,& connexion que tu voy en protraict:ſinõ que voulans auoir quelque eſgard a ta commodité/& auſſy pour plus facile declaration/& que leſdictz muſcles feuſſent plus apparentz & myeulx ſeparez en oſtant la greſſe qui leur eſtoit adioincte/auons oſté quelque peu de leur droicte & naifue poſition / en gardant toutesfoys la maniere comment ilz ſont couchez/ & la verite de leurs filamentz.

En oultre/ce qui t'apparoiſtra en la figure reueſtue de muſcles/haché menu/ a trauers/oultre la maniere des aultres/cela doibt eſtre eſtimé/& prins pour mẽbrane/non pas pour muſcle:ſoubz laquelle pourtant aulcuneſfoys peult eſtre caché vng muſcle comme tu voy au ventre inferieur.

Ce que verras ſemblablement painct en forme d'ung petit cercle: i'entẽds par ce ſigne/que la deſſoubz y a vng muſcle/duquel la figure n'eſt apparẽte/ ſinon apres que ceulx de deſſus ſeront oſtez. Mais tant de tous cedictz muſcles qui ſont cachez comme auſſy des aultres/ la vraye forme t'en ſera demonſtree au tiers liure.

Ce que verras auſurplus n'eſtre aulcunement haché/ mais tout blanc & nud/ penſe que ſoyent/ou cartilages : comme au nez & au goſier: ou chairs ſimples/ cõme aux lebures/membre viril/& bout des doigtz tãt des piedz que des mains: ou bien eſtime que ſont quelques larges deneruations / telles qui apparoiſſent autour des genouilz/ ou auſſy quelque reſte de greſſe qui ſoit demeuree entre la partie/rempliſſant ce qui eſt vuyde en ycelle:cõme ce voit autour des iarretz/ aux piedz/& au commencement de la main.

Des muſcles du deuant du corps. Chap. LXII.

Aſſez appert par les precedẽtes figures/qu'elles ſont les ſituatiõs & diuerſitez de filamẽtz aux muſcles anterieurs du corps humain faictes & protraictes en la ſorte & facon qu'auons peu voir au corps mort deſnué/ & deſpouillé de ſa greſſe:auec la ſeparation & diſtinctiõ d'iceulx/ſelõ les lieux auſquelz iceulx muſcles ſe raportẽt/pour plus facilemẽt eſtre cõgneuz & apperceuz. Qui eſt lẽdroict ou doibuent eſtre aduertiz les lecteurs / que touchãt le nõbre/ ou entiere ſomme & ſupputatiõ exacte deſdictz muſcles n'auõs eſté grãdement ſolliciteux: cõme auſſy ne veult Galiẽ que les anatomiſtes ſoyẽt fort addõnez a ceſte matiere. Tãt ſeulemẽt nous a ſuffy/& auõs eſté cõtens/en ceſt endroict declarer & mõſtrer tãt par figure que deſcriptiõs/les muſcles qu'auõs par diſſectiõ cõgneuz & apperceuz/diſtinguez/& ſeparez des aultres/ tãt par le moyẽ des mẽbranes q leur ſont propres & peculieres qu'aultremẽt. En quoy ſ'il ſe treuue quelque differẽt quãt a noſtre ſupputatiõ: pour ce que telleſſoys en mectiõs plus ou moins en quelque endroict que Galiẽ ne produict ne fault que ce ſoit eſtimé auoir eſté faict par mauluaiſe affectiõ ou vouloir que portõs a l'autheur/que le plus eſtimons entre tous aultres:mais biẽ pour ce que noſtre affectiõ eſtoit de vouloir eſprouuer la maniere/de diſſequer leſdictz muſcles:en cõmẽcãt par les tendõs/laquelle apres auoir par pluſieurs foys attentee/ auons finablement trouué/que noſtre deſcription aulcuneſſoys differoit quelque peu auec celle dudict Galien:quãt a la ſupputation & nõbre tãt ſeulement/auquel qui vouldra du tout ſ'arreſter/ ne ſcay lequel des deux il debura enſuyure pour pluſgrãde aſſeurance. Car ne l'ung ne l'aultre ſ'eſt grãdement eſtudié a demõſtrer parfaictemẽt cedict nõbre. tellemẽt que celuy qui le plus a cõpté de muſcles, ou en tout le corps/ou en vne partie diceluy/ doibt auoir bien diligẽment ſeparé toutes les mẽbranes: & celuy qui en mect moins/peult auoir laiſſé quelques petites tayettes/qui le pluſſouuẽt decoipuent la veue & ſe perdẽt pour leur tenuité. Au ſurplus dobit eſtre aduerty le diligent lecteur/que ne diſſequõs en ce lieu/ ſinõ la moytie du corps:en ſorte que lon doibt eſtimer y auoir aultãt de muſcles a l'ung des coſtez dudict corps q̃ nous en deſcripuõs a l'aultre:car ilz ſont du tout ſemblables:& ne ſe peult trouuer aulcune diſſimilitude/ſoit en poſitiõ/figure/nõbre ou cõnexiõ entre les muſcles du coſté droict & ceulx de l'oppoſite. Car le coſté gaulche du corps(dit Galiẽ)ha meſme cõpoſitiõ/& facõ/q̃ le droict:tellemẽt que les os/muſcles/venes/arteres/& nerfz de l'ung reſpõdẽt de toutes facõs a l'aultre ſãs aulcune diuerſité.

Au 9. des opinions dhippocras.

Qui faict que telleſſoys nous trouons plus ou moins de muſcles que ne faict Galien.

Nous ne diſſequons que la moytie du corps.

Au 9 des opinions dippocras.

Fault maintenant propoſer en particulier la deſcription des muſcles qui ſe treuuẽt au deuãt de ce corps/ſuyuãs la meſme maniere qu'auõs obſeruee/en deſcripuãt leſdictz os & auſſy les nerfz:ceſt aſcauoir en deduyſant/ & cõprenãt depuis le hault iuſques au bas/ce qui ſe trouuera aux parties diceluy. En laquelle deſcriptiõ ne ſe verra tant ſeulemẽt le nombre des muſcles: Mais encor lordre/ liayſon/ ſuitte/n'aiſſance/& fin de chaſcun d'iceulx:enſemble la maniere de les coupper/& leuer de deſſus le corps. Mais par ce que n'auons peu mõſtrer n'ayſuemẽt la vraye cõnexion de ceſdictz muſcles/ aux figures cy deuãt propoſees:a raiſon de la cõfuſion qui feuſt ſuruenue/pour la varieté & diuerſité des vngs couchez ſur les aultres:auõs differé ceſte deſcriptiõ au troiſieſme liure/auquel ſeparerõs tãt par figures que par deſcriptiõs leſdictz muſcles l'ung d'auec l'aultre/ & les monſtrerõs chaſcun a par ſoy. En ce lieu reſeruãs ſeulement a deſcripre les nayſſances/& ſuittes auec l'affinité & voyſinãce qu'ont les muſcles entre eulx:tãt par ce qu'en auõs peu appercepuoir a l'oeil en decouppãt & diſſequãt/ cõme auſſy ſuyuãt lopiniõ de Galiẽ:au moyẽ de quoy pourras facilemẽt cõprẽdre les diuers mouuemẽtz/auſquelz ſeruẽt les muſcles/& par cõſequẽt l'uſaige & office qu'ilz ont en ce corps/& l'utilité qu'ilz donnẽt a yceluy. Touteſſoys quãt aux muſcles interieurs & qui ſont ſituez au plus profond du corps/ceulx la ne ſerõt par nous en ce lieu ſi abũdãmẽt deſcriptz q̃ les aultres:mais en paſſant par deſſus/a ce qu'il ne faille ouurir le corps en ce lieu/oultre noſtre intentiõ & propos. Mais puis apres ſerõt abõdãment deſcriptz au ſecõd liure. Car nous n'eſtimõs choſe plus cõfuſe/que deſcripre ce qui ne pourroit donner aulcune facilité/& troublaſt lordre & memoire des choſes au precedẽt propoſees.

Au tiers liure les muſcles ſerons monſtrez a part.

Des muſcles de la face. Chap. LXIII.

Ce qui ſera deſcript cy apres.

PRemier qu'entrer plus auant en propos/ fault eſtre de rechef bien aduerty de ce que nous auõs cy deuãt demõſtré. Car la deſcriptiõ qui ſenſuit/ ne dõne tãt ſeulemẽt l'interpretatiõ des nõbres qui ſont notez aux precedẽtes figures(toutesſoys qu'elle les interprete) mais encor oultre ce/t'enſeignera tout ce qui peult appartenir a la cognoiſſance de la forme/cõnexiõ/cõmẽcemẽt & fin deſdictz muſcles. Ce que taſchiõs a mõſtrer aux deſcriptiõs precedẽtes des os/ & des nerfz. Au reſte ſ'il ſe treuue quelque cas n'accorder auec Galien/cela doibt eſtre plus referé au nõbre & ſupputatiõ qu'aultremẽt: par ce que nous auons enſuyuy aultre maniere & raiſon de diſſequer. Parquoy afin que tu ſoys iuge de l'ung & de l'aultre/ & que de tous deux puiſſes faire ton profit/te ſera miſe en ce paſſage la ſentence de Galien/lequel pourras/ſi bon te ſemble/enſuyure en tout & par tout.

Le muſcle du front confuz auec la peau de ceſt endroict.

Le premier muſcle de la face/eſt meſlé auec le cuir exterieur de la teſte & du front: confuz auec le pericrane/ eſtendu depuis le ſommet de la teſte iuſques au front/ & paruenant aux yeulx de coſté & d'aultre: duquel Galien parle en la maniere qui ſenſuit.

Au neufuieſme de lutilité des parties.

A la partie du chef(dit Galiẽ)qui eſt couuerte de cheueulx/y a au deſſoubz deſdictz cheueulx vne ſubſtãce muſculeuſe & tenue/recepuant en ſoy grãd nõbre de rynceaulx de nerfz/diſperſez & ſemez » en ce qu'il cõprent: d'auec lequel muſcle eſt treſdifficile pouoir ſeparer ou eſcorcher la peau courant » l'entiere ſubſtãce & corps d'iceluy. Car ceſte peau eſt tellemẽt ioincte & vnye auec la chair de cedict » muſcle/que leur mouuemẽt eſt du tout pareil & ſemblable: par lequel ſe meuuẽt les ſourcilz tãt hault que bas. Il y a toutesſoys difference(dit le meſme autheur en vng aultre endroict)entre le cuir du frõt qui eſt muſculeux/ & les muſcles des yeulx & des lebures: Par ce que ſoubz la peau dudict front/ » la ſubſtance muſculeuſe qui y eſt/ha vne nature fort tenue: mais les chairs qui meuuent les yeulx/ » a la verité ſont proprement appelees muſcles: Et quant a la nature des lebures/ ſemble que ſoit com» me vng cuir entremeſlé de muſcles.

Au premier du mouuemẽt des muſcles.

Les muſcles des ſourcilz.

» Le 2 & pareillemẽt le 3 muſcle de la face/ſe treuuent a lẽdroict des ſourcilz ſur la paulpiere d'enhault: a laquelle ſont fort annexez a cauſe de la mouuoir. Ceſdictz muſcles ioinctz enſemble/font vng triangle/duquel les deux parties d'embas/touchent a vng coſté & a l'aultre de l'oeil.

La deſcription de ces muſcles/n'eſt aultrement deſcripte par Galien/en liure que nous ayons. Car des inſtitutions anatomiques / & auſſy des vtilitez des parties/il nous renuoye au liure des mouuementz incongneuz des muſcles/lequel ne ſe treuue pour le iourdhuy.

Les muſcles des yeulx.

Quant aux muſcles des yeulx/qui ſont internes & cachez/n'en dirons aultre choſe pour le preſent: & reſeruerons l'entiere tractation d'iceulx au troiſieſme liure/auquel ſeront leſdictz muſcles demonſtrez par figure & entiere deſcription.

Les muſcles des temples.

Le 4 muſcle de la face/eſt celuy que lon appelle tẽporel: pour ce qu'il eſt poſé & aſſis a lẽdroict des tẽples. Ceſt le plusgrãd de tous/pour le regard de la partie a laquelle il paruient/ & auſſy de l'office qu'il faict. Son eſtẽdue eſt ſelon la circonference de l'os petreux/ quelque peu au deſſus/a l'endroict des parietaulx. En fin deſcend ſoubz l'os iugal/ & paruient iuſques a la maſchoere d'embas: tellement que pour ſa plusgrãde partie(toutesſoys plus eſtraincte & cõprimee)vient iuſques au mẽton/auquel lieu eſt finy/ & implãté principalemẽt au bout dudict mẽton. Et ce par le moyẽ d'aulcunes deneruatiõs larges/dures/ & fort ligamẽteuſes. Cedict muſcle a eſté diuiſé par Galien en trois pieces/ cõme ſenſuit.

Au quatrieſme des adminiſtrations.

L'office des muſcles temporelz(dit il) n'eſt pas de tourner la maſchoere en rond/ mais pluſtoſt de l'amener/ & attirer en amont: quãd on mord/ou quand on menge/ou quãd on ferme la bouche. Et que » ainſy ſoit, lon treuue qu'il y a troys mouuementz peculiers/appartenãs a ceſdictz muſcles temporelz: » dont l'ung eſt quãd nous maſchõs, l'aultre quãd nous fermõs la bouche/ & l'aultre quãd nous l'ouurõs.

A lonzieſme des vtilitez.

Parquoy leur ont eſté ordonnez pluſieurs rynceaulx de nerfz implantez & inſerez en diuers principes d'iceulx muſcles/ pour la neceſſité. Au ſurplus (dit il en vng aultre endroict) nature a caché

quasi entieremēt cesdictz muscles temporelz soubz les os de la teste/les engrauāt & insculpant en profundité suffisante/en laquelle ilz sont couchez: Et de laquelle auec lesdictz os sōt deffenduz pour ne recepuoir aulcun dōmage des choses exterieures qui leur pourroient faire nuysance. Car ilz sont prochains a vng grād principe & cōmencemēt de nerfz: & ny a qu'ung seul os qui les garde d'attoucher iusques au cerueau. Au reste/du milieu desdictz temporelz/sort vng tēdon lequel est appliqué & apposé a l'extremité de la maschoere inferieure qui tēd en amōt. Et est cestedicte explantatiō de tēdon telle que lō n'en voit aulcune semblable en nul aultre muscle. L'ung & l'aultre de ces muscles/ si tost qu'il est paruenu iusques aux amygdales/ & a lēdroict du flechissemēt de la maschoere d'embas/ne semble plus estre muscle/mais auoir la nature d'ung vray tendon degarny de toute substāce charneuse: & finablemēt ces deux muscles desinent en vng grand tendon/qui est implanté a l'extremité de la maschoere inferieure: laquelle il tire en amont quant il s'estend.

Explantation dung tēdō au milieu du muscle temporel.

Le cinquiesme muscle de la face/vient du grād coing de loeil: & s'estēd iusques a la lebure d'enhault: laquelle il esleue en amōt auec les narines: duquel auōs trouue en Galiē peu de descriptiō. Car il est a la verité tāt cōfuz & mesle auec la gresse/que si tu n'y pēse de biē pres/a grād peine pourrois tu iuger que ce soit vng muscle. Toutessfoys si a il ses filetz charneux entremeslez de ladicte gresse: & prēd son cōmencemēt du nerf/estēdu iusques aux aelles du nez/ que nous appelōs Narines: duquel muscle l'explātatiō se treuue au bas de la ioue/pres du cōmēcemēt des muscles qui viennēt aux lebures (dit Galiē) desquelz muscles la positiō & assiette s'entresuyt/en sorte que depuis que ce muscle dōt est questiō a esté quelque peu conioinct & cōnexé auec les dessusdictz: finablemēt se retire peu a peu vers le nez en figure oblique. Cedict muscle est fort petit de costé & d'aultre pour la proportiō des parties qu'il doibt mouuoir. Au reste (dit le mesme autheur) cesdictz muscles qui meuuēt les aelles du nez/peuuēt estre apertemēt prononcez & estimez telz qu'auōs dit estre le muscle large Maxillaire/que descriprons cy apres. Car ilz ont leurs filamentz adherés soubz le cuir/au moyē desquelz ilz font leur mouuement: mais les aelles du nez qui sont aulcunemēt conioinctes auec la lebure d'enhault/quand elles se retirent/n'ont aulcun muscle particulier pour exercer cest office.

Le cinquiesme au droict du nez.

A lonziesme des vtilitez.

Au quatriesme des administrations.

La situatiō du sixiesme muscle de la face/se trouue soubz los iugal/aupres du muscle tēporel cy deuant allegué rencontrant a la lebure d'enhault/ de laquelle semble faire la forme en cest endroict. Et est cedict muscle bien fort confuz & entrelassé auec le cuir. Mais puis que le propos s'adonne a parler des lebures/ voyons vng peu que dit Galien des muscles qui peruiennent a ycelles/ quant il descript toutes les deux parties de la face.

Les muscles des lebures.

Les lebures (dit il) ont vne substance singuliere entre les aultres parties de la face : car oultre la diuersite des mouuemētz pour laquelle ont este faictes/ encor ont elles quelq̄ vtilite particuliere/que chascun peult cognoistre & appercepuoir. Et fault noter/que chascū muscle de la lebure/est du tout particulier/duquel l'actiō est aydee par le moyē des fibres/q̄ se treuuēt aux muscles de cest endroict. Car il y a (dit il en aultre lieu) quatre cōmencemētz fort manifestes des muscles qui viēnēt aux lebures: desquelz l'euidēce se voit au parauāt qu'ilz soyent meslez & confuz auec le cuir. Mais depuis qu'ilz y sont entrelassez/sont du tout obscurs & inseparables d'auec la substāce dudict cuir: Cesdictz principes ou testes de muscles/saillēt d'amōt vers les ioues/obliquemēt enuoyez/ & descendētz aux lebures: ascauoir deux a la lebure d'enhault/& autāt a celle d'embas: lesquelz sont autheurs des mouuemētz de celles qui se font aussy obliquemēt. Et estoit necessaire qu'il y en eust quatre: par ce qu'il failloit quatre principes de mouuemēt ausdictes lebures: scauoir est/deux de chascū cōsté: dont l'ung feist son action a dextre/ & l'aultre a senestre. Maintenant nous fault dire des aultres muscles.

Au quatriesme des administrations

La descriptiō des lebures.

A lunziesme liure des vtilitez.

D'alētour du huictiesme muscle de la face viēt le septiesme/parquoy doibt estre premieremēt descript. Ce muscle donc/sort de la troisiesme & quatriesme vertebre du col/par dessoubz la partie la plus charneuse du muscle tēporel: passāt obliquemēt par deuāt/a lēdroict de la ioue: & en fin est im-

Le muscle maxillaire ou massitere.

planté & inseré a la maschoere inferieure/dont a esté appellé des anciens Massitere/ou Maxillaire.

Aultre massitere.

Du bas de cestuy/sort vng aultre muscle bien tenue/faillant & degenerãt a la lebure d'embas/de laquelle il faict lextuberãce ou eleuatiõ/cõfus & meslé auec le cuir & le nerf de ceste partie: auquel muscle est merqué en la figure precedente le nombre de 7.

De cesdictz muscles massiteres ou maxillaires, Galien parle en la maniere qui sensuit.

A lonziesme des vtilitez.

La põme du visaige.

Chascũ de ces muscles que lon appelle maxillaire (dit il) semble aulcunemẽt auoir forme triãgulaire/principalement vers leur summite: qui apparoist a lendroict de la ioue: que les anciẽs ont appelee la pomme du visaige/duquel lieu l'ung des costez dudict triangle se rend au bout de los iugal: & l'aultre se retire vers la maschoere: le reste/qui est la troisiesme partie dudict triãgle/cõioingnãt ensemble (ainsy que la base d'une colonne) les deux lignes susdictes/s'estẽd au reste de ladicte maschoere inferieure/selon la longueur d'icelle. Et quãt a la partie de cedict muscle la plus nerueuse/& qui se peult appeler cõmencemẽt & principe d'iceluy/certainement elle apparoist a lendroict qui est iuxtement soubz lesdictes ioues. Son mouuement & action, est de tourner ladicte maschoere en rõd: par le moyen de certains filamentz & deneruations/ tellement faictes & concurrentes l'une a l'aultre/ que facilement en maschant & meulant la viãde/se peult faire operatiõ diuerse. Parquoy non sans cause & grande raison ont esté appellez cesdictz muscles Mascheurs ou Meulantz.

Muscles masticatoires ou molitoires.

Les muscles qui aydẽt les masticatoires.

Quant aux muscles que Galien recite auoir esté baillez par nature cõme aydes & subsides aux masticatoires susdictz/lesquelz sont situez au dedẽs de la maschoere inferieure/a lẽdroict qu'elle apparoist plus courbe & cauee/estans cõme cachez dẽs la bouche/tẽdãtz en amõt vers los de la teste: de cesdictz muscles n'auõs ꝓposé & delibere parler en cest endroict: par ce qu'ilz sont du tout interieurs: mais reseruerõs lentiere descriptiõ d'iceulx au secõd liure/a la neufuiesme figure du corselet.

Nous conclurons donc/par ce qui a esté cy dessus allegué que la maschoere d'embas se meult & remue par le moyen de trois paires de muscles/desquelz les tẽporelz auec ceulx que nous auons descript anterieurs/l'attirent en amont: les masticatoires ou molitoires/la retournẽt a costé: & les inferieurs que nous auons dict se partir des vertebres du col/la retirent & penchent vers bas.

Des muscles de la gorge qu'aulcuns appellent le col. Chap. LXIIII.

Muscles de la nuque.

LEs Latins & aultres appelẽt en ceste part les muscles du col/ ceulx qui par deuãt arriuẽt iusques au gosier: ausquelz a l'opposite respõdent ceulx de la nuque: Et nous suiuãtz le vulgaire/ appelerõs cesdictz muscles anterieurs/les muscles de la gorge: & ceulx du derriere (que les Latins appelẽt Ceruice) nous les nõmerons (cõme dict est) les muscles de la nuque: desquelz (prĩcipalemẽt de ceulx de la gorge) cõbiẽ soit diuerse l'opiniõ de Galiẽ quãt aux cõmẽcemẽtz & fins d'iceulx/facilemẽt pourrõs appercepuoir par ce que cy apres sera mis apres ceste descriptiõ.

Le premier muscle de la gorge apparoist lõg & droict/appuyé & accosté a vng fort & puissant ligamẽt/duquel la teste est soustenue & confermee/& ayant presque semblable office a iceluy: reste que oultre ce/il attire la teste vers lendroict des espaules : le commencement & fin duquel muscle/ est presque semblable au ligament susdict.

Le second est caché soubz le premier/s'estendant en trauers/ & faisant le mouuemẽt de la teste a costé. Car il se part du milieu de la clef en dedẽs/ & arriue au bout de los petreux qui est en deuallant/& a coste de la dicte teste.

Le 3. plus large que tous/ est assis au plus profond/ faict son mouuemẽt a costé/en inclinãt sa teste vers le lieu auquel il est situé: & prend son origine du hault bout de lauant bras / est inseree la clef auec ledict auant bras: & se fine au bas de los petreux vers le derriere d'iceluy.

Le quatriesme / plus large de tous/ mais aussy le plus court / est conioinct & vny au troisiesme dessusdict duquel semble ayder lactiõ & office/ en la rendant plus parfaicte & entiere: il prent sa naissance de los pectoral/selon sa longueur de la premiere coste/estendu vers les spondyles ou ver-

tebres du col:puis de la/montant au derriere de la teste : & en ce lieu prenant sa fin/se voit couché soubz le premier muscle de la nucque que nous descriprons en la figure suyuante.

Lopinion de Galiē touchāt les muscles de la gorge, prinse du quatriesme des administrations anatomiques.

Les muscles(dit Galien)qui tirent la teste en deuant/sont estenduz & prennent leur chemin depuis la poictrine iusques au commencemēt des clefz:yceulx ont double cõmencement: l'ung derriere loreille/& l'aultre vers lesdictes clefz. Et oultre/desdictz muscles/l'ung est estroict/ferme/& moyēnement rond:l'aultre charneux. Le premier venāt du dessoubz de la racine de l'oreille/se distribue en deux manieres:car l'une de ses extremitez vient au pectoral/l'aultre a larticle & ioincture de la clef/qui rencontre audict pectoral. L'ung des boutz de ce muscle/ est fort charneux/ principalement celuy qui arriue a larticle susdict: l'aultre qui est inseré & implanté au pectoral / semble estre plus dur & moins participant de sang/comme ayant quelque nature de ligament.

Le muscle de derriere/qui est aussy fort charneux procedāt de la teste/ainsy que le dessusdict/est inseré a la fourcelle ou clef: tellement toutessfoys qu'il semble estre ioinct & contigu au precedent/ qu'auõsdict estre aussycharneux. Et ne nous sēble cedict muscle(ainsy qu'aulcūs ont voulu dire)estre du tout couché & estēdu le lõg de la dicte clef:mais plustost finir/en paruenāt au meillieu dicelle clef.

Au mesme lieu.

Puis apres adiouste ledict autheur. Seroit possible le meilleur (dit il) d'appeller les extremitez desdictz muscles anterieurs/qui viennēt & arriuent aux clefz/ plustost principes & cõmēcemētz/ que fins ou extremitez:Et ce qui paruient a la teste/ il le fauldroit appeller fin ou extremité: puis qu'a la verité par ce moyē est remuee la dicte teste. Mais toutessfoys ayāt esgard a lordre de ladministratiõ/nous auõs estimé les saillies diceulx nerfz a lēdroict de la teste(ainsy qu'ont faict les aultres anatomistes/qui ont esté pardeuāt nous)pour testes & cõmencemētz d'iceulx:& au cas pareil/ les insertions inferieures d'iceulx muscles a lendroict des clefz/auons appelle fins ou extremitez.

Des muscles du pectoral que le vulgaire appelle poictrail. Chap. L X V.

Au cinquiesme des dissections anatomiques.

LE muscle que Galien estime & descript le second au deuant du corselet/nous le prenons & dissequons en ce lieu pour le premier de ceste partie. Et consequēment celuy que nous estimons estre le second/il le demonstre pour troisiesme:& pareillement celuy que nous prenõs pour troisiesme/il le faict & mect le premier de tous:cõme plus apertement nous apparoistra par ce qui sensuit. Dauantaige nous auons ceste opinion/ que cesdictz muscles viennent de lauant bras/ & arriuent ou finent au pectoral:& luy au contraire/ pense que dudict pectoral ces muscles arriuent a lauāt bras. Non pourtāt toutessfoys vouldrions estre estimee en cest endroict nostre dissection ou descriptiõ confuse & differente: entēdu que qui bien cherchera les raisons de lung & de l'aultre/facilemēt accordera les deux ensemble. Car pour certain/cõbien qu'elles soient diuerses(ainsy qu'auons mõstré au precedent chapitre des muscles de la gorge) ce neantmoins toutes viennēt & rencontrēt en vng:cõme plus abondāment mõstrerons & enseignerons au troisiesme liure. Parquoy quicõques vouldra en ce lieu suiure nostre dissectiõ/il ne fauldra aulcunemēt:& celuy qui semblablement vouldra entendre a lopinion de Galien / trouuera pour derniere fin/que ledict Galien & nous/ne differons gueres d'ensemble.

Les muscles qui font la forme des mammelles.

Le premier donc & aussy le second muscle du pectoral/ou poictrine fõt ensemblemēt la forme & siege des mammelles:& sont tellement conioinctz lung a laultre/ qu'il est bien difficile(si la main n'est adroicte & vsitee) les separer d'ensemble. Leur naissance & origine/est du meillieu dudict os pectoral a lendroict principalemēt ou se faict la conionctiõ des cartilages auec ledict os: Le premier desquelz faisant son discours au long de la clef/se vient rēdre vers le meillieu de lauātbras en dedens: l'aultre/s'estend iusques a la huictiesme coste/ couché soubz le muscle droict du ventre inferieur/au plus hault & sommet d'iceluy muscle.

La description que faict Galien de ces muscles susdictz est comme si ce n'estoit qu'ung muscle: toutessfoys diuisé/& separé en deux pieces/en la maniere qui sensuit.

» Le muscle (dit il) qui vient de la lõgueur du pectoral assis soubz la mãmelle/ semble estre diuisé en deux pieces/ desquelles les fibres ou filamẽtz sont couchez les vngs sur les aultres/ en la facõ que voyons la lettre grecque χ: tellemẽt que diceulx filamẽtz les aulcuns venans du bas dudict pectoral/ s'estendent & montent iusques au plus hault de larticle de lauant bras: les aultres produictz du hault dudict article/ s'enclinent/ & descendẽt iusques au plus bas dudict pectoral/ qui est ce qui nous semble faire la forme de la lettre susdicte. Parquoy nous est loysible de dire/ que ce muscle naissant dudict pectoral, n'est point vng tout seul muscle: mais sont deux emsemble bien liez & conioinctz par le moyen de leurs filamentz/ qu'auons dict estre couchez les vngs sur les aultres. Et ce que plus nous induict a laffermer/ est la difference & dissimilitude de laction & operation diceulx muscles. Ausurplus cedict muscle (qui est a la verité le plusgrand de toute ceste partie) s'espend en long par forme triangulaire, a lendroict des clefz ou fourcelles: auquel lieu se peult constituer la ligne trauerse dudict triangulaire, accordante aux deux aultres qui descendent en bas. Ausurplus/ le tendon de cedict muscle est inseré & implanté soubz la teste de lauant bras/ droictement suyuant sa longueur/ & au profond de ladicte partie: diuise en deux cordes/ a rayson de la separation qui est aussy audict muscle: desquelles cordes lune entre par dedens au lieu susdict/ & laultre par debors.

Le troisiesme muscle de ceste partie/ est posé soubz les dessusdictz, duquel ne se veoit aulcune apperceuance en la precedẽte figure/ par ce qu'il est interieur/ pose soubz les aultres. Il fine en vne exilite fort tenue/ delyee & fourchue/ laquelle paruient & se rend a la secõde & tierce costes: duquel muscle se pourra veoir la position & connexion a la seconde figure du corselet/ au second liure. Et le surplus, touchant la forme exacte diceluy, sera descript au troisiesme.

Au lieu precedent.

Reste (dit Galiẽ) a veoir vng aultre muscle troisiesme en ceste partie qui apparoist apres la dissection du muscle susdict. Ce troisiesme muscle / prend sa naissance du pectoral a lendroict ou la seconde/ quarte/ cinquiesme & sixiesme costes sestreignent/ & arrestent auec ledict pectoral: duquel muscle loffice est / esleuer lauant bras en amont, a la rencontre du pectoral. Le tendon de cedict muscle/ sort & se monstre en debors/ vers la teste dudict auant bras/ a lendroict d'ung tendon membraneux/ qui lie & afferme ledict article.

Le quatriesme des muscles de la poictrine / est couché soubz le troisiesme dessusdict: iceluy est assez grand & large/ estendu iusques a la septiesme coste: ainsy que te sera monstre plus euidẽment au second liure/ a la seconde figure du corselet: auquel lieu verras sa situation & position duquel pareillement la figure & forme separee du corps/ te sera representee au troisiesme liure.

Muscles soubz les aiscelles.
Au lieu susdict.

» Ce muscle est estimé & descript par Galien le premier & principal de ceulx qui procedentz de la region des mammelles/ arriuent a la teste de lauant bras: lequel (il dit) estre ioinct auec le muscle du pectoral/ & faire & cõstituer le creux de laiscelle: Et depuis les faulses costes (que les Grecz appellent Bastardes) estendu amont selon la poictrine/ prenant son origine bien pres de la mammelle/ & faisant loffice d'abbaisser tout doulcement le bras/ apres qu'il a este haulsé par d'aultres muscles. En oultre/ cedict muscle (dit il) est aussy triangulaire/ non toutesfoys semblable a la figure du second cy deuant descript: cestascauoir ayãt les angles droictz esgaulx & pareilz: mais vng peu plus camuz & obtuz: au reste plus puissant & fort que le dessusdict. Le tendon de ce muscle dont est question/ qui est fort nerueux & membraneux/ monte iusques au dessus de la ioincture de lauant bras/ au lieu ou se voyent les eminences ou tubercules de la cõcauite de ladicte partie: lesquelles sont garnyes & occupees du meillieu de la teste du muscle anterieur dudict auant bras.

Des muscles du dedens de lauant bras. Chap. LXVI.

A Faulte / & en vain/ te pourroys amuser a entendre & appercepuoir de nous/ le nombre exquis & sommaire des muscles/ lequel (ainsy qu'auons dict cy deuant) n'auons entrepris te monstrer en si grand diligence: comme ainsy soit que ce nous semble bien peu

faire & appartenir a nostre intentiõ: parquoy vouldrions que tu t'addonnasses plustost a la connexion & diuerse texture diceulx. Car en ce nous trauaillons le plus. Et si tu me dis que sans cause te pourroys ie auoir merqué le nõbre desdictz muscles aux precedentes figures: a cela te puis respondre/ qu'ilz ne seruent pas tant pour le compte & somme diceulx/ comme pour la rayson & maniere de dissequer: laquelle te sera cy apres proposee au troisiesme liure. dont ne te doibz grandemẽt esmerueiller, si touchant les bras & les cuisses/ nostre description ne cõuient auec celle de Galien: car nous lauons faicte ainsy que t'auons descript cy deuant: en commencant par la teste des muscles: dont est aduenu/ qu'estant changee la maniere de dissequer/ a esté necessaire/ inuertir & troubler le nombre & ordre desdictz muscles. Ne te fauldra doncques esmouuoir/ si nostre compte ne rencontre pas a celuy de Galien, mais (comme dict est) confere l'ung auec laultre/ & par ce moyen tu congnoistras la verité du faict.

Ce premier muscle/ que lon voit au protraict cy deuant produict exceder & estre eminent au dessus des aultres: c'est l'ung des interieurs de ceste partie: estendu le long de lauant bras: procedent de la teste du paleron en dedens/ & produict iusques au ply du coubde: tellement qu'il finit au bout inferieur dudict auant bras.

Le second/ apparoist soubz le premier/ commẽcant toutessfoys vng peu au debors/ vers la clef laquelle se treuue situee & posee entre ces deux muscles: & se fine pareillement que le precedent/ auquel est si fermemẽt conioinct par le meillieu/ qu'a grand peine les peult on separer ou discerner d'ensemble. Ces deux muscles tirent le bras inegalement en dedens.

Le tiers/ apparoist soubz les precedentz. Il se part de la teste de lauant bras / & faict le creux des aiscelles/ estendu obliquement iusques au dedens du coubde: reiectant le bras en arriere.

Le quatriesme/ vient du bout inferieur de lauant bras/ vers la region de dedens: rencontrant & retournant puis apres au debors du petit focile/ enuiron le ply du bras. Ce muscle a pareil mouuement que le precedent.

Les muscles du dedens de lauant bras/ sont declarez par Galien en la maniere qui sensuit. *Au premier des administrations.* Le premier & anterieur muscle du bras (dit il) qui est a vng chascun manifeste: se monstre aupres de la vene cephalicque / mesmes sans aulcune dissection / principalement aux corps qui ont faict grandz exercices: ce muscle ha deux testes fort eminentes & haultes: ascauoir lune vers leminence du col du paleron: lautre/ a lendroict d'une aultre eminence qui est en cedict os/ laquelle aulcuns appellent Ancyroide/ pour la semblance d'une ancre/ & les aultres pour la semblance de la corne d'ung arc/ la nõment Coracoide. Or y a il vng lien qui conioinct ces deux testes ensemble/ lequel est bien fort & robuste: & peu sen fault qu'il ne soit totalemẽt rond. Selõ lequel te fault suiure lesdictes testes de ce muscle/ lesquelles verras descẽdre au bras: & tost apres quelles sont conioinctes ensemble/ engendrent ce muscle qui n'est du tout fort hault/ ne beaucoup distant: mais quasi coherent a los dudict auãt bras/ auec ces dessusdictes testes: & oultre assis vng peu plus au dessus que le petit muscle/ iusques a la ioincture: auquel lieu/ de son exilité nerueuse/ produict vng fort tẽdon/ au moyen duquel il est implanté au petit focile: auec ce/ comprenãt quelque petit du lien mẽbraneux/ qui est vers larticle susdict/ par lequel il eslieue toute ladicte ioincture/ declinant quelque peu en dedens.

Cestuy muscle osté/ tu en trouueras vng aultre au dessoubz de luy/ enuironnãt ainsy que le precedent los de lauant bras/ au moyen de deux commencementz charneux: dont l'ung est euident au derriere dudict bras/ & laultre apparoist plus au deuant. Mais cestuy de derriere/ est de beaucoup plus eminent que laultre: & pourras veoir ces deux testes de muscles/ par mutuelle cõionction faire en fin vng seul muscle/ lequel finissant en vne tenuite nerueuse/ est implanté par son tendon a los du coubde que lon dict focile maieur/ courbant le neu & la ioincte dudict coubde: & ensemble destournant ledict os quelque peu en debors/ gardant toutessfoys que le ply de ladicte ioincte ne va-

rie d'ung costé ne d'aultre. Il y aura par ce moyen trois muscles anterieurs/ dediez au fleschissement de la ioincture du coubde/ & deux aultres conioinctz & liez ensemble pour l'estendre.

Des muscles qui se treuuent en dedens bras. Chap. LXVII.

Galien en nombrant les muscles du coubde ou petit bras / tant de dedens que de dehors/ semble estre aulcunement different de nostre description: & ce qui est cause de telle diuersité/est la dissection dudict autheur: car par ce qu'il cōmence aux tēdons/il ne treuue que les muscles qu'il racompte: ce que i'estimé facilement pouuoir rencontrer a ce nombre : mais par ce que nous commencons par le chef desdictz muscles/autāt en pensons auoir trouue a la verité que nous descripuons en ce lieu. Combien que de ce/ne se faille beaucoup soucier/ moyennant que lon ne trouble point l'office ou actiō desdictz muscles/ne la suitte d'iceulx. Ausurplus te sera facile & libere esprouuer/laquelle des deux dissectiōs te plaira le mieulx: car l'une & lautre est facile/& ne te pourra tromper la separation des membranes qui couurent lesdictz muscles/& sont inserees entre yceulx: desquelles viendras facilement a bout/en cherchant diligemment le chef du muscle que desyreras veoir: & par ce moyen tascheras / ou du bout de tes doigtz ou auec quelque rasoer de myrte ou dos/ diuiser lesdictes membranes.

Membranes qui couurent les muscles.

Le premier muscle de ceste partie est beaucoup plus long que la paincture ou protraict ne merque/dont la verité te sera demonstree au tiers liure: il vient du bout de lespaule/pour ce renger iusques au bout d'embas du petit focile: amenant son tendon vers la fin du poulce.

Soubz cedict premier/y en ha vng aultre fort grand/ procedant de la curuature du coubde & arriuant quasi iusques au brasselet.

Le tiers est le plus grād de tous ceulx qui sont en ceste partie: cōprenāt la moitie du petit bras/lequel venant du bout de lespaule & passant par la curuature dudict bras/ arriue quasi iusques au brasselet/duquel endroict il enuoye quatre tendons aux doigtz de la main.

Le quatriesme est fort adherent au grand focile/ combien qu'il parte du petit / duquel il enueloppe quasi toute la teste: puis absconse soubz ledict os/ paruient iusques au meillieu du focile maieur/comme dict est/attouchant le tiers muscle/& aussy diuisé en quatre tendons comme ledict muscle: Entre lesquelz (principalement en la paulme de la main) sont assiz quatre muscles fort deliez/ & si confuz & meslez auec cesdictz tendons/qu'il est bien difficile les separer. Ces muscles aydent le mouuement de ceste partie/desquelz la descriptiō & propre figure te sera monstree au tiers liure de ce present oeuure/pour euiter toute confusion.

Les muscles de la paulme de la main.

Le cincquiesme est caché plus en dedens & plus profond que tous: non toutessoys si grand/mais bien aussy long. Il part du bout de lespaule en dedens/& excede le meillieu du gros focile/quasi estēdu iusques au brasselet/puis en fin enuoye vng tendon a la main.

Du sixiesme ne se voit le tendō: car il est trop caché soubz le quatriesme/huictiesme & septiesme/il est ce neantmoins assez long/& paruient du bout de lespaule quasi iusques au brasselet/tellement qu'il est inseré en los diceluy brasselet qui recoit le poulce.

Le septiesme est fort court & situé au profond: tellement qu'il ne monstre que son tendon/& cōmence soubz la teste du gros focile/duquel muscle la substance charneuse a grād peine vient iusques au brasselet/& arriue par son tendon iusques au premier os du poulce.

Le huictiesme sort du col de la teste denhault du gros focile: & s'estend iusques au meillieu du petit bras: produisant son tendon (que lon voit seulement en ce lieu) au bout du poulce: & est conioinct auec le septiesme, vers le meillieu dudict petit bras.

Le neufuiesme est le plus petit de tous les muscles du bras inferieur: il est rond & robuste/posé & estendu sur les boutz des deux os d'iceluy bras: commencant au bout dembas du gros focile/ &

finissant au mesme bout du petit focile de la iambe.

Touchant les susdictz muscles & leurs offices/ Galien en parle en ceste sorte. Le muscle (dit il) qui procede du dedẽs pour fleschir le brasselet vers le petit doigt: cõmence du neud d'enhault de lauantbras en dedens/ & se vient rendre au grãd focile: Et cestuy qui va au grand doigt d'apres/ prẽd aussy sõ origine d'iceluy neud. Or entre cesdictes deux testes/ se voit la progressiõ du muscle qui sort & arriue iusques a la peau de la main: & oultre/ soubz cestuy sont assises les testes de deux muscles qui meuuent les doigtz/ & emplissent toute la place vuyde qui est entre le grãd & le petit focile: Le plus petit d'iceulx est droict au milieu: & vient de la derniere teste/ attouchãt tout doulcement a lauãtbras & au grand focile: l'aultre est posé soubz cestuy/ rẽplissant aussy en dedẽs toute la place vuyde d'entre le grãd & le petit focile: & oultre adhere a tous les deux os/ mesmemẽt au coubde: au droict de sa partie plus esleuee & bossue: puis vient cõprẽdre le brasselet/ au lieu principalemẽt auquel est inseré le petit doigt. Cedict muscle ha encor vng aultre partie/ de laquelle l'origine est sẽblable au muscle susdict mouuant les quatre doigtz de la main: reste qu'elle vient droictement au prochain doigt du poulce: la tierce partie dudict muscle/ est aussy appliquee aux doigtz ensuiuans. Ceste partie est la plus grande & contient toute la place vuyde d'entre le grand & le petit focile.

Au premier des administrations.

Ces muscles qu'auons cy deuãt dit ostez/ apparoissent ceulx qui sont propres au petit focile/ au moyẽ desquelz la main se tourne hault & bas. Ilz sont quatre en somme/ ascauoir deux vers les premieres parties du petit focile: & deux au premier bout du brasselet. De ceulx qui võt au brasselet/ saches que l'ung est oblique: & est celuy q est assis entre le grãd & le petit focile/ duquel la fin verras entrer au bout dudict petit focile. Car s'il te plaist mettre la main amont en la renuersant vng peu/ & vueilles estẽdre auec tes doigtz la teste dudict muscle/ tu verras la main estre retournee vers bas: pareillemẽt si tu estẽds par le bout d'enhault l'aultre muscle qui est assis & posé selõ le petit focile/ & ha sa teste au bout d'embas de lauãtbras/ tu verras la main se rẽuerser & retourner en amõt. Tellement que ces deux muscles ont actions cõtraires/ & tous deux font leur mouuemẽt au bout du petit focile vers le brasselet. Il y en ha vng encores plus long & plus charnu que cestuy/ lequel est du tout estendu sur iceluy: mouuãt la main au dehors/ & la renuersant amont. Parquoy est annombré entre les muscles exterieurs de ceste partie: tout ainsy que l'aultre qui fleschit & courbe le petit focile en dedens/ renuerse la main vers bas.

Actions contraires des deux muscles.

Les deux aultres muscles qui meuuent ledict petit focile vers bas/ sõt eulx mesmes aulcunement obliques & opposites l'ung a l'aultre: desquelz l'ung assis au dedẽs/ sort du neud d'embas de lauantbras/ & est cõioinct au chef du muscle qui fleschit le brasselet vers le poulce/ sortant des plus haultes parties du petit focile: l'aultre est couché en dedens/ mais plus petit que le precedent/ & par ce moyen aussy ha ses filetz vng peu plus en trauers: & est inseré au petit focile vers lendroict ou il est le plus eminent. Ceste implantation se faict au moyen de lextremité de ce muscle plus nerueuse que celle du precedent/ ayant toutesffoys vne suitte & progression continue a iceluy: au reste descẽd plus bas/ tellement que cestuy muscle se peult estendre iusques enuiron le milieu du petit focile. Or est il a chascun manifeste/ que quant celuy de dedens est estendu/ la main se renuerse vers bas: & quant celuy du dehors faict sont action/ ladicte main se monte vers hault. Ce muscle de dehors est produict d'ung lien membraneux/ qui attouche aulcunement le grand focile.

Des muscles du dedens de la main. Chap. LXVIII.

COmbien que des muscles cy apres declarez soit amplement parlé au troisiesme liure en demonstrãt les figures d'iceulx: nõobstant pour ne riens obmettre en ceste part de ce qui semble estre necessaire a luniuerselle description des muscles/ semble estre conuenable declarer apres les muscles interieurs du bras / ce qui nous est apparu touchant les muscles du dedens de la main.

Nous dirons doncques que le premier muscle de la paulme de ladicte main/vient du brasselet/& paruient au premier article du petit doigt.

Les 2/3/& 4/sont entre les os du poignet ou metacarpe/desquelz auons amplement parlé en descripuant le quatriesme muscle du coubde.

Le cinquiesme/vient de la premiere ioincte du poulce/ par laquelle il est copulé au brasselet/& se iecte a trauers iusques a la premiere ioincte de l'indice: mais auant qu'y paruenir/s'appuye le long du premier os dudict poulce.

Le sixiesme/se part du brasselet/pres le petit focile: & se rend a la seconde ioincte du poulce.

Au premier des administrations.

Maintenant nous fault racompter en brief tous les muscles tant de dedens que du dehors de la main selon l'opinion de Galien/affin que par cy apres/ne le faille de rechef repeter. Le nombre des muscles de la main (dit il) est facile a cōprendre/ car chascun des doigtz/ha son propre muscle. Et ausurplus y en a deux qui font la paulme de la main: & sont les plus grandz de tous ceulx qui sont en ceste partie: au moyen desquelz/ la partie charneuse de ladicte main est esleuee: & celle du milieu demeure caue & enfoncee. Ilz sont aussy/que deux doigtz/ascauoir le grand & le petit/ ont bien grande separation d'auec les aultres. Par ces motz/lon peult apercepuoir comme Galien ne s'est grandement empesché a la dissection des muscles/ par la separation des membranes: Parquoy ne se fault esbabir si nous trouuōs en cest endroict plus de muscles qu'il ne faict: veu qu'en cōmencāt par les testes d'iceulx/nous auons separé les plus deliez selon leurs membranes. Et en aultre chose ny a nulle difference entre luy & nous: Au reste il descript en quelque aultre lieu la situation & les vrays mouuementz de cesdictz muscles/en la maniere qui s'ensuit.

Au 1. anat.

En la main (dit il) auant que chercher aultre chose/fault oster les grands tendons qui viennēt des muscles du petit bras/desquelz auons par cy deuant parlé: par lesquelz sont flechiz les doigtz: puis fault distinguer sept muscles posez en ladicte main/desquelz l'ung tire le poulce bien arriere/ & loing de tous les aultres doigtz: & cestuy est le plus long de tous/ duquel la teste vient du premier os du brasselet. Vng aultre en y a/ qui attire ledict poulce vers l'indice: mais cestuy comme le plus court & le plus large de tous/produict ses filetz obliquement: & est assis & couché sur les aultres muscles/desquelz parlerons cy apres. Sa teste est implantee au doigt du milieu. Et tout ainsy que celuy qui vient du premier os du brasselet/ esloingne bien fort le poulce d'auec les aultres doigtz: autant en faict vng aultre muscle de ceste facon: esloingnant semblablement le petit doigt/ d'auec les aultres: lequel muscle prent aussy son origine dudict premier os du brasselet/ auquel est inseré vng tendon qui flechit entierement ledict brasselet. Cesdictz muscles non seulement ne sont cachez ou couuertz d'aultres/ ne de tendons semblablement: mais peuuent estre decouuertz auant que les tendons qui meuuent les doigtz: principalemēt en ceste maniere de dissequer/en laquelle nous ostons premierement ce tendon membraneux/ qui est soubz la peau de la main la plus desnuee & desgarnie de poil & de chair. Les aultres muscles sont conioinctz aux quatre tendons/colloquez & situez au profond de la dicte main.

Les muscles du dessus du ventre/que lon nōme Abdomen. Chap. LXIX.

Au 5. des vsaiges.

Galien/quant a la dissection & eleuatiō de ces muscles du ventre/aulcunesfoys il les nōbre par raison demonstratoire: ascauoir les doigtz les premiers/puis les tranuersans/& finablement les obliques: Quelquesfoys il garde la vraye ordre de dissection/comme au lieu que cy apres produirons: auquel parle premierement des obliques/ puis des droictz/& finablement des trauersans. De laquelle chose t'auons bien voulu admonnester/auant que passer plus oultre/affin que ne fusses imprudemment trompe par ceste varieté.

Le premier muscle doncques/qui se doibt mōstrer & leuer en ceste partie/est le muscle oblique descendant: ainsy nommé/par ce qu'il descend depuis la region des aiscelles en biaysant/iusques a los

barré ou penil. de ce muscle parle Galien *en la maniere qui sensuit.*

La premiere paire des muscles du ventre.

La premiere paire des muscles du ventre (dit il) est la plus exterieure de toutes/ & sont cesdictz muscles produictz de la poictrine: & de la/estenduz & couchez sur les aultres: desquelz le vray commencement se voit pres du grād muscle pectoral. Ilz sont aussy auec leurs testes ou boutz d'enhault (ayans facon cōme de quelques doigtz) inserez a la sixiesme/septiesme & huictiesme costes: mais leur premiere origine se voit principalement vers la septiesme/ entre les muscles mouuantz la poictrine: puis en ensuyuant descendent aux aultres costes/ a l'endroict ou l'os de chascune desdictes costes/se fine en cartilage. Au reste/ ilz sont estenduz par toute la partie vuyde du ventre/ puis paruiennēt aux os des flancz/ & de la aux aynes: puis sont liez a l'os barré/par le moyen d'ung lien membraneux/ & fort robuste/ lequel sort du deuant desdictes aynes. La partie de ces muscles estendue au dessus du ventre/ finit en vng tendon bien fort delié/ couurant par dehors les muscles droictz.

La seconde paire des muscles du ventre.

Le second muscle en ordre de dissection/ s'appelle Oblique montant: *par ce qu'il sort des extremitez & bords d'enhault/des os des flancz/ & monte en amont iusques aux faulses costes/ a l'endroict de la cartilage qui est au creux de l'estomach ou poictrine en deuant.*

Au cinquiesme des vtilitez.

L'aultre paire des muscles du ventre (dit Galien*) ha la situatiō & position de ses filetz obliques contraire aux premiers. Chascun desquelz muscles/ prent son origine & naissance de l'os des hanches: auquel est cōioinct/par le moyen d'une membrane charneuse. Puis de la obliquement estenduz en amont/sont assis sur les muscles trauersans: & en fin tous charnuz/paruiennēt aux extremitez des quatre dernieres faulses costes. Desquelz le tendon fort tenue & delié/ degenerant en membrane/ s'estend sur les longs muscles de cest endroict: tellement produict entre le milieu desdictz muscles/ & le tendon des aultres susdictz/ qu'il semble que les tendons tant des obliques descendentz que des ascendentz/ se conioingnent & rendent en vng.*

Muscles droictz.

Le muscle droict/ vient de la sixiesme & septiesme coste: & s'estend en long depuis ledict lieu iusques a l'os barré/dict Pubis.

Au cinquiesme des administrations.

Les muscles droictz du ventre ou epigastre (dit Galien*) estenduz de leur long sur ladicte partie/se treuuent de costé & d'aultre de la cartilage ou creux de la poictrine: desquelz l'explantation est d'enhault/ & se transportent ou estendent iusques aux os barrez: ont aussy leurs filamentz droictz/tendans du hault en bas. Iceulx sont du tout esgaulx l'ung a l'aultre/non seulement de longueur/mais encor de largeur & profunde situation.*

Le muscle trauersant.

Le muscle appelé Trauersant/*est posé & situé au dessoubz de tous les aultres/prenant son origine des dernieres faulses costes: & produict iusques a l'os sacré. Il faict de soy vne membrane/ laquelle enuoyee au dessoubz des muscles droictz/ s'estend iusques au nombril/ & au milieu dudict ventre.*

Au 5. des vtilitez.

Des muscles trauersans qui sont soubz les droictz/ l'ung (dit Galien*) comprent toute la partie droicte du peritone/l'aultre la senestre. Au surplus sont du tout esgaulx/ & semblables l'ung a l'aultre: desquelz la partie membraneuse est cachee & submise aux muscles droictz/ & la charneuse aux obliques.*

Ces muscles/ seront plus amplement & diffusement expliquez & demonstrez par figure au second liure de cest oeuure/ auquel traicterons premierement de la dissection des parties du ventre inferieur: qui sera l'endroict ou nous fauldra descouurir par ordre/ chascun de cesdictz muscles/ a fin de remonstrer plus aysement l'office & action d'ung chascun d'iceulx. Desquelz parlerons abondamment au tiers liure/ quand particulierement seront par nous de rechef dissequez & demonstrez par estat.

Des muscles du dehors des cuisses. Chap. LXX.

Fault en ce lieu supposer & entendre ce que cy dessus a esté demonstré en descouurant les muscles de lauantbras/ & du bras inferieur. Cestascauoir que la mesme dissection qu'a obseruee Galien aux membres d'enhault: il obserue & garde pareillement a ceulx d'embas. Parquoy ne vouldrois que tu t'amusasses icy trop longuement aux nõbres des muscles que cy apres te serõt proposez: mais bien plus aux offices & cõnexions d'iceulx. Car/afin que tu l'entendes/nous ne taschons a contreuenir ou desdire Galien en chose qui soit: mais vsons tant seulement d'aultre forme & maniere de decoupper/ & separer lesdictz muscles d'ensemble.

Ce premier muscle est fort grand/ & bien long/ produict en trauers & en biaysant depuis le costé exterieur de l'os barré/iusques au gros os de la iambe: au col duquel est inseré/ & implanté par le moyen d'ung tendon assez gros & court.

Le second/ ha sa situatiõ droicte/ & est de grãdeur & longueur quasi semblable au premier: reste qu'il est vng peu plus charnu au bout d'embas. Son origine se treuue soubz le premier: & sa production & fin/rencõtre au mesme os de la iambe/qu'auons cy dessus dict: reste qu'il est implanté au costé opposite du col du gros os de ladicte iambe/ & ce par vng tendon court/ & rond cõme dessus.

Le troisiesme/est plus large/que nul des deux aultres/ & plus puissant: non toutesfoys du tout si long. Sa naissance/se trouuera au deuant de l'os barré/ peu pres du premier dessudict: Cedict muscle/deuant que paruenir a lendroict de la meule/ou roelle du genouil: faict vne corde ou tendon/ lequel puis apres degenere/ & s'estend en vne mẽbrane forte & robuste: de laquelle est couuerte entierement toute ladicte roelle/estãt aussy moyẽ de la liayson de ladicte roelle/auec l'os de la iambe.

Ce quatriesme/est assiz soubz les trois susdictz/duquel la production rencontre au dessoubz de la boette de la hanche: & sa fin faict deux cordes/ desquelles l'une se rend a la roelle du genouil/ l'aultre vnye auec le tendon du septiesme cy apres descript/est inseré au grand focile de la iambe.

Le cinquiesme/vient de la teste d'enhault de l'os de la cuisse: & fine auec le troisiesme & sixiesme muscle de ceste partie/a lendroict de la roelle du genouil: au moyen d'ung petit/ & court tẽdon/ tel qu'auons descript aux aultres cy deuant dictz.

Ce sixiesme muscle/ne se part guieres loing de la commissure des os barrez: & s'estend iusques au genouil/faisant premierement vng ply a demy rond de son tendon: lequel en fin se plante en la plus eminente & extuberante teste du gros os de la iambe.

Le septiesme/prent son commencement de l'os de la hanche/a lendroict de la boette/en laquelle entre l'os de la cuisse. Il produict vng fort grand & large tendon/conioinct & applicqué auec ceulx du quatriesme & sixiesme dessus nõmez: puis est inseré en la plus apparente teste du plus gros os de la iambe/comme les aultres dessus nommez.

Le huictiesme/ est posé fort en fond/soubz les aultres muscles: tellement qu'en la precedente figure ne s'en peult mõstrer situatiõ exacte. Son origine est de l'os barré/a lendroict des parties honteuses. Sa fin est veue quasi au milieu de l'os de la cuisse: auquel lieu par le moyen d'ung sien tendon large/ & membraneux/est inseré selon sa longueur.

Le neufuiesme est situé fort en dedens/ainsy cõme le dessusdict/nullemẽt (pour ceste cause) apparent en la figure cy dessus proposee: duquel la naissance & production/ est du dedens de l'os barré/ tirant en amont/iuxtemẽt vers le bas du ventre: puis de la passe par vng grand pertuys qui est audict os/vers la boette de la hanche: finissant vng peu au dessus du huictiesme: & inseré au mesme endroict de la cuisse que ledict huictiesme: & ce par le moyen d'ung tendon semblable a celuy dudict muscle.

Le dixiesme/est caché soubz les aultres dessus nommez/ & n'est nullement apparent: prenant son origine du bas du penil/a lendroict du costé d'iceluy qui faict l'os de la hanche/ & recoit la teste de

l'os de la cuisse. Il finit ainsy que les aultres deux deuant dictz/reste qu'il est planté plus hault.

Les muscles de la cuisse tant exterieurs qu'interieurs/appartenantz au mouuement des iambes/ ont esté tellement explicquez & descriptz par Galien : que de son escript / n'est riens plus facile comprendre loffice d'ung chascun d'iceulx/lesquelz tous auons produictz en ce lieu selon lopinion dudict Galien:par ce qu'il est tresdifficile d'appercepuoir chascun mouuement dedictz muscles par le moyen d'une seule explication d'ung des ordres d'iceulx. D'auantaige ne nous a semblé raisonnable inuertir ou diuiser lopinion ou sentence d'ung autheur si recepuable & antique : Ausurplus quant a ce que ledict autheur a senty & estimé touchant cestedicte matiere aux liures des dissections anatomiques/cela te sera propose & produict a l'interpretation des figures qui s'ensuyuent.

Au 15 des vtilitez.

Le premier muscle entre tous ceulx de ceste partie(dit Galien)enueloppe & couure tout larticle par derriere:ayant pareille proportion que le muscle qui est a lentour de lespaule. Ce muscle a deux implantations/desquelles il faict l'extension de la iambe:tellement qu'il s'en faict vng mouuement exquisitemēt droict/au moyen desdictes deux implantations/quād elles font leur action: & quand l'une desdictes implantations seule se remue/ alors le mouuement decline vng peu a costé.

Les muscles exterieurs de la hanche selon Galien.

Le second/vient & cōmence des parties exterieures de l'os de la hanche:& est inseré/ a la plus-haulte & eminente portion du grand trochanter/ comprenant quelque peu du deuant d'iceluy. Son action est/estendre & pareillement attirer vng peu en dedens la teste de la cuisse.

Le 3/prent son explātation des exterieures parties du bas de la hanche. Au reste/est inseré vers le hault bout interieur du grād trochāter:& cōsequēment aux aultres parties voysines/qui se mōstrēt de la en auant il estend la iambe aulcunement/mais vng peu plus la tourne ou conduyt en rond.

Le 4/sort du mesme lieu duquel se part celuy qui vient de l'os sacré par derriere: conioinct auec les posterieurs/iusques au hault du grand trochanter. Son action est/ de tirer vng peu ferme & roidde/en dedens l'os de la cuisse/plus que de l'estendre:toutesfoys/ le tout moins que les aultres muscles de cestedicte partie:ausquelz cestedicte action & mouuement est propre & commise par nature.

Le cinquiesme/oultre les deuant declarez/est le plusgrand de tous les muscles du corps:tāt en dehors qu'en dedens/ appliqué autour de l'os qui est selon la cuisse iusques au genouil. De ce muscle/ les filamentz de derriere procedēt de l'os de la hāche/affermissans/& establissans la cuisse:en estendant l'articulation de cest endroict.Ce que non moins que les dessusdictz filamētz/ font les aultres qui sortent du fond de l'os barré / en passant doulcement & tout court aux parties de dedens: de cesdictz filetz.Ceulx qui sont les plus esleuez/& hault situez/meuuent la cuisse en dedēs:ainsy que ceulx qui sont les plus eminētz & exterieurs de tous eslieuent ladicte cuisse & l'attirent en amont.

A cesdictz cinq muscles/ceulx qui sont situez opposites/fleschissantz larticle/sont moindres & en plus petit nombre: desquelz le premier qui est le plus exterieur & plus droict/ par le moyen de deux tendons ou explantations produictes en pareil ordre/est inseré au sommet du petit trochanter duquel le mouuement est/de tourner & renuerser la cuisse en dedens.

Les muscles interieurs de la cuisse selon Galien.

L'aultre d'apres/ est semblablement implanté au mesme trochanter : reste que l'insertion en est vng peu plus basse:duquel le mouuement est pareil que le dessusdict.

Le tiers/sort du deuant de l'os barré/tellement qu'il semble que ce soit comme quelque portion ou partie du grand muscle susdict.Sa situation est oblique/ enueloppant le membre dont est question iusques au genouil:finissant a la teste interieure d'iceluy/& tirant la cuisse en dehors:en la facon & maniere que faict la portion interieure du grand muscle cy dessus expliqué.

Le quart/ estend l'articulation ou ioincture du genouil/au moyen d'une sienne tenuite nerueuse qui se retire & mōte a la pallette dudict genouil:a cause de laquelle articulation/ est credible que cedict muscle aye esté faict. Son explantation vient du costé droict & comme du dors de l'os de la cuisse . Parquoy quand cedict muscle s'estend de soymesmes:non seulement il estent naturellement

la iambe en amont/mais encor il meut & fleſchit la cuiſſe.

Reſtent deux muſcles a cõſyderer/deſquelz l'ung vient du dehors de ceſte partie/l'aultre du dedẽs. Tous deux enueloppẽt la region de la hãche:ſe rencõtrans en fin l'ung auec l'aultre:& implãtez au moyen de leurs tẽdons fort puiſſantz & robuſtes/a vne cõcauité qui ſe treuue a la partie d'enhault de la cuiſſe/pres de l'explãtation du grand trochanter. Ces deux muſcles ſeulz/entre tous les aultres ſuſdictz tournent & renuerſent la cuiſſe/quãd chaſcun d'iceulx tire & ſe plye vers ſon origine.

Des muſcles qui ſe treuuent en dedens iambe. Chap. LXXI.

LE premier muſcle de ceſte partie/ qui eſt le plus apparent en dehors/& qui premier en ordre de diſſectiõ doibt eſtre leué & diſſequé/vient du bas de la cuiſſe/& ſe rencontre a la raſſette du pied: ainſy long que tu voys a la figure ſuperieure/& eſt garny de deux tendons:deſquelz l'ung rencontre au poulce du pied/ l'aultre paſſe ſelon les os de ladicte raſſette/ & la ſe fine pour toute production.

Le ſecond eſt pareillement fort long/duquel l'origine ſort du hault du gros os de la iambe/& la-fin ſe treuue a lendroict de la raſſette:ayant quatre tendons/leſquelz arriuent au deſſus des quatre ortueilz du pied/qui ſont apres le poulce.

Le tiers vient d'entre les deux os de la iambe/& ſe rend pareillement a la raſſette/finiſſant en cinq cordes:deſquelles la plus forte & puiſſante/rencõtre au poulce:les aultres paſſent ſoubz le pied en trauers/& ſe rengent a chaſcun des aultres doigtz dudict pied/qui ſont apres ledict poulce.

Le quatrieſme naiſt vng peu au deſſus du milieu du gros focile/& de la arriue a la raſſette/garny de deux tendõs:deſquelz l'ung eſt diſperſé & conſumé aux os de ladicte raſſette:l'aultre paſſant par deſſoubz le nauiculaire/ſe rend en trauerſant aux doigtz du pied.

De ce cinquieſme ne ſe voit ſeulemẽt que la corde/a rayſon que tout le corps/& principale partie d'iceluy giſent ſoubz les deſſuſdictz. Il ſe part enuirõ le milieu du petit focile/paſſant ſoubz l'os nauiculaire: & en fin confundu auec le tendon du troiſieſme muſcle de ceſte partie/lequel auõs dict arriuer au gros ortueil du pied:tellement qu'il paruiẽt au ſecond & tiers article dudict ortueil.

Au 3. des vtilitez.

Les muſcles premiers & anterieurs de la iambe (dit Galien) ont eſté eſtimez des anciens anatomiſtes/en nõbre de trois:a rayſon de la cõnexion & conionction qu'ilz ont enſemblement. Iacoit touteſſoys qu'a parler a la verité/lon en treuue bien ſix ou ſept. Car celuy qui eſtẽd les quatres doigtz du pied/ne leur ſemble qu'ung ſeul:cõme pour vray auſſy n'eſt ce qu'ung muſcle: a chaſcun coſté duquel il y en ha encor vng aultre finiſſant en trois cordes & tẽdõs:aux teſtes deſquelz/& pareillemẽt a l'utilité qu'ilz baillent/ſi lon aduertit vng peu diligemment / lon iugera que tous enſemble font le nombre de ſix ou ſept/ainſy que plus aplain auons monſtré aux deſcriptions anatomiques/ lequel lieu monſtrerons en expliquant les muſcles de la figure qui ſ'enſuyt.

Du muſcle faiſant le deſſus du pied. Chap. LXXII.

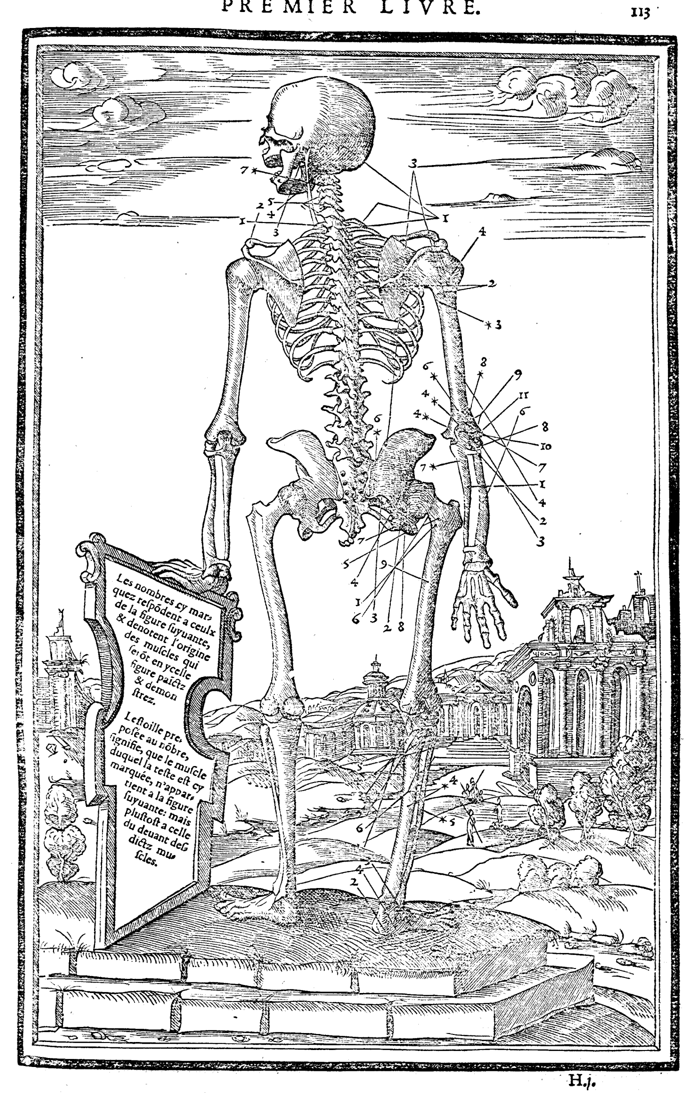
LE muſcle ſuperieur du pied/vient du neud exterieur qui apparoiſt au bas du gros focile de la iambe:produict ſelon la largeur de la raſſette:finiſſant en cinq particules ou ten dons/enuoyez a chaſcun des ortueilz du pied pour leur mouuement.

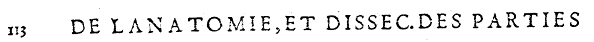
Apres auoir decouppé les chairs des cuiſſes & des iambes:en fin parle Galiẽ des muſcles du pied ainſy qu'il ſ'enſuit.

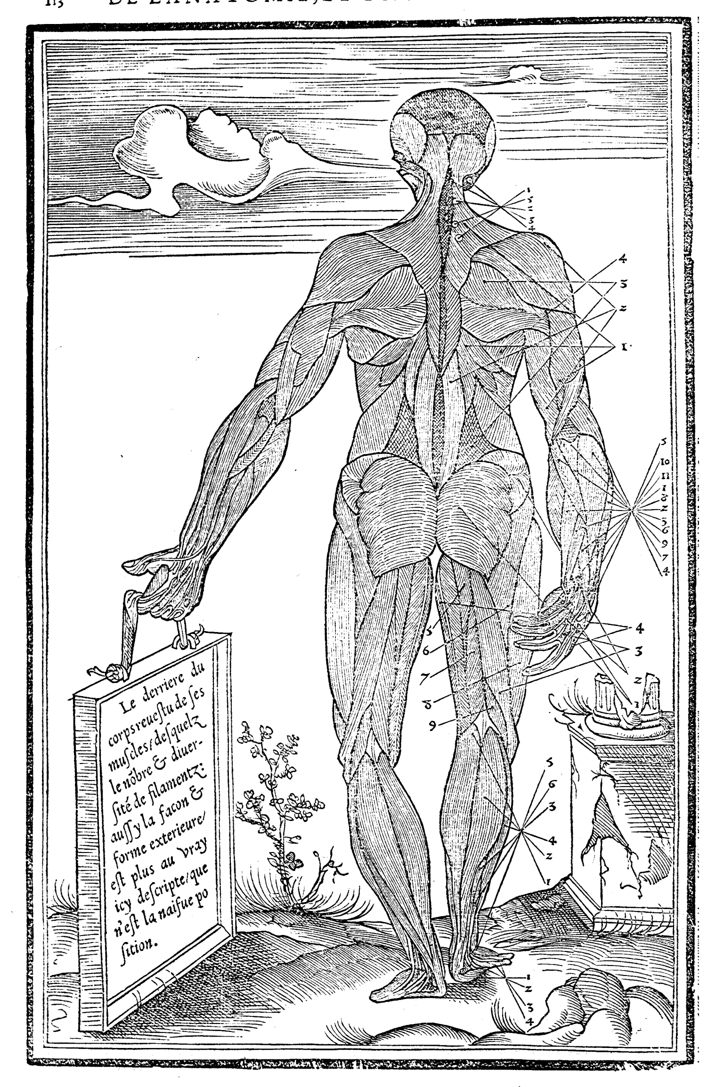
Au secõd des administrations.

Il ſe treuue (dit il) quatre manieres de muſcles au pied:tant ſ'en fault qu'il ny en aye que deux ainſy qu'a la main. Aſcauoir/ trois au deſſoubz & vng au deſſus du pied: & a la partie oppoſite de la plante. Ceſdictz muſcles font le mouuement oblique des doigtz dudict pied/reſpondentz en proportion aux exterieurs qui meuuent la main.

Maintenant nous fault produire les muſcles du derriere de ce corps:en enſuyuant les characteres:qui ſont ſignez & notez aux figures qui ſ'enſuyuent.


Les nombres cy mar-
quez respõdent a ceulx
de la figure suyuante,
& denotent l'origine
des muscles qui
se võt en ycelle
figure paĩctz
& demon
strez.
Lestoille pre-
posée au nõbre,
signifie, que le muscle
duquel la teste est cy
marquée, n'appar-
tient a la figure
suyuante: mais
plustost a celle
du deuant desdictz mu-
scles.




Le derriere du
corps reuestu de ses
muscles, desquelz
le nõbre & diuer-
sité de filamentz:
aussy la facon &
forme exterieure,
est plus au vray
icy descripte, que
n'est la naifue po
sition.

Des muſcles du derriere du corps.

Chap. LXXIII.

N'Eſt ia beſoing reciter de rechef en ce lieu ce qui a eſté par cy deuant aſſez declaré & exprimé touchant les pieces charneuſes dont eſt queſtion : ceſtaſcauoir qu'il y a beaucoup de muſcles cachez ſoubz les aultres / deſquelz trop euſt eſté difficile aux figures ſuperieures demonſtrer la facon ou la forme : comme auſſy en ceſte preſente deſcription ſeroit ennuyeulx & moleſte/ les vouloir entierement exprimer / puis que la forme n'en peult eſtre produicte/ car leur naifue demonſtration & deſcription ſera reſeruée au troiſieſme liure. A ceſte cauſe/ quand tu verras auſdictes precedentes figures vng petit cercle au droict d'une ligne rapportant a quelque nõbre/eſtime que cela ſignifie qu'il y ha vng muſcle caché au deſſoubz de ceulx de la partie ou eſt painct ledict cercle/duquel muſcle en ce lieu ne ſera parlé qu'en paſſant/& bien ſuccinctement. Car le reſte ſera reſerué au troiſieſme liure/ auquel ſeront particulierement ceſdictz muſcles demonſtrez & deſcriptz.

Des muſcles du chaynon du col/que les Latins appellent Ceruice/ & les aultres Collet. Chap. LXXIIII.


Vx figures anterieures du corps/qui premieres deuant celles cy ont eſté propoſées/auons tantſeulement traicté des muſcles qui garniſſent la gorge par deuant/ mouuans & enclinans la teſte en bas. Maintenant nous fault dire de ceulx qui ſont poſterieurs/appartenans a la nuque du col vers la partie appellée Occipitale:au moyen deſquelz la teſte eſt eſleuée en amont/& penchée en arriere:& telleſſoys retournée en rond/ & encor reduicte & ramenée en ſa ſituation naturelle.

Le premier muſcle de ceſt endroict/adhere a la ſeptieſme/ ſixieſme/ & cinquieſme vertebres du col/naiſſant des exterieures eminences d'icelles/& dela monte amont iuſques a l'os petreux: auquel lieu eſt implanté & inſeré par le moyen d'une deneruation large & membraneuſe.

Le ſecond paruient ainſy que le premier/a l'occiput:prenãt ſa naiſſance de la ſuperfice exterieure de la premiere coſte:adherent aux excreſcences laterales des vertebres du col/en montant amont.

Le tiers vient de la meſme coſte ſuſdicte/ mais plus en dedens: ſelon les parties anterieures des excreſcences laterales des vertebres du col:& tend en amont iuſques au bout de l'os petreux/vers la pluſ baſſe region de la maſchoere ſuperieure.

Le quart ſort a coſté de la premiere vertebre du col/ & ſe rend a l'occiput.

Le cinquieſme ſe trouue entre l'excreſcence qui eſt au bas de l'os petreux/ & le pertuys de l'occiput/par lequel la moelle entre dens l'eſpine du dors.

Les deux premieres paires des muſcles de la nuque(dit Galien)n'ont aultre office que de flechir ou courber la teſte en arriere. Au 4. des administra. anatomiques.

La 3. qui reſte/eſt annexée & conioincte aux coſtez de la premiere vertebre. Ces muſcles de ladicte troiſieſme cõiugaiſon/ſont obliques cõioinctz ou appliquez aux precedẽtz/& ayans leurs productiõs cõtigues a yceulx/ depuis leur teſte ou cõmencemẽt:ſ'en fault qu'ilz ſe retirẽt vng peu a coſté.

Nous dirons donc que ceſte troiſieſme paire de muſcles du col / faict le mouuement oblique de ladicte partie/ſuyuant la poſition & rectitude de ſes filamentz:cõme ainſy ſoit que tout muſcle de ſa nature & cõſtitution en operant ſe recueille & replie en ſoy/ en attirant la partie conioincte & liée a ſon extremité/& en la couchant vers l'endroict de ſa teſte ou principe.

A ces trois paires de muſcles/ſuccede encor vng aultre paire oblique / que nous pouuons appeller

Quatre paires des muſcles du col.

la quatrieſme reſpondant directement a la troiſieſme: deſquelz muſcles l'office eſt premierement de conioindre & accoupler la premiere vertebre du col auec la ſeconde/ deſquelz auſſy les extremitez rencontrent & ſe retirẽt aux productions poſterieures de la premiere & ſecõde vertebres dudict col. Auſurplus ceſdictes trois paires de muſcles/ aſcauoir le premier de ceulx de ceſt endroict/ auec le tiers & le quart/ ſemblẽt cõſtituer & faire la forme d'ung triangle equilateral: & quãt a la ſecõde paire (laquelle on ne peult bonnemẽt appercepuoir ſans oſter & leuer la paire cy deuãt deſcripte) de celle la auons abondãment parlé cy deſſus. Mais quant aux trois aultres paires/ elles apparoiſſent manifeſtement ſe toucher l'une l'aultre/ en la forme & maniere qu'auons ia declarée.

Le cinquieſme muſcle duquel auons cy deuant parlé a eſté expliqué par Galien / au lieu ſuſdict apres auoir oſté les muſcles des eſpaules & du col: a fin que ne ſoyons eſtimez icy auoir rien inſeré ou produict oultre l'opinion dudict autheur.

Des muſcles des eſpaules. Chap. LXXV.

LE premier muſcle des eſpaules eſt fort grand/ large & long/ plus que lon ne pourroit eſtimer: ſi lon ha ſeulemẽt eſgard a la dignité de la partie. Ce que tu pourras appercepuoir par la demonſtration faicte a la figure ſuperieure/ & en partie par la capacité & eſpace qu'il comprent/ qui eſt quaſi depuis le milieu de l'os occipital/ iuſques a l'onzieſme vertebre du dors ou metaphren.

Le ſecond eſt aſſez eminent a l'endroict de ladicte eſpaule/ fayſant le ply & circuition courbée d'icelle/ eſleué depuis le milieu de l'auantbras en amont/ ſelon le long de la fourcelle / a laquelle il adhere aſſez fort/ & finit au dedens de l'eſpaule.

Le tiers vient du milieu de l'auantbras en dedens / montant par deſſoubz le ſecond muſcle ſuſdict/ & paruient au dehors de ladicte eſpaule.

Le quart n'eſt du tout fort euident ou manifeſte. Car la meilleure partie & portion d'iceluy/ eſt demonſtrée a l'anterieure figure des muſcles cy deſſus propoſée: ſans que ſa forme & poſition exterieure eſt paincte au ſecond liure/ a la figure qui monſtre la premiere diſſection d'iceluy. Il naiſt du hault de l'auantbras/ faiſant en paſſant la cauité de l'aiſcelle par derriere: & dela/ produict iuſques au bas de l'eſpaule: tellemẽt qu'en fin il ſe termine aux coſtes vrayes qui ſe rencõtrent a ceſte partie.

Au 4. des adminiſtra.

Des muſcles (dit Galien) qui ſont dediez au mouuement des eſpaules & qui les enuelopent circulairement: les vngs ſont peculiers auſdictes eſpaules/ les aultres ſont cõmuns en general aux aultres parties. De ceulx qui ſont peculiers aux eſpaules/ il y en ha principalemẽt ſix: deſquelz/ deux ſ'eſtendent ſelon le dors/ aultres deux arriuent au chef/ & le cinquieſme ſe part de la premiere vertebre du col: auſquelz ſe vient conioindre vng ſixieſme/ a l'endroict de l'os de la langue: l'aultre eſt cõmun a l'article de l'auantbras: duquel l'office eſt d'abaiſſer les eſpaules & les pencher vers bas.

Quant a nous/ a l'anterieure figure des muſcles en deſcripuant les chairs de la poictrine/ nous auons deſia monſtré & expliqué quelque portion de ceulx de l'eſpaule/ & le reſte qui eſt plus en derriere/ nous l'auons reſerué en ce lieu. Tellemẽt que ſi tu prens garde au nõbre/ tu ne trouueras guieres de differẽce entre la ſupputation de Galien & la noſtre/ laquelle pourras a ton loyſir facilemẽt conferer auec celle dudict autheur. Toutesfoys que des muſcles que deſcripuons cy deſſus/ n'en auons riens trouué en particulier dẽs Galiẽ/ ſauf du premier lequel il l'appelle triãgulaire ainſy qui ſ'enſuyt.

Le muſcle triangulaire ſelon Galien au 4. des inſtitutions.

Au deſſus de tous les muſcles de l'eſpaule (dit il) eſt euident vng grand muſcle large/ qui eſt en forme triangulaire/ telle que les figures appellées des geometriens trapezes: laquelle figure tu pourras entendre facilemẽt ſi tu veulx diuiſer vng triãgle rectangulaire par vne droicte ligne equidiſtante
» *de la baſe au fondement dudict triangle: & par ce moyen tu trouueras que des lignes qui font le-*
» *dict triangle/ l'une ſera droicte/ ſi tu la confere & rapporte aux deux aultres: & l'aultre ſe trouuera*
» *oblique. La droicte ligne doncques de ce muſcle triangulaire ſituée a l'endroict des deux aultres/ ſera*

celle qui vient de l'eſpine du dors: & la baſe ou fondement du triangle & figure totale/ſera toute »
l'eſpine des eſpaules: audroict de laquelle/ en meſme diſtance & eſpace/ſe trouuera vne aultre pe- »
tite ligne venant de l'endroict de l'os occipital/ qui eſt prochain a la premiere vertebre: & l'aultre »
ligne qui conioinct ceſte cy auec l'ung des boutz de la baſe/attouche obliquement le quatrieſme coſté »
de ce muſcle/a l'endroict du hault bout de l'auantbras/aulcunement adherent en paſſant au bout de »
la fourcelle/qui ſe rencontre en ce lieu. »

Des muſcles exterieurs de l'auantbras. Chap. LXXVI.

DEs muſcles qui ſe trouuent & apparoiſſent au dehors de l'auantbras: le premier ſort d'enuiron la premiere coſte/obliquemẽt enuoyé a l'interieure excreſcence de l'auantbras: duquel muſcle/ la teſte eſt couuerte d'ung aultre muſcle / qui eſt le ſecond de ceulx qui appartiennent aux eſpaules.

Le ſecond viẽt du ſommet de l'auãtbras/ & finit vers la teſte du gros focile du petit bras. Son cõmẽcemẽt touteſſoys n'eſt en tout manifeſte/par ce qu'il eſt couuert du troiſieme muſcle des eſpaules.

Lon trouue (dit Galien) deux commencementz ou principes de muſcles ſeruans a l'extenſion de   Au 1. des adminiſtratiõs.
toute la main entierement/leſquelz fault bien conſyderer & aduertir. Car l'ung d'iceulx qui appar- »
tient a la coſte inferieure ſort de l'endroict du paleron: non pas du tout/ mais d'enuiron le milieu de »
la ſuperieure partie d'iceluy: l'aultre vient de la partie qui eſt plus au derriere de l'auãtbras/au deſ- »
ſoubz de la teſte d'iceluy os: de ſorte que ceſdictes deux teſtes pourſuyuans en production/ ſe vien- »
nent rencontrer au petit bras: puis au moyen d'ung tendon qui eſt vng peu large & eſleué/ ſont in- »
ſerez a l'eminence ou excreſcence du gros focile du bras inferieur. »

Des muſcles du dehors du bras inferieur depuis le coubde iuſques au poignet. Chap. LXXVII.

LE premier des muſcles exterieurs de ceſte partie eſt poſé ſoubz le col du grãd focile/tellement eſtendu de ſon long iuſques au braſſelet: qu'il enuoye en fin ſon tẽdon au poulce.

Le ſecõd/ſort du ſommet de la teſte d'enhault du petit focile/touteſſoys en dehors, arriuant pres du braſſelet: auquel lieu finit en deux tendons/ deſquelz l'ung arriue iuſques au bout du petit doigt de la main/l'aultre demeure en chemin/ & eſt implanté au poignet.

Le tiers naiſt du bas bout de l'auantbras ſelon la longueur du petit bras: & paruient iuſques au braſſelet/tellemẽt que de ſon tendon attouche les os du poignet/ qui rencontrent au doigt moyen & pareillement a l'indice de la main.

Le quart procede du milieu de l'auantbras/lequel peu s'en fault qu'il ne l'enuironne du tout a ſa ſaillye: & de la ſe rend a la plus apparente teſte d'enhault du grand focile/ auquel lieu eſt appliqué & inſeré par le moyen d'ung tendon fort court.

Le cinquieſme n'apparoiſt tout au protraict cy deſſus propoſé/ & ne s'en voit que ſon tendon: duquel muſcle touteſſoys l'origine eſt du bas bout de l'auantbras/ & eſt produict en fin iuſques a la region du poignet/en laquelle le doigt indice eſt inſeré.

Le ſixieſme vient du deſſus du gros focile/a l'endroict ou le premier muſcle de l'auantbras a eſte dict ſe finir. Il ſe termine au milieu du petit focile/lequel il embraſſe & enuironne en ce lieu par le moyen d'ung court & membraneux tendon.

Le ſeptieſme eſt grãd & long entre ceulx de ceſte partie/ prenãt ſon origine du bout d'embas de l'auantbras: lequel premier que paruenir & attoucher iuſques au bout du petit bras/ſe diuiſe en quatre cordes/qui de droict fil ſe rendent ou eſtendent au deſſoubz des longs doigtz de la main.

Le huictieſme ſort en partie du bas bout de l'auãtbras/ & en partie de la teſte d'enhault du petit focile: duquel vng ſeul tendon/ large & membraneux ſe fine & termine au poignet ou metacarpe/a l'endroict principalement qu'il admet & recoit le petit doigt de la main.

Le neufuiesme est tellement couché sur les deux fociles du petit bras/qu'il paruient facilement de l'ung a l'aultre par le moyen d'ung bien petit tendon:tout ainsy que le neufuiesme de la figure superieure produict en cest endroit:touteffoys plus en debors/reste que cestuy est vng peu plus longuet.

Le dixiesme sort du bault du gros focile ou coubde: & paruient iusques au brasselet:faisant deux tendons/passans & produictz aux costez du doigt indice.

L'onziesme sort des testes tant de l'auantbras que du gros focile/qui se rencontrent l'ung a l'aultre a l'article: & paruient iusques au second ordre des os du brasselet/tellement qu'il enuoye vng tendon a l'endroict des os du poignet ausquelz respondent les deux doigtz d'apres l'indice.

Oyons maintenant quelle sera l'opinion & sentence de Galien touchant les muscles cy dessus alleguez:duquel iacoit que la substance de prime face ne te semble ou apparoisse du tout respondre a nostre description:ne laisse touteffoys a bien entendre & diligemment aduertir a tout. Car en fin tu trouueras que l'une & l'aultre description se pourront facilement conioindre ensemble: & par ce moyen pourras estimer & priser esgalement l'ung & l'aultre autheur.

Au 1. des administratiõs.

Lon trouue (dit Galien) trois testes de muscles a l'endroict du neud exterieur de l'auantbras:desquelles la plus eminēte & esleuée/est la teste de celuy qui estēd les quatre longs doigtz de la main: & la plus profonde & petite/est la teste de celuy qui retourne le brasselet vers le petit doigt: & la teste de celuy qui sort aux deux moindres doigtz de ladicte main/est moyēne entre les deux aultres. Soubz ces muscles/en fond/y en a deux aultres cachez:desquelz l'ung vient de l'os qui rencontre aux trois doigtz: & l'aultre sort du bas du gros focile/ en fin tous deux se rencontrent en vng. Le premier/pour sa plusgrand part/appartient aux deux doigtz:sur lequel/ en est posé vng aultre qui adhere au muscle du brasselet:duquel l'office est d'esleuer la teste du grand doigt. Et ce mesme muscle occupe toute la region ou capacité qui est entre les deux fociles.

Apres que tu auras propremēt retiré & separé cedict muscle d'auec le ligamēt qui luy est au dessoubz/& pareillement que tu l'auras desioinct & segregé du muscle qui luy est adherēt:tu en trouueras au fond vng aultre petit/obliquemēt estēdu depuis le grād iusques au petit focile:premieremēt touteffoys te fauldra entendre au muscle que nous auons dict estre conioinct & saillir d'auec le precedent & estendu sur tout l'os du petit focile/auquel tousiours le verras adherer:lequel aussy attouche tout doulcemēt ledict petit focile par son extremité superieure. Puis te fault decoupper le muscle qui est le plus esleué & eminent au dessus de cestuy:sur lequel il est posé/& pareillement annexé au petit focile/lequel auons cy dessus dict estre inseré (par le moyen de deux cordes) a la paulme de la main/au droict du poulce/& pareillemēt au doigt du milieu de ladicte main. De ce muscle dont est question/tu trouueras la fin au lieu ou apparoist principalement le neud exterieur de l'auantbras/au dessus duquel il passe & monte aulcunement.

Fault que tu consyderes encor vng aultre muscle/lequel est estendu sur le deuantdict/ & pareillement sur le petit focile/en deuallāt vers bas:duquel l'office est de coucher & renuerser toute la main contremont/& ba sa production continue & conioincte au precedent. Le bout de ce muscle/finit en vne membrane/insinuée aux muscles du petit bras/qui se trouuent en cest endroict. Et voy la comment se portent les testes des muscles exterieurs du bras inferieur.

Des muscles du dessus de la main. Chap. LXXVIII.

LE deuxiesme/ troisiesme & quatriesme des muscles qui se trouuēt au dessus de la main: sont couchez entre les os du poignet : desquelz prennent leur naissance / & ausquelz pareillement sont inserez & implantez. Iacoit touteffoys que le quatriesme de cesdictz muscles/auquel est aux figures precedentes merqué le nombre/ 1/ s'estend depuis le premier article du doigt indice / iusques au second du poulce:lequel doigt a meilleure raison & plus veritablement estre appellé muscle/ que les trois aultres susdictz:lesquelz pour ceste cause seulement auons

appellez muſcles/qu'ilz recoipuēt aulcune ſubſtāce charneuſe/inſerée & tiſſue auec leurs filamētz.

Les muſcles exterieurs de la main/ont eſté denōbrez par Galien aux figures du deuant du corps: auſquelles appert qu'il les recite quant & ceulx du dedens/& de la paulme d'icelle.

Des muſcles du dors & des flancz. Chap. LXXIX.

CE muſcle premier du dors que tu voys protraict a la poſterieure figure des muſcles cy deſſus produicte/vient de la premiere vertebre du dors ou metaphren: diuiſé & party puis apres en trois pieces/comme tu peux veoir: deſquelles l'une ſe retirant a coſté/ſuyt le long des coſtes vrayes: tellemēt qu'il ſ'arreſte a la ſeptieſme d'icelles: l'aultre/qui eſt celuy du milieu entre leſdictes trois pieces/ſ'eſtend a la premiere des faulſes coſtes: le tiers pareillement eſtendu de ſon long & produict en bas/vient & arriue iuſques a la derniere deſdictes faulſes coſtes. Les tendons ou cordes de ceſdictes pieces de muſcles ſont fort courtes/ ayās pluſtoſt facon de mēbranes que de cordes: deſquelles enuirōnēt en long leſdictes coſtes/ auſquelles auſſy ſont attachées & adherētes.

Lon treuue vng muſcle (dit Galien) cōnexé & lié tant ſeulemēt a la baſe des eſpaules/ & dela ſ'adreſſant au milieu des coſtes a l'endroict ou elles ſe courbent le pluſſort: duquel muſcle l'office eſt Au s. des administratiōs. de retirer tout le pectoral fors les parties d'embas d'iceluy / qui ſe meuuent au moyen du diaphragme. Le plus de ceſte operation eſt euidente & principalement apparente aux coſtes auſquelles cedict muſcle eſt inſeré comme dict eſt: Car en ceſte inſertion ou implantation/ſemble eſtre diuiſé & ſeparé comme en quelque facon de doigtz/ſe retirans loing l'ung de l'aultre/& n'ayans aulcune extremité ſolide/ainſy qu'ont pluſieurs aultres muſcles. Il arriue iuſques aux faulſes coſtes/attirant celles qui ſont au deſſus/ toutes en amont & vers hault.

Le ſecond muſcle de ceſte part / ſort de la ſixieſme & ſeptieſme vertebre du dors: produict & eſtendu iuſques a l'os ſacré/rempliſſant ceſte capacité ou eſpace qui eſt entre les productions poſterieures & laterales des vertebres de ceſt endroict: auſquelles il eſt bien fort adherent.

Le tiers eſt enueloppé & couuert d'une fort dure taye: duquel l'origine eſt de la quatrieſme cinquieſme & ſixieſme vertebres du dors: & eſt implāté a la circōferēce/ou bord des hāches/pres de l'os ſacré.

Apres auoir deſcouuert pour la pluſgrand part/ce qui eſt au deſſoubz du diaphragme (dit Galiē) n'y auroit riens mal de deſchirer la membrane qui eſt ſoubz les chairs des flancz. Car c'eſt comme Au s. des administratiōs. vng peritone adherent auſdictz flancz/ lequel deſnué & deſcouuert/facilement apparoiſſent les chairs d'iceulx: a ſcauoir deux muſcles exactes & naturelz de coſté & d'aultre/ conioinctz & an- ” Le peritone nexez enſemble le long de l'eſpine/& depuis leur naiſſance eſtēduz ſelon la lōgueur des flancz. Puis adherent aux flancz. quand ilz ſont arriuez a l'os plat/ou ſacré: alors ſe ſeparent d'enſemble: adherens aux muſcles interieurs de ceſte partie. ” ”

Des muſcles des feſſes & du dehors des cuiſſes. Chap. LXXX.

DEs muſcles de ceſte partie/le premier vient du hault bout de la teſte de l'os de la cuiſſe: & arriue iuſques au hault de la hanche/tellement qu'il enuironne quaſi tout le milieu de l'os ſacré. Ce muſcle eſt fort grand/ & bien large: entouré & enuironné de grande quantité de greſſe: faiſant la forme & extuberance des feſſes.

Le ſecōd/ſort du meſme os ſuſdict/vng peu plus hault touteſſoys/& eſt caché ſoubz le bord d'enhault de la hanche/ſelon lequel ſe fine en vne courte & petite deneruation.

Le tiers/eſt fort long/venant du derriere de la hanche: & finiſſant en dehors au petit focile de la iambe.

Le quart/ſort a lendroict de la boette de la hanche/ enlaquelle l'os de la cuiſſe eſt receu: & fine en deuant/a la teſte du gros focile de la iambe.

Le cinquieſme/ vient du bas de la hanche / adherent a l'os de la cuiſſe/ finiſſant au plus gros os de la iambe/en auant.

Le cinquiesme vient du bas de la banche/ adherent a l'os de la cuisse/finissant au plus gros os de la iambe en auant.

Le sixiesme ne sort pas loing de la teste de l'os de la cuisse: rencontrant pres du iarret: auquel deuant que paruenir/ se diuise en deux tendōs: desquelz le plus puissant & robuste est distribué & enuoyé a la meule ou palette du genouil, a l'endroit du tendon du muscle susdict: l'aultre plus large & membraneux se retire le long de la cuisse.

Le septiesme vient du bas de la banche/& rencontre au iarret/ inseré & implanté a la teste du gros focile de la iambe.

Le huictiesme prēd son cōmencement a l'endroict de l'os barré/vng peu au dessoubz du septiesme/& est inseré a la teste du plus gros os de la iambe.

Le neufuiesme se part d'enuiron le milieu de la cuisse/& se rend aussy enuiron le milieu du petit focile de la iambe.

Touchant les muscles tant du dehors que du dedens des cuisses/ Galien en faict vne description generale au liure des administrations anatomiques en la maniere que produirons cy apres. Car de cesdictz muscles nous en auons produict son opiniō prinse des liures de l'utilité des parties/en expliquant la figure des muscles anterieurs. Mais pource qu'en cedict lieu auons promis reciter en l'explication de la figure presente ce que de ceste matiere par ledict Galien seroit recité au liure desdictes administrations/maintenant nous en fault traicter.

Au secōd des administra.

Le premier (dit il) des muscles appartenans au mouuement de la cuisse/est posé & assis soubz le » cuir exterieur: duquel le commencement sort droictement de l'espine des flancz: lequel cōmencement » est du tout charneux/auquel adhere vng aultre/qui finablement desine en membrane/telle qu'en fin » semble auoir nature de ligament. Ce muscle est couché sur les parties desdictz flancz qui sont les » plus eminentes aux os/desquelz elle est composée & constituée: & lesquelz aussy tendent oblique» ment en arriere. Au reste/ cedict muscle est connexé & lié au bout des aultres muscles appartenās » a l'espine du dors: & ou la susdicte membrane ligamenteuse prent sa fin/la se trouue & se rencontre » vne aultre excrescence charneuse a l'endroict & a l'opposite du premier muscle qui est dict sortir de » l'os de la banche.

» *Ausurplus prent son chemin auec cestuy encor vng aultre muscle/procedent des costez de la » poincte de l'os sacré/que lon appelle Croppiō: lequel muscle/comprent & embrasse tout doulcement » les posterieures parties dudict croppion. Au reste/la plus grand part de cedict muscle/est plus mem» braneuse que charneuse: Et ce qui entre a l'os de la cuisse/contigu au muscle deuāt dict: cela est beau» coup plus charneux que le reste/meslé & confuz auec la teste de celuy qui part dudict croppion.*

» *Apres que tu auras peu a peu leué les chairs susdictes / auec celles qui leur sont opposites / & » qui viennent & procedent de l'os de la cuisse: apres aussy que tu auras leué la membrane qui est au » milieu desdictes chairs / & que tu l'auras separée des parties subiacentes: alors descouurant » la teste de l'os de la cuisse tu trouueras la fin d'ung aultre muscle / diuisée en deux parties / dont » l'une est annexée aux regions posterieures dudict os: située de droict fil entre la cuisse/& lapoin» cte de l'os sacré qu'auons appellé Croppion. Et oultre celle la en troueras encor vng aultre finis» sant en vng large & membraneux tendon / embrassant les muscles anterieurs de ladicte cuisse: » & contigu a l'excrescence qu'auons dict cy dessus descendre iusques au genouil. Dont apert manife» stement a vng chascun/ que cedict muscle estend & retire la cuisse en arriere par le moyen de l'in» sertion que nous auons dict droictement venir de la poincte de l'os sacré / & aussy de l'os de la » cuisse / rencontrant a la teste d'iceluy / & declinant aulcunement ladicte cuisse en dehors: telle» ment toutessfoys qu'il l'estend moyennement a costé: cestascauoir quand l'une de ses extremitez est » dilatée. Mais quand toutes deux sont ensemblement estendues: alors se faict vne parfaicte exten-*

sion de toute ladicte partie entierement.

Ce muscle esleué/comme dict est/ s'en renconstre vng aultre puissant/& du tout charneux: lequel venant de la posterieure partie de l'os de la cuisse/se couche a l'endroict des os voysins a cedict lieu. Le tendon de ce muscle est inseré a la teste ou sommet du grand trochanter qui est vne excresence en l'os de ceste partie:passant toutesfoys ledict tendon oultre & par dessus les muscles de cest endroict estendu sur iceulx.

En decouppant cedict muscle/fault que tu entendes diligemment a vng aultre petit/qui vient du bout d'embas des hãches vers l'os sacré:car si tu n'entens songneusemẽt a la productiõ & circonscription de ce dict petit muscle/facilement tu y pourras estre deceu:en le prenant pour vne portion du grand muscle susdict:tant pour ce qu'il se part d'ung mesme lieu que ledict grand muscle/cõme aussy pour ce qu'il est contigu audict trochanter/vers l'endroict principalemẽt ou le grand muscle susdict est inseré & implanté: reste que l'implantation dudict petit muscle/est plus interieure que celle du grand dessusdict/duquel l'action & operation est d'attirer la cuisse en arriere/en la flechissant & courbant vng petit en dedens.

En ce lieu/se trouue vng aultre muscle caché au dessoubz du grand dessusdict:duquel la couleur est noire & liuide:Parquoy se trouue plus facilement que le precedent: sa naissance est de l'os de la cuisse vers les costez d'iceluy & en dedens:& son action ne fault doubter qu'elle soit de tourner & mouuoir en rond la teste de l'os de ladicte cuisse:Puis que sa position & situation/est a l'endroict de la plus grande eminence d'icelle cuisse/laquelle eminence lon appelle le grand trochanter:toutesfoys est situé plus au dessoubz que le grand muscle susdict. Et en ceste maniere entrent les trois muscles susdictz/a l'endroict dudict grand trochanter.

Oultre ces muscles cy deuant declarez/ y en ha encor deux cachez en dedens: desquelz l'action est de tirer du tout en auãt la teste de l'os de la cuisse:& iceulx sont liez au moyẽ de fortz & puissantz tendons/ a vng creux qui apparoist au grand tubercule ou trochanter de ladicte cuisse. Cesdictz muscles viennent tous deux de l'os de la banche/a l'endroict qu'ilz se rencõtrent au penil/& font les os barrez:tellement situez vers le grand pertuys qui est en cedict os/ qu'ilz occupent la capacité/& circonference dudict pertuys/ l'ung assis au debors/ & l'aultre en dedens: puis de la sortent debors le col dudict os de la cuisse : tellement que tous deux ensemblement/ montent selon la cauité du tubercule ou trochanter susdict/ auquel celuy de debors est implanté plus au dessoubz/& l'aultre plus au dessus. Au reste/l'office & action de cesdictz muscles/est de tourner en rond la teste dudict os de la cuisse par dedens:desquelz l'assiette de l'ung/ est au deuãt de toute l'articulation dudict membre/& l'aultre au derriere.

D'ung ligament membraneux qui se trouue communemẽt au dessoubz des muscles susdictz/sort vng grand nombre d'aultres muscles/lesquelz de costé & d'aultre sont enuoyez aux os qui sont prochains aux pertuys cy dessus declarez.

Des muscles exterieurs de la iambe. Chap. LXXXI.

LE premier/second/& tiers muscles de ceste partie/saillent & finent par le derriere de leur substance/en vng seul tendon/qui est implanté & inseré a l'os du talon:toutesfoys que les commencementz & principes de cesdictz muscles/a la verité sont diuers & differens ensemble. Car le premier sort du neud qui se treuue en dedens a la teste de l'os de la cuisse: le second vient de l'aultre neud opposite de ladicte teste:& le tiers/prend sa naissance des deux testes esgalement des os de la iambe:combien qu'a la verité prent vng peu plus de la teste du petit focile que de l'aultre. Cestuy est posé au dessoubz des deux aultres/lesquelz ensemblement font la forme de ce que nous appellons le gras/le mollet ou la souriz de la iambe:il est pluslarge/& estẽdu que les aultres/ non toutesfoys du tout si long:duquel l'extremité t'est denotée & merquée en la figure

Le gras, le mollet & la souriz de la iambe.

poſterieure des muſcles / ſelon le nombre de la partie.

Le quatrieſme/ſe part du col du petit focile de la iambe/ & rencōtre iuſques a la cheuille du pied: a laquelle deuant que paruenir/engendre vng tendon/qui depuis eſt inſeré a l'os de la raſſette dudict pied/auquel reſpond l'ortueil/ou bien le poulce.

Le cinquieſme/ſe treuue ſoubz le quart/& paruient par le moyen de ſon tendon a l'os de la raſſette du pied/auquel reſpond & rencontre le petit ortueil.

Le ſixieſme/eſt poſé & couché entre les deux fociles de la iambe: participant toutesſoys plus du grand que du petit:il ſe fine en deux tendons/ deſquelz l'ung ſe rend au petit ortueil du pied:l'aultre a celuy qui eſt voyſin & proche dudict petit ortueil.

Au ſecōd des administra.

Des muſcles exterieurs de la iambe(dit Galien) ſi lon prend garde a leurs teſtes/ou proces d'enhault/lon en trouuera trois:mais ſi lon entend ſeulemēt a leurs tēdons/& differences de leurs mouuementz (auſquelz fault principalement prendre garde)certainement on en trouuera dauantaige. Le premier muſcle donc/ſe trouuera produict iuſques a la teſte d'enhault du gros os de la iambe/duquel la fin & extremité eſt retenue de fortz ligamentz: tellement qu'il paruient en fin iuſques a la raſſette du pied/a l'endroict ou eſt inſeré le gros ortueil/excedant vng petit la region exterieure & inferieure de ceſt endroict.

Apres ce muſcle/en verras vng aultre ſi prochain & voyſin du deſſuſdict/ qu'il ſemble que ſoit tant ſeulement vne portion d'iceluy/& ce pour deux raiſons:l'une/ par ce qu'il ha ſa production ou naiſſance d'enhault pareille & commune au premier/l'aultre par ce qu'il adhere du tout audict muſcle/ſuyuant ſa production entierement ſelon la longueur de la iambe en dehors : reſte de different tāt ſeulement/que le tendon & corde de ce ſecond/ n'eſt implantée en vng meſme lieu que le tendon du premier:mais eſt inſerée a la teſte du premier entreneu du gros ortueil.

A ce muſcle y en ha encor vng moindre qui luy eſt adherent/ſitué iuſtement au milieu & en l'eſpace qui eſt entre les deux fociles. Ce muſcle eſt inſeré a coſté du gros ortueil:ſemblable en portion au petit muſcle de la main/ & eſt eſtimé partie de celuy qui remue/ & tire en dehors obliquement les trois pluſgrādz doigtz.Mais le tendon de cedict muſcle du pied/quand il arriue au gros ortueil/ paſſe par vng ligament qui ſe treuue en ceſte partie/donnant l'uſaige & ſeruant de ce que ſeruent les anneaulx ou cercles aux chariotz.

Ceſdictz muſcles ſont ſituez au deuant de ladicte iambe: les aultres trois qu'auons dict ſaillir d'une meſme teſte/ſont plus a nombrer entre les exterieurs:leſquelz conferment & retiennent le ligament qui eſt depuis le petit focile iuſques au talon:lequel deſlié & deſſaict/ verras trois deneruations(que lon dict aponeuroſes)de muſcles/ dont l'une fort grande & large ſe rend obliquement au dehors de la raſſette pour ſe retirer & paruenir de rechef iuſques au deſſoubz ou dedens de ladicte raſſette/auſſy obliquement:puis ſe veoit eſtre inſeré a l'os d'icelle qui reſpond au gros ortueil.Ce tendon eſt bien difficile a trouuer au pied de l'homme:mais bien ſe treuue facilement vng aultre petit voyſin a ceſtuy/lequel venant d'ung petit muſcle/tire en dehors le petit ortueil/auſſy ſ'en treuue ayſement vng aultre/voyſin a celuy qui courbe tout le pied.

Auſurplus/les trois muſcles dont parlions cy deuant/ ont entierement leurs propagations & origines d'ung meſme lieu:aſcauoir le premier deuant dict des parties ſuperieures du petit focile/ſe rencontrant & produict/ iuſques a la raſſette:& dela arriuant au bas du pied: eſtendu ſur le cuir de ladicte partie en dehors/ ayant ſa propagation & multiplication augmentée d'aulcuns tenues & menuz ligamentz annexez auec la chair d'iceluy. L'aultre monſtre ſon origine pres du lieu ou fine la teſte du deſſuſdict:puis non guieres loing de ſon commencemēt/degenere en vng tendon ou corde ronde:duquel la forme eſt du tout tenue & exile:le tiers/faiſant la cauité de tout le pied en general/ vient de l'aultre endroict du petit focile : duquel l'action eſt/ eſtendre le pied auec quelque petit

flechissement en auant. Et celuy qui se rend au grand ortueil/flechit le pied en dehors: mais tous les deux estenduz ensemble/tiennent le pied aussy estendu sans varier ca ne la. Le mesme peult estre dict & estimé des muscles qui tournent le pied en arriere: lesquelz separement enclinent doulcemēt ledict pied a costé: mais quand tous deux operent ensemble/alors ilz tirent ledict pied droictement en arriere.

Ces muscles posterieurs faisans (comme dict est) la souriz de la iambe/ ostez & dissequez: s'en trouue encor vng bien grād & bien large/toutessoys moins long & beaucoup plus court que les aultres/lequel est caché au dedens du ply du iarret. Sa position est entre les testes des aultres muscles/ qu'auons dit faire & constituer le gras de la iambe/cōprenant quasi toute la largeur d'icelle en cest endroict. Sa teste est vng fort puissant ligament/ produict du neud exterieur d'embas de l'os de la cuisse: & se voit bien exactement cedict muscle apres que lon ha decouppé entierement le ligament de cest endroict: par ce que cedict ligament prenant son origine des boutz exterieurs des deux fociles/il les lie & conioinct bien estroictement ensemble/retenant & arrestant fermement tout l'article soubz lequel il est caché & couuert/ obliquement montant aupres d'iceluy / procedant depuis la charneuse substance de la iambe/iusques au neud de la cuisse/selon le iarret.

Des muscles de la plante du pied. Chap. LXXXII.

LE premier muscle de ceste partie vient du bout de l'os du talon/pres du nauiculaire: & est implāté au premier article du poulce: remplissant la cauité d'entre le talon & ledict poulce/qui apert manifestement apres que ce muscle est mis hors de son lieu.

Le deuxiesme vient du talon par dessoubz/ & rencontre a l'os de l'auantpied qui recoit le premier article du petit ortueil. Ce muscle est assez manifeste au bout du costé du pied.

Le tiers vient du dedens de la rassette/ & rencontre au doigt prochain du gros ortueil/auquel lieu est inseré par le moyen d'ung tendon bien fort & puissant.

Le quart vient du bout du talon/inseré & confuz auec le cuir pour sa plusgrande portion qui est toutessoys fort adipeuse: & de l'aultre partie qui est plus en dedēs & en fond/adhere bien fort aux os de la rassette. En fin/quand il arriue soubz l'auantpied/alors se diuise en trois tendons/lesquelz s'estendent aux aultres trois doigtz qui s'ensuyuent.

Les muscles qui sont en nombre de sept/soubz le pied (dit Galien) rencontrent aulcunement aux sept qui se trouuent en la main/desquelz chascun des doigtz est remué. De cesdictz muscles/ tout ainsy qu'en la main les deux viēnent des premiers os du brasselet: aussy ceulx cy viennent des premiers os de la rassette/& font le mouuement de retirer & separer le gros doigt d'auec le plus petit ortueil/en le retirant dehors vers la rassette. Au secōd des administra.

Il en y ha oultre ceulx cy d'aultres petitz/lesquelz de leurs extremitez produisent les tēdons qui flechissent les ortueilz du pied: & sont yceulx tendons diuisez l'ung d'auec l'aultre/auant que paruenir au lieu ou ilz sont inserez & implantez: desquelz l'office est d'estendre & flechir le milieu de chascun des articles desdictz doigtz.

Cesdictz tendons decouppez & rompuz/se trouuent d'aultres bien petitz muscles adherens aux os de l'auantpied/& posez entre yceulx: du tout en portion correspondentz aux petitz muscles/qui font le mouuement oblique par dedens chascun des doigtz de la main.

Il en y ha quatre en nombre/qui sont autant qu'a ladicte main: mais en y adioustāt ceulx qui retirent les deux derniers ortueilz l'ung d'auec l'aultre: & pareillement celuy qui retire le poulce vers le doigt qui luy est prochain: Se faict par ce moyen l'accomplissement du nombre septenaire.

Oultre ceulx cy/ se trouue encor vne tierce espece de muscles adherens au dessoubz des os des piedz/du tout correspōdentz en proportion a ceulx qui ont esté ignorez a la main: lesquelz tu pourras veoir & cōgnoistre en decouppāt les tēdons par dessoubz/ aussy bien que tu as faict au dessus.

» Et par ce moyen le nombre & vsage desdictz muscles te sera manifeste/ pareil a ceulx que t'auons
» declaré a la main. Car lon en voit deux qui sont preposez au premier article de chascun doigt/ des-
» quelz l'office est de les flechir & courber tout doulcement/ ayans (quand ilz sont conioinctz ensem-
» ble) presque pareille & semblable action. Laquelle toutesfoys est puis apres particuliere/ quãd chas-
» cun d'iceulx retire & destourne lentement a costé le doigt qui luy est prochain & voysin: toutesfoys
» aduient que cesdictz muscles sont si continuz l'ung a l'aultre/ qu'il semble que chascun doigt aye
» son propre muscle.

Le cussinet soubz le pied.

Quant au cussinet ou semelle qui se trouue au dessoubz du pied/ couurant les muscles & tendõs de cest endroict: il doibt estre plustost nombré & reduict entre les especes de gresse/ que de chairs/ de laquelle partie parlerons cy apres en son lieu plus amplement.

Du reste des muscles qui sont dispersez par le corps/ oultre les exterieurs: & en quelz lieux ilz sont particulierement expliquez. Chap. LXXXIII.

Des muscles exterieurs couurãs la superfice du corps/ a esté parlé tant aux figures precedentes/ cõme aussy a l'explication & description d'icelles. Oultre lesquelz y en ha encor quelques aultres seruãs aux mouuementz interieurs/ & aussy appartenãs aux interieures parties: semblablemẽt aux yeulx/ & aussy au neud de la gorge: desquelz parlerõs aux endroictz que declarerõs cy apres/ a fin qu'en ce lieu ne soyons veuz rien obmettre quant a ceste matiere.

Les muscles des yeulx tant exterieurs qu'interieurs/ qui sont en nombre de sept/ seront descriptz au tiers liure.

Les muscles interieurs appartenans a la racine de la langue/ & situez a costé de l'os d'icelle: serõt aussy descriptz au second liure/ en descripuant ce qui sera contenu en la neufuiesme figure de la poictrine: & encor plus amplement au troisiesme en descripuant les muscles de la gorge.

Deux aultres muscles faisans la forme & figure de la langue/ seront pareillement expliquez & demonstrez au second liure/ a l'onziesme figure du corselet.

Les muscles appartenans aux costes/ que lon appelle Intercostaulx/ seront descriptz & enseignez en la figure dudict second liure/ dediée a la demonstration de la premiere dissection dudict corselet.

Le diaphragme/ que sans aulcune doubte ou controuersie debuons annombrer entre les muscles: sera descript & expliqué pareillement au second liure ensuyuant/ a la septiesme figure d'iceluy.

Les muscles interieurs des flancz/ faisans les costez soubz les reins & entour du ventre/ seront expliquez apres auoir descriptes & ostées les parties du ventre inferieur/ & ce/ en la douziesme figure du second liure.

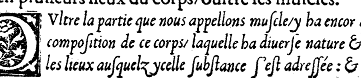
Semblablement les muscles interieurs des hanches/ qui sont en nombre de sept de chascun costé: seront demonstrez & nombrez apres auoir decouppé les parties dudict ventre inferieur/ & ce/ en la figure cy deuant nommée du second liure.

Les muscles esleuans le membre viril/ qui sont deux a costé/ & vng au milieu/ seront denotez en la susdicte figure/ au parterre.

Les muscles qui oeurent & fermẽt le siege/ qui sont deux en dedens & vng en dehors/ seront pareillement expliquez au lieu susdict/ & en la mesme figure.

Le muscle qui appartient a la fermeture du col de la vessye/ sera semblablement traicté au mesme endroict cy deuant declaré.

Description & interpretation d'aulcunes particules charneuses qui se trouuent en plusieurs lieux du corps/ oultre les muscles. Chap. LXXXIIII.



Oultre la partie que nous appellons muscle/ y ha encor quelque substance charneuse en la composition de ce corps/ laquelle ha diuerse nature & facon d'auec ledict muscle/ selon les lieux ausquelz ycelle substance s'est adressée: & aussy selon l'office des parties/

ausquelles elle appartient. Laquelle substance/a fin que ne te puisse faire fascherie ou empeschemẽt/ quand tu decoupperas diligẽment chascune piece de cedict corps/ comme chose moins congneue & descripte/ou bien par nous obmise en ceste dissection/ auons deliberé t'en mectre quelque particularité apres l'uniuerselle explication de tous les muscles.

Aristote ne faict aulcune difference entre la chair simple/& le muscle: & confond ces deux parties ensemble/lesquelles touteffoys il entẽd separer d'auec les entrailles. Mais Galiẽ estime la vraye & pure chair/ debuoir estre appellée celle qui se trouue aux muscles/principalement vers le milieu d'iceulx. Car pour la plusgrand part ilz finissent communement en vrayz tendons/comme aussy la pluspart d'iceulx ont les testes nerueuses.

La chair. Au tiers des parties des bestes. Au tiers des alimentz.

Ce qui se trouue en d'aulcunes entrailles/ ayant facon & forme de chair/ comme se pourroit dire la substance des poulmons/du foye/ de la ratte & semblablement des reins : cela fut anciennement nommé des Medecins/affusion ou refusion de sang : comme qui vouldroict dire/sang accumulé & assemblé en vng mesme lieu/constituant sans plus la substance principale de cesdictes parties: par ce que le sang descendant & comme resudant des venes & arteres / semble estre aulcunement concreé & congelé a l'entour des vaisseaulx dont il est sorty.

Au 10. de la methode.

Affusion ou refusion de sang.

Les chairs ou choses pareilles qui se trouuent au dedens des gros intestins & pareillement au fond/ & a l'orifice de l'estomach vers le debors d'iceluy: aussy en l'esophage(que lõ nomme l'herbiere)& encor a la matrice: elles n'ont esté aultrement appellées ne surnommées en particulier par les anciens Medecins: ou si elles ont eu quelque appellation par fortune/ce a esté de substance charneuse/comme dict est/plustost que de chair propre.

A lonziesme des simples, vers le commencement.

Substance charneuse.

Ce qui se trouue aux tuniques & membranes des venes/en facon de filetz d'araigne/que lon appelle fibre: ha comme quelque facon de substãce charneuse: propre tantseulemẽt a ceste partie. Parquoy constitue le Philosophe vne seconde maniere de fibres/laquelle il dict se trouuer au sang pour garder qu'il ne s'espoississe/ce qu'il feroit plus facilement si cesdictes fibres en estoient ostées.

Fibre.

Au troisiesme de listoire des bestes. chap. v.

La substance de la langue semble auoir quelque nature & proprieté cõuenante auec les muscles: qui faict que Galien doubte s'il doibt annombrer cestedicte substance entre yceulx: cõme il soit ainsy/qu'elle soit de nature plus fongeuse & poreuse que celle desdictz muscles: cest adire rare/fistuleuse & spongieuse: & encor plus sanguine. Ce que ne nous semble du tout hors de propos d'en doubter: consyderé qu'a la verité elle ne faict motion d'aulcune aultre partie : n'est aussy liée ou arrestée que par vng bout tant seulement : & oultre/entendu qu'elle est remuée par aultruy. Nous voyons d'auantage que la substance interieure de ladicte langue/ne recoit aucunes venes ou arteres: mais elles luy sont exterieures & a l'entour de sa dicte substance/ne passans aulcunement dens le milieu d'icelle: ains sont arrestées & retenues aux enuirons de la membrane qui l'enuelope: desquelles choses parlerons plus amplement au second liure.

La chair de la langue. Au troisiesme des alimentz.

Les reins pareillement/par ce qu'ilz semblent auoir quelque nature glanduleuse/a ceste cause ont esté nombrez par aulcuns entre les glandes plustost qu'entre les affusions: combiẽ que ne doubtons de les mectre & reduire liberement au nombre des entrailles ou visceres charneux/desquelz la substance retient le nom d'affusion/reste qu'elle est vng peu plus ferme & solide/ tissue & garnie de grand nombre de fibres. De ces reins parlerons plus a l'ayse en la sixiesme figure du second liure.

Substance charneuse des reins.

Autant en peult estre dict des mãmelles/desquelles la substãce glanduleuse/semblable aulcunemẽt aux feultres ou pinceaulx/n'est de la pluspart des medecins reducte entre les affusions/& moins encor entre les muscles.

Les mammelles.

La substance du cueur qui est comme vne chair ferme & fort fibreuse/ha quelque nature de muscle/touteffoys moins rouge & molle: duquel aulcuns anatomistes ont estimé les sinuositez ou ventricules auoir pareille forme & nature(dit Galiẽ)qu'ont les muscles du corps/combiẽ que la tunique

Le cueur entre les muscles. Au 4. des vtilitez.

ou enuelope exterieure d'iceluy/semble plustost auoir similitude auec lesdictz muscles/par ce qu'elle ha des fibres transuerses: mais non pour cela doibt estre exactemẽt reducte entre yceulx.

Au 6. des vtilitez.

Le cueur doncques (dit il en vng aultre endroit) est cõme vne chair dure/garnie de diuerse facon de filamentz: ascauoir obliques/ droictz & trauersans: lesquelz filamentz semblent estre beaucoup differentz des fibres des aultres parties quant a leur duresse/puissance & vigueur. Car elle differe euidemment des muscles/en ce qu'ausdictz muscles y ha vne nature de filamentz vniforme & semblable: Cestascauoir les droictz/ si le muscle est estendu en long: & pareillement les trauersans/ si ledict muscle est estendu en large. Mais tous les deux filamentz ensemble/nul muscle ne se trouue qui les aye: toutesfoys que le cueur les ha tous deux/& encor oultre ceulx la/les obliques. Dauantage le mouuement du cueur n'est voluntaire/ ne qui puisse cesser ou prendre relasche/ pendant que la personne est en vie: mais l'action des muscles/ha par foys quelque intermission ou repos/ & par foys est resueillée & excitée selon la volunté & arbitre de l'esprit gouuernant ce corps. Desquelles choses parlerons plus abondamment au second liure.

Filamentz ou fibres des muscles.

Au 7. des administratiõs.

La substance de la ratte.

Ausurplus/ne te fault esmouuoir quand Galien appelle peculierement la substance de la ratte affusion de sang/comme si ce mot ne feust pareillement conuenable aux aultres antrailles cy dessus nommées. Car il ne faict que reciter l'opinion de quelques vngs: tout ainsy comme il dit en vng aultre endroit/ que les compagnons d'Erasistratus appelloient la substance du foye affusion: & ce neantmoins le mesme Galien recite aultrepart/ que la substance dudict foye peult bien estre appellée affusion: nonobstant que ce mot ne soit particulier/ principalement a ceste partie. Dont appert manifestement cedict nom estre commun & peculier a d'aultres.

Au 7. des administratiõs.

Au 8. de la composi. des medic. selon les lieux.

Carnositez oultre les dessusdictes.

Lon trouue en plusieurs endroitz du corps/ d'aultres carnositez oultre les muscles susdictz/ou affusions & substances charneuses/ qu'auons recité appartenir a l'estomach/intestins/matrice/& venes: desquelles carnositez ne nous fault grandement soulcier/puis qu'elles n'ont aulcun office de mouuement/& aussy qu'elles ne se finent en deneruations ainsy que les muscles: iacoit que sans cela ayent quelque similitude auec yceulx muscles/ qui pourroit causer quelque confusion/ si par industrie du bon dissecteur n'estoient separez/ & diligemment retirez d'auec lesdictz muscles/ pour oster tout empeschement.

Chair simple en loeil.

Au grand coing des yeulx se trouue vne petite substance charneuse & simple/meslée & confuse auec quelque petit de gresse: laquelle facilement apparoist quand ledict oeil est vng peu plus ouuert que de coustume. Cestedicte chair toutesfoys ne peult estre nombrée entre les muscles/ pour la dissimilitude de sa constitution & office.

Chairs entre les colatoires du nez.

Entre les colatoires du nez/ & quelques petitz os fort deliez qui se trouuent entre ledict nez/ & le palais: oultre vng perioste cõmun & propre a ceste partie/ y ha encor quelque substance charneuse & spongieuse/dispersée en plusieurs endroitz dudict nez en dedens: delaquelle l'usage est premierement de contregarder & entretenir lesdictz os/ & puis de lubriquer & faire la voye plus facile aux humeurs qui descendent du cerueau en cedict lieu.

Au 5. de la cõp. des medic. selon les lieux.

Les gencíues.

Les chairs (dit Galien) qui comprennẽt & garnissent les dentz/& qui se fendent & separent quand lesdictes dentz sortent des maschoeres/ s'appellent communement Genciues: desquelles l'usage ou office est d'establir & confermer lesdictes dentz/ & maintenir en seureté leur insertion & implantation naturelle. Cesdictes chairs/par ce qu'elles sont simples/& ne font aulcune action/ n'ont esté par les anciens annombrées entre les muscles.

Au 6. de la compo. selon les lieux.

Gargareon, Gargate, Colomne.

Lon trouue au fond de la bouche/vers la gorge/ vne petite partie charneuse/ située comme en pendant: laquelle se voit facilement en deprimant & abbaissant la langue/& ourant la bouche bien grande. Ceste partie a esté des anciens medicins appellée en deux manieres: l'une par ce mot Gargareon/ que nous disons encor vulgairement Gargate: & l'aultre par ce mot Colomne/que lon

nomme communemẽt Luette: iacoit que les Medicins d'apres/ l'ayent nommée Columelle ou Colonnette: & les aultres Vue/ qui signifie Grappe/ ou bien Vuule que lon peult tourner grappette: lequel surnon dernier n'a esté trop raysonnablement imposé a ladicte partie (dit Galien) consyderé que par ce mot Vuule/ s'entend plustost la maladie qui suruient a ceste partie/ que nõ pas la partie mesme. Delaquelle parlerons plus amplement a l'onziesme figure du corselet / par nous proposée au second liure ensuyuant.

Luette, Columelle, Grappe, Vuule.

Le bout ou extremité des parties honteuses de l'homme/ appellé la glande: est composé d'une chair simple/ n'ayant de soy aulcun sentiment/ s'il n'en recoit quelque portion de la membrane qui le coeuure: ne recoit semblablement aulcune part de Vene ou artere / qui luy est peculier & familier auec les aultres chairs simples / qu'auons cy dessus declarées. A ceste substance charneuse/ se trouue quelque cas semblable au membre honteux de la femme.

La glande du mẽbre viril.

Des glandes qui se trouuent en plusieurs endroitz du corps. Chap. LXXXV.



LEs glandes/ que les aulcuns ont aussy appellées Glãdules/ ou Adenes: semblẽt auoir quelque chose cõmun auec la chair simple/ ou biẽ auec ce que les anciens appelloient Affusion: combien que tel mot d'affusion ne fut oncques attribué ausdictes glandes par yceulx anciens/ a rayson que la substance d'icelles leur sembloit a la Verité estre plus cõdense & espesse/ que celles des chairs qui portent ledict mot d'affusion: parquoy tel nom en est demeuré ausdictes glandes: comme lon pourroit dire/ a celles qui remplissent l'espace qui est au milieu & entre la diuision des Vaisseaulx separez & diuisez pour paruenir en plusieurs parties du corps: lesquelles diuisions sont renforcies au moyen desdictes glãdules: desquelles (dit Galien) l'usaige ne semble estre du tout si grand audict corps cõme lon pourroit dire/ & ne seruent non plus que si s'estoient quelques parties faictes de superabondant en yceluy pour plusgrande prouidence & seureté/ ainsy que plusieurs aultres. Et que la Verité soit telle/ lon ne Voyt aulcun nerf enuoyé du cerueau ne d'ailleurs pour le sens de cesdictes glandes: aussy pour certain/ elles n'auoient aulcun besoing de sens/ ne de mouuement. Mais celles entre les aultres glãdules/ qui ont esté faictes de plus rare & spongieuse substance: a bon droict ont esté constituées telles/ a cause de recepuoir & retenir les humiditez qui s'engendrent continuellement & naturellement en plusieurs endroitz du corps: desquelles humiditez les aulcunes sont Vtiles/ comme le sperme/ le laict/ & la saliue: les aultres inutiles/ comme celles qui se trouuent & rendent aux emunctoires/ & plusieurs aultres parties interieures du corps. Et iacoit que par cy deuant ayons dict/ que ces glandes ne recoipuent aulcunes Venes & arteres: cela se doibt toutesfoys entendre en leur substance/ ainsy qu'auons dict des chairs simples: car il nous est necessaire confesser que les membranes qui enuelopent lesdictes glandes/ admectent en leur substance / artere/ Vene/ & nerf: tant pour leur nutrition/ que leur sentiment: desquelles choses parlerons cy apres plus a plain en particulier.

Glandes, Glandules, Adenes.

Lusage des glandes.

Au 14. de la methode.

Nul nerf, aux glandes.

Glandes spongieuses.

Humiditez Vtiles & inutiles.

La mẽbrane des glandules admect artere, vene, & nerf.

Nous pourrons doncques seurement affermer/ cõme par maniere d'addition a la sentence & opinion de Galien/ touchant l'utilité & Vsage des glandes qui se trouuent tant au dehors qu'au dedẽs de ce corps: qu'elles ont esté faictes/ ou pour la transmutation des humeurs (principalemẽt du sang) comme nous Voyons aux mammelles/ pour la generation du laict/ & pareillement aux tonsilles pour la generation de la saliue: semblablement aux testicules/ a la generation du sperme: ou bien ont esté

Lutilité des glandes du corps.

Glande charneuse. Pancreas, Thyme. Fagoue.

faictes pour confermer la diuision des grands vaisseaulx/ ainsy que voyons de la glandule charneuse appellée Pancreas: semblablement la glandule qui est au hault du pectoral / laquelle est des Grecz appellée Thyme/& de nostre vulgaire Fagoue. Encor pourrõs affermer lesdictes glãdes auoir esté faictes pour ayder a l'action des parties ausquelles elles sont appliquées/ comme nous voyons la glandule du cerueau appellée Conarion: & semblablement celle qui est a l'orifice d'enbas du ventricule/ qu'on appelle Portier ou Portenaire. Ou bien pour remplire les places vuydes & sinueuses/ainsy que voyons aux parastates/autour des oreilles/du col/ de la face: & vers les muscles de la bouche. Pour conclusion/ ont aussy esté faictes lesdictes glandules/ a cause de recepuoir & imbiber les humeurs superflues qui s'escoulẽt naturellemẽt aux parties qu'auons appellées Emunctoires: comme soubz les oreilles/ aux aiscelles/ & aux aynes: qui sont les emunctoires du cerueau/ du cueur/ & du foye. Et en ceste facon pourrons dire de toutes les aultres glandes en general/qui sont dispersées parmy le corps.

Emũctoires.

Conarion glande.

Au cerueau/soubz le ventricule du milieu/ se trouue vne petite partie/ de laquelle la substance est glanduleuse/toutesfoys vng peu plus molle & plus tendre ayant facon cõme d'une noysette de pin/pourquoy a esté appellée Conarion: de qui l'office est de confermer & remplir la diuision de la grande artere/montant en cest endroit. La grosseur de cestedicte glandule/n'est point plus que d'ung gros poix chiche: de laquelle parlerons a la quatriesme figure du cerueau au second liure.

Soubz la grosse membrane du cerueau/dens vne petite cauité moyennement creuse enfoncée a la partie superieure de l'os du palais/a l'endroit des yeulx: y ha vne aultre glandule assez ferme & solide/ beaucoup plus grande / que celle qu'auons dict estre soubz le moyen ventricule: laquelle ce neantmoins est appellée par Galien Conarion/aussy bien que l'aultre/pour ce qu'elle ha facon cõme d'une rondeur/aulcunemẽt amplifiée & dilatée: & (cõme il dit) semblable a quelque sphere ou rondeur faictice/de laquelle la situation est iustement au dessus du reply que lon appelle retiforme.

Aultre glandule dicte Conarion.

Glãdules aux coings des yeulx.

En chascun des angles de loeil/se trouuent plusieurs petites glandules deliées/& fort tenues/desquelles l'usage & office est de descharger les yeulx des humeurs qui luy peuuent porter fascherie: & encor de recepuoir les larmes/puis les enuoyer a bas par vng pertuys qui est vers la paulpiere d'embas entre les poilz d'icelle & l'angle exterieur/duquel costé sortent lesdictes larmes.

Les Parotides.

Lon appelle Parotides aulcunes glandes qui sont a l'endroit des oreilles/ pour confermer les arteres montans amont au cerueau/& pareillement les aultres vaisseaulx qui se trouuent en cest endroit. Depuis lesdictes oreilles iusques au gosier/ loing du costé des ioues/se trouuent lesdictes glandes en nombre incertain/apparentes principalement aux corps graciles & attenuez/ou biẽ en ceulx qui sont molestez de catherres & defluxions en cesdictes parties.

Glãdes soubz la langue. Au troisiesme des alimentz. Glandes saliuales.

Les glandes qui sont au dessoubz de la substance de la langue/vers la racine d'icelle/ne sont toutes separées l'une d'auec l'aultre (dit Galien) & ont quelque similitude auec celles des mammelles/ principalement quand elles ne sont plaines de laict. Ces glandes sont continuellement en office: qui est de faire & engendrer la saliue/dont elles ont esté appellées Saliuales.

Petites glandes autour de la langue.

Oultre cesdictes glandes/y en ha encor d'aultres situées en la mesme partie/au bout de l'os qui se trouue a la racine de la langue/ exactement au dessoubz des muscles qu'auons dit estre assis & posez a la racine de ladicte langue. Ces glandes sont si petites/qu'elles ne peuuent estre apperceues/ sinon auec grande difficulté: iacoit que par aulcunes defluxions d'humeurs/ apparoissent souuentesfoys dilatées. Comme il soit ainsy qu'elles soyent dediées a recepuoir & contenir lesdictes humeurs.

Glandes au gosier.

Mais les quatre glandes qui sont a l'entour du gosier ou de la gorge (s'il te la plaist ainsy appeller) celles la/apparoissent bien grandes/au regard des dessusdictes: & sont entre les aultres de ladicte partie assez apparentes & manifestes: desquelles la substance est spongieuse/& pleine de petites cauernules/ oultre la nature & constitution des aultres: Et ont la forme/semblable au fruict de

l'amendier. Parquoy ont esté appellées Amygdales/ & des aulcuns Tonsilles/ comme aussy des Grecz Paristhmies / a cause qu'elles sont autour de ladicte gorge/ vne petite angustie/ semblable a ce qu'ilz appellent Isthmos/ qui vault autant a dire comme destroit: ia soit toutessoys qu'a la verité dire / ce mot Paristhmie doibue estre referé a vne espece de maladie qui rend le gosier fort estroit au moyen de l'inflammation desdictes glandules : ainsy que recite Galien au liure des parties blessées. Lesdictz Grecz aussy nomment cesdictes glandules Antiades / pour ce qu'elles sont situées a l'opposite l'une de l'aultre: desquelles parlerons plus amplemẽt au second liure a l'onziesme figure du corselet.

Amygdales, Tonsilles, Paristhmies.

Antiades.

Les Latins appellent Glandion / ce que les Grecz appellent Thyme / & nostre vulgair Fagoue: qui est vne glande bien grosse / située soubz le premier os du pectoral / pour la confirmation de la diuision qui se faict en cest endroit/ tant de la grande artere/ comme de la grand vene mõtant en amont. Ceste glãde apparoist blãche & grãde/principalemẽt aux ieunes corps/ & nouueaulx nez / & descroist puis apres peu a peu a mesure aussy que la personne croist (dit Galien) de laquelle glande sera parlé au second liure/ septiesme figure du corselet.

Glandion, Thyme, Fagoue.

Au 5. des alimentz.

Les glandes qui se trouuent en grand nombre & quantité dens la substance des mammelles: lors que l'enfant est au corps de la mere / sont lasches / enflées & plenes de laict : principalement sur les derniers moys/ ou quand la mere est norrice. mais quand la femme ne porte point & n'est plus norrice: alors s'endurcissent & appetissent / faictes differentes des aultres / d'autant qu'il y ha a dire entre vne esponge plene d'humidité & recente/ auec celle qui est seiche & sans aulcune moytteur (dit Galien.) Cest a scauoir que quand toute l'humidité desdictes mammelles est exprimée & desseichée/ alors toutes cesdictes glandules se reduysent comme en vng corps ferme & compact / dont parlerons plusaplain au second liure/ a la premiere figure du corselet.

Les glandes des mammelles, que lõ appelle lactales.

Au 4. des vtilitez.

Au bout de l'orifice d'embas de l'estomach que lon appelle le portier / y a vne glande qui defend & garde que la viande ou nutriment ne saille de l'estomach deuant qu'elle soit cuytte. Car elle ayde a fermer & estrecir ledict portier / alors principalement que le ventricule retenant fermement ladicte viande se contrainct & retire en vng bien estroictement. De ce parlerons abondamment au second liure/ a la premiere figure du corselet.

Glandule aupres du portier de lestomach.

Ce que lon appelle Pancreas/ qui vault autant a dire comme toute chair/ est vne substance glanduleuse assez congneue par les anatomistes/ seruant d'arrest & fermeté aux diuisions de la vene porte: de laquelle glande la situation est au hault du mesentere: comme sera plus abondamment declaré au second liure/ a la huictiesme figure du ventre inferieur.

Pãcreas, toute chair.

Aultres glandes se trouuent audict mesentere / lesquelles on appelle Lactes/ ayans diuerse maniere & facon l'une d'auec l'aultre. Cest a scauoir les vnes estans plus grandes & plus grosses que les aultres/ faictes a poste par nature pour confermer la diuision des venes que lon appelle mesaraiques : desquelles parlerons a la huictiesme figure du ventre inferieur au second liure.

Glandes au mesentere.

Au dedens des plus espez & plus gros boyaulx du ventre / se trouuent aulcunessoys quelques particules ayans forme & facon de glandes / principalement dens l'intestin appellé Colon : & pareillement au bout de l'intestin droit : mais cela est oultre l'ordre de nature / & ne se trouue en chascun corps.

Glandes entre les gros boyaulx.

Les testicules/ ia soit qu'ilz ayent quelque nature & facon de glãdes: ce nonobstant en ce principalement differẽt d'auec les aultres glandes/ qu'ilz recoipuẽt en leur substãce des nerfz fort exquis: & dauantage qu'ilz sont vestuz & couuertz de double membrane/ oultre/ le Scroton/ que nous appellõs la Bourse: chascun desquelz testicules ha vne aultre glãde conioincte a soy (aux corps masles tant seulement) laquelle on appelle Didyme a cause de ladicte conionction: desquelles glandes sera faicte exacte & ample descriptiõ/ & dissectiõ au secõd liure/ a la dixiesme figure du vẽtre inferieur.

Les testicules.

Scroton, Bourse, Didyme.

Les glandules qui sont en grand nombre/ & fort petites/ adherentes au col de la vessye: a l'endroit des vaisseaux spermatiques / cestascauoir qui apportent la substance du sperme au membre viril : lesquelles ont esté appellées Parastates: & desquelles sera parlé diffusement au second livre/ a la dixiesme figure susdicte.

Les parastates.

Glandes emũctoires.

Aux aynes y a des glandes comme aussy aux aiscelles: desquelles glandes l'usage est de confermer & arrester la diuision des vaisseaux / qui sont enuoyez aux bras & aux cuysses. Cesdictes glandes sont assez apparentes par dehors / & fort communes : Parquoy n'est ia mestier en tenir long propos.

Glandes aux mains, genouilz & piedz.

Oultre cesdictes glandes / s'en trouuent d'aultres aux mains/ aux genouilz/ soubz les plantes des piedz / & semblablement en plusieurs aultres parties du corps: qui n'est ia besoing reciter en cest endroit/ pour euiter prolixité. Desquelles glandes l'office est du tout semblable a celles qu'auons cy dessus declarées : Cestascauoir / de confermer la separation des vaisseaux. Et ce suffise quant a la description generale des glandes du corps. Car de les descripre en particulier / le labeur nous sembleroit estre superflu & trop penible. Parquoy nous fault maintenant diligemment proceder a la description des venes & arteres.

Deſcription en general des venes & arteres/qui ſe trouuent eſpandues ſur le corps humain. Chap. LXXXVI.

SEnſuyt doncques / ſuyuant noſtre promeſſe / que parlons a preſent des venes & arteres de ce corps/par leſquelles le ſang & auſſy l'eſprit de la vie eſt conduyt & porté en chaſcune partie tant exterieure qu'interieure d'iceluy. Leſquelles choſes pour plus facilement declarer & donner a entendre / nous eſt beſoing monſtrer la poſition & conduicte des vaiſſeaux / leſquelz ont communaulté par tout le corps en general/ ainſy que nous voyons les ruyſſeaulx des fleuues & fontaines eſtre conduictz & amenez en diuers lieux d'une grande cité pour la cõmodité d'icelle. Parquoy ont eſté d'opinion quelques vngs/que les venes ayent prins leur appellation de ce mot Venir:par ce que ſelon les canaulx & conduictz d'icelles/vient le ſang a chaſcune partie du corps : pour la force & norriture d'iceluy.Car c'eſt vne choſe generale/ & qu'il fault principalemẽt entendre & ſcauoir / que tous les vaiſſeaux & rameaux des venes de ce corps/ſont tellement connexez & conioinctz enſemble/qu'il eſt impoſſible les ſeparer du tout l'ung d'auec l'aultre/tellement qu'ilz ſont cõme vng corps continu:duquel les rameaux ont diuerſes appellations & ſurnoms/ pour la rayſon des parties auſquelles principalement ſont enuoyez:telleſſoys a cauſe de l'office & dignité d'iceulx/qui eſt la choſe ou plus nous trauaillons en ceſte preſente explication & deſcription. Car de vouloir pourſuyure & nombrer entierement tous & chaſcuns les rameaux de ce corps: deſquelz les parties recoipuent aliment & norriture/ne nous ſemble eſtre (auec ſupportation) rayſonnable ne digne d'eſtre en ce lieu traicté par pluſlong & prolixe propos.En ce nous fault donc principalement trauailler/que nous deſcripuions & demõſtrions les plus notables & principaulx rameaux de ceſdictes venes & arteres:pourſuyuans en brief & en paſſant par deſſus les aultres plus petitz qui ſont en nombre infiny / tranſmis & enuoyez aux moindres & moins principales parties:a fin que ne ſoyons veuz rien obmectre de ce qui ſembleroit eſtre neceſſaire a ceſt affaire.

Propoſitiõ de ce que cy apres ſera declaré.

Vene dicte de venir.

La diuerſité des rameaux des venes.

Mais pour ce qu'il nous pourroit eſtre demãdé/qui nous a meuz de faire ouuerture du corps aux figures cy apres propoſées: conſyderé que telle ne ſembloit eſtre noſtre intẽtion en ce qu'auons deliberé & propoſé au premier liure:& d'auãtage qu'a la demõſtration des nerfz/n'auons faict le pareil ou ſemblable. A ce pouuons facilemẽt reſpõdre: premieremẽt/que touchãt la deſcription des nerfz/ ne nous a ſemblé eſtre ſi neceſſaire mõſtrer leur origine & naiſſance par l'ouuerture du corps:entẽdu qu'il n'y a rien qui empeſche depuis leurdicte origine iuſques a leur bout:ſoit chair/mẽbrane/ cuir/ ou aultre partie/ſi ce n'eſtoit que tu voulſiſſes ouurir le cerueau & rõpre l'eſpine du dors.Ce que par cy apres te ſera faict au ſecond & troiſieſme liure. Tu pourras obiecter/ que quant a ce lieu/ſemblerions aſſez auoir ſatiſfaict a la promeſſe/d'auoir tant ſeulemẽt mõſtré l'origine des venes & arteres.Nous te le cõfeſſons/ & auſſy trouueras a la verité que ne faiſons aultre choſe par la preſente deſcriptiõ.Car tout ainſy qu'en la deſcriptiõ des nerfz/nous n'auõs ouuert le cerueau n'y l'eſpine du dors:auſſy ne t'auons en ceſt endroict ouuert le cueur/n'y le foye:ains t'a eſté ſeulemẽt mõſtré la voye & le chemin que ſont les vaiſſeaux depuis leſdictes parties: tellement qu'en ceſte demonſtration reſtera peu de cas / que tu puiſſes requerir ou deſirer. Car poſé que nous t'euſſions ouuert leſdictz membres principaulx/tu n'en euſſe pour cela rien apperceu dauãtage: entẽdu que ce qui appartient a la conformation interieure deſdictes parties nobles/ eſt vng ouurage diuin/ & qui paſſe tout eſprit humain. Ce a eſté doncques la facilité ſeule/plus qu'aultre rayſon/qui nous a induict de faire ouuerture du corps en ce lieu/pour la demõſtration des venes & arteres. Car tout ainſy qu'en vain trauailleroit celuy qui entreprendroit monſtrer les ruyſſeaulx des fontaines / ſans deſcouurir

Qui a faict que le corps a eſté icy ouuert,pour mõſtrer les venes & arteres.

les sources d'icelles: aussy ne seroit raysonnable a vng vray demonstrateur anatomique/faire description desdictes venes ou arteres/ sans descouurir le cueur & le foye/desquelz lesdictz vaisseaux se partent & procedent: aultrement ce seroit faict cōme celuy qui entreprēdroit manifester & declarer les rameaux desdictes venes & arteres produictz en chascune partie du corps: sans monstrer/ ou faire aulcun deseing desdictes parties: comme s'il proposoit vne chose nue & en l'air/qui se pourroit plustost comprendre en esprit que par aulcune certitude oculaire.

Puys doncques que nostre intētion est telle/te proposer & mōstrer deuāt les yeulx ce qui se peult dire & trouuer sur chascune des parties de ce corps: iacoit qu'en ce lieu ne soit nostre premiere intention diuiser des interieures parties / toutessfoys puis que les vaisseaux (desquelz sera cy apres faict mētion) ont leur naissance des principales parties interieures: auōs trouué meilleur pour plus grāde facilité des choses/faire ouuerture du corps: a ce que lō ne peust desyrer par cy apres aulcune chose de ce qui pourroit appartenir a l'entiere & parfaicte explicatiō & descriptiō desdictes parties: lesquelles en fin te mōstrerons euidēment par figure/apres que nous t'aurōs en brief/& cōme en passant/proposé quelque cas en general/touchant les venes & arteres/en cōmencant par la definition d'icelles.

La definition des venes auec leur diuersité/ vtilité & composition. Chap. LXXXVII.

Definition de vene.

LA vene doncques/est vne partie simple/spermatique/garnye d'une seule tunique/& de moyenne consistence / cōtenant la substance du sang/deriuée du foye par tout le corps: de laquelle l'humeur est espez/lent/visqueux/& de couleur rouge tirāt sur le noir/quasi tousiours assise au dessus de l'artere/ayant diuerses appellations selon les parties ausquelles elle est enuoyée: & l'office qu'elle peult auoir/ou bien a cause de sa situation/ grandeur/& dignité. Selon les parties ausquelles paruiennent les venes/sont appellées les Iugulaires/aussy la Cephalique/& la Malleolaire. Selon l'office/sont appellées les Emulgētes & les Hæmorrhoides. A rayson de la situation/est appellée la vene Interne du bras/que lon nōme vulgairemēt Mediane: pareillemēt la Popletique & la vene Pouppe. A cause de sa grādeur/est appellée la vene Caue que lō a aussy accoustumé de nōmer la grand vene. A rayson de la dignité/est appellée la Basilique/la vene sans pair/ & celle que vulgairemēt on nōme Saluatelle. Les aultres noms qui sont imposez au reste des venes: chascun pourra facilement a par soy colliger & comprendre/ou entendre de ce que s'ensuyt.

Diuerses appellations de venes.

Lutilité des venes.

L'usage que dōnēt les venes au corps/est de porter la norriture a chascune partie d'iceluy: ascauoir l'humeur que le foye auroit chāgé & trāsmué en sang/lequel elles recoipuēt & enuoyent puis apres en diuers endroitz/par vng discours inegal: a rayson de la diuersité des parties qui doibuēt iouyr de ceste norriture: ou aussy a rayson de la varieté & diuersité des corps differēs l'ung de l'aultre. Tellemēt que le plus souuēt aduient qu'en vng mesme corps/lō voyt vng des costez differer de l'aultre/ en situation/grandeur/ & nōbre de rameaux. A ceste cause/ pour plus facilement faire courir & ruysseler ladicte humeur ca & la/a esté baillé par nature ausdictes venes vne taye & couuerture fort tenue & delyée: pour ce que le sang qui est contenu en ycelle/est pesant/espez/& fort difficile a mouuoir. Nous auōs apperceu (dict Galien) en la cōposition des venes/plusieurs fibres/dōt elles sont diuersemēt tissues & entrelassées: iacoit qu'elles n'ayent qu'une simple tunique qui leur est tousiours peculiere: si ce n'est qu'aulcunessoys ladicte vene/prenāt son cours en amont/se trouue vng peu plus esleuée que de coustume/& moins attachée ou affixe aux parties adiacentes: alors necessairement desire quelque membrane qui luy serue de couuerture & substance. Et tel est l'usage en general des venes qui principalement viennent & sont produictes aux membres exterieurs. Car des interieures/a la verité ne nous en soulcions grandemēt: desquelles au second liure sera traicté bien a l'ayse. Car en ce lieu sembleroit engēdrer cōfusiō/si nous meslions la descriptiō des parties exterieures auec celle des interieures. Puis q̃ nous voyōs qu'elles different grādemēt d'ensemble/quāt a leur office

La taye des venes.

Au 6. liure des institutions anatomiques.

& adminiſtration : & auſſy qu'elles ne ſemblent toutes eſtre plenes d'une meſme ſorte d'humeur/ principalemēt la Porte. Car celle que nous appellōs rayſonnablemēt Vene/doibt eſtre yſſue & depēdēte de la Caue qui ſort du dors ou deſſus du foye: & qui trāſporte & cōmunique la norriture deſia cuytte & labourée au foye/ par toutes les parties de ce corps. Mais celle que nous appellōs Porte/ par ce qu'elle amene & cōduyt la viāde changée en l'eſtomach/que lō appelle Chyle/nō point encor parfaictemēt conuertie en norriture corporelle:ne pareillemēt cuytte pour la vraye & derniere norriture:par ce auſſy qu'elle ſe rend au dedens du foye:a ceſte cauſe ne la nōmons droictemēt entre les venes: conſyderé qu'elle ne norrit aulcunes aultres parties/& pareillement qu'elle ne contient aulcune humeur qui puiſſe ou doibue eſtre vrayemēt appellé ſang. Parquoy d'icelle parlerōs auec le meſentere/a la huictieſme figure du ſecōd liure:en la neufuieſme duquel/verras apertemēt les rameaux des meſaraiques a deſcouuert. Et ce ſuffiſe quāt a la declaration en general des venes de ce corps.

La vene porte.
La porte.
Chyle.

Definition de l'artere/auec le mouuement/vtilité/conſtitution/ & diuiſion d'icelle. Chap. LXXXVIII.

LEs anciens ont faict la definition des arteres/en ceſte maniere:diſans que ce ſont les receptacles de l'eſprit naturel meſlé auec le ſang:auſquelles eſt contenu pluſgrande portion d'eſprit/ & moins de ſubſtance ſaigneuſe. Quant a nous/ ſemble la definition de l'artere eſtre aſſez rayſonnable: ſi nous diſons/que ceſt vne partie ſpermatique/ſimple/garnye de double couuerture/plaine d'un ſang fort rubicond/clair & ſpirituel:lequel eſt cauſe du poulx/prenāt ſon origine du cueur:duquel auſſy recoit l'humeur qu'elle contient/pour le porter & cōmuniquer a chaſcune des parties de ce corps : eſtant le pluſſouuent ceſtedicte artere accompaignée de la vene : a laquelle preſque touſiours eſt ſubmiſe & ſuppoſée : & ceſte definition appartient tant ſeulement aux arteres appellées vnyes & polyes.

Definition d'artere.

Lon trouue doncques deux manieres ou eſpeces d'arteres en ce corps:dont l'une ſ'appelle polye/& l'aultre rude ou aſpre:de laquelle derniere traicterons a la dixieſme figure du ſecond liure : A laquelle ſeule les plus anciens Medicins attribuoyēt la propre & vraye appellation d'artere/comprenans auſurplus ſoubz le nom de la vene: autant celle qui fayſoit le poulx/cōme celle qui ne le faiſoit (dit Galien) Mais depuys que l'appellation d'artere ha commēcé a eſtre transſferée a celles auſſy qui font le poulx : alors a cauſe de l'equiuocque/ & auſſy pour rayſon de la difference/ a eſté le ſurnom de rude ou aſpre/transſferé a l'artere du goſier que nous appellons le ciſlet. Auſurplus l'artere polye ou vnye/eſt encor de deux eſpeces:dont l'une eſt ſurnommée artere veneuſe:laquelle ſeule Galien aulcuneſſoys appelle artere polye ou grande (de laquelle dirons au ſecond liure/cinquieſme figure du corſelet) l'aultre/eſt appellée & ſurnommée la grande artere. Ceſt celle qui vient du ventricule ſeneſtre du cueur:de qui les rameaux ſont diſtribuez par tout le corps vniuerſellement:& auſſy de laquelle ſera principalement tenu propos en ce lieu:conſyderé que toutes les arteres du corps/procedent de ceſtedicte plus grande/que les Grecz appellent Aorte. Encor ſe trouue vne aultre eſpece d'artere que nous appellōs ſans pair:laquelle eſt cōioincte aux rameaux de la vene qui retiēt ce meſme ſurnom/touteſſoys vng peu plus hault ſituée que n'eſt ladicte vene. Lon trouue encor d'aultres arteres que lō appelle Carotides:ainſy ſurnōmées/pour ce que quād elles ſōt preſſées/liées/ou repliées/ elles engēdrent vng ſommeil peſāt auec vne lāguidité de tout le corps:qui pour ceſte cauſe en eſt rēdu comme apoplectique. Parquoy ſont auſſy leſdictes venes appellées apoplectiques. Cedict ſommeil veterneux/pour ce qu'il eſt nommé deſdictz Grecz caros:a baillé le nom aux arteres ſuſdictes.

Diuiſion dartere.
Artere rude & aſpre.
Au 7. liure de la comp. ſelon les lieux.
Lartere dicte polye ou vnye
Artere veneuſe.
Grāde artere.
Artere aorte.
Artere ſans pair.
Les carotides.
Venes apoplectiques.

Auſurplus quant a l'eſpeſſeur de l'artere/elle eſt ſix foys plus groſſe/(i'entens a ſa couuerture & tunique) que n'eſt la vene : laquelle choſe ſi tu veulx ſcauoir apertement : ne fault que coupper a trauers la couuerture de ladicte artere/ & tu troueras que la premiere tunique d'icelle ſera eſgale a celle de la vene/ & l'aultre exterieure qui reſtera/ verras cinq foys plus eſpeſſe que la tunique de

La groſſeur de lartere.

Le ſang de lartere & de la vene.

la vene.Ce qui a eſté faict naturellement/a rayſon que le ſang contenu auſdictes arteres/eſt ſpiritueulx/delié/legier/ & qui ſe meult ſoubdainement. Mais le ſang de la vene (ainſy qu'auons deſia par cy deuant declaré) eſt fort gros/ eſpez/ & de difficile motion : a rayſon dequoy a eſté baillé auſdictes venes vne fort ſimple & delyée couuerture.

Lutilité des arteres.

Deriuatiõ du nom dartere.

L'utilité que baillent & preſtent les arteres au corps/eſt de conſeruer la temperature de la chaleur naturelle (que lon appelle eſprit vital) en chaſcune partie d'iceluy : de laquelle vtilité prent le nom: Ceſt a dire a cauſe de l'attraction ou conſeruation de l'air/ ſoubz lequel les anciens comprenoient l'eſprit. Si tu n'aymes myeulx dire / qu'elle ſoit appellée artere/ a cauſe que par ycelle eſt attiré/& tranſmis l'air exterieur iuſques a la ſubſtance du cueur.

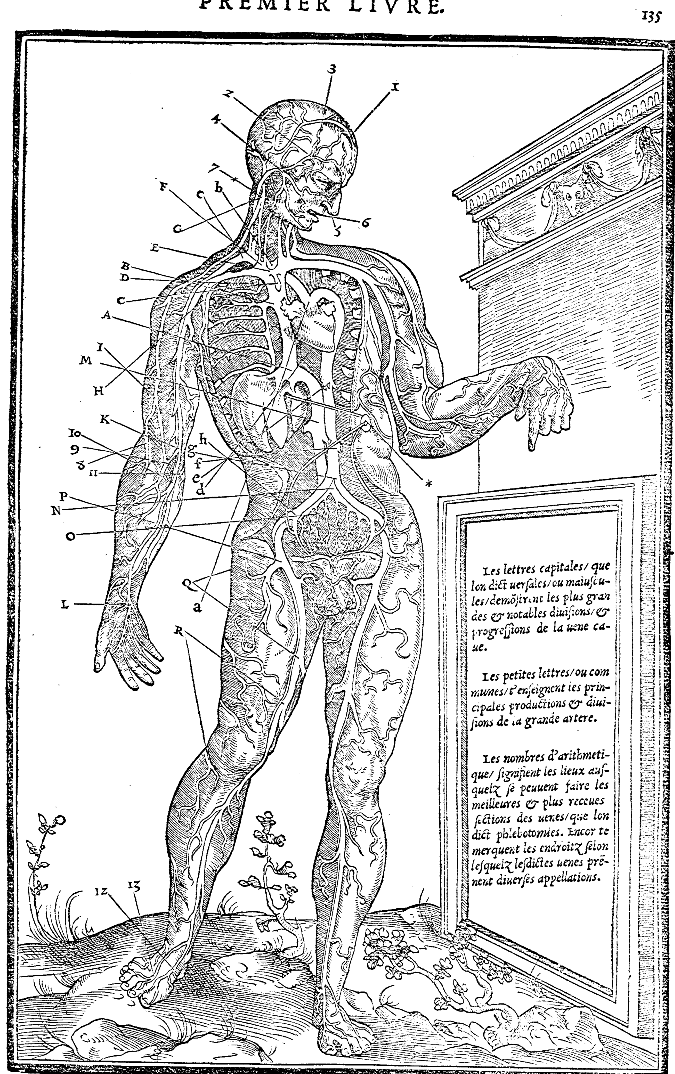
Le mouuement des arteres.

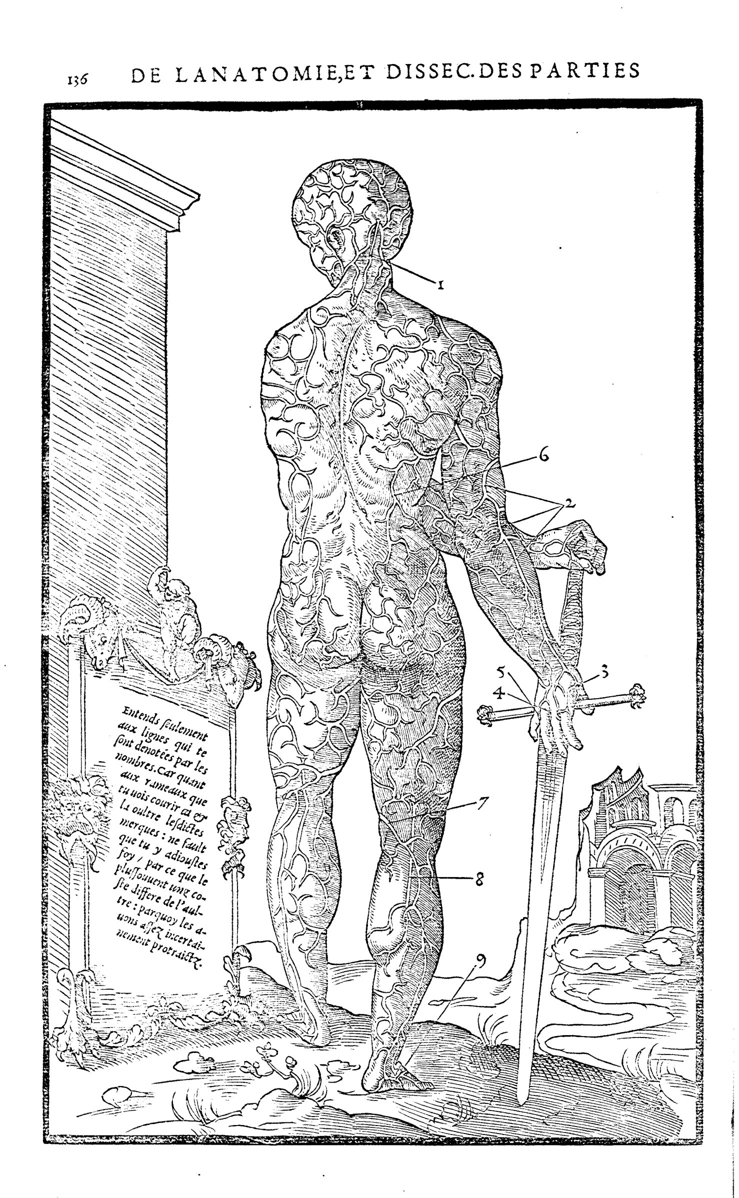
Lattraction des arteres.

Mouuement naturel.

Le mouuement & pulſation deſdictes arteres/ ſe faict au moyen de la chaleur vitale / laquelle elles recoipuent & empruntent dudict cueur : tellement qu'elles ſe dilatent & contraignent en la meſme forme & facon que le cueur : dont aduient qu'en attouchant leſdictes arteres aux lieux plus deſgarnys de chair / nous congnoiſſons & appercepuons les affections des parties interieures. Et fault entendre/que quand les arteres de tout le corps vniuerſellement ſe dilatent:non ſeullement elles attirent quelque portion de ſang des venes qui leur ſont prochaines & adiacentes : mais encor ſuſſent quelque partie de l'air qui nous enuironne. Dont ce faict que telleſſoys ſont attirées par ycelles arteres aulcunes petites pouldrettes/& atomes qui voltigent en l'air:deſquelles ſ'engendrent quelqueſſoys maladies. De ce aduient pareillement que par l'impurité & immundicité de l'air attiré par leſdictes arteres/ les corps ſont bien ſouuent corrumpuz & infectez de peſtilence. Et pour concluſion/dirons en briefues parolles/que toutes les arteres du corps/ſont en continuel mouuement naturel/ qui eſt celuy/que ne pouuons aulcunement arreſter ou empeſcher quand bien le vouldrions faire:hors miſe tant ſeulement vne/ que lon appelle veneuſe: laquelle ha ſon mouuement vng peu plus libere / tellement que quand nous reſpirons elle ſ'eſtrainct/& quand nous prenons vent/elle ſe dilate & amplifie.

Ce ſuffiſe quant a la plus commune & generale explication des venes & arteres : maintenant nous fault propoſer les figures (ſuyuant noſtre intention) par leſquelles pourras appercepuoir le diſcours deſdictes venes & arteres qui ſe trouuent tant au dedens comme en dehors du corps humain : principalement de celles qui ont certaines aſſiettes & poſitions pareilles en toutz les corps. Car de pourſuyure & vouloir deſcripre chaſcun rameau deſdictz vaiſſeaux: non ſeulement ſeroit trop difficile/ mais encor n'y auroit propos / entendu que ceſte deſcription ſeroit bien peu neceſſaire a congnoiſtre/ a cauſe de la varieté & grande incertitude des productions d'iceulx rameaux / ſoit en diuers corps / ſoit en vng meſme : tellement que (comme dit eſt) le plus communement l'ung des coſtez d'ung meſme corps/differe de l'aultre/quant aux productions deſdictz vaiſſeaux:Et ne ſ'accordent en ſimilitude ou maniere de pourſuytte / non plus que les petitz ruyſſeaux des grands fleuues en vne meſme region ou prouince.


Les lettres capitales/ que lon dict uerſales/ou maiuſcules/demõſtrent les plus grandes & notables diuiſions/& progreſſions de la uene caue.
Les petites lettres/ou communes/t'enſeignent les principales productions & diuiſions de la grande artere.
Les nombres d'arithmetique/ ſignifient les lieux auſquelz ſe peuuent faire les meilleures & plus receues ſections des uenes/que lon dict phlebotomies. Encor te merquent les endroitz ſelon leſquelz leſdictes uenes prẽnent diuerſes appellations.


1
6
2
5
3
4
7
8
9
Entends ſeulement
aux lignes qui te
ſont denotées par les
nombres. Car quant
aux rameaux que
tu uois courir ca &
la oultre leſdictes
merques : ne fault
que tu y adiouſtes
foy, par ce que le
pluſſouuent ung co-
ſte differe de l'aul-
tre : parquoy les a-
uons aſſez incertai-
nement protraictz.

Particuliere description des venes & arteres de tout le corps: en ensuyuant/ les merques cy deuant proposées aux precedentes figures. Chap. LXXXIX.

CE qui appartenoit a la commune & generale declaration ou congnoissance des venes & arteres/ & qui estoit necessaire d'entendre premier que venir a la particuliere description: a esté par cy deuant traicté assez abundamment: comme tu diroys/ la definition/ production diuerse/ auec plusieurs surnoms/ composition/ nombre/ situation & figure desdictz vaisseaux: desquelles choses les deux dernieres ont esté demonstrées par les deux figures cy dessus produictes/ soubz la forme du deuant & du derriere de cedict corps. Reste maintenant que venions a la poursuite des choses plus particulieres/ lesquelles nous fault en ceste presente description briefuement & succinctement parcourir. Ce qui te sera faict en grand diligence si nous exposons en brief les diuerses merques/ qui nous ont esté proposées ausdictz protraictz. Desquelles merques/ les aulcunes denotent & signifient les principales diuisions & separations des venes & arteres: Et les aultres/ monstrent la diuersité des appellations d'icelles/ prinse de leur grandeur/ situatiõ/ office/ dignité/ & vtilité aulcunes/ enseignent les lieux plus propres & commodes a faire les phlebotomies. Pour quoy plus facilement expliquer/ sera bon commencer par les grandes lettres ou maiuscules.

Que signifiẽt les merques des figures.

Description des merques qui concernent & appartiennent aux venes de ce corps. Chap. XC.

LA premiere merque des lettres qu'auons appellées maiuscules ou capitales/ A/ signifie le lieu auquel se faict la premiere diuisiõ de la grãde vene/ que les Grecz appellent Chilis: & les Latins Caue ou Concaue/ a cause de l'amplitude & capacité d'icelle: Toutesfoys que Galiẽ l'appelle en quelques lieux Vene cõmune: & semble aussy qu'Hippocrates en d'aulcuns endroictz (ainsy que ses escriptz tesmoingnẽt) l'ayt appellée Iecoraire/ qui vault autãt adire cõme la vene du foye: a rayson du lieu dont tu vois qu'elle sort & procede. Cestedicte grande vene/ si tost qu'elle est saillye & yssue du dessus du foye/ que nous pouuons appeller le dors ou bosse d'iceluy (a l'endroict auquel ledict foye est pendu au diaphragme) se diuise en deux rameaux desquelz le plusgrand se transporte aual/ & le plus petit amont: lequel en montant laisse & distribue plusieurs petitz rameaux au diaphragme: Puis passant vng peu plushault/ laisse encor vng rameau a la taye du cueur: duquel rameau se faict vne vene sur le sommet dudict cueur/ que lon appelle la vene Coronele: dont parlerons cy apres en l'explication de la seconde figure. Car cela est commun & propre a toutes les grãdes venes/ d'enuoyer aux parties qui leur sont voysines aulcuns rameaux en passant/ pour la nutrition d'icelles/ a fin que cy apres ne nous faille repeter ce propos plusieurs foys/ aux descriptions qui s'ensuyuent. Dela doncques/ ledict grand vaisseau de la vene caue/ montant amont/ est faict commun auec le dextre ventricule du cueur (comme tres bien le monstre Galien en plusieurs lieux) pour la mutatiõ de la substãce d'iceluy. Et ha ledict rameau pour sa soubstenance & appuy/ l'oreille droicte dudict cueur/ si bien confermant ledict tronc/ qu'il semble que ce soit vne mesme substance auec iceluy/ principalement vers le costé gaulche. Car au costé droict/ elle retient l'entiere forme de ses filamentz: tellement qu'elle ne semble plus rien auoir commun auec ladicte oreille/ sinon la soubstenance & appuy tant seulement.

La grande vene dicte des Grecz Chilis.
La vene caue.
La vene commune.
Au huictiesme des opinions.
La vene du foye dicte Iecoraire.
Au seixiesme des vtilitez.
La vene coronele.
Au 4. & 6. liure des vtilitez.
Loreille droicte du cueur.

La vene caue (dit Galien) en montant aux parties superieures du corselet: est principalement soubstenue par oeuure de nature/ de trois garnitures ou munimentz: a ce qu'elle ne fust en danger de se rompre: a cause qu'elle est grosse/ & aussy qu'elle pend: d'auantage qu'elle n'a qu'une simple tunique. Le premier muniment/ est l'oreille droicte du cueur/ qui est de nature membraneuse. Le secõd/

Au 5. des vtilitez.
Le muniment de la vene caue tendãt en amont.

sera le cinquiesme petit lobe du poulmon: en la superfice duquel/ apparoist vng petit cren/ auquel la petite vene est affermée/ pendant que nous viuons: comme te sera monstré cy apres au second liure en la septiesme figure du corselet. Le tiers muniment de ladicte vene/ se trouue estre la glande/ que nous auons appellé Thyme ou Fagoue/ située a l'endroit des clefz ou fourcelles: qui est declarée cy apres au second liure/ a la dicte septiesme figure du corselet.

B. L'aultre diuision de la vene caue/ apres qu'elle est partie du cueur: qui se faict a l'endroit de la cinquiesme vertebre du dors ou metaphren: duquel endroit/ sort vng rameau de ladicte vene produict d'vng costé & d'aultre aux huit costes inferieures pour leur donner norriture. Cedict rameau a esté appellé du vulgaire/ la vene sans pair: A rayson qu'elle ne semble auoir aulcune aultre vene a soy correspondente: ce qui n'est toutesfoys peculier aux aultres. Galien appelle ceste vene/ la vene qui norrist le corselet. Car a l'endroit (dit il) ou la vene caue attainct au cueur: la s'engendre vne aultre vene de costé & d'aultre/ qui donne norriture aux huict costes inferieures: De laquelle si tu consyderes la progression/ & comment nature la tient suspense/ & comme pendente du hault en bas iusques au dors/ la confermant bien seurement aux parties qui luy sont voysines: ie suis asseuré/ qu'en cela tu verras & apperceupuras vne tresgrande prouidence des oeures naturelles. Au reste/ cedict rameau appellé sans pair/ si tost qu'il est sailly de ladicte grand vene: se diuise en deux aultres pars: dont l'une se rend au costé droict/ & l'aultre au senestre/ iusques a la douziesme vertebre du dors: layssant en passant soubz chascune coste vng rameau: lequel apperceupuras estre produict iusques au bout/ & a l'extremité desdictes costes. Encor trouueras par dissectiõ que desdictz rameaulx sont enuoyez comme plusieurs petites fibres de venes que lon appelle Capillaires: a la nutrition & substentation des muscles intercostaulx.

Vene sans pair.

Au 16. des vtilitez.

C. Vng aultre rameau grand & notable/ produict du trõc de ladicte vene caue/ vng peu au dessus de celuy qui engẽdre ladicte vene sans pair: lequel rameau en plusieurs corps auõs trouué double/ & party en deux: principalemẽt aux corps des femmes/ & ce le plus cõmunement entre les deux fourcelles ou clauicules: & de la/ se separe en plusieurs partyes de costé & d'aultre/ donnãt alimẽt & norriture aux os & cartilages du pectoral: Puis conduict & mené entre les costes qui sont soubz les mãmelles/ & passant obliquement par les muscles qui sont posez & couchez sur ceste partie: en fin est enuoyé & dispersé ausdictes mammelles/ par aulcuns pertuys qui se trouuent entre les ligamentz intercostaulx/ desquelz auons par cy deuant traicté. Ce qui reste de ceste vene/ saillant de la cauité du corselet/ par bas: se diuise de rechef en deux parties: tellesfoys a l'endroit de la cinquiesme & sixiesme: & tellesfoys a l'endroit de la sixiesme & septiesme costes vrayes/ de chascun costé/ pres de la cartilage qui faict le creux de la poictrine. De la descẽd en abas/ adherẽt aux muscles droictz de l'abdomen/ iusques au nombril/ & encor vng peu plus bas. Ce qui te sera plus amplement & plus facilement demonstré au second liure/ troisiesme figure du ventre inferieur: auquel lieu congnoistras apertement l'union & conionction/ qui est de cedict rameau auec celuy qui monte en hault/ procedant de la diuision inferieure de la vene caue.

Rameau de venes aux mammelles.

Vene aux muscles droitz de labdomẽ.

D. Vng aultre rameau/ ayant source opposite au dessusdict/ estendu iusques a la premiere vertebre du metaphren: & dela party & diuisé en deux/ descendãt de costé & d'aultre iusques a la quatriesme coste: tellemẽt qu'en passant laisse quelque portiõ de sa substãce a chascune des quatre costes superieures: quasi en la forme & maniere qu'auons dict en la vene sans pair.

Vene aux quatre premieres costes vrayes.

E. La principale/ & plusgrande diuision entre les aultres superieures de ladicte vene caue: laquelle diuision se faict esgalement soubz les fourcelles/ iustement entre le premier os du pectoral/ & la seconde vertebre du dors: de laquelle diuision l'ung des rameaulx se rend au costé droict/ & l'aultre au senestre du corps.

F. Vng aultre diuision qui se faict incontinent apres la dessusdicte: de laquelle les rameaulx sont

pareillement enuoyez de costé & d'aultre du corps/au dessoubz des deux clefz. Ces rameaux sont en nombre de trois:desquelz le plusgrand descend par dessoubz l'aiscelle/ au dedens du bras:qui est la partie que lon appelle domestique/ & s'estend iusques aux extremitez des doigtz de la main. [Vene aiscelie re.] *Aulcuns appellent ceste vene/Interne ou interieure : les aultres/ Basilique:a cause de sa grandeur.* [Vene interne. Basilique.] *Pource qu'elle seule/est plusgrãde & plus noble que ne sont les deux aultres rameaux qui l'accõpaignent:encor qu'ilz feussent tous deux conioinctz ensemble. Les deux aultres rameaux des trois susdictz/montẽt amont a la teste:l'ung en dehors/l'aultre en dedẽs:desquelz ne t'auons peu remõstrer a la susdicte figure que l'exterieur seulement : entendu que l'interieur est fort court. Ces deux venes ont esté appellées Iugulaires internes ou externes.* [Iugulaires internes & externes.] *Le rameau qu'auons appellé interne Iugulaire:incontinent apres son yssue/se faict double: duquel l'une des parties se rend premierement aux pertuys/qui se trouuent aux excrescences laterales des vertebres du col: & ainsy procede en amont:tellement qu'il entre dens le crane ou cabasset/par vng aultre pertuys sinueux & anfractueux qui se trouue au bas de l'os occipital/vers l'eminence dudict os que lon appelle mammillaire:Et de la/ est dispersé par toute la substance du cerueau/ & des membranes d'iceluy pour la norriture desdictes parties.* [La vene qui monte au cerueau pour sa norriture.] *Qui faict que Galien afferme/que des venes lesquelles montent amont/produictes de celles qui viennent de la capacité du corselet/ aultres venes s'engendrent: lesquelles apres estre paruenues iusques a la sixiesme vertebre du col/& s'estre insinuées aux pertuys qui se trouuent en icelles/ s'esleuent en fin iusques a la teste.* [Au liure de la dissection des venes.] [»] [»] *L'aultre portion de la diuisiõ derniere/apparoist le long des arteres appellées Carotides/& aussy le long du gosier/que les Latins appellẽt Iugule, & les Grecz Sphage : Parquoy ont esté lesdictes venes surnommées Sphagitides/ & Iugulaires.* [Sphagitides. Iugulaires.] *Cestuy rameau se consume & pert/ quasi tout aux parties interieures de la bouche : enuoyant plusieurs particules ca & la/ pour la nutrition d'icelles:desquelles particules les vnes peuuent estre incisées & phlebotomées/comme sont les venes noires du dessoubz de la langue:* [Venes au dessoubz de la langue.] *& pareillement les venes des genciues.* [Venes des genciues.] *Mais le rameau de cestedicte diuision montant amont par dehors(& pour ceste cause appellé iugulaire exterieur)apres auoir laissé suffisante portion de sa substãce/a chascun des muscles du col: finablement se rend a l'os occipital/& la se faict la vene qu'on appelle Pouppe:laquelle se cõioinct le plussouuent auec l'aultre rameau qui se rencontre en cedict lieu venant du costé opposite/tellemẽt que ces deux rameaux vniz ensemble/entrent dedens le cerueau par vng pertuys qui leur est propre & dedié/naturellement faict & engraué dens ledict os occipital.* [Venepouppe.] *Toutesfoys que si d'auenture en d'aulcunes testes lon trouue deux pertuys de costé & d'aultre pres de la suture lãbdoide/ou sagittale:fault adonc estimer chascũ desdictz rameaux auoir son propre pertuys de son costé:par lequel il entre dedens le cabasset/iusques a la dure mere: par ce moyen dispersé & respendu selon le sommet du cerueau & a la superieure region d'iceluy:pour la norriture des os/ des membranes & aussy du cerueau.* [Pertuys en los occipital pour le passage de la vene pouppe.] *Ce qui reste dudict rameau/n'entrant par le pertuys susdict/est dispersé au cuir musculeux de la teste/& pareillement au pericrane/par le moyen d'infiniz petis rameaux / tant pour la norriture desdictes parties/comme aussy pour les phlebotomies necessaires. tellemẽt qu'il ne se troue vene en toute la teste/col/ou face/pouuant estre seignée ou couppée/qui n'ayt sa production & origine de cedict rameau.* [Venes enuoyées par toute la teste & la face en general.] *Et pour te le faire brief/nous conclurõs/ qu'il n'ya partie tant soit petite/ ny os en la teste/qui ne prenne sa norriture des rameaux de ceste vene:a fin que ne soyons plus longuement empeschez a la description de ce qui est impossible congnoistre entierement:& qui est si petit que l'oeil ne le peult totalement comprendre ou appercepuoir: seruant plustost de curiosité que de diligence au faict d'anatomie.*

G. *la production de la vene Humerale/que les aulcuns ont appellée Humeraire/laquelle viẽt de la Iugulaire exterieure: a l'endroit qui est soubz la maschoere d'embas/ & aulcunesfoys vers les fourcelles:comme la situation des venes(quoy qu'elles soient grandes & principales)se trouuẽt estre* [Vene humerale ou humeraire.]

variables en diuers corps. La poursuitte de ceste vene/est droictemēt iusques au ply du bras: tellemēt toutessfoys qu'en passant/laisse et respēd plusieurs rameaux a la partie dudict bras qui est exterieure pour la nutrition tāt des mēbranes que de la gresse/& aussy du cuir de ladicte partie. De ce mesme endroit/sort encor vng aultre rameau/tirant vers le dedens du bras: lequel en fin conioinct auec vng aultre/produict de la Basilique/faict & cōstitue la vene que le vulgaire appelle Mediane/laquelle t'est cy apres merquée aux nombres arithmetiques par le signe de 9. Nous la pourrons possible appeller (auec quelques vngs) la vene commune: iacoit toutessfoys que par ce mot l'on entēde aulcunesfoys la grand vene & aulcunessfoys la Basilique. Apres auoir faict ceste production/le plus souuent cestedicte vene humerale/ se rend & reflechit iusques au bout du bras: entre le muscle venant de l'auantbras : auquel a esté merqué aux figures des muscles le nombre de 4: aulcunessfoys selon la longueur du muscle exterieur/ qui faict la partie la plus esleuée du petit bras : auquel muscle a esté merqué le nōbre de 3. En cest endroict/la vene dont est question/faict plusieurs rameaux sans ordre/nombre/ ou prefixion/ enuironnans toute la partie domestique ou exterieure du petit bras / & de toute la main entierement. Puis en fin ladicte vene se rend entre le poulce & le doigt indice/ auquel lieu se voit vnye/& n'ayant qu'ung simple rameau en plusieurs corps : qui est l'endroit auquel se change le surnom d'icelle vene: tellement que la est appellée du vulgaire/la Cephalique oculaire/cy apres descripte & merquée a la posterieure figure des venes demonstrans les phlebotomies par ce nombre de 3. Aduient souuētoutessfoys que cestedicte Cephalique oculaire/ne se faict de l'humeraire/tant seulement: mais encor de celle que nous appellons Basilique/tellement que de ces deux ensemble s'engendre en cest endroit/ comme vng aultre facon de mediane. Ce qu'auons souuentesfoys apcerceu en plusieurs corps.

Vene mediane.

Vene commune.

Cephalique oculaire.

H. La production de la vene appellée aisceliere ou bien axillaire: prenant sa naissance/ du lieu iustement/ duquel sort la vene interne/ qui est au dessoubz des fourcelles / ou bien peu apres: cest ascauoir incontinent apres que le rameau de la grand vene est sorty du metaphren/vers la premiere coste/au dessoubz de la clauicule/ainsy que dict est. De la suyuant les costes en dehors/ prent son chemin en descendant vers bas/laissant en passant plusieurs petitz rameaux aux muscles intercostaulx exterieurs: & pareillement a ceulx qui couurent & vestent la region du metaphren: tant deuant que derriere / & aussy a costé. Encor passe cestedicte vene iusques aux muscles de l'abdomen: en distribuant/principalement a chascun des obliques descendentz/vng rameau qui est fort apparent en dehors/iustement au bout de la derniere coste: lequel rameau sont d'aduis quelques vngs de noz anciens Medecins/qu'il se peust inciser & phlebotomer en quelques affections & maladies/ ainsy qu'auons merqué a la figure posterieure soubz le nombre de 5. Dela puis apres se vient implanter au grand muscle qui faict la forme & extuberance de la fesse: tousiours ce neantmoins distribué & dispersé par le moyen de plusieurs rynceaulx/aux petites parties exterieures de cest endroit iusques au cuyr: principalement aux chairs du derriere des flancz: & pareillement a celles qui se trouuent aux costez du ventre inferieur/vers le bout d'embas.

Vene Axillaire ou Aisseliere.

Vene aux muscles obliques descēdētz de labdomen.

I. Le rameau de la vene humeraire/ tirant a costé / qu'auons cy deuant escript soubz la lettre G. Cedict rameau/se cōioinct auec vng aultre qui vient de la vene interne: Et se faict par le moyē de ladicte conionction/vne aultre tierce vene que lon appelle mediane.

K. Vng aultre rameau/ produict de la vene interne auec le dessus descript I. faisant aussy la vene Mediane: laquelle a esté ainsy appellée (a fin que de ce n'en soit plus faict aulcune doubte) ou pource qu'elle est iustement située & posée/entre les deux plus notables & principales venes du bras (desquelles aussy elles participēt/ainsy qu'auōs desia apperceu) ou pource qu'elle ha choisy exactement la moyenne region du ply ou curuature du bras / auquel lieu le plussouuent est trouuée/ & incisée. Mais si tost qu'elle ha passé ledict ply : alors ne se trouue plus vne seule vene / mais vne

Pourquoy a esté appellée la vene mediane.

grande multitude & infinité de particules enuoyées aux muscles/ a la gresse/ & au cuyr exterieur: tellement toutessfoys que desdictes particules ou productions / ne semble rien passer ou exceder le brasselet: sinon en d'aulcuns corps / ainsy qu'auons desia dict: ausquelz entre le poulce & le petit doigt/se faict de rechef vne aultre Mediane qu'auons appellé Cephalique oculaire.

Les venes des doigtz.

L. *La production exterieure de la vene Basilique / distribuée par le moyen de ses rameaux a chascun des doigtz de la main:laquelle toutessfoys facilement apparoist au dedens & parties interieures de ladicte main.*

Venes emulgentes.

M. *La situation des venes appellées Emulgentes/ a cause de l'office qu'elles exercent:ainsy que plus a plain sera demonstré a la neufuiesme figure du second liure/en traictant des reins.Soubz cesdictes venes/prent sa naissance vng vaisseau spermatique du costé droit/lequel est descript assez amplement a la dixiesme figure du second liure/soubz la lettre D.*

La vene caue descendente.

N. *Le rameau de la vene caue qui descend en bas depuis le diaphragme/iusques a la cinquiesme vertebre des flancz:auquel endroit est esgalement diuisé en deux rameaux: desquelz l'ung se rend au costé droit/& l'aultre au senestre pour la norriture & aliment des parties inferieures/ tāt situées au deuāt qu'au derriere du corps.Car de cesdictz deux rameaux/toutes les venes qui depuis la descendēt en bas iusques au bout des ortueilz des piedz/prennēt leur naissance/quelque nom que puis apres on leur donne:toutessfoys que deuant que ladicte diuision se face sont enuoyées & distribuées par ladicte grosse vene/plusieurs particules produictes & passans par les pertuys de chascune des vertebres des flancz pour la norriture des muscles/& aultres instrumentz desdictes parties.*

Venes aux vertebres des flancz.

Venes a lintestin droit.

O. *Plusieurs productions des rameaux cy dessus declarez: desquelles productions cinq / plus ou moins/se rendent & rencontrent au droit intestin/ dont plusieurs ont estimé les hæmorrhoides estre faictes & composées.Les aultres petites parties qui n'ont aulcune merque/ont incertain nombre/& sont distribuées principalemēt aux pieces du dedēs des flācz:cestascauoir a la vessye & a lamarry (quelque gros ou plain qu'il soit)aux parties honteuses/& encor au bout d'embas des muscles droitz de l'abdomen/en dedens:tellemēt que de la poursuyt en montant iusques au nombril/& vng peu au dessus:finissant le reste de sa portion en la substance desdictz muscles / en laquelle elle est du tout consumée & dispersée:ainsy qu'auons dict cy deuant d'ung aultre rameau pareil a cestuy / merqué soubz la lettre C.auquel est tellement conioinct & vny/qu'il semble que n'en soit qu'ung seul/si lon ny regarde vng peu diligemment. Car a vng chascun bout desdictz muscles droictz/ces rameaux dont est question/te sembleront plus grandz & plus larges/si bien tu y regardes/ qu'ilz ne font au milieu.Parquoy fault dire que cesdictes venes ont biē peu ou riens de communaulté entre elles:tu voy toutessfoys que ces muscles recoipuent a chascun de leur bout certaines productions de venes a eulx propres/ce que ne font les aultres voysins a la mesme partie/ comme plus amplement sera declaré au second liure/a la trosiesme figure du ventre inferieur/soubz la lettre E.*

Venes aux muscles droitz de labdomen.

La diuision des venes aux aines.

P. *Vng aultre diuision notable & fort apparente/ de la vene caue descendent a bas / oultre la premiere susdicte:& se faict ladicte diuision a l'endroit du penil/apres que la dicte/grand vene est vng peu saillie hors de la capacité du ventre inferieur.De ceste diuision se font deux rameaux/desquelz l'ung tout entier se retire vers la cuisse/ & en fin est dispersé & semé a tous les muscles posterieurs tant des fesses que de ladicte cuisse: en sorte que tu ne scaurois veoir ny appercepuoir aulcune particule de cedict rameau(i'entends digne de noter ou qui puisse estre pour quelque affection phlebotomé) qui passe oultre le iarret/ou curuature du genouil.Bien est vray que plusieurs petites parties de cedict rameau sont enuoyées a la gresse / & au cuyr exterieur de ladicte cuisse : pour leur nutrition.Mais a la verité iamais ne passent ou excedent le ply dudict genouil/a la largeur de trois doigtz pour le plus.L'aultre rameau se retire en dedens de la cuisse/au dessoubz du muscle anterieur d'icelle:auquel a esté signé aux figures cy dessus produictes/le nombre de 7.toutessfoys qu'en*

passant laisse ca & la de costé & d'aultre/plusieurs rynceaulx de sa substance/pour les causes susdictes : ainsy que puis apres sera plus amplement declaré & deduict.

Venes aux muscles posterieures de la cuisse.

Q. La production d'ung aultre rameau procedēt de la vene cy dessus escripte/a l'endroict de la moyēne regiō de la cuisse:la enuoyé & delegué pour donner norriture aux muscles qui se trouuēt au derriere de ladicte cuisse:& tout d'ung chemin a la gresse/ & au cuir de la partie interieure d'icelle.

R. Vne aultre diuision de la vene caue qui se faict au dessus du col de l'os de la cuisse/en dedens: de laquelle diuision le moindre rameau se rend & retire a la region exterieure de la iambe/enuoyant en passant aulcunes petites portions de sa substance/au cuir & a la gresse de cest endroit/ tāt qu'en fin se rend vers la cheuille de dehors/ qui est l'extuberance du bout d'embas du petit focile : auquel endroit exterieur/tout du lōg/cestedicte vene s'appelle vulgairemēt Sciatique. L'aultre rameau plus gros que le precedent/ descend au dedens de la iambe enuoyant en passant aulcunes petites parties de sa substance aux muscles/gresse/& cuir de cest endroit: tant qu'en fin paruient iusques a la cheuille qui est en dedens pied/dont a esté appellée Malleolaire interne: Et entant qu'elle passe en dedēs de ladicte iambe iusques au susdict malleole ou cheuille/s'appelle Saphene. Dela se retire ledict rameau iusques au pied/ tant dessus que dessoubz/distribuant audict lieu plusieurs rynceaulx pour la nutrition de la partie.

La vene sciatique.

Malleolaire.

Vene Saphene.

Quant a la dissectiō des venes qui sortent du foye/& sont distribuées aux membres exterieurs: si tu en desyre veoir plus ample description/cerche le lieu de Galien qui est a la fin du sixiesme des opiniōs de Platon & Hippocras: auquel lieu recite ledict Galien de mot a mot/selon la sentēce dudict Hippocras/ce qui semble estre necessaire a la congnoissance de ceste matiere. Encor si cela ne te suffit/pourras lire le liure de la dissection des venes & arteres/escript par ledict Galien/duquel la sentence pourras facilement conferer auec nostre opinion. Ce que nous sommes biē d'aduis que tu faces/non seulemēt en cecy/mais encor en d'aultres affaires: car nous n'estimōs rien estre plus necessaire aux estudians de chascun art/que de conferer les escriptz d'ung autheur auec ceulx d'ung aultre/ a fin que lon ne nous pense auoir rien proferé en cest endroit oultre l'opinion des anciens.

Description des arteres qui apparoissent au dehors du corps selon les merques proposées aux superieures figures. Chap. X C I.

La diuisiō de lartere produicte du cueur.

CE que par les precedentes figures a esté demōstré & signifié soubz le protraict des lettres cōmunes: est la production des plus nobles & apparens rameaux de la grande artere/produictz aux exterieures parties de ce corps: desquelz tout ainsy qu'auons faict des venes/maintenant nous fault proposer la description & explication particuliere.

Premiere diuision de la grāde artere.

a. La source de la grande artere procedant du ventricule senestre du cueur/au dessus de l'oreille senestre d'iceluy. Ceste artere peu apres ladicte saillye/se diuise en deux rameaux: desquelz le plusgrand tent vers bas/& le moindre vers hault. Le rameau qui descend en bas/tantost apres qu'il a passe le diaphragme/se voit cōtigu au gros rameau de la vene caue descendente/soubz laquelle il est posé/se retirant toutessfoys vng peu a costé d'icelle. Et pour parler plus amplemēt de sa production/ fault entēdre/que si tost que ledict rameau est sailly du cueur (de peur d'estre aulcunemēt offencé ou blecé) se retire droict au cinquiesme spondyle du dors ou metaphren/lequel est iustemēt a l'endroit de la teste ou sommet du cueur: comme si nature ne luy eust trouué aultre lieu plus seur ou prochain/ auquel cestedicte artere peust estre mieulx confirmée & appuyée. Ia soit qu'en la precedente figure semblions auoir merqué ledict endroit vng peu plus hault & esleué que n'est ladicte teste du cueur: Ce qu'auons faict pour plus grande facilité/ & aussy pour plus apertemēt demonstrer ladicte production/auec la principale & premiere diuisiō de la grāde artere. Pourquoy faire/nous a fallu retirer le cueur vng peu a costé. Mais le rameau qui mōte amont/incōtinēt apres auoir passé la cinquiesme vertebre susdicte/ enuoye en chascune des costes superieures vng aultre rameau/tant d'ung costé

Pourquoy a este retiré le cueur a costé aux precedentes figures.

que d'aultre/ accompaignez d'aulcuns rynceaulx produictz de la vene a laquelle cy dessus auons merqué la lettre D.

b. La *plus esgale diuision qui se face du gros rameau de la dicte grande artere montant amont: laquelle diuision se trouue soubz le premier os du pectoral/entre la separation de la grand vene (a laquelle auons cy dessus merqué la lettre* E) & *les vertebres de ceste partie.De ceste diuision l'ung des rameaux prend son chemin vers le costé senestre.*

Aultre diuision a la partie plus haulte du pectoral.

c. V*ne aultre diuision de ladicte artere: qui se faict en trois rameaux/desquelz le plusgrand/est enuoyé pres de la partie exterieure du corselet & de l'auantbras / aux muscles dediez a la confirmation/arrest/ou mouuement/tant dudict corselet & auantbras/ comme des espaules & bras inferieur:tellement qu'il distribue quelque rameau de sa substance iusques aux extremitez & boutz des doigtz de la main/ainsy qu'auons cy deuant declaré a la description de la* B*asilique/cy deuant proposée soubz la lettre* F. C*edict rameau d'artere se voyt facilement & apertement le long du petit focile du bras/ & encor au hault du poignet & article de la main:a l'endroit d'une vene qu'auons cy deuant merquée soubz la lettre* L. L*es deux aultres rameaux de cedicte diuision montent en hault a la teste:desquelz le moindre/se distribue en plusieurs parties/laissans diuers rynceaulx aux muscles du col/ de la face/& du neud de la gorge:* Et *encor oultre par tout le dedens de la bouche/ mesmement a toutes les parties qui couurent les os/tant de la teste que de la face.* L'*aultre rameau si tost qu'il est sailly/se diuise de rechef en deux aultres:desquelz le moindre & plus petit/se rẽd aux excrescences laterales des vertebres de cest endroit: ensemble auec la vene/a laquelle auons cy deuant merquée la lettre* F. Et *fault entendre que cedict petit rameau d'artere/n'entre si apertement ou manifestement dedens le tez ou cabasset/comme faict la vene.* M*ais la meilleure partie & quasi tout le reste dudict rameau/est consumé & perdu a l'entour des membranes/desquelles la moelle de l'espine du dors est enueloppée.*L'*aultre partie de ladicte diuision/qui est plus grande que la precedente:n'entre aulcunement dedens lesdictes vertebres/ & se respend au dehors d'icelles: montant puis apres en amont/ le long des nerfz qu'auons dict/selon* G*alien/ appartenir aux arteres: par ce qu'ilz ne peuuent encor estre raisonnablement nommez* R*ecurrens.* E*n fin/se rendent dens la cauité de la teste/en la substance du cerueau / passans par vng pertuys sinueux & anfractueux qui se trouue entre l'oreille & la cauité de l'os petreux/a laquelle la maschoere inferieure est inserée:* A*u reste/de cedict rameau est faict le ply que lõ appelle* R*etiforme:duquel cy apres parlerõs plus a l'aise.*

Aultre diuision dartere qui enuoye certains rameaux aux bras & espaules.

Les rameaux qui montent au col.

Les arteres iugulaires.

Carotides.

Le ply retiforme.

d. L*a premiere diuision du rameau de la grand artere/descẽdant a bas/apres celle toutessfoys/qui auoit esté faicte si tost que ladicte artere sailloit du cueur.* D*e cestedicte diuision/la meilleure partie est dispersée a chascune des costes inferieures:tout ainsy qu'auons dict cy dessus du rameau de la vene sans pair/auquel est merqué la lettre* B.

Le rameau de la grand artere tendant en bas.

e. V*ne aultre diuision dudict grand rameau descendant/laquelle se faict incontinent soubz le diaphragme:produysant comme d'ung gros tronc cinq rameaux/bien peu separez & distans l'ung de l'aultre:desquelz l'ung se rend a la superieure partie de l'estomach/duquel depẽd celuy qui enuironne toute la region du mesentere & des intestins: l'aultre est enuoyé au foye: le tiers a la ratte/ le quart & aussy le cinquiesme sont consommez au diaphragme/& parties qui luy sont prochaines & voysmes:desquelz rameaux (ioinct celuy qui se rend a ladicte ratte) est tissu pour la meilleure partie le zirbe/que lon nomme* C*oeffe du ventre.*

f. D*emonstration des arteres que lon appelle vulgairement* E*mulgentes:ausquelles respõdent directemẽt les venes de ce mesme nom dont auons parlé cy deuãt/& lesquelles aussy prestent le nom d'emulgentes ausdictes arteres : car a la verité / elles ne semblent rien tirer ou emulger/ a tout le moins ainsy que font lesdictes venes.*

Les arteres emulgentes.

g. L*a plus grãde & plus esgale diuisiõ du gros rameau descẽdant de la dicte grãde artere/laquel-*

La grande diuision de la

grande artere vers les flancz.

le diuision se faict a l'endroict de la cinquiesme & derniere vertebre des flancz. L'ung des rameaux d'icelle tirant a dextre/ & l'aultre a senestre: auquel lieu fault noter & entendre (touchant la connexion & liayson de ladicte grande artere auec la grãd vene) que la grãd artere/ semble & apparoist tousiours inferieure a ladicte vene/ occupant pour sa situation principale plustost le costé senestre/ que le droit: tellement qu'entre ces deux parties/ cest ascauoir la grand vene & la grand artere/ semble que les vertebres dudict endroit ayent quelque situation moytoyenne: non pas qu'elles separent lesdictes vertebres d'ensemble: mais par ce qu'elles font quelque connexion/ cõme de trois figures rondes/ liées ensemble en forme & facon de quelque triãgle: duquel la plus grãde partie est la rõdeur desdictes vertebres: & celle du milieu sera le cercle de la vene: cõme aussy l'aultre moindre la rotõdité de ladicte artere. Et quãt a ce que d'aulcuns par cy deuãt ont voulu affermer & attester/ que la grãd vene/ depuis le diaphragme iusques a la diuisiõ dont est a present questiõ/ est couchée au dessus de l'artere: certainemẽt cela n'auons peu iamais appercepuoir par cõgnoissance de rayson. Car quãt a ce que lõ pourroit amener touchãt les corps mortz: que lõ voit facilemẽt en vng corps recẽtemẽt estainct/ l'artere estre beaucoup inferieure a la vene: de ce ne vouldriõs faire aulcune cõiecture certaine pour persuader a aulcun/ que pourtãt lõ peust dire que la vene feust couchée manifestemẽt au dessus de l'artere: Consyderé que ce qui apparoist tel aux corps mortz/ cela se faict a rayson de l'exhalatiõ/ & extinctiõ ou perditiõ des espritz: desquelz (cõme auons dict cy deuãt) l'artere est fort plene: & lesquelz elle cõtient en grãde abõdãce: dõt s'ensuyt qu'iceulx espritz euaporez & estainctz semble ladicte artere estre par rayson plus remise & plus lasche que n'est ladicte vene: laquelle par ce qu'elle cõtient vne matiere plus espoisse/ & moins subtile/ ou qui si facilement ne s'esuanouist/ demeure plus plene & plus enflée/ que ne faict ladicte artere. Mais que la verité soit telle/ qu'auons declaré cy dessus/ a ce facilemẽt nous induict ce qu'auõs encor apperceu a vng corps viuãt: auquel a l'endroit que declarõs a present auoit esté faict blesseure: par l'ouuerture de laquelle/ auons apperceu plusieurs foys les vaisseaux dõt est question/ auec les vertebres/ tenir la forme triãgulaire susdicte: & telle qu'auons demonstrée & descripte aux figures cy deuãt proposées. Bien est vray/ que depuis la diuision dont parlons a present/ qui se faict a la cinquiesme & derniere vertebre des flancz: & mesmemẽt en icelle diuisiõ/ l'artere semble (oultre sa situation) monter esgalemẽt par dessus la vene tant d'ung costé que d'aultre: iusques ad ce qu'en telle situation/ lesdictz vaisseaux paruiennent a la region qui est plus eminente & esleuée audict os du penil: principalement vers les aynes. Auquel endroict/ la vene commence a surmonter l'artere: & dela en bas / tousiours poursuyt en ceste maniere/ iusques au bout & extremité des doigtz du pied.

Que la grande vene n'est couchée au dessus de l'artere.

b. Vne aultre diuision de ladicte artere/ qui se faict bien tost apres la separation susdicte: de laquelle diuision/ le moindre rameau se retire en derriere: auquel de costé & d'aultre sont annexées les arteres qui appartiennẽt au nõbril: desquelles l'usage & office est de ministrer & suppediter l'esprit de la vie a l'enfant estant encor en la matrice: desquelles la certaine poursuitte sera demonstrée au troisiesme liure/ huictiesme figure de la matrice. De la se retire ledict rameau aux interieures parties des flãcz: principalemẽt de l'os que nous auõs appellé flanchet: ausquelles il laisse plusieurs rameaux pour leur dõner norriture/ en la maniere qu'auõs dict des venes a qui a esté cy dessus merquée la lettre O. L'aultre plusgrãd rameau de ceste dicte diuisiõ descẽd le long du dedens de la cuisse/ suyuãt la vene/ qu'auons cy dessus appellée Sophene: diuisé en plusieurs rynceaulx/ qui sont enuoyez aux parties adiacentes & prochaines de cest endroict: ausquelles distribue l'usage de la vie ainsy cõme les venes la norriture. Car cela est necessaire a croire/ que nulle partie du corps peult viure sans artere: & aussy qu'il ne se trouue artere audict corps/ qui n'ayt sa vene cõpaigne. Car toute partie capable de vie/ ha besoing de norriture. Parquoy dirõs que plusieurs foys/ & en plusieurs endroictz aduient/ que les venes se trouuent sans arteres: mais les arteres iamais sans venes. Lesquelles choses si

Arteres du nombril.

Que les venes se trouuẽt sans arteres: & non les arteres sans venes.

nous voulons en brief conclure & reduyre en somme: se trouuera pour dernier propos/ que les venes peuuent estre appellées proprement instrumentz de nutrition: & les arteres instrumentz de la vie. Par le moyen desquelles arteres/ est distribué l'esprit de la vie par tout le corps: cõme par lesdictes venes est enuoyé le sang/ pour la sustentation & norriture de chascune des parties d'iceluy.

Et ce suffise quant a ce que pourroit appartenir a la congnoissance des arteres. Car les choses plus generales & cõmunes ont esté desia assez proposées: & les aultres plus incertaines: & qui ne sembloient rien auoir d'arresté ou definy/ ont esté par nous raysonnablemẽt obmises & teues en ceste part: tant pour ce que trop difficile seroit les denombrer: cõme aussy/ pour ce que ce sembleroit plustost auoir forme d'ostentation que d'erudition / vouloir entierement expliquer & compter les infiniz rameaux desdictes arteres/ qui se trouuent en tous les endroitz du corps.

Les lieux ou endroitz du corps, ausquelz se peuuent commodement faire les sections des venes, suyuant les merques des figures cy deuant proposées. Chap. XCII.



Orce nous est en fin satisfaire a la requeste ou (pour plus vray dire) contraincte/ d'aulcuns de noz amys: ausquelz a pleu dire que rien ne se pourroit (touchant ceste description) trouuer moins parfaict ou absolut/ que de n'escripre les lieux esquelz se doibuent faire les phlebotomies / & ne declarer ou demonstrer par figure & description ce qui pourroit estre sur ce cas necessaire. Et ne veulẽt recepuoir nostre excuse/ quand nous leur disons que ceste matiere semble diuerse & differente de nostre intention/ qui est l'administration des parties sans plus. A quoy nous font response/ que ce n'est non plus hors de propos/ que quãd nous descripuõs l'utilité de chascune desdictes parties. Disent d'auantage/ que pour ceste description/ n'en sera de rien ou bien peu/ la matiere plus prolixe ou ennuyeuse. Puis doncques qu'ainsy va / ne voulons du tout en ceste part contredire ou estre refusans a leur vtilité : ains deliberons entierement satisfaire en ceste part au vouloir d'ung chascun: reste qu'auons deliberé traicter ce propos en bien briefues parolles : & ne descripre en yceluy/ que les lieux tant seulement ausquelz pourront estre seurement faictes les phlebotomies: en ensuyuant les nombres denotez & merquez aux precedentes figures. Car de vouloir en ce lieu declarer les maladies qui requierẽt lesdictes sections/ & aussy la maniere de phlebotomer: cela nous semble superflu: ce qui pourra estre cerché en la methode de Galien/ & pareillement aux liures qu'il a particulierement faictz & composez touchant ceste matiere.

1. Le lieu auquel se peult cõmodemẽt faire l'incisiõ de la vene la plus haulte de toutes: qu'on appelle La vene du frõt: parce qu'elle est située au milieu d'iceluy/ vulgairemẽt dicte Preparée ou droicte. Et y ha bien a cõsyderer a faire telle incision: car on ne la doibt faire si lon ne voyt qu'elle se puisse aysement celebrer: pour quelque accident qui peult aulcuneffoys aduenir/ comme dit Galien. La vene du front. Vene preparée ou droicte. Au 13. de la methode.

2. L'endroit ou se peult faire la diuisiõ & ouuerture de la vene que lon nõme vulgairemẽt Vene de poulx/ ou de pulsation: située entre l'oreille & le petit angle de l'oeil/ a l'endroit des racines des cheueulx qui se trouuẽt en ceste partie. Ce vaisseau a esté estimé digne d'appellatiõ de vene: par ce que le sang qui sort d'iceluy/ ne reiallit en hault auec aulcun bruit/ cõme faict celuy des arteres/ ains tend vers bas/ comme celuy des venes: d'auantage que ledict sang est de semblable couleur/ & substance pareille a celuy qui est contenu dens les aultres venes : touteffoys est dicte & estimée de poulx ou pulsation: par ce que sa situation est si proche & contigue de l'artere/ qu'elle semble du tout auoir pulsation. Vene de poulx ou pulsante.

3. Vne vene/ située aupres le petit angle de l'oeil/ laquelle recoit facilement incision en d'aulcunes Les venes au petit coing de loeil.

passions dudict oeil.Sa situation/ est vng peu au dessus de l'extuberance de l'os iugal: auquel lieu se peult plus commodement faire ouuerture d'icelle vene/ que si elle se faisoit au grand angle ou coing dudict oeil : a rayson qu'en ceste partie y a moins de danger: pour la substance charneuse qui luy est prochaine:d'auantage elle est fort loing du nerf/& aussy de l'artere.

Diuisiõ de vene aupres de loreille.

4.L'assiette d'ung aultre rameau d'icelle vene/pose vng peu plus bas que la partie superieure de l'oreille/a l'extremité & fin de l'os iugal. Ceste vene n'est souuent ouuerte ou incisée/sinon en grande necessité:toutesfoys qu'elle se peult phlebotomer.

Vene au bout du nez.

5. Vne vene qui se trouue au bout du nez/entre les deux cartilages:laquelle se peult phlebotomer en d'aulcunes affections & maladies.

Venes noires soubz la langue.

Venes aux gencives.

6. L'endroit d'aucunes venes qui sont en la bouche/principalement soubz la langue:& peuuent estre incisées & phlebotomées: desquelles en ce lieu n'a esté faicte aulcune description exacte/pour l'obscurité d'icelles:combien que cy apres en sera parlé plus amplement a la dixiesme figure du corselet/au secõd liure/soubz la lettre a. De cedictes venes y en ha deux soubz ladicte langue/qui sont fort grandes & apparẽtes:lesquelles ont esté appellées du vulgaire venes noyres:& se peuuent facilemẽt phlebotomer en plusieurs & diuerses maladies.Aultres en y a entre les lebures & gencives: desquelles l'une de la partie interieure & milieu de la maschoere inferieure se peult inciser/ & les aultres aupres desdictes gencives: iacoit qu'elles se trouuent vng peu plus loing d'icelles: & ne sont souuent phlebotomées.Cõbien que s'il aduient que ceste incisiõ soit mise en execution/sera plustost administrée par cas fortuit/qu'auec quelque certaine rayson/a fin qu'en ce ne soys facilemẽt deceu.

La vene Iugulaire exterieure.

7.Le lieu de la iugulaire exterieure/qui se peult(par l'opinion de Galien) aulcunesfoys phlebotomer:ce que toutesfoys n'a esté encor par nous ne veu ne congneu.

Lhumeraire. Cephalique, ou vene du coubde.

8.L'endroit qu'il fault prendre a la section de la vene dicte humeraire/qui est la partie superieure du reply du bras:laquelle aulcuns appellent cephalique : Et note qu'en ceste section y a moins de danger qu'en toutes les aultres:par ce qu'il ne se trouue aulcun nerf/artere ou tendon passant soubz ladicte vene/qui puisse empescher ou faire nuysance a l'incision d'icelle.

Mediane.

Aneurisme.

9.L'assiette de la vene qui se trouue au ply du bras/appellée d'ung chascun Mediane ou moyenne:& des aulcuns la vene cõmune:de laquelle l'ouuerture & incision est fort difficile & dãgereuse: par ce que le nerf & le tẽdon sont couchez au dessoubz d'icelle:principalemẽt si elle est profondemẽt phlebotomée audict endroict.Ce danger est appellé des Grecz Aneurisme:& cõbiẽ toutesfoys que ce lieu soit fort fascheux & difficile:si est ce que cõmunemẽt ceste sectiõ est d'ung chascun administrée.

La section de la Basilique.

10.L'endroit ou se doibt phlebotomer la Basilique qu'appellẽt aulcuns la grãd vene/& les aultres la vene Interne ou Iecoraire/c'est a dire du foye.Icelle entre toutes les aultres de ce lieu/ est assez dãgereuse & difficile a phlebotomer:nõ seulemẽt pour l'artere qui luy est couchée au dessoubz/mais encor pour le diuers discours des nerfz en ceste partie:qui te pourroit facilemẽt troubler & fascher/ principalemẽt au ply interieur d'iceluy bras/q n'est beaucoup garny ne muny de substãce charneuse.

La vene interieure du bras.

11.Situatiõ de la vene dicte interieure/faysant son discours anfractueux & sinueux/enuiron la partie superieure de la moindre teste du gros focile/ en laquelle (comme en plusieurs aultres) ne se faict aulcune ouuerture ou section:soit par ce qu'elle est fort tenue/ou par ce que si facilement elle ne se peult appercepuoir.& par ce moyen n'est aysemẽt phlebotomée/a cause de la multitude des tendons posez & situez au dessoubz d'icelle:ou bien myeulx/par ce qu'entre aultres choses se trouuent en cest endroit plusieurs sinuositez qui empeschent que facilement ne peult estre restraincte ou serrée ceste vene apres la section.

La Saphene ou malleolaire.

12. L'endroit de la vene/dicte Saphene: qui se trouue & est incisée le plussouuent soubz la cheuille du pied/ou ioingnant & vers les costez d'icelle.

La vene a la rassiette du pied.

13. Le lieu du rameau de la vene dicte Saphene / qui facilement se peult phlebotomer : & est

couché vers la rassette du pied/entre le poulce & le doigt a luy prochain.

Explication des merques de la figure posterieure demonstrans les endroitz, ausquelz se font seurement les sections des venes. Chap. XCIII.

La premiere merque ou premier nombre/ 1/denote le lieu de la vene du derriere de la teste/appellée Pouppe:qui peult endurer sectiõ/& estre quelquessoys phlebotomée.Car a la verité lon n'a gueres accoustumé de l'inciser.

Vene pouppe.

2. Trois endroitz/ausquelz la vene/ appellée Humeraire/ peult estre facilement incisée & decouppée:oultre celuy qui est demonstré a la figure precedente. Car les lieux qui sont au derriere de ce corps/facilement & sans grand danger peuuent estre incisez/ pourueu que diligẽment tu cerches les venes/& que tu ne prennes l'une pour l'aultre.

3. Le lieu ou se trouue la vene vulgairemẽt appellée Cephalique oculaire/ qui se trouue au poignet entre le poulce & le doigt a luy prochain: laquelle souuentessoys / & facilement sans aulcun danger peult estre phlebotomée.

Cephalique oculaire.

4. Vne vene qui se trouue entre le doigt appellé Medecin/ & celuy du milieu/ laquelle est bien souuent phlebotomée.

5. Aultre lieu d'incision de vene qui se peult faire entre ledict doigt appellé Medecin/& l'auriculaire:auquel lieu/a la partie dextre/selon la commune opinion/est située vne aultre vene/ nõmée Saluatelle:& au costé gauche/encor vne aultre dicte Splenetique/ou de la ratte:a raysson des affections & maladies pour lesquelles est souuentessoys phlebotomée & incisée.

Vene saluatelle.
Vene splenetique,ou de la ratte.

6. La situation d'une vene qui se trouue au costé des flancz en amont/laquelle des anciens a esté appellée Dorsale:ayant incertain lieu pour estre incisée ou phlebotomée.Car en d'aulcuns corps est trouuée aupres des faulses costes: & aux aultres/ aupres des flancz. Parquoy ne scaurions donner aulcune certitude du lieu auquel puisse estre plus seurement prinse:toutessoys qu'aulcuns des anciens ont estimé icelle vene pouuoir estre incisée en cedict lieu.

Vene dorsale.

7. Le lieu de la vene qui se trouue au dessus du iarret/en la partie interieure:laquelle se peult facilement inciser/si d'auanture aulcun doubtoit de la vene nõmée Sciatique/ou qu'il ne la peust aysement trouuer.Car de la vene du iarret procede ladicte sciatique cõme a esté par cy deuant declaré/ en interpretant la figure superieure/soubz la lettre R.

La vene du iarret.

8. Le lieu ou se peult faire incision de la vene vulgairemẽt appellée Popletique/ ou du iarret:laquelle n'est souuent phlebotomée / pour le danger qui peult aduenir/ a cause du nerf qui est au dessoubz d'icelle.

Vene popletique.

9. L'endroit ou se trouue la vene Sciatique/& auquel se doibt faire incisiõ d'icelle/c'est a scauoir soubz la cheuille d'ung chascũ des piedz/en la partie exterieure ou ioingnãt icelle cheuille:desquelles venes tãt des piedz q̃ des mains/l'administratiõ & sectiõ se faict en humectãt la partie auec eaue chaulde.

Vene sciatique.

Lon peult encor faire quelques incisions en plusieurs aultres lieux/soit en scarifiãt les parties/ou bien en appliquãt ventoses ou sansues sur ycelles: desquelles choses n'auons deliberé en ce lieu parler aulcunement:nõ pour ce qu'elles ne nous feussent incõgneues ou moins manifestes: mais par ce que ce nous semble estre hors de propos & aliene de toute nostre intẽtiõ.Encor ce peu qu'en auõs faict/a esté a la persuasion & faueur d'aulcuns de noz amys/cõme auõs cy deuãt proposé.Maintenãt nous fault reprẽdre & resumer l'ordre qu'auons cy dessus intermis & delaissé.C'est a scauoir qu'apres la description & declaration des venes & arteres:reuestons & garnissons nostre corps(oultre les muscles & pieces charneuses)de sa propre gresse/laquelle aussy nous fault descripre en son ordre/suyuãt nostre intẽtion. Au reste si tu desires plus ample descriptiõ ou declaration des venes & arteres(cõme a esté par cy deuãt dict)te pourras retirer a Galiẽ au 6. liure des vtilitez:& pareillemẽt au 13. de la methode/au secõd liure qu'il escript a Glaucon:& pareillemẽt au petit liure dedié a la sectiõ des venes.

De la gresse, du sain & de la moelle du corps. Chap. XCIIII.



Pres auoir abondamment parlé des muscles/& pareillement des venes & arteres qui les norrissent & sustentent : reste que descripuions a present en general la nature de la partie que lon nõme Gresse ou Sain de l'homme: qui est quelquesfoys entrelassée & inserée entre lesdictz muscles/& quelquesfoys assise & posée sur yceulx / & generalement sur toutes les exterieures parties du corps: auquel narré adiousterons encor la description de la moelle / qui se trouue dens les os/qui n'est du tout chose differente ou diuerse de ladicte gresse : mais auant que proceder plus oultre en matiere/ nous semble bon expliquer/ selon l'opinion des anciẽs/quelque mot de la difference que lon pourroit mettre entre le suif/sain/gresse/& moelle: desquelles differences lon pourra aysement congnoistre puis apres la vraye substance & nature de cesdictes parties: ensemble la situation qu'elles ont en plusieurs endroitz de ce corps.

Au 2. liure des parties des bestes. Le suif.

Le suif/& la gresse(dit le Philosophe)ont grande conuenance ensemble quant a leur generation premiere/qui est le sang: car l'ung & l'aultre n'est aultre chose qu'une espece de sang parfaictement cuyt/par force & bonté de norriture venant du reste de ce qui est cõsumé en l'aliment de la chair:& par ce moyen est dict auoir quelque bonté ou parfection de cõcoction & de norriture. Seulemẽt different d'ensemble/ touchant leur substance: a rayson que les bestes qui ont le sang plus espez & corpulent/ sont dictes faire & engendrer le suif: mais la nature de la gresse n'est si fort terrestre.

La gresse. La moelle.

Et quant a la moelle/lon peult aussy pour certain affermer qu'elle vient du sang/& soit engendrée & procreée d'iceluy: tant s'en fault que ce soit(comme disent aulcuns)quelque force ou puissance animale.

A 11. liure chap 37. Le suif.

A ce propos rencontre Pline / quand il dit: que toutes bestes a corne / qui n'ont dentz que d'ung costé/ & sont argotées aux piedz / celles la sont dictes auoir & engendrer le suif. Mais celles qui ont le pied fourché/ ou desquelles les piedz sont diuisez en facon de doigtz / & n'ont aulcunes cornes:

La gresse.

Celles la(dit il)portent gresse/ laquelle est comme vne substance figée/& qui se peult facilement rompre en morceaux quand elle est parfaictement refroydie: ayant son lieu au corps/a l'endroit des extremitez des pieces charneuses.

Le Sain.

Mais ce que lon appelle le Sain/se trouue entre chair & cuyr: de qui la substance est plus molle & liquide/auquel la moelle semble aulcunement retirer/ de qui la couleur en ieunesse est aulcunement rouge & saigneuse / & en vieillesse apparoist toute blanche.

A 11. des simples.

A cesdictz autheurs assez bien accorde Galien/ du quel l'opinion est/que le suif & la gresse ce soyent les plus communes parties de toutes les bestes: tellement que celles qui sont les myeulx norryes se trouuent tousiours garnyes dudict suif ou gresse.

La difference de la gresse. Au 3. des aliments.

Au reste(dit il)ce qui pourroit estre de different entre ledict suif & gresse: seroit que le suif est plus espez & dur/& pour ceste cause s'engendre principalement aux bestes qui sont de nature & corpulence plus terreuse: comme au cas pareil la gresse se trouue en celles qui sont de nature plus humide: toutesfoys qu'il est loysible(si tu veulx) d'appeller Gresse ausdictes bestes / toute substance grasse & oleeuse / en quelque partie du corps qu'elle soit.

A 11. des simples.

Ce que nonobstant encor pourras(s'il te plaist)appeller Suif. Car il n'y a pas(dit il) grand interest: attendu que tous deux ont quelque nature d'huille/ reste qu'ilz different seulement en cas de siccité & humidité: car la gresse semble estre cõme quelque substance humide: telle qu'est vne huille espessie par longues années. Mais le suif se trouue beaucoup plus sec que ne faict la gresse. Ce que tu voys apertement en le respendãt/apres qu'il aura esté eschauffé. Car a lors soubdainement & facilement il se fige & reprent.

La moelle de lespine du dors.

Ce que nous appellons la Moelle/ s'entend a la verité & a proprement parler / ce qui est con-

tenu dens la ſubſtance des os:mais par ce que les os de l'eſpine du dors contiennent en leur capacité quelque ſubſtance pareille en couleur:a ceſte cauſe a eſté appellée ladicte ſubſtãce/Moelle de l'eſpine du dors/laquelle eſt touteſſoys plus dure & plus ſeiche que n'eſt celle du dedẽs des os.Dõt eſt ce que pluſieurs ont eſtimé / ce mot auoir eſté improprement attribué a la dicte ſubſtance: Entendu (dit Galien)qu'elle ha vne meſme nature/que la ſubſtance du cerueau. Mais la vraye moelle des os/non ſeulement eſt plus humide/molle/ & graſſe/que ce qui eſt contenu en ladicte eſpine: mais encor plus que n'eſt la ſubſtance meſme du cerueau. Et n'a eſté pour aultre rayſon appellée moelle du dors/ ſinõ pour ce que (cõme dict eſt)elle eſt enuelopée de pluſieurs os:& auſſy ha quelque couleur ſemblable a l'aultre moelle:Pour laquelle cauſe meſme/ quelques vngs ont appellé la ſubſtance du cerueau/ Moelle:laquelle pour vne rayſon principale que ie te diray/ ne me ſemble meriter telle appellation: c'eſt/que ladicte ſubſtãce tant du cerueau que de l'eſpine/miſe & tenue ſur le feu tant que tu vouldras/iamais ne fond ou amollit.Ce qui eſt touteſſoys cõmun a la moelle/ & pareillemẽt a la greſſe.

Au tiers liure des alimentz.

Moelle du dors.

La ſubſtance du cerueau.

Nous affermons donc pour concluſion derniere/ que le ſuif en la beſte/ eſt vne ſubſtance groſſe & eſpeſſe:& la greſſe/ vne ſubſtance huilleuſe.Le ſain/plus liquide que nul des deux:cõmun tant a l'homme qu'aux aultres beſtes. Auſurplus ce que nous appellons la greſſe/ & les Latins Adeps: les Grecz(dit Pline)en leurs liures l'ont appellé Axunge:qui eſt le mot que le vulgaire de noz anatomiſtes retiennent encor pour le iourdhuy. Touteſſoys que leſdictz Grecz l'appellent encor par ce mot Stear.La moelle ſemblablemẽt eſt vne ſubſtance cõmune a toutes les beſtes auſſy biẽ qu'a l'homme. Mais ce que lon appelle la pannilliere/que les Latins nommẽt omentum:appartient principalement & peculierement au ventre inferieur/qui eſt la partie qu'aulcuns des Latins nommẽt auſſy Sumen. Mais de ces motz la pluſgrand part eſt confondue : & ſ'en met le pluſſouuent l'ung pour l'aultre: iacoit qu'aſſez improprement.

Au 28.liure chap.9.

Axunge.

Stear.

Pannilliere.

Omentum,

Sumen.

Or voyons nous doncques la greſſe de l'homme/eſtre celle qui ſe trouue communement eſtẽdue au deſſus des muſcles d'ung chaſcun corps:quelque maigre ou emacié qu'il ſoit/aſſez apparente & euidẽte/a l'endroit des extremitez d'iceulx muſcles.Car c'eſt cõme vne ſubſtance oleeuſe & graſſe (dit Galiẽ)adiouſtée & appoſée aux parties mẽbraneuſes & nerueuſes dudict corps.Mais la greſſe qui ſe trouue inſerée entre les muſcles / ha quelque vſage d'auantage l'autre. Car comme il ſoit ainſy/ que l'aultre eſchauffe le corps par accident/en gardãt que la chaleur naturelle ſi facilemẽt ne ſ'eſuapore: oultre ceſte vtilité ceſtedicte greſſe (appellée a bon droit intermuſculaire) faict que leſdictz muſcles ſont plus mollemẽt couchez & eſtenduz:& garde encor d'auantage/que quand yceulx muſcles font leur office(qui eſt le pluſſouuent a l'oppoſite l'ung de l'aultre)ilz ne ſe puiſſent entrefouller ou greuer en operant.Pour laquelle cauſe/a eſté baillé a ladicte greſſe intermuſculaire/vne ſubſtance plus dure & plus ferme/ qu'a celle du reſte du corps: ce que voyons facilement en ceulx que nous appellons charneuz/ou mẽbreux: & qu'aulcuns nomment muſculeux:& les Grecz/ bien charneux. Car ceulx la ſont veuz quand ilz ſont en eſtat de bonne conſtitution/ moyennement gras & pleins de ſubſtance adipeuſe:que lon congnoiſt facilement eſtre telle par ce que quãd ilz trauaillent vng peu trop / & plus que de couſtume / ladicte greſſe a cauſe de la trop grande agitation du corps ſe fond/& ſe liquefie: tellement qu'ilz apparoiſſent tout ſoubdain maigres & defaictz.Et ſi toſt qu'ilz ſe remectent en oyſifueté/ſoubdainement ſont refaictz & remis en leur premier eſtat. Nous n'entendons touteſſoys en ceſt endroit/de ceulx qui ſont immoderement & exceſſiuemẽt gras: & qui portent le ventre gros comme vng caque:n'ayant aulcune proportion au reſte du corps.Car cela eſt pluſtoſt vice/& maladie/que non pas conſtitution ou bonne nature de corps.

La greſſe qui ſe trouue au tour des muſcles.

Au 16.des vtilitez.

Luſage de la greſſe.

Greſſe intermuſculaire.

Corps charneux.

Corps gras.

Corps immoderement gras.

La generation & vtilité de la greſſe/eſt(ſelon l'opinion de Galien)telle qui ſ'enſuyt. La greſſe (dit il)ſ'engendre au corps/de la plus graſſe & oleeuſe ſubſtance du ſang/ paſſant & reſudant a trauers de la membrane des venes plus deliées / & adherente & appoſée aux parties maigres &

La generatiõ & vtilité de la greſſe.

Au 4. liure des vtilitez.

Ce que Galien appelle greſſe.

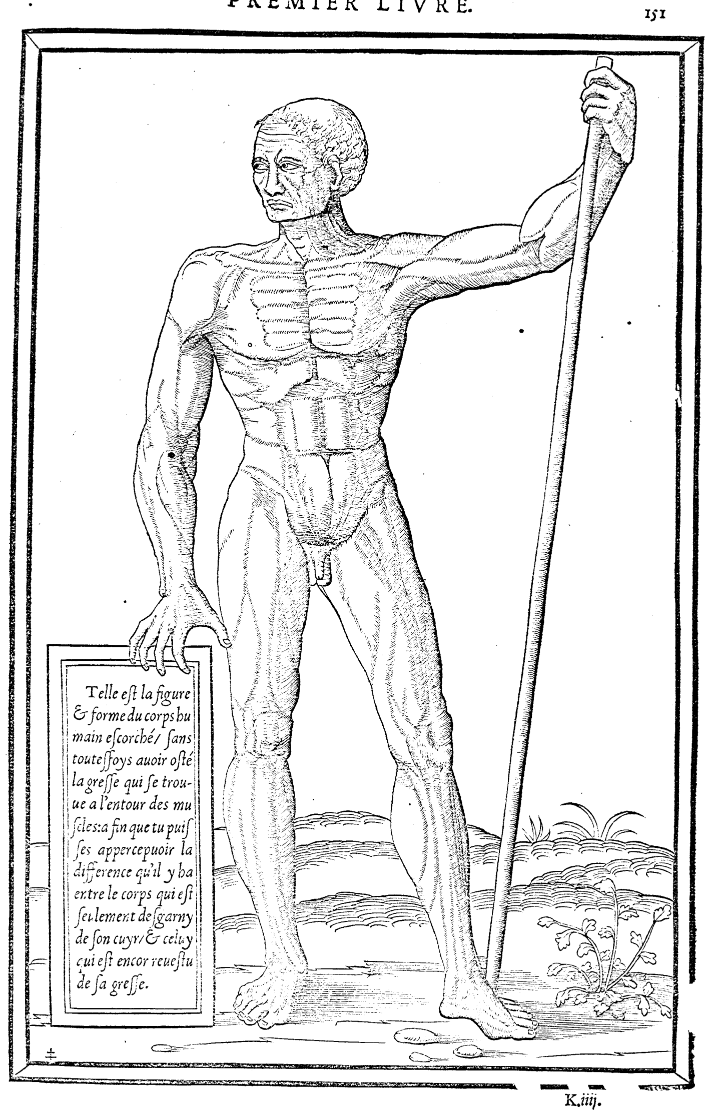
Lhumidité naturelle.

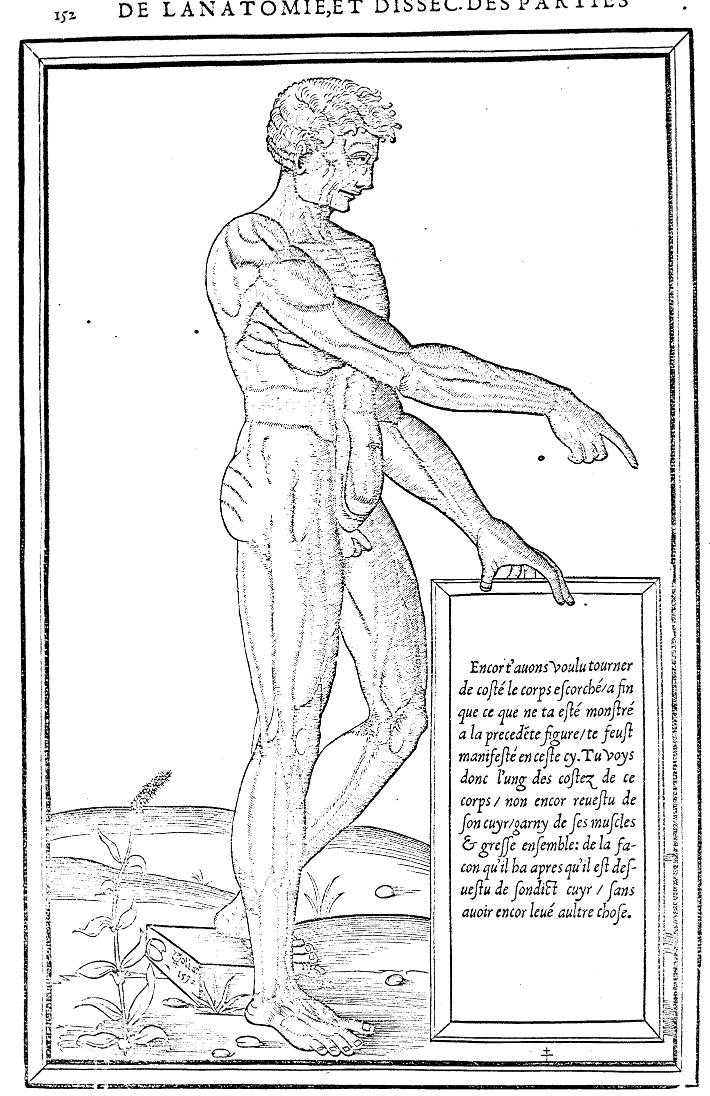
La roſee naturelle.

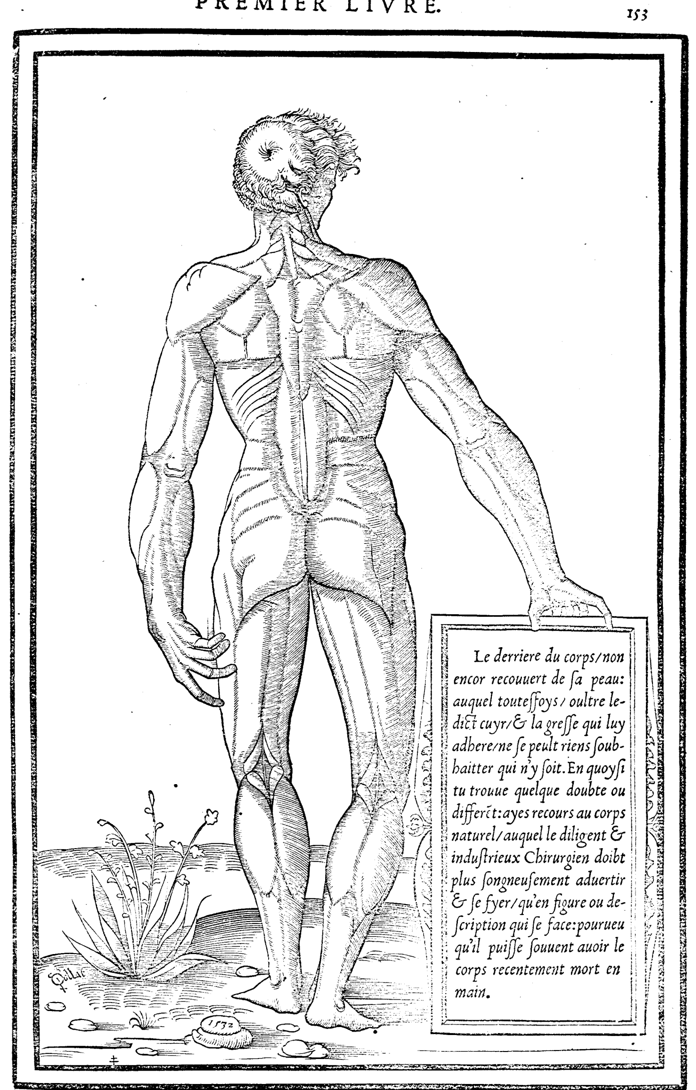
ſeiches:a rayſon d'amoyttir & humecter ſoubdainement les parties qui ſont deſſeichées & endurcies par conſumption de l'humidité naturelle:comme en longues ieunes / exercitations vehementes/ chaleurs immoderées.Dont ce eſt que quãd il parle de la greſſe eſtendue ſur le ventre d'embas/dict qu'elle eſchauffe & maintient en chaleur ladicte partie : & auſſy qu'elle humecte les membranes: norriſſant & entretenant la chaleur naturelle quãd le corps eſt a ieun & loing du menger. Et quãd il parle en ce lieu ſuſdict de l'humidité naturelle: il entend/ ce que les aulcuns ont appellé l'humeur radicale & premiere:que les aultres appellent roſée naturelle ou humidité rorale:laquelle depuis noſtre naiſſance/ touſiours inceſſamment peu a peu ſe define & conſomme. Et eſt diſperſée tant aux nerfz arteres & venes/ comme auſſy a vng chaſcun des muſcles de ce corps / pour le maintenir en vigueur. Ceſtedicte roſée ne ſe corrompt iamais par quelque danger interieur ou exterieur qui puiſſe aduenir au corps:& touſiours demeure en ſon entier. Vray eſt que(cõme dit eſt)petit a petit il define: mais ce n'eſt pas qu'il ſe corrumpe / ou qu'il puiſſe eſtre putrefié:ainſy que les aultres humeurs. Et ſ'il aduient par fortune ou danger qu'il ſoit plus amoindry que de couſtume/a lors la plus ſubtile partie de la greſſe luy ſuccede/ & ſupplie ſon lieu: iuſques ad ce que par le moyen du repos/ nouuelle humeur naturelle ſoit de rechef procreée & engendrée/que lon appelle eſchange.

La greſſe confuſe auec les muſcles.

Oultre ceſte greſſe dont auons cy deſſus parlé/y en a encor vng aultre/ſi fort confuſe dens la chair des muſcles/qu'il eſt treſdifficile la ſeparer/ou retirer d'iceulx:comme lõ pourroit dire ſoubz le cuyr du front/ & de toute la teſte:pareillemẽt ſoubz le pied: auquel lieu y ha comme vne ſubſtance adipeuſe ſolide & eſpeſſe/infiltrée de nerfz & de venes: qui eſt comme pour cuſſin & molle ſoubſtenance de tout le corps : Leſquelles choſes auons plus a l'ayſe declarées par cy deuant en leurs lieux: tellement que maintenãt ſeroit ſuperflu de rechef en faire aulcune memoire. Et ce peu ſuffiſe quant a la briefue expoſition de la greſſe eſtẽdue au deſſus du corps.Car de celle qui ſe trouue aux parties interieures:comme lon diroit au cueur/ aux reins/a la coeffe du ventre/& en pluſieurs aultres ſemblables parties:ne nous ſemble eſtre rayſonnable traicter en ce lieu / conſyderé que n'auons propoſé d'eſcripre aultre choſe que le corps exterieur:reſeruant la parfaicte narration deſdictes greſſes/ au ſecond liure/auquel ſera parlé tout a plain des parties interieures.Fault maintenãt que tu voyes par figure/le corps reueſtu de ſa greſſe/occupant grande eſpace qui ſans cela ſe monſtreroit vuyde entre les muſcles:& oſtant la vraye ſeparation & congnoiſſance d'iceulx:ainſy que tu verras en conferant leſdictes figures auec celles des muſcles que t'auons cy deuant propoſées.


Telle eſt la figure
& forme du corps hu
main eſcorché/ ſans
touteſſoys auoir oſté
la greſſe qui ſe trou-
ue a l'entour des mu
ſcles:a fin que tu puiſ
ſes appercepuoir la
difference qu'il y ha
entre le corps qui eſt
ſeulement deſgarny
de ſon cuyr/& celuy
qui eſt encor reueſtu
de ſa greſſe.


Encor t'auons voulu tourner
de coſté le corps eſcorché/a fin
que ce que ne ta eſté monſtré
a la precedẽte figure/te feuſt
manifeſté en ceſte cy. Tu voys
donc l'ung des coſtez de ce
corps/ non encor reueſtu de
ſon cuyr/garny de ſes muſcles
& greſſe enſemble: de la fa-
con qu'il ha apres qu'il eſt deſ-
ueſtu de ſondict cuyr/ ſans
auoir encor leué aultre choſe.


Le derriere du corps/non encor recouuert de ſa peau: auquel touteſſoys/oultre le-dict cuyr/& la greſſe qui luy adhere/ne ſe peult riens ſoub-haitter qui n'y ſoit. En quoyſi tu trouue quelque doubte ou differēt: ayes recours au corps naturel/auquel le diligent & induſtrieux Chirurgien doibt plus ſongneuſement aduertir & ſe fyer/qu'en figure ou de-ſcription qui ſe face: pourueu qu'il puiſſe ſouuent auoir le corps recentement mort en main.
1572

De la peau qui couure le corps de l'homme. Chap. XCV.



Pres auoir diligemment par ce que cy dessus a esté escript/poursuyuy la description des parties exterieures de ce corps humain: finablement nous le fault reuestir & couurir de sa peau. Qui sera le dernier propos que tiendrõs pour conclusion de ce premier liure:lequel propos pourrons aysement finir & accomplir/ en prenant garde a la nature ou substance/& semblablement aux differences qui se trouuent en ladicte peau. Car tout ainsy qu'auons par cy deuant dict des membranes/qu'elles couurent & enuelopent comme par quelque continuelle & commune liayson chascune partie interieure / tant soit elle delyée ou petite : au cas pareil / pouuons affermer/la peau estre estendue & vnyment enduyte sur toutes les exterieures parties de l'homme. Qu'ainsy soit (dit le Philosophe)nous voyons le cuyr ou la peau comme par forme de quelque perpetuel contexte / estre tellement continuée en toutes bestes garnyes de sang/ qu'elle n'apparoist ailleurs ou en aultre endroit discontinuée ou rompue / sinon aux conduictz par lesquelz estoit mestier a nature faire son euaporation. Dont recite Galien/selon l'opinion d'Hippocras/que ceulx qui ont la peau rare & molle / sont subiectz aux fortunes & iniures qui viennent exterieurement / comme pourroit estre la trop excessiue froiddeur ou chaleur de l'air. Dict d'auantage/que telle rarité/est prouffitable a ceulx qui iournellemẽt accumulent & assemblent grãde quantité & multitude d'excrementz. Mais les corps couuertz de peau dure & espesse / sont facilement offencez des causes ou maladies interieures: a rayson que les excrementz ne peuuent aysement passer oultre/ne s'esuãter pour l'angustie ou estroiceur des pertuys de ladicte peau/que lon nõme Pores:dont s'ensuyt/qu'au moyen de la retẽtiõ desdictz excremẽtz/& aussy par ce que la chaleur naturelle ne se peult facilemẽt euaporer: se causent fiebures & mille aultres dãgiers de maladies:desquelz n'est ia de besoing traicter aultrement en ce lieu. Fault toutessfoys noter/que quand ledict Galien parle de la peau rare/il entend par ce mot/ celle qui ha les pores ou pertuys larges/pour plus facile euaporation/comme dict est:& au contraire/ il appelle la peau dense & espesse/celle qui ha les pores fort petitz.

Au troisiesme de l'histoire des bestes.

Au premier liure du regime de santé.

Pores.

Peau rare.

Peau dense.

La peau qui est estendue sur toutes les parties du corps(dit Galien) n'a esté aultrement appellée des Grecz anciens que par ce mot Derme/ qui vault autant comme ce que nous appellons cuyr:par ce qu'on la peult escorcher & separer des parties qu'elle enuelope. Toutessfoys que ce mot de Cuyr a esté tant des Latins que des nostres/tousiours transferé/& approprié aux bestes a quatre piedz.

Au secõd des vtilitez.

Derme.

Cuyr.

La nature/ ou substance de ceste peau/ est plus seiche & espesse (dit ledict Galien) que n'est pas la chair / & prend sa norriture par le moyen d'aulcuns bien petitz rameaux des venes/qui du plus profond des parties sont enuoyez au dehors. Soubz ceste peau / est contenue la substance du sang/qui est dicte la plus sereuse & aqueuse/que lon appelle pour ceste cause/le cler du sang:a rayson qu'il est moins cuyt ou labouré/que n'est pas ledict sang. Cest ce qu'Aristote a nommé Sanye.

Au 3. de la methode.

Cler du sang.

Sanye.

La peau/est conioincte auec les parties qui luy sont subiacentes (ascauoir aux muscles) ou par vnyon/cõme a la teste/au front & toute la face:ou par cõmunaulté/cõme aux mains & aux piedz/ & semblablement le long de toute l'espine du dors:ou par commixtion & meslange/ que nous pouuons dire confusion:comme lon voyt aux lebures/& au siege:ou par appension que lon peult appeller apposition/ainsy que voyons par tout le reste des parties du corps: desquelles particulierement nous fauldra tantost tenir propos. Et si lon trouue quelques endroitz ausquelz ladicte peau ne semble du tout adherer aux parties subiacentes/mais vaciller ca & la/cõme par quelque lasche liayson/

La connexion de la peau auec les parties subiacentes.

Peau vacillante.

(ainſy que lon voyt aux genouilz / aux coubdes / & aux articles/ou ioinctures des doigtz) cela doibt eſtre eſtimé auoir naturellement eſté faict/ pour plus grande facilité & legiereté de mouuement: & a fin que l'action ne peuſt eſtre par le moyen du cuyr empeſchée ou retardée : & ſe trouue en l'eſpace ou interualle qui eſt entre ladicte laſche peau/& les parties ſubiacētes/quelque ſubſtance pareille a celle que deſcripuions cy deſſus/& que diſions ſ'engēdrer entre chair & cuyr. Sur le corps/ ſe trouue deux manieres de peau/l'une interieure & l'aultre exterieure: la plus exterieure a eſté des Grecz appellée Epiderme/& des Latins Cuticule: a l'entour de laquelle (dit Galien) ont de couſtume ſ'arreſter plusieurs humeurs ſeiches/terreſtres & eſpeſſes: deſquelles ſ'engēdrent les maulx que lō dict Lepres/& de ſainct Main & aultres: n'ayāt ladicte peau aulcun ſens/ou biē peu que ce ſoit. *Differences de cuyr. A 11. des simples. Epiderme.*

La peau qui eſt la pus interieure/ſ'appelle vraye ou naturelle/que lō dict la totale peau: a laquelle eſt conioincte & appliquée la greſſe dont auons parlé cy deſſus. Ceſte peau eſt inegalement ſenſible: tellement qu'en d'aulcuns endroitz ſe trouue meilleur ſentiment ſur ladicte peau qu'en d'aultres: a cauſe des filamentz nerueux qu'elle recoit des parties qui luy ſont au deſſoubz/ leſquelz luy ſont enuoyez telleſſoys en plus grand nombre & tous purs / & telleſſoys en moindre quantité & plus confuz. Car ce n'eſt pas tout vng de ces nerfz (dit le Philoſophe) comme de ceulx qui ſont enuoyez aux muſcles: & ne ſont ainſy determinez & prefix/comme ceulx deſdictz muſcles: ains ne ſe trouuent tant ſeulement que certains filetz nerueux audict cuyr/ ſans aulcune certitude de nombre/ venans (comme dict eſt) des parties de deſſoubz: & ſeruans quelqueſſoys de liayſon/& auec ce de donner ſens aux parties ainſy que font les aultres organes nerueux. Ceſte peau eſtant par cas de fortune percée ou corrompue/ ne peult iamais eſtre refaicte ou r'engēdrée telle qu'eſtoit au parauāt: mais bien ſe refaict en ſon lieu par oeuure de nature/ quelque cas qui peult ſupplyer ſon office. Ia ſoit que ce ne ſoit veritablement cuyr: mais bien eſt/ce que lon dict Cicatrice. *Au 3. de la methode. Cicatrice.*

La ſubſtance & generation de la double peau/ qu'auons expliquée: ſelon l'opinion des noueaux Medicins/eſt telle qui ſ'enſuyt. L'une/eſt comme concreée & congelée de la plus ſubtile & delyée portion qui ſe trouue en l'excrement du ſperme/tiſſue de pluſieurs extremitez nerueuſes/ainſy qu'auons deſia dict: & telle eſt la generation de la peau que lon appelle vraye ou interieure. L'aultre/ eſt compoſée d'une certaine ſubſtance oleeuſe/produicte de la vapeur de la vraye peau pour partie/ & pour partie de ce qui reſude des muſcles. Et telle eſt la generation de la petite peau/que les Grecz appellent Epiderme. Laquelle ne peult eſtre ſinon auec bien grande difficulté ſeparée de l'aultre peau (principalemēt quand l'homme eſt viuant) ſinon quand le corps trauaille plus que de couſtume. Eſtant celuy qui trauaille/ bien delicat & tendre : ou par le moyen de quelque bruſleure/ ſoit d'eau chaulde ou de feu: ou a cauſe de quelque inflammation d'humeur ſoubz ladicte peau: ou bien pour trop grande ardeur de Soleil/ ou trop exceſſiue froiddeur. Lon voit d'auantage iournellement en ceulx qui ont la peau plus eſpeſſe/ou a rayſon de leur complexion: ou ſoit pour l'aſſiduité du trauail qu'ilz prennent / au debors du cuyr des parties qui ſont les plus exercitées & plus frequentement agitées/certaines calloſitez & dureſſes: leſquelles n'ont aulcune participation de ſentiment ne rien ſemblable auec le vray cuyr. Car cela retient la nature & ſubſtāce de la petite peau exterieure dont parlons a preſent: laquelle ſe peult encor voir oultre les manieres ſuſdictes ſeparée & deſioincte d'auec la vraye peau/ aux corps qui ſont deſacouſtumez de trauail continuel/ou a cauſe de priſon/ou de quelque affection d'eſprit/ou aultrement. Car en telz perſonnages lon voit non ſeulemēt les calloſitez qui leur ſont engendrées par le grand & continuel labeur aux parties plus exercitées cheoir & tumber/mais encor auec ce ladicte petite peau laiſſer l'aultre/& ſe departir d'auec icelle. Il nous fault venir aux diuiſions particulieres/en commencant du hault iuſques au bas. *Quand eſt ce que lon voit la premiere peau ſeparée de laultre. Callositez au cuyr.*

La peau de la teſte ſur laquelle ſont enracinez les cheueux/ recoit (tout ainſy que l'aultre peau vniuerſelle de tout le corps) aulcunes petites portions de nerfz & de venes/fort delyées/& en petit *Peau de la teſte.*

nombre/aſſez difficiles a appercepuoir/par ce qu'elles ſont tenues comme filetz d'araignes/leſquelles viennent des parties ſubiacentes a ladicte peau pour luy deliurer norriture & ſentiment.

Peau du frõt.

La vraye peau du front a rayſon du mouuement voluntaire qu'elle ha naturellement acquis/recoit des filamentz de nerfz plus ſenſibles & manifeſtes que nulle aultre peau. Icelle eſt par tout conioincte & vnye auec la ſubſtance charneuſe qui luy eſt au deſſoubz/ tellement que pour ceſte vnyon & conionction/recoit nom de peau muſculeuſe & charneuſe/touteſſoys entierement ſeparée & deliure d'auec les os ſubiacentz/& pareillement d'auec le perioſte de la partye. Car ſi elle n'eſtoit ainſy laſche/elle ne ſe pourroit mouuoir a la volunté de la perſonne.

Peau a lẽtour des yeulx.

Toute la peau ſemblablement qui ſe trouue a l'entour des yeulx / ne ſe peult non plus que celle du front ſeparer d'auec la chair de deſſoubz: touteſſoys qu'elle n'eſt ſi laſche que celle dudict front/auſſy n'a elle mouuement ſi libere ou facile/comme ſi elle n'euſt eſté faicte pour ceſte vtilité. Quant eſt des paulpieres nous en auons cy deuant abondammẽt traicté/en parlant des cartilages.

Au 9. des vtilitez.

Aux endroitz des ioues/qui ſont pres des yeulx/ne ſe trouue aulcune ſubſtãce muſculeuſe ou charneuſe ſoubz le cuyr(dit Galien)mais bien tantſeulement la membrane qu'auons appellée Perioſte/ qui eſt ainſy que ledict cuyr/ eſtendue par deſſus les os de ceſte partie. Touteſſoys par ce que ſa partie inferieure / eſt bien fort conioincte & connexe/auec leſdictes ioues / & la ſuperieure vnye bien eſtroictement a la ſubſtance muſculeuſe dudict front:pour ceſte cauſe/ha eu ceſte faculté d'eſtre remuée quant & leſdictes parties.

La peau muſculeuſe des lebures.

Aux lebures/ſe trouue quelque temperature & cõmixtion de muſcles/comme confuz & meſlez auec la peau de ceſte partie: en ſorte que lon ne ſcauroit diſcerner l'ung d'auec l'aultre/ ne proferer apertement lequel des deux ſoit l'ung plus que l'aultre/ attendu que c'eſt comme vne communaulté & commixtion de l'ung & de l'aultre enſemble / nullement diuiſé n'en tout n'en partie. Mais les lebures des aultres beſtes(dit Galien) pourront eſtre rayſonnablement appellées muſcles de peau/ ou peau muſculeuſe. Et la rayſon pour laquelle nature a faict telle commixtion/eſt/pour ce que les lebures ſe doibuent remuer par election:& auſſy qu'elles doibuent auoir quelque dureſſe oultre les aultres muſcles.

Au 9. des vtilitez.

Au 2. des vtilitez.

En la paulme ou dedens de la main/ vers le milieu/ au deſſoubz des tendons/apparoiſt comme quelque ſeconde maniere ou nature de peau(dit Galien) laquelle eſt blanche/ & deſgarnye de ſang/ eſtendue le long de la vraye peau par deſſoubz:& enuelopant iuſques aux extremitez des doigtz. Laquelle/ſoit peau ou membrane/ne peult eſtre ſeparée ou diuiſée bien a l'ayſe/a cauſe de la multitude des tendons & muſcles qui ſe rendent en ceſte partie. Et le ſemblable ne fault doubter que ne ſe puiſſe trouuer ſoubz le pied. Mais les tendons produictz des muſcles de la main/ iuſques au cuyr qui eſt au dedens/& en la paulme d'icelle(comme auſſy ſ'en trouuent de pareilz au pied) rendent (dit Galien) la partie plus ſenſible & deſgarnye de poil/ & le cuyr d'icelle plus ferme / & qui ſi toſt ou facilement ne ſe puiſſe tourner ou remouuoir qu'aux aultres endroitz.

A 11. des vtilitez.

Le reſte de la peau diſperſée par toutes les aultres parties de ce corps/ eſt comme ſuſpendue ou appliquée a la ſubſtance muſculeuſe qui luy eſt au deſſoubz/ tant ſ'en fault qu'elle luy ſoit ſi fort vnye ou conioincte/comme elle eſt aux aultres endroitz:& ce ſoit aſſez quant a l'uniuerſelle deduction & deſcription de la peau. Fault a preſent declarer ce qui eſt au deſſus d'icelle/ retenant comme quelque nature d'excrement vtile & ſeruant de quelque choſe audict corps. Ce ſont les ongles & le poil.

Des ongles & auſſy du poil qui ſe trouuent ſur la peau du corps. Chap. XCVI.

SVr la peau ſont eminentz & apparentz les ongles/ tant pour aornement & beaulté de ce corps (ainſy qu'ont voulu maintenir Platon & Ariſtote) côme auſſy principalement (qui eſt l'aduis du Medecin) pour ayder & confirmer l'action & principale office des doigtz de la main/ laquelle office ſ'appelle Apprehenſion/ qui eſt quand on empoigne quelque choſe. Car par le moyen deſdictz ongles ſe faict plus ſeure & plus ferme ou exacte comprinſe ou retention de ce que nous voulons empoigner/ & que la main peult retenir ou arreſter. La conionction deſdictz ongles / eſt tant auec les os qu'auec le cuyr : pour la pluſgrande aſſeurance de leur action. Et a ce qu'ilz ne branſlent ou vacillent ayſement de coſté ou d'aultre. De laquelle liayſon ſi tu deſires ſcauoir amplement la totale forme & maniere / voy ce que cy deſſus t'a eſté deſcript aux os & aux ligamentz touchant ceſte matiere.

Apprehêſion.

La ſubſtance des ongles eſt de ſa nature & premiere conſtitution plus dure & plus ferme que n'eſt le nerf ou le ligament / comme auſſy eſt plus molle & tendre que ne ſont les os. A l'entour deſquelz ongles / nature ha laiſſé comme pour aornement & beaulté / la ſubſtance du cuyr / qui les cœure / pour la pluſgrand part / & a l'enuiron. Et par dedens leur ha encor donné quelque garniture de chair / pour pluſgrande ſeureté : & a leur racine/ ſe trouuent non ſeulement quelques petites fibres nerueuſes / pour leur donner ſentiment / mais encor certain nombre de petites venes capillaires : deſquelles recoipuent leur nutrition & croiſſance. Car lon voyt euidemment/ qu'ilz ſ'augmentent & croiſſent perpetuellement/ & n'y a choſe qui puiſſe empeſcher l'increment deſdictes parties.

Quant a la generation du poil : Galien tient qu'il vient & procede de la plus limôneuſe portion du ſuc ou ſubſtance qui paſſe & tranſpire au trauers du cuyr: Car telle eſt (dit il) ſa premiere origine & naiſſance: qui depuis peu a peu/ a meſmes que le corps croiſt/ ſ'augmente & agrandit: prenant norriture telle qui luy appartiêt & eſt neceſſaire. Dont ſenſuyt/ que la generation tant des cheueulx que du reſte du poil eſt telle en l'homme/ que celle des plantes qui iournellement croiſſent ſur la terre. Car tout ainſy que nous voyons ſur ladicte terre/ quelques herbes venir par artifice du laboureur/ & a la volunté d'iceluy: & les aultres ſourdre & prendre leur naiſſance par le moyen des cauſes naturelles (dit le meſme autheur.) Auſſy voyons par experiêce/ que du poil/ l'ung a eſté premierement engendré par prouidence & volunté du Createur : l'aultre ſelon la nature & temperature de la place ou il eſt engendré.

Du poil.

Au 13. de la methode.

Au premier de la côp. des med. ſelon les lieux, & a 11. des vtilitez.

Au reſte / quant aux differences/ le Philoſophe faict & conſtitue deux manieres de poil : l'une que nous pouuons tranſferer poil aiſné ou premier né / qui eſt celuy qui vient & eſt engendré quand & les aultres parties du corps: Et l'aultre/ il l'appelle puiſné / par ce qu'il croiſt long temps apres que tout l'homme eſt formé. Laquelle opinion pourrions conferer auec Galien / en diſant/ que ce que ledict Ariſto:e appelle poil aiſné / ſera celuy que Galien diſoit auoir eſté engendré par la prouidence du Seigneur : & le puiſné / ſera celuy qu'il affermoit venir puis apres ſelon la temperature des lieux. Car le poil (dit ledict Philoſophe) duquel l'homme entre toutes aultres beſtes eſt garny/ ſ'engendre en partie quand & le corps d'iceluy (i'entends des la premiere conformation) & en partie apres que l'homme eſt auancé/ ſelon l'aage qui luy eſt requis. Ce qui doibt auſſy eſtre entendu (comme ie penſe) ſelon la temperature ou nature des parties auſquelles il croiſt/

Au tiers de lhiſtoire des beſtes.

Le poil aisné.

Le poil puisné

ainsy que disions par cy deuant. Le poil aisné donc / sera ce que nous appellons les cheueulx/& pareillement le poil des sourcilz & paulpieres. Et le poil puisné debura estre nommé premierement celuy du penil/puis des aiscelles/& dernierement du mēton. Au reste/quant a la multiplication/croissance/& augmētation dudict poil:ledict Galien tient qu'elle ne se faict en aultre maniere/ sinon que tout ainsy que nous voyons les herbes aux champs. Car tout ainsy que lon voyt (dit il) des plantes qui sont engēdrées & procreées aux lieux de la terre/les plus humides & moittes/croistre bien grãdes & fort longues:& celles qui viēnent en terre pierreuse & sablonneuse estre petites/ dures/& de legiere norriture:En ceste maniere/le poil qui vient sur les parties fort humides/se dilate & alōge grandemēt:cōme nous voyons a la teste/aux aiscelles/& au penil:mais celuy qui s'engendre en lieu plus sec & aride/ ne vient du tout si long/ & ne recoit si forte norriture. Or nous fault maintenant deuiser de ce poil en particulier.

La croissance du poil.
A lonziesme des vtilitez.

Les cheueulx.
A lonziesme des vtilitez.

Lon appelle les cheueulx / ce poil qui croist a la teste de l'homme. ainsy nommez (principalement en Latin) a cause du chef dont ilz sont produictz. Iceulx ont esté faictz (dit Galien) comme en maniere de quelque herbage/ainsy dispersé sur les os dudict chef/cōme lon voyt l'herbe sur quelque champ. Et peuuent quelquesfoys imbiber l'humidité influente en ceste partye. Et par ce moyen garder qu'elle ne soit nuysante ou empeschante aux aultres subiacentes: Encor ont lesdictz cheueulx vne aultre vtilité /qui est de couurir ladicte teste/comme vne region entre toutes celles du corps la plus temperée & myeulx dispensée par nature.

Barbe.
Au lieu susdict.

Le poil qui croist & s'engendre naturellement soubz le menton / aux corps bien conformez/ s'appelle Barbe. Duquel l'utilité est/donner aornement & decoration a la face. Car l'homme (dit Galien) en doibt par rayson sembler beaucoup plus naturel & beau/estant en aage cōpetent/quand il porte le menton par tout bien garny/& honnestement muny & decoré de poil. Comme aussy pour la mesme rayson/ont esté laissées par nature les ioues/& aussy le nez de la face du tout desgarnyz dudict poil: a fin que ladicte face de l'homme/ ne semblast par ce moyen brutale & sauluaige:qui n'estoit chose cōuenable ou familiere a celuy qui debuoit estre politique & priué seigneur & gouuerneur de toutes aultres bestes. Aussy n'a esté le front de l'homme garny de poil/tant pour ce que les cheueulx de la teste le peuuent facilement couurir & garnyr au vouloir de la personne: comme aussy pour ce que si en cest endroit y eust eu quelque poil / il eust peu facilement nuyre & empescher a l'action des yeulx:quand souuent il les fauldroit tondre / a cause de l'eminence du front par dessus eulx.

Les ioues & nez desgarnyz de poil.

Poil des sourcilz & paulpieres.
Au lieu susdict.

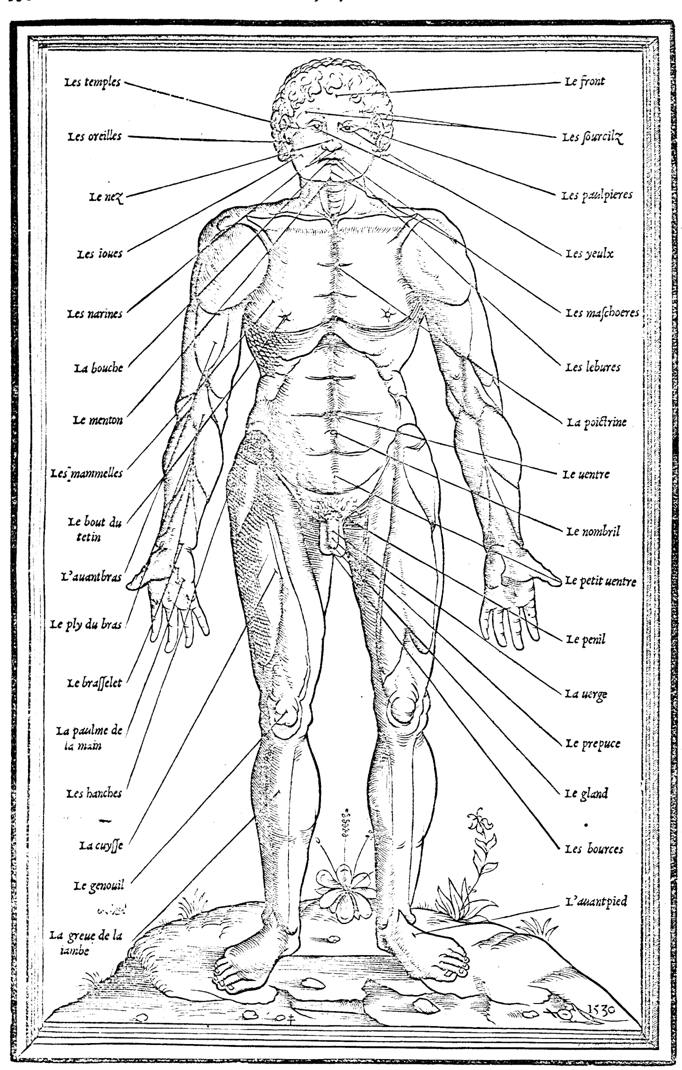
Le poil des sourcilz & paulpieres / seul entre tout aultre / garde & retient quelque longueur ou grandeur/tousiours pareille/ & qui ne requiert grand tonsure. Auquel (dit Galien) si tu voulois adiouster ou diminuer quelque cas/soubdainement corrumprois l'utilité qu'il donne aux parties. Car lesdictz sourcilz & paulpieres sont obiectez & posez sur l'oeil / comme quelque bouleuert/ ou forte defense / pour empescher que nulle tant soit petite pouldrette / puisse entrer audict oeil: & oultre empeschent lesdictes parties autant qu'ung mur bien ferme & construict / que riens ne nuyse a l'action dudict oeil. Oultre laquelle vtilité en ont encor lesdictz poilz vne aultre/ qui est de recepuoir en premier labeur / tout ce qui chet de la teste sur ladicte face.

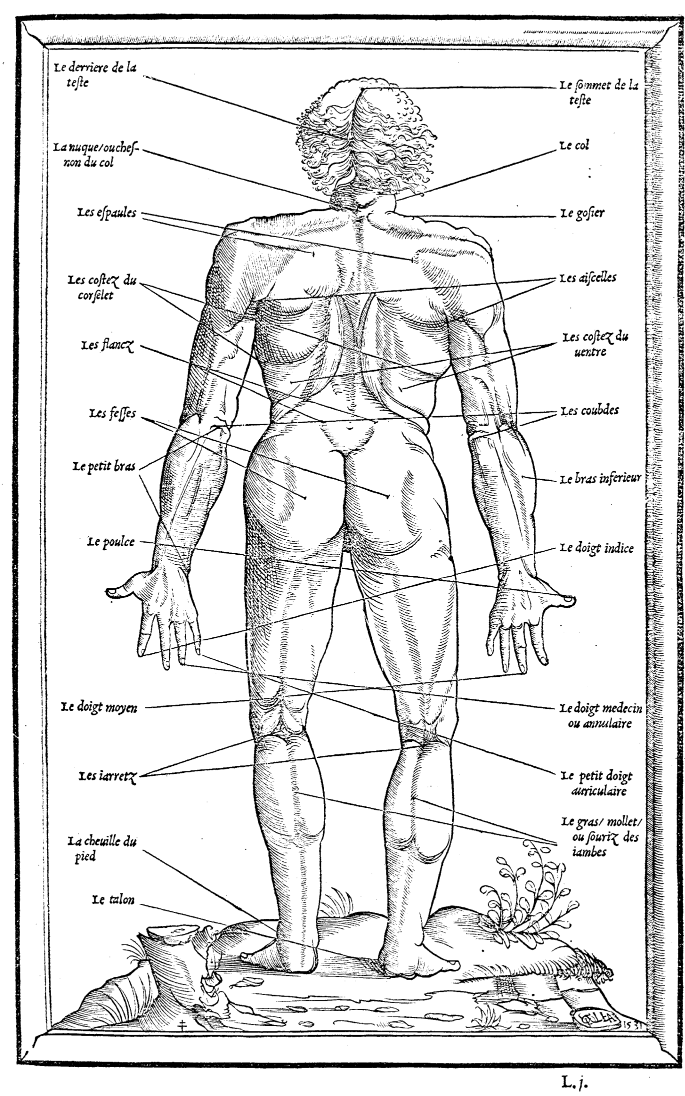
Le poil des aiscelles & parties honteuses.

Le poil des aiscelles & aussy des parties honteuses/n'a esté estimé par Galien auoir esté faict pour aultre cause ou rayson/ que pour couuerture & aornement desdictes parties: tout ainsy que les fesses au siege/ & ce que lon appelle Prepuce au membre viril. A cesdictes parties le poil s'engendre facilement / a rayson qu'elles sont chauldes & humides: dont aduient qu'a ceulx qui sont de temperature de tout le corps chaulde & humide/ voyons non seulement au tour du pectoral / mais encor du corselet/ de toute l'espine/ & de toutz les membres en general/grande abondance de poil/ pour laquelle ont esté tousiours estimez fortz & robustes : a rayson que lon a iusques a cy main-

tenu que l'abõdance du poil ſoit indice de force & puiſſance corporelle/qui ſont les choſes qui procedent principalement de la chaleur naturelle / qui ſe trouue plus ou moins tant au cueur / comme aux teſticules : dont lon voyt communement aduenir / que ceulx a qui leſdictz teſticules ont eſté oſtez / ou qui n'en ont point de nature / ſont poliz / & deſgarniz de poil par tout le corps: ia ſoit qu'auparauant l'exemption deſdictz teſticules/ aucuns d'iceulx euſſent accouſtumé d'eſtre fort velutz & muniz dudict poil. L'ancienneté a nommé ces derniers Spadons. Spadons.

Monſtrons a preſent le corps couuert & garny de ſon propre cuyr / a fin de fermer & clorre ceſte preſente anatomie exterieure par ces dernieres figures: auſquelles en paſſant pour ſeruir a d'aucuns qui ne ſont encor trop exercitez en ce faict / & ne peuuent a peine prononcer & appeller chaſcune partie par ſon propre nom/mettrons en marge l'appellation d'icelles que penſerons eſtre la plus vſitée & receue/tant par les anciens que par les modernes.


Les temples
Les oreilles
Le nez
Les ioues
Les narines
La bouche
Le menton
Les mammelles
Le bout du tetin
L'auantbras
Le ply du bras
Le brasselet
La paulme de la main
Les hanches
La cuysse
Le genouil
La greue de la iambe
Le front
Les sourcilz
Les paulpieres
Les yeulx
Les maschoeres
Les lebures
La poictrine
Le uentre
Le nombril
Le petit uentre
Le penil
La uerge
Le prepuce
Le gland
Les bources
L'auantpied
1530


Le derriere de la teſte
Le ſommet de la teſte
La nuque/ouchefnon du col
Le col
Les eſpaules
Le goſier
Les coſtez du corſelet
Les aiſcelles
Les flancz
Les coſtez du uentre
Les feſſes
Les coubdes
Le petit bras
Le bras inferieur
Le poulce
Le doigt indice
Le doigt moyen
Le doigt medecin ou annulaire
Les iarretz
Le petit doigt auriculaire
La cheuille du pied
Le gras/ mollet/ ou ſouriz des iambes
Le talon
1531

De la diuerſité des noms qui ont eſté impoſez aux parties exterieures de ce corps. Chap. XCVII.



POur ſatiſfaire a la curioſité d'aulcunes perſonnes/qui deſyrent entendre iuſques aux moindres choſes anatomiques / comme celles qui oultre la compoſition & texture du corps/ſeruent a nommer chaſcune partie ſelon ſa propre & premiere appellation / dependente principalement de la facon & nature deſdictes parties : ia ſoit que de prime face/la choſe ſemble vng peu vulgaire & triuiale: ce neantmoins auons en ce lieu deliberé clorre ce premier liure par ce propos: en commencant du hault de la teſte iuſques au bout des piedz/ & par ce moyen pourſuyuant les noms des parties exterieures de ce corps.

Sommet. Vertex. Pignon.

Le hault de la teſte de l'homme eſt appellé vulgairement le Sommet/& des Latins/Vertex:que nous pouons nommer Pignon/ auquel ſe faict le depart & ſeparation des cheueulx. Le deuant de ladicte teſte/depuis ledict ſommet iuſques au front/ſ'appelle ſinciput:que le vulgaire nomme Partie ſincipitale. Semblablement le derriere d'icelle depuis ledict ſommet/iuſques au cheſnon du col/ ou iuſques a la nuque tant ſeulement a eſté nommé partie Occipitale.

Partie ſincipitale. Partie occipitale. Face. Viſage.

Lon appelle la Face/ou viſage/ce qui eſt au deſſoubz du cabaſſet par deuant : & ce tant ſeulement en l'homme : car oultre luy/nulle beſte peult proprement eſtre dicte auoir face ou viſage.

Le front.

Le front/ ſ'appelle ce qui ſuccede a la partie ſincipitale ſuſdicte: cõme le pluſ hault du viſage/ eminent en demy rond/ & eſleué en facon de bouleuert ſur ledict lieu:auquel (dit quelqu'ung) lon congnoiſt & peult on prendre certaine indication/quand l'homme eſt ioyeulx/triſte/traictable/ou faſcheux:& a eſté appellé ſelon l'opinion de Varron/par ce qu'il eſt comme foré & percé pour donner ſaillye aux yeulx de la teſte.

Les ſourcilz.

Les ſourcilz / ſont les defenſes & forteresſes des yeulx : garnyes de petit poil/pour aornement & beaulté : non touteſfoys ſans quelque vſage ainſy qu'auons dict par cy deuant.

Paulpieres.

Les paulpieres/ont eſté ainſy appellées/par ce qu'elles palpitent & branſlent ou ſe meuuent ſouuent:auſſy eſtoit il neceſſaire qu'elles feuſſent fort mobiles pour leur action. Ce ſont les bien delyées & mollettes couuertures ou cloſtures des yeulx : faictes principalement pour la fermeture & ouuerture de la papille d'iceluy. Nous appellons Papille/ ce petit pertuys/qui apparoiſt au milieu de la rondeur dudict oeil: qui eſt la poincte de la veue. Les extremitez deſdictes paulpieres / ſ'appellent Cilles: dont eſt venu ce mot vulgaire que lon dict Ciller:Icelles paulpieres par ce qu'elles cachent & cœuurent ledict oeil/luy ont donné le nom ainſy que tient Varron. La partie commune de coſté & d'aultre de l'oeil/ a laquelle ſe r'encontrent tant la paulpiere de deſſus comme celle de deſſoubz/ſe nomme L'angle ou coing de l'oeil/ les Grecz l'appellent Canthon : dont le pluſgrand qui eſt a l'endroict du nez/ilz le nomment le Grand canthon/& le pluſpetit qui rencontre aux temples/le nomment auſſy le Petit canthon.

Papille, poincte de la veue. Cilles, Ciller. Lãgle de loeil Canthon. Le grand & petit canthon de loeil.

Loreille.

La partie de la teſte qui eſt organe de l'ouye/ ſ'appelle L'oreille: de qui la circunference cartilagineuſe & moyennement dure/garnye de certaine ſinuoſité propre a ladicte ouye ſ'appelle Aurillon ou durillon de l'oreille / duquel la partie d'amont plus dure/ ſe nomme Pinne ou pignon: & celle de deſſoubz/qui eſt la plus molle/eſt auſſy nommée Fibre ou mollet.

Aureillons ou durillons. Pinne ou pignon. Fibre, Mollet.

Les temples.

Ce qui eſt a l'entour & a l'enuiron deſdictes oreilles/tant hault que bas:depuis le front/iuſques a la maſchoere d'embas/ſe nõme les Temples: de la ſuperieure partie deſquelles/ deſcendẽt les cheueulx/qui courent les coſtez de ladicte teſte/iuſques a la partie occipitale d'icelle.

Le nez.

Le nez / ſort de l'entredeux & confinité des ſourcilz : aſſiz entre les deux yeulx/ comme vng mur/eſgalement interpoſé : de qui la partie inferieure/cartilagineuſe/de coſté & d'aultre/ſ'appelle

Narine : & des Grecz les Ailes du nez/ comme aussy la cartilage qui est entre lesdictes ailes/ se nomme L'entredeux du nez. Toutessoys qu'a vrayment parler quelques vngs tiennent que les narines doibuent estre appellées les pertuys dudict nez/par lesquelz l'odeur & l'esprit/ou l'air exterieur/ne cesse (comme dit quelqu'ung) de naiger. Car par icelles est attiré l'air au cerueau/& encor au cueur/la bouche estant fermée: & semblablemẽt par les mesmes conduictz est renuoyé ledict air au dehors du corps. Cesdictes ailes ou narines/si par mauluaise conformation de nature/sont vng peu racourcyes & retirées en amont/sont les camuz: & si elles sont eslargies ou dilatées plus que de rayson/sont ceulx que les anciens appelloient Silons: & que nous surnõmons Nez a pompettes.

Narines ou ailes du nez.
Lentredeux du nez.
Les pertuys du nez.
Camuz.
Silons, aultrement nez a pompettes.

Soubz les yeulx se voyent les genes ou põmettes moyennement eminentes au visage de l'hõme tant seulement: ausquelles parties nostre vulgaire n'a dõné aultre propre appellation/ sinon le hault ou le beau du visage: auquel lieu est le propre siege de la honte. Car sur icelles apparoist (principalement aux ieunes gens) vne rougeur manifeste: quand ilz ont honte de quelque chose.

Les genes, ou pommettes.
La honte.

Soubz lesdictes pommettes sont situées les ioues/ qui est la partie qui remplit la cauité du dessoubz de l'os iugal/faisant l'eminẽce desdictes põmettes. Cesdictes ioues/retirées & repliées/baillent signe de ris & de ioye: & icelles mesmes enflées signifient ire & indignation.

Les ioues.

Les lebures se trouuent incontinent apres le nez: & ont esté des aulcuns appellées Labies/dont a esté surnõmée la lignée Rõmaine des Labeons. Desquelles lebures la facon se voit exterieurement auoir esté faicte & cõposée d'une chair belle & vermeille/courãt les genciues dessus & dessoubz: lesquelles genciues aulcuns disent auoir esté ainsy appellées pour ce qu'elles engendrent les dentz. Au reste/l'espace qui est entre lesdictes lebures & lesdictes genciues/fendue a trauers/& seruãt a recepuoir la viãde/& aussy a parler/s'appelle la Bouche/dés laquelle est enclose la Lãgue: laquelle par le moyen de son mouuement/ cõme interprete de nostre esprit/forme la voix en parole: que lon dict auoir esté ainsy appellée (qui est l'opinion de Varron) pour ce qu'elle lye la viande rompue & moulue entre les dentz: & l'assemble cõme en petitz globes/ pour l'enuoyer plus facilemẽt en l'estomach. Les parties de la bouche sont/ le Palais & le Gauion/qu'aulcuns ont appellé la Gueule (qui est plus propre aux bestes) ou bien le neud de la gorge: qui se voit iustement au bas dudict palais. C'est ce qu'aussy les Grecz ont nommé Pharinx.

Les lebures, ou labies.
Labeons.
Genciues.
La bouche.
La langue.
Les parties de la bouche.
Le palais.
Le gauion.
Le neud de la gorge.
Pharinx.

Le menton s'ensuyt au bas des ioues/faisant la forme d'ung demy rond: au milieu duquel/en plusieurs corps/se voit vne petite cauité donnant aornemẽt au visage. Autour de ce menton s'engendre la barbe : de qui l'aornement (dit Lactance) sert bien grandement a la discretion de l'aage & maturité de la personne / & aussy a congnoistre la difference du sexe : encor donne quelque beaulté / vtilité & force a ce corps : tellement que sans la barbe/ semble ledict corps estre imparfaict / & moins acheué.

Le menton.
La barbe.

Ce qui se voit au derriere de la teste/depuis la partie occipitale iusques aux espaules/a esté appellé des Latins Ceruice : & des nostres la nuque/ou chesnon du col: mais a la partie de deuãt/depuis le neud de la gorge iusques au pectoral/ce qui apparoist mollet/et moins dur que le derriere/a esté nõmé des Latins le Col/& d'aulcuns des nostres la Gorge: soubz laquelle sont les clefz ou fourcelles. Et ce qui est au milieu dudict col/depuis lesdictes fourcelles en amont/s'appelle le Gosier.

Ceruice, nuque, ou chesnon du col.
Le col.
Le gosier.

Depuis le chesnon du col/ce qui apparoist esleué de costé & d'aultre/comme deux petites montaignettes s'appelle les Espaules/qu'aulcuns des Latins ont nommées Humeres. C'est ce qu'aux bestes lesdictz Latins anciens appelloient Armes.

Les espaules, Humeres, Armes.

Les bras/ fortz & puissantz / garniz de muscles & de nerfz/ pour la necessité & exigence du corps/ s'appellent en general selon nostre vulgaire/tout ce qui est depuis lesdictes espaules/iusques a la main/en y cõprenant le coubde/qui est le ply ou articulation du milieu dudict bras. Toutessoys que les aulcuns appellent ce qui est depuis l'espaule iusques au coubde/par ce nom Auantbras: que les

Les bras.
Le coubde.
Auantbras.

Aiſcelle. Petit bras, Bras inferieur Vlne, Braſſelet. Poignet. La main. Les doigtz. Les ongles.

Grecz & Latins appellent Bras tant ſeulemẽt: duquel le ply d'enhault & ſinuoſité ſoubz l'eſpaule ſ'appelle l'Aiſcelle. Et ce qui eſt depuis ledict coubde iuſques a la main/ noſtre vulgaire le nomme Petit bras / Bras inferieur/ou Bras tant ſeulement/ que les Latins appellent Vlne: au bout de laquelle partie eſt aſſiz le braſſelet/ puis le poignet: & en apres la main/qui eſt au corps cõme miniſtre de toutes ars & ſciences/ par le moyen de la facile contraction & extenſion des doigtz d'icelle: qui ſe voyent tant bien ordonnez & articulez en ladicte main/que facilemẽt & ſans aulcun obſtacle/ peuuent eſtre remuez & pliez ca & la. Au bout deſdictz doigtz apparoiſſent les ongles/qui ſont cõme ſeures fermetures ou cloſtures des nerfz finiſſantz en ceſte partie: faictz en forme de petitz couuercles enfoncez/comprenantz le ſommet de chaſcun doigt en dehors/& confermant ledict doigt: a fin que la molleſſe de la chair dont il eſt compoſé pour partie/ne feuſt opprimée/& n'obeiſt ſi facilement quand nous prenons & apprehẽdons quelque choſe: auſquelz doigtz a eſté donné tel nom a cauſe de leur facon & figure.

Pectoral, Brichet. Connil. Les coſtez. Les hypochõdres. Le dors. Leſchine. Tergue. Corſelet. Thorace. Buſte, ou fuſt du corps.

La largeur & eſleuation manifeſte du Pectoral ou Brichet/que nous appellons en l'hõme Poictrine/ & aux beſtes le Connil: remonſtre vng grand artifice & beaulté ineſtimable en ce corps: duquel les parties qui ſõt depuis les aiſcelles iuſques au bout des coſtes fermées/ſ'appellẽt les Coſtez: ſoubz leſquelz iuſques au bout des faulſes coſtes / ſont les Hypochondres que diſent les Grecz. Et le derriere de ladicte poictrine/ſ'appelle le Dors aux hommes/ & aux beſtes l'Eſchine: que les Latins nõment Tergue. Et le tout enſemble/tant deuant que derriere & des coſtez/ ſ'appelle le Corſelet: & des Grecz & Latins Thorace/ qu'aulcuns nomment Buſte ou Fuſt du corps.

Mamelles. Mammes, Tetins. La papille.

A la poictrine ſont attachées les mamelles / que lon dict auſſy mammes ou tetins: deſquelz le petit bout/par ou ſort le laict/ſ'appelle Papille: enuyrõnée d'ung petit rond/& cõme couronné d'une trace vng peu noire/aboutiſſant en vne petite carnoſité rouge/ſeruant aux femmes pour la norriture de leurs petitz: Et aux hommes pour aornement & beaulté de la partie/que ne vouloit nature eſtre informe ou toute vnye.

Aqualicule, Gras double, ou mallette.

Ce qui eſt ſoubz leſdictes mamelles/aulcuneſſoys plus grand que de rayſon/& en quelques corps repletz plus eminent qu'il n'appartiendroit / eſtendu & prominent depuis leſdictes mamelles iuſques au milieu du ventre (a ceulx qui ſont gras oultre meſure) ſ'appelle des Latins Aqualicule: & d'aulcuns de noſtre vulgaire/Gras double/ou mallette.

Le ventre. Le nombril.

Depuis le creux de l'eſtomach que lon nomme l'os du brichet/fayſant le bout de la poictrine/ ſe voyt l'eſtẽdue du ventre: en d'aulcuns plus grãd & plus rond: & en d'aultres plus plat/& eſtroict. Au mileu duquel eſt aſſiz le nombril/qui luy donne facon & beaulté aſſez apparente.

Le penil, ou la motte. Nature. Mẽbre viril, ou feminin. La verge. Le gland. Le prepuce, ou poſthe. La bourſe. Mentule ou Scorte. Eines ou Inguines.

Au bas de ce vẽtre eſt ſitué ce que lon appelle le Penil/ou la motte: a laquelle ſenſuyt la partie que lon dict Honteuſe & que lon nõme encor la Nature ou Membre tant viril que feminin: toutesfoys qu'aulcuns les nommẽt Parties genitales ou genitoires. Le membre viril ſ'appelle la Verge: de laquelle le bout qui ſe mõſtre charneux/pour la ſimilitude qu'il ha auec le fruict du cheſne/ſ'appelle le Gland: auquel la peau ſeruant de couuerture / ſe nomme Prepuce : & des Grecz Poſthe. A ce caule viril pend la bourſe/que les Latins ont nommée Mentule ou Scorte. Les coſtez de ceſdictes parties pudendes/ſ'appellent les Eines/que les Latins ont nõmées premierement Inguines.

Hipogaſtres, Ilies, Les flancz.

Les coſtez du ventre qui ſe trouuent principalement depuis la region du nombril iuſques au penil/ont eu nom des Grecz Hypogaſtres: & des Latins Ilies/que nommons vulgairement les Flancz. Car l'eſtendue deſdictz hypochondres comprennent iuſques au nombril.

Les lombes. Lagones. Reins, ou ceincture du dors. Les feſſes.

Depuis le dors/ou les faulſes coſtes/iuſques en abas a l'endroit des feſſes/ce qui apparoiſt au derriere/a eſté appellé des Latins Lombes/& des Grecz Lagones: des noſtres/les Reins/ou la Ceincture du dors: ſoubz laquelle ſont poſez les feſſes ſeruans comme de cuſſin a tout le corps/ & principalement au ſiege/ quand il eſt meſtier de rendre les excrementz naturelz.

A costé des fesses sont posées les hanches: soubz lesquelles sont assises les cuisses: ausquelles sont annexées & conioinctes les iambes/ par le moyen de l'articulation du genouil: desquelles iambes la partie anterieure s'appelle la Greue: & la partie posterieure/ qui est plus grosse & plus charneuse/ s'appelle Mollet ou Souris. Le ply de ladicte iambe par derriere, rencõtrant a l'endroit du genouil/ s'appelle le Iarret/ & des Latins Poples: pareillement le bas de ladicte iambe (principalement aux costez) faict ce que lon appelle les Clauicules/ Malleoles/ ou Cheuilles.

Les hanches. Les cuisses. Les iambes. La greue. Le mollet, ou souris de la iambe. Le iarret, Poples. Les clauicules, Malleoles, ou cheuilles.

Soubz la iambe est posé le pied/ ainsy que la main au bout du bras. De ce pied/ la posterieure partie eminente/ s'appelle Calcane ou Talon: la superieure/ se nomme le Dessus ou col du pied/ que les aucuns disent Auantpied: & le dessoubz d'iceluy/ qui touche la terre/ s'appelle Vestige: comme aussy ce qui est enfoncé soubz ledict pied s'appelle la Plante. Les doigtz d'iceluy garnyz d'ongles/ ainsy que ceulx de la main/ s'appellent generalement/ & par commune denomination Grandz ou petitz ortueilz.

Le pied. Le calcane, ou talon. Le dessus ou col du pied. Lauantpied. Le vestige. La plante. Les ortueilz.

Et ce peu suffise quant a la petite diligence qu'auons peu prendre touchant la description des parties exterieures de ce corps: au prouffit & vtilité de ceulx qui se monstrent studieux des choses anatomiques. En quoy faisant/ auons principalement trauaillé a ne rien taire ou omettre/ quant ad ce qui se pourroit produire ou amener de l'opinion des bons autheurs/ touchant ceste matiere. En laquelle description & demonstration si d'auanture se trouuoit quelque cas moins diligemment interpreté ou decouppé que lon vouldroit ou pourroit bien faire: si aussy se rencontroit quelques propoz que lon peust plus aornement & mignonnement coucher par escript: Vous prions tresaffectueusement en excuser les faultes: & prendre ce qui pourra prouffiter/ laissant le reste soubz la discretion de meilleurs iugementz: qui est & doibt estre le naturel de tous bons espritz/ & amateurs ou fauteurs des bonnes lettres & sciences. Reste maintenant a parler & traicter des parties interieures de ce corps/ pour lesquelles ont esté principalement faictes les exterieures: lesquelles apres que nous aurons briefuement & entierement demonstrées au liure ensuyuant/ finablement lerrons la dissection pour le tiers.

Le ſecond liure de Lanatomie & diſſection des parties du corps humain.

Proeſme.

Ce qui a eſté dict au precedent liure.

Ce qui ſera deſcript en ce preſent liure.



ASSEZ auons au liure precedent traicté des parties exterieures & plus ſolides du corps humain : deſquelles principalement a eſté compoſée ceſte tant diuine & excellente machine. S'enſuyt a preſent que parcourions celles qui appartiennent a l'uſage de la vie/ & a la conſeruation des facultez / leſquelles maintiennent cedict corps en proſperité & incolumité. Qui ſera l'endroit auquel nous fauldra (ainſy qu'auons par cy deuant deliberé) declarer & expoſer en brief la ſubſtance/ ſituation/ forme/nombre & connexion des parties / deſquelles cy apres ſera faicte mention. A quoy nous fault ſoubdainement commencer/apres toutesfoys auoir premis quelque mot touchant noſtre dicte deliberation & entreprinſe. Car ia ſoit que ceſtuy noſtre petit labeur/ tant en eſcripture qu'en diſſection puiſſe apporter quelque proffit ou ayde a pluſieurs perſonnes/ ſoit pour la congnoiſſance de l'anatomie : ou ſoit pour l'interpretation de la ſentence & opinion de Galien. Ce neantmoins nous craignons grãdement/ que quelquesfoys ce nom d'Anatomiſte / ne ſoit des aucuns prins & tenu en mauluaiſe part: leſquelz poſſible ſe pourront eſmerueiller/comment en ceſt affaire nous puiſſions conſumer tant de temps & labeur : entendu que ceſte part de Medecine n'eſt grandement eſtimée/ ou tenue en compte/de ceulx qui plus ſongneuſement entẽdent a la lucratiue qu'a la vraye & parfaicte congnoiſſance de l'art. Auſquelz plaira nous interroguer & demander/ ſi nous ne ferions pas autant de vaquer aux choſes qui ſont plus vtiles & neceſſaires/ & qui ne ſe doibuent laiſſer derriere : que de pourſuyure ſi longuement l'inueſtigation des parties de ce corps/ en laquelle pluſieurs choſes ſe trouuent certaines / & pluſieurs auſſy incertaines : aulcunes probables & manifeſtes/les aultres de moindre approbation ou certitude:tellement que ſelon leur aduis/le meilleur ſeroit de paſſer a pied ſec & courir legieremẽt par deſſus ceſte matiere/ſans ſ'y amuſer ſi lõguement. Qui eſt vng propos(ſi quelques vngs ſe trouuoient qui le tinſſent ou en vſaſſent)digne/ & qui appartiẽt a perſonnes de petite conſyderation/ & (cõme il nous ſemble) cõmettans grande erreur en choſes ardues & difficiles. A ceulx la doncques nous deſyrons affectueuſement/noſtre opinion eſtre entierement congneue & entendue : car nous ne vouldrions eſtre eſtimez ceulx (comme dit quelqu'ung) deſquelz la fantaſie ſe puiſſe facilement mener & conduyre par opinion/ & qui nous addonnions a choſes incertaines ou variables:comme n'ayans autheur que puiſſions enſuyure & auquel nous puiſſions du tout arreſter. Car qu'eſt il plus confermé & aſſeuré/ que ce qui ſe peult congnoiſtre par la frequente diſſection & adminiſtration des corps? Qu'eſt ce que plus deburoit deſyrer & affecter le Medecin pour la parfaicte excellence & dignité de ſon art? Qu'eſt il plus digne d'ung Chirurgien / ou gouuerneur de playes & ruptures? certainement nous ne penſons aucun pouoir iamais eſtre vrayement appellé Medecin ou Chirurgien/ ſans la parfaicte & entiere congnoiſſance de l'anatomie : de laquelle qui meſpriſe l'eſtude & vacation/ie ne ſcay bonnement qu'il pourroit ou deburoit louer aux ars / perſonnes/ ou eſtatz cy deſſus alleguez. Qu'ainſy ſoit/ſi lon demande plaiſir & delectation d'eſprit: Qu'eſt ce qui plus ſcauroit recreer / ou donner paſſetemps a vng noble entendement & bien né / que de conſyderer ſongneuſement/la nonpareille & incredible diligence de

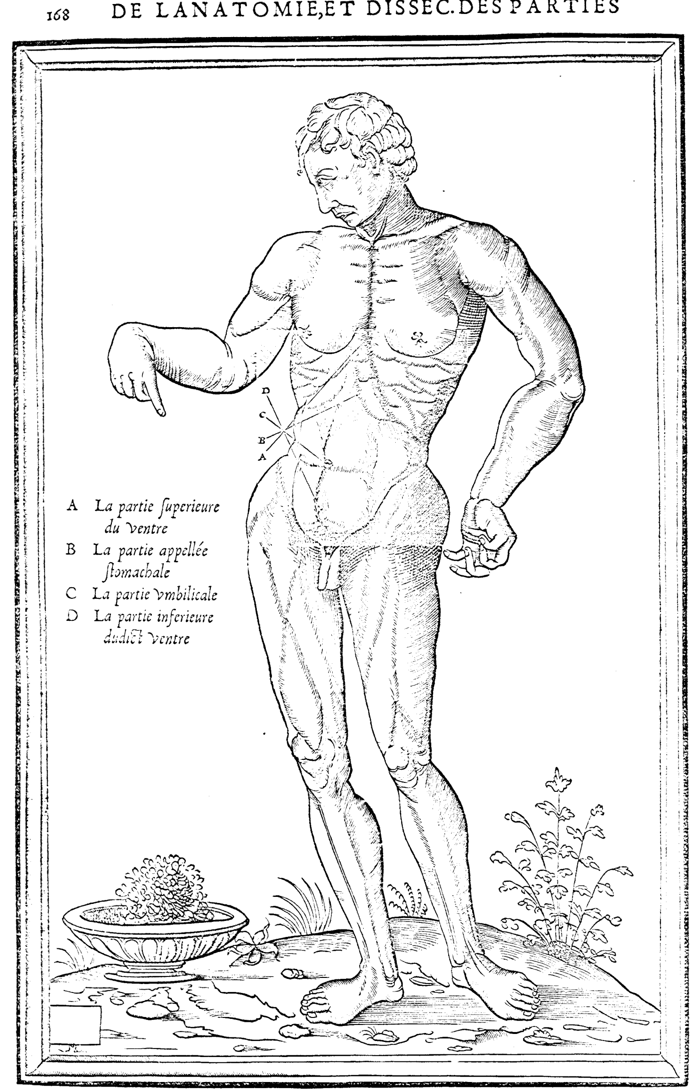
Purgation enuers ceulx qui n'approuuent la longue inquiſition de lanatomie.

Lutilité & dignité de la cõgnoiſſance de lanatomie.

nostre souuerain architecteur : touchant l'artifice de ce grand bastiment ou petit monde? Et s'il est mestier de cercher quelque perfection & absolution d'estat ou science/pour tout certain la Medecine sans l'anatomie/ ou elle ne doibuera estre appellée art ne science : ou ce ne sera rien que d'elle. Parquoy fault necessairement que celuy qui neglige & mesprise ces choses / ausquelles nous prenons tant de peine : celuy la mesme au cas pareil ne tienne compte de son art / de laquelle sans aucune controuersie/l'anatomie sert comme de vraye base ou fondement. Ces choses auons bien voulu premettre comme par maniere d'aduertissement/a fin que le lecteur entende/nostre labeur n'estre du tout vain ou inutile. Et que principalemẽt nous mettions peine ou trauail a faire quelque prouffit ou vtilité a ceulx de nostre tẽps:a fin qu'en matiere d'administrations chirurgiques ilz ne soyent veuz du tout rudes ou ineptes/ mais entenduz & bien aprins/tant en dissection que bonne & parfaicte congnoissance de cest affaire. Retournons a nostre propos.

Nous auons doncques deliberé d'enseigner en cest endroit : quelles sont les interieures parties du corps de l'homme: & icelles descripre & demonster par figures. Pour myeulx faire apparoir deuant les yeulx d'ung chascun la verité & nayfue forme qu'elles ont. Mais par ce que la description de ceste matiere / semble beaucoup plus vulgaire & triuiale / que n'est celle des parties exterieures demonstrées au liure precedent : a rayson que lon s'y exercite beaucoup plus souuent qu'aux aultres: pour ceste cause/auons deliberé en ce liure vser de briefueté/& ne nous empescher a monstrer sinon les choses les plus secrettes & necessaires a entendre. Combien toutesfoys que n'ayons aulcun vouloir de rien omettre ou passer en ce lieu / ains le tout poursuyure & parcourir diligemment:en produisant sommairement & en brief plusieurs opinions & sentences de ceulx qui ont par cy deuant escript de ceste matiere/pour veoir si la verité du faict pourra estre par ce moyen plus parfaictement & entierement congneue / & a fin que nous commencions quelque foys. **Propositiõ de ce que cy apres sera descript.**

Premierement proposerons vng corps a dissequer & decoupper en la maniere & facon que nostre vulgaire a de coustume administrer/ sur lequel ferons la premiere incision au ventre inferieur: & cedict ventre tout d'une main diuiserons en ces regions & parties premier qu'y rien detailler ou decoupper:laquelle diuision & deduction te sera entierement monstrée & proposée deuant les yeulx en la figure qui s'ensuyt/de laquelle la description puis apres denotée/te pourra donner entiere & parfaicte asseurance. **Proposition de la figure ensuyuant.**


D
C
B
A
A La partie ſuperieure du ventre
B La partie appellée ſtomachale
C La partie vmbilicale
D La partie inferieure dudict ventre

Du ventre inferieur. Chap. I.

Diuerſe appellation du ventre.

A 11. liure chap. 37.

CE mot ou appellation du ventre / tant ſelon les anciens Medecins que Philoſophes/ ſe prent en pluſieurs manieres: tellement que Pline a quelqueſſoys prins & vſurpé cediɛt nom de ventre/pour la partie que les aultrès autheurs appellent vng peu plus proprement le ventricule/& que nous nommons vulgairement(auec les Grecz) l'eſtomach. De ceſte opinion ie trouue eſtre pluſieurs traduɛteurs de langue Grecque:nommement Gaza ſur l'Ariſtote/ & celuy pareillemēt qui a traduiɛt Hippocrates. Dont retenons encor ceſt Aphoriſme fort cōmun & vſité / par lequel on dit / que les ventres en yuer ont accouſtumé d'eſtre plus chaulx. Ce que ie penſe auoir eſté rayſonnablement tourné par lediɛt traduɛteur : conſyderé que les Grecz meſmes vſurpent le plus ſouuent ce mot de ventre pour ventricule. Ce qui nous eſt encor auiourdhuy autant peculier comme a eulx. Mais cela ſ'entend abuſiuement ou largement. Car a la verité ce mot de ventre/ſ'il fault proprement & veritablement parler/ ſ'entend pour le ventre ſuperieur: ou celuy que lon diɛt inferieur. Pourquoy plus facilement comprendre faiɛt le lieu de Galien/auquel il interprete la ſentence d'Hippocrates qui eſt telle: Qu'a toute playe recentement faiɛte/ ſi ce n'eſt au ventre/ il eſt bon & expedient que ſoubdainement ſorte d'icelle grande ou moindre quantité de ſang. Le ventre (dit Galien en interpretant ce lieu) ſe doibt entendre non ſeulement celuy que lon appelle inferieur / mais encor le ſuperieur. Car en diuiſant le tronc ou buſte du corps/depuis le col iuſques aux cuiſſes/nous en faiſons deux grandes capacitez :dont l'une comprent le corſelet ou thorace: l'aultre ce qui eſt contenu ſoubz la membrane eſtendue ſur l'abdomen. Voyla ce qu'en dit Galien. De l'opinion duquel ſe peult entendre le mot du ventre eſtre vſurpé / tant pour le ſuperieur qui comprent la thorace: comme pour l'inferieur/ qui eſt au deſſoubz du corſelet depuis le creux du brichet iuſques au penil. Nous conclurons doncques que ces deux parties tant ſeulement portent appellation de ventre: auſquelles n'eſt aulcunement annombré par lediɛt Galien ce que quelques vngs appellent le premier ventre & ſuperieur/ c'eſt a ſcauoir le cerueau. Car il le ſepare du tout d'auec les aultres en interpretant de rechef vng aultre paſſage d'Hippocrates/qui dit ainſy: Que la purgation qui ſe faiɛt par le fondement/eſt prouffitable a la pluſpart des vlceres: & encor aux playes qui ſe font a la teſte / au ventre/ & aux articles: Auquel lieu/ Galien interprete le ventre comme deſſus. Il nous fault donc dire & prononcer que tant le thorax / que l'abdomen / porteront la vraye appellation de ventre: les aultres a cauſe de la difference / porteront le nom de ventricule/ comme eſt celuy qui premierement a retenu ceſte appellation : duquel l'office eſt de cuyre la viande: & oultre luy / encores ſeront appellez ventricules / les receptacles du ſang au cueur: & pareillement les capacitez du cerueau/auſquelles ſe faiɛt l'elaboration & perfeɛtion de l'eſprit que lon appelle Animal. Leſquelles choſes combien que le pluſſouuent ſoyent ſoubz ce mot de ventricule nōmées & appellées: ce neantmoins quand meſtier ſera de parler proprement & ſeurement/ nous appellerons le ventre ce qui eſt comprins ſoubz la capacité du peritone: & le ventricule/ ce qui eſt le premier receptacle des viandes en ce corps: auquel(comme diɛt eſt) les Grecz ont attribué le nom d'eſtomach.

Au 4. de la methode.

Queſt ce que lō appelle vētre inferieur ou ſuperieur ſelon lopiniō de Galien.

Au 4. de la methode. Le cerueau neſtre annombré entre les ventres.

Au 5. 6. & 8. des vtilitez.

Leſtomach.

Nous diuiſerons ce ventre inferieur en quatre parties / qui ſe trouueront principalement au deuant de ce corps. Car il y en a d'aultres laterales / ou des coſtez/ que lon appelle Hippochondres & Flancz/& que les Latins nomment Ilies: & ſemblablement y en a encor d'aultres en derriere/ que lon appelle Lombes/Reins/ou Ceinɛture.

La diuiſiō du ventre inferieur en ſes parties.

La premiere partie anterieure de ce ventre/ ſe trouue a l'endroit de la cartilage faiſant le creux de la poiɛtrine/laquelle partie toutesſoys quelques vngs eſtendent & dilatent vng peu plus auant. C'eſt le lieu que quelques vngs des anciens ont appellé le cueur : & qu'encor le plus rude de noſtre

La premiere partie du ventre.

vulgaire appelle en ceste maniere: ia soit que quelques vngs la nomment poictrine/ tenans qu'aulcunessoys elle puisse cheoir: quand ladicte cartilage par quelque accident est vng peu retirée en dedens, & blece l'orifice de l'estomach.

La seconde partie stomachale du ventre.

La seconde partie se trouue a l'endroit ou region du ventricule/ parquoy a esté appellée Stomachale : tant seulement de ceulx qui prennent l'estomach pour ledict ventricule. Ceste partie s'estend quasi iusques au nombril: au contenu & capacité de laquelle/ s'engendre le gras double ou malette/ que les Latins appellent Aqualicule.

Gras double, Malette, Aqualicule.

La partie vmbilicale.

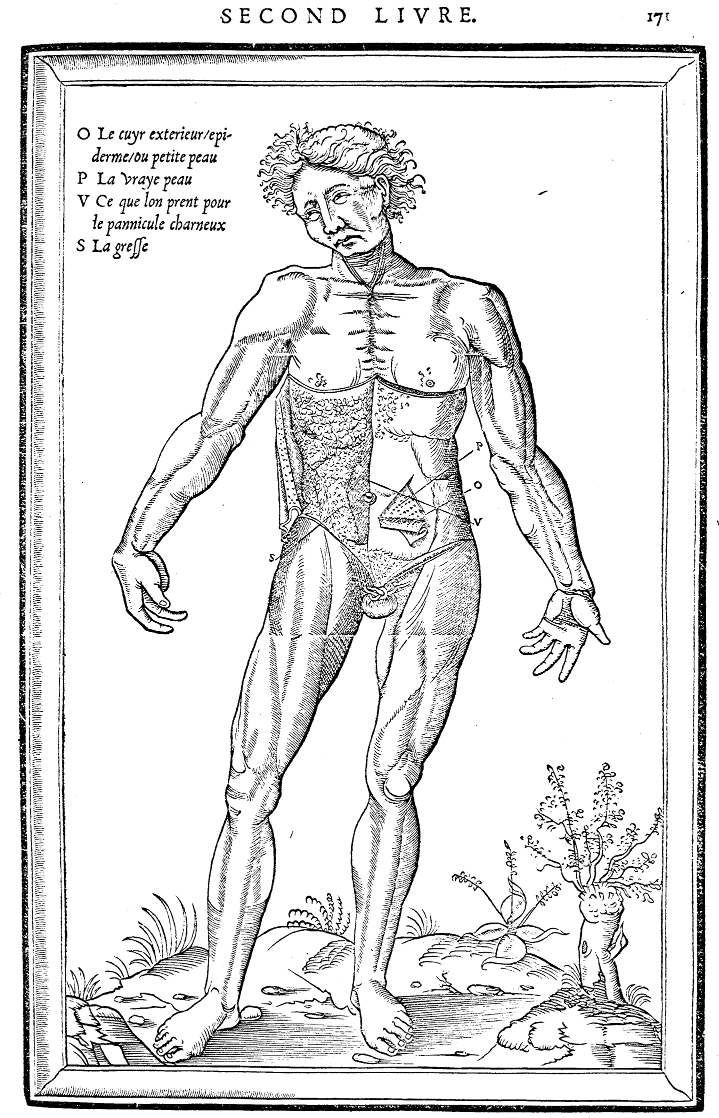
La tierce partie s'appelle Vmbilicale/pour ce qu'elle comprent tout a l'entour la region du nombril tant dessus que dessoubz/ a la largeur de la paulme de la main.

Sumen, ou petit ventre.

Partie Iliacale.

Penil ou motte.

Depuis l'endroit dudict nombril iusques au penil / pouons asseoir & constituer vne aultre partie/ que les Latins appellent Sumen : & le vulgair des femmes nomme Le petit ventre: comme aussy quelques vngs l'appellent Bas du ventre/ou partie Iliacale/a cause qu'elle couure l'intestin appelé Ileon. Soubz cesdictes parties donc sera posé le penil/ ou la motte / qui n'appartient toutesfoys au ventre inferieur. Lesquelles choses amplement demonstrées & descriptes/maintenant nous fault entrer en la dissection & ouuerture de ce corps.


O Le cuyr exterieur/epiderme/ou petite peau
P La vraye peau
V Ce que lon prent pour le pannicule charneux
S La gresse
P
O
V
S

De la peau / & de la greſſe du ventre inferieur. Chap. II.

Apres auoir cy deſſus deſcript ce qui ſert a la congnoiſſance des parties du ventre inferieur:nous fault a preſent commencer a decoupper ledict ventre/& parler premieremẽt des deux differences qui ſe trouuent au cuyr : Puis encor de la greſſe / & de ce que les aulcuns appellent Pannicule charneux/ qui ſera ſuyuant la propoſition & demonſtration faicte en la precedente figure.

Le cuyr ſuperieur. La petite peau. Epiderme. Le vray nom du cuyr.

La peau la plus exterieure de tout le corps/eſtendue ſur ce ventre : s'appelle d'aulcuns La petite peau/ou le cuyr delié/ qui eſt ce que les Grecz ont nommé Epiderme : De laquelle auons abondamment tenu propos a la fin du premier liure. L'aultre peau qui s'enſuyt apres/retient le nom de vray ou naturel cuyr : de qui auons deſia dit la ſubſtance premiere telle qu'elle a eſté faconnée de nature / iamais puis apres ne pouoir eſtre r'engendrée ſi exacte ou du tout pareille / quand par inconuenient elle eſt ou froiſſée ou rompue/ ou aultrement offenſée. Ce qui a eſté ſemblablement expliqué en la fin du premier liure/ comme dict eſt.

La greſſe.

Soubz ce cuyr/ verras incontinent la greſſe du ventre inferieur: laquelle eſt en pluſieurs corps beaucoup plus eſpeſſe qu'aux aultres/ & principalement a ceulx qui ſont fort gras & repletz / & qui n'ont eu aulcune fortune ou inconuenient de maladie. Mais en ceulx qui ſont maigres & ſecz de nature: ou qui ont eſté attenuez par la longueur de quelque maladie/priſon/faſcherie/ou ennuy: ou qui ſont deſia vieulx & caſſez:en ceulx la ne ſe trouue quaſi rien ou bien peu de ladicte greſſe. Car (comme nous auons cy deuant abondamment deſcript/quand nous parlions de ceſte matiere)facilement ſe pert & conſomme la greſſe du ventre:& s'exhale bien ayſement/ par ce qu'elle n'eſt ſi ferme ou ſolide comme celle qui eſt entre les muſcles. Bien eſt vray que ſelon la conſtitution naturelle/ ſe trouue touſiours plus grande quantité de greſſe en ceſte partie qu'allieurs/a rayſon de l'abondance d'humidité qui eſt en icelle partie: & auſſy pour plus grande conſeruation de la chaleur naturelle.Car nous tenons a la verité/que la greſſe en quelque partie qu'elle ſoit/ eſchauffe ce qui luy eſt au deſſoubz. Ce qui ſe doibt entendre par accident : car aultrement de ſa nature elle eſt froide/ſi nous la voulons comparer & conferer auec le cuyr. Mais ce qu'elle eſchauffe/n'eſt en aultre maniere ou facon/que tout ainſy que les peaulx ou fourrures deſquelles nous couurons en temps d'hyuer/ tant de paour que noſtre chaleur naturelle ne s'expire ou ſe perde : comme auſſy pour contregarder que la froideur de l'air exterieur ne nous bleſſe & offenſe ſi promptement & ſoubdainement. Aultre choſe n'auons a dire pour le preſent quant a ceſte partie/de laquelle ſi tu deſires plus long propos ou explication/ ayes recours a la fin du premier liure.

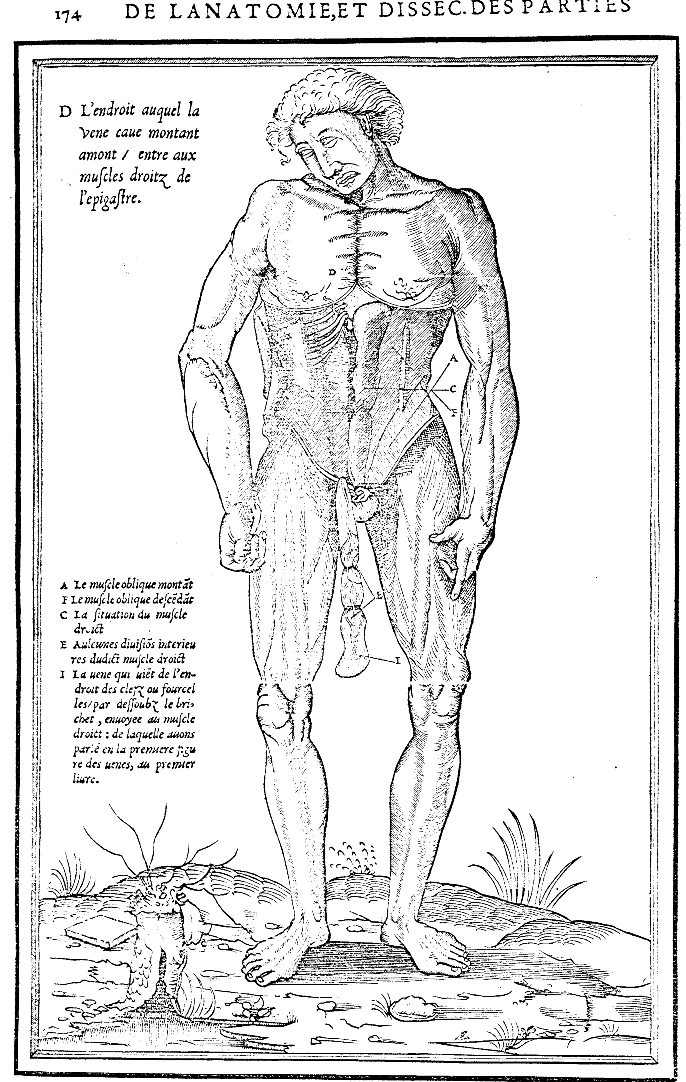
Que la greſſe eſchauffe par accident.

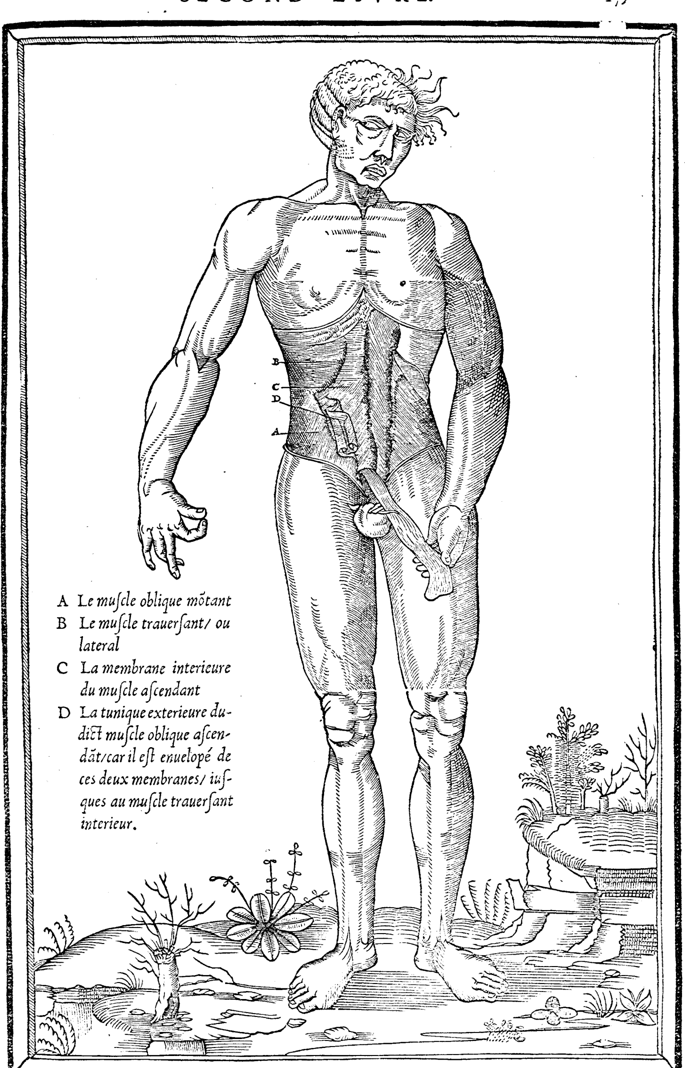
Le pannicule charneux.

Quant eſt du Pannicule que lon appelle vulgairement Charneux: & qui apparoiſt quelques foys aux corps maigres ou attenuez par lãgueur de longue maladie/& vieilleſſe/vers la plus eminente region du ventre inferieur / a l'endroit des muſcles droictz de l'abdomen: Nous ne ſcauons bonnement qu'en proferer/ou affermer:ſinon ce qui nous eſt apparu en diſſecant & decouppant les corps tant maigres que gras. Car a la verité quant eſt des corps gras/iamais nous ny trouuaſmes rien ſemblable: Principalement quand il y auoit grande multitude de greſſe/ eſtendue par deſſus le ventre inferieur. Mais aux corps greſles & attenuez de ieuſnes/ ou longues maladies/ a rayſon de la grande colliquation & conſomption de ladicte greſſe : certainement incontinent apres auoir leué le cuyr dudict ventre inferieur: auons quelqueſſoys apperceu vne maniere de ſubſtance charneuſe / confuſe auec pluſieurs extremitez des nerfz/ arteres/ & venes/ ſi fort compactes & liées enſemble / que ce reſembloit pluſtoſt a quelque membrane charneuſe (comme le commun dict) qu'a aultre cas.Et telle eſt la ſubſtance du pannicule que lon nomme Charneux/ſi aulcun s'en

Quelle eſt la ſubſtance du pannicule charneux.

peult trouuer en diſſecant. Au reſte/ ſ'il nous eſtoit demandé / qu'il nous ſemble / ou que c'eſt que nous pouuons eſtimer de cedict pannicule:a ce pourrons faire prompte reſponſe/que c'eſt quelque reſidu ou relique de greſſe fondue & colliquée/pluſtoſt que choſe qui merite aultre particuliere appellation ou ſurnom. Et qu'ainſy ſoit / lon voit apertement / que ſi au corps gras & refectz lon vient a coupper vng peu profondement la greſſe du ventre inferieur/ ſoubdainement on trouuera quelque ſubſtance ſeigneuſe confuſe auec ladicte greſſe/ & pareillement quelques filamentz nerueux & charneux diſperſez en ladicte ſubſtance : laquelle greſſe conſommée & expirée / ou (pour plus vrayment parler) fondue/ apparoiſſent leſdictz filamentz tous nudz:qui faict que lon iuge aux corps maigres quelque aultre choſe differente de ladicte greſſe: aultrement pour certain / iamais on n'en appercoit aultre cas. Maintenant nous fault venir a la deſcription de l'abdomen.


D L'endroit auquel la
vene caue montant
amont / entre aux
muſcles droitz de
l'epigaſtre.
D
A
C
F
E
I
A Le muſcle oblique montãt
F Le muſcle oblique deſcẽdãt
C La ſituation du muſcle
droict
E Aulcunes diuiſiõs interieu
res dudict muſcle droict
I La uene qui uiẽt de l'en-
droit des clefz ou fourcel
les/par deſſoubz le bri-
chet, enuoyee au muſcle
droict : de laquelle auons
parlé en la premiere figu
re des uenes, au premier
liure.



A Le muſcle oblique mõtant
B Le muſcle trauerſant/ ou lateral
C La membrane interieure du muſcle aſcendant
D La tunique exterieure dudiƈt muſcle oblique aſcendãt/car il eſt enuelopé de ces deux membranes/ iuſques au muſcle trauerſant interieur.

De l'abdomen. Chap. III.

Lepigastre. Mirach.

Labdomen.

Aulcuns estre nez, selon lopinion de Ciceron, pour augmenter leur abdomẽ.

LA peau diligemment esleuée/ ainsy comme dict a esté/ & la gresse bien separée d'auec les parties subiacentes/ apparoist la substance musculeuse de tout le ventre inferieur: laquelle ensemble auec les aultres parties cy dessus nommées & declarées/ a esté appellée des Grecz L'epigastre/ & des Arabes le Mirach: qui est vng nõ que le vulgaire des Auicẽnistes retient encor pour le iourdhuy. Combien que suyuãt l'appellation Latine/ aulcuns des modernes (& la pluspart) le nomment Abdomen : par ce que (comme ie pense) il cache/ & enuelope les parties contenues audict ventre inferieur: que lon nomme proprement Parties nutritiues. Dont disoit Ciceron/ par honneste translation: que quelques vngs de son temps/ estoient plustost nez pour augmenter & agrandir leur abdomen/ que pour acquerir louenge ou gloire: Par ce les voulant noter d'auoir plus grand soing de leur ventre/ que de leur honneur. Cedict epigastre ou abdomen/ est aulcunesfoys prins plus estroictement par les anatomistes: & ne signifie que les muscles estenduz par dessus ledict ventre inferieur. Mais en le prenant vng peu largement & a l'auantage / ainsy que font tant les Arabes que les aultres qui ont escript depuis Galien / ne comprent tant seulement lesdictz muscles / mais encor le cuyr / la gresse / & mesmement le peritone / iusques a l'inclusion de toutes les aultres parties qui coeuurent & enuelopent les intestins. Mais il n'est ia maintenant de besoing/ s'arrester a l'interpretation des vocables/ fault plustost entendre a la declaration de la principale matiere.

Demõstratiõ des figures precedentes.

Tu vois donc par les precedentes figures le nombre / situation & maniere de dissection des muscles dudict epigastre ou abdomen / faicte suyuant ce que lon ha acoustumé d'administrer & dissequer en public. Desquelz muscles ferions en ce lieu plus ample description/ n'estoit/ qu'au premier liure en parlant en general des parties exterieures/ auons assez diffusement traicté ceste matiere. Auquel endroit ne te greuera t'adresser & recourir / pour plus amplement entendre l'entiere forme/ situation/ nõbre/ substance & connexion d'iceulx. Car ce sembleroit superflu & de trop long ouurage/ vouloir de rechef en ce lieu racompter & repeter toutes ces choses. Et quant a ce que tu pourrois desyrer touchant l'entiere dissection & administratiõ d'iceulx/ a peine te la pourrions monstrer ou declarer sans interrompre nostre ordre & premiere interpretatiõ. Parquoy te plaira attendre au tiers liure : auquel toutes ces choses te seront demonstrées en particulier/ & beaucoup plus a l'aise. Passons doncques au peritone.



A La ſuperieure partie du peritone qui fait le diaphragme.
B Le milieu du peritone/auquel verras la double tunique d'iceluy.
C Le bas ou inferieure partie dudict peritone : qui eſt l'endroit par lequel facilement l'inteſtin ou girbe deſcendent aux bourſes: & quelqueſfoys ſe rompent pour pluſieurs occaſions.

Du peritone. Chap. IIII.

Peritone.
Siphac.
Au 6. des administrations anatomiques.

SOubz les muſcles de l'epigaſtre / ſe trouue la membrane que lon appelle Peritone: & que les Arabes nomment Siphac. C'eſt celle (dit Galien) qui eſt eſtendue par deſſus les vaiſſeaux de la nutrition: pour la quelle cauſe (dit il) retient encor l'appellation Greque: Car elle eſt enducte par deſſus toutes les entrailles / & vaiſſeaux qui ſe trouuent depuis le diaphragme iuſques aux cuiſſes: & encor coeuure les aultres parties voiſines & inferieures auſdictz inteſtins: cõme pourroit eſtre la matrice & la veſſie. Parquoy ſ'il te plaiſt l'appeller tunique/membrane/couuerture/ou cõme tu vouldras/nous n'en auons pas grãd ſoucy: entẽdu que (cõme a eſté dict par cy deuant) noſtre principale intention n'eſt de vacquer a l'interpretation des vocables.

Au 5. des administratiõs.

Au reſte: quant a la ſubſtance dudict peritone/ elle eſt du tout ſemblable (dit Galien) aux toilles ou filetz que font les araignes. Ceſte toille toutesfoys entre pluſieurs aultres de ce corps apparoiſt vng peu plus largette & de grande eſtendue/ retenant ſimple facon & bien exactement tẽue. Ce neantmoins du tout cõtinue/ſimple & ſimilaire/ ainſy que les parties/qu'auons cy deſſus declarées. Leſquelles parolles de Galien/ſi tu veulx entendre facilement: te fault premierement eſtre aduerty/ que par ce mot/ſimple/il entend/ſeul/& ſans compaignon. Aultrement/lon pourroit obiecter & arguer: que lon congnoiſt a l'oeil ledict peritone eſtre double/ & garny de deux tuniques exactement ſubtiles/deliées/& tẽues/ comme bien accorde & confeſſe ledict autheur. Tant ſ'en fault qu'il ſoit compoſé d'une ſeule membrane ainſy que quelques vngs ont voulu maintenir.

Deux tuniques au peritone.

Lutilité du peritone.

L'utilité de ceſte partie/eſt de retenir & confermer les inteſtins: & auſſy d'empeſcher que le ventricule ne ſoit ſuffoqué par l'abondance des ventoſitez qui luy peuuent faire nuiſance. Encor ha pluſieurs aultres commoditez/ leſquelles tu pourras cercher en Galien. Au reſte/cela doibt eſtre tenu pour certain/que le peritone/lye & aſſemble toutes les entrailles en general/ qui ſont contenues & cõprinſes au ventre inferieur: auſquelles il diſtribue particulierement vne mẽbrane pour leur veſtement & couuerture/retenant toutesfoys diuerſe forme & facon ſelon l'exigẽce d'icelles parties. Tellement que celle du foye eſt fort tẽue: & celle de la ratte vng peu moins. Celle des reins vng peu plus eſpeſſe: & celle du ventricule / des inteſtins/ de la veſſie/de la matrice/ & encor du diaphragme plus ferme & ſolide que toutes les aultres/principalemẽt vers la partie inferieure dudict diaphragme: laquelle il enuironne & enuelope de tous coſtez. Tellement qu'ayant ledict peritone conſommé grande portion de ſa ſubſtance a la veſture de ceſdictes parties ſuperieures/finablement deſcend en bas / fort tẽue & infirme: de ſorte qu'a l'endroit de l'os barré/ il ſe peult facilement relaſcher & deſrompre/dont aduient par ce moyen qu'aulcunesfoys les inteſtins deſcendent iuſques aux bourſes.

Au 4. de lusage des parties.

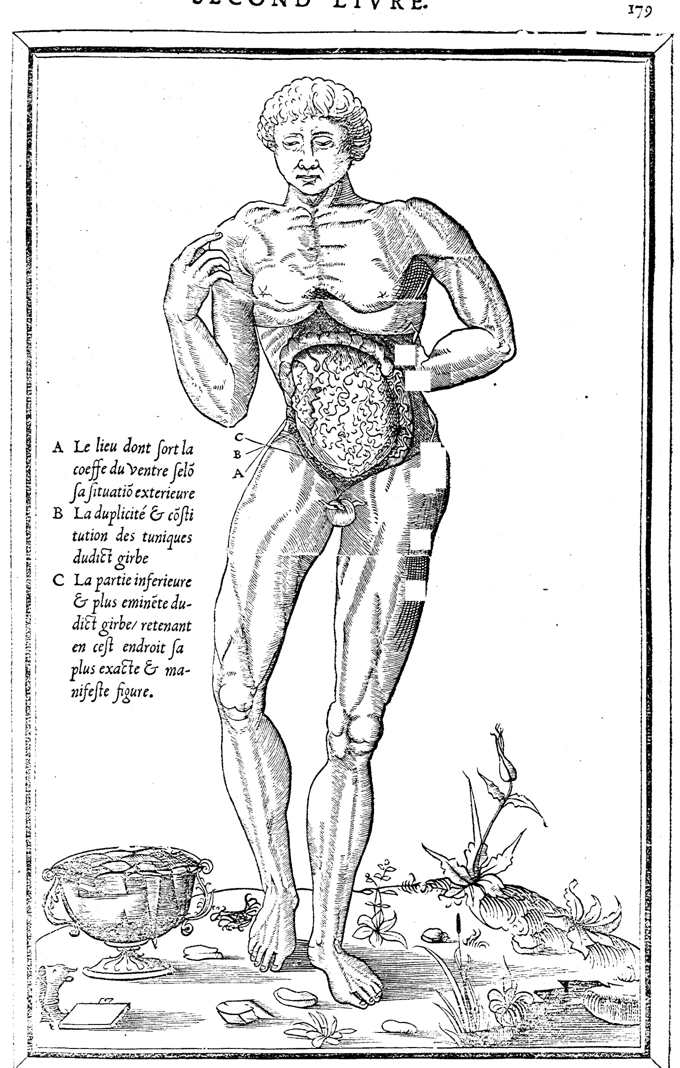
Distribution de mẽbranes par le peritone aux parties adiacentes.

Limbecillité & tenuité du peritone.

Au 6. des administratiõs.
Lorigine du peritone.

Le Peritone (dit Galien) prend ſa premiere & principale naiſſance/des extremitez des muſcles trauerſans de l'epigaſtre ou abdomen/iuſtemẽt a l'endroit auquel leſdictz muſcles ſe rencõtrent auec la partie charneuſe du diaphragme: & de la ſuyuant ceſte connexion/& ſe retirant a gauche (vng peu plus bas toutesfoys) eſt faict vny auec l'orifice du ventricule: puis enuironne en rond toute la ſubſtance d'iceluy: qui eſt l'endroit / auquel par le moyen du circuit qu'il fait / apparoiſt manifeſtement double. Ceſte raiſon dudict Galien rencontre du tout a noſtre opinion: par laquelle auons touſiours afermé & maintenu/ ledict peritone auoir double tunique ou membrane. Ce que ſ'il te plaiſt accorder auec la diſſection & operation manuelle (ainſy que pluſieurs foys auons faict) fault principalement adreſſer ton raſoir a l'endroit dudict vẽtre inferieur/qui ſe trouue quaſi au milieu d'iceluy/auquel auons en la partie ſuperieure merqué la lettre B. De laquelle diſſection/ te ſera monſtrée la maniere au troiſieſme liure enſuyuant/car il nous fault auancer a la deſcription du girbe.

Double tunique du peritone ſelon lopinion de Galien.

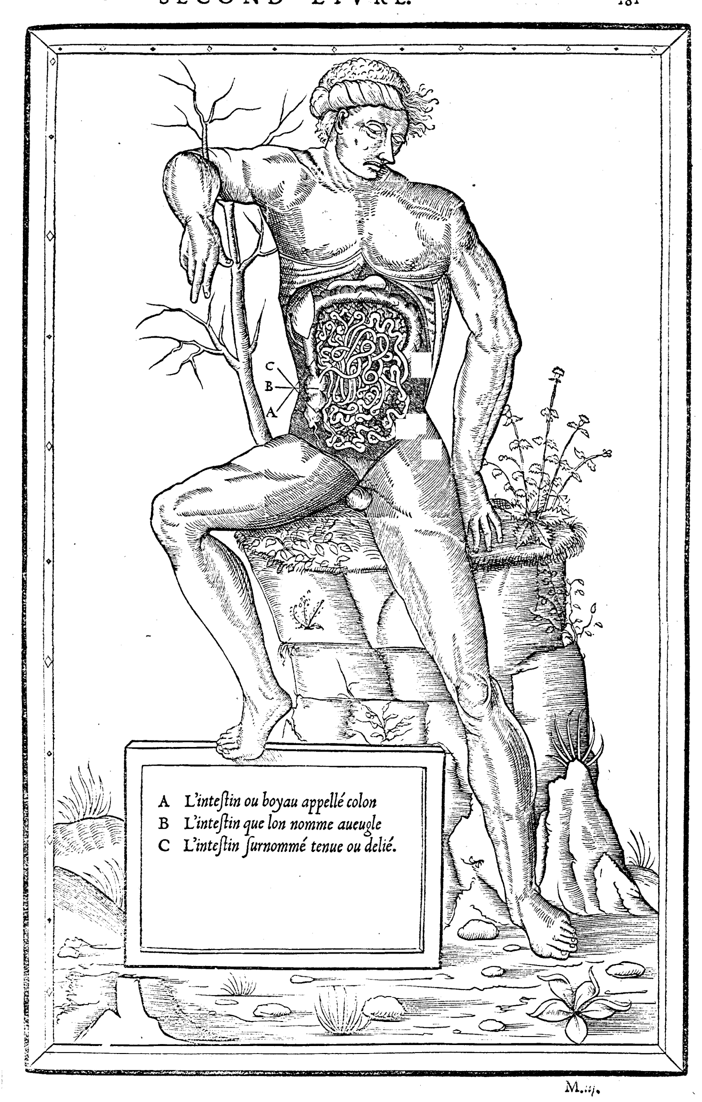


A Le lieu dont sort la coeffe du ventre selõ sa situatiõ exterieure
B La duplicité & cõsti tution des tuniques dudict girbe
C La partie inferieure & plus eminẽte dudict girbe/ retenant en cest endroit sa plus exacte & manifeste figure.

Du girbe ou coeffe du ventre. Chap. V.

Oment, Epiploe, Girbe.
La substance du girbe.
Mẽbrane adipeuse ou seueuse.
Au 4. liure, chap. 4. des parties des bestes.
La naissance du girbe.
La gresse du girbe.
Au 4. liure, chap. 3. des parties des bestes.
La gresse du girbe aide a la coction.
Au 2. liure des temperamentz.
La double tunique de la coeffe.
Au 6. liure des administrations.
La productiõ de la coeffe.

LEs Latins appellent Oment / ce que les Grecz nomment Epiploe: & les Barbares/ le Girbe garny de gresse. C'est vne partie/engendrée & produicte du peritone: estendue au dessus/& a l'entour de ce qui est contenu au vẽtre inferieur/cõme nageant & iouãt sur les intestins:dont a receu son appellation Grecque. Sa substance/est en partie mẽbraneuse/& en partie adipeuse:par tout semée de grand multitude de venes & arteres/entrelassées parmy ladicte gresse:dõt nõ sans cause a esté appellée par Aristote mẽbrane seueuse ou adipeuse. Sa naissance/peult estre apperceue a l'endroit de la plus eminente & esleuée partie dudict ventre: auquel lieu(principalement par derriere/vers les flancz) se voient les deux endroitz ou mẽbranes du peritone rencontrer/& se rapporter l'ung a l'aultre:& la prennent cõpaigne de la grãd artere descẽdente/estendue selon la longueur du dors : des rameaux de laquelle/de costé & d'aultre/recoit grande portiõ & quantité en sa substance. Cõbien toutesfoys que les venes qu'elles recoit/ ne luy soient pareillement distribuées ou transmises du gros tronc de la grand vene de cest endroit: mais plustost recoit ses rameaux de la vene appellée Porte. Et par especial en emprunte encor d'aultres d'ung notable rameau qui est enuoyé du foye a la ratte. Et quãt a la gresse de laquelle il est par tout muny & garny:nous entendõs qu'elle luy soit engendrée & ainsy concreée du plus chalureux excremẽt du sang. Parquoy a esté estimée ladicte gresse eschauffer & donner chaleur audict ventre inferieur. Car a raison de l'espesseur & densité de la membrane (dit Aristote) ce qui se transcole & passe au trauers/venãt de la substance du sang/force est qu'il soit aussy gras & espez/attendu qu'il est de nature ou temperature fort tẽue & deliée: laquelle se confit & assemble au moyen de la chaleur dudict lieu/prouenant d'une certaine coagmentation & assemblée de nature charneuse & seigneuse. Pourquoy a esté estimée ceste gresse auoir eu quelque faculté de coction cõme si elle pouuoit aider a faire que la viande feust plustost & mieulx cuicte au ventricule: Qui est la partie a laquelle cestedicte gresse ayde bien grandement / quant a luy prester quelque chaleur / dit Galien. Dont aduient qu'a ceulx a qui pour raison de quelque playe ou blessure audict vẽtre inferieur/a esté par art chirurgique ostée quelque portion de ladicte coeffe ou girbe(pourueu que ladicte portiõ soit quelque peu grande ou notable) ceulx la ne font iamais depuis bonne concoction ou digestion/ ains sentent continuellement grande froideur au ventre:& leur fault tousiours quãtité de couuerture pour eschauffer ledict vẽtre. La double tunique de ceste coeffe/viẽt de la double mẽbrane du peritone/iacoit qu'elles soient toutes deux fermes/solides & cõpactes/cõbien que fort tẽues & deliées: enduytes & semées par tout(cõme dict est)de grande multitude de venes & arteres:principalemẽt la mẽbrane de dessus. Car celle de dessoubz (dit Galien) en recoit de moindres en grosseur & en quantité. Toutes lesquelles parties ensemblemẽt cõioinctes & vnyes/font & cõstituẽt ce que nous appellõs la Coeffe: ainsy nõmée par ce qu'a la verité elle enuelope & coeuure les parties du ventre inferieur/ en facon de quelque gibbeciere/sachet/ou pochette:estẽdue depuis le fond de l'estomach iusques a l'endroit de la vessye/& retient forme de quelque escusson figuré en poincte: de qui l'une des parties d'enhault qui se voit cõioincte au fond de l'estomach/se retire vers le premier intestin que lon dit n'estre long que de douze doigtz: Et de la rencontre a la ratte/ par dessoubz ledict ventricule:auquel endroit recoit ses venes & arteres/ comme plus a plain sera descript cy a pres en deduisant les rameaux de la vene porte. L'aultre partie ou paroy (car ainsy plaist a d'aulcuns l'appeller) qui est encor plus amõt que la dessusdicte/ se retire vers l'intestin appellé Aueugle:& dela/a celuy qui est dict Colon: selõ la longueur duquel se rencõtre au rein gauche:& la s'arreste pour le plus. Voyla ce qui se peult dire touchant ladicte coeffe/suyuant l'opinion & sentence de Galien. Si tu en veulx d'auantage/ tu te pourras adresser aux aultres autheurs anatomiques. Car il nous fault briefuement despescher les intestins.


C
B
A
A L'inteſtin ou boyau appellé colon
B L'inteſtin que lon nomme aueugle
C L'inteſtin ſurnommé tenue ou delié.

Des Intestins. Chap. VI.

Les Intestins.

LEs intestins qu'aulcums appellent entrailles/ou boyaux:ont esté premieremēt faictz par nature/pour la distributiō de la norriture cuitte en l'estomach: Parquoy les ont nommez quelques vngs des anciens/instrumentz d'anadose/ou de redditiō. desquelz la substāce

Double tunique des intestins.

est cōposée de double tunique ou membrane: en partie pour plus seure & robuste operation (qui est la vertu que lon appelle Expultrice ou reiectant des superfluitez du corps) & en partie a fin que moins aysement feussent blessez ou offensez de la nature & malignité des excrementz/qui en passant les peuuent griefuement offenser & tormenter : comme lon voit aux disenteres/a la iaunisse/

La troisiesme tunique des intestins.

aux expressions/ & plusieurs semblables maladies. Oultre ces deux tuniques qui leur sont propres & naturelles/en recoipuent encor d'abondant vne tierce cōmune aux parties de ce ventre inferieur/ produicte du peritone/ lequel (ainsy qu'auons cy dessus predit) deliure & laisse vne tunique seruant de vestement & couuerture a toutes les parties en general qui se trouuent audict ventre inferieur. Cesdictes membranes si tu veulx par curiosité quelquesfoys esprouuer de les departir & separer: plus facilemēt faire le pourras aux intestins appellez droict/aueugle/& colon:que ne feras a l'ileon/ ieun/ou ecphyse:ausquelz trois derniers/cesdictes membranes sont si tenues & deliées (iacoit qu'elles ayent & recoipuent autant de filamentz que les aultres) que bien difficilemēt les pourroit on di-

Les venes qui appartiennēt aux intestins.

scerner par separation ou disionction. Lon trouue encor ausdictz intestins grand nombre de venes/ que lon appelle Mesaraiques:lesquelles se raportent aux rondeurs & circūuolutions desdictz intestins:& desquelles l'office & vsage est/susser & tirer la substāce chyleuse de la norriture cuitte en l'estomach/& la transporter au foye. Car toutes se rendent en ce lieu. Au reste/ne fault doubter que chascune circunuolution desdictz intestins/ne recoipue son nerf/son artere/& sa vene/qui leur sont trois vaisseaux propres & peculiers : toutessfoys qu'aulcuns d'iceulx intestins / en ont plus que les aultres : comme seroit celuy que lon appelle ieun/ou a ieun/& pareillement l'ileon : au regard de l'intestin appellé droict ou longanon.

Le mouuement des intestins.

Le mouuement desdictz intestins est dict naturel : c'est a scauoir/ que nous ne pouuons retarder ou empescher quand il nous plaist/sans grandement offenser nature. Et oultre ce/ont encor quel-

La faculté des intestins.

que faculté ou puissance d'alterer la viande/ aussy bien que l'estomach:qui se peult entendre & apercepuoir/par ce qu'ilz preparent le chyle premieremēt cuyt audict estomach/& a eulx par iceluy transmis:duquel ainsy preparé & appareillé conuertissent quelque portion en leur propre substance & norriture:qui a esté la seconde intention (dit Galien) pour laquelle cesdictz intestins ont esté conformez. Car nature ne vouloit qu'ilz demeurassent oysifz/pendāt que ledict chyle passeroit/& seroit transmis par leur cauité ou capacité. Pour laquelle cause a esté faict grand nombre de circunuolutions & replis ausdictz intestins/tant pour l'attouchement plus long & frequēt de ladicte norriture/comme aussy pour plus longue ioyssance d'icelle. Car nature eust bien peu apres le portier de l'estomach/incontinēt ioindre le siege/ou bien former quelque aultre maniere d'estomach au lieu des

Lutilité des repliz des boyaulx.

intestins/ ainsy que voions en d'aulcunes bestes:mais cela eust empesché la parfaicte coctiō. D'auantage/les repliz desdictz boyaulx seruēt encor a retarder & retenir plus longuemēt ledict chyle:aultrement seroit de necessité a l'homme continuellement prendre refection & nouuelle norriture:& pareillemēt asseller & rendre ses excremētz a toutes heures:cōme nous voions faire aulcuns oyseaux de proye/ou aultres bestes goulues & gourmandes/ lesquelles n'ont qu'ung seul intestin faconné tout droict/& sans aulcune reuolution. Toutessfoys que ne vouldrions temerairemēt affermer ou soustenir y auoir au corps plusieurs intestins en nombre & separation. Car nous scauons la verité estre

Vng seul intestin en tout le corps humain.

telle/qu'il ne s'en trouue qu'ung seul/lequel commence depuis le portier de l'estomach/& finit au siege:ayant ce neantmoins diuerses appellations & surnoms/selon la diuersité de la substāce & situation qui se voit en iceluy. Pour laquelle cause/luy ont esté imposez plusieurs & diuers noms:telle-

ment qui est appellé des vngs/intestins deliez/des aultres espez/& des aultres droictz: Aultrement pour certain ne se trouue qu'ung seul intestin (comme dict est) replyé & retourné en plusieurs rouleaux & circunuolutions : la varieté desquelles faict que lon donne aussy plusieurs appellations ausdictz intestins.

Diuerse appellation des intestins.

Qu'ainsy soit incôtinent apres le portier de l'estomach/qui est le bout d'embas d'iceluy/par lequel il rend ses excrementz: ceste portion d'intestin qui apparoist courte/ descendente en bas a l'endroict du dors / a costé droict dudit ventre inferieur / a esté appellée par les Grecz Ecphyse/& Douze doigtz / par les Latins Douzain : a cause de la longueur qu'il comprêt de douze doigtz ou enuiron. A ceste part d'intestin ny a aulcune vene mesaraique qui se rende ou apparoisse.

Linteftin ecphyse, douzain, ou de douze doigtz.

Ce qui s'ensuyt apres cedict douzain/comprenant en longueur troys brassées d'estendue/ou enuiron/a esté nommé par les Latins L'intestin ieiune/que nous pouons tourner Intestin a ieun/ par ce qu'il est tousiours vuyde/& qu'il n'est iamais veu contenir aulcune substance chyleuse/a rayson de la grande multitude des vaisseaux courtz/ larges/& amples/qui du mesentere sont inserez & implantez aux reuolutions dudict intestin sussans & tirans la substance chyleuse transmise & enuoyée par l'estomach a iceluy. Encor est de necessité que ceste vacuité apparoisse / au moyen de la soubdaine distribution / qui se faict par son office : & encor pour la refusion de l'humeur cholerique qui se respend en cedict lieu pour estre euacuée suyuant l'ordonnance & premiere institution de nature.

Linteftin ieiune ou inteftin a ieun.

Apres cestuy/s'en ensuyt vng aultre/de la longueur de huict brassées plus ou moins: lequel a esté nommé des Grecz Ileon/ a cause qu'il est fort tenue & delié: dont a prins le nom la maladie Iliacale ou Iliaque/ que lon nomme auiourdhuy Miserere. Les Latins appellent cest intestin/ Le subtil ou tenue intestin / pour la cause dessusdicte. Encor s'entend ceste appellation de delié ou tenue/ iusques aux trois intestins cy dessus nommes : lesquelz a la verité sont plus tenues que nulz des aultres d'apres.

Linteftin appellé Ileon. Maladie iliacale ou miserere.

Au costé droict/vers la ceincture/partie appellée Iliacale/iustement soubz le reindroict/est situé l'intestin que lon nomme Aueugle/ou Monocule: ainsy dict pour ce qu'il n'a aulcune yssue par bas/ dont vulgairemêt on l'a nommé aussy Le sac. Cestuy est le premier nombré entre les intestins gros & espez/ pour l'amplitude & largeur ou espesseur des tuniques qu'il monstre auoir. Aristote les appelle Intestins gras / a rayson de la gresse qu'ilz recoipuent / ainsy que descriprons cy apres. Cedict intestin en d'aulcuns oyseaulx est trouué double / pour faire action plus soubdaine & vehemente.

La fituation de linteftin dict aueugle. Le fac. Iteftins gras.

Le plusgrand/large/& spacieux de tous les boyaulx/s'appelle Colon/que le vulgaire nôme Cuylier/ dont a esté dicte la douleur ou passion colique: duquel intestin/la position semble & apparoist ambir & circuyr tous les aultres intestins. Il commence depuis l'intestin aueugle/ & de la monte amont par dessoubz le fond du ventricule. Puis en fin descend vers le rein du costé senestre. Au reste/ cedict intestin/oultre la nature & facon des aultres/ est garny de plusieurs chambrettes ou sinuositez succedentes l'une a l'aultre/ de la longueur & largeur de deux ou trois doigtz ou plus/ garnyes par dedens de substance adipeuse & fort grasse.

Linteftin Colon ou cuylier.

Lorigine du boyau cuylier.

Le dernier de tous les intestins est celuy que lon appelle/L'intestin droict: iustement rencôtrant & porté au siege/car il n'est estendu ou reuolu selon l'espine du dors/non plus que les aultres. Il semble estre garny de quelques sinuositez/ ainsy que le colon/ toutesfoys moindres & moins remplies de gresse. Il vient du dessoubz du rein senestre/ & est produict iusques au bout de l'os sacré.

Linteftin droict.

Lorigine de linteftin droict.

Au bout d'embas de cedict intestin/faisant le siege ou fondement/ se trouuent trois muscles lesquelz aulcunesfoys chayent & sortent hors dudict siege par fortune de resolution/ ou maladie que lon dict Expressions/ou de Sainct Fiacre/ou aultrement: tellemêt qu'ilz les fault remettre & faire

Trois mufcles qui fe trouuêt au bout dembas du fiege.

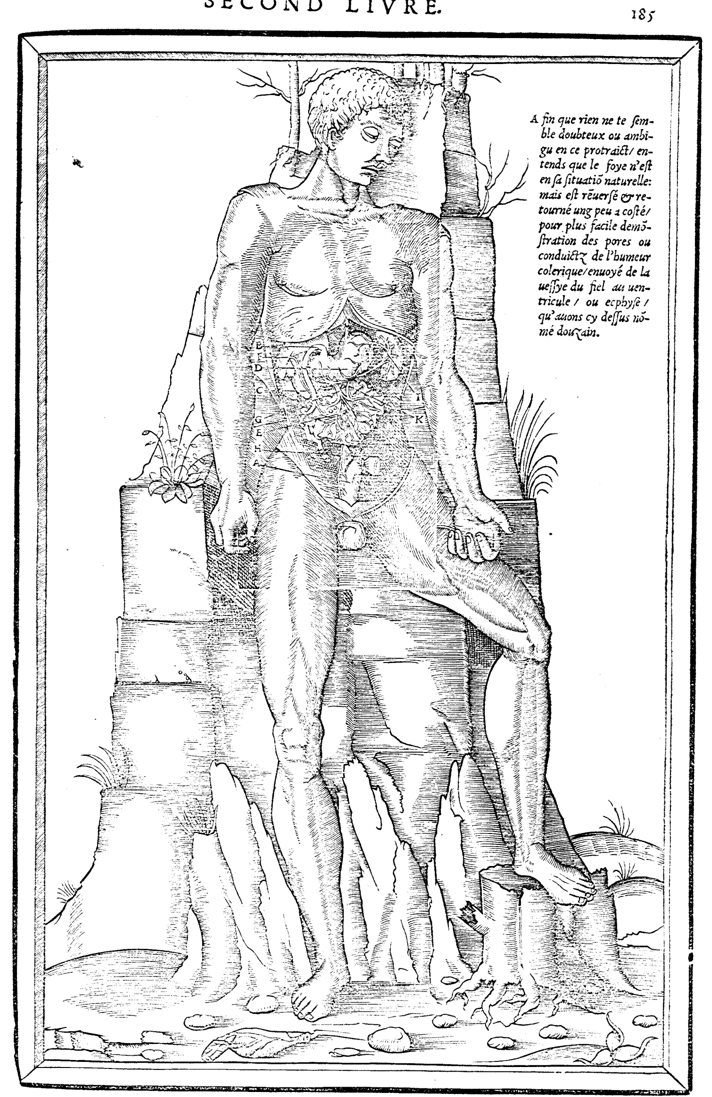
rentrer auec la main. Encor y ha vng aultre muſcle rond enuironnant le bout dudict inteſtin / lequel eſt appellé Sphincter / ou fermoir : pour ce qu'il eſtreinct & cloſt ledict ſiege / gardant & empeſchant que les ſuperfluitez fecales ne ſaillent oultre le gré de la perſonne. Ce muſcle quelqueſfoys vexé & tormenté d'humeur cholerique / endure conuulſion : a laquelle ſ'enſuyt flux de ventre / & aultres pluſieurs maladies. Mais de ces muſcles en particulier ſera parlé plus aplain incontinent apres la figure des vaiſſeaux ſpermatiques / auquel lieu ſera demonſtré exactement la forme & grandeur d'iceulx.

Le Sphincter ou fermoir.

Pour reduyre doncques en ſomme / & rapporter en vng ce qu'auons dict cy deſſus touchant les inteſtins: Nous conclurons en bref / que deſdictz inteſtins les vngs ſont droictz / comme ſe trouue le douzain / l'aueugle / & celuy qu'on appelle droict pour ceſte cauſe: Les aultres ſont reuolutz & repliez / cõme eſt l'inteſtin ieung / l'ileon / & le colon: Aulcuns ſont tenues & deliez ou ſubtilz / ainſy qu'eſt le douzain / le ieung / & celuy que lon appelle en propre ſurnom tenue pour ceſte cauſe: Les aultres ſont gros & eſpez / tel qu'eſt l'aueugle / le colon / & le droict.

Inteſtins droictz.
Inteſtins repliez.
Inteſtins tenues.
Inteſtins eſpez.

Ce qui reſte de ceſte matiere / ſera demonſtré aux figures ſuyuantes / deuant que venir a la deſcription du meſentere.



A ſin que rien ne te ſemble doubteux ou ambigu en ce protraict/ entends que le foye n'eſt en ſa ſituatiõ naturelle: mais eſt rẽuerſé & retourné ung peu a coſté/ pour plus facile demõſtration des pores ou conductz de l'humeur colerique/enuoyé de la ueſſye du fiel au uentricule / ou ecphyſe / qu'auons cy deſſus nõmé douzain.

L'interpretation des characteres ou lettres ſignées en la precedente figure.

A La poſition/& facon de l'inteſtin droict.

B Le portier de l'eſtomach/& auſſy l'inteſtin appellé Ecphyſe/ou Douzain.

C L'inſertion ou implantation d'ung conduict / apportant l'humeur colerique au premier boyau ſuſdict/ appellé Ecphyſe.

D Le fond de l'eſtomach.

E Demonſtration des venes & arteres meſaraiques / que les aulcuns ont appellées Lactes.

F Vng aultre conduict venāt de la veſſye du fiel/ lequel eſt inſeré quelqueſfoys au fond de l'eſtomach vers le commencement du douzain.

G Le tronc de la vene porte/& auſſy le cōmencement de ſa diſperſion & diuiſion aux inteſtins & parties adiacentes.

H Vng des vaiſſeaux de ladicte vene porte/inſeré & implāté a l'inteſtin droict: enuoyé par deſſoubz iuſques audict lieu/ cōme plus a plain ſera cy apres expliqué.

I L'implantation d'ung vaiſſeau venant de la ratte/ & inſeré a l'entrée de l'eſtomach:apportant l'humeur melancholique a l'orifice d'iceluy: duquel vaiſſeau l'origine ſera demonſtré en la figure enſuyuant.

K Vng aultre notable/& bien apparent vaiſſeau/enuoyé de la vene porte a ladicte ratte/au deſſoubz dudict ventricule/ou eſtomach: duquel vaiſſeau/ eſt né & produict celuy qu'auons cy deſſus noté/ H. La ſituation de cedict vaiſſeau/eſt entre ladicte ratte & le meſentere: duquel meſmes ſ'engendre vng aultre/qui enuironne de tous coſtez le fond dudict ventricule.

Du mesentere. Chap. VII.

Nous appellons auec les Grecz & Latins/le Mesentere/ou mesarée/ce qui est entre les intestins/retenant les circunuolutions d'iceulx & remplissant l'interualle/ qui est depuis le foye ou estomach iusques au bas desdictz intestins. La substance & composition de ceste partie/est de grand nombre de venes & arteres/semées & dispersées sur vne tenue & delyée membrane/confermées & asseurées par le moyen de certaines glandules charneuses:dont les aulcunes sont assises au milieu dudict mesentere/ & les aultres vers le bas & extremité d'iceluy:qui est au droict de l'intestin colon. La multitude desdictes venes & arteres/a esté appellée des Latins/ Lactes/par ce qu'elles attirent & allechent du ventricule(par le moyen de leur faculté)le chyle encor crud & nō conuerty en sang.Gaza sur l'Aristote prent ce mot/Lactes/pour tout le mesentere en general. Car c'est(dit il)vne membrane continue & estendue selon les intestins iusques a la grand vene & artere: laquelle membrane est pleine & chargée de grand nombre de venes/lesquelles selon lesdictz intestins/paruiennēt a la plus grande vene/& pareillement a la porte. Probus grāmarien a vsurpé cedict mot/Lactes/pour les tenues & gresles intestins. Mais il n'est ia besoing de disputer pluslonguement des vocables en ce lieu.

Le mesentere ou mesarée.

La substance & cōposition du mesentere.

Lactes.

Au 4. liure, chap. 4. des parties des bestes.

Quant aux venes appellées Mesaraiques/ doibt estre entendu/ que ce sont les rameaux de la vene porte:lesquelz sussent du fond de l'estomach la viande cuytte & conuertie en chyle : pour la transferer & transporter au foye & aux intestins. Ausquelles venes ledict chyle qui au parauant auoit esté cōuerty en couleur blāche par ledict estomach/ prēt & recoit nouuelle forme cōme de quelque rougeur/ou biē d'ung sang rude & imparfaict:tellemēt qu'il ha desia quelque moyēne couleur & substāce auec ledict foye/deuāt qu'entrer en son officine.Car l'œuure & effect de cesdictes venes est de faire ce chyle premieremēt palle/puis aulcunemēt iaulne/& en apres roux/tellement qu'en fin est tourné en rougeur premier qu'estre transporté au foye pour la estre acheué & acomply de faire.

Venes mesaraiques.

Le chyle.

Lœuure des mesaraiques.

Ce mesentere(dit Galien)a esté ainsy appellé/a cause de sa situation:fut aussy nōmé mesarée/ a rayson de sa peculiere substance.Qu'ainsy soit/il est situé au milieu & entre les intestins/cōprenant selon sa rondeur & circunferēce/toutes & chascunes les venes descēdentes du foye/auec grand nōbre d'arteres & nerfz:& pareillement tous les intestins. Et fault noter que la ou cedict mesentere est garny desdictz vaisseaux/& est estendu sur iceulx/& pareillement sur les intestins: la se trouue simple du tout. Mais la ou il sert comme de ligament entre iceulx / pour lyer & accoupler les circunuolutions desdictz intestins:la se voit estre double/ne seruant plus de couuerture en ce lieu: mais plustost de couple & liayson. Ausurplus les venes & arteres de ce mesentere/ lesquelles en facon de racines sont inserées en la partie gibbeuse & esleuée des circunuolutions desdictz intestins/ cōpliquées & meslées ensemble/cōme nous voyons les racines aux arbres:se r'encontrēt en fin toutes a vng principe.C'est ascauoir les venes a l'endroit que lon appelle les portes du foye/ auquel endroit se recueillent toutes en vng:& les arteres/entre le diaphragme/qui est le lieu auquel toutes prennent leur cōmencement.Et telle est l'opinion de Galien touchant ceste partie.

Au 6. des administrations.

La situation du mesentere.

L'insertion & situation des venes du Mesentere.

La substance charneuse & glāduleuse audict mesentere/que les Grecz ont appellée Pancreas:se trouue au dessoubz du fond de l'estomach entre la ratte & le foye/vers le douzain:lequel ceste glāde enuyronne de toutes partz. Elle est garnye de plusieurs eminences/qui apparoissent au dehors de sadicte substance:ausquelles eminences sont facilement confermées les venes & arteres de cest endroit. Tellement qu'il semble que ce soient plusieurs glandules conioinctes & concreées ensemble/ retenans cōme quelque facon de funge/tel que lon voit croistre & attaché contre les arbres. Sa forme est longuette/& en poire/vng peu toutesfoys cōprimée & estroicte/principalement vers ledict douzain.La production de laquelle figure/est depuis l'endroit du fond du foye iusques vers la ratte:

La glande du mesētere, que les Grecz ont appellée Pancreas.

La forme du mesentere.

La productiō du mesentere.

Lutilité du mesentere.

Cestedicte glande oultre plusieurs aultres vtilitez & offices/ tient encor ferme & lie la coeffe ou girbe/de peur qu'il ne se replye ou redouble incómodement/ ou qu'il ne chee & tumbe en abas (dit Galien) & en oultre conferme & asseure les diuisions des venes & arteres qui se trouuent en cest endroit:ainsy que font les aultres glandes du corps.

De l'estomach ou ventricule. Chap. VIII.

Ventricule. Estomach. Le cueur pour lentrée du vẽtricule. Cardialgie. Mal de cueur.

E nom de ventricule/combien que par Galien ayt esté faict cómun a plusieurs choses (ainsy que cy dessus auons desia touché) Nous disons touteffoys que sa signification propre & peculiere se prend pour ce que le vulgaire appelle assez improprement estomach. Car a vray dire/par ce mot estomach / s'entend seulement l'entrée ou bouche d'enhault dudict ventricule/laquelle les plus anciens Medecins appelloient abusifuement/le cueur:pour la voysinance & proximité qu'elle ha auec le cueur naturel:dont encor est demeuré ce mot Cardialgie/qui veult dire/ mal de cueur/ pour l'affection de ladicte entrée ou bouche de l'estomach:c'est a scauoir quand en ce lieu lon sent comme quelque mordication ou poincture.Ce que retiennent encor pour le iourdhuy noz matrosnes/quand elles disent tirer au cueur/& auoir mal au cueur/pour vomir/ou en auoir quelque vouloir/ ou bien sentir morsure & poincture dudict estomach. Aulcunes desdictes matrosnes vsurpent encor ce mot de ventricule (qu'elles nomment petit ventre) pour la partie que les aultres appellent la Mere/ou L'amarry:de qui les affections ou passions appellent Mal du petit ventre/pour ce qu'il y ha grande affinité & compassion de l'ung a l'aultre.

Petit ventre pour la mere ou amarry.

La substance du vẽtricule. Deux tuniques au ventricule.

La substance du ventricule est presque toute nerueuse:garnye d'aulcunes tuniques molles/ & espesses/pour le garder des offenses & iniures qui le peuuent greuer. De ces tuniques/qui sont en nõbre de deux/celle qui est exterieure/recoit par dehors/vers le fond dudict ventricule/vne substance charneuse/confuse & meslée auec les filamentz nerueux de ladicte tunique. Mais celle qui est interieure/est du tout nerueuse/comme tu verras depeinct au parterre de la figure qui s'ensuyt/soubz la lettre/ B: lesquelles choses n'auons estimé auoir esté faictes par nature que pour plusieurs grandes affaires & actions de ladicte partie. Car nous voions que la faculté du ventricule est/d'attirer/retenir/& expulser:pour laquelle cause/a esté la substance de ces tuniques garnye de trois sortes de filamentz:a scauoir de filamentz droictz/ pour attirer la viande a soy:des obliques/pour la retenir & garder:de transuersans/pour expulser & r'enuoyer ce qui ne luy sert plus de rien. Cesdictz filamentz sont disposez en la maniere qui s'ensuyt:c'est a scauoir qu'a ladicte tunique interieure se trouuent les filamentz droictz: & a l'exterieure les trauersantz: & a toutes deux/les obliques: au moyen desquelz encor sont cesdictes tuniques bien fort adherentes & copulées ensemble. Ausurplus au fond de la tunique interieure/au dedens/se trouuent certaines rides dispersées ca & la: a l'entour desquelles/sont semez comme quelques grains esleuez de la substance de ladicte tunique:au moyen desquelz est seuremẽt arrestée la viande de peur qu'elle ne chee & descende plustost que de rayson. Cesdictes rides & grains/ se voient facilement a chascun costé du ventricule quand il est a ieun. La tunique exterieure de ceste partie ha(comme dict est) vne maniere de pulpe charneuse/de qui l'usage est d'eschauffer la viãde cõtenue audict estomach:& luy dõner accroissement de chaleur pour faire meilleure coction:entendu que les parties charneuses ont abondance de chaleur plus que nulle des aultres : a rayson de la quantité du sang dont elles sont composées/ainsy que plusamplement a esté declaré au premier liure/en deduysant les chairs de ce corps. A cesdictes tuniques y en a esté adioustée encor vne tierce/cõmune a toutes les parties cõtenues au ventre inferieur/laquelle vient du peritone pour plusgrande seureté de ladicte partie.

La faculté de lestomach. Les filamẽtz. Rides & graines au fond du ventricule. Pulpe charneuse au fond de lestomach. La tierce tunique du ventricule.

Connexion.

Le ventricule est lié/& ha affinité/premierement auec le cerueau/ par le moyen des nerfz qui dudict cerueau descendent/& sont inserez a l'orifice dudict estomach: A la bouche/ par le moyen de l'esophage/que lon appelle Mery ou l'herbiere : Au cueur / par le moyen des arteres: Au foye/ & a

la ratte/a cauſe des venes qu'il recoit: A la coeffe/par ſa partie anterieure : & au dors par ſa poſterieure. Sa ſituation/eſt au deſſoubz du diaphragme/garny de coſté & d'aultre du foye & de la ratte: dōt le foye luy eſt aſſis a coſté droict/& la ratte a gauche. Il eſt couché par derriere au deſſus de la grand vene & artere : & par deuant ha le colon qui l'enuironne / & pareillement la partie ſuperieure de la coeffe ou girbe. Leſquelles parties ainſy enuirōnans & garniſſans ledict eſtomach: augmentent la force & vertu d'iceluy/quant a luy donner chaleur : & par ce moyen font/que ſon action en eſt meilleure & beaucoup plus ferme & aſſeurée. La bouche ou orifice d'enhault de ce ventricule/ſemble aulcunemēt encliner/ & ſe tourner vers le coſté gauche. C'eſt ce que Galien dit/ qui doibt eſtre proprement & rayſonnablement appellé Eſtomach. Car quelqueſſoys il appelle improprement eſtomach/ce que lō nomme œſophage: & quelqueſſoys le cōduict par lequel la ratte enuoye ſon humeur melancholique au ventricule. Aulcuneſſoys par ce mot/il nomme les venes emulgentes: Parquoy (dit il) ce mot eſtomach ſera commun a pluſieurs choſes: ainſy que celuy de ventricule. L'orifice ou pertuys d'embas du ventricule / ſitué au coſté droict d'iceluy/aſſez loing du fond/ ſ'appelle des Grecz Pyloros/c'eſt a dire portier/ que le vulgaire des Chirurgiens (retenans encor ce nom des Italiens anatomiſtes) appellent Portenier. Car il garde & defend/que rien de ce qui ſe cuyſt au ventricule ne tombe ou deſcēde a bas/tant qu'il en ſoit temps ou meſtier. Sa facon eſt comme d'ung demy cercle/faiſant le commencement du douzain ou ecphyſe: & n'eſt iamais ouuert/ ſinon quand la viande ou les excrementz ſortent hors du vētricule aux inteſtins apres la coction. Aultrement quand la viande ſe cuict & boult dens ledict ventricule/ceſte porte eſt touſiours cloſe & fermée: pour laquelle cauſe a eſté tellement faicte & compoſée par nature/que vers ſon entrée elle eſt beaucoup plus eſtroicte & anguſte / qu'elle n'eſt peu apres : pour pluſgrand force de retention & fermeture.

Situation.

Queſt ce que lon appelle p̄premēt leſtomach.

Pyloros, Portier, Portenier.

Au reſte/a l'orifice d'enhault dudict ventricule lon trouue deux grandz nerfz/ procedentz de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau / leſquelz ſont implantez & inſerez audict orifice/pour luy donner ſens plus exquis: & auſſy pour luy enuoyer diſcretion & iugemēt de ce qui luy peult eſtre nuyſible & faſcheux/quant a la ſubſtance des viandes qu'il recoit. Oultre ces nerfz en recoit encor vne aultre portion / qui luy eſt enuoyée des premieres & ſuperieures vertebres du col/de laquelle eſt grandemēt aidé quant au ſens & au mouuement. Tellement que guere de parties ne ſe trouue ſur le corps qui ayent ſentiment plus exacte que l'entrée de l'eſtomach. Ce qui luy aduient / par le moyen de la quantité des nerfz qu'il recoit ainſy que dict eſt. Cedict ventricule prend ſa norriture du ſang qui luy eſt enuoyé par les venes meſaraiques/attachées au fond de ſa ſubſtāce. Car le trōc de la vene porte / qui ſe trouue au dedens & partie caue du foye/eſt principalement diuiſé en ſept rameaux: deſquelz les aulcuns ſont enuoyez a la norriture de la coeffe/les aultres ſont diſtribuez aux inteſtins/le ſixieſme ſe retire a la ratte/ & le ſeptieſme au ventricule: ainſy que bien amplement a monſtré Galien en pluſieurs lieux/& que cy apres deſcriprons plus a l'ayſe.

Nerfz au ventricule.

La norriture du vētricule.

Les ſept rameaux de la vene porte.

L'office & action du vētricule/eſt ce que lon appelle Chylification/qui eſt la conuerſion ou tranſmutation de la viande receue/ & cuicte a perfection/en vne ſubſtance blanche / que lon appelle Chyle: Pour meilleure aide de laquelle action luy a eſté baillé (comme dict a eſté) vne ſubſtance charneuſe/au fond de ſa tunique exterieure: ſeruant encor oultre ce pour la commodité du foye: C'eſt a ſcauoir / de peur qu'il ne feuſt blecé ou offenſé par le moyen de la viande contenue audict eſtomach/qui eſt aulcuneſſoys en grande quantité: de laquelle la dureſſe/en courant ou fayſant grande agitation corporelle/ ou bien en nous appuyant ſur ledict eſtomach/ ou ſur le coſté droict/ pourroit grandement greuer ledict foye. Auſurplus/ oultre l'office qu'ont ledict foye & ratte commun a ce corps: encores ha nature abuſé deſdictes parties pour l'utilité dudict ventricule: C'eſt a ſcauoir pour luy dōner chaleur & luy aider a faire ſa cuiſſon : laquelle aultremēt iamais ne pourroit eſtre faicte

Loffice de leſtomach.

Chylification.

Chyle.

La commodité de la poulpe charneuſe du vētricule.

Le foye & ratte eſchauffent leſtomach.

par le moyen de la seule substance dudict estomach/ attendu que toute coction se fait par le moyen de chaleur: & la substance dudict ventricule est presque toute composee de nerfz/ ausquelz n'y a aulcune faculté chalureuse/telle qu'aux parties charneuses/ ou faictes d'affusion de sang. Et oultre ce pour faire l'appetit & goust/qui est naturel a l'orifice de l'estomach: luy a esté enuoyé de la ratte vng gros conduict de vene/duquel regorge quelque portion d'humeur melancholique audict endroit/ qui pour raison de son acidité contrainct ledict orifice: & par ce moyen se faict l'appetit/ainsy que tous ceulx qui nous ont precedé ont tousiours tenu/ & tenons encor auec eulx: non toutesfoys si obstinement/que si quelqu'ung vouloit dire & maintenir que ce feust encor pour repurger ladicte ratte de cestedicte humeur/ en la maniere que le fiel se descharge aulcunesfoys par mesme moyen au fond dudict ventricule: nous n'accordions cela facilement. Car soit pour l'ung/ ou pour l'aultre/ou pour tous deux ensemble/ ne nous y arrestons beaucoup. Cela croyons & entendons facilement/ qu'alors ledict estomach appete & desire grandement la viande/quand cest humeur melancholique regorge iusques au fond du ventricule: laquelle en passant/ & s'arrestant tant soit peu a l'entrée & orifice d'iceluy/fait qu'il se ride & contrainct par le moyen de l'acidité qui est en ceste humeur/ dont est la faculté de l'appetit excitée & esmue. Et oultre/ sert encor cestedicte humeur/ de roborer & renforcir ledict ventricule/quand par le moyen de son acerbité & acidité/ contrainct & retire principalement son interieure tunique.

Lhumeur melancholique fait lappetit.

Oultre ce/ pouons encor adiouster quant a la description entiere du ventricule/ comment en plusieurs corps nous sont apparuz deux conductz enuoyez de la vessie du fiel/pour vuyder & ietter hors l'humeur cholerique: desquelz l'ung qui estoit le plusgrand voions estre inseré a la substance du douzain/vers l'intestin ieun: pour facilement aider a l'expulsion des excrementz qui se rendent aux intestins: l'aultre qui estoit le moindre & plus petit/ se trouuoit inseré au fond du ventricule/ vng petit au dessoubz du portier. Ce que mesme afferme Galien auoir apperceu de son temps en plusieurs corps qu'il auroit faict decoupper. Dont aduient (dit il) que lon trouue quelques personnes/ qui cuysent & digerent plus aisement la chair de beuf/ qu'ilz ne feroyent des petitz poissons qui se trouuent autour des pierres: de laquelle chose est cause (ainsy qu'il adiouste) l'abondance du fiel ou humeur cholerique enuoyée du foye aux intestins/ puis regorgeant iusques au fond de l'estomach. De la pareillement procede/ que quelques vngs iournellement au matin/ ou de trois iours lung/ rendent par la bouche quantité de substance cholerique toute pure: & s'ilz ne le font/aduient qu'ilz tombent en accident de subuersions d'estomach/ grands vomissementz/ & quelquesfoys en syncopes/ & euanouissementz: mais i'ay peur que nostre propos ne passe la borne de briefueté.

Deux conduictz enuoyez de la vessie du fiel.

Au 2. liure des tēperamentz. Au premier des alimētz.


Entends que le grād lobe du foye a esté renuersé & retourné pour te monstrer plus a l'aise/la partie caue d'iceluy: en laquelle se uoit l'insertion de la uene porte/& pareillement les cōduitz du fiel. Et le mesme a esté faict de la ratte, pour te monstrer la production de ses rameaux.
A
D
C
E
F
G
I
K
L
M
O
N
E
H
A
B
C
D

Expoſition des characteres ſignez au dedens de la figure precedente.

A La partie anterieure du pannicule membraneux / par lequel le foye eſt pendu & lié auec le diaphragme.

B La diuiſion des pores ou conduictz qui ſortent de la veſſie du fiel/& pareillement de ceulx qui entrent du foye a ladicte veſſie.

C Le corps/ou tronc de la vene porte/au creux ou cauité du foye.

D Les pluſgrandes diuiſions de la vene porte/qui apparoiſſent apres que le meſentere eſt oſté : oultre les arteres & les nerfz toutesfoys/& ce qui reſte de ladicte production.

E Vng conduict de ladicte vene porte / enuoyé au fond du ventricule/duquel vng aultre portion eſt merquée en ceſte meſme figure/ſoubz la lettre/ D: a ſcauoir au parterre de l'eſtomach poſé ſur le tronc d'ung arbre: & pareillement en la figure qui precede ceſte cy / ſoubz la lettre / K.

F Aulcũs rameaux de venes enuoyées a la ratte/tãt de la vene porte/q̃ d'ailleurs.

G Vng petit rameau de la vene porte/enuoyé a l'inteſtin droict/merqué encor a la ſuperieure figure ſoubz la lettre/ H.

H L'endroit auquel la vene porte ſe ſepare & diuiſe en infiniz rameaux/confermez de grand nombre de glandes/ & enuoyez aux inteſtins.

I Les venes emulgentes/enuoyées de la grande vene caue/aux reins.

K Les pores ou cõduictz qui apportẽt l'urine depuis les reins/iuſques a la veſſie.

L Le corps de la veſſie qui retient l'urine.

M L'extremité de l'œſophage/ou mery/ couppé a l'endroit du diaphragme.

N La figure/ſituation/ & forme de la ratte.

O L'origine d'ung vaiſſeau venant de la ratte/& apportant l'humeur melancholique a l'entrée ſuperieure de l'eſtomach : duquel l'inſertion & implantation t'eſt monſtrée a l'aultre figure/de deuant ceſte cy/ ſoubz la lettre/ I: & au parterre de la preſente/ſoubz la lettre/ C.

Deſcription des lettres du parterre,demõſtrant vng ventricule ou eſtomach tiré hors du corps/& poſé ſur le tronc d'ung arbre:comme pour particuliere anatomie d'iceluy.

A L'orifice ou bouche d'enhault du ventricule: (ſi tu n'ayme mieulx dire l'implantation de l'œſophage/que lon appelle Herbiere)a l'entrée dudict eſtomach. Auquel endroit (comme dict a eſté) finiſſent pluſieurs nerfz/ venans de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau.

B La mẽbrane interieure de l'eſtomach/qui apparoiſt ſoubz la premiere eſcorchée & leuée.Elle eſt plus nerueuſe que ladicte ſuperieure / laquelle tant plus elle tend vers le fond dudict eſtomach / tant plus ſemble eſtre eſpeſſe & charneuſe.

C Vng conduict merqué a la figure deuãt ceſte cy/ ſoubz la lettre/I:par lequel l'humeur melancholique eſt enuoyée a l'orifice d'enhault de l'eſtomach.

D Vng aultre conduict de la vene porte/enuoyé au fond de l'eſtomach/lequel attire la ſubſtance chyleuſe:& eſt encor merqué a la figure ſuperieure/K.

Du foye. Chap. IX.

EN ensuyuant l'ordre de dissection / & eleuation des parties / selon ce qui est accoustumé d'estre faict aux vulgaires anatomies / & que nous auons au precedent proposé : apres auoir leué le mesentere / & pareillement le ventricule : finablement nous fault venir a la description du foye/qui est l'ung des principaulx membres de ce corps / quant a l'office de norriture : attendu que d'icelle sort ce qui donne aliment a chascune partie d'iceluy / si petite qu'elle soit. Lequel bien temperé & moderé de chaleur/ rend ledict corps allegre & ioyeux : & au contraire interessé ou alteré engendre mille incommoditez en iceluy. Ce membre est par les aulcuns leué apres la ratte: & la descripuent apres icelle. Mais/ nous aymans mieulx arrester a la dissection de Galien(laquelle cy apres/au tiers liure ensuyuant / te sera proposée) parlerons premierement dudict foye & puis apres de la ratte.

Description du foye.

Ce donc que nous appellons le foye/ les Latins l'appellent Iecur / & les Grecz Hepar/qui est l'officine ou boutique du sang : en laquelle consiste la principale faculté naturelle / & nutritiue de ce corps. Car la se trouue le commencement des venes / & pareillement du sang: duquel chascune partie du corps / est sustentée & norrie / mediatement ou immediatement : c'est a scauoir ou prochainement / ou de loing par le ministere desdictes venes. En ceste officine (c'est a scauoir au dedens & en l'interieure substance de ce foye) ne se voit aulcune manifeste diuision de vene (dit Galien) ce qui a esté faict pour meilleure & plus parfaicte sanguification:non pas a cause de plus aisée discretion ou separation / ainsy qu'a voulu maintenir Erasistrate. Qu'ainsy soit/ lon trouue dens la substance dudict foye / plusieurs petitz conduictz & bien estroictz : faictz pour ceste cause / par oeuure naturelle / a ce que la substance attirée de l'estomach / par le moyen des venes mesaraiques / feust plus parfaictement cuitte & labourée. D'auantage affin de plus facilement changer & transmuer en substance de sang le chyle attiré dudict estomach / ont esté baillées aux petites venes/qui sont en nombre infiny dens cedict foye / les plus deliées tuniques de vaisseaux qui soient/& se trouuēt au corps humain & ce pour plusieurs raisons:tant par ce qu'elles sont enfermées dens ladicte substance/ comme aussy pource qu'elles y sont seurement couchées/ & sans aulcun denger de fortune exterieure.Ce suffise quant a l'office ou faculté du foye.

Diuerse appellatiõ du foye.
Nulle diuisiõ de venes au foye.
Plusieurs conduictz en la substance du foye.
La faculté du foye.
Diuerse vtilité du foye.

Touchant la situation de ce mēbre/a cause de sa dignité il est assis au dessus du ventricule/ sur lequel il repose & est continuellement couché / principalement au costé droict d'iceluy. Au reste est aulcunement attaché aux costes faulses : aussy est pendant au diaphragme / par le moyen d'ung ligament ou suspensoire membraneux (car ainsy l'appelle nostre vulgaire) retenant aulcunement forme & facon d'ung triangle . Ce membre occupe tousiours la partie droicte du corps/ principalement en l'homme. Car au liepure(ainsy que descripuoit Herophilus) semble estre plustost renuersé au costé gauche. Mais qu'il soit vtile & necessaire en l'homme d'auoir situé ledict foye au costé droict:de ce t'en rend plusieurs raisons Galien au liure des vtilitez : Pource (dit il) que le foye est plus noble que n'est la ratte : a raison dequoy meritoit lieu plus digne & notable: entendu que ladicte ratte n'est que comme repurgatoire dudict foye.

La situation du foye.
Suspensoire du foye.
Pourquoy a esté assiz le foye au costé droict.

La grandeur du foye / n'est en chascun corps esgale ou pareille / soit en prenant ledict corps en general/de tous animaulx : soit a les prendre en especial de tous les hommes. Car quant au general / nous entendons que l'homme entre toutes aultres bestes/ pour le regard de la grandeur & grosseur de son corps / ha le plus grand foye:& quant a l'especial/nous trouuons qu'entre les hommes ceulx qui sont les plus gourmans & timides/ont le plus grand foye & garny ou party en plus de lobes ou fibres: ainsy le tient Galien.

Diuerse grandeur du foye.
Au 6. des administratiõs.

La chair du foye. Affuſion.

La ſubſtance de ceſte partie / ſemble eſtre prochaine / & qui ſe peult accomparer a vng ſang eſpez / & figé ou coagulé. De qui la cauſe eſt eſtimée / pour ce que le foye ſe norrit d'ung ſang eſpez & feculent. Ceſtedicte ſubſtance (ne me chault ſi tu l'appelle chair/ou auec Eraſiſtratus Affuſion) eſt engendrée aux regions de ladicte partie qui ſe trouuent vuydes entre les diuiſions des vaiſſeaux/comme par maniere de garniture. Car depuis la porte dudict foye: qui eſt l'endroit (dit Galien) auquel toutes les venes de ceſte part ſ'aſſemblent & recueillent en vng: tu trouueras que de l'endroit de chaſcun des lobes ou parties dudict foye/ ſe produict vne grande vene/laquelle tout ainſy comme quelque tronc d'ung arbre ſe diuiſe & ſepare en pluſieurs rameaux/ auſſy chaſcune de ceſdictes venes ſe multiplie & ſepare/en beaucoup d'autres petitz rynceaulx & particules: & ces particules de rechef en d'aultres petitz reiectons: de ſorte que toute la ſubſtance de ce foye/ n'eſt aultre choſe qu'une infinité de venes interpoſées & confermées d'ung ſang prins & coagulé qui eſt ce que les Grecz appellent parenchyme.

La porte du foye. Vne grande vene pduicte de chaſcũ lobe du foye.

Diuerſe multiplicatiõ des venes du foye.

Le meſme qu'auons dit de la vene porte a la partie caue du foye: eſt ſemblablement faict a la partie gibbeuſe ou eſleuée d'iceluy par la grand vene. Au reſte/de peur que le ſang qui ſe fait & laboure audict foye/par quelque inconuenient ne regorge quelqueſſoys & engendre douleur ou deffault audict foye: ont eſté faictes en iceluy certaines petites membranes deliées / que lon appelle Epiphyſes: pour engarder & obſiſter que tel peril ne puiſſe aduenir: & ſeruent leſdictes epiphyſes de ce que voyons ſeruir les valuules au cueur. N'eſt auſurplus ladicte ſubſtance du foye deſgarnye d'arteres: Car elle en recoit quelques vnes vers ſa partie inferieure & caue/ioingnant l'endroit de la vene porte. Bien eſt vray que la partie ſuperieure ou gibbeuſe dudict foye / n'a eu aulcun beſoing d'artere: a rayſon de l'affinité qu'il ha auec le diaphragme / lequel quand nous reſpirons / eſuante aſſez ledict foye & luy communique partie de ſa faculté.

Mẽbranes au foye. Epiphyſes.

Arteres au foye.

Nerf au foye.

Quant eſt du nerf dudict foye / pour certain il eſt fort petit: & luy eſt enuoyé de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau: de laquelle dependent toutz les aultres qui donnent ſentiment aux entrailles ou viſceres du ventre inferieur. Cedict nerf/ eſt inſeré en la tunique qui enuelope ledict foye / & luy ſert de luy donner congnoiſſance & aduertiſſement de ce qui le pourroit offencer. Ceſte tunique luy eſt enuoyée du peritone: ainſy qu'aux aultres parties ſuſdictes: au moyen de laquelle eſt lié ledict foye auec leſdictes parties.

Tunique du foye.

La facon & figure du foye.

La facon du foye / eſt eſleuée & arrondie par deſſus / & vuydée ou cauée par deſſoubz. Ce qui eſt eſleué & que le vulgaire dit Gibbeux / ſe trouue incontinent au deſſoubz du diaphragme/ auquel endroit / eſt ledict foye bien vny & poly. Et ce qui eſt vuyde ou caue / rencontre & ſe rapporte a la ſuperfice de l'eſtomach: ſur laquelle il eſt couché & eſtendu.. Ceſte partie / n'eſt vnye ainſy que l'aultre: mais inegale en facon de ce qui ſe voit inciſé au dehors des rochers que lon appelle precipice. Auſurplus la partie gibbeuſe deſſuſdicte/ne retient ſa rondeur ou eminence eſgale / ains peu a peu en deſcendant finit en poincte: a fin de n'empeſcher la faculté & office du diaphragme / qui eſt la reſpiration. De ceſt endroit ſort la vene caue/ ainſy qu'a la partie caue: & au deſſoubz ſe voit la porte: deſquelles parties dirons tantoſt plus a l'aiſe / apres auoir declaré la connexion & colligance de ce foye. Au reſte / quant a la conſyderation du nombre des lobes ou fibres / que nomme Galien (ce ſont les pieces / qui dependent de la totalité de ce membre) rien ne ſ'en peult a la verité determiner. Car en quelques corps ſen trouue plus / & aux aultres moins/ ſelon la diuerſité/ grandeur & eſtendue de l'eſtomach. Or en enſuyuant ceſtedicte largeur/ force eſt qu'il y ayt pluſieurs pieces audict foye / pour ſatiſfaire a l'eſtendue & capacité d'iceluy: auquel il preſte ſa chaleur pour la coction des viãdes ainſy qu'auons ia cy deſſus declaré. Pour ceſte cauſe voyons en d'aulcuns corps / cedict foye n'auoir qu'une fibre / du tout fermée en demy cercle/ & en biays: aux aultres (qui eſt le plus commun) ſe trouue ledict foye diuiſé en deux: dont

La ſorte de la vene caue.

Les lobes du foye.

la plusgrande / est celle qui est vers les costes / a laquelle est cousue la vessie du fiel : & la plus-petite / celle qui est sur l'estomach. Telz corps y a / ausquelz se trouuent trois lobes : & aux aultres quatre / & quelquesfoys cinq. En quoy fault noter seulement / qu'autant que tu troueras de fibres ou lobes / autant verras de diuisions de la vene porte / & caue / en chascun costé d'icelles.

La connexion du foye / se fait en diuerses manieres : scauoir / auec le ventricule / & les intestins / par le moyen des venes / & de la tunique commune qui les lie ensemble / qu'auons dit prendre son origine & naissance du peritone : Auec le diaphragme / par le moyen de la vene caue / & du ligament triangulaire / qui est vny & continu / tant auec la tunique qui enuelope & coeuure ledict foye / comme auec celle qui enuyronne ledict diaphragme par dessoubz. Cedict ligament est puissant & robuste : ad ce qu'il puisse endurer toutes violences de mouuement du corps / & ne puisse estre si facilement corrompu. Car quand nous sommes droitz ou assiz / le foye n'a aultre soustenance que de cedict ligament / qui est attaché & se tient / ou arresté audict diaphragme. C'est ce que le vulgaire appelle Appendicule ou Suspensure. Au cueur est connexé ledict foye / & ha consentement auec iceluy / par l'interuention & consorce des arteres / & encor au moyen du diaphragme / & de la vene caue : laquelle (comme tantost demonstrerons plus a plain) en montant amont de la partie gibbeuse dudict foye / ha vne enuelope commune auec ledict foye / qui est ce dur & espez ligament / dont auons parlé cy dessus. Au cerueau / est connexé & lié ce foye / par le benefice des nerfz qui luy sont transmis. A la ratte / a cause d'ung vaisseau de vene par lequel ladicte ratte attire du foye / comme quelque substance de lye du sang / qui est la plus crasse & espesse qui se trouue en iceluy.

La cõnexion du foye.

Le ligament du foye.

Lappendicule ou suspensure du foye.

La cõnexion du foye au cerueau par le benefice des nerfz.

Maintenant nous fault tenir propos des parties qui appartiennent audict foye / & qui luy sont conioinctes & adherentes / par quelque moyen que ce soit : Telles sont / la vessie du fiel / les productions des venes principales / qui sortent tant du dessus que du dessoubz d'iceluy : a fin que de la passions propos iusques a la ratte.

De la vessie du fiel. Chap. X.

AV plus grand lobe ou piece du foye / en dedens / & a la partie d'iceluy / que lon nomme Caue ou Enfoncée : est cousue & attachée vne substance membraneuse / en forme de vessie / contenant & recepuant le fiel : laquelle pour ceste cause a esté nommée Ciste ou Follicule du fiel. De qui l'office est / d'attirer dudict foye & separer du sang l'humeur cholerique superflue de peur qu'elle ne donne trop grande acrimonie & chaleur au corps. Ceste attraction se fait par le moyen d'ung petit conduict / fort estroict / ayant la facon comme d'une vene. Ausurplus apres auoir quelque temps retenu cestedicte humeur cholerique / & estant ladicte vessie trop pleine d'icelle humeur : alors elle la rend & renuoye par vng aultre conduict en la capacité des intestins / principalement au douzain ou ecphyse / ainsy que cy dessus auons desia touché. Ce pore ou conduict dedié a ceste expulsion & renuoy / est quelquesfoys double (comme disions au ventricule) cest a scauoir qu'oultre celuy qui se rend au douzain / y en ha encor vng aultre / qui rencontre au fond de l'estomach : seruant en ce lieu pour l'expurgation des excrementz qui peuuent rester apres la coction paracheuée : comme aussy celuy qui se rend audict douzain / ha ceste vtilité de nettoyer par son acrimonie / & ruer ius le phlegme ou aultres immondices contenues par trop longue espace de temps aux intestins. Car si nous consyderons l'amertume de cestedicte humeur / nous entendrons facilement / qu'elle ha par ce moyen vne grande faculté detersiue. Tellement qu'en cela nous pouons appercepuoir la soueraine prouidence de ceste grande mesnagere nature / laquelle met tout en oeuure / pour l'utilité de ce corps : & n'y a pas les excremẽtz / dont

Ciste ou follicule du fiel.

Loffice dudict follicule.

Le conduict qui amene la cholere a la vessie du fiel.

Le pore de la dicte vessie p lequel se faict lexpulsion de la cholere aux intestins.

Lutilité de lhumeur cholerique.

Bile flaue.

L'amour.

Fiel.

Cholere, humeur.

Cholere maladie.

elle ne s'aide a plusieurs commoditez d'iceluy. Cestedicte humeur a esté nommée des aulcuns Bile faulue/ou flaue (comme il te plaira) & ce pour raison de sa couleur/tirant sur le rouge (dit quelqu'ung) dont les Arabes l'ont nõmée Cholere rouge: de qui le premier vsage peult estre estimé auoir esté faict pour donner chaleur au foye/en laquelle chaleur aulcuns ont estimé consister l'amour: & pour ceste cause le siege d'iceluy estre au foye. Ceste bile est des aulcuns nommée le Fiel/& des aultres la Cholere: dont a esté donné le nom a la maladie appellée Cholere/qui est comme vne trop grande abõdance & regurgitation excessiue de cestedicte humeur/au ventricule & aux intestins.

Quelle est la substance de la vessie du fiel.

La connexion de la vessie du fiel.

La tunique de ceste vessie/est vnique & simple: tissue par art ingenieux de nature/ de toutes sortes de filamentz pour attirer/retenir/& expulser: ainsy que nous auons aduerty au ventricule. Au reste elle est annexée auec le cueur / par le moyen de l'artere qu'elle recoit de luy. Semblablement auec le cerueau/ par le moyen du nerf: & au foye en la maniere qu'auons desia recité. Maintenant nous fault dire des venes qui sont a la partie caue dudict foye: Car touchant le ventricule/ qui en vouldra scauoir d'auantage / le cerche des aultres autheurs.

Des portes du foye. Chap. XI.

Les portes du foye.

La vene porte.

Tronc de la vene porte.

Septrameaux de ladicte vene.

GAlien appelle les portes du foye (ainsy que disions) l'endroit en iceluy/auquel toutes les venes s'assemblent en vng. La verras vne grande entrée ou bouche de vene/que noz Latins appellent Porte: laquelle se trouue en toutes bestes garnies de sang: a laquelle entrée si tu veulx mettre vne esprouuette/tu trouueras comme vng tronc/duquel sort infinie quantité de plusieurs aultres venes espandues parmy la substance dudict foye: & en fin reduicte au nombre des sept rameaux (ou si tu aymes mieulx dire rynceaulx) desquelz l'ung se rend au fond dudict vẽtricule/ vers la partie droicte d'iceluy/qui est couuerte du foye. Deux aultres sont produictz a la coeffe ou girbe du ventre: diuisez & semez par toute la substance d'iceluy. Le quatriesme/ est distribuée a la ratte. Deux aultres/se rendent au mesentere: a l'endroit ou se trouue la glande qu'auons appellée Pancreas/ou toute chair. Le septiesme/ descend iusques a l'intestin droict: desquelles productions & rameaux/si tu desire auoir plus longue description/ cerche dens Galien en plusieurs endroitz. Car il nous fault venir a la description de la vene caue: qui se trouue aux superieures & gibbeuses parties du foye.

De la vene caue. Chap. XII.

La princesse & plusgrand vene.

DE l'endroit du foye qui apparoist le plus eminent & gibbeux/iustement au dessoubz du diaphragme (auquel il est lié & adherent) sort la plusgrande vene/ & seule qui se peult nommer maistresse & princesse de toutes les aultres: Car c'est celle/laquelle comme le tronc des menuz rameaux dispersez par tout le corps / tant dedens que dehors: porte & distribue le sang bien confit & labouré a chascune partie d'iceluy.

Lutilité & office de la vene caue.

Cœlis, ou Chilis.

Premiere diuision de la grande vene caue.

Ceste vene a esté appellée des Latins Caue ou concaue/& des Grecz Cœlis/ ou Chilis: la propagation & poursuite de laquelle/est telle qu'incõtinent apres qu'elle est saillie du foye/premierement se diuise en deux notables rameaux: desquelz le moindre est esleué en amont selon le diaphagme: le plusgrand & plusgros / descend a bas/ selon les vertebres du dors / & des flancz / ayant la grande artere couchée & estendue au dessus de soy : ou (comme veulent quelques vngs) a costé. Ausurplus quant au reste des productions & dispersions innumerables de ceste vene / tant d'ung costé que d'aultre du corps / n'est ia mestier en dire d'auantage en ce lieu : attendu ce qu'en a esté abondamment declaré au liure precedent / tellement que maintenant seroit superflu de rechef le repeter & produire. Fault a present parler de la ratte.

De la ratte. Chap. XIII.

LEs Grecz appellent Splen/ce que les Latins nõment Lien: & que nous disons la Ratte/ ou Ratelle. C'est la partie qui repurge ou nettoye le foye de ce qui est espez cõme lie/cõtenue au sang d'iceluy: pour laquelle office/ha obtenu ladicte ratte lieu plus inferieur en dignité/que ledict foye: & a esté posée au costé senestre du corps/soubz le diaphragme. Nous dirons donc/que l'office & faculté de ce membre/c'est de mundifier & nettoyer le foye/par le moyen d'aulcuns vaisseaux qui procedent de la vene porte/ & paruiennent a ladicte ratte: en laquelle est alteré & transmué ledict sang par la faculté qui consiste en la chair & substance d'icelle ratte: laquelle chair aulcuns appellent Affusion. En icelle est gardé & asserué ledict sang iusques a ce que par l'impulsion & volunté de nature/ il soit enuoyé & transmis ailleurs/ pour la commodité de ce corps. Or pour plus aisement faire & accomplir cest office: cedict membre ha emprunté du cueur plusieurs grãdes & grosses arteres/plus amples possible que la grosseur de sa corpulẽce ne requeroit: & sont icelles arteres produictes du gros tronc de la grãde artere appellée Aorte/si tost qu'elle a passé oultre le diaphragme: ainsy qu'auõs merqué au premier liure/a la figure anterieure des venes/ soubz ceste lettre/E: desquelles arteres l'ouurage est d'inciser & attenuer peu a peu ce sang espez/terrestre & melancholique: a fin que d'iceluy en puisse estre cõmodement norrye & sustentée ladicte ratte. Le reste qui est de surplus ou surcrest de ceste nutrition/cõme inutile & de nul prouffit audict mẽbre/est proprement appellé par aulcuns le Suc melãcholique/& des aultres Noire bile/ou sang atrabilaire: qui est l'excrement duquel nature s'aide (ainsy que de la faulue bile) pour inciter & faire l'appetit a l'entrée de l'estomach. Car il y a vng cõduict cõmun de la ratte a l'entrée du vẽtricule/par lequel ladicte noire bile regorge a l'orifice de l'estomach/ en constreingnant & ridant ledict orifice/par le moyen de l'acerbité & acidité qui est en elle/dont se faict l'appetẽce. Ce qui reste a dire touchãt ladicte ratte/pourra estre par le diligent lecteur prins des escriptz de ceulx qui par cy deuãt ont traicté ceste matiere. Car de tenir plus long propos de sa grãdeur/qui est autant que peult cõprendre la main de l'hõme estẽdue/ou la largeur de la langue d'ung beuf: aussy de parler du nerf qu'elle recoit de la sixiesme cõiugaison/ainsy que les aultres mẽbres situez soubz le diaphragme: itẽ de la mẽbrane qu'elle prent du peritone (ainsy que les aultres parties qui luy sont adiacẽtes) cela sembleroit estre descript par nous en vain: cõsyderé que toutes ces choses sont trop cõmunes & cõgneues des rudes & moins exercitez au faict d'anatomie: en sorte/qu'il ny a celuy/qui ne les entẽde. Quãt a nous (ainsy qu'auõs ꝑmis au parauãt) nostre deliberatiõ est passer telles choses legieremẽt & en bref.

Splen, lien, ratte, ou ratelle.
Lutilité & office de la ratte.
Affusion.
Les arteres de la ratte.
Suc melãcholique.
Noire bile.
Sang atrabilaire.
Le cõduict de la ratte a lorifice du ventricule.
La grandeur de la ratte.
Le nerf de la ratte.
La mẽbrane de la ratte.

Des vaisseaux appellez emulgentz. Chap. XIIII.

PRemier qu'entrer en la description des reins/semble necessaire traicter des venes & arteres/qui cõme quelques germes de la grãde artere appellée Aorte & pareillemẽt de la grãd vene Chylis/sõt inserez & implãtez en la substãce/& corpulẽce de chascun rein: Tellement que par les germes des venes l'humidité sereuse & aqueuse du sang venant du foye/est enuoyée ausdictz reins: & par les arteres/leur est distribué l'esprit vital/& ce qui se trouue d'aquosité & serosité au sang arterial. Car des deux grãdz troncz des vaisseaux principaulx/scauoir de la grande artere/& pareillemẽt de la grand vene/sortent deux notables vaisseaux de chascun costé/ lesquelz se rẽdent aux reins: & desquelz toutesfoys les vaisseaux du costé droict (c'est a dire qui sont inserez au rein droict) se monstrent plus hault situez (quant a leur saillie & position) que les senestres: Aussy les senestres/ sont plus bas & inferieurs que les droictz/ selon la naturelle position desdictz reins. Par le moyen de ces vaisseaux (ainsy que dict est) sont repurgez & nettoyez tous les aultres du corps/ des humeurs sereuses & aqueuses/qui leur peuuent estre nuysibles. Car la production du gros rameau de la vene caue descendente/ se fait en telle maniere/ que premierement elle departit en passant/plusieurs germes de venes aux lieux qui luy sont

Vaisseaux pduictz de la grand vene & de la grãd artere.
Loffice des emulgentz.

voysins : desquelz germes les plusgrandz & apparentz sont les vaisseaux transportez aux reins: ausquelz on a donné le nom d'Emulgentz/qui vault autant a dire/comme apportans la serosité dudict sang ausdictz reins:soubz laquelle appellatiõ sont encor entẽdues les arteres. Qui est la grãde & admirable prouidẽce de nature/touchant les excrementz du sang:tellemẽt que ceulx qui se trouuent apres la facon dudict sang/estre plus espez & feculẽtz/sont enuoyez a la ratte: ceulx qui sont chaulx & boullantz en nature de feu/se retirent a la vessie du fiel: & ceulx qui ont comme nature aqueuse & sereuse/sont distribuez aux reins/desquelz nous fault maintenant tenir propos.

Les venes emulgentes.

Les excrementz du sang.

Des reins. Chap. XV.

Pareille se trouue l'utilité des reins au corps/que celle de la ratte. Car tout ainsy que la ratte (comme nous auons cy dessus declaré) attire les plus espez excrementz du sang: aussy les reins ont ceste faculté & office d'attirer & repurger/tant le cueur que le foye/ de toutes superfluitez sereuses & aqueuses meslées auec quelque portion d'humeur cholerique/& contenues au sang qui est transmis & transporté du foye ausdictz reins/ duquel sang iceulx reins prennẽt & recoipuent premieremẽt leur norriture/puis renuoyent ladicte serosité a la vessie. Et ia soit que grande portion de ladicte serosité se retire aux reins : ce neantmoins fault entendre qu'a chascune vene/s'en reserue certaine quantité suffisante:a elle propre/& seruant comme de vehicule a la norriture:car c'est ce qui rend ledict sang fluide/ & facile a passer ca & la:aultrement a raison de sa grauité & pesanteur naturelle/trop difficilement pourroit attaindre & paruenir iusques aux parties ausquelles il est enuoyé pour norriture:laquelle chose se peult facilemẽt cõgnoistre & appercepuoir par les sueurs. Car cest vne mesme chose que des vrines & de la sueur/entẽdu que tous deux sont excremẽtz ou superfluitez de la troisiesme cuysson. Parquoy voyons que ceulx qui suent beaucoup/ cõmunement ne pissent guieres. Encor si tu veulx plus exactement entẽdre & congnoistre le mesme:facilement le feras/si tu veulx considerer le sang que lon tire aux seignées: sur lequel reposé se trouue ladicte humeur/dont est question/tain cte & colorée de quelque substance iaulne & cholerique:ayant du tout la similitude de l'urine. Nous concluons doncs/que les reins ont esté faictz par nature / a fin d'attirer la plus grande portion & quantité de l'humidité que lon appelle clere/& sereuse: laquelle (ainsy que cy apres descriprons) ilz puissent enuoyer a la vessie/ selon les conduictz appellez Vreteres.

Lutilité des reins.

Que les venes ont quelque substance sereuse.

Serosité dens les venes, pour faire le sang fluide.

Les sueurs & l'urine vne mesme chose.

Le sang des seignées mõstre la serosité.

Ces reins sont adiacentz & posez de costé & d'aultre de la vene caue/vng peu au dessoubz du foye/ & dela ratte/pour mieulx faire leur action: ia soit toutesfoys que l'ung des deux/se trouue tousiours plushault que l'aultre:principalement & plus communemẽt le rein droict:& quelquesfoys le gauche. Car nous l'auons apperceu indifferent en plusieurs corps. Ce que consyderons auoir esté faict/pour perfection de leur office:de peur que s'ilz eussent esté situez a l'opposite l'ung de l'aultre/ le droict n'eust empesché l'action du senestre:& au contraire. Parquoy a esté assyz vng desdictz reins plus hault que l'aultre/a fin que ce que l'ung ne pourroit faire assez diligemment & soubdainement/l'aultre luy aidast/ & secoureust promptement. Ia soit que quelquesfoys ayons apperceu en vng corps qui fut publiquemẽt dissequé aux Escoles de medecine/soubz monsieur maistre Iehan Vassez/tresscauant & expert docteur en icelle/vng tout seul rein:mais grand & espez/posé & assiz iustemẽt au milieu de l'espine du dors/ayãt la facõ & figure quasi aussy grãde qu'une ratte. Ce que chascun estima a bon droict cõme quelque monstre en nature/ainsy qu'elle ha quelquesfoys de coustume s'esbastre & iouer en ses ouurages. Oultre ce nous est apparu en vng aultre corps/qui nous auoit esté deliuré pour dissequer priuemẽt & en particulier/chascun desditz reins ne plus rapporter a la figure de la semence de mandragore (ainsy que l'accõparage Galien) mais auoir en sa partie interieure qui est a l'endroit de la vene caue deux crens ou incisiõs/de chascune desquelles sortoit vng pore vretique : tellement que lon eust peu dire/qu'il y eust eu l'equiualent de deux reins/en

La situation des reins.

Lũg des reins plus hault que laultre.

Vng seul rein trouué en vng corps.

Deux crens a vng chascun des reins.

chascun costé de ce corps:puis que de chascun desdictz reins/sortoiẽt deux vreteres:si manifestes & apparentz/que leur grãdeur n'estoit moindre/que des aultres qui se voyent seulz aux aultres corps. Toutessfoys que cesdictz doubles conduictz/si tost qu'ilz estoient paruenuz a l'os barré/ou vers le penil/se rapportoient en vng/deuãt que paruenir a la vessie: de sorte/qu'en cela/par bõne occasion/pouuons esmerueiller l'ouurage de nature(qui plus ne se doibt appeller ieu) touchant la constitution de chascun corps:laquelle ia soit que ne face rien sans grãd cause:ce neantmoins nous laisse a consyderer ses diuins secretz: desquelz la cause & raison auroit a soy seule reseruée.

La substance des reins/a esté par plusieurs anatomistes reducte entre les glandes. Galien toutessfoys/quãd il les nombre entre les entrailles(que les Latins appellent Visceres)semble les separer d'auec lesdictes glandes. Aulcuns disent/que les reins resemblẽt assez aux glandes/reste que leur substance est plus dure & solide que celle desdictes glãdes. Car a la verité/cest cõme quelque chair dẽse & espesse/n'ayant aulcun sentimẽt sinon en sa partie & capacité interieure/en laquelle se faict la sequestration & separation de l'urine d'auec le sang: & ha cestedicte capacité aulcun sentiment a raison du nerf qui luy est transmis & enuoyé du cerueau/attouchant les interieures membranes d'icelle: qui sont comme quelques tuniques continues a celles des emulgentes. Et ne te pense en cest endroit trouuer aultre colatoire que cela: quoy qu'aulcuns des anatomistes en ayent voulu constituer vng certain & propre/dedié a coler & passer l'urine. Car la verité est/que cesdictz vaisseaux emulgentz/apportent le sang sereux dens la capacité desdictz reins: duquel apres qu'ilz ont tiré & exprimé la meilleure portion/pour leur norriture/ce qui reste/du tout cler & aqueux/ilz l'expriment en leurdicte capacité interne/& le renuoyent en bas a la vessie par leurs conduictz vreteres.

La substance des reins.

Le nerf du rein.

Quel colatoire y a au rein.

Or est il dõcques ainsy que les reins ont quelque participatiõ de sentimẽt/mais nõ du tout si exquis que les aultres parties:dont a esté dict en l'aphorisme d'Hippocrates/qu'au rein se fait douleur aggrauée. Ausurplus quãt au nõbre ou apperceuãce des pertuys qui se trouuẽt ausdictz reins par lesquelz ilz attirẽt le sang:il est impossible les discerner ou distinctemẽt apperceuoir/encor quãd tu y mettras la poincte d'une aiguille:tãt sont petitz & obscurs a cõgnoistre. Car la faculté attractrice qui gist en la substãce desdictz reins/est si puissante & si grãde/que sans attoucher a la vene caue/soubdainement elles peuuent attirer & prendre cest excrement sereux. Dont est ce que Galien afferme/qu'aulcuns des grãdz beuueurs de son tẽps/apres auoir beu les pleines cruchées de vin/rendoient pareille quãtité de liqueur par les vrines/qu'ilz en auoiẽt prins par la bouche. Ia ne fault en ce lieu reciter la coustume d'aulcũs de nostre region/lesquelz apres auoir tenu table vng iour entier sans cesser de pinter & boire/mõstrent assez/cõbien est grãde la vertu des reins au corps humain. Encor peult estre ce mesme assez confirmé & approuué/par ce qui se dict & racõpte d'ung Empereur appellé Bonose/lequel en son viuant vrinoit en pareille quantité qu'il beuuoit:duquel pendu fut dict/que ne pendoit vng Empereur/ains plustost vne cruche.

Le sentiment des reins.

Les cõduictz des reins.

La faculté attractrice des reins.

Les grandz beuueurs.

Bonose Empereur.

Des vreteres. Chap. XVI.

Les cõduictz dediez a l'urine/ont esté appellez par les Grecz Vreteres: Ce sont certains vaisseaux:desquelz l'office est/trãsporter ce qui a esté colé et sequestré du sang/dés l'interieure capacité des reins. Mais il te fault garder/que pour les vreteres/tu ne die les pores vretiques. Car Galien appelle le pore vretide ou vretique/le pertuis ou cõduict/par lequel l'urine est enuoyée & expulsée des reins dens l'uretere. Et appelle pareillemẽt ledict autheur/vaisseau vretere/le canal/par lequel ladicte vrine coule & se retire en la vessie:lequel canal(dit ledict autheur) aulcuns des anciens anatomistes ont longuement debatu/scauoir s'ilz le doibuent reduyre au nombre des venes ou des arteres/entẽdu qu'il na qu'une tunique/ainsy que la vene. Toutessfoys qu'elle est vng peu plus forte & puissante que ne sont les tuniques des venes.

Les cõduictz de lurine.

Au 5. des vtilitez.

Le pore vretique.

Au 6. des administrations.

La tunique de luretere.

Au reste/ lesdictz vreteres oultre leur peculiere tunique/ en recoipuẽt encor vng aultre du peritone/ laquelle si tu veux coupper en long/ & conduire ton rasoir depuis l'origine desdictz vreteres iusques a la vessie: tu trouueras qu'ilz ont pareille conformation & substance que ladicte vessie.

La productiõ des vreteres.

Quant a la production & chemin d'iceulx: il est oblique & sinueux/ & ne paruiennent de droict fil iusques a ladicte vessie: a laquelle quãd ilz approchent en dedẽs/ ont vng petit couuercle ou ranguillon pareil aux instrumentz que lõ nõmoit siphons aux colõbiers du tẽps de Galien. Ce couuercle n'est en rien different de la substãce de ladicte vessie: mais semble cõme quelque portion d'icelle/ si bien & ingenieusement cõioincte auec la corpulence d'icelle/ qu'elle ne peult estre ouuerte sinon par le moyen de ce qui descend en abas: & tãt plus la vessie est pleine/ tãt plus ces petitz couuercles se reserrent/ tellement que rien ne peult regorger en amont. Le commencement de cesdictz vaisseaux prend du lieu d'embas du peritone/ auquel il est estendu par dessus les parties de cest endroict. Et ce peu auons recueilly de Galien touchant les vreteres.

La voye des vreteres.

Pour acheuer oultre ceste declaration/ le reste de la poursuite & progression des vreteres/ a fin que tãtost arriuions a la description de la vessie: nous cõclurons que lesdictz vreteres sont obliquement inserez en la vessie/ & tombent en icelle principalement a l'endroit du col: tellement que par le moyen de cesdictz conduictz/ les reins enuoyent leur vrine en la vessie/ comme dens quelque bouteille. Pourquoy plus commodement faire/ & accomplir/ ont esté tellement implantez par leur obliquité sinueuse dens l'interieure capacité de ladicte vessie/ qu'ilz rompent & oeuurent sa tunique/ de laquelle ce qui en est brisé & comme entaillé quand les excrementz se rendent en ladicte vessie/ alors il s'oeuure & se renuerse: & le reste du temps/ ou que la vessie est pleine/ ou qu'il ne descend rien en bas (dit Galien) est faict en sorte comme d'ung couuercle/ si iuste & exquis audict pore/ qu'il est impossible/ non seulement a l'humeur descendue/ mais encor a l'esprit de regorger & retourner audict vretere.

Au 5. des vtilitez.

De la vessie. Chap. XVII.

Lutilité de la vessie.

LA vessie a esté faicte par œuure naturelle/ a cause des reins: a scauoir pour recepuoir & retenir la superfluité sereuse du sang/ separée & coulée dens les reins/ & enuoyée selõ les vreteres susdictz en sa capacité: laquelle superfluité/ icelle vessie peult selõ l'appetit & vouloir de l'hõme/ retenir tant de tẽps que besoing en est/ puis la r'enuoyer a bas/ par son cõduict naturel que lon appelle le Col/ conioinct auec la partie pudende/ ou honteuse.

La substance de la vessie. Deux tuniques a la vessie.

La substance de ladicte vessie/ est du tout nerueuse: reste le col d'icelle/ qui est musculeux & charneux. Ceste substance/ est garnye & tissue de deux tuniques ou membranes: lesquelles sont bien fortes/ & toutesfoys assez deliées: a cause qu'elles ne seruent a aulcune cõcoction. Car il estoit mestier que les parties membraneuses qui faisoient coction/ feussent garnyes de plusfortes & puissantes tuniques que les aultres. La premiere couuerture de ceste vessie/ qui ne luy est propre ou naturelle/ vient du peritone/ & est fort deliée autant qu'une toile d'araigne: l'aultre/ qui est interne & propre/ se trouue composée de toutes sortes de filamentz/ pour plus aysement exercer son office/ qui est cõmun & necessaire a toutes les aultres parties. Au reste/ se trouuera en ceste vessie a l'endroit du cõduict & canal d'embas (iustement vers le cõmencement de son col) vne petite substãce charneuse & musculeuse/ enuyronnant cedict col tout a l'entour/ & le restreingnant ou serrant bien estroictement principalement au commencement d'iceluy: car d'autant plus qu'il s'estend vers le membre naturel/ qui est le bout dudict col/ d'autant plus il s'amoindrit: & se diuise en facon de plume/ qui semble ou naturellement rõpue/ & de qui ne reste tant seulement que le hault du tronc/ ou bien diuisée/ ainsy que lon voit la queue d'une arondelle. Cedict muscle a esté par les Grecz appellé Sphincter: par ce qu'il estreinct & ferme le conduict ou orifice/ par lequel passe & sort l'urine/ a fin de la faire plustost vuyder/ qui est vng ouurage de nature singulierement a consyderer.

Muscle serrãt lentrée de la vessie.

Car nous voyons que ladicte vessie recoit par le moyen de ses pores/l'urine qui est enuoyée par les reins: & icelle retient tant qu'il plaist a la personne : aultrement seroit de necessité vriner sans cesse/a mesme que ladicte humeur s'acueilleroit en ladicte vessie : encor sert ladicte retẽtion/a fin que quand il est mestier de rendre l'urine/ lon la iette soubdain auec quelque impetuosité & roideur:tellement que s'il aduient que ladicte vrine acquiere aulcune mauluaise qualité/a raison d'une abondance de phlegme que lon appelle Vitrée: *ou de quelque humeur cholerique qui soit meslée en icelle/ le col de ceste vessie qui est musculeux/membraneux/& fort sensible/ne sente quelque mordication ou erosion / de la qualité de cesdictes humeurs. Les filamentz du muscle que nous pouuons appeller* Fermoir de la vessie/ *sont obliques de costé & d'aultre/tendans en amont:tellement que facilement lon pourroit estimer & iuger que s'en feussent deux / enuyronnans ledict col par le milieu:combien que la verité ne soit telle/encor que son office soit comme de deux muscles produisans d'une mesme origine diuers filamentz de costé & d'aultre.Dont ne te fault esmerueiller/si en la maladie que lon nomme* Paralysie/ *empeschant tant seulement le mouuement de la moitie du corps l'urine ne sort sans y penser : veu que ce muscle n'est qu'ung tout seul. Car cela se fait / a cause des nerfz qui tant d'ung costé que d'aultre sont inserez & implantez audict fermoir. Et ce soit dict en passant oultre nostre intention.*

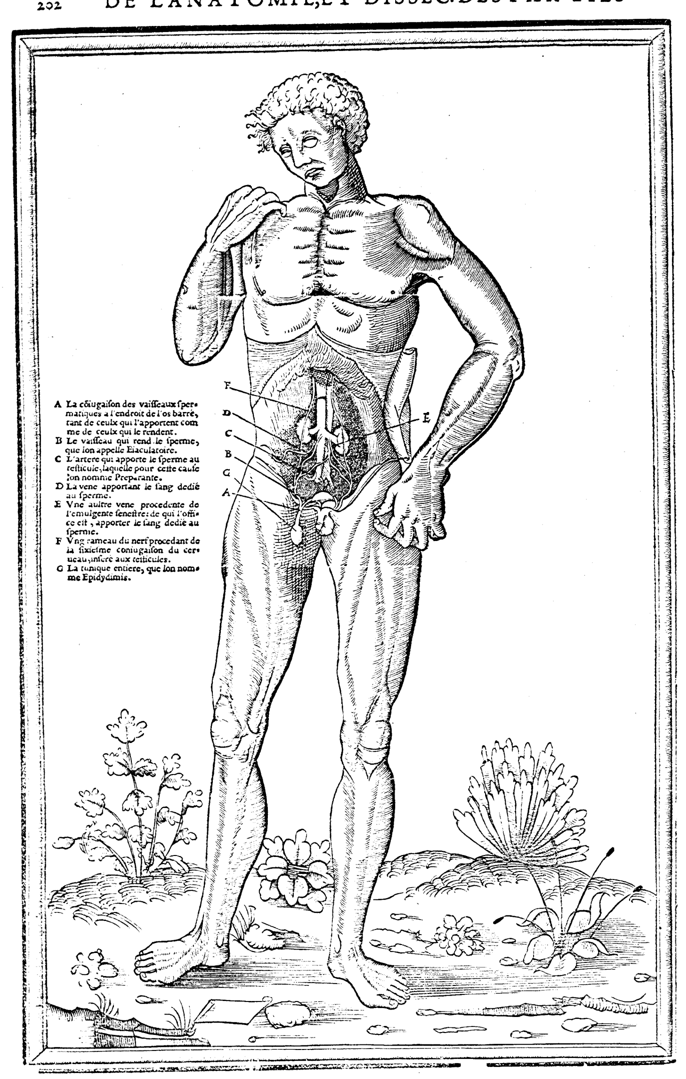
Dequoy sert la retẽtion de l'urine en la vessie.

En la paralysie lurine ne sort sans y pẽser.

Mais pour ce que nature n'a donné aulcune faculté a ladicte vessie d'attirer le sang pour sa norriture/ensemble auec l'humeur sereuse cy dessus declarée: a ceste cause/luy ont esté deliurez certains vaisseaux lesquelz se rendent au col d'icelle/ pour l'effect dessusdict. Qu'ainsy soit/en bien dissecant/lon trouue trois vaisseaux de costé & d'aultre/a scauoir deux venes/ deux arteres & autant de nerfz:lesquelz/dudict col montans a mont/& dispersez par toute la substance de ladicte vessie/luy baillent commodité de norriture & sentiment.Ces nerfz procedent de l'os sacré (cõme nous auons declaré au liure precedent) & sont assez grandz : tellement qu'a raison d'iceulx / lon peult appeller la portion du col de la vessie/a laquelle ilz sont semez & dispersez/sensible & nerueuse. Dont est ce que dit Hippocrates/ *que le col de ladicte vessie quelquessoys couppé & blecé / peult a bien grande difficulté se reprẽdre.Or ce suffise quant a la description de ceste partie:Fault parler des vaisseaux spermatiques.*

Venes & arteres a la vessie.

Nerfz a la vessie.



A La cõiugaiſon des vaiſſeaux ſpermatiques a l'endroit de l'os barré, tant de ceulx qui l'apportent comme de ceulx qui le rendent.

B Le vaiſſeau qui rend le ſperme, que lon appelle Eiaculatoire.

C L'artere qui apporte le ſperme au teſticule, laquelle pour ceſte cauſe lon nomme Preparante.

D La vene apportant le ſang dedié au ſperme.

E Vne aultre vene procedente de l'emulgente ſeneſtre: de qui l'office eſt, apporter le ſang dedié au ſperme.

F Vng rameau du nerf procedant de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau, inſeré aux teſticules.

G La tunique entiere, que lon nomme Epidydimis.



Le membre viril/ eſt en ceſte figure deſnué de ſa peau: cõme ſont auſſy les teſticules : a fin de monſtrer plus aiſement les vaiſſeaux ſpermatiques/les glãdules/ & paraſtates/: auec le vaiſſeau que lon nomme eiaculatoire : pareillement la communion dudict membre / auec le droict inteſtin.

Expoſition des merques ſignées en la precedente figure.

A La production & pourſuite de la vene & artere/appellée Preparãte du ſperme/au coſté droict:depuis l'origine & naiſſance deſdictz vaiſſeaux iuſques a l'endroit des feſſes.

B La pourſuite & progreſſion des vaiſſeaux ſpermatiques qui ſe trouuent au coſté ſeneſtre de ce corps/ & le lieu dont ilz ſortent.

C L'implication & meſlange / qui ſe fait en chaſcun coſté deſdictz vaiſſeaux ſpermatiques/ ſe rencontrans l'ung a l'aultre:laquelle meſlange eſt enuelopée & couuerte du peritone.

D Vne glandule conioincte & appliquée au hault du teſticule/laquelle depend d'iceluy: & a l'endroit de laquelle prent ſon commencemẽt le vaiſſeau que lon nomme Eiaculatoire du ſperme.

E La pourſuite dudit vaiſſeau eiaculatoire/apparent vers aulcunes petites circunuolutions dictes Paraſtates. Auſſy la ſituation deſdictes paraſtates/ auec la forme & implication ou circunuolutiõ de l'eiaculatoire a l'entour d'icelles:iuſques a ce qu'en fin ſoit ledict vaiſſeau conduict & amené de chaſcun coſté/au commun canal de la verge.

F La communication & rencontre des vaiſſeaux eiaculatoires de chaſcun coſté/& le lieu auquel ſe finiſſent/comme dict eſt: qui eſt le commun canal du membre viril.

G Le teſticule droict/encor garny & veſtu de ſa membrane.

H Le teſticule ſeneſtre/ de qui la membrane a eſté eſcorchée / a fin que tu veiſſes plus apertement ſa ſubſtance interieure / qui eſt ſpongieuſe & blanche par tout.

Des vaiſſeaux appartenans & ſeruans a la ſemence naturelle/que lon dict pour ceſte cauſe Seminaires. Chap. XVIII.

Vaiſſeaux ſeminaires & ſpermatiques.

LEs vaiſſeaux ſeminaires(que tu peulx auſſy appeller auec les Grecz vaiſſeaux ſpermatiques)ſont en nombre de deux/de chaſcun coſté/a ſcauoir vne vene & vne artere: tous deux longs/amples/larges & creux:au reſte ſinueux & anfractueux/ principalement a l'endroit des teſticules. En la vene/ſe fait la preparation de la meilleure portion du ſang/ dedié a la generation du ſperme: en l'artere/ eſt preparée la meilleure partie de l'eſprit/ pour ceſte meſme fin & vtilité.

Lorigine & productiõ des vaiſſeaux ſpermatiques.

Or quant a l'origine & production de ces vaiſſeaux:eſt a noter & entẽdre/premierement qu'ilz prennẽt leur naiſſance/des plus grandz cõduictz du ſang:a ſcauoir de la grãd vene/& pareillemẽt de la grande artere: toutesſoys diuerſement/ & en differente maniere. Tellemẽt que les vaiſſeaux du coſté droict/n'ont pareille naiſſance que ceulx du coſté ſeneſtre:qui a eſté cauſe que d'aulcuns des anciens ont voulu dire & maintenir/que l'origine de ces vaiſſeaux eſtoit incõgneue & incertaine:a raiſon qu'ilz n'entendoient bien entierement le tout de la ſituation de ladicte vene & artere ſpermatiques:laquelle a fin que puiſſions aiſement comprendre par ceſte preſente deſcription:entends diligemmẽt que la vene qui eſt dicte & nommée Preparatiue du ſperme/ſituée au coſté droict de ce corps/prend ſa naiſſance vng peu au deſſoubz de la vene emulgente/& vient de la grand vene caue/qui apparoiſt ſoubz ceſtedicte emulgente. Mais la preparatiue du coſté gauche/ſort de l'emulgente de ſon endroit/nõ pas de la vene caue ainſy que l'aultre. Et quant aux arteres ſeminaires tãt du coſté droict que du ſeneſtre/elles ſortẽt d'ung peu plus loing que ne font les venes:a ſcauoir pres de la diuiſion de la grande artere nommée Aorte:qui eſt la premiere aux parties inferieures. Et ny a pareille variation d'origine ou naiſſance entre ces arteres preparatiues/cõme il y a entre les venes. Car elles ſe partent loing l'une de l'aultre: ains ſi tu conſyderes bien toutes les deux productions deſdictes arteres/tu les trouueras ſi ſemblables & pareilles / que tu dirois / ou que la grande artere eſt diuiſée eſgalement en ce lieu: ou bien(ce qui eſt veritable) qu'elle engendre de ſa ſubſtance vne propagation d'arteres/eſgalement enuoyées de coſté & d'aultre/pour la preparation du ſperme.

Vene preparatiue du ſperme au coſté droict.

Vene preparatiue du coſté gauche.

Arteres ſeminaires.

La ſeureté de productiõ de ces vaiſſeaux.

Au reſte/tous ces vaiſſeaux deſſuſdictz que nous auõs appellez Preparatifz/pour eſtre plus ſeurement enuoyez/& produictz/ſont cachez entre les mẽbranes du peritone/auquel lieu ſe font les premieres circonuolutions dont Galien a faict cy deſſus mention : & pareillement commence a eſtre tranſmué le ſang/en aultre qualité & couleur: tellemẽt qu'en ceſt endroit/ſemblent pluſ blancz par dehors/& moins ſeigneux par dedens qu'au precedent:& en ceſte maniere & facon ceſdictz vaiſſeaux/ainſy proprement enuelopez & meſlez/ ſont produictz ſelon la region des flãcz/quaſi iuſques a l'os barré. Auquel lieu recoipuent de coſté & d'aultre vng commun veſtement & couuerture/non ſeulement propre a ladicte vene & artere preparantes/ mais encor au nerf qui ſe rencontre en ceſt endroit duquel parlerons tantoſt. Et leur eſt baillée & enuoyée ceſtedicte enuelope/de l'anterieure membrane du peritone/ qui eſt la plus adherente a l'eſpine: Ainſy enuelopez ceſdictz vaiſſeaux/paſſent aſſeurément par deſſus ledict os barré: & dela deſcendent en bas/ iuſques aux teſticules:a l'endroit deſquelz proprement conduictz & arreſtez ſe lient & afferment a vne tunique deſdictz teſticules que nous appellons Epidydimis / de laquelle parlerons cy apres. Iuſques a la ſont appellez ceſdictz vaiſſeaux Preparans/ou amenans la matiere ſpermatique/ non touteſſoys encor du tout nommez Spermatiques:attendu que(comme dict eſt)ilz ne font qu'amener le ſang qui n'eſt encor du tout bien preparé pour le conduire aux teſticules:par la faculté deſquelz puis apres eſt conuerty ledict ſang en ſemence naturelle. De ce lieu donc en auant / ſont ceſdictz vaiſſeaux faictz pluſlaches & remis qu'au precedent:& quand ilz viennent a enuironner les teſticules/ alors

Enuelope aux vaiſſeaux ſpermatiques aſſemblez vers los barré.

ilz se rident & reflechissent en plusieurs repliz & sinuositez/lesquelles des aulcuns ont esté appellées Varicositez.

Varicositez des vaisseaux spermatiques. Parastates variqueuses.

Herophilus (comme recite Galien) les a nommées Parastates variqueuses ou variciformes/ausquelles le sang dedié & delegué au sperme/ s'arreste & demeure vng peu longuemẽt: tellement qu'il ne semble plus estre rouge ou pur sang/ainsy qu'il souloit aulcunement apparoir aux premieres circonuolutions susdictes/qui se trouuent soubz les reins: Mais alors se mõstre desia blãc/ & de couleur de laict cler/prenant quelque rude facon/& forme de substance spermatique. Et par ce moyen/se fait vne premiere coction de ladicte humidité dediée a la semence: laquelle incõtinent est par la vertu des testicules attirée & sussée en leur substance interieure: & ce par le moyen de plusieurs petitz cõduictz (dit Galien) qui se raportent desdictz vaisseaux spermatiques iusques au dedens desdictz testicules. Or est de rechef ceste substance ou bien humidité naturelle/ labourée & cuitte depuis lesdictz testicules iusques au canal de la verge: C'est a lors que les anatomistes appellent cesdictz vaisseaux vrayment spermatiques/dit Galien.

Quand est ce que vaisseaux sont vraymẽt appellez spermatiques.

Auquel endroit pour ayder & confermer la montée d'iceulx: & aussy a fin qu'en remontãt ilz ne perdent leur figure & facon: ont acquis vne glandule assez manifeste / laquelle est comme appliquée & adioustée par nature / a chascun desdictz testicules: pour la soustenance & appuy de cesdictz vaisseaux remontans.

Glãdule dappuy. didyme.

Ceste glandule d'appuy/ a esté nommée par aulcuns de noz chirurgiens Didyme/ non trop ineptement ainsy qu'il me semble: de laquelle parlerons cy apres plus amplement en descripuant les testicules.

Vaisseau eiaculatoire.

De cest endroit en amont tant de costé que d'autre/s'esleue vng vaisseau spermatique: lequel n'est plus appellé deferent ou preparãt/mais biẽ Eiaculatoire: par ce qu'il prent & recoit la semẽce faicte au testicule pour la transferer & transporter hors quãd besoing en est. Cestuy vaisseau est annexé par vne cõmune membrane auec les aultres descendẽtz/que nous auons appellé deferentz/ iusques a ce qu'il paruienne ainsy cõioinct/ a la superieure region de l'os du penil: auquel endroit separé d'auec lesdictz deferentz/enuirõne la circõference de la vessie qui est de son costé (car nous n'en descripuõs qu'ung/presupposans que tu en entendes autãt de l'aultre) tellemẽt qu'en fin vient cheoir a cest endroit de ladicte vessie/auquel elle est cõioincte auec le droict intestin. En ce lieu cesdictz vaisseaux eiaculatoires apparoissent fort larges amples & dilatez: accompagnez de grand nõbre de petites venes & arteres/auec lesquelles font ce que lon appelle Parastates: ausquelles pour dernier labeur/ se fait la parfaicte & cõsumée elaboratiõ du sperme.

Parastates glanduleuses.

Par ces Parastates doibt estre entẽdu vng grãd nõbre de circonuolutions & repliz desdictz vaisseaux eiaculatoires/posé entre le droict intestin de la vessie: & confermé de plusieurs petites glandules: parquoy ont esté appellées Parastates glanduleuses/que Galiẽ nõme Adenoides. Auquel lieu se blanchit bien fort la substãce spermatique. Et sont cesdictes circonuolutions enuelopées & couuertes d'une commune membrane: laquelle si tu ne scez bien diligemment & proprement separer & departir d'auec les vaisseaux/facilement pourras estimer le tout n'estre qu'une dilatation d'ung seul vaisseau qui sort comme en facon d'ung corps large & continu/ainsy nommé par ce qu'il ha semblance d'une estaye ou estencon/tel que les anciens souloient adiouster contre les colonnes. Et telz appuyz que nous pouons dire boutans, ou contreboutans on les nommoit parastates. Toutesfoys que Galien les appelle (suyuant l'opiniõ d'Herophilus) aides ou supportz glandiformes: a rayson qu'a l'entour de plusieurs glandules qui sont en ce lieu/se fait la derniere elaboration du sperme: tellement que dela est enuoyé tout pur & consumé.

Supportz glãdiformes.

De ce lieu descendent de rechef cesdictz vaisseaux eiaculatoires a l'endroit du cõmencement de la verge: tresbien garniz & defenduz de costé & d'aultre/par le moyen des hanches: & par deuãt des os barrez/ & par derriere de l'os sacré: & en ceste sorte finissans lesdictz vaisseaux/ se rendent iustement au canal qui apparoist soubz la verge: par lequel mesme sort l'urine / aussy bien que le sperme : a fin que nul ne pense qu'il y ait deux cõduictz dont l'ung serue pour ledict sperme & l'aultre pour l'urine.

Le canal cõmun a lurine & au sperme.

Car les vaisseaux spermatiques des hommes (dit Galiẽ) ont esté estenduz & dilatez par nature/

iuſques au membre Viril: & les a ouuertz a l'endroit d'ung cõduict/qui eſt en ceſte partie/par lequel meſme l'urine ſort hors du corps:laquelle conformation & facon apparoiſt iuſtement au commencement de ladicte Verge:auquel lieu ſe trouue le canal d'icelle beaucoup plus dilaté & large qu'en nul aultre endroit.C'eſt la ou finiſſent leſdictz Vaiſſeaux en Vne petite extuberance ou eminence mamillaire / qui leur ſert de confirmation & aſſeurance:laquelle ſ'oeuure/ quand il eſt meſtier que ledict ſperme ſaille hors.

Ce peu auions a declarer touchant l'artifice naturel des Vaiſſeaux ſpermatiques/ qui eſt la derniere partie qui nous reſtoit a deſcripre de ce Vẽtre inferieur. A laquelle/par ce que la Verge de l'hõme/& auſſy les teſticules & bourſes/ſont tellement conioinctes & annexées qu'il eſt trop difficile les ſeparer: pour ceſte cauſe nous ſemble raiſonnable traicter deſdictes parties en ce lieu/ia ſoit qu'elles ſemblẽt pluſtoſt eſtre interieures/& la matiere poſſible hors de propos.Ceſdictes parties n'auõs Voulu reſeruer au troiſieſme liure/a raiſon qu'il eſt impoſſible les deſcripre ou demõſtrer propremẽt/ ſans auſſy traicter les Vaiſſeaux qu'auons cy deuant expliquez: & oultre encor congnoiſſons qu'apres l'explication deſdictz Vaiſſeaux / reſte bien peu a declarer de ceſdictes parties:il nous fault donc a preſent traicter des teſticules/bourſes & membre Viril: & pareillement des muſcles qui luy ſeruent a lal'onger & eſtendre : apres leſquelz/ en paſſant/ parlerõs en bref des muſcles interieurs des flancz: & pareillement de ceulx qui ſont cachez au dedens du corps / ſeruans a remuer aulcunement les hanches:puis que le corps eſt deſia ouuert & deſgarny en ceſt endroit/des parties qui empeſchoiẽt la Veue & diſſection de ceſdictz muſcles:qui eſt ce qu'auiõs promis au liure precedent.

Propoſitiõ de ce qui ſera traicté cy apres: oultre les interieures parties du ventre inferieur.

Des teſticules. Chap. XIX.

Nous dirons premierement des parties genitales/qu'aulcuns nõmẽt Genitoires:leſquelles ſans aulcune doubte ſont les teſticules:que ſouloit Herophilus appeller Didymes/& que les Grecz ont nõmé Orchées : leſquelz Galien a decouſtume en pluſieurs lieux cõpter & annõbrer entre les principaux Viſceres/ou entrailles.Ceſdictz teſticules ſont pẽdentz aux chairs ſituées en dedẽs & en la regiõ interne des muſcles des flãcz/a fin qu'ilz participent du mouuemẽt qui ſe fait auec impetuoſité.Leur figure eſt rõde & longuette/ainſy que chaſcun peult cõgnoiſtre.Leur ſubſtãce eſt (cõme tiẽt Galien) Vuyde & cauerneuſe:a fin de recepuoir & retenir plus aiſemẽt ceſte humidité cuitte & labourée aux Vaiſſeaux ſpermatiques:car par le moyen de leur Vertu attractiue/ilz ſuſſent (comme dict eſt) l'humidité ſereuſe que les anfractuoſitez des Vaiſſeaux luy ont preparée:& qu'ilz cuiſent de rechef & rendẽt pluſchaleureuſe & parfaicte/ propre & cõmode aux maſles/a la generation de leur ſemblable:laquelle puis a pres ilz puiſſent mettre hors au beſoing/ en la coniunction naturelle/enſemble auec l'eſprit de la Vie / enclos dens les arteres ſuſdictes. Et ceſte emiſſion de ſperme/ par leſdictz teſticules ſe fait dens les Vaiſſeaux qui depuis les deſſuſdictz montent en amõt/leſquelz nous appellions propremẽt Spermatiques/& dens leſquelz regorge l'humeur ſeminale la plus ſereuſe & ſincere du corps/cuytte & labourée aux genitoires:auſquelz pour dernier labeur elle eſt contenue & paracheuée/tout ainſy que l'eſprit Vital en la ſubſtance du cueur:pour laquelle cauſe/ont eſté ceſdictes parties genitales garnies de pluſieurs grãdz Vaiſſeaux: a cauſe qu'elles n'auoient ſeulement beſoing de norriture/mais encor d'engendrer & faire le ſperme.

Parties genitales. Genitoires, Teſticules. Didymes. Orcheées. En la fin du 14. des Vtilitez. La ſituation des teſticules. La figure des teſticules. La ſubſtance des teſticules. Au 14. des Vtilitez. La generatiõ du ſperme.

De ceſdictz Vaiſſeaux/ Vne paire de coſté & d'aultre/ a ſcauoir Vne Vene & Vne artere/luy ſont enuoyées de la region des reins/ & implantées en leur ſubſtance:& n'ont eſté de pluſlong chemin enuoyez ceſdictz Vaiſſeaux/pour plus certaine norriture. Car c'eſt Vne choſe/ qui plus eſt a nature en recommandation/d'enuoyer les Venes & arteres du plus pres qui luy eſt poſſible/aux parties qui en doibuent eſtre ſubſtentées.Encor ſont enuoyez aux teſticules & parties pudẽdes pluſieurs nerfz/ Venans de l'os ſacré: deſquelz le moindre eſt celuy qui Vient auſdictz teſticules.

Les vaiſſeaux appartenans aux teſticules.

Vne membrane entre les testicules.

Entre l'ung & l'aultre testicule / y a vng interualle & entredeux de membrane téue & deliée / entrelassée de plusieurs venes & arteres. De laquelle membrane l'office est / empescher & garder que les testicules ne s'offensent & blecent l'ung l'aultre.

Quelle est la substance des testicules. Les tuniques qui enuelopẽt les testicules, Dartos. Erythroide, Epididymis. Scorte, Oschée, La bourse.

La substãce de ces testicules qu'auons cy dessus dit estre cauerneuse/est enuelopée & couuerte premierement d'une tunique espesse & blanche/du tout desgarnie de sang: laquelle a esté appellée des Grecz Dartos. Soubz laquelle/aulcuns en constituent vne aultre fort téue & deliée/ encor blanche comme la superieure: laquelle seconde ilz appellẽt Erythroide qu'aulcuns nomment Epididymis par ce qu'elle enuelope aussy bien la glande d'appuy que noz chirurgiens nomment didyme. Ce qui coeuure en cõmun & en general les deux testicules/ & qui leur sert de vestemẽt/ s'appelle des Latins Scorte ou Scrote/ & des Grecz Oschée: que nous appellõs (a cause de sa facon) la Bourse: de qui la substance est cõposée de deux tuniques: dont l'interieure est la plus deliée/ laquelle il recoit du peritone: l'aultre exterieure est ridée & fort dure/ en forme d'ung cuyr/ou peau superieure: laquelle ne fault doubter que n'ayt ses parties ainsy que l'aultre cuyr estendu par tout le corps vniuersellement: a scauoir le petit cuyr ou petite Peau/ & celle que lon dict la peau vraye & naturelle. Il nous fault parler des parties honteuses/ & des muscles desquelz elles sont dressées.

Du membre naturel de l'homme. Chap. XX.

La queue, Penis, Penil. La verge virile, Le caule. Balanos. Le gland. Le prepuce. Pubes. Epision, Aqualicule. Perinée. Siphac.

CE que les aulcuns nommoient la Queue/ les aultres appelloiẽt anciennement le Penis: mais a present ce mot Penis est reduict entre les infames & obscenes: ainsy qu'est auiourdhuy/ le mot de nostre vulgaire Penil. Dont (dit Ciceron) ce bon homme Piso se plainct tant en ses annales/ que la ieunesse de son temps estoit trop adonnée au penil. Quelques vngs l'appellent/ la Verge virile: les aultres plus latins/ l'ont nommé (auec les Grecz) le Caule/de qui le bout plus charneux & garny de chair simple (ainsy qu'auons monstré au premier liure) & pour ceste cause moins sensible/les Grecz ont appellé Balanos/ & les Latins le Gland: lequel est couuert d'ung cuyr assez delicat & sensible/que lon appelle Prepuce. La partie de cedict caule/ ou verge virile sur laquelle s'engẽdre vng poil follet/ que les Latins nõment Pubes/a esté appellé des Grecz Epision/ & d'aulcuns modernes Aqualicule. Ia soit que par cy deuant ayons prins aqualicule pour l'immoderée & excessiue eminence du vẽtre inferieur/aux gens par trop gras & repletz. En la forme susdicte/lon nomme pareillement Perinée aux parties pudendes / ceste ligne que nous appellons cousture/qui est depuis ladicte verge le long de l'entredeux des bourses/ iusques au siege: & aux femmes / depuis la nature iusques audict siege/le vulgaire des chirurgiens l'appelle improprement Siphac/vsurpant ce mot peritone pour perinée. Car le peritone est la principale membrane du ventre inferieur: que les Arabes appellent aussy par cedict nom Siphac. Et ce suffise touchãt l'appellation de la partie que lon nomme honteuse ou pudende.

La composition de la verge. Les ligamẽtz de la verge.

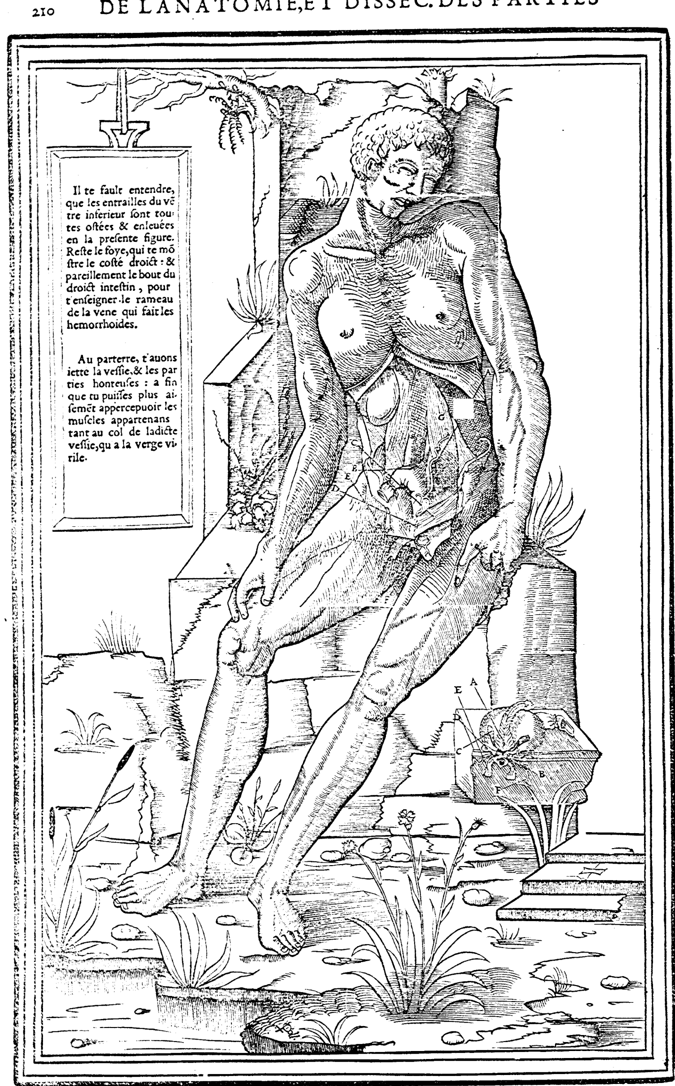
Quant a la constitution & conformation de ce mẽbre/il est en partie composé de ligament/ & en partie de venes/nerfz & arteres: toutes lesquelles particules cõioinctes ensemble en cest organe/sont aidées de diuers muscles/pour plus parfaicte action d'iceluy/qui est l'extension & erection. A chascun costé de la verge dont est question/ se voit vng ligament creux & cauerneux/ de qui le semblable ne se trouue en nul aultre endroit de ce corps. De ces ligamentz / l'usage & vtilité est/ se remplir d'esprit ou de vent/quand ladicte verge s'estend. Car ilz passent & paruiennent iusques au bout & extremité de ladicte verge: lesquelz si tost que l'appetit vient/ s'emplissent & s'estendent en longueur. Leur origine est soubz ceulx qui tiennent ladicte verge droicte & dressée/ desquelz l'explication s'ensuyt tantost apres la demonstration des muscles appartenans a cestedicte partie. Car a cause de l'office qu'ont cesdictz ligamentz / lon les peult aussy bien appeller cordes ou tendons que ligamentz.

Les venes & arteres que recoit ce membre ſont grandes & notables/veu la grandeur de la partie: & luy ſont enuoyées des grands vaiſſeaux ſituez pres de l'os ſacré. Le nerf pareillement luy eſt diſtribué / de la propagation des nerfz qui deſcendent dudict os ſacré en a bas / pour le mouuement des parties ſubiacentes: & eſt inſeré vers l'endroit inferieur du gland/ en ſorte qu'il ſe depart & conſume a la ſuperfice dudict gland: & n'eſt veu ſi apertement entrer au dedens d'iceluy: dont eſt ce que lon a touſiours eſtimé la ſubſtance de cedict gland eſtre quaſi inſenſible. Bien eſt vray que la pluſgrande portion de cedict nerf/eſt conſommée & departie en la compoſition des ligamentz deſſuſdictz / qui eſtendent ledict membre viril/ deſquelz parlions par cy deuant. Qui a eſté la cauſe pour laquelle les anciens ont debatu que ceſdictz ligamentz doibuent eſtre appellez Nerfz caues: ou bien vng ſeul nerf diuiſé en deux rameaux/ſelon la longueur de la verge. Ce que ne pouons toutesſoys aulcunement nous perſuader/ſi ce n'eſtoit par quelque fainčte ou controuée rayſon. Au reſte quant au canal qui rend tant l'urine que le ſperme/par ce qu'il depend du col de la veſſie/ il nous a eſté par cy deuant aſſez expliqué en la deſcription d'icelle. Mais a fin que plus ayſement tu puiſſe entendre ce qui appartient aux muſcles dreſſans ladicte verge virile / auons troué meilleur te les peindre premierement en la figure qui ſ'enſuyt: apres laquelle/produirons incontinent noſtre deſcription/ ſuyuant ce que nous eſt apparu en diſſecant.

Les venes & arteres de la verge.

Le nerf en la verge qui deſcend de los ſacré.

Nerfz caues en la verge.


Il te fault entendre, que les entrailles du vētre inferieur ſont toutes oſtées & enleuées en la preſente figure. Reſte le foye, qui te mōſtre le coſté droict : & pareillement le bout du droict inteſtin, pour t'enſeigner le rameau de la vene qui fait les hemorrhoides.
Au parterre, t'auons iette la veſſie, & les parties honteuſes : a fin que tu puiſſes plus aiſemēt appercepuoir les muſcles appartenans tant au col de ladicte veſſie, qu a la verge virile.

Interpretation des merques signées au protraict cy deuant produict.

A La production & poursuitte d'ung rameau/ produict de la vene porte / enuoyé a l'intestin droict/lequel ta esté par cy deuãt merqué a la huictiesme figure de ce ventre inferieur/soubz le charactere H.

B Les ligamentz ausquelz le droict intestin adhere a l'os sacré/ & ha conionction tant auec iceluy/qu'auec les spondyles des flancz.

C Vng muscle fort tẽue & membraneux/qui fait l'ouuerture du siege.

D Le lieu sur lequel repose la vessie/ & duquel elle a esté ostée / pour la iecter & mettre par terre.

E Le bout d'ung aultre muscle / qui conioinct le siege auec le col de la vessie: duquel les filamentz sont droictz par dedens/ ainsy que tu voy: & par dehors(cõme tu peulx appercepuoir par la vessie iectée en terre)sont doubles en facon des filez qui apparoissent autour de la plume d'ung oyseau/ cest ce qui t'est denoté au parterre soubz la lettre A.

F Les extremitez des vaisseaux enuoyez de la vene caue au siege / lesquelz sont assez confusement impliquez ensemble:& la font & engendrent les hemorrhoides.

G Vng muscle interieur des flãcz/que lõ appelle Lombes:lequel est fort long & vient de la derniere vertebre du dors ou metaphren / iusques a l'os sacré. Soubz lequel y en a encor vng aultre/ plus court & plus tẽue:aussy merqué en ceste figure/soubz la vene qui fait les hemorrhoides: & fine a l'endroit mesme que le precedent.

Interpretation des merques du parterre.

A Le bout du fermoer ou sphincter de la vessie:lequel tient la verge droicte.

B Le bout de l'intestin droict/finissant au siege.

C Les muscles qui font l'erection de la verge.

D Deux aultres petiz muscles situez a costé de ladicte verge.

E Les muscles qui appartiennẽt au siege/oultre celuy que lõ appelle fermoer.

F L'implantation du conduict de l'urine en la vessie.

Des muſcles appartenans a la partie honteuſe de l'homme. Chap. XXI.

A L'endroit qui ſe trouue entre le ſiege & le membre viril/qui eſt ce que les Grecz appellent Perinée/& que les modernes (ainſy qu'auons cy deſſus predict) nomment abuſiuement Peritone:apres auoir eſcorché la peau/& diligemment ſeparé la greſſe/ſe trouuent trois muſcles tēues & deliez / appartenans a la verge / dont les deux (ainſy que tu voy) dreſſent le membre viril de coſté & d'aultre/par le moyen de leurs filamentz tirãs droict en amont: deſquelz la facon & forme peult eſtre telle que tu voy au parterre peinct & ſigné ſoubz la lettre C. Le tiers/eſt ſitué iuſtement au milieu des deux aultres: contregardant & defendant ſeurement le canal qui eſt commun a ladicte verge/ tant pour rendre le ſperme que l'urine. Auſurplus l'office de cedict muſcle eſt de retenir & arreſter la verge droicte ſans varier ca ne la:pour laquelle cauſe a eſté garny par dehors de certains filamentz montans amont obliquemēt:diuiſez & ſeparez par le milieu auec vne maniere de tēdon/ produict du muſcle circulaire du ſiege que deſcriprons cy apres: lequel tendon fait par ſon interpoſition & interuention/que ceſdictz filamentz retiennent au dehors dudict muſcle la forme d'une plume. Et quant a la partie charneuſe d'iceluy/elle ſe trouue diuiſée par le bout en deux fibres/ retenans la facon comme de deux doigtz / deſquelz ſemble qu'il embraſſe ladicte verge par le milieu / de coſté & d'aultre. La forme interieure de cedict muſcle / monſtre la facon de quelques filamentz droictz/ nullement diuiſez ou ſeparez par aulcun tendon:tellement qu'a d'aulcuns moins exercitez en anatomie / en pourroient ſembler deux/combien que n'en ſoit qu'ung tant ſeulement.

Deux muſcles aux coſtez de la verge.

Le tiers muſcle de la verge.

Loffice du troiſieſme muſcle de la verge.

Ces trois muſcles ſuſdictz/reduiſent en fin leurs cordes qui tiennent la verge dreſſée/en vng ſeul tendon/lequel conioinct auec les aultres charneux deſſus nommez (deſquelz l'office eſt d'eſtendre ladicte verge)& pareillement aſſemblez auec le nerf duquel tenions propos cy deſſus:ſe rendēt tous de compagnée vers le bas du gland/a l'endroit du cercle auquel le prepuce eſt adherent ſelon la rondeur de ladicte verge:tellement que par ce moyen/la meilleure portion du ſentiment qui vient du nerf eſt communiquée audict prepuce. De ceſte comprinſe / recueil / ou meſlange tant dudict nerf que des tendons cy deuant propoſez/ ſort comme vng double filet (car aultrement ou plus facilement ne te le ſcaurois ie expliquer) produict de la partie inferieure de la coronne dudict gland/ iuſques au bout dudict prepuce/ eſtant cauſe pour la pluſpart de la facon & texture d'iceluy. Cedict filet / non ſeulement fait ſon diſcours a l'entour de ce prepuce / mais encor eſt diſtribué par toute la ſuperfice du gland : ainſy qu'au precedent auons dit / en l'explication du nerf qui appartient a la verge. Par le moyen d'iceluy / eſt attaché ledict prepuce auec le gland: & oultre ce / eſt encor cauſe / de lier & conioindre la peau le long de toute la verge : de ſorte que la force dudict membre / ſemble entierement dependre de ce nerf / conſyderé que la ou commence ledict nerf / la ſe finent tous les muſcles / nerfz / & tendons qui appartiennent au membre viril. Parquoy non ſans quelque rayſon ont eſtimé quelques vngs / en ce lieu ſe trouuer le commencement de la ligne ou ſuture / que nous auons cy deſſus dict eſtre appellée Perinée. Ce ligament ſe trouue en d'aulcunes perſonnes par incommodité de nature ou negligence de la commere ou ſage femme qui recoit l'enfant/ pluſcourt que de rayſon : au moyen dequoy / le caule ou verge virile / ſe courbe & reflechit vers le ſiege (ainſy qu'ung doigt replyé en dedens la main) & ne peuuent dreſſer le membre ceulx qui ont ceſt inconuenient : ſemblent auſſy qu'ilz vrinent par le ſiege : a cauſe que le gland eſt refleſchy iuſques audict perinée. Encor ſe trouuent quelques vngs / de qui le gland ne peult eſtre entierement deſcouuert du prepuce: ce qui aduient pour la brefueté dudict ligament : a rayſon de laquelle / telles perſonnes

Loffice des trois muſcles de la verge.

Double filet.

La force du membre viril.

Inconuenient du ligament du prepuce eſtant trop court.

ne peuuent estendre ou tenir longuement estendu le membre naturel / dont par consequent ne sont propres a generation/si par art chirurgique ce vice ne leur est osté ou emendé. Ceulx a qui cest inconuenient aduient/Galien les nomme Hypospadiées.

Au 15. des vtilitez. Hypospadiées.

Ce qui peult rester touchant la forme & facon desdictz muscles appartenans a la verge: c'est assez demonstré par la precedente figure. En laquelle pour ce que par vng mesme moyen auons depeinct les muscles du siege/ semble estre raisonnable qu'en debuions traicter tout d'une voye.

Des muscles du siege. Chap. XXII.

Siege ou derriere. Le sphincter. Fermoer du siege.

LE siege que lon dit aultrement le muscle derriere/est cloz & muny d'ung appellé sphincter/ que nous pouons aussy nommer fermoer / ainsy que de celuy de la vessie. Ce muscle comprent en rond par dedens/le bout & extremité de l'intestin droict/tellement conioinct & adherent au bas d'iceluy/qu'il est impossible le separer d'auec le cuyr. Car il est si fort confuz a la peau / qu'il ne peult estre en sorte que ce soit escorché ou separé d'icelle/ laquelle est en cest endroit bien fort tëue & deliée: & entre bien auant dens la capacité dudict intestin. Parquoy a esté cedict muscle appellé des aulcuns/Muscle de peau/ou cutanée. Ses filamentz enuironnent en rond de costé & d'aultre ledict siege: si tu n'ayme mieulx dire qu'ilz l'embrassent & enferment tout a l'entour. Car cesdictz filamentz/ circulairement fermans le bas dudict siege: se rencontrent tellement l'ung a l'aultre/ en enuironnant ladicte partie/qu'ilz semblent faire quelque mutuel contexte entre eulx: dont est aduenu que d'aulcuns ont estimé ce muscle estre double/ principalemēt par dehors : & pour ceste cause pouuoir plus aisement exercer son office/ qui est de fermer ledict siege quand il en est de besoing.

Muscle de peau ou cutanée.

Deux aultres muscles exterieurement situez a l'endroit dudict siege/appartiennent & seruent a l'action d'iceluy/desquelz l'ung est posé d'ung costé/& l'autre de l'autre: apparoissans au dessoubz de ce grand & large muscle qui fait la facon des fesses: duquel auons exactement traicté au liure precedent en faisant la description vniuerselle des muscles exterieurs de ce corps. Les deux muscles dont est a present question sont merquez au parterre de la figure superieure/ soubz la lettre E/ desquelz l'origine est du dedens des os barrez/ ausquelz encor ilz adherent iusques a ce qu'ilz soient paruenuz au bas dudict siege : & en ce lieu sont dilatez & comme vniz a l'extremité du droict intestin. Leurs filamentz descendent droict en bas/par le moyen desquelz s'oeuure le siege/ quand il est mestier rendre les excrementz: qui est leur principal & peculier office.

Deux muscles exterieurs appartenans au siege.

Quant au cuyr de ceste partie/il est certain qu'il entre (comme dict est) au dedens du siege iusques a l'endroit d'iceluy/auquel se trouuent les venes qui quelquesfoys s'oeuurent naturellement en d'aulcuns corps/ soit voluntairement/ ou par quelque effort : desquelles venes auons diffuséement traicté au liure superieur en parlant de toutes en general.

Le cuyr du siege. Les hemorrhoides.

Des muscles interieurs qui se trouuent aux flancz. Chap. XXIII.

CE que nous a esté possible declarer & monstrer par figure touchāt les parties interieures de ce corps/ contenues & comprinses soubz le diaphragme/ auons au precedent poursuiuy en toute diligence. Tellement qu'il ne reste plus rien au ventre inferieur qui puisse estre dict faire aulcune eminence ou extuberance en iceluy. S'ensuyt a veoir & diligemment cercher s'il y a plus rien a descripre au plus profond & derriere de cedict ventre/ auant que passer a celuy qui luy est au dessus. Fault donc que consyderons de surplus les muscles interieurs des flancz: & pareillement ceulx que lon appercoit cachez soubz les dessusdictz / lesquelz appartiennent au mouuement de la hanche. Ces muscles dont est question/ ia soit que de plusieurs ayent esté obmis & delaissez comme (possible) ignorez & incongneuz: toutesfoys nous les auons estimé dignes d'estre

exprimez & proposez en ce lieu / qui nous a semblé propre & commode a ce faire / puis que ce qui empeschoit la veue d'iceulx en est du tout leué : & aussy que de cest affaire n'en auons peu bonnement escripre au premier liure / auec les muscles exterieurs : toutessoys qu'au tiers ensuyuant sera traicté quelque peu des filetz & especes de fibres qu'ilz ont/quand selon nostre deliberation monstrerons chascune figure des muscles a part.

Deux muscles qui se trouuent a chascũ costé des flancz.

Lon trouue donc premierement deux muscles de chascun costé desdictz flancz/ lesquelz auons dict estre par les Grecz appellez Hypogastres*:desquelz muscles celuy qui est situé & posé plus au dessoubz/ prent sa naissance de la derniere & inferieure vertebre du dors ou metaphren: finissant au dedens de la banche/ & en passant estendu selon les cinq spondyles desdictz flãcz/a chascun desquelz laisse vng tendon / par le moyen duquel lesdictz spondyles ont diuers mouuement / a scauoir de s'accouppler & assembler l'ung a l'aultre.*

Au dessus de cestuy/& tout aupres d'iceluy/ s'en trouue vng aultre/ venant du bout/ en dedens/ de la derniere coste faulse/ioingnant la vertebre susdicte.Il fine en la circonference ou bord exterieur de l'os appellé Ample *ou banche:lequel par son action & faculté/il attire en amont.Pourquoy plus aisement faire/a esté garny de plusieurs filamentz droictz tirans vers bas. C'est celuy que nous auons merqué en la precedente figure soubz ceste lettre* G.

Le nerf des muscles interieurs des flancz. La teste du muscle.

Ces muscles susdictz recoipuent le nerf du premier rameau qui sort de la seconde vertebre des flancz/& entre ausdictz muscles/a l'endroit du milieu d'iceulx:non pas au commẽcement ainsy que voyons en plusieurs aultres. Ia soit que (comme plusieurs foys auons monstré) nous appellons a la verité la Teste du muscle *(auec* Galien*) le lieu auquel le nerf est inseré & implanté audict muscle.*

Des muscles interieurs appartenans au mouuement des cuisses. Chap. XXIIII.

Vng muscle inseré au petit trochãter.

IL se trouue au dedens du ventre inferieur/apres auoir vuydé toutes les entrailles/& diligemment examiné les muscles des flancz: vers l'os appellé Ischion *(qui est l'endroit/ desdictz flancz par dedens) vng muscle de chascun costé bien en fond/ adherent a la cauité exterieure dudict os* Ischion*/ iusques au bord interieur d'iceluy/ qui apparoist plus esleué en amont: lequel bord il poursuit & enuironne de sa teste & cõmencement.Et dela/se retirant selon la boiste dudict os/ dens laquelle entre la teste de la cuisse/ est inseré & implanté au petit trochanter d'iceluy:tellement que de son mouuement/il attire & amene ladicte cuisse en amont.*

Vng muscle inseré au grãd trochanter.

L'aultre d'apres/ est semblablement posé & assis a costé de ladicte banche: iustement au dedens de la capacité d'icelle:suyuant & entourant le bord & circonference exterieure de l'os barré:laquelle circonference depend de l'os Ischion*/& se rend a l'endroit de l'os sacré:auquel endroit entre cedict muscle par l'espace qui est entre vng gros ligament qui vient de la premiere extuberance laterale dudict os sacré/& est inseré vers la seconde explãtation ou apophyse dudict os/tousiours adherent a l'interieure partie d'iceluy. En fin se vient rendre & ficher au grand trochanter de l'os de la cuisse: vers la partie superieure du dehors/ & pres du col d'iceluy/ toutessoys qu'il est estendu au dessoubz de ce nerf qui sort des dernieres vertebres des flancz. Les filamentz de ce muscle sont droictz selon sa position & situation: il laisse vng tendon fort large & puissant/ consyderé sa grandeur: de qui l'action est de tourner la cuisse en dedens comme en demy rond. Mais a fin que ie te descripue vng peu plus amplement l'origine de ce tendon/grandement diuerse des aultres/& digne d'estre consyderée.Fault que tu prennes garde diligẽment au dedens du muscle que descripuons(a l'endroit qu'il attouche a l'os/vers le milieu/ou ventre d'iceluy) vne grand quantité de filamentz nerueux/ semez par toute sa substance/lesquelz se rendent en ce lieu/puis finent en quatre/ & quelquessoys en cinq notables & insignes tendons/lesquelz produictz & descendentz iusques au bout ou queüe de ce-*

dict muscle: en fin se rapportent tous en vng seul bien grand & bien ample/lequel (ainsy que descripuions) est implanté au grand trochanter de la cuisse.

Oultre cestuy s'en voit vng tiers en ce mesme endroit/venant de la circonference & rondeur du pertuys qui est en l'os barré: fermant & estouppant a l'enuiron/tant dehors que dedens/l'une & l'aultre partie d'iceluy: Reste que de la partie superieure dudict pertuys sort vng nerf n'ayant aulcune communauté ou consorce auec le muscle dont est question. La production de ce muscle est au dessoubz de l'os de la cuisse en dedens/tirant toutesfoys quelque peu en amont/a l'endroit auquel ledict os entre dens la boiste de la hanche. Il est inseré iustement a la partie du milieu du grand trochanter de l'os de la cuisse: Son action est aider au muscle precedent qu'auons dit esleuer la cuisse en amont.

Le muscle qui aide a leuer la cuisse.

Encor y en a vng aultre posé sur le second & tiers dessusdictz: de qui l'origine est vers le bout d'embas (en dehors toutesfoys) du ligament qui conioinct l'os de la cuisse auec celuy de la hanche/duquel auons parlé au second muscle cy dessus. Sa fin se trouue vers la partie exterieure du grand trochanter/iustement entre le second & tiers muscles susdictz. Son action est/d'aider le muscle cy dessus descript.

L'aultre muscle que constituons cinquiesme en son ordre/enuironne & embrasse les bordz exterieurs de l'eminence ou extuberãce posterieure de l'ischion/que nous pouons appeller la Hanche: Duquel mesme lieu prent sa naissance & origine: montant peu a peu & cheuauchant au dessus des muscles susdictz/tellement qu'il est en fin implanté a la region exterieure du grand trochanter/lequel est couuert de ce large muscle qui fait la forme des fesses: & pareillement de ceulx qu'auons cy dessus descriptz.

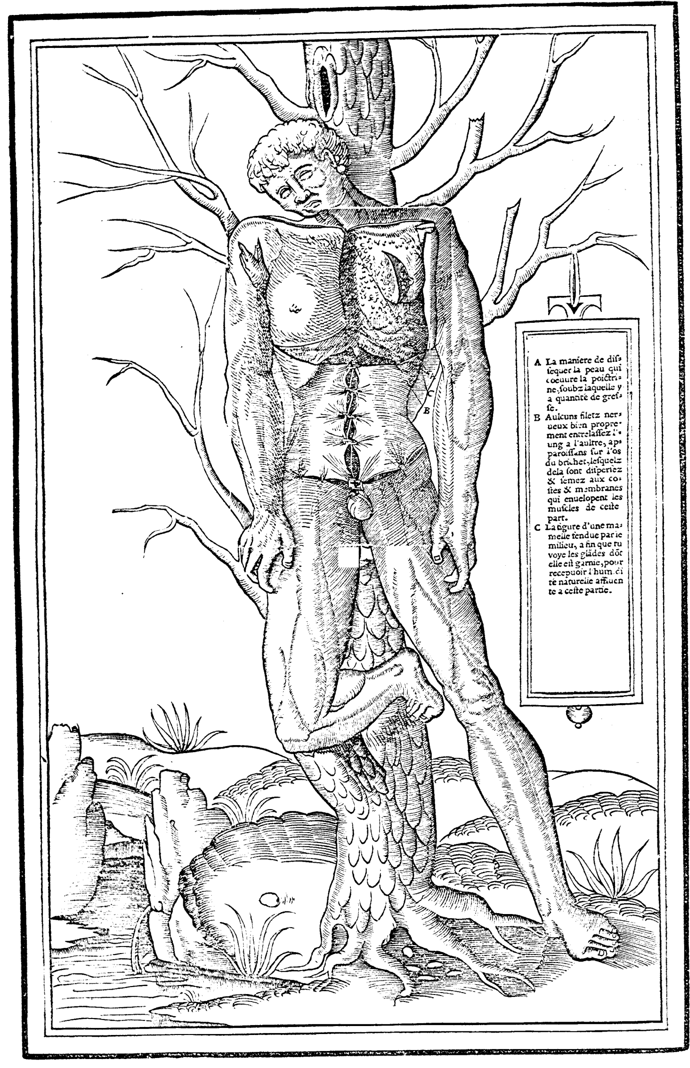
Soubz le second cy dessus expliqué/y en a vng aultre petit/duquel ledict second est presque couuert & entouré/& lequel ia soit qu'il soit beaucoup plus court que nul des aultres: si est ce qu'il fait & rend vng assez grand & fort tendon/qui est en fin inseré & implanté a la superfice de la teste de l'os de la cuisse.

En ce mesme endroit se voit vng aultre muscle semblablement bien petit: lié & adherent au muscle circulaire du siege/qu'auons cy dessus nommé le fermoer: duquel semble plustost aider l'action & operation/que faire aultre cas: il fine en vne exilité membraneuse/au moyen de laquelle est connexé & lié au muscle dudict siege.

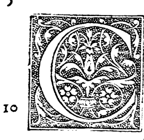
Les formes particulieres des muscles susdictz appartenans au dedens de la cuisse/ne t'ont esté demonstrées ou protraictes au naturel par la superieure figure: car c'eust esté chose vaine & superflue/excedant nostre intention. Parquoy auons ce reserué au troisiesme liure ensuiuant/auquel seront amplement demonstrez auec les aultres de cest endroit.

Assez auons descript des choses qui appartenoient au vẽtre inferieur: & de ce qui sembloit necessaire a monstrer touchãt ce qui se trouue soubz le diaphragme. A tant nous fault passer aux aultres parties situées au dessus dudict diaphragme/lesquelles constituent (selon l'opinion de Galien) le ventre que nous appellons Superieur.




A
B
C
A La maniere de diſſequer la peau qui coeuure la poictrine, ſoubz laquelle y a quantité de greſſe.
B Aulcuns filetz nerueux bien proprement entrelaſſez l'ung a l'aultre, apparoiſſans ſur l'os du brichet, leſquelz dela ſont diſperſez & ſemez aux coſtes & membranes qui enuelopent les muſcles de ceſte part.
C La figure d'une mamelle fendue par le milieu, a fin que tu voye les glãdes dõt elle eſt garnie, pour recepuoir l'humidité naturelle affluente a ceſte partie.

Du ventre superieur, comprenant les parties interieures du corselet. Chap. XXV.



CE qui nous sembloit grandement vtile & necessaire a congnoistre & d'escripre touchant les parties comprinses au ventre inferieur : a esté par nous au precedent/traicté & declaré en abōdance:tellemēt que bien peu de choses y pourroyent a nostre aduis estre adioustées ou desyrées/dont lon sceust faire grand prouffit. Sensuyt a present que par vng mesme moyen/& en continuant nostre premiere deliberation/passions a la discussion & declaration de ce qui est comprins & contenu a l'aultre ventre de dessus/que Galien appelle Superieur: Auquel ferons en diligence la deduction entiere des parties qui se trouuent assises & posées au dessus du diaphragme: a fin que puis apres venions a la teste.

Ce qui sera descript du vētre superieur.

Nous commencerons donc par l'explication de la precedente figure/ laquelle(tout ainsy que tu voys auoir esté faict a la seconde du ventre inferieur) te monstre la maniere d'entamer & faire la premiere ouuerture de la poictrine. Tu voy doncques en icelle / premierement l'eleuation de la peau : puis apres la gresse / & consequemment l'ouuerture des mamelles: desquelles parties nous fault en bref faire quelque peu de mention.

Quant a la description du cuir exterieur & interieur/que lō peult appeller Petite peau & vraye peau/assez a esté de ce traicté/ tant a la fin du premier liure/ comme aussy au commencement de cestuy/ en expliquant la premiere figure du ventre d'embas : tellement qu'il ne nous reste aulcune chose que puissions en ce lieu produyre d'auantage touchant ceste matiere.

La peau du thorace.

De la gresse qui se trouue semblablement au dessus de ladicte peau/ vniuersellement dispersée par tout le corps:ne sçaurions qu'en dire ou expliquer d'auantage: sinon qu'elle se trouue en ce lieu moins humide & plus seiche/qu'au dessus du ventre inferieur:& encor ayant la couleur plus iaulne/ tirant sur le roux / qu'en nul aultre endroit du corps : est encor confuse & entremeslée auec les membranes : tellement qu'apres que lon l'a deseichée/semble retenir quelque facon de chair membraneuse.

La gresse du thorace.

Des mamelles. Chap. XXVI.

SVr le pectoral ou poictrine sont posées & assises les mamelles/pour couurir & garnir le cueur (dit Galien) Car luy estant situé soubz ledict brichet ou pectoral/cesdictes mamelles luy seruent de couuerture de costé & d'aultre/dens lesquelles(communement aux hōmes)ha de coustume se retirer & asseruer l'excrement de la meilleure norriture. Pour laquelle cause a esté faicte la substance d'icelles fort glanduleuse/& semblable aux pinceaulx ou feustres du temps dudict Galien. Et ceste substance eschauffée/& recepuant chaleur du cueur/de rechef luy rend & retribue la mesme chaleur qu'elle a empruntée:tout ainsy que les vestementz de laine desquelz iournellement nous nous couurons. Leur situation est depuis la fourcelle ou clef/iusques a la quatriesme coste vraye pour le plus/en descēdant/& ce au corps des hōmes: mais aux femmes elles s'auallent vng peu plus bas/ par ce qu'oultre l'utilité susdicte/ encor leur sont necessaires lesdictes mamelles (dit Galien) pour la generation du laict/seruant a la norriture des petitz.

La situation des mamelles.
Au 7. des vtilitez.
La substance des mamelles.
Lutilité des mamelles.

A ces mamelles/ sont enuoyez plusieurs rameaux de venes & arteres dependentz de grandz & principaulx vaisseaux du corps. Car la vene caue/apres qu'elle ha cōmuniqué son sang au cueur/ & qu'elle est montée en amont/ par dedens la cauité du corselet : Finablement quand elle vient a saillir au dessus des clefz/enuoye au dehors dudict corselet/deux propagations ou germes de venes/

Les rameaux venans de la vene caue aux mamelles.

Les arteres appartenantes aux mamelles.

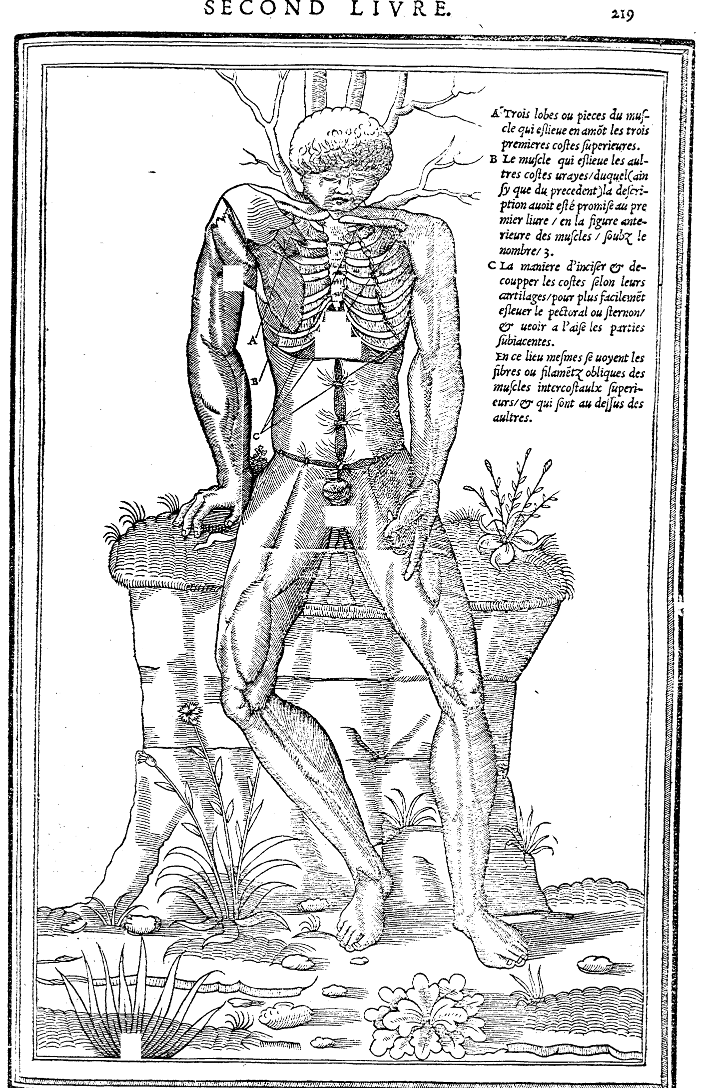
La longueur de la voye que tiennent les venes & arteres lactales.

lesquelz apparoissent fort grandz & notables : ausquelz encor se rencontrent & rapportent aultres deux germes ou grandz vaisseaux d'arteres: lesquelz quatre vaisseaux ensemblement descendent en la poictrine. A yceulx de rechef se coioingnent encor deux aultres: scauoir vne vene & vne artere : & en ceste maniere tous se retirent aux mamelles de costé & d'aultre/iustement a l'endroit auquel auons au premier liure en la figure du deuant des venes & arteres merqué la lettre/ H. *Ceste longueur de voye/Galien dit auoir esté faicte par nature ausdictz vaisseaux/a raison de plus parfaicte & entiere cuysson du sang/ dedié tant a la generation du laict qu'a la norriture desdictes parties : & encor oultre ce pour la garde & tuition du cueur. Car ce sang esleué & apporté amont par la vene caue/ premierement entre & se communique au cueur : puis de la monte en amont iusques aux clefz: & de rechef descend en bas selon le brichet : tellement que par le mouuement dudict pectoral qui se faict en respirant/cedict sang est agité & remué: Et par ce moyen est eschauffé & se cuyt encor d'auantage par la longue voye/& aussy par l'arrest & demeure qu'il fait sur la partie continuellement remuée. Est au surplus a noter que cesdictz vaisseaux en faisant leur discours produisent & engendrent infinitz rameaux/dispersez en la substance des mamelles/confermez & arrestez par la numerosité des glandes qui sont en icelles : a l'entour desquelles tant a cause de leur angustie & substance deliée/comme aussy pour leur anfractuosité & circonuolution sinueuse/ est engendrée la substance du laict. Et quant a ce que nature a posé les mamelles en d'aulcunes bestes a costé du ventre inferieur/ ce luy a esté besoing de faire par ce qu'elle voyoit le cueur de telles bestes n'auoir aultre mestier d'estre muny/ne aussy d'estre eschauffé : entendu qu'elles n'estoient droictes/ & que le cueur d'icelles auoit assez seure defence de l'espine du dors. Or entre les glandes infinies dispersées & semées par la substance de ces mamelles/y en a vne plus grande & plus grosse que toutes/posée & assise iustement au bout du tetin/que lon appelle* Papille:*a l'entour de laquelle glande (principalement aux femmes) pour dernier labeur se fait l'exacte coction & conuersion du sang en substance de laict : tellement que ledict sang en ce lieu se fait tout ainsy que la saliue autour des amygdales/& le sperme aux testicules. Au reste/quant a la communauté & accord qui est entre lesdictes mamelles & la matrice/de ce parlerons abondamment au tiers liure ensuyuant: car icy nous fault aider de brefueté/& soubdainement passer a la description des aultres parties.*

Pourquoy les mamelles ont esté posées en daulcunes bestes aux costez du ventre inferieur.

La generation du laict.

Vne glande situee au bout du tetin.



A Trois lobes ou pieces du muſcle qui eſlieue en amõt les trois premieres coſtes ſuperieures.

B Le muſcle qui eſlieue les aultres coſtes urayes/duquel(ainſy que du precedent)la deſcription auoit eſté promiſe au premier liure / en la figure anterieure des muſcles / ſoubz le nombre/ 3.

C La maniere d'inciſer & decoupper les coſtes ſelon leurs cartilages/pour plus facilemẽt eſleuer le pectoral ou ſternon/ & ueoir a l'aiſe les parties ſubiacentes.

En ce lieu meſmes ſe uoyent les fibres ou filamẽtz obliques des muſcles intercoſtaulx ſuperieurs/& qui ſont au deſſus des aultres.

Des muſcles du pectoral, qui ſe trouuent ſoubz ceulx qui ſouſtiennent les mamelles. Chap. XXVII.

Deſcription des muſcles qui ſe trouuẽt ſoubz les mamelles.

AV liure precedent / ſoubz le protraict du deuant du corps humain/par lequel les muſcles exterieurs de ceſte partie ont eſté enſeignez: n'auons peu exactement ou bonnement faire remõſtrer la vraye ſituation d'aulcuns muſcles/poſez au deſſoubz de ceulx qui ſouſtiennent les mamelles. Parquoy/maintenant que le cuir eſt leué/ & leſdictes mamelles pareillement oſtées/enſemble auec leſdictz muſcles qui les ſouſtiennent:auſquelz elles adherent pour la pluſpart: tu peulx facilement apercepuoir deux aultres muſcles de coſté & d'aultre/leſquelz appartiennent a la poictrine/ & ſont du nombre des pectoraulx: ainſy que tu voy a la figure precedente/ qui te monſtre apres le naturel / la ſituation & poſition exacte d'iceulx. Mais quant a leur deſcription/par ce qu'elle t'a eſté entierement propoſée au premier liure / pour ne repeter vne choſe deux foys:tu auras ton recours au lieu/auquel verras tout ce qui en eſt touchant ceſte matiere/tant ſelon l'opinion de Galien/qu'en enſuyuant ce que nous meſmes auons peu veoir & appercepuoir en decouppant. La forme & remonſtrance particuliere de ceſdictz muſcles/couppez & deffaictz hors du corps/te ſera monſtrée au troiſieſme liure ſoubz les nombres 3 / & 4/ des muſcles anterieurs du pectoral.

Des muſcles intercoſtaulx. Chap. XXVIII.

Intercoſtaulx exterieurs & interieurs.

ATant nous fault parler/ſuyuant l'ordre de nature/ & ce que nous eſt demonſtré par la precedente figure/des muſcles appellez intercoſtaulx:pour ce qu'ilz ſe trouuent ſituez entre les coſtes/apres auoir leué le cuir/ & les aultres muſcles propres & peculiers au pectoral. Eſt donc a noter qu'il y a deux ſortes de ces intercoſtaulx/les vngs appellez exterieurs/ & les aultres interieurs. Deſquelz les filamentz ſont oppoſites l'ung a l'aultre quant a leur ſituation. Or ne nous a eſté poſſible en ce lieu/te monſtrer les interieurs/a cauſe que le corſelet n'eſt ouuert/ & auſſy / qu'ilz ſont couuertz des aultres ſuperiacentz / qui ſont les exterieurs/ leſquelz te ſont en ceſtedicte figure aſſez remonſtrez & repreſentez. D'iceulx donc toutz enſemble/que Galien appelle Rhachites*/fault adiouſter la deſcription: puis qu'au premier liure/ne nous a eſté loyſible en faire aulcune mẽtion/ & qu'au tiers enſuyuãt n'en verras aultre demonſtration. Voyons premierement ce qu'en dit* Galien *en quelques endroitz. Car ſon opinion & ſentence te pourra grandement ſuffire/ſans aultre adiection ou diminution qu'y puiſſions faire. Tant ſeulement recueillerons en ſomme/ & en bref/apres ladicte opinion/ce qui ſ'en pourra conclurre ou reſouldre.*

Rhachites.

Au 7. des vtilitez. Meſopleures.

Aux muſcles(dit il) qui rempliſſent les meſopleures/c'eſt a dire les eſpaces ou interualles qui ſont entre les coſtes:n'ont eſté baillez pareilz filamentz aux vngs qu'aux aultres. Car les vngs ſont
,, *produitz de long/les aultres au contraire paruiennent d'ung coſté a l'aultre: c'eſt a dire depuis vne*
,, *coſte iuſques a l'aultre:* Non touteſſoys *ſimplement (ainſy que d'aulcuns penſent) mais auec quel-*
,, *que declinaiſon ou obliquité. Ne ſont encor ceſdictz muſcles vniformes/ceſt a dire toutz d'une meſ-*
,, *me facon ou eſpece. Car tu peulx veoir les filamentz internes (c'eſt a dire des muſcles qui ſont in-*
,, *ternes) poſez au contraire de ceulx qui appartiennent aux muſcles exterieurs : ce qui a eſté iuſ-*
,, *ques a cy ignoré des anatomiſtes qui nous ont precedé.*

Deux ſortes de muſcles qui ſe trouuẽt entre les coſtes.

De ce propos pourras colliger/qu'il y a deux ſortes de muſcles qui ſe trouuẽt entre les coſtes. C'eſt a ſcauoir les vngs que nous appellions(cõme deſſus a eſté dict) exterieurs/ & les aultres que lon nõme internes ou interieurs: Et *ſont ceſdictz muſcles aſſiz & poſez l'ung ſur l'aultre en croix ſainct Andre/que lon dict bourguignonne. Ou ſi tu en ayme mieulx dire auec* Galien*/a la ſimilitude & facon de la lettre grecque* X *: mais ſi ceſte ſuſdicte deſcription ne te ſatiſfaiſoit du tout/ eſcoutte ce que ledict* Galien *recite en vng aultre endroit/prins des adminiſtrations anatomiques.*

Apres que tu auras (dit Galien) leué les muscles qu'auons cy dessus appellez spinaulx / alors manifestement pourras apercepuoir la situation oblique des filamentz des muscles intercostaulx/ si tu veulx prendre garde diligemmẽt aux exterieurs. L'examination & consyderation desquelz/ commenceras a poursuyure depuis lesdictz muscles spinaulx/ & des deux extremitez de chascune des fibres d'iceulx:car tu les troueras assis vng peu plus hault que lesdictz spinaulx:& de la verras qu'ilz tendent en abas/& se retirent loing d'iceulx:comme si leurs filamentz estoient obliquement tenduz vers bas/principalement en la partie exterieure/tenans vne voye qui apparoist aulcunement droicte.Ce que facilement pourras apercepuoir/lesdictz muscles spinaulx estans du tout ostez. Et adonc verras les fibres obliques desdictz intercostaulx/posez au dessoubz des spinaulx.

Au 5. des administrations anatomiques.

De ceste administration le commencement se pourra faire a l'endroit de l'espine/en poursuyuant les filamentz des muscles intercostaulx exterieurs : & consyderant la situation oblique d'iceulx: tellement qu'en decouppant tousiours vers la poictrine/ tu pourras (a mesmes que les costes se replient & retournent en amont) congnoistre & appercepuoir la situation & varieté des filamẽtz susdictz : qui est telle/que les muscles qui sont entre les faulses costes/ que lon appelle Bastardes/ ont la situation de leurs filamentz tendant & declinant vers bas/en facon oblique: mais ceulx qui sont entre les costes vrayes/c'est a dire qui se conioingnent au pectoral/ont leurs filamentz rencontrans l'ung a l'aultre selon la diuersité de la voye & chemin qu'ilz tiennent/principalement en dehors des muscles appellez Intercostaulx.

Dissectiõ des intercostaulx.

Mais les muscles que lon dict interieurs opposez aux exterieurs / qui sont pareillement entre lesdictes costes/ ont assiete & situation de filamentz du tout contraire aux precedentz : deuisans les exterieurs en facon de la lettre Grecque X / ce que tu pourras facilement apercepuoir / en desrompant & ostant les costes hors dudict pectoral: & alors en ceste dissection verras les fibres ou filamẽtz d'iceulx muscles (contre la facon des aultres) se rendre & reflechir vers l'espine du dors: Et quant aux faulses costes / tu y trouueras difference quant aux muscles du dedens dicelles : en ce que lesdictz muscles sont estenduz sur toute la corpulence desdictes costes/ remonstrans espece de filamentz aultres que les exterieurs/ cest a scauoir produictz depuis la pluspetite desdictes costes/ iusques a la plus haulte & superieure en amont.

Muscles internes.

Les muscles internes des faulses costes differentz des aultres.

Or quant a ces muscles dont est question/il est certain/que consyderé qu'ilz recoipuent les nerfz de l'espine du dors(ainsy qu'auons declaré au premier liure en l'anatomie des nerfz) ce n'est sans tresgrand danger s'ilz recoipuent quelque blesseure ou offense. Mais en ce ie trouue grandement a noter/que des aulcuns blessez aduient plusgrand interest au corps/que des aultres:de laquelle chose escouttons vng peu que Galien t'en dira.

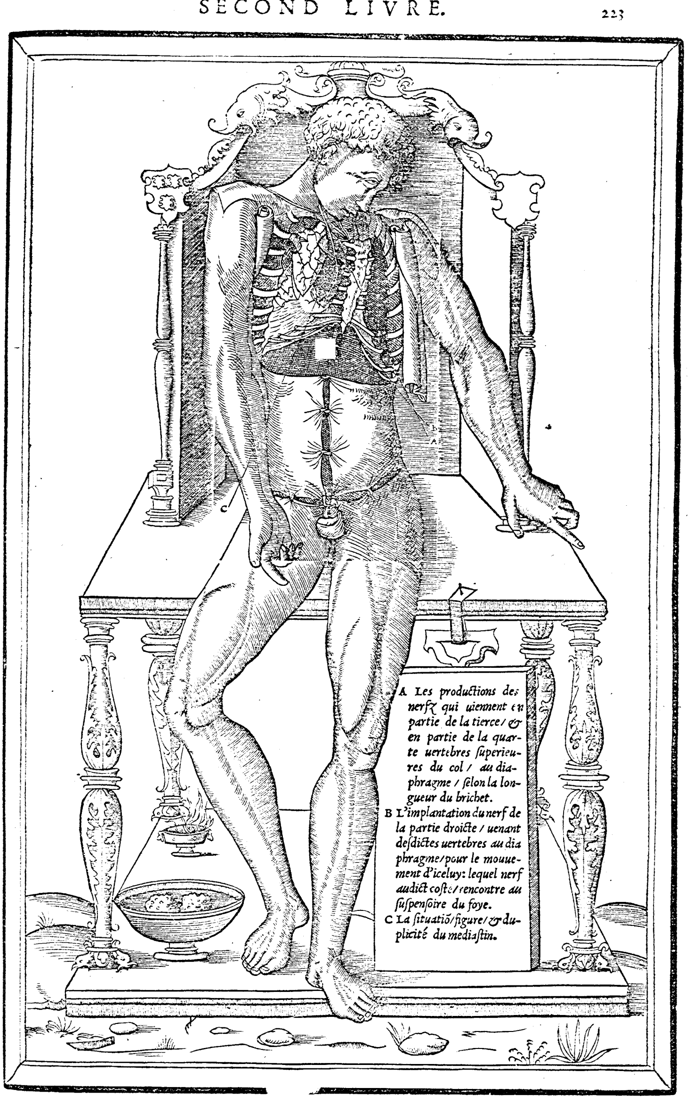
Le premier muscle intercostal (dit il) offensé & priué de son action/ ne fait que bien peu de nuysance. Le second blessé & alteré/en fait d'auantage. Mais la dissolution ou naureure des aultres ensuyuans/c'est a scauoir du troisiesme / quatriesme / sixiesme / & encor du huictiesme fait grande offence & interest a tout le corps en general. Les quatre qui s'ensuyuent/appartiennent aux faulses costes : desquelz blessez ou alterez l'offense commune est telle / que le dernier de toutz ne fait quasi rien de nuysance : au moins qui puisse estre appellée notable ou sensible : & encor le premier d'iceulx rend moins de fascherie que nul des aultres.

Au 8. des administratiõs. Loffense qui aduient au corps, pour la blesseure des intercostaulx.

Tu voy maintenant apertement quelle est l'opinion de Galien touchant la production & office de ces muscles intercostaulx. A laquelle ne nous semble rien pouoir estre adiousté / tant elle est iuste & raisonnable. Parquoy nous fault passer plus oultre en matiere.

Au premier liure / en expliquant les os & ligamentz / a esté par nous amplement declarée la composition & conformation du corselet : auec le nombre & facon des costes qui luy sont a l'entour:& aussy la construction du pectoral que lon nomme brichet / ensemble la situation & nature

des cartilages par leſquelles leſdictes coſtes ſont commiſes & appliquées auec iceluy brichet: tellement que rien ne nous ſemble neceſſaire ou qui reſte plus a declarer touchant ceſte matiere. Parquoy te ſera meilleur en ce qu'y pourras deſyrer / auoir ton recours au lieu ſuſdict. Car en ceſt endroit t'auons tant ſeulement enſeigné en paſſant / la maniere de diſſequer & ouurir ledict corſelet par les cartilages : a fin que tu ne puiſſes temerairement ou facilement faillir ſi tu viens quelqueſſoys a faire ceſte diſſection. Car ce lieu nous ſemble eſtre propre a telle demonſtration. Au reſte ce qui ſe pourroit ſoubhaitter quant a la vraye diſſection / te ſera enſeigné & demonſtré au tiers liure enſuyuant : auquel deſcriprons en general ce qui ſera neceſſaire a l'adminiſtration de chaſcune des parties de ce corps. Mais il nous fault maintenant entrer dens ledict corſelet / & conſyderer diligemment les interieures parties contenues en iceluy.


A
A Les productions des nerfz qui uiennent en partie de la tierce / & en partie de la quarte uertebres superieures du col / au diaphragme / selon la longueur du brichet.
B L'implantation du nerf de la partie droicte / uenant desdictes uertebres au diaphragme / pour le mouuement d'iceluy: lequel nerf audict costé / rencontre au suspensoire du foye.
C La situatiõ / figure / & duplicité du mediastin.

De la taye moitoyenne des poulmons, aultrement appellée Mediaſtin. Chap. XXIX.

Queſt ce que nous appellõs mediaſtin.

Le diſcours du mediaſtin.

Conionction du mediaſtin auec les aultres parties.

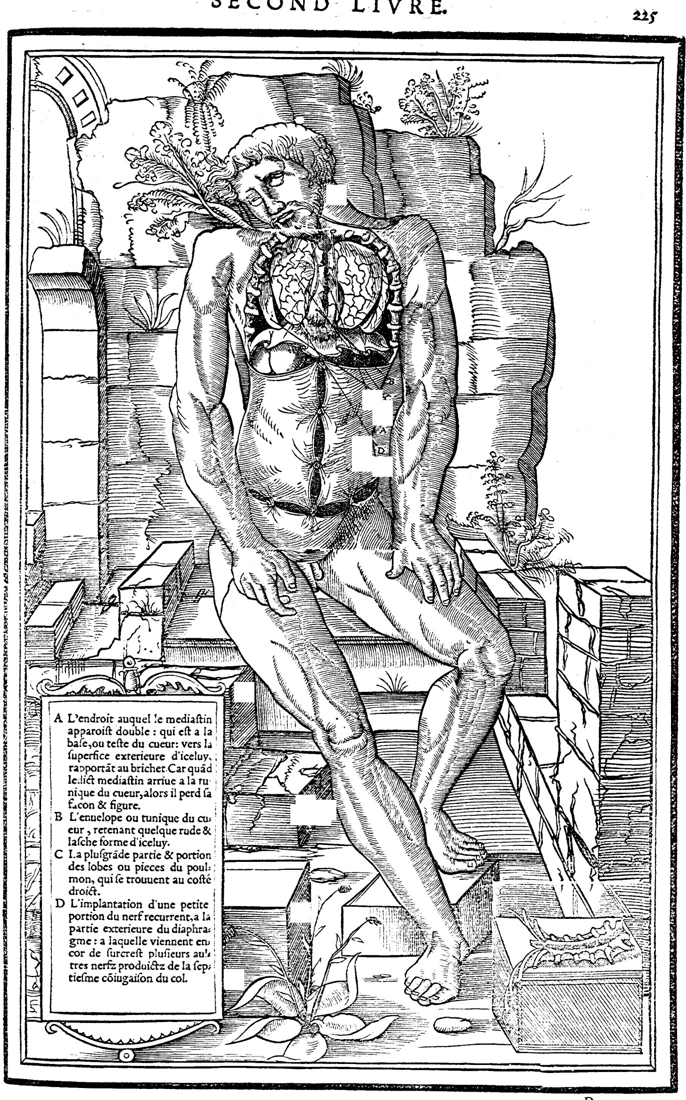
Apres auoir quelque peu eſleué & ſeparé le brichet d'auec les coſtes/par la ſection faicte ſur les cartilages qui ſont entre leſdictes coſtes & ledict brichet: La premiere piece qui ſe remõſtre & repreſente deuãt les yeulx/eſt celle que le vulgaire appelle Mediaſtin: & que nous pouons nommer Taye moitoyenne des poulmons : par ce qu'elle diuiſe toutes les pieces comprinſes au thorace (ainſy qu'ung mur moitoyen ſeparant leſdictes parties comme en deux ventricules. Ceſte mẽbrane eſt compoſée de deux tuniques/qui ſont celles qui font la ſeparation & diuiſion des ſuſdictes parties: parquoy ont eſté appellées des Grecz Diuiſantes ou ſeparãtes. Elles ſont conioinctes & ſe rapportent a d'aultres membranes qui enduyſent les coſtes: au ſurplus ſe viennent rendre mutuellement comme en vne ligne droicte/iuſtement produicte au milieu dudict brichet par dedens: & de la ſe retirent loing l'une de l'aultre / vers l'endroit dudict corſelet/auquel ſe voit la poincte du cueur. Et par ce moyen font tellement leur diſcours qu'elles arriuent iuſques a la cartilage du creux de l'eſtomach. Et quant a leur conionction ou copulation auec les aultres parties: Fault entẽdre/que bien ſeuremẽt par derriere & par enhault ce mediaſtin eſt accouplé & conioinct auec les vertebres du dors: & par deuant adhere (cõme dict eſt) au milieu du pectoral/en montant iuſques aux clefz ou fourcelles.

Des nerfz qui ſe trouuent de coſté & d'aultre du mediaſtin. Chap. XXX.

Les nerfz qui ſe trouuent dung coſté & daultre du mediaſtin. Lorigine des nerfz du mediaſtin.

Nerfz au diaphragme.

Entre les os du brichet ou ſternon/& les membranes ſuſdictes: deſquelles eſt compoſé le mediaſtin/faiſans la diuiſion & ſeparation des lobes des poulmons qui ſont en la partie droicte du thorax/ d'auec ceulx qui ſe trouuent en la partie ſeneſtre dudict lieu : ſont veues aulcunes productions de nerfz enuoyez au diaphragme de coſté & d'aultre: deſquelz l'origine & naiſſance eſt de la tierce & quarte vertebres du col : & la pourſuitte ſe fait en partie ſelon la longueur dudict pectoral / & en partie entre le mediaſtin & la tunique ou enuelope du cueur. L'implantation de ceulx qui ſont enuoyez ſelon la longueur du pectoral / ſe fait pour vne part a la tunique du cueur: & pour l'aultre audict cueur/ & encor aux poulmons: tellement que ce nerf ſe conſume du tout a deliurer ſentiment aux parties ſuperieures contenues audict pectoral: & ce qui reſte dudict nerf/ fort delyé & bien tẽue/paruient iuſques aux parties ſuperieures du diaphragme/ & la ſe fine & acheue. La portion du nerf ſuſdict qui ſe rend a coſté droict/entre le pericarde & le mediaſtin/eſt inſerée au ſuſpenſoire du foye/que t'auons cy deſſus exprimé. Et le moyen de ceſte implantation eſt/par ce que le nerf paſſe & penetre la ſubſtance du diaphragme/pour faire la compoſition & texture de cedict ligament triangulaire. Duquel eſt le foye lyé & pendant auec le diaphragme. L'aultre portion dudict nerf/ qui ſe rend a coſté gauche/ eſt pareillement inſerée au coſté ſeneſtre dudict diaphragme : a l'endroit auquel ſe voyt attoucher la taye du cueur vers la partie ſeneſtre d'iceluy.



A L'endroit auquel le mediastin apparoist double : qui est a la base, ou teste du cueur: vers la superfice exterieure d'iceluy, rapportãt au brichet. Car quãd ledict mediastin arriue a la tunique du cueur, alors il perd sa facon & figure.

B L'enuelope ou tunique du cueur, retenant quelque rude & lasche forme d'iceluy.

C La plusgrãde partie & portion des lobes ou pieces du poulmon, qui se trouuent au costé droict.

D L'implantation d'une petite portion du nerf recurrent, a la partie exterieure du diaphragme : a laquelle viennent encor de surcrest plusieurs autres nerfz produictz de la septiesme cõiugaison du col.

Du poulmon. Chap. XXXI.

Le poulmon.

Au 4. liure, chap. 6. des parties des bestes.

L'utilité du poulmon.

LE brichet ou pectoral a esté decoupé du tout & iecté par terre en la figure superieure/a fin que plus facilemẽt & aisement te peust estre proposée la forme & subſtãce du poulmon. Duquel nous fault a present traicter & declarer la nature. Nous dirons donc que l'ung des principaulx organes de la voix & de la respiratiõ s'appelle le Poulmon/lequel aulcuns disent auoir esté faict pour la refrigeration & deffense du cueur: Car il estoit necessaire de dõner rafreschissemẽt a la chaleur naturelle (dit Aristote) lequel rafreschissement prins par dehors est idoine a toutes bestes garnies de sang. D'auantage ledict poulmon ha cest vsage de seruir de deffense au cueur: de peur que par deuant il ne se blessast a l'os du pectoral : & par derriere aux os de l'espine: quand principalement la personne est esmeue de trop grand peur ou ire : Car c'est alors que le cueur se debat plus violentement & frequentement. Au reste/toutes bestes priuées d'usage de la voix/ n'ont aulcune portion de poulmon / & sont frustrées de ceste partie.

La substance du poulmon.

Au 13. des vtilitez.

Trois vaisseaux implãtez a la substance du poulmon.

L'implãtatiõ de la vene arteriale.

La norriture du poulmon.

L'implãtatiõ de l'artere veneuse.

L'utilité de l'artere veneuse.

L'implãtatiõ de l'artere trachée.

La figure du poulmon.

Les lobes du poulmon.

La substance de ce poulmon est fungueuse/spongieuse/tẽue/vnye/rare/ & bien colorée : lesquelles deux qualitez dernieres le font differer d'auec la substãce de la rate: Encor est cedict poulmon plus coloré & rubicond (dit Galien) aux ieunes enfans & noueaulx nez /qu'il n'est a ceulx qui sont de plus grãd aage. La rarité & spõgiosité de ceste partie aduiẽt au moyen de la facon & implication ou garniture de trois vaisseaux implãtez & inserez en la substãce d'icelle/qui sont la vene appellée Arteriale (a cause qu'elle est couuerte de plus dure & forte tunique que les aultres) de laquelle ledict poulmon prend & recoit sa norriture. Pareillement l'artere appellée Veneuse (a raison qu'elle n'est vestue que d'une simple tunique: ainsy qu'une vene) de qui l'office est d'attirer & apporter l'aer exterieur au cueur/& le distribuer a la substãce d'iceluy. Encor y a vng aultre artere dens ledict poulmon/qui est appellée Trachée: qui recoit premierement ledict aer exterieur/& le communique aux aultres vaisseaux dudict poulmon/desquelz ensemblement traicterons en l'anatomie du cueur.

La figure du poulmon a esté par Celse & Pline faicte semblable a l'ongle ou pasturon d'ũg beuf: aussy a la verité les lobes ou pieces d'iceluy ne sont gueres differentes de telle forme. De cesdictz lobes le nombre est/deux de chascun costé: oultre lesquelz y en a encor vng petit de surcrest/situé en la capacité droicte dudict corselet: lequel sert de coessin ou appuy a la vene caue montant depuis le cueur iusques au gosier: Car il est diuisé par le milieu de sa substãce cõme en forme de deux doigtz: desquelz il cõprent & soustient ladicte vene: a laquelle office mesme/sert encor l'oreille droicte du cueur. Cedict lobe recoit aulcuns petitz germes des trois vaisseaux cy dessus nõmez/lesquelz sont

Au 7. des vtilitez.

La membrane du poulmon.

premieremẽt distribuez (dit Galiẽ) au lobe qui luy est adiacẽt & preposé. Et pour cõtenir & arrester ou confermer ces lobes ensemble y est cõmise vne delyée mẽbrane/recepuant en sa substãce aulcunes petites portions de ces nerfz/ qui sont enuoyez a l'orifice de l'estomach/ selon la longueur & estendue de l'œsophage ou mery.

Le mouuemẽt du poulmon.

Au 7. des vtilitez.

Le poulmon prẽd sõ esprit du cueur en l'enfant, estãt encor au ventre.

Quant au mouuemẽt dudict poulmon en general/nous pouons affermer auec les bõs autheurs/ qu'il ne procede de ladicte partie: ains plustost se fait par le moyen du thorace: c'est a scauoir (dit Galien) a cause de l'aer attiré/pour euiter vacuité. Et se fait cedict mouuemẽt en sorte que quand nous expirõs ou rẽdons nostre vent: adõc les lobes ou fibres dudict poulmon se contraignẽt/& retirẽt/ensemble auec la vene arterieuse: au moyen de laquelle cõtraction est enuoyé certain aer ou esprit dens l'artere veneuse: lequel de rechef rẽtreroit au cueur/n'estoiẽt les valuules & hostioles qui l'empeschẽt & engardẽt: desquelles sera cy apres faicte mẽtion en faisant l'anatomie dudict cueur. Mais l'enfant estãt encor au vẽtre de la mere/fault entẽdre que ceste action ne se fait en la mesme sorte: ains le poulmõ prend son esprit du cueur: a raison qu'il y a aux enfãs qui sont encor a la matrice/vng vaisseau de la grãde artere & pareillement de la grand vene/qui se rend audict poulmon pour cest affaire. Mais quãd l'enfant est sailly/alors le cueur recoit son aer par le moyen dudict poulmon.

De la taye ou enuelope du cueur que lon appelle Pericarde. Chap. XXXII.

La taye qui enuelope le cueur.

PRemier que venir a la deſcription du cueur/ſemble raiſonnable parler de la tunique/ qui l'enuelope & couure tout a l'entour:laquelle appert & ſe monſtre incõtinent apres auoir ouuert le corſelet/& diuiſe les membranes qui l'enuironnent de coſté & d'aultre. Ceſte enuelope ſ'appelle des Grecz Tunique pericarde:cõme ſ'ilz vouloient dire vng veſtement ou couuerture entourant le cueur/ que nous pouons (cõme deſſus) a bon droict appeller enuelope. Les modernes chirurgiens/l'ont nõmée Capſule/qui vault autãt cõme coffret:cõbien que qui vouldroit ſ'eſtudier a bien propremẽt parler/& a l'aornement des vocables:poſſible que plus raiſonnablemẽt/on la pourroit appeller mayſonnette ou caſule dudict cueur/que capſule:touteſſoys que ie ne fais grand difference de l'ung a l'aultre. Au reſte ny aura rien mal ſi nous la nõmons auec ledict Galien mẽbrane ou tunique:vſurpans le premier nom a cauſe de la ſubſtance dudict pericarde qui eſt membraneuſe: l'aultre / a raiſon de l'utilité & vſaige qu'il baille audict cueur. Sa faculté & office eſt/de deffendre le cueur des fortunes exterieures/qui luy peuuent aduenir/ainſy que quelque boulleuert/ou baſtillon/enuyronnant la ſubſtance d'iceluy. A cauſe dequoy n'a eſté ladicte enuelope exactement & par tout connexe ou adherente audict cueur : tellement qu'en quelques corps lon trouue fort grand interualle entre l'ung & l'aultre/accõmodée a pluſample liberté de mouuement faict par l'action naturelle du cueur. Encor en tous corps/y ha ca & la grande diſtãce entre ledict pericarde & la ſubſtance du cueur:& n'eſt laiſſé ceſt interualle pour aultre cas/que pour ſatiſfaire a la dilatation dudict cueur:Ceſt a ſcauoir pour ne l'oppreſſer ou repoulſer quãd il ſ'eſlargit ou amplifie. La ſeule connexion donc de ceſte capſule/eſt a la teſte ou ſommet du cueur/que lon appelle Baſe:qui eſt la partie orbiculaire & pluſ haulte d'iceluy:a laquelle touteſſoys n'adhere immediatemẽt/ains ſeulement entant qu'elle vient des vaiſſeaux qui ſortent dudict cueur en ceſt endroit. Car la racine de ceſte enuelope(dit Galien) ne ſe doibt entendre ſortir du corps ou propre ſubſtance du cueur:ains pluſtoſt des vaiſſeaux qui partent d'iceluy:deſquelz l'ung eſt/la pluſgrãde artere de tout le corps/ ſituée au coſté gauche:l'aultre eſt la grãd vene mõtant du foye en amõt/a coſté droict dudict cueur. En fin ceſte tunique ſe rend vers le milieu du diaphragme/iuſtemẽt adherẽte & cõnexée a la partie mẽbraneuſe d'iceluy/ auquel endroit elle deſine & ſ'arreſte : contenant dens ſa capacité inferieure qui eſt ſur iceluy diaphragme/vne certaine roſée & humidité delicate/enuoyée & procreée de nature en ce lieu/pour rafreſchir & humecter ledict cueur en ſon cõtinuel mouuement. Ce pericarde/ eſt ſitué iuſtement au milieu des tuniques ou mẽbranes qui enuyrõnent le corſelet/& eſt annexé & lié au pectoral par deuãt/a l'endroit de ſa teſte/ou partie ſuperieure/de coſté & d'aultre. Sa ſubſtãce eſt de moyenne cõſiſtence & nature entre dure & molle. Car ſi elle euſt eſté du tout molle/facilemẽt elle euſt peu recepuoir offenſe de la dureſſe des os du corſelet:pareillemẽt ſi elle euſt eſté fort dure/ elle euſt peu bleſſer les poulmõs:auſquelz elle eſt conioincte & bien prochaine. Sa figure eſt en forme de poire/ou de bourſe:laquelle figure a eſté des Grecz appellée turbinée:telle qu'eſt la facon du cueur/que ladicte tunique coeuure & enuelope. Qu'ainſy ſoit/la baſe ou partie ſuperieure de ce pericarde eſt groſſe & orbiculaire: par laquelle ſe cõioinct auec le pectoral : puis doulcement aboutiſt en poincte:laquelle n'attouche aulcunemẽt audict cueur:ains pend beaucoup plus bas:cõtenãt(ainſy que dict eſt)en ſa capacité qui eſt au deſſoubz dudict cueur vne eaue rouſſe:de laquelle le cueur en ſon mouuemẽt recoit benefice d'humectation & refrigeratiõ. Auſurplus le nerf de ce pericarde/viẽt des rameaux ou propagations tranſmiſes du cerueau au diaphragme : leſquelles en paſſant par le corſelet/ enuoyent deux rynceaulx a la taye dont eſt queſtion : leſquelz puis apres ſe rapportent & rendent au cueur: tellement qu'ilz ſeruẽt pour l'une & pour l'aultre partie. Maintenant nous fault monſtrer les vaiſſeaux qui ſont enuoyez au cueur.

Tunique pericarde.

Capſule du cueur.

Au 6. des vtilitez.

L'utilité de la taye du cueur.

La diſtãce du pericarde & du cueur.

La cõnexion de la taye auec le cueur.

L'origine du pericarde

Au 7. des adminiſtratiõs.

La ſituatiõ de la tunique du cueur.

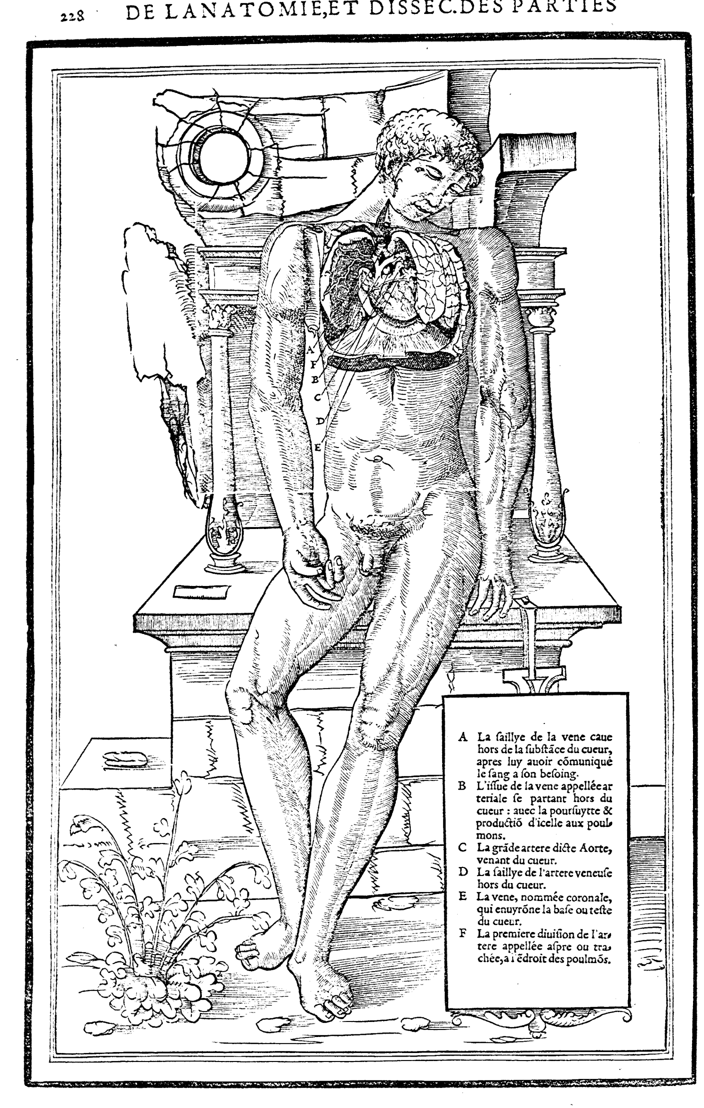
Vne roſée delicate dens le pericarde.

La ſituatiõ du pericarde.

La ſubſtance du pericarde.

La figure du pericarde.

Eaue rouſſe dens le pericarde.


A La ſaillye de la vene caue hors de la ſubſtãce du cueur, apres luy auoir cõmuniqué le ſang a ſon beſoing.
B L'iſſue de la vene appellée arteriale ſe partant hors du cueur : auec la pourſuytte & productiõ d'icelle aux poulmons.
C La grãde artere dicte Aorte, venant du cueur.
D La ſaillye de l'artere veneuſe hors du cueur.
E La vene, nommée coronale, qui enuyrõne la baſe ou teſte du cueur.
F La premiere diuiſion de l'artere appellée aſpre ou trachée, a l'ẽdroit des poulmõs.

Du cueur. Chap. XXXIII.

LE cueur (ſelon l'opinion de noſtre Galien) nourriſſier de la chaleur premiere/commẽcement de la puiſſance ou vertu animeuſe (que nous pouons appeller Courageuſe) & fontaine de la vigueur naturelle: a eſté premierement appellé par les Grecz Cardia/dont vient ce mot Cardiogmos que lon appelle encor vulgairement Paſſion cardiacale. Cedict mot de cueur ou cardia fut par les anciens Medecins (ainſy qu'eſt pour le iourdhuy par les modernes) attribué & faict cõmun a l'entrée ou orifice de l'eſtomach: dõt eſt ce qu'ilz impoſarent ce nom de cardialgie (qui vault autant a dire que mal de cueur) a vne maladie de laquelle eſt quelqueſſoys vexé/ & offenſé l'eſtomach: a ſcauoir quand ſon orifice ou entrée/ eſt moleſtée d'une maniere d'humeur cholerique regorgeant iuſques en ce lieu/ou bien de quelque phlegme ſalé/ou aultre: dont ſ'enſuyt vomiſſement/ou pour le moins vouloir de rẽdre gorge: que noz matroſnes appellent cõmunement Tirer au cueur/a raiſon de la grande affinité qu'ha le cueur auec ceſt orifice d'eſtomach. Encor diſent noſdictes matroſnes pour ceſte meſme cauſe/quelque viande eſtre bonne au cueur/ou aller contre le cueur/ou eſtre a contrecueur: & le cueur ſonder contre la viande/quand l'orifice de l'eſtomach la recoit/ou reiecte & refuſe.

Vertu & puiſſance animeuſe, ou courageuſe, Cardia, Cardiogmos, Paſſion cardiacale, Cardialgie, mal de cueur.

Tirer au cueur.

Le cueur (dit Galien) eſt vne maniere de chair dure & robuſte/ne pouant endurer ou ſouffrir ſi petite offenſe que ce ſoit: de laquelle les filamentz ſont diuers/ & de pluſieurs ſortes: en quoy principalement eſt ceſtedicte chair differente des aultres muſcles/ quoy qu'elle ſemble auoir nature muſculeuſe. Car premierement chaſcun muſcle iamais n'a qu'une ſorte de filamentz: d'auantage toutz muſcles/ ſont organes du mouuement que lon appelle voluntaire: mais ce cueur ha (comme dict eſt) pluſieurs filamentz diuers: & ſemblablement ne peult eſtre dict organe de quelque ſens/ou inſtrument de mouuement voluntaire: conſyderé que ſon mouuement eſt tel/ qu'il n'eſt au pouoir ou volunté de la perſonne/ le retarder ou changer en quelque ſorte/ou ſi peu que ſe pourroit dire. Parquoy a eſté cedict mouuement appellé naturel/ lequel il recoit de l'ame/ de qui les anciens Philoſophes ont eſtimé qu'il en eſtoit le ſiege & reſidence: & de laquelle ilz diſoient qu'il recepuoit la vertu & puiſſance appellée Animale/ iraſcible/ ou courageuſe: touteſſoys qu'entre ceſdictz Philoſophes ſemble auoir aſſez mal prins & proferé l'Ariſtote/de dire qu'au cueur feuſt le commencement des venes: ſi ce n'eſtoit qu'il ne feiſt aulcune difference entre les venes & les arteres/ ainſy que quelques vngs de ſon temps/ & encor de deuant luy/ qui appelloient les arteres/ venes de poulx/ ou de pulſation. Car a la verité/ & ſans aulcune controuerſie/ il ſe trouuera que le cueur eſt la fontaine & commencement des arteres: par les tuyaulx deſquelles eſt enuoyée & diſtribuée la chaleur naturelle de la vie par tout le corps en general. Qu'ainſy ſoit/ce nous eſt aſſez apparent par ſon action/ qui n'eſt aultre cas/ que la conſeruation & tuition de ladicte chaleur naturelle/ en chaſcune partie du corps animé. Au moyen dequoy/ voyons vne grande communication & affinité dudict cueur auec le foye/ par l'interuention de la grand vene caue: au cerueau ſemblablement/ par le benefice des nerfz qu'il recoit d'aulcuns rameaux de la ſixieſme coniugaiſon inſerez (ainſy qu'auons recité) en la ſubſtance du pericarde: & ſemblablement aux poulmons/par la communication des arteres.

La ſubſtance du cueur.

Le mouuemẽt du cueur eſt naturel, & nõ volũtaire.

Au 4. des parties des beſtes.

Que le cueur eſt la fontaine & commencement des arteres, & non des venes.

L'action du cueur.

L'affinité & communication du cueur auec les aultres parties.

Quant au mouuement de ce cueur: pour certain il eſt double/ & ſe fait en deux manieres: l'une/ par laquelle il ſe comprime & ſ'eſtend en long: l'aultre par laquelle il ſe dilate & eſlargit. Le mouuement de contraction/ ſe fait pour expulſer & renuoyer hors du corps les excrementz que lon nomme fuligineux: par ce qu'ilz ont quelque nature de fumée de ſuye: laquelle ſort tant par la bouche/ ſelon l'artere appellée veneuſe/comme auſſy par tout ledict corps en general/ ſelon les conduitz de la grande artere diſperſée en chaſcune des parties d'iceluy: Tellement que par les pores & petites ouuertures du cuir/facilement ſaillent hors leſdictz excrementz.

Quel eſt le mouuement du cueur.

Excrementz fuligineux.

Mouuement de cõtractiõ.

Et fault noter qu'en ce susdict mouuement / qui est quand ledict cueur se contrainct & rend ses fumées / sont fermez les orifices de la vene caue / & pareillement de l'artere appellée Veneuse: & sont ouuertz les orifices de la vene arteriale / & pareillement de la grande artere : Et a esté appellé des Grecz cedict mouuement / Systole / qui vault autant / comme contraction.

Systole.
Mouuement de dilatation.

L'aultre mouuement de dilatation se fait quand ledict cueur s'estend selon sa largeur : pour attirer/ prendre & recepuoir dens la capacité de son ventricule droict / le sang qui lui est transmis & enuoyé par la vene caue : & semblablement pour absorber & comprendre dens sondict ventricule senestre/l'aer inspiré & a luy enuoyé selon les poulmons par les arteres ad ce dediées.

Diastole.

Ce mouuement fut appellé des Grecz Diastole : comme qui vouldroit dire dilatation ou eslargissement : qui est quand ledict cueur se fait plus court/mais aussy plus large & capable/vers sa teste. Pour laquelle cause/ sont alors ouuertz les orifices ou conduitz de la vene caue/& de l'artere veneuse:& sont fermez ceulx de la vene arteriale & aussy de la grande artere : de peur que ledict cueur estant ainsy dilaté ne retire de rechef en sa substance & capacité les excrementz par luy enuoyez aux poulmons/ ou en ladicte grande artere : qui est vng argument pour monstrer que le sang enuoyé aux poulmons ne peult de rechef regorger ou estre attiré au cueur. Or a receu toutessfoys ceste principale partie du corps / par benefice de nature toute maniere d'attraction que lon pourroit penser ou soubhaitter.

La vertu attractiue du cueur.

Car premierement le cueur attire l'aer a soy/ainsy qu'ung soufflet par fuytte de vacuité:& encor au moyen de sa chaleur naturelle/tout ainsy que la flamme attire l'huylle : d'auantage il le fait / non tant pour ce qu'il est chault (Car aulcuns ont soustenu que lon ne scauroit endurer le doigt dens son senestre ventricule / quand il fait son action / tant il est chault) comme pour ce qu'il est faict tel & de telle composition. Et oultreplus pour la semblance & similitude de toute sa substance auec la chose qu'il attire : ainsy que lon voit l'aimant attirer le fer : laquelle qualité Mesues appelle Specifique.

Qualité specifique.
Comment on voit le mouuemẽt du cueur.

Au surplus le mouuement de ce cueur peult estre veu & apperceu en deux sortes : c'est a scauoir ou en leuant du tout le brichet : ou bien en le diuisant seulement & separant (ainsy qu'auons monstré) selon l'espace & voye des cartilages. Aux mouuementz dessusdictz / aydent & seruent les diuers filamentz qu'auons descriptz en la substance dudict cueur / laquelle disions estre aulcunement musculeuse : a scauoir/ les filamentz droictz a la dilatation ou eslargissement d'iceluy que lon nomme Diastole : lesquelz (comme a esté dict en l'usage desdictz filamẽtz) font en se retirant l'attraction de l'aer contenu & receu aux poulmons/ quand ledict cueur s'accourcist/ & se fait plus large. Mais les filamentz trauersans de la substance dudict cueur / seruent a la contraction d'iceluy/ qu'auons nommée Systole: qui est quand se fait l'expulsion des excrementz fuligineux dudict aer attiré/retenans encor quelque portion de chaleur de feu/ainsy que la suye. Cesdictz excrementz/sont renuoyez premierement dens l'artere veneuse (comme disions) & de la en la trachée:dont se fait que nous apercepuons beaucoup plus aysement l'aer que nous rendons par l'expiration/que ne faisons celuy que nous recepuons en inspirant & prenant alaine.

Le repos ou interualle du cueur pres la dilatation ou cõtraction d'iceluy.
La consyderatiõ du poulx.

Fault entendre oultre ce que dict a esté/qu'apres la dilatation & eslargissement dudict cueur / s'ensuyt vng repos ou interualle : de tant de temps ou espace seulement que le cueur puisse cuyre & confire l'esprit attiré/ & iouyr d'iceluy:lequel repos facilemẽt se peult apercepuoir ou toucher en tous poulx. Apres la contraction ou estrecissement / semblablement succede vng aultre repos/lequel ne peult si parfaictement estre apperceu que le precedent / sinon aux grandz poulx & fort vehementz. Car il fault entendre / que chascune artere recoit du cueur vne maniere de dilatation & contraction qui luy est propre / par le moyen de cesdictz mouuementz.

Au Timée.

Platon dit/ que le cueur par telz mouuementz en est attrempé & refrigeré : ioinct l'esuent qui luy est baillé par les poulmons : la mollesse de la chair desquelz sert encor a cest affaire. Laquelle opinion & sentence / me semble de beaucoup plus tolerable / & facile a croire / que ce qu'a voulu maintenir

Ariſtote / quand il a dit que le cueur eſt refrigeré par le moyen du cerueau : laquelle choſe ſ'ainſy eſtoit/ pluſtoſt croiroys qu'il donnaſt rafreſchiſſement aux parties ſenſitiues qui luy ſont proches/qu'au cueur qui luy eſt de tant loing.

Au 4. des parties des beſtes.

La ſubſtance du cueur eſt charneuſe/tiſſue de toutes ſortes de filamentz bien fortz & robuſtes/ a ſcauoir de droictz/ tranuerſans & obliques: differentz touteſſoys en ce d'auec les filamentz des aultres muſcles de ce corps / que ceulx du cueur ſont plus fortz & robuſtes / plus rouges & plus difficiles a offenſer. Car il eſtoit neceſſaire pour la nobleſſe & dignité de ceſte partie/ qu'elle feuſt garnye de chair plus dure que les aultres : a raiſon de n'eſtre ſi facilement bleſſée : & encor pour ſuffire & ſatiſſaire au continuel mouuement qui ſe fait par les contractions & dilatations ſuſdictes. Eſt au ſurplus a entendre / qu'au cueur d'aulcunes grandes beſtes a corne / comme cerfz/ & aultres : ſe trouuent vers la baſe d'iceluy / vne ſubſtance cartilagineuſe (vng peu touteſſoys plus ferme & plus dure) que lon appelle pour ceſte cauſe l'os du cueur: de qui l'office ſemble eſtre pour ſouſtenir & affermir la diuiſion & ſeparation de la grande artere: & auſſy les ligamentz & membranes de ceſt endroit. A d'aulcunes aultres beſtes / qui ne ſont ſi grandes / & de moindre vie/ ſe trouue quelque choſe pareille/non touteſſoys ſi ferme/mais ayant comme quelque ſubſtance ou facon moyenne & temperée entre le nerf & cartilage / c'eſt a dire de moyenne nature & conſiſtence entre les deux / ſatiſſaiſant a l'office ſuſdict . Car c'eſt choſe aſſeurée/que toute beſte (dit Galien) ha quelque cas pareil a ceſte ſubſtance / aſſis iuſtement a l'endroit dont ſort ladicte grande artere : de qui la fermeté & dureſſe eſt faicte (principalement auſdictes beſtes) pour la ſouſtenance & appuy des ligamentz & vaiſſeaux qui ſont en ceſte partie. Vray eſt / que les plus grandes beſtes/ont ceſte particule plus dure & plus ferme : d'autant qu'elles ont le cueur auſſy plus grand / & qu'elles ſont de plus longue vie. Au reſte / en ladicte ſubſtance du cueur / n'apparoiſt aulcun nerf eſtre apertement diſtribué ou inſeré : comme pour le plus ne ſ'en trouue aulcun a la ſubſtance du foye / de la ratte/ny des reins. Tant ſeulement ſont veuz les nerfz de ceſdictes parties attoucher & ſe rendre aux tuniques & enuelopes d'icelles. Auſſy n'auoit le cueur grand beſoing de nerfz / attendu que de ſa ſubſtance ſort la vertu de pulſation procedente de la puiſſance appellée vitale. En la ſuperfice exterieure de ce cueur / y a quelque nature & maniere de greſſe : de qui la couleur apparoiſt fort iaulne / tendant a la qualité de celle qui eſt diſperſée par deſſus tout le corſelet en general / ſoubz le cuyr exterieur d'iceluy. Ceſte greſſe penſons auoir eſté engendrée a l'entour dudict cueur / pour pluſgrande ſeureté de ſon action. De ce tant ſeulement nous eſmerueillons : qu'attendu que la greſſe du corps ſoit engendrée & congelée de cauſe froide/ conſyderé auſſy que la region & endroit du cueur / & meſmement que ledict cueur ſoit la plus chaulde partie de ce corps : ce neantmoins la greſſe qui luy eſt a l'entour ne ſe fond ou liquefie aulcunement : mais ſe fige & demeure arreſtée autour de ſa ſubſtance / tout ainſy qu'elle fait aux aultres lieux.

La ſubſtance du cueur.

Los du cueur aux grandes beſtes.

Au 6. des vtilitez.

Le nerf au cueur.

Quelque maniere de greſſe iaulne apparente deſſus le cueur.

Les parties du cueur que les anciens ont appellées oreilles/ pour la ſimilitude qu'elles ont auec celles qui ſont attachées a la teſte: ſeruent a l'explication & entiere declaration de la ſubſtance dudict membre principal. Ce ſont particules ſituées a chaſcun coſté de la teſte d'iceluy / ayans couleur aſſez noire/ſubſtance cõme de peau/encauée & enfoncée par dedens: faictes a raiſon des vaiſſeaux qui apportent quelque choſe audict cueur: C'eſt a ſcauoir au coſté droict/pour dõner ſupport a la vene caue mõtant amont/auquel endroit luy ſert ladicte oreille cõme de ſouſtenãce & paroy: & oultre ce/la recoit dens ſa cauité / qui eſt commune & peculiere au cueur / tellement que par ce moyen/ eſt communiquée au ventricule droict dudict cueur/ grande portion de ſang/ apporté par ladicte vene caue audict lieu. Au coſté gauche ſert l'oreille/pour recepuoir l'artere veneuſe qui entre par ceſt endroit au ventricule ſeneſtre. Mais la rayſon pour laquelle ceſdictes oreilles ont eſté

Les oreilles du cueur.
La ſituation & forme des oreilles du cueur.

faictes de substance comme de peau/ a esté a fin qu'elles suyuissent promptement le mouuement du cueur: & leur a esté semblablement laissée vne concauité/a raison de seruir comme de celier audict cueur. Car leur principal vsage est de contenir & recepuoir la norriture & matiere a luy enuoyée pour son action/ & vsage: tellement qu'en l'oreille senestre est reserué & gardé l'aer & l'esprit: & dens la capacité de la droicte/est receue la substãce du sang/enuoyée par la vene caue au cueur. Et se doibt entendre/qu'au mouuement dudict cueur/cesdictes oreilles/ suyuans l'agitation d'iceluy: esbranlent & esmeuuent les vaisseaux qui leur sont voysins/au moyen de laquelle concussion/se fait plus soubdaine entrée & yssue des matieres a luy enuoyées. En ce lieu pouons encor adiouster & affermer ce que nous est apparu touchant l'oeuure diuine/ assez inestimable & incomparable: c'est qu'en vng corps auquel la plus grande partie du costé droict du poulmon par vice de maladie auoit esté perdue & consumée: nature pour supplier (comme i'estime) au deffault dudict poulmon/ auoit fait l'oreille de cest endroit / plus grande & plus ample trois foys que l'aultre : de sorte qu'elle pouoit aussy bien esuanter & refrigerer ledict cueur: que si le poulmon y eust esté.

Lusage,& vtilité des oreilles du cueur.

La situation du cueur est iustement en toutes dimensions & mesures (dit Galien) posée au milieu du thorace. Ce que doibt estre entendu de la teste ou partie superieure d'iceluy: ou bien de sa base comme il te plaira l'appeller (Car lon n'appelle pas icy la base/ comme aux colonnes / la partie inferieure du cueur/ains plustost la superieure) Mais quant au bout d'embas dudict cueur/ que les aultres appellent Poincte ou Fibre/ il est doulcement replyé & reflechi vers le costé gauche. Dont est ce que nostre vulgaire nomme encor le petit cueur gauche: par ce que les aulcuns ont tenu & estimé qu'il feust situé & assis au costé senestre: ce qui a esté assez ineptement protraict en d'aulcunes painctures anatomiques anciennes.

La situation du cueur.

Quelle est la poincte du cueur.

La figure de ceste partie/est comme d'une noix de cypres/ou pomme de pin/que les Grecz appellent Cone ou Strobyle: de qui la facon est grosse par hault/ & peu a peu descendãt en poincte/ainsy que la forme d'une poire : laquelle forme a esté des Latins (comme auons cy dessus dit en quelque endroit) appellée Turbinée.

La figure du cueur.

La connexion du cueur se fait auec les parties nobles de ce corps/ selon les vaisseaux qui paruiennent desdictes parties en sa substance. C'est a scauoir (ainsy que disions peu deuant) au cerueau/par le moyen d'aulcuns petitz rameaux produictz de la sixiesme coniugaison dudict ne caueau/par le moyen d'aulcuns... cerueau/ & enuoyez le long du thorace a la taye dudict cueur. Au foye/par l'interuention de la vene/a costé droict dudict cueur. Aux poulmons/ a l'aide des arteres & semblables vaisseaux a luy appartenans/desquelz nous fault a present tenir propos.

La connexiõ du cueur.

Des vaisseaux qui appartiennent au cueur. Chap. XXXIIII.

Trois vaisseaux procedentz de la substance du cueur.

LEs vaisseaux procedentz de la substance du cueur/ & aussy entrans en icelle/se trouuent & comportent en la maniere qui s'ensuyt. Premierement de la base d'iceluy sont extraictz trois notables vaisseaux (car tous sortent de cest endroit) a scauoir du costé droict de la dicte partie/la vene que lon nomme Arteriale ou Arterieuse: & du costé senestre/ l'artere que lon appelle Veneuse. Et iustement du milieu de ladicte teste ou base/sort la grande artere: desquelz vaisseaux dirons cy apres abondamment en particulier. Oultre cesdictz vaisseaux apparoist la vene caue monter en amont par dedens le pericarde iusques a la base du cueur: au sommet de laquelle laisse vng assez petit rameau qui l'enuironne & entoure en deux manieres de costé & d'aultre: puis est semé par toute la superfice exterieure dudict cueur. Cedict rameau est nommé des Grecz vene Stephaniée/ & des aultres Coronale: Et de la suyuant l'oreille droicte d'iceluy/se fait la communication du gros rameau de ladicte vene caue montant amont au droict ventricule du cueur/ainsy qu'auons desia monstré par figure & description au premier liure. Tellement qu'il ne

La vene coronale dicte Stephaniée des Grecz.

fault plus doubter qu'au cueur ne ſoit inſerée ladicte vene / de laquelle il recoit le ſang pour cuyre & puis enuoyer tant aux poulmons qu'allieurs: tant ſ'en fault qu'elle ne face que frayer a coſté de la ſubſtance du cueur/ ainſy que quelques vngs ont voulu maintenir. Et tout ainſy qu'auons dict/ vng rameau de la vene caue/ eſtre diſperſé a la ſuperfice & ſommet de la teſte du cueur/ faiſant la vene coronale : au cas pareil fault entendre que du tronc de la grande artere montant amont/ ſort auſſy vng petit rameau/lequel ſelon le coſté gauche dudict cueur rencontre au petit rameau de la vene ſuſdicte:& enuironne auec icelle vene ladicte teſte du cueur/puis en compaignée de ladicte vene / eſt diſperſé par tout le reſte de la ſubſtance dudict cueur. Laquelle artere doubterne fault qu'elle ne puiſſe eſtre appellée coronale auſſy bien que la vene.

La vene caue entre dens le cueur.

Lartere coronale:

La vene arterieuſe / a eſté ainſy dicte / par ce que combien qu'elle contienne le ſang pareil a celuy qui eſt aux venes / dedié & deſtiné / pour la norriture du poulmon : ce neantmoins eſt veſtue d'une eſpeſſe & robuſte couuerture / pareille a celle des arteres. Ce qui a eſté faict par nature / a raiſon de donner meilleure & plus abondante norriture audict poulmon : attendu qu'il n'auoit beſoing(pour la rarité de ſa ſubſtance)de ſang pareil a celuy dont eſt norry & entretenu le foye:mais bien luy en eſtoit meſtier de pluſgrande quantité/a cauſe qu'il eſt auſſy plus grand. Ceſte vene n'eſt aulcunement dependente ou continue a la grand vene caue/a fin que nul ne penſe qu'elle en parte ou procede. Car il eſt neceſſaire que ce qui naiſt de quelque choſe (dit Galien) ayt totale ſemblance & conformité auec ce dont il eſt engendré:& qui ce plus te donne a congnoiſtre/c'eſt que lon n'appercoit aulcuns filamentz produictz de ladicte vene caue/a l'arterieuſe/par leſquelz puiſſent ces deux vaiſſeaux eſtre dictz auoir aulcune cõmunauté enſemble. Son origine eſt de la baſe ou teſte du cueur/ vers le coſté droict:tellement qu'il ſemble n'y auoir quaſi cõme point de diſtance entre ladicte vene & la grand artere: ſinon pour tout/le diaphragme ou membrane moitoyenne qui diuiſe l'ung des ventricules du cueur d'auec l'aultre. Le mouuement de ce vaiſſeau/ eſt autant que nul:& au reſte/demeure touſiours enflé/quoy qu'il n'y ayt par foys aulcun ſang dens ſa capacité:qui n'eſt la nature ou couſtume des arteres naturelles:car quand nous reſpirons/elles ſe contraignent & retirent: Et quand nous prenons vent/elles ſe dilatent & amplifient.

La vene arterieuſe.

Lorigine de la vene arterieuſe.

Au 6. des vſages.

L'artere appellée Veneuſe/a receu ſa denomination/tant a cauſe de ſa nature/comme auſſy pour le commun vſage qu'elle preſte a ce corps. Car ia ſoit qu'elle contienne & recoipue l'air qui luy eſt tranſmis par les poulmons/& deſia quelque peu preparé en ſa capacité:ce nonobſtant/n'eſt couuerte ou veſtue que d'une ſimple taye ou tunique/non plus que les venes:ce qui luy a eſté ordonné/a cauſe de pouoir eſtre plus promptement & ſoubdainement dilatée / au continuel mouuement du poulmon/ quand elle communique ſans ceſſe au cueur l'air qu'elle recoit dudict poulmon. Sa naiſſance ſera trouuée au coſté ſeneſtre du cueur / ſi tu n'aymes mieulx dire qu'elle venant du poulmon gauche/eſt inſerée au ventricule du meſme endroit dudict cueur. L'orifice ou ſaillye de ceſte artere apparoiſt de beaucoup plus grande & dilatée/que n'eſt celle de la plus grand artere: & luy a fait nature vers ſadicte ſaillye / les membranes beaucoup plus eſpeſſes/ qu'a la vene arterieuſe: non ſans grande cauſe & raiſon. L'uſage de cedict vaiſſeau n'eſt moindre en ſon endroit / que du reſte des aultres arteres par tout le corps en vniuerſel.

Lartere veneuſe.

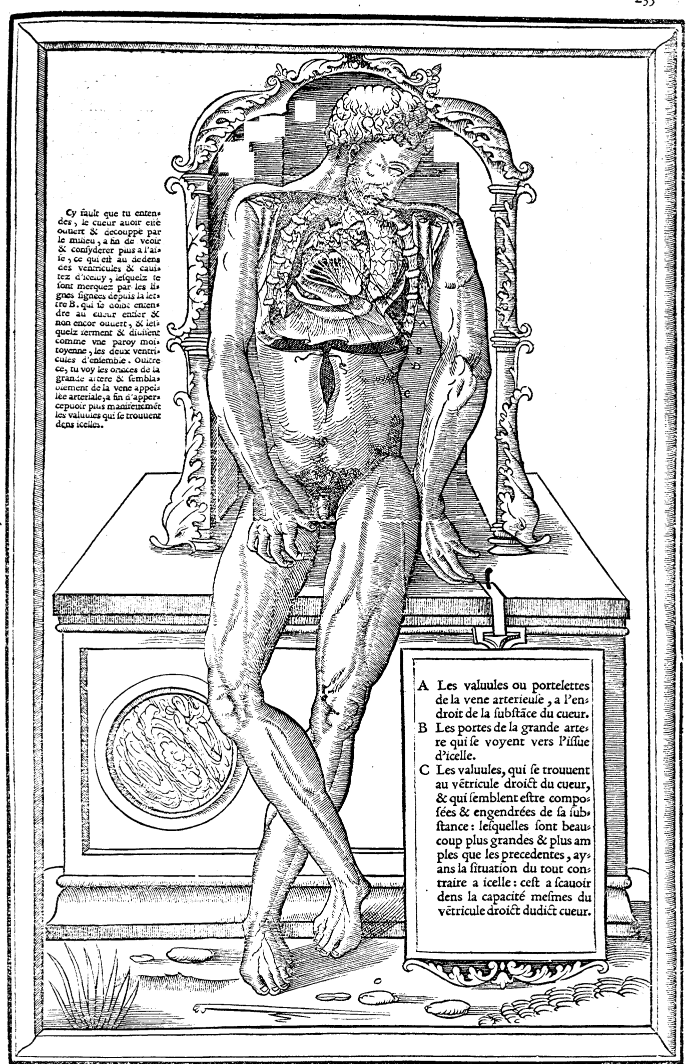
Lorigine de lartere veneuſe.

La grande artere/ainſy dicte a cauſe de ſa nobleſſe & capacité/pour ce qu'elle eſt premiere & principale de toutes : comme du tronc ſe partent & procedent les branches & rameaux diſtribuez ca & la : fut anciennement (& encor eſt) appellée des Grecz Aorte. C'eſt celle qui recoit & comprend l'air attiré des poulmons/& pareillement le ſang elabouré & confit au ſeneſtre ventricule du cueur/pour le diſtribuer & diſperſer par l'infinité de ſes conduictz & canaulx en chaſcune partie de ce corps : ainſy que fait la vene caue qui ſe part & ſort hors dudict cueur. Son yſſue & production eſt : ſi toſt qu'elle eſt ſaillye du gauche ventricule du cueur/ incontinent elle monte

La grande artere.

Aorte.

en amont/iuſtement au milieu de la baſe ou teſte d'iceluy:auquel lieu ſe diuiſe en deux grandz rameaux:dont le pluſgros deſcēd vers bas/& l'aultre tend amont.Et fault noter/que le rameau de ladicte artere qui deſcend vers bas/eſt encor plus gros & pluſgrand que n'eſt le rameau de la vene caue/qui luy fait compagnie en ceſte part.Mais le petit qui ſ'eſlieue en amont/ſi toſt qu'il eſt ſailly & departy de ſon cōpaignon/ſe rend & ſe retire obliquement vers le cinquieſme ſpondyle du dors ou metapbren qui rencontre iuſtemēt a l'endroit & oppoſite de ladicte baſe du cueur:ce qu'a eſté faict par nature/a fin que ladicte artere ne peuſt recepuoir quelque offenſe: & pour pluſgrande ſeureté de ce que cōtient ledict vaiſſeau.Car nature(dit Galien)n'a trouué aulcune partie en ceſt endroit/a laquelle peuſt plus aſſeuremēt confermer ou arreſter ceſte artere/que le ſpondyle.Quant au reſte de ſa production & diſcours en chaſcun des membres du corps/cela pourras veoir & requerir du premier liure/auquel le tout a eſté traicté abundamment.



Cy fault que tu entendes, le cueur auoir esté ouuert & decouppé par le milieu, a fin de veoir & consyderer plus a l'aise, ce qui est au dedens des ventricules & cauitez d'iceluy, lesquelz te sont merquez par les lignes signées depuis la lettre B. qui se doibt entendre au cueur entier & non encor ouuert, & lesquelz ferment & diuisent comme vne paroy moitoyenne, les deux ventricules d'ensemble. Oultre ce, tu voy les orifices de la grande artere & semblablement de la vene appellée arteriale, a fin d'appercepuoir plus manifestemẽt les valuules qui se trouuent dens icelles.

A Les valuules ou portelettes de la vene arterieuse, a l'endroit de la substãce du cueur.

B Les portes de la grande artere qui se voyent vers l'issue d'icelle.

C Les valuules, qui se trouuent au vẽtricule droict du cueur, & qui semblent estre composées & engendrées de sa substance: lesquelles sont beaucoup plus grandes & plus amples que les precedentes, ayans la situation du tout contraire a icelle: cest a sçauoir dens la capacité mesmes du vẽtricule droict dudict cueur.

Des cauitez qui ſe trouuent dens le cueur,leſquelles on nomme Ventricules. Chap. XXXV.

Au 5 des vtilitez.
Le diaphragme & membrane moitoyenne du cueur.
Le ventricule droict du cueur appellé ſeigneux.
Le ventricule gauche du cueur appellé ſpiritueulx.

Aſſez eſt notoire & apparent a vng chaſcun que dens le cueur diſſequé & ouuert/ſe voyent deux cauitez diuiſées l'une d'auec l'aultre/par le moyen & a l'interuẽtion d'une membrane/dens leſquelles cauitez ſont les ſources & fontaines du ſang de la vie/ dit quelqu'ung: Et ne fault faire aulcune doubte (dit Galien) qu'il ny ayt comme quelque maniere de diaphragme entre ceſdictes ſinuoſitez ou ventricules : auquel diaphragme ſe terminent & eſtendent les ligamẽtz faictz & enuoyez pour le lyer & accoupler/auec ce qui enduit & enuironne leſdictz ventricules par dehors/ que lon appelle les tuniques d'iceulx. Et fault entendre que/ lors que ceſdictes tuniques par quelque mouuement arriuent & approchent dudict diaphragme/ c'eſt alors que la ſubſtance du cueur ſ'eſtend en long / & ſe diminue & deſcroiſt la longueur d'iceluy : mais quand elles ſe retirent bien fort/& ſ'eſloingnent de ceſte membrane moitoyenne/ c'eſt adonc que la largeur dudict cueur apparoiſt grande / & ſa longueur fort brefue & fort courte. De ceſdictes ſinuoſitez l'une occupe la partie droicte du cueur / en laquelle y a touſiours force ſang a preparer: parquoy eſt appellée de quelques vngs ſeigneuſe : & dit lon qu'elle a eſté faicte a cauſe des poulmons. En celle de la partie gauche / y a grand quantité d'eſprit / dont a eſté nommée Spiritueuſe: qui eſt celle dont prouient le principal mouuement de toutes les arteres. Ceſte capacité eſt de beaucoup plus ample que l'aultre:tellement que le cueur ouuert/appert eſtendue & produicte iuſques au ſommet d'iceluy:ce qui n'appert en l'aultre capacité droicte:car elle ceſſe beaucoup pluſ bas que ledict ſommet/ayant ſon eſtendue propre & peculiere . C'eſt ce qui a deceu beaucoup des anciens en leurs reſueries de diuinations / qu'ilz preuoyent par la conſyderation des entrailles des beſtes. Car par ce qu'ilz appercepuoient quelqueſſoys aulcun veſtige de ſeparation deſdictz ventricules ſur la teſte du cueur: comme ſ'il feuſt diuiſé en deux teſtes:ilz prononcoyent qu'en telle beſte ſ'eſtoient trouuez deux cueurs : ne prenans garde au coſté droict du ſommet du cueur/ qui quelqueſſoys monſtre bien apertement ſa particuliere diuiſion & circonſcription. Au reſte/de croyre auec l'Ariſtote/qu'au cueur des pluſgrandes beſtes/ſe trouuent trois ſinuoſitez ou capacitez: ce ne ſemble/ auec ſupportation/ rayſonnable/ou digne de foy. Car ſi nous prenons la meſure & quantité des ventricules/ ſelon la grandeur des beſtes:combien en doiburoit auoir vng Elephant? Mais nous lairrons ceſte matiere debattre a Galien. Reſte tant ſeulement a monſtrer / qu'au milieu de ceſte membrane moitoyenne/ou diaphragme/qu'auons dit diuiſer les deux ventricules du cueur/ſe trouuent quelques petites foſſettes & cauitez/par leſquelles ſe fait la communication du ſang & de l'eſprit/ d'ung ventricule dudict cueur a l'aultre.

Pourquoy ont les anciẽs pronõcé que ſe trouuent deux cueurs.
Au tiers liure,chap.4. des parties des beſtes.
Au 7. des adminiſtrations.
Foſſettes au milieu du diaphragme du cueur.

Des portes du cueur que lon dit Valuules ou Oſtioles. Chap. XXXVI.



Valuules, Portes, Oſtioles, Excreſcences de mẽbranes.
Trois valuules au ventricule droict du cueur.

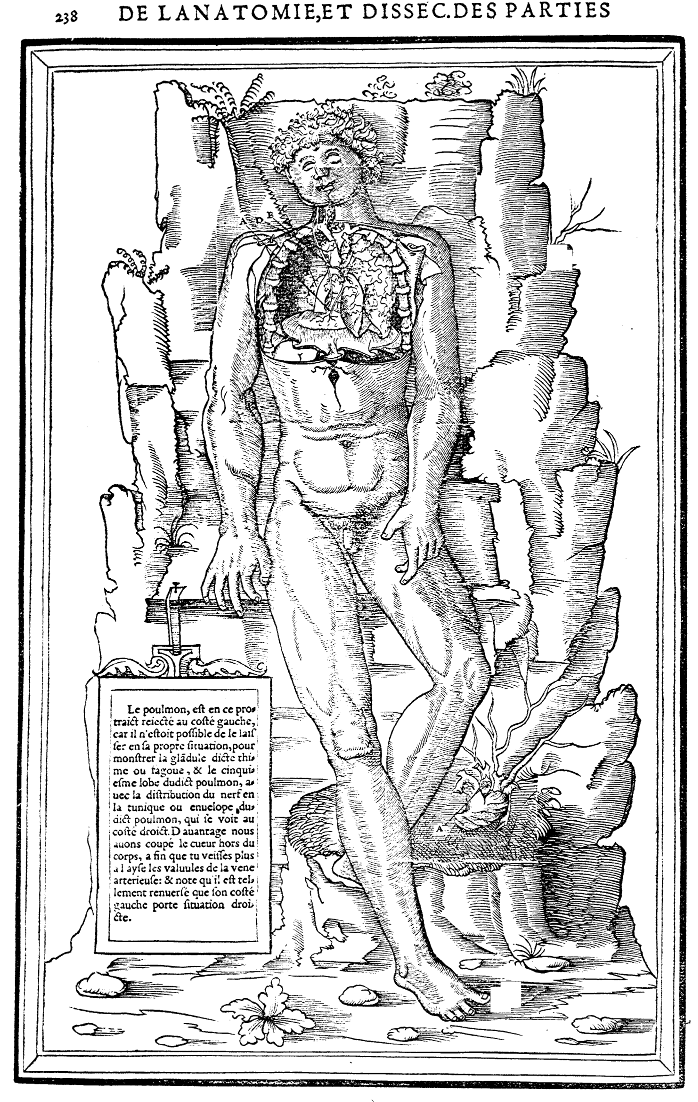
Haſcun des vaiſſeaux qui appartiennent au cueur/ a l'entrée ou yſſue de ſa ſubſtance ha quelque maniere de petites membranes couurans l'une l'aultre/ſi proprement (dit Galien)que quand elles ſont eſtendues & leuées/elles bouchẽt & eſtoupent l'orifice du vaiſſeau a qui elles ſont. Ceſdictes membranes ſi tu les veulx appeller Portes/Valuules ou Oſtioles/ie ne m'en ſoucye pas grãdement:Galien les nomme Apertions ou Excreſcences de membranes: deſquelles/toute l'utilité en general/eſt d'empeſcher que les matieres ne puiſſent retourner ou regorger par le meſme lieu dont elles ſont entrées ou ſaillies. Au ventricule droict du cueur/ y a trois de ces valuules ou epiphyſes de membranes/ bien grandes & fort amples: a l'endroit auquel ſe fait la communication de la grand vene caue dens ledict ventricule: elles ſont poſées dehors de l'orifice de ladicte vene/fermans en dedens dudict ventricule/ pour engarder & defendre/que le ſang qui eſt enuoyé de la vene caue au droict ventricule du cueur/ne retourne & rentre de rechef dens la-

dicte vene. Lequel office pour eſtre plus ſeurement & proprement faict/ par leſdictes membranes: nature les a garnyes de quelques filetz charneux & muſculeux/ leſquelz tirent vers le bas ou la poincte dudict cueur: & ſont ceſdictz filetz en nombre de trois: quelqueſfoys plus/ou moins en chaſcune deſdictes valuules: ce qui n'eſt propre ou peculier aux aultres que deſcriprons cy apres. Ces membranes occupent quaſi toute la baſe de la partie droicte du cueur: & ne laiſſent aulcun eſpace deſgarny de leur ſubſtance / fors l'endroit dont ſort la vene Arterieuſe. Laquelle vene ha ſon yſſue du cueur / ha ſemblablement ſes valuules en nombre de trois/mais plus petites & moindres que celles de la vene caue : garnyes de pluſieurs filamentz nerueux / bien tēues / & fort deliez: & ſont ceſdictes valuules aſſiſes en dedens dela dicte yſſue de vene : C'eſt a ſcauoir fermans par dehors dudict ventricule/pour empeſcher que ce qui eſt enuoyé par le cueur aux poulmons/ne regorge & rechoye de rechef dens ledict cueur. Au cas pareil y a encor trois valuules a l'yſſue de la grande artere : au milieu de la teſte du cueur/ eſtans auſſy en dedens de ladicte artere & fermans par dehors dudict ventricule/ ainſy que celles de la vene arteriale / & ayans pareille conformation & texture: empeſchans auſſy que le ſang enuoyé par ledict cueur dens ladicte grande artere/ne puiſſe recheoir & retomber de rechef dens ledict cueur. A l'orifice ou entrée de l'artere veneuſe/ſe trouuent ſeulement deux petites excreſcences de membranes / que lon appelle auſſy Valuules: leſquelles ſont moindres que toutes les aultres/ fermans du dedens en dehors: pour empeſcher/ que quand ladicte artere ſe contrainct & retire par le mouuement du poulmon/l'eſprit qu'il cōtient/ ne retourne de rechef dens l'artere veneuſe. Ces valuules dernieres/ par ce qu'elles ſont fort petites n'ont peu eſtre monſtrées exactement en ceſte figure ſuperieure/ſinon fort confuſement/ & a malaiſe: pour laquelle cauſe/ & auſſy qu'elles ſe voyent mieulx le cueur eſtant oſté hors du corps/ les auons protraictes plus apertement au parterre de la figure qui ſ'enſuyt.

Trois valuules a lentrée de la vene arterieuſe.

Les trois valuules de la grāde artere.

Deux valuules a lentrée de lartere veneuſe.


Le poulmon, eſt en ce pro-
traict reiecté au coſté gauche,
car il n'eſtoit poſſible de le laiſ
ſer en ſa propre ſituation, pour
monſtrer la glãdule dicte thi-
me ou tagoue, & le cinqui-
eſme lobe dudict poulmon, a-
uec la diſtribution du nerf en
la tunique ou enuelope du-
dict poulmon, qui ſe voit au
coſté droict. D auantage nous
auons coupé le cueur hors du
corps, a fin que tu veiſſes plus
a l ayſe les valuules de la vene
arterieuſe: & note qu'il eſt tel-
lement renuerſé que ſon coſté
gauche porte ſituation droi-
cte.

Expoſition des merques ſignées au dedens du corps de la figure precedente.

A L'inſertion ou implantation d'une partie du nerf de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau(duquel eſt faict le recurrent de la partie droicte)en la ſubſtance du diaphragme/depuis laquelle paſſe au ventre inferieur/pour deliurer ſentiment a chaſcune des interieures parties d'iceluy.

B Aulcuns rameaux aſſez manifeſtes & notables procedentz du nerf ſuſdict/ & implantez en la membrane qui enuelope les poulmons.

C Le cinquieſme/ & plus petit lobe ou fibre du poulmon/ lequel ſert comme de coeſſin & appuy a la vene caue/qui mõte amõt:a laquelle/vng peu plus au deſſus(ainſy que tu peulx appercepuoir)preſte le meſme vſage/la droicte oreille du cueur.

D Vne glande aſſez grande / qui apparoiſt au hault de la poictrine en dedens/ appellée Thyme ou fagoue / de qui l'office eſt confermer la diuiſion de la grande artere & pareillement de la vene caue / qui ſe fait en ce lieu pour de la enuoyer diuers rameaux tant au bras qu'a la teſte.

Expoſition de la merque qui eſt ſignée au parterre de ladicte figure/remonſtrant vng cueur ouuert par deſſus/& tiré hors du corps.

A Les deux petites valuules de la vene arterieuſe du cueur/ leſquelles n'auions peu monſtrer en la figure precedente/le cueur eſtant encor en ſa ſituation & ouuert : car elles apparoiſſent au dehors d'iceluy. Deſquelles valuules l'office eſt tel/que cy deſſus a eſté dict.

Des nerfz enuoyez aux poulmons. Chap. XXXVII.

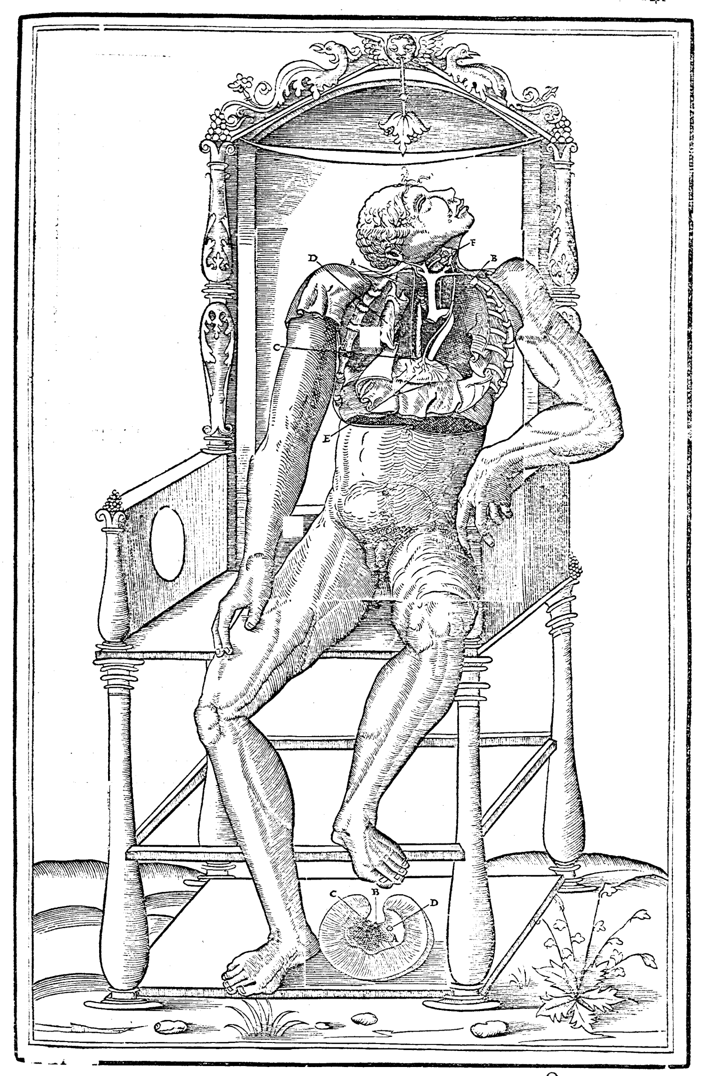
AV premier liure en descripuant les nerfz appellez recurrentz/ qui dependent de la sixiesme coniugaison du cerueau/descendentz au dedens du corselet: auons pareillemẽt descript la production de ceulx que te remonstrons en la precedẽte figure: lesquelz sont inserez & implantez en la membrane ou tunique des poulmons. Et n'ont esté en cest endroit repetez que pour plus exacte congnoissance d'iceulx : estant encor le poulmon en sa situation/ & aussy a fin que tu saches comment ilz les fault dissequer/ & en quel ordre ilz les fault prendre: Car c'est ce que plus diligemment taschons remonstrer en ces protraictz.

Au 7. des vtilitez.

La sixiesme couple ou coniugaison du cerueau (dit Galien) plusgrande beaucoup que nulle des
,, *aultres/ia soit qu'elle laisse plusieurs productions & rameaux de sa substance au neud de la gorge:*
,, *ce neantmoins encor oultre ce / en enuoye grand quantité dens le corselet: de laquelle la premie-*
,, *re diuision se voit a la racine des costes/l'aultre au cueur/ l'aultre au poulmon/ & l'aultre a l'estomach: suyuant laquelle derniere y en a encor d'aultres enuoyées au foye/a la ratte/aux reins/ & aultres parties dediées a la norriture de ce corps.*

Le thyme, La fagoue.

La glande appellée des Grecz Thyme/& du vulgaire Fagoue/assise & située a l'endroit qu'auons cy dessus descript/est fort grande & plus molle que nulle des aultres de ceste partie: de laquelle la position t'apparoist en ce protraict/ soubz le premier os de la poictrine ou brichet: au tour de laquelle se fait (ainsy que tu voy audict protraict) la plus notable diuision & separation des grandz vaisseaux de ce corps: de laquelle tiendrions en ce lieu pluslong propos/n'estoit que nous en auons assez parlé par cy deuant au premier liure en l'explication generale des glandules.


D
A
F
B
C
E
C
B
D

Ce qui eſt ſignifié & demonſtré par les merques qui ſont au dedens du corps de la precedente figure.

A L'endroit auquel ſe fait le retour d'une portion du nerf de la ſixieſme coniugaiſon/pour remonter en amont/ & faire celuy que lon appelle Recurrent. Auquel lieu(qui eſt ſoubz la clef/du coſté droict)eſt appuyé & ingenieuſement replyé a l'entour du rameau de la grande artere qui ſe rend au bras droict.

B Le lieu ou ſe fait le retour du nerf de ladicte coniugaiſon / au coſté ſeneſtre du corſelet/beaucoup plus bas que le precedent/ a l'entour de la diuiſion de la grande artere/de laquelle le pluſgrand rameau ſe retire en bas.

C Le lieu ou eſt veu le mery/ou œſophage/ paſſer au trauers du diaphragme pour ſe rendre a l'eſtomach.

D La tunique qui enuelope & enduyt toutes les coſtes par dedens laquelle on appelle Pleure:de laquelle dependent toutes les enuelopes des parties qui ſont au deſſus du diaphragme/cõprinſes dens le corſelet/tellement qu'encor fait & conſtitue la meilleure portion du deſſus dudict diaphragme.

E La ſeparatiõ de la partie charneuſe/du diaphragme/d'auec celle qui eſt membraneuſe / en ſorte que la ligne exterieure ſignifie ladicte partie charneuſe:& l'interieure/monſtre celle qui eſt membraneuſe.

La ſignification des merques qui ſont au diaphragme ſeparé hors du corps/& eſtendu par terre.

A La portion nerueuſe ou membraneuſe du diaphragme.

B Le pertuys audict diaphragme/par lequel paſſe l'œſophage pour entrer au ventricule.

C Vng aultre pertuys audict diaphragme/par lequel paſſe le pluſgros rameau de la grande artere/pour deſcendre a bas/ aux parties inferieures.

D Encor vng pertuys/ qui ſe voit audict diaphragme/par le quel vng des rameaux de la vene caue ſortãt du foye/mõte amont pour entrer au cueur.

Quant au diaphragme que tu voy iecté par terre:il te mõſtre la figure & apparence renuerſée d'iceluy: & retournée a l'endroit qui ſe rapportoit aux entrailles. Mais au corps protraict/ il monſtre ſituation toute diuerſe:c'eſt a ſcauoir/l'endroit oppoſite a celuy qui eſt par terre.

Des nerfz recurrentz ou remontans. Chap. XXXVIII.

Nerfz recurrentz, reuersifz, remõtãs ou reuoltez.

Au 7. des vtilitez.

COmbien qu'au liure precedent/ayons desia touché la poursuitte & facon des nerfz que lon nomme Recurrentz/ reuersifz/ remontans/ou reuoltez/ce neantmoins te.les auons bien encor voulu de rechef paindre & declarer en ce lieu/ en partie pour la commodité & necessité des pieces ausquelles ilz appartiennent : & en partie pour ce que ceste chose ne peult estre a cause de sa dignité assez expliquée ou demonstrée. La circonuolution & reply de cesdictz nerfz se comporte en la maniere qui s'ensuyt/selon l'opiniõ de Galien. Le nerf du costé senestre/appellé recurrent/pour la circonuolution & retour qu'il faict/a esté par nature (dit il) produict iusques bien auant dens l'espace & capacité du corselet:tant qu'il paruient a la grande artere/ au tour de laquelle il se lye & enuelope iustement a l'endroit / auquel ladicte artere incontinent apres estre saillye de la teste du cueur se retire & refleschit vers l'espine du dors. Mais le recurrent ou reuersif du costé droict ne se trouue faire si lõg chemin que le senestre: & ne s'enuelope aussy en la sorte que le precedent: Mais quasi tout aussy tost qu'il est entré dens le corselet/est contrainct faire sa reuolte/a l'entour du rameau de l'artere qui se voit audict costé/& lequel se rend obliquemẽt a l'aiscelle droicte. Or as tu veu par la figure superieure a ceste derniere/la maniere comment les nerfz dessusdictz descendent depuis le cerueau en a bas: maintenãt par ceste presente/tu voy cõment ilz retournent en amont au neud de la gorge/pour liurer mouuemẽt aux parties dediées a la voix. Tellement que par le moyen de cesdictz nerfz/ lon peult dire ladicte voix estre faicte. Ce que facilement seroit confermé en lyant industrieusement en quelque beste viuante/ lesdictz nerfz reuersifz: & a lors se trouuera/qu'elle ne cryra ou mutira en sorte que ce soit.

De la tunique qui enuelope & enduyt les costes. Chap. XXXIX.

La membrane succingente ou pleure.

L'essence de la pleure.

L'office de la membrane succingente.

La cõmunaulté des mẽbranes du corps.

LA partie interieure des costes/cest a dire qui est en dedens du corselet: est couuerte & enduicte/oultre la peculiere tunique appartenãt a chascun os/d'une aultre mẽbrane que les Latins ont appellée Succingente & que les aulcuns nõment assez impropremẽt la Pleure. Car ce mot de pleure/signifie(a proprement parler)le costé: cõbien que particulierement encor se prend pour toutes les costes ensemble/d'ung seul costé: tant seulement. Or est cestedicte mẽbrane surnõmée Succingente/par ce qu'elle apparoist ceindre & enuirõner tout a l'entour l'espace que cõtiennent & ferment lesdictes costes: tout ainsy que le peritone fut dict/a raison qu'il est assis a l'enuiron des vaisseaux ou parties dediées a la norriture. Au reste quand on l'appelle Membrane/c'est a cause de sa substance: & quand on la nomme Tunique/c'est a raison de son vsage & office: Car pour la verité sa substance est entierement membraneuse/bien tẽue & vnye par tout/en facon des toilles d'arignes: & son vsage est de vestir & circuir les costes: & encor de liurer quelque facon de couuerture a toutes les parties dediées a la respiration: ainsy que fait le peritone/ a celles de la nutrition: car ce n'a esté faict sans bien grande prouidence de nature/que d'une membrane commune/elle enuoye plusieurs productions/pour enclorre les principales entrailles/lesquelles faictes propres a ycelles leur seruent comme de quelques estuyz. Ceste tunique (ainsy que plus a plain a esté deduict au premier liure) vient du pericrane: scauoir / quand il descend a la face & parties subiacentes: puis entre au dedens du corselet/en la maniere que voyons: tellement que par ceste mesme raison/ pourrons facilement inferer/toutes les membranes de ce corps auoir communaulté ensemble: & se trouuer comme quelque continuité & dependence entre ycelles: laquelle selon les lieux & diuerses situations/ou parties ausquelles elles appartiennent/sortissent diuerse appellation. Au reste/se voit assez apertement que de cestedicte tunique/est faicte & constituée l'aultre qu'auons cy deuãt nõmée Mediastin/laquelle sert comme de diuision & separatiõ entre le poulmon & parties de la respiration:

de laquelle auons amplement parlé cy dessus. Si concluons par ce que dict est/ que l'office de la tunique qui enuelope les costes est semblable a celle du peritone: c'est a scauoir de vestir & donner couuerture aux parties sur lesquelles elle est enduicte & estendue : tellement qu'en fin ladicte membrane se rendant au diaphragme : par le moyen d'iceluy ha communaulté & conionction audict peritone.

Du diaphragme. Chap. XL.

APres auoir abondamment parlé de tout ce qui estoit cõtenu au corselet: s'ensuyt que venions a l'explication de la piece du milieu qui demeure de reste apres les aultres parties ostées: faisant la separation des pieces qui seruent a la respiration d'auec celles qui estoient contenues au ventre inferieur. Ce qu'auons laissé a declarer en ce passage/les parties estãs hors de leur lieu/tant pour tousiours auoir congnoissance de ladicte separation/comme aussy pour ce que tout ce que cy dessus a esté expliqué/tient & est attaché a ce diaphragme. Duquel auãt que rien proposer/oyons premierement l'opinion du Medecin.

Au 5. des vtilitez.

Lon trouue dens le corps (dit Galien) vne maniere de muscle/bien grand/ & de facon toute ronde/que lon appelle a bon droict Diaphragme. Car il diuise & separe les organes ou instrumentz dediez a la respiration/ d'auec ceulx qui appartiennent a la norriture : tellement qu'il est posé iustement au dessoubz de celles du corselet/ & au dessus de celles du ventre inferieur. Les plus Latins ont appellé ceste partie Sept trauersant que nous pouons possible transferer Haye trauerse/ ia soit que les aulcuns veulent dire qu'elle n'a position trauerse: ains plustost oblique en biays/par ce qu'elle est estendue en biays depuis l'estomach iusques aux vertebres du dors : comme lon voit par la nayfue dissection. Les plus anciens Grecz souloient nommer ceste partie Phrenes/c'est a dire sens: dont est venu ce mot Metaphrene, pour ce que les vertebres du dors sont posées a l'endroit desdictes phrenes/ lesquelles yceulx anciens ont voulu maintenir estre participantes de quelque portion de sens ou prudence : & ce pour raison que le diaphragme estant aulcunement blessé ou interessé lon voit soubdain estre perturbé le sens & l'entendement de la personne : tellement qu'il en aduient resueries/folies / deffaillances de cueur / & telz accidentz : ia soit toutesfoys qu'a veritablement parler / ceste partie ne soit aulcunement capable de sens / aumoins qui puisse estre appellé sens exquis de l'entendement : bien est vray qu'elle blessée / s'ensuyuent les susdictz accidentz: a cause de la grande communication qu'ha cestedicte partie auec le cerueau qui est le siege de l'entendement : & aduient ceste communaulté par le moyen de la grande multitude de nerfz que recoit ladicte partie/dudict cerueau. Car en sa substãce sont inserées plusieurs productions des nerfz/ procedentz tant des coniugaysons dudict cerueau: comme aussy du dors: cest a scauoir des vertebres du col: & aussy de celles du metaphren qui luy sont plus prochaines/ainsy qu'auons cy dessus expliqué & declaré au premier liure/en interpretant les nerfz.

Sept trauersant. Haye trauerse.

Phrenes, Metaphrenes.

Le diaphragme blessé, s'ensuyuent grandz accidentz.

Les nerfz du cerueau.

L'utilité du diaphragme. Au 5. des vtilitez.

L'utilité de ceste partie oultre l'office qu'elle ha de separer les aultres/est de seruir a la respiratiõ/ cõme le principal instrumẽt & organe d'icelle/ce que s'efforce prouuer Galien en mille endroictz. Et oultre ce/donne encor grande ayde a faire partir les plusgros excrementz qui se retirent par bas: ce que facilement pourra vng chascun cõsyderer en soymesme/s'il aduertit & prend garde a la cõpression du vent qu'il fait quand il asselle. Car sans doubte elle se fait en deprimãt ledict diaphragme en abas: qui contrainct les parties subiacentes rendre plustost ce qu'elles contiennent prest a saillir.

La situatiõ du diaphragme.

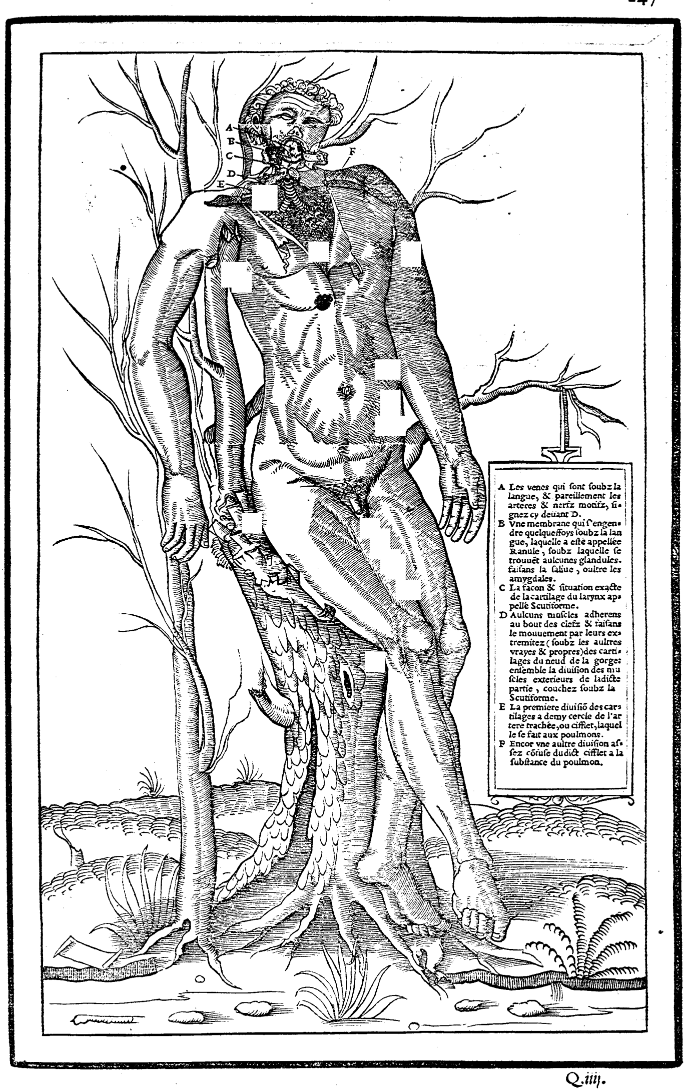
La situation du diaphragme/ est quant a sa partie superieure & anterieure (dit Galien) vers le bout d'embas du brichet/a l'endroit auquel les testes ou parties superieures des muscles droictz de l'epigastre s'esleuent en amõt : & la de costé & d'aultre descẽd iusques au bout des faulses costes/ qui monstre assez que ladicte situation ne doibt estre appellée trauerse / ains plustost oblique : si nous auons esgard a ceste production & extension.

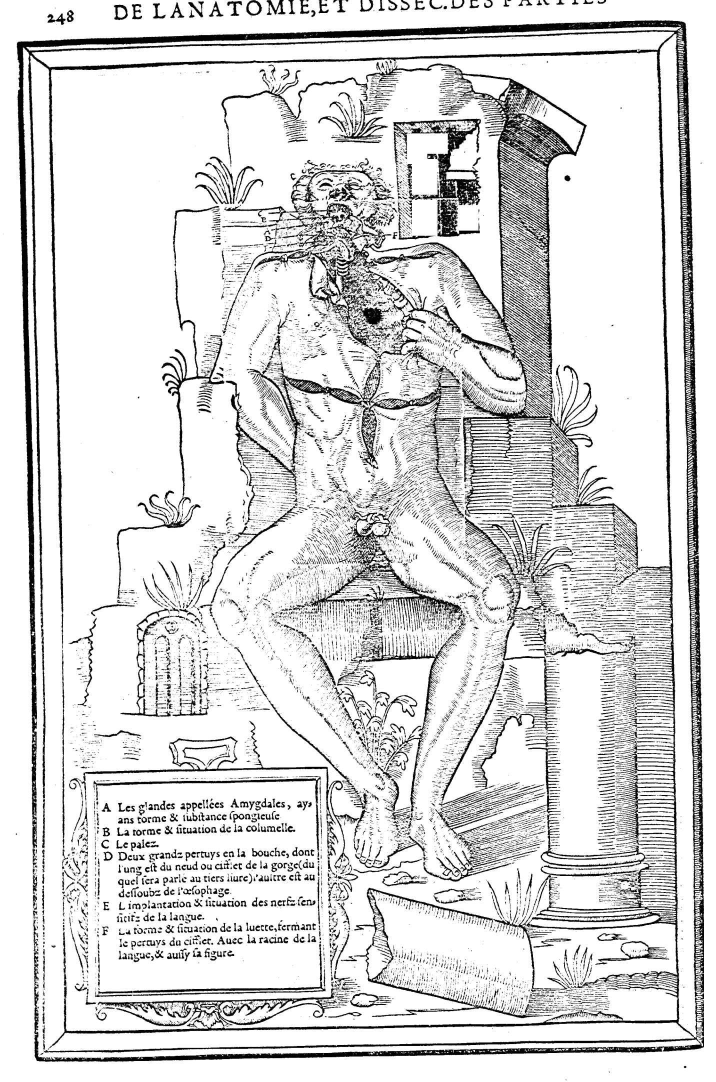
Son origine & composition se trouue ainsy que s'ensuyt selon l'opinion de Galien: premierement des parties des os ausquelles ledict diaphragme attouche & adhere/saillent plusieurs ligamẽtz fort tẽues & deliez/sur lesquelz est estendue grande portion de chair simple: puis quand ce vient au milieu dudict diaphragme/tous cesdictz ligamentz se rencontrent ensemble faisans la facon comme de quelque grand cercle/ au milieu duquel y a vng aultre petit cercle/ auquel se trouue comme vng tendon naturel/ne retenant aulcune forme de sa carnosité premiere: ainsy que facilement tu peulx veoir au diaphragme tiré hors du corps/ & rué par terre en la superieure figure. L'origine du diaphragme.

La connexion du diaphragme se fait auec les parties principales & princesses de ce corps par le moyen des vaisseaux qui luy sont enuoyez: & encor de succrest/auec le foye par le pendicule ou suspensoire cy dessus escript: comme aussy auec le cueur (oultre les arteres) par le moyen du pericarde: en tant qu'au milieu dudict diaphragme/la fin & extremité inferieure dudict pericarde se rencontre & attache: oultre laquelle connexion/adhere d'abondant auec les membranes qui enuironnent & enduisent les costes/ & aussy les moitoyennes qui diuisent & separent le poulmon: & par ainsy ledict diaphragme est attaché auec lesdictes parties superieures: & auec les inferieures/par le moyẽ du peritone: duquel le sommet que lon peult a bon droict appeller le hault d'iceluy/ est adherent au milieu de la partie inferieure dudict diaphragme. Et fault entendre/ que quãd cesdictes membranes tant du dessus que du dessoubz/ se rencontrent & arriuent au milieu de ce diaphragme (qui est du tout membraneux) alors se font tellement vnyes auec la substance d'iceluy/ qu'il est impossible les separer ou diuiser: tellement que plus n'apparoissent doubles/mais seules & du tout simples. La connexion du diaphragme.

En ce diaphragme se trouuent trois ouuertures ou crens que lon peult dire diductions/ & que les aulcuns appellent pertuys: desquelz deux apparoissent a l'endroit des vertebres: par l'ung desquelz penetre & descend l'œsophage a l'entrée de l'estomach/ & la grande artere aux parties inferieures/ comme tu voy en la figure precedente: & sont cesdictz pertuys fort voysins l'ung de l'aultre: de sorte que si tu n'es bien diligent & discret a la dissection/tantost se rendront en vng seul/ainsy que Galien mesme a opiné & estimé. Le tiers pertuys/ est bien plus long que les deux aultres/recepuant le rameau de la grand vene commune qui monte en hault pour la nutrition des parties superieures: ausquelles il paruient auec grande seureté & asseurance. Et ce suffise quant ad ce qui se peult dire du diaphragme. Trois pertuys au diaphragme.


A
B
C
D
E
E La ſituation de l'os de la racine de la langue: auſſy la cartilage appellée Scutiforme, de laquelle eſt (pour le plus) composé le neud de la gorge. Les aultres te ſeront expliquées au tiers liure. Voy encor les cartilages a demy cercle, deſquelles eſt composé le ciſflet de ladicte gorge: & ſont decouppées a fin de voir l'œſophage qui leur eſt au deſſoubz: duquel auſſy apparoiſt la pourſuitte au long des ſpondyles du col.
A Vng muſcle au dedens de la bouche eſleuant la langue en amont.
B Deux aultres muſcles, inſerez a l'os de la lãgue: deſquelz le plus eminẽt & ſuperieur, vient du bout de l'os petreux vers la fin de celuy que lõ appelle Coing: L'aultre ſort des enuirons de la tierce vertebre du col, finiſſant & produict au bout de l'os de la langue ainſy que le premier.
C Les muſcles du neud de la gorge, dict Larynx: deſquelz la deſcription ſe fera cy apres au tiers liure.
D Le nerf qui donne mouuement a la langue.


A
B
C
D
E
F
A Les venes qui sont soubz la langue, & pareillement les arteres & nerfz motifz, signez cy deuant D.
B Vne membrane qui s'engendre quelquesfoys soubz la langue, laquelle a esté appellée Ranule, soubz laquelle se trouuēt aulcunes glandules. faisans la saliue, oultre les amygdales.
C La facon & situation exacte de la cartilage du larynx appellé Scutiforme.
D Aulcuns muscles adherens au bout des clefz & faisans le mouuement par leurs extremitez (soubz les aultres vrayes & propres)des cartilages du neud de la gorge: ensemble la diuision des muscles exterieurs de ladicte partie, couchez soubz la Scutiforme.
E La premiere diuisiō des cartilages a demy cercle de l'artere trachée, ou cifflet, laquelle se fait aux poulmons.
F Encor vne aultre diuision assez cōfuse dudict cifflet a la substance du poulmon.


A Les glandes appellées Amygdales, ayans forme & substance spongieuse
B La forme & situation de la columelle.
C Le palez.
D Deux grandz pertuys en la bouche, dont l'ung est du neud ou cifflet de la gorge (duquel sera parlé au tiers liure) l'aultre est au dessoubz de l'œsophage.
E L'implantation & situation des nerfz sensitifz de la langue.
F La forme & situation de la luette, fermant le pertuys du cifflet. Auec la racine de la langue, & aussy sa figure.

De la langue, & des Tonſilles. Chap. XLI.

DE ce qui concernoit le corſelet/ & les parties en iceluy comprinſes & contenues/nous en auons ſuffiſamment traicté par cy deuant. Maintenant nous fault monter pluſhault: & conſyderer ce qui eſt au deſſus dudict corſelet/en commencant premierement par la bouche & ce qui eſt enclos en icelle/a ſcauoir la langue auec les muſcles qui la meuuent & remuent/ auſſy le palais : puis deſcendrons au goſier/pour deſcripre le neud de la gorge/ qui eſt le ſommet dudict goſier/ enſemble le cifflet ou trachée artere : & conſequemment l'œſophage/ou mery / que lon appelle Herbiere.

La langue / a eſté baillée a l'homme par ce ſouuerain architecteur / pour pluſieurs vtilitez. Premierement a fin que par le moyen d'icelle encloſe & enfermée en la bouche/ peuſſent eſtre exprimées infinies modulations du chant/& diuerſes manieres de ſons ou reſonnances que ladicte langue refere & rapporte aux oreilles d'ung chaſcun: dont fut des anciens eſtimée ſemblable a l'archet d'une viole/ou a ce qui touche les cordes des inſtrumentz de muſique/pour rendre tons parfaictz: c'eſtoit ce qu'ilz appelloient Plectre. D'auãtage ceſte langue eſt meſſagiere & interprete de noſtre entendement/quand par ſon mouuement elle diſcerne & diſtingue la voix en paroles formées: & oultre ce encor ha vng aultre office/qui eſt de lier & aſſembler les morceaulx des viandes moulues & macerées entre les dentz/pour les enuoyer ainſy liées qu'elles ſont dens l'eſtomach: dont a eſtimé Varron que la langue a eſté nommée a cauſe qu'elle lie leſdictes viandes. L'homme donc (dit le Philoſophe) a eu entre toutes aultres creatures la langue molle & largette/du tout parfaicte & abſolue: a fin d'eſtre propre & commode a deux principales offices qui ſont de diſcerner les ſaueurs qui ſe congnoiſſent par le gouſt : & auſſy d'exprimer les lettres. Ceſte partie (dit Galien) a eu entre les aultres certaine ſubſtance a elle propre & peculiere / qui eſt d'une chair fungeuſe & fort ſeigneuſe : car la vraye & plus pure chair ſe trouue aux muſcles & principalement au milieu d'iceulx. D'auantage nature (dit il en vng aultre lieu) a fait ceſte langue plus large & plus grande vers ſa baſe ou racine/ pour meilleure fermeté & aſſeurance : & pareillement deliée & tẽue par le bout/a fin d'eſtre pluſlegierement & ſoubdainemẽt remuée. Elle a auſſy eſté faicte double/ainſy que les aultres organes appellez ſenſitifz: ce que facilement pouons appercepuoir & iuger en d'aulcunes maladies & affections. De coſté & d'aultre d'icelle donc ſe trouue vne ſubſtance charneuſe/ de pareille grandeur & largeur l'une a l'aultre/couuerte & enuelopée d'une commune membrane de laquelle encor participent & ſont enduyctes aulcunes aultres parties inferieures de l'œſophage/iuſques a l'eſtomach.

L'uſage de la langue.

A l'onzieſme de l'hiſtoire des beſtes.

L'office de la langue.

Au 3 des alimentz.

A 11. des vtilitez.

Les chairs de la langue.

Quant aux vaiſſeaux qui paruiennent a ceſte partie : fault ſcauoir qu'elle ha deux arteres qui luy deſcendent du cueur/& ſont inſerées en la racine d'icelle de coſté & d'aultre: recoit ſemblablement deux venes procedentes des iugulaires/ mais inſerées en aultre maniere que leſdictes arteres: c'eſt a ſcauoir au deſſoubz de ladicte lãgue/nõ pas a coſté ainſy que les arteres: cõme tu peulx veoir par la figure cy deſſus propoſée. Au cas pareil ha deux coniugaiſons ou couples de nerfz / dont les vngs ſont molletz pour le gouſt & diſcretion des ſaueurs : leſquelz nerfz ſont inſerez en ſon exterieure tunique / & procedent de la troiſieſme coniugaiſon du cerueau. Les aultres ſont plus durs/ pour raiſon du mouuement: leſquelz ſortent des ſuperieures vertebres du col/ & paruiennent aux muſcles d'icelle langue/ comme diſions au premier liure.

Les vaiſſeaux qui appartiẽnent a la langue.

Les nerfz de la langue.

Et pour ce que le mouuement de la langue ſe fait tant deſſus vers le palais/comme deſſoubz vers la gorge/& pareillement aux coſtez/en ſe retournant & remuant en cercle: A ceſte cauſe/eſtoit neceſſaire y auoir diuerſes ſortes de muſcles pour ſeruir a telle operation : deſquelz les vngs viennent des parties d'amõt pour la leuer/les aultres des parties d'embas pour la deprimer: leſquelz ont auſſy

Diuerſes ſortes de muſcles faiſans le mouuemẽt de la langue.

quelque cõmunaulté ou peculiarité au neud de ladicte gorge. Aupres lesquelz sont situez les muscles lateraulx de ladicte langue/faisans a chascun costé les mouuementz d'icelle.

La cõnexion de la langue.

La connexion de la langue/est a la racine d'icelle/ & se fait par le moyen de deux puissantz ligamentz venans d'ung costé & d'aultre de l'os appellé Hyoide ou Laude/& produictz aux muscles susdictz qu'auons dit desnuez & appartenir au mouuement d'icelles. Ces ligamentz se trouuent a l'endroit de la cartilage du neud de la gorge/qui retient la forme d'ung escusson. Oultre lesquelz y en a encor vng tiers / bien fort & puissant suyuant la diuision des chairs qu'auons dit estre propres a la substance de ladicte langue/par dessoubz : par le moyen duquel ligament elle est estroictement liée auec les parties inferieures:lequel aulcunesfoys croist si fort/& excede toute iuste grandeur/ qu'en d'aulcuns est necessaire le couper tant il passe mesure.

Ranule.

Soubz ce tiers ligament susdict / se trouue a l'endroit de la capacité de la maschoere inferieure de chascun costé vne certaine chair fungeuse en forme de ce qu'auons cy dessus appellé Affusion/ tissue par tout & entrelassée de plusieurs petites glandules/ dens lesquelles se fait quelque elaboration ou alteration de saliue. Ceste partie a esté des aulcuns appellée Ranule:lequel nom sert encor a vne maladie qui aduient quelquesfoys a ceste partie/ qui est quand cesdictes glandules s'enflent plus que de raison.

Deux glandules qui se trouuent a la racine de la langue.
Les tonsilles ou amygdales.
Au 6. des vtilitez.

A la racine de ceste langue/se trouuent deux glãdes plus grãdes beaucoup que les dessusdictes/ situées de costé & d'aultre d'icelles/& retenãs vne substãce fort spongieuse. Elles ont esté appellées des aulcuns Tonsilles/& des aultres Amygdales/pour la similitude qu'elles ont auec les amendes. Quelques vngs les ont voulu nommer saliuales / pourtant qu'en la substance poreuse & sinueuse d'icelles/ se forme & fait principalement la saliue : tellement que d'icelles (dit Galien) par d'aulcuns pores / venans de leurs inferieures parties regorge quelque substance ou qualité d'humeur pituiteuse & liquide : propre pour humecter non seulement ladicte langue/mais encor le fond & racine d'icelle:& ce qui est contenu en la capacité & circuyt de toute la bouche en general. De ces glandes a esté si abondamment traicté au liure precedent / que maintenant n'est plus besoing en tenir aultre propos.

Du palais/de la gargatte/& dela luette. Chap. XLII.

La situatiõ & vtilité du palais.

LA langue ostée hors de son lieu/& leuée de la bouche:ou bien deprimée & abbaissée/se voit ce que lon appelle le Palais:qui est la partie superieure de ladicte bouche: faicte principalement pour la resonance de la voix:en laquelle partie(iustement au dessus des petites dentz superieures/ dictes Incisoires) apparoissent quelques crens ou cauitez/ faictes tant a cause de ladicte vtilité/ comme aussy pour donner delectation de la viande receue en la bouche. Car ceste partie est assez sensible a cause d'aulcuns petitz rynceaulx des nerfz molletz de la tierce coniugaison ou couple du cerueau dediée a la langue : lesquelz en passant par ledict palais / sont leans enuoyez par maniere de prouision. Au milieu dudict palais sont trouuez deux pertuys de costé & d'aultre/assez difficiles a appercepuoir au corps viuant: si ce n'est quãd il suruient quelque inflammation en ce lieu. Par cesdictz pertuys descend quelque portion de phlegme du cerueau en la bouche. Lon voit ausurplus vne membrane estendue a l'enuyron de cedict palais / assez lasche par le milieu:laquelle on dit prendre son origine de l'interieure partie du vẽtricule/montant amont selon l'œsophage/ & estendue sur ceste partie.

Deux pertuys au palais.

Membrane au palais.

Fauces.
Le gauion.
Gargatte,
Gargareon,
Gurgulion.

Au fond de la bouche/qui est le bas du palais vers la racine de la langue/a l'endroit que les Latins appellent Fauces/ & que les nostres nomment Gauion/ y a vne petite partie charneuse iustement située entre les deux amygdales / laquelle est vulgairement appellée Gargatte / des Latins Gargareon/ou Gurgulion/& des Grecz Cion : combien que selon plusieurs affections & maladies qui suruiennent a ceste particule/ elle soit quelquesfoys nommée diuersement : tellement que quand

par foys elle s'estend en long / alors lon la nomme Colonnette *ou* Columelle *pour la similitude. Et quand elle se reduit en forme ronde/ comme vng raysin: adonc est aussy nommée* Vuule *ou* Vuée. *Ceste partie sert beaucoup a la force & beaulté de la voix: ce qui s'appercoit facilement par les affections qui luy suruiennent. Car elle estant aulcunement corrumpue ou alterée / la voix en est grandement diminuée & changée/ou du tout perdue. Ce que te monstre* Galien *en plusieurs propoz. Et oultre cesdictes vtilitez encor defend ceste gargate/ que la pouldre ou aultre telle matiere ne chaye au neud de la gorge pour empescher l'action du larynx. De laquelle chose a esté plus au long parlé au premier liure.*

Colonnette, Columelle. Vuule, ou Vuée.

A l'onziesme des vtilitez.

En ce mesme endroit du fond de la gorge / & vers la racine de la langue/entre les amygdales/apparoist ce que les Latins appellent Languette *ou* Ligule: *& que les Grecz nommēt* Epiglotte. *C'est vne partie couchée & assise sur le pertuys du neud de la gorge / lequel elle coeuure/en sorte toutesfoys qu'elle est vng peu plus largette que les bordz d'iceluy pertuys. Sa forme & figure rencontre a la facon d'une languette que lon voit a d'aulcunes fleustes ou musettes pour retenir le vent quand il est entré leans: & t'est remonstrée ceste forme a l'endroit d'embas principalement/ auquel la trachée artere est conioincte auec ledict neud de la gorge: & semblablement a l'endroit de deuāt/ qui est au pres de l'orifice de ladicte partie/ fait tant des bordz de la cartilage appellée* Arytænoide *ou* Creuset/*comme de celle que lon nomme* Scutiforme *ou* Targette/*lesquelles se trouuēt & rencontrent l'une a l'aultre en ce lieu. La substance de ceste languette est cartilagineuse / pour auoir plus grand force a son action: & aussy a fin qu'elle ne soit si tost renuersée & retournée. Cestedicte substance est couuerte & reuestue d'une assez robuste membrane/ a fin que quand ledict neud de la gorge est remply d'aer/ ceste languette ne soit en dangier de se rompre. Autour de ladicte substance y a grande humidité/ fort grasse/ & visqueuse a fin d'estre entretenue tousiours en sa moitteur naturelle & qu'elle ne se deseiche souuent: ainsy que les languettes des instrumentz musicaulx/ n'ayant besoing d'aultre humidité exterieure. Car la substāce vnctueuse & adipeuse/humecte bien plus longuement/ & plus longue espace de temps/ que ne feroit aulcune aultre humidité.*

La languette, Ligule, Epiglotte.

La forme & figure de l'Epiglotte.

Quelle est la substāce de la languette.

L'orifice ou entrée de ce neud descouuerte / & ladicte languette renuersée/ apparoist a chascun costé d'icelle / vers son commencement/ certaine fente ou conduict (s'il te plaist ainsy l'appeller) tendant du hault a bas / en facon comme d'une ligne estroicte. A quoy se font semblables aulcunes epiphyses & substance membraneuse des bordz de ceste partie/ lesquelz tombent comme en vne certaine concauité faisant quelque facon de ventricules apposez ausdictes fentes. Cesdictes epiphyses ont esté nommées des Grecz Prochoes *ou* Eurytenes/ *& de quelques vngs* ventricules/*ausquelz l'aer receu quand la voye est fort ample & dilatée ne resort aulcunement: mais le passage estouppé/ & par ce moyen l'aer estant comprimé/ alors est violentement repoulsé des parties interieures: tellement que ladicte languette est contraincte se leuer en amont: laquelle au parauant estoit close & fermée par le moyen de ses bordz ou labies qui se reiectoyent l'une sur l'aultre. Cestedicte languette est liée aux parties d'amont par le moyen d'ung ligament membraneux qui sort de l'epiphyse de cest endroit. Ce qui a esté faict / de peur que ladicte languette ne s'estende plus que de raison/quand la voix s'enforcit / & se fait bien grande. Mais quand les ventricules qui se trouuent a ladicte languette sont pleins d'esprit ou de vent / adonc il est necessaire que la force & multitude de cedict esprit / se refonde & reiecte dens le pore ou pertuys susdict. Pour conclusion & sommaire/ ceste languette n'est seulement necessaire au neud de la gorge / ou larynx / pour raison de la voix / mais encor pour retenir l'esprit enuoyé en ceste partie. Maintenant nous fault dire du larynx.*

Conduict soubz la languette.

Epiphyses aux bordz du larynx.

Prochoes, Eurytenes.

Ligament a l'epiglotte.

Du neud de la gorge appellé Larynx: & aussy de la grande artere trachée/ que lon dict Cifflet de ladicte gorge. Chap. XLIII.

Larynx, Guttur, Gosier.

Pharynx.

LEs anciens appelloient en propre signification Larynx/ ce que les Latins nommoyent Guttur/ & nous le Gosier: qui est la teste/ou le neud/que lon peult aussy dire entrée/ porte/ou voye patente de l'artere/par laquelle l'aer exterieur est introduict aux poulmons: & en laquelle se fait & forme la voix. Cedict neud fut encor des Grecz appellé Pharynx: ia soit que les aulcuns veulent maintenir que par ce mot doibue estre entendue ceste cauité qui est garnye a l'entour de cartilaiges / en laquelle cauité l'aer est receu/ & ou quelquessoys se retire aulcune humeur pour adoulcir & enroser ladicte artere que lon appelle Aspre ou Trachée.

Cartilage tyroide, scutiforme, targette.

La composition & texture de ce larynx/ est faicte de trois assez grandes cartilages / desquelles la plus large est l'anterieure/ que nous attouchons par dehors / & qui fait le neud de la gorge/ou bien le gosier / faconnée a dos d'asne en son exterieure partie/industrieusement cauée par dedens. Ceste cartilage pour ce qu'elle est semblable aulcunement a vne targe/ ou escusson longuet/ pour ceste cause a esté appellée Tyroide ou Scutiforme/que nous pouõs (s'il te plaist) tourner Targette.

Cartilage arytænoide, ou creuset.

La seconde cartilage est moindre que la premiere / d'autant qu'elle est aussy plusgrande que la tierce: & a esté anciennemẽt nommée Arytænoide/a cause de la similitude qu'elle ha a vng ancien vaisseau auquel lon mettoit l'huylle: parquoy la pouõs (si bon te semble) traduyre Creuset. De ceste cartilage la situation est en dedens dudict neud vers la profondité du gosier / attouchant la premiere de toutes pars/c'est a scauoir/deuant/derriere/ & des costez: tellement que ces deux cartilages premieres sont articulées ensemble/de toutz costez en facon oblique/ & ce par le moyen & interuention d'aulcuns filamentz nerueux & membraneux lesquelz paruiennent de ladicte premiere a la seconde: & la ou ladicte cartilage moindre qui est au dedens se forme/la se trouuent au dessoubz deux capacitez ou eminences.

La cartilage sans nom.

La tierce cartilage est dicte sans nom/ou innominée pour la difference possible des deux aultres qui ont leur nom propre: ou pour ce que lon ne luy trouua si prõptement chose a quoy elle ressemblast/pour raison qu'elle est fort petite. Ceste cartilage prend son commencement de la ou fine la seconde: & notamment de l'endroit ou sont les eminences susdictes: ausquelles elle fait certaines cauitez propres & conuenables: & en fin desine en vng petit passage longuet / bien estroict & anguste: de qui le bout d'enhault se trouue vers les sinuositez de la languette/lesquelles auons cy dessus appellées Prochoes.

L'office du neud de la gorge.

Voyant donc nature que ceste composition & structure de cartilages que nous appellons Larynx estoit vtile a l'usage de la respiration ou inspiration/aussy a la retention du vent aux fortz & violentz suspirs/ & generalement a la voix / toutes lesquelles choses sont situées en nostre puissance/ c'est a scauoir lesquelles nous faisons quãd bon nous semble: Pour ceste cause a voulu que telles offices feussent administrées & executées par les muscles/ qui s'appellent proprement Organes des actions ou Mouuementz voluntaires: desquelz les vngs sont propres & peculiers aux trois cartilages susdictes: a scauoir pour les ouurir & refermer: les aultres/ne leur sont du tout si propres: attendu que leur office est aussy de lyer & affermer ledict larynx ou neud du gosier/ auec les parties qui luy sont voysines & adioinctes: comme pourroit estre l'artere trachée/ & aussy l'œsophage: Et sont encor moyen de mouuement par lequel tout le conduict de l'aer ou l'esprit est amplifié & dilaté/quand nous prenons alaine: & pareillement de celuy par lequel ledict conduict se contrainct & restreinct quãd nous rendons nostre vent. Nous conclurons donc (suyuant l'opinion de Galien) qu'il y a vingt muscles ou enuiron/appartenãtz audict larynx: au mouuemẽt desquelz sont produictz & enuoyez les nerfz appellez Recurrentz. De cesdictz muscles les aulcuns ont position & assiette aulcunemẽt trauerse: & les aultres moyennement oblique & en biaiz: aultres en y a qui sont assiz de droict fil:

Les muscles du larynx.

Au 16. des vtilitez.

& encor du tout contraires & opposites aux dessusdictz. Quelques vngs se trouuent auoir leur cõmencement d'enhault/lesquelz de leur bout & extremité inferieure meuuẽt quelques particules dudict larynx:& au cõtraire quelques vngs sont veuz cõmencer en bas & monter en amont/tellemẽt qu'ilz meuuẽt par leur bout d'enhault. Mais cõbien soit cõfuse ceste matiere & de difficile deduction tu le voy par ce que le nõbre des muscles susdictz est incertain:& encor la position exacte d'iceulx fort difficile & quasi impossible a exprimer:tellement qu'en cent neudz de ladicte gorge que tu puisses decouper & departir auec la plus extreme diligence qu'il te sera possible/ a peine en pourras tu rien appercepuoir que tu puisses tenir pour arrest ou derniere certitude. Quant a nous/en ce lieu t'auons tant seulemẽt proposé ce que nous est apparu en plusieurs corps touchant lesdictz muscles: desquelz verras icy tant seulement les communs / & ceulx par le moyen desquelz ledict neud ou larynx est allié & conioinct auec les aultres parties voysines. Mais si tu desires congnoistre exactement ceulx qui sont plus propres audict neud/tu en pourras congnoistre quelque cas par la dissection des grandz animaulx:ou bien les prendras au sixiesme & septiesme liures des vtilitez de Galien. Car ce que nous en auons produict aux figures superieures/a esté assez rudemẽt & confusement faict : attendu qu'il ne nous fut onc possible les separer ou dissequer tant diligemment/que nous ayons peu satisfaire ou accomplir le nombre que met ledict Galien:ou t'en donner par escript chose certaine/a laquelle tu te deusses arrester : aussy a la verité ne nous semble ceste matiere tant necessaire/que d'estre en cest endroit si curieusement produicte:toutesfoys qu'auons deliberé au tiers liure ensuyuant en faire tout debuoir/ a fin que rien ne soit obmis de ce qui sembleroit appartenir a nostre intention.

Le nõbre des muscles du larynx trop difficile a trouuer.

Audict larynx ou neud de la gorge/ est continue ou adherente l'artere que lon appelle Aspre ou Trachée*/a raison qu'elle n'est vnye ainsy que les aultres. Aristote/a cause de la dignité de ceste partie/cõme par grãde excellence/l'a seulement nõmée artere : les Latins/l'ont aussy appellée* Guttur*/ & quelques vngs le* Canal *ou* Tuyau de l'esprit*. Aultres/le conduict de la voix & de l'aer que nostre vulgaire dit le* Gosier *ou* Cifflet de la gorge*. Ceste partie a esté par necessité posée au deuant de l'œsophage: de laquelle l'office est seruir a l'attraction & reiection de l'aer / ainsy que desia cy dessus au premier liure a esté demonstré. Sa substance & cõposition est/de plusieurs petites cartilages faconnées a demyz cercles / comme en forme d'anneaux imparfaictz/ & liez ensemble au moyen d'une mẽbrane double/a scauoir l'une debors/l'aultre dedẽs/ad ce qu'elles ne s'entretouchent l'une l'aultre. Au reste/sont vng peu largettes & aulcunemẽt cõprimées/puis acheuées par lesdictes mẽbranes qui enduysent ladicte artere tant dedens que dehors: par le moyen desquelles mẽbranes/ est ladicte artere conioincte & adherẽte a l'œsophage/duquel parlerons tantost.*

L'artere aspre ou trachée.

Guttur, Canal ou tuyau de l'esprit.

Gosier, Cifflet de la gorge

Cartilages a demy cercle.

Les membranes de la trachée.

L'artere appellée Trachée*(dit* Celse*) est construicte & cõposée de certains petitz cercles/ faictz quasi de la facon que sont les vertebres de l'espine:tellement toutesfoys qu'elle est rude & aspre par » le costé de dehors:& par le dedens vers l'endroit de l'œsophage/est vnye & polie ainsy que ledict » œsophage:Et en ceste sorte descẽd ladicte artere dens les poulmons au creux de la poictrine. Oultre » les tuniques dessus nõmées/cestedicte artere est encor vestue & couuerte d'une aultre mẽbrane qui luy est cõmune & peculiere/ laquelle procede des parties interieures/& descend tant seulement iusques au poulmon:auquel lieu n'a ladicte artere plus d'aultre besoing de couuerture. Fault noter au surplus que quand la trachée entre dens la substance dudict poulmon/lors se diuise en deux gros rameaux esgaulx & pareilz l'ung a l'aultre/lesquelz (cõme tu voy aux superieures figures) retiennẽt encor la facon de leurs petitz anneaulx/ reste qu'ilz sont moindres & entiers sans aulcune interruption cõme auoyent les aultres. Car lon doibt entẽdre/que si tost que ladicte artere se retire de l'œsophage/alors elle ferme ses petitz anneletz/& les remonstre tous completz/lesquelz au parauant quand elle estoit conioincte auec ledict œsophage/sembloist estre imparfaictz. Apres cestedicte diui-*

Au 4. liure.

Diuision de la trachée.

ſion/chaſcun des rameaux de ladicte artere ſe diuiſe & ſepare encor en d'aultres parties de meſme facō/ leſquelles de rechef ſe partiſſent & diuiſent en autāt d'aultres qu'il y a de pieces au poulmō: puis de la ſ'engendrent infiniz rameaux ſemez & diſperſez par toute la ſubſtance dudict poulmō: mais en ce ſont differentes les dernieres diuiſions de ceſte artere d'auec les premieres/ qu'elles n'ont plus d'anneletz. De ſorte que depuis la tierce diuiſion/les rynceaulx qui ſ'enſuyuent / ne ſont plus aſpres/mais vnyz & polyz ainſy que les aultres arteres qui ſont en ceſte partie.

De l'œſophage. Chap. XLIIII.

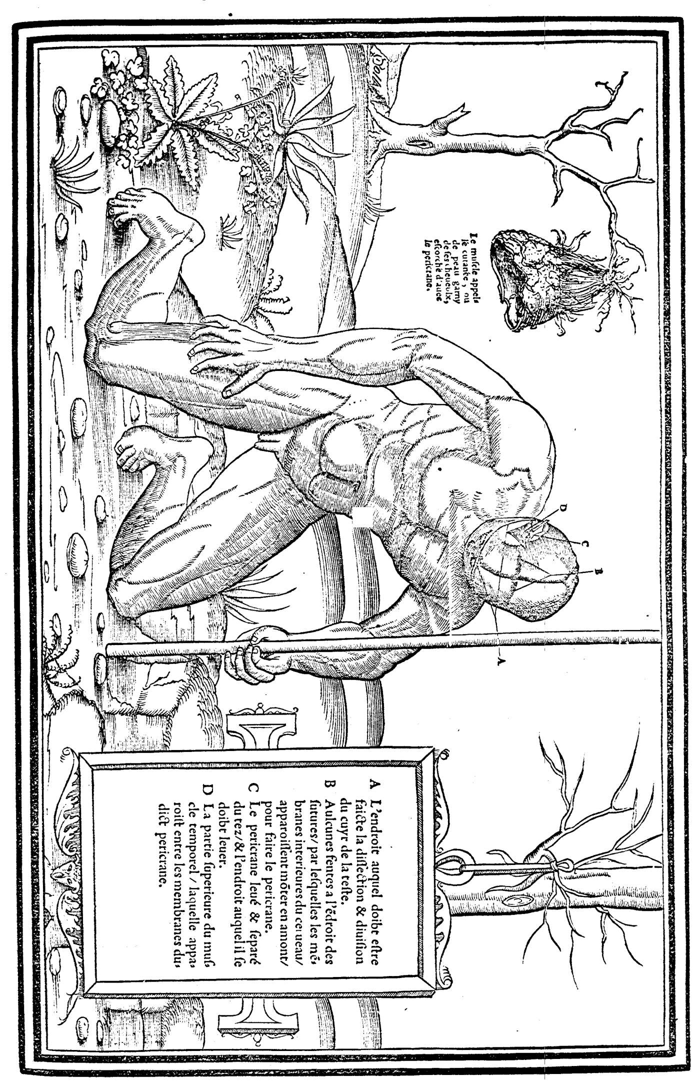
Gueule, OEſophage, Mery, L herbiere.

Eſtomach, Aluée, Auget. Au 2. de la Nature des dieux.

Fauces. A l'onzieſme liure. Au tiers des parties des beſtes.

L eſtomach.

APres auoir leué & diſſequé le neud de la gorge/ & ſeparé & mis hors diligemment le cifflet dont a eſté cy deſſus parlé/ adonc te fault conſyderer la partie que quelques vngs des Latins ont nommée Gueule/& les Grecz OEſophage/ les Arabes Mery/qui eſt le mot que noz anatomiſtes retiennent encor pour le iourdhuy. Noſtre vulgaire l'appelle L'herbiere/ eſtimant(ſans aulcune raiſon)que par ce lieu paſſe la viande/& par la trachée ſeulement le boire. Encor ont aulcuns des anciens appellé ceſte partie aſſez improprement Eſtomach: principalement ceulx qui nomment le ventricule Aluée ou Auget. Lon trouue au corps vng eſtomach(dit Ciceron) lequel cōmence & ſuyt incontinent apres la racine de la langue/adherent du tout a icelle: auquel de coſté & d'aultre ſont appoſées les amygdales de la gorge:& ſe finit au fond du palais/tellement que par iceluy paſſe ce que nous recepuons en la bouche: de ſorte qu'apres qu'il ha receu la viande a luy enuoyée/par le mouuemēt de ladicte langue/alors il la iette & expulſe en abas:& ſe voyent adonc ſes parties inferieures dilatées & eſlargies/ & les ſuperieures contrainctes & eſtrecies. Nous concluons donc/que ceſte gueule ou œſophage / n'eſt aultre choſe qu'une voye ou conduict par lequel paſſe la viande & le breuuage dont les corps recoipuent norriture. Le ſommet de laquelle partie/a eſté appellée des Latins Fauces(dit Pline)& le bas d'icelle eſt l'eſtomach. Ariſtote dit en ceſte maniere/ que la gueule eſt cōpoſée de nerf & de chair: par le nerf/entendant la membrane interieure de ceſte partie/tiſſue & cōpoſée de filamentz trauerſans/a ce qu'elle ſe peuſt facilement & aiſement eſtendre & dilater lors que la viande entre dens ledict œſophage:& auſſy ſe contraindre & eſtrecir a fin d'enuoyer plus aiſement ladicte viande dens l'eſtomach. Et par la chair de ceſte partie/entend ce qui eſt exterieur en ladicte partie/compoſé & tiſſu par dehors de filamētz droictz/a fin que ce tuyau feuſt plus mollet & delicat/& auſſy qu'il ne peuſt eſtre ſi aiſement offenſé du poix ou peſanteur de la viande deſcendente en abas. Au reſte/cela eſt tout ſeur/que les beſtes qui n'ont nul col/n'ont point auſſy d'œſophage: au moins qui ſoit manifeſte & apparent. Quant au reſte/la ſuperieure partie de la chair dudict œſophage/eſt lyée & annexée au hault du goſier: a l'endroit des muſcles qu'auons cy deſſus dit eſtre communs au neud de l'artere trachée : en ſorte qu'en ceſt endroit/lon peult aiſement apperceuoir les muſcles ſuſdictz remonſtrer quelque vnyon de leur ſubſtance naturelle auec la chair qui ſe trouue au fond dudict goſier. La fin ou extremité d'embas de ceſt œſophage/par laquelle il ſe rend & aſſemble auec le vētricule/a eſté appellée de quelques vngs L'eſtomach/ & par d'aultres l'entrée/la bouche/ou orifice dudict ventricule: qui eſt fort charneux en ce lieu/ & auquel ſe rend & retire la meilleure partie des nerfz de la ſixieſme coniugaiſon du cerueau. Et ce ſuffiſe touchant ce qui ſert & duyſt tant a la bouche qu'aux parties appellées vitales & naturelles. Deſormais nous fault paſſer au cerueau/ qui eſt la derniere partie de ce liure/qui nous reſte a expoſer & deſcripre.


Le mufcle appelé
le curanée, ou
de peau garny
de fes cheueulx,
efcorché d'auec
le pericrane.
A
B
C
D
A L'endroit auquel doibt eftre
faicte la diffection & diuifion
du cuyr de la tefte.
B Aulcunes fentes a l'edroit des
futures/ par lefquelles les mē-
branes interieures du cerueau/
apparoiffent mōter en amont/
pour faire le pericrane.
C Le pericrane leué & feparé
du tez/ & l'endroit auquel il fe
doibt leuer.
D La partie fuperieure du muf-
cle temporel / laquelle appa-
roift entre les membranes du-
dict pericrane.

Ce qui pend a ceſt arbre,eſt le tez ou cabaſſet de la teſte de ce perſonnage. Au reſte tu peulx appercepuoir en ceſtedicte teſte ouuerte,la premiere & pl⁹ eſpeiſſe tunique du cerucau,appeilée,Dure mere,ſelō laquelle paſſe & eſt ſemée grande abōdance de venes qui tēdent en amont, enuoyées audict lieu de coſté & d'aultre:par les iugulaires interieures,ainſy que cy deuāt t'a eſté mōſtré.De ceſte membrane, le milieu eſt diuiſé & ſeparé en la maniere que tu voy: & eſt fort ligamenteux & ferme.

Description des parties interieures, contenues en la teste. Chap. X L V.

CEste partie d'anatomie que taschons maintenant descripre/a esté appellée de quelques vngs le Ventre superieur:ou le plus hault ventre. Mais il nous semble que ce mot de ventre doibue estre tant seulement attribué aux deux aultres parties cy dessus descriptes. Et que nous pouuons cõtenter de la propre & cõmune appellation de ceste superieure partie qui est le nom de Teste: En la description de laquelle/auons proposé monstrer & produire tout ce qui y est contenu iusques a la moindre particule qui se puisse trouuer. Et ce en ensuyuant la facon & maniere de dissequer/qui est pour le iourdhuy communement gardée & obseruée de tous ceulx qui ont accoustumé traicter ceste matiere.

Ventre superieur.

Teste.

Le poil de la teste/& l'utilité que donnent les cheueulx/auec la norriture & cõposition d'iceulx/ ensemble le cuir qui enuironne ladicte teste/ayant quelque nature ou confusion musculeuse/dont a esté nommé Cuir musculeux/ou Muscle cutanée/ont esté assez descriptz & exposez au liure precedent. Pour laquelle cause auons en la superieure figure attaché cesdictes parties a vng arbre/cõme n'ayans plus rien a dire en ce present liure touchant ceste matiere. S'ensuyt le pericrane/ duquel ia soit qu'ayons desia tenu quelque propos au premier liure/toutesfoys pour ce que la matiere s'y offre de rechef/nous en parlerons encor en ce lieu/mais succinctement & en bref.

Poil de la teste.

Du pericrane. Chap. X L V I.

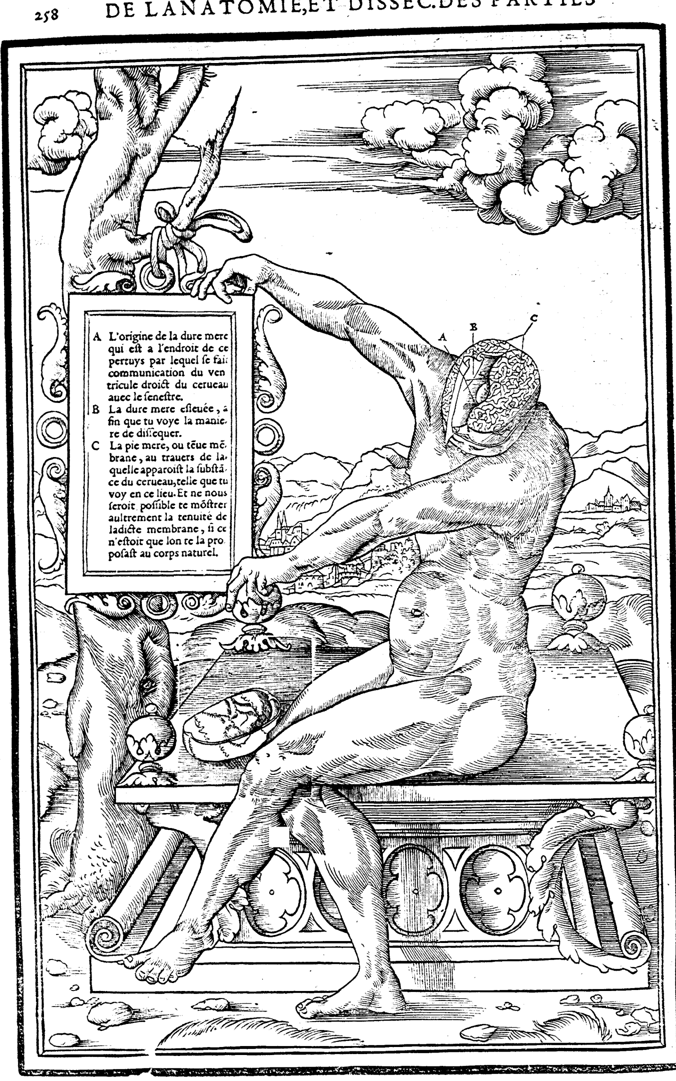
CE mot de Pericrane donne assez a congnoistre a vng chascun que c'est vne tunique qui enuelope & enuyronne le tez par dessus: laquelle (ainsy qu'auons desia proposé) prend son origine & naissance de la portion de la dure mere ou grosse membrane du cerueau / qui passe & s'eslieue amont par aulcuns pertuys qui se trouuent aux coustures dudict tez / desquelz t'en sont monstrez les vestiges a la precedente figure. Et fault entendre/ que cedict pericrane descend par deuãt en la face/& parties subiacẽtes/tant en dedens qu'en debors:tellemẽt que lon peult tenir & affermer qu'il n'y a membrane en tout ce corps qui ne depende de cedict pericrane & des menynges du cerueau. Or quant au discours que fait ceste partie par derriere:entens qu'elle descend le long de l'espine du dors/& est faicte semblable & commune auec le perioste qui enuelope les vertebres de ladicte espine. Sa composition & texture est double / & garnye de deux tuniques ainsy que le peritone: ce que facilement pourras congnoistre & apercepuoir vers le deuant de la teste / & pareillement aux costez d'icelle: ausquelz endroitz si tu en veulx faire l'experience / fay ce que t'a esté monstré en la premiere des deux figures precedentes. Coupe premierement les muscles temporelz a costé de la teste / a fin de trouuer leurs extremitez superieures qui se rencontrent au droit des os petreux: Et tu verras a l'entour des testes desdictz muscles/ce pericrane monstrer exactement ses deux membranes / ausquelles il est subiacent: qui fait que nous croyons asseurement qu'il est tel aux aultres lieux qu'en cestuy. Mais de cecy nous en dirons d'auantage aux administrations qui te seront monstrées au tiers liure ensuyuant.

Tunique pericrane.

Le discours du pericrane par derriere.

Le pericrane double.

La maniere de trouuer la double tunique dudict pericrane.


A
B
C
A L'origine de la dure mere qui eſt a l'endroit de ce pertuys par lequel ſe fai communication du ven tricule droict du cerueau auec le ſeneſtre.
B La dure mere eſleuée, a fin que tu voye la manie re de diſſequer.
C La pie mere, ou tẽue mẽ brane, au trauers de la quelle apparoiſt la ſubſtã ce du cerueau, telle que tu voy en ce lieu. Et ne nous ſeroit poſſible te mõſtrer aultrement la tenuité de ladicte membrane, ſi ce n'eſtoit que lon te la pro poſaſt au corps naturel.

Des membranes qui couurent & enuelopent le cerueau. Chap. XLVII.

Apres auoir syé l'os de la teste/que lon nomme le tez, tel que tu voy en la precedente figure pendu a vng arbre : te viennent deuant les yeulx les membranes qui couurent le cerueau : desquelles l'une est assez dure & espesse / que lon nomme pour ceste cause la Dure mere: L'aultre est bien téue / & bien deliée / que lon nomme la Pie ou Chere mere: desquelles deux Aristote parle en ceste maniere. Lon trouue deux mẽbranes (dit il) qui contiennent & afferment le cerueau: desquelles l'une plus dure & solide que l'aultre/adhere bien fort a l'os de la teste: L'aultre/moins ferme & plus tendre/ attouche de bien pres a la substance dudict cerueau. Ceste crasse membrane ou menynge (comme il te plaira l'appeller) est beaucoup plus dure que n'est le cerueau : & toutesfoys plus molle que la substance de l'os. Et n'est tenue de Galien pour couuerture naturelle / tant seulement faicte au proffit dudict cerueau. Mais bien luy sert de pareille office : & pour ceste cause fut faicte & engendrée quant & l'aultre enuelope. Car de l'appeller simplement couuerture du cerueau / cela ne luy est tant propre ou peculier comme qui la nommeroit propugnacle ou deffence obiecte & opposée pour resister a l'encontre des offenses & molesties qui le peuent interesser & blecer. De sorte que la couuerture & defense de ceste membrane / est le tez ou cabasset / posé sur ledict cerueau : lequel tez lon a appellé Crane : auquel voyant nature qu'elle ne pouuoit faire ladicte membrane du tout adherẽte & conioincte/l'ha tant seulement attachée a d'aulcuns petitz filetz ligamenteux / aux os d'iceluy : par le moyen desquelz ladicte membrane adhere auec les sutures : desquelles saillans lesdictz ligamentz (ainsy que disions peu deuant) vient & procede le pericrane. Car cesdictz filetz si tost qu'ilz sont saillyz hors du tez / se rencontrent l'ung auec l'aultre/ & s'accouplent & vnyssent si parfaictement/qu'ilz engendrent & forment de leur substance vne commune & continue membrane.

Dure mere. Pie ou chere mere. Au premier liure de l'histoire des bestes. Au 8. des vtilitez. Le tez ou cabasset. Dont vient le pericrane.

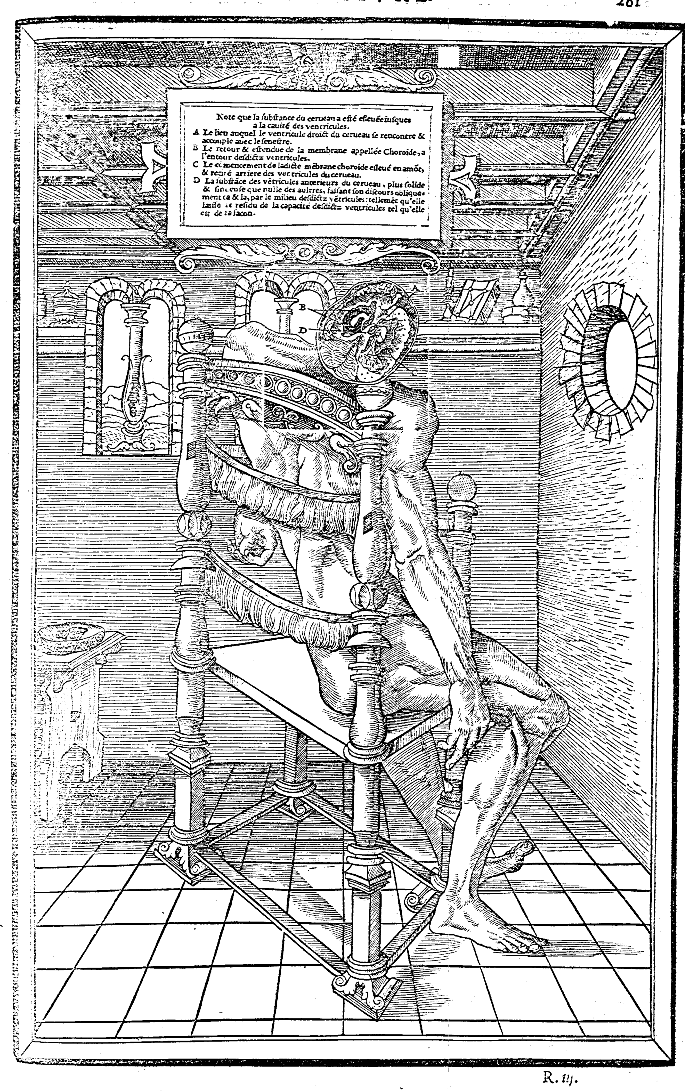
La tunique ou menynge delyée est appellée vulgairement (ainsy que disions) la Pie ou chere mere : que Galien nomme Choroide en d'aulcuns endroitz : a raison de la semblance ou conformité qu'elle ha auec la membrane de la matrice que lon appelle Chorion ou Secondine/ & vulgairement Arriere faiz. Car tout ainsy que ladicte Secondine est composée de plusieurs venes & arteres / se rapportans ingenieusement l'une a l'aultre : & confermées par vne bien delyée pellicule/ seruant d'arrest aux diuisions d'icelles : au cas pareil / ceste téue membrane / lye & arreste toutes les venes & arteres dudict cerueau/ en quelque endroit qu'elle se trouue : ad ce que par les diuers mouuementz d'iceluy/cesdictz vaisseaux ne changent de lieu/ou soyent ailleurs indeument transportez. De ceste menynge est tellement estraincte & embrassée la ceruelle/qu'il semble qu'elle luy soit du tout vnye & naturelle : si/que lon la peult a bien grand peine apercepuoir ou escorcher de la substance d'icelle. Car elle ne se remonstre que comme quelque bien téue & delyée toille d'araigne : A laquelle si tu ne prens garde de bien pres / a peine pourras tu bien congnoistre ou estimer/ que ce soit moins que riens / tant elle est conioincte & adherente a la substance dudict cerueau/ selon la dure & crasse menynge / ainsy que cy dessus auons declaré a la seconde figure. Nous dirons donc pour resolution que ceste téue membrane ou chere mere/ est comme quelque naturelle ou naifue couuerture du cerueau / seruant de peau a iceluy/comme celle qui est au dessus du corps de toutes les bestes:laquelle vnye & conioincte auec la dure mere susdicte/ & redoublée par le moyen de quelques filamentz nerueux : separe & discerne les anterieurs & premiers ventricules dudict cerueau/ d'auec le dernier & posterieur. De laquelle/ ia soit qu'il soit couuert & entrelassé / ce neantmoins il recoit encor d'abondant vne aultre couuerture bien plus ferme & asseurée / produicte d'une portion de ladicte dure mere. Car le cerueau (dit Galien) est separé & sequestré d'auec le

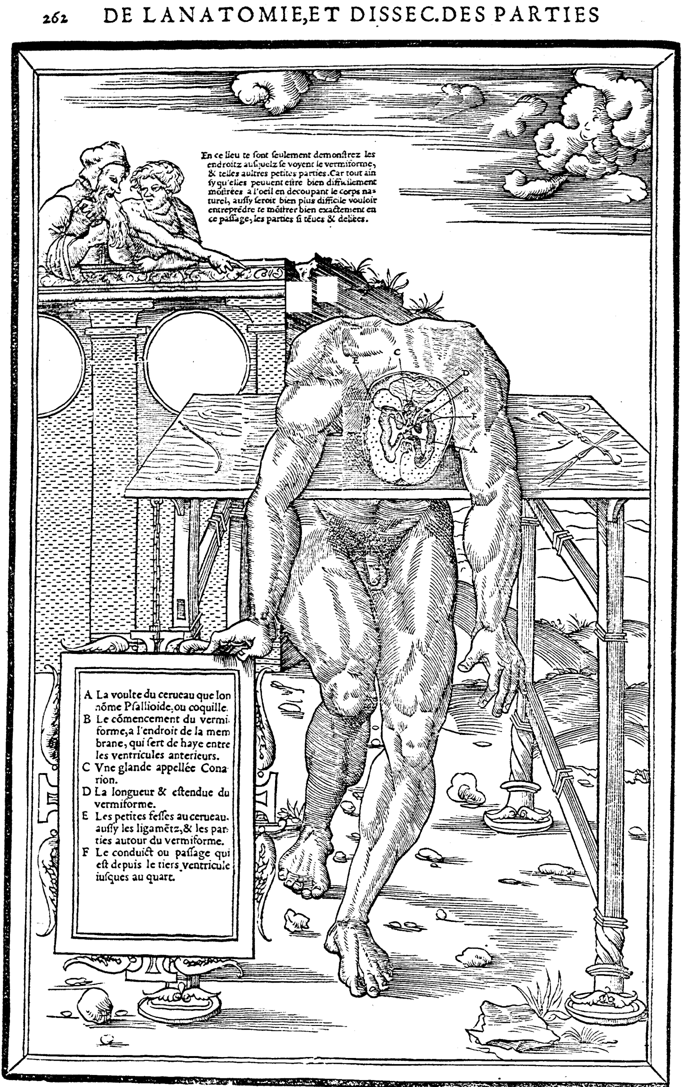
Pie ou chere mere. Au 8. des vtilitez. Choroide. Chorion, Secondine, Arriere faiz. L'office de la chere mere. La facõ de la chere mere. La tunique q enuelope le petit ou bas cerueau. Au 9. des vtilitez.

Filetz de la doulce mere par la ſubſtãce du cerueau.

Lacune ou baſſin du cerueau.

cerebelle (ſ'il te plaiſt ainſy le nommer) par l'interuention de la duplicité de la craſſe membrane du cerueau. Au ſurplus quant a la progreſſion & pourſuytte de la membrane dont eſt queſtion/ & auſſy de ſa liayſon d'icelle / fault noter qu'elle ſeme & diſperſe pluſieurs fibres ou filetz de coſté & d'aultre / parmy la ſubſtance du cerueau : deſquelz filetz ledict cerueau eſt beaucoup plus ſeurement & fermement retenu: Oultre les aultres touteſſoys/leſquelz produictz de la ſubtile menynge dudict cerueau/appartiennent & ſe rendent a la dure mere/ principalement a l'endroit du ſommet de la teſte / vers les couſtures du tez. Ne fault ce neantmoins eſtimer ladicte tunique eſtre du tout conſumée & employée au deſſus dudict tez : car d'icelle ſen appercoit quelque portion deſcendre par dedens la ceruelle iuſques au fond : dont eſt engendrée la partie que lon appelle Lacune / ou Baſſin dudict cerueau / duquel cy apres parlerons en ſon lieu. Car il nous fault maintenant traicter de la ſubſtance dudict cerueau.


Note que la ſubſtance du cerueau a eſté eſleuée iuſques a la cauité des ventricules.
A Le lieu auquel le ventricule droict du cerueau ſe rencontre & accouple auec le ſeneſtre.
B Le retour & eſtendue de la membrane appellée Choroide, a l'entour deſdictz ventricules.
C Le cõmencement de ladicte mẽbrane choroide eſleué en amõt, & retiré arriere des ventricules du cerueau.
D La ſubſtãce des vẽtricules anterieurs du cerueau, plus ſolide & ſineuſe que nulle des aultres, faiſant ſon diſcours obliquement ca & la, par le milieu deſdictz vẽtricules: tellemẽt qu'elle laiſſe le reſidu de la capacité deſdictz ventricules tel qu'elle eſt de ſa facon.
B
D


En ce lieu te sont seulement demonstrez les endroitz ausquelz se voyent le vermiforme, & telles aultres petites parties. Car tout ainsy qu'elles peuuent estre bien difficilement mõstrées a l'oeil en decoupant le corps naturel, aussy seroit bien plus difficile vouloir entreprẽdre te mõstrer bien exactement en ce passage, les parties si tẽues & deliées.
A
B
C
D
E
F
A La voulte du cerueau que lon nõme Psallioide, ou coquille.
B Le cõmencement du vermiforme, a l'endroit de la membrane, qui sert de haye entre les ventricules anterieurs.
C Vne glande appellée Conarion.
D La longueur & estendue du vermiforme.
E Les petites fesses au cerueau. aussy les ligamẽtz, & les parties autour du vermiforme.
F Le conduict ou passage qui est depuis le tiers ventricule iusques au quart.

De la substance du cerueau, & des ventricules ou capacitez d'iceluy / ensemble des parties qui sont entre deux. Chap. XLVIII.

LA chere ou tendre mere esleuée auec vng petit crochet ou hauet double/ ainsy qu'est de coustume (lequel crochet tu voy painct sur la table de la precedēte figure) alors t'apparoist la substance du cerueau: pour laquelle proprement nommer/ n'ayans les Grecz vocable peculier/ l'ont appellée par circonlocution/ ce qui est dens la teste. Cestedicte substance est diuisée en quatre parties ou capacitez/ que lon nōme Ventricules: *desquelz y en a deux anterieurs/ bien grandz & diuisez par le moyen d'aulcuns interualles/ telz que tu voy aux figures superieures. La couleur & consistence d'iceulx/ est blanche & polie par dedens/ beaucoup plus que par dehors: & tant plus elle vient abas / tant plus elle est dure & ferme : laquelle coupée & ouuerte/ monstre quelque maniere de glandes/ non toutesfoys si fermes que les aultres: & sont semées indifferemment par toute ladicte substance: plus liuides ou cendrées / & pareillement plus humides & visqueuses que n'est l'apparence dudict cerueau.* A *l'entour desquelles auons opinion que les excrementz ou superfluitez du cerueau s'accueillent & assemblent / pour dela estre receues en la cauité desdictz ventricules. Or apres que tu auras coupé a trauers auec le rasoer / vne partie de cestedicte substance que te descripuons/ & que tu l'auras ostée en la maniere que tu voy faict au parterre de la premiere des deux precedentes figures:* A *lors te sera representée la forme & facon des cauitez anterieures que lon dit ventricules du cerueau/ ayans la facon comme de l'aureille d'ung homme.* La *capacité de cesdictz ventricules/ est bien grāde & profunde de costé & d'aultre: pleine quasi iusques au sommet/ d'une certaine humeur aqueuse & rousse / qui apparoist principalement au corps recentement mort: laquelle humeur estimons prouenir des excrementz ou superfluitez du cerueau enuoyées en cest endroit par les glandules cy dessus expliquées : tellement que quand quelquesfoys ceste humeur est trop & excessiue en quantité / il en regorge par les voyes communes/ dens ce que nous appellons la* Lacune/ *de laquelle tātost sera tenu propos.* Au *dessus de cest humeur naige cōme vne sorte de mēbrane/ tissue d'innumerables venes & arteres procedentes de l'endroit ou est située la retz appellée* Merueilleuse: *laquelle membrane est confermée & arrestée de la tendre mere.* Et *c'est ce que les aulcuns (ainsy que disions cy dessus) appellent le* Reply *choriforme pour la similitude qu'ha ceste mēbrane auec le dedēs de l'arriere faiz de la matrice.* Et *fault noter/ que cestedicte substance membraneuse/ naige tellement au dessus de l'humeur susdicte/ qu'elle est toutesfoys adherente & attachée aux costez & au fond desdictz ventricules : en sorte que semble comme vne chose lasche qui s'espend en cest endroit/ retenant la facon des cauitez susdictes/ iusques ad ce qu'elle paruienne a ladicte voulte ou fornix.* L'*office de ceste partie/ est seruir & prester l'usage de respiration & inspiration ou efflation/ aux ventricules anterieurs du cerueau: ausquelz mouuementz ne fault doubter que toute la substance dudict cerueau ne cede & face lieu: ainsy que facilement lon peult appercepuoir aux enfans noueaulx nez / au lieu appellé* Fontaine: Et *semblablement a ceulx a qui a esté par quelque occasion ou fortune le tez incisé & desrompu.* C'*est ce qui a meu* Galien *de dire & soustenir que le cerueau ha ses contractions & relaxations que lon nomme* Diastole & Systole *aussy bien que le cueur.* En *cedict reply ou membrane choriforme/ fault entendre que sont receuz & contenuz les espritz encor gros & espez comme fumée/ lesquelz sont elaborez & confitz en cedict lieu/ & deuant qu'estre enuoyez aux sens naturelz / ou bien au moyen vētricule dudict cerueau: qui est le lieu auquel cesdictz espritz se rēdent parfaictz & absolutz pour dela estre trāsserez en vng aultre vētricule appellé le* Quart *ou* Cerebelle/ *que nous pouōs tourner cerueLin ou petit cerueau.* Et *les* Grecz *le nomment cōme par circonlocution/ ce qui est dens*

Ventricules au cerueau.

Epiphyses ou substance glāduleuse dens la substance des premiers ventricules.

Cauitez dens les vētricules.

Humeur rousse dens les vētricules du cerueau.

Reply choriforme.

Inspiration & respiration au cerueau.

Fontaine aux noueaulx nez.

Le cerebelle ou ceruelin.

le cerueau. Eraſiſtratus l'appelle/ce qui eſt dens la comprinſe du crane: auquel ſe fait elaboration parfaicte des eſpritz dediez aux meilleurs ſens. Ceſte ſubſtance ou ventricule dont eſt queſtion/ n'eſt pareille (quant a ſa facon) aux aultres anterieurs. Car elle eſt toute vnye/ & n'ha aulcunes circõuolutions ou repliz diſtinguez & ſeparez par la tẽue membrane:elle eſt pareillement plus ferme & plus dure que l'aultre: faconnée par dehors comme en maniere de petitz cercles/n'eſt auſſy ſi blanche par dedens que la ſubſtance des aultres ventricules : & ſemble que ce ſoient comme petitz morceaulx aſſemblez l'ung a l'aultre/ & qui facilement ſe peuuent eſmyer & deſrompre:dens leſquelz eſt contenue grande quantité d'eſpritz leans enuoyez par leſdictz ventricules: Et la voye par laquelle leſdictz eſpritz ſont transferez & tranſportez deſdictz vẽtricules au dernier/a eſté

Pore de conionction.

nõmée par Galien Pore ou Conduict conioingnant les premieres capacitez du cerueau/auec la derniere & poſterieure. Telleſfoys eſt appellé cedict pore/Tiers ventricule/ou du milieu. Il ſe part & procede de la cauité commune deſdictz ventricules anterieurs/ recepuant de leans l'eſprit y eſtant contenu/lequel il tranſporte au cerebelle ſuſdict. Auleuns des plus anciens (dit le meſme Galien) ont appellé ce pore/par ce mot de pertuys ou conduict deſdictz deux ventricules anterieurs : ne le dignans appeller vẽtricule. Car ilz conſtituent & font vng tiers ventricule de ceſte voulte qui eſt au deſſus de la capacité commune des anterieurs/ laquelle fut appellée deſdictz anciens Camarion ou Pſallioides/par ce qu'elle ſe rapporte & ha ſimilitude auec les voultes des caues ou chambres baſſes. Et oultre/diſent & afferment encor / que ce ventricule eſt le plus excellent & principal de tous les aultres dudict cerueau:eſtimans la capacité du cerebelle ſuſdict/ eſtre comme quart ventricule d'iceluy. Mais ſi tu veulx faire accorder leſdictz anciens auec Galien/ fault ſeulement que tu dies/ que la perforation qui eſt depuis le tiers ventricule iuſques au quart/ eſt tant ſeulement vng pore ou conduict ayant diuerſe ſubſtãce & conſiſtence d'auec ledict tiers ventricule/& n'eſtant digne du

Voulte au cerueau. Fornice.

nom de ventricule. Et quant a ceſte voulte/dont parlions cy deuant (que les aulcuns appellent Fornice) eſtimons qu'elle ha eſté faicte naturellement au cerueau / ad ce que la ſubſtance ſuperieure d'iceluy feuſt plus fermement & aſſeurement ſouſtenue.

Quant ad ce pore que Galien conſtituoit au nombre de tiers ventricule: fault entendre qu'il ha diuerſe facon d'auec iceluy. Car premierement ſa partie ſuperieure/ eſt couuerte de la tendre mere: laquelle n'eſt en ce lieu trop foible ou debile: & le pourſuyt ladicte chere mere iuſques a la cauité du ventricule appellé Poſterieur ou Dernier. Aux coſtez de cedict pore/y a quelques eminences longues & fort deliées/ faictes & engendrées de la propre ſubſtance du cerueau / leſquelles ont eſté nom-

Glutyes, Petites feſſes. Didymes. Anciformes.

mées Glutyes ou Petites feſſes: la concurrence & conionction deſquelles l'une auec l'aultre reſemble a quelques feſſes gemelles (dit Galien) aulcuns y a qui les ayment mieulx appeller Didymes/pour la ſimilitude qu'elles ont auec les didymes ou teſticules. Les aultres plus modernes/les nomment Anciformes ou Hanchettes/pour la ſemblance qu'elles ont auec les hãches ou parties ſemblables. L'office de ces particules eſt / d'arreſter & confermer l'epiphyſe ou excreſcence vermiforme/de qui l'ex-

Epiphyſe vermiforme.

tremité eſt vers les parties inferieures du tiers ventricule ſuſdict. Ceſte epiphyſe ou excreſcence ſuſdicte/ayant ſimilitude de quelque ver/eſt eſtẽdue le long de la cauité de ce conduict:ayant vne maniere de cõpoſition & conſtruction diuerſe & differente des aultres parties/en ſorte qu'il ſemble qu'elle ſoit cõpoſée & tiſſue de pluſieurs morceaulx/accouplez & conioinctz enſemble par le moyen de pluſieurs mẽbranes ſubtiles & fort deliées/retenans a leur bout cõme quelque incuruation & cõuexité apparente a l'endroit du dernier vẽtricule:auquel lieu cedict vermiforme fine/ & fault en la mẽbrane qui coeuure ledict vẽtricule. Au reſte/ceſte epiphyſe dont eſt queſtion/quelque peu dilatée & amplifiée/monſtre vng dos/ſemblable & de facõ du tout telle qu'eſt ceſte diſtãce ou cauité qui eſt

Vermiforme.

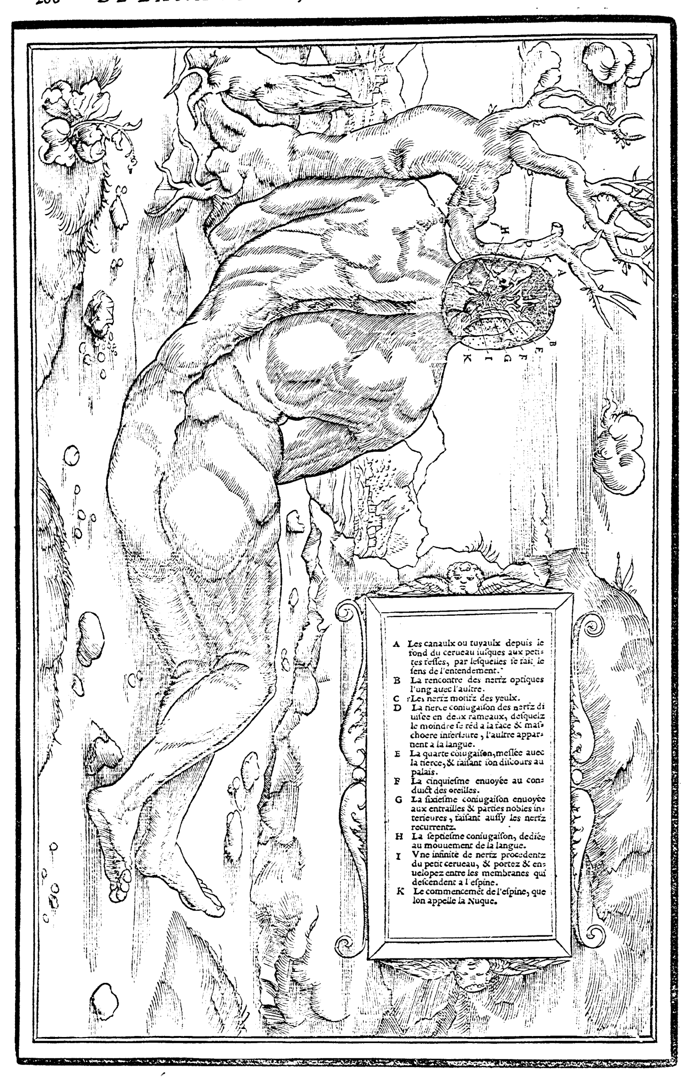
a l'entour des petites feſſes. Ce mot de Vermiforme/ fut premieremẽt impoſé a ceſte excreſcence/a cauſe de ſon office: C'eſt a ſcauoir a raiſon qu'elle de ſon long eſtẽdue ſelõ le pore ſuſdict/ en fin l'ob-

ſtrue & eſtoupe du tout: & au cõtraire retournãt/& ſe reuoltant en cercle/amene & attire quant & ſoy la mẽbrane connexe & conioincte a ces petites particules: Tellement que d'autant qu'elle ſe retire & renuerſe / d'autant fait grãde ou petite ouuerture & apertion du pore ſuſdict: qui eſt vng action qui reſemble aulcunement a ce que ſont les vers ou lumbriz de la terre. Car quand ceſtedicte epiphyſe ſe fait & replye en rond/ elle ſe remet & reiecte ſur ſa meſme ſubſtance/ſelon ſa reflexion/ tellement qu'elle ſ'eſlargit d'autant qu'elle ſ'accourcit. Et pour ce qu'il eſtoit neceſſaire a ceſte particule d'eſtre ſouuent remuée par diuers mouuementz: & qu'il y auoit denger qu'au moyen deſdictz mouuementz/elle tranſportée le long du dors deſdictes petites feſſes ſuſdictes/ne laiſſaſt le pore ſuſdict precipité & deſcouuert: nature pouruoyant diligemment a ceſt affaire / a excogité quelque maniere de petitz & tẽues ligamentz / au moyen deſquelz feuſt cedict vermiforme arreſté & connexé auec leſdictes petites feſſes: & leſquelz ſeruiſſent d'engarder que ladicte partie ne ſe recullaſt ou renuerſaſt indecentement de coſté ou d'aultre/ perdant par ce moyen ſa ſituation & office.

Soubz le commencement du pore ou conduict cy deſſus allegué/ qui conioinct le tiers ventricule du cerueau auec le dernier/ſe trouue vne ſubſtance glanduleuſe/de couleur a demy rouge/& de conſiſtence ou apparence tẽue & viſqueuſe/cõme ſi elle eſtoit moyenne entre quelque aultre glande & la ſubſtãce dudict cerueau: laquelle particule glanduleuſe/ſi tu ne la traictes doulcemẽt/en la voulant retirer de ſa place/facilement ſe diſſipe & eſchappe/ tant eſt tendre & delicate: & n'admet ſi facilement la main ou le ferrement: qui plus eſt / a peine ſe peult trouuer ou monſtrer/ſi ce n'eſt en vng corps recentement mort. Toutesſoys a verité dire/elle repreſente beaucoup plus la nature d'une glandule/que la ſubſtance du cerueau. Ceſte particule fut anciennement appellée tant des Grecz que Latins/Conarion/a cauſe de la ſemblance qu'elle ha auec la figure d'une noix de pin ou de cyprez. Au reſte l'utilité de ceſte glandule eſt pareille a celle de la glandule qu'auons cy deſſus dict eſtre au droit du portier d'embas de l'eſtomach: car elle engarde & deffend que les eſpritz qui ne ſont encor du tout bien confitz & labourez aux premiers ventricules du cerueau/ ſoient tranſferez ou tranſportez deuant qu'il en ſoit beſoing au cerebelle. Mais laiſſons ce propos/& paſſons a la deſcription des nerfz qui ſortent de la ſubſtance dudict cerueau.

Conarion.

L'uſage de ceſte glandule.


A Les canaulx ou tuyaulx depuis le fond du cerueau iusques aux petites fesses, par lesquelles se faict le sens de l'entendement.
B La rencontre des nerfz optiques l'ung auec l'aultre.
C Les nerfz motifz des yeulx.
D La tierce coniugaison des nerfz diuisee en deux rameaux, desquelz le moindre se réd a la face & maschoere inferieure, l'aultre appartient a la langue.
E La quarte coniugaison, meslée auec la tierce, & faisant son discours au palais.
F La cinquiesme enuoyée au conduict des oreilles.
G La sixiesme coniugaison enuoyée aux entrailles & parties nobles interieures, faisant aussy les nerfz recurrentz.
H La septiesme coniugaison, dediée au mouuement de la langue.
I Vne infinité de nerfz procedentz du petit cerueau, & portez & enuelopez entre les membranes qui descendent a l'espine.
K Le commencemét de l'espine, que lon appelle la Nuque.

Des nerfz sensitifz & motifz du cerueau. Chap. XLIX.

DV fond ou base de la substance des ventricules anterieurs du cerueau/quasi pres de l'os/ naissent & saillent plusieurs nerfz enuoyez de costé & d'aultre: lesquelz a bon droict ont esté estimez les plus nobles & excellentz de tous/& pour ceste cause ont eu le nom de sensitifz:a raison(dit Galien) qu'ilz seruẽt & sont appliquez aux instrumentz des sens naturelz. Cesdictz nerfz saillẽt de ladicte substãce/tout ainsy que qui tireroit d'une masse de cire molle plusieurs petitz cierges ou rameaux. Et ont pour compaignie quelquesfoys / vng aultre sorte de nerfz que lon nomme Motifz: lesquelz sont enuoyez pour la pluspart au visage (comme dirons tantost) & different d'auec les dessus nommez en ce/que lesdictz motifz sont plus durs que ne sont les sensitifz: attendu que la principale action du mouuement est de tirer ou tourner la partie en quelque sens. Aussy ont esté lesdictz sensitifz faictz plus molletz & delicatz: a raison de leur action: & aussy par ce qu'ilz ne saillent hors du tez/ & ne sont exposez a denger exterieur: desquelles vtilitez auons desia parlé abondamment au premier liure. Maintenant nous fault particulierement expliquer & declarer les nerfz sensitifz de ce cerueau/ puis viendrons (selon nostre ordre) a ceulx que lon dit motifz.

Nerfz sensitifz.

Nerfz motifz.

Les nerfz sensitifz du cerueau/ont esté par les anatomistes qui nous ont precedé distinguez & separez en sept ordres ou coniugaisons/ que les aultres nomment Paires: desquelz la dissection & facon est en la maniere qui s'ensuyt.

Sept ordres de nerfz sensitifz.

La premiere coniugaison ou paire de nerfz du cerueau/ est de ceulx que souloit Herophilus appeller Pores/a raison de leur notable cauité: & que les Grecz ont nommez Optiques/ & les Latins Visoires/pour l'office qu'ilz exercent: a cause desquelz tient Galien auoir esté principalement & par premiere intention de nature / faictz les premiers & anterieurs ventricules du cerueau. L'assiette & position de ces optiques est iustement entre ledict cerueau & les yeulx:desquelz aussy la substance interieure est vng peu plus mollette que l'exterieure: tant a fin qu'en faisant leur discours/ ilz feussent en plus grande seureté:comme encor pour retenir en ce que leur seroit possible/ la premiere nature du lieu dont ilz se partent. Ce sont les plus grandz & plus gros nerfz de tous les aultres/tant qui sortent dudict cerueau/que de l'espine du dors: attendu a la necessité de leur action & vsage. Car c'estoit bien raison que loeil/comme la plus noble partie de la teste/ feust participant de plusgrande portion du cerueau que les aultres qui ne sont si dignes. L'origine des optiques est a l'endroit/ & vis a vis l'ung de l'aultre au lieu du cerueau/auquel finissent tant le droict ventricule que le senestre:a costé toutesfoys d'iceulx ventricules. A leur poursuitte puis apres se conioingnent & vnissent ensemble / vers le dessus de l'os du palais/ aupres du bassinet ou entonnoer que descriprons tantost:puis de rechef apres cestedicte vnion/ se separent/& diuisent d'ensemble/ pour se transporter chascun a loeil de son costé hors du tez:& passent par vng pertuys qui leur est faict propre dens ledict tez/ iustement aussy long & rond qu'est la grandeur & grosseur desdictz nerfz. Et ne fault que tu penses ou estimes auec d'aulcuns anatomistes vulgaires/que lesdictz optiques se croisent l'ung sur l'aultre:& que le nerf du costé droict se transporte a loeil gauche/& pareillement le senestre a loeil droict. Car cela est du tout faulx/ & procede de la negligence de dissequer ou administrer ladicte partie:a laquelle si lon prend bien garde / lon trouuera que lesdictz nerfz ne se croisent aulcunement:ains se ioingnent depuis leur saillye/puis se separent de rechef & retiennent la mesme diuision apres ceste concurrence/ qu'ilz auoyent a leur yssue: tellement que le nerf qui sort du costé droict est inseré a loeil droict/& pareillement l'aultre a loeil senestre. A l'entrée des yeulx/semblent lesdictz nerfz auoir facon de quelque racine / laquelle est enuelopée & entourée comme d'une retz / qui puis apres s'eslargit & se dilate bien fort: aultrement vne cho-

La premiere coniugaison. Pores optiques. Nerfz visoires.

L'origine des optiques.

Que les optiques ne se croisent point l'ung sur l'aultre.

ſe en ſembleroient deux a la veue/ainſy que Calien deſcript par longue demonſtration. Tu retiendras donc/ que chaſcun nerf optique entrant dedens ſon oeil/ſe dilate & amplifie/ & ſe fait comme en forme de tunique:laquelle ha eu ſon nom ou appellation a part/& a eſté nommée(comme dirons au tiers liure)Amphibleſtroide ou Retiforme:pour ce que ledict nerf ainſy dilaté/retient comme la facon d'une petite retz:Et en ceſte ſorte enuironne toute la ſubſtãce de l'oeil:c'eſt a ſcauoir premierement l'humeur appellée Vitrée/ & conſequemment le cryſtallin: auquel lieu ſe voit apertement ledict nerf/ tenir encor de la ſubſtance du cerueau.

Amphibleſtroide ou retiforme tunique.

Au 7.des opinions d'Hippocras & Platon.

Nerfz motifz des yeulx.

La ſeconde coniugaiſon ou couple des nerfz du cerueau / eſt de ceulx que lon appelle motifz/dediez aux yeulx/ & enuoyez & diſtribuez aux muſcles d'iceulx/pour ceſtedicte action.La naiſſance de ces nerfz eſt bien pres du lieu/dont auons dit que ſailloient les optiques: a raiſon de l'office a laquelle ilz ſont dediez.Auec ceſdictz nerfz(dit le Medecin)nature en a enuoyé d'aultres qui appartiennent aux maſchoeres: leſquelz enſemblement paſſent par certains pertuys bien petitz & eſtroictz/mais aſſez longuetz/pour cheoir au lieu qui leur eſt deſtiné.Car le pertuys en l'os par lequel paſſent tãt les motifz des yeulx/comme ceulx deſdictes maſchoeres/n'eſt rond ainſy que celuy des optiques:& ſi eſt pareillement plus long & de plus longue eſtendue. Et quant a la pourſuitte de ces nerfz Maxillaires/qu'auons dit paſſer par ledict pertuys auec les motifz des yeulx: fault entendre/que premierement ilz ſont enuoyez de droict fil le long de la ioue en dedens : auquel endroit les os de la face poſez ſoubz les yeulx/ſont de rechef percez / pour donner yſſue a ceſdictz nerfz:leſquelz en paſſant ne touchent aulcunement aux muſcles deſdictz yeulx/ de peur qu'ilz ne leur nuyſent/ou qu'ilz ne recoipuent quelque offenſe d'iceulx. Et ſi toſt que ces nerfz ſont ſailliz par les os ſuſdictz/ilz enuoient des rameaux aux muſcles temporelz/ſelon leſquelz font leur diſcours en la facon & maniere qu'auons plus amplement deduit au premier liure de ceſt œuure.

Au 9.des vtilitez.

Nerfz maxillaires.

A ceſte ſeconde coniugaiſon/ quand elle fait ſa pourſuitte le long du tez (non pas quand elle ſort de la ſubſtance du cerueau)eſt conioincte & voyſine/la tierce explantation ou paire des nerfz dudict cerueau/qui fut appellée des anciens Molle: par ce que c'eſt la plus molle de toutes apres la premiere ſuſdicte.A la ſayllie de ceſte tierce coniugaiſon/ſi tu regarde vng peu de bien pres/te ſemblera veoir vng grand nombre de petitz nerfz / delyez comme cheueulx ſi eſgallement ſeparez l'ung d'auec l'aultre/ qu'ilz ſe rencontrent ayſement enſemble/ ſans aulcune compreſſion ou connexion.Le vray endroit dont ſort ceſte cõiugaiſon/eſt au lieu ou la partie anterieure du cerueau ſ'accouple & conioinct auec la poſterieure. Et note / que quant & ceſtedicte explantation/ ſort ſemblablement la tẽue membrane du cerueau/ qui cœuure leſdictz nerfz & les norrit des venes qu'elle contient en ſa ſubſtance:tellement que ladicte membrane a eſté en ce lieu percée/ou (pour myeulx dire)encauée/pour recepuoir les ſuſdictes explantations. Vray eſt que les pertuys d'icelle ne ſont du tout parfaictz ou penetrans de bout a aultre:ains ſeulement dilatent ladicte menynge comme en facon de quelques tuyaulx/par dedens leſquelz eſtoit de neceſſité que ceſdictz nerfz cheuſſent & paſſaſſent a bas. De la ſont enuoyez tous entiers iuſques aux pertuys des os du tez/leſquelz ſont pareillement communs aux nerfz motifz des yeulx: Auquel endroit/ ſe diuiſent en deux parties: deſquelles la plus molle paruient & ſ'eſpand a la tunique ou enuelope de la langue pour faire le gouſt:Le reſte/ſe retire a la maſchoere ſuperieure/ pour enuoyer aulcuns petitz rameaux aux muſcles temporelz:puis de la deſcend iuſques aux dentz oeilleres/& conſequemment a la maſchoere inferieure/paſſant en ceſdictz lieux(tant deſſoubz que deſſus)en compaignie d'une vene & d'une artere/& ſe retirent par certains pertuys qui ſont encauez dés toutes les deux maſchoeres/pour l'entrée & yſſue deſdictz vaiſſeaulx/deſquelz auons aſſez amplement parlé au liure precedent.

La tierce paire de nerfz.

La coniugaiſon Molle.

Les nerfz qui font le gouſt.

La quatrieſme coniugaiſon du cerueau/ eſt quelque peu plus dure & ferme que les aultres:confuſe & meſlée auec la tierce ſuſdicte/en cõpagnie de laquelle fait auſſy ſon diſcours/ayant ſon origine

La quarte cõiugaiſon.

a l'endroit de derriere / qui eſt la baſe dudict cerueau & paſſe plus oultre que ladicte tierce: Puis quand aduient que ceſdictz explantations rencontrent l'une l'aultre : alors ladicte quarte ſe meſle auec la tierce/& de la ſont bien loing tranſportées enſemble:puis encor de rechef ſe ſepare ladicte paire pour eſtre inſerée & implantée a toute la tunique ou membrane du palais. Ces nerfz ſont gardez & conſeruez bien ſeurement: Car premieremẽt ilz ont pour ſeureté la craſſe ou eſpeſſe membrane : puis encor l'os qui enuironne toute ladicte teſte iuſques en deuant : & d'auantage quand ilz ſe retournent au palais/ſont ſeurement deffenduz par iceluy. Leurs rameaux ſont ſuffiſamment petitz/mais vng peu plus durs(comme dict eſt)que ceulx de la tierce couple: en quoy facilement peuuent eſtre diſcernez d'auec iceulx.

La cinquieſme couple.

La cinquieſme couple des nerfz du cerueau / eſt veue ſaillir au deſſoubz des quatre deſſuſdictes/ainſy qu'il appert par la precedente figure:vers l'endroit des parties obliques de la teſte qui ſe trouuent a coſté d'icelle/ioingnant les os petreux ou temporelz. Toutesſfoys que Galien ne veult tenir que la racine de ces nerfz ſoit ſeule & vnique: ains monſtre qu'il en y a deux a chaſcun coſté/ proches l'ung de l'aultre:de chaſcune deſquelles ſort vng nerf tant ſeulement:auſſy a la verité ceſte coniugaiſon ſemble eſtre diuiſée & ſeparée en deux parties/ ainſy qu'elle ſort par les os:deſquelles l'une ſe retire au conduict de l'oreille enuironné d'une couuerture / de qui la nature & conſtitution eſt moyenne entre dure & molle/ a cauſe des dangiers auſquelz ceſte partie pouoit eſtre ſubiecte. L'aultre partie de ce nerf/ oppoſite a la premiere/ paſſe & choit par vng pertuys de l'os petreux ſuſdict: lequel pertuys a cauſe de ſon obliquité & ſinuoſité/a eſté nommé des anciens Aueugle/& ſe trouue pres de l'oreille: puis de la ſ'accouple auec la moindre portion des rameaux de la tierce coniugaiſon ſuſdicte.

Le nerf de l'ouye.

La ſixieſme coniugaiſon.

La ſixieſme couple ou paire des nerfz du cerueau/paſſe par vng pertuys qui apparoiſt au bas de la ſuture appellée Labdoide:de laquelle la ſubſtance ou conſiſtence eſt plus dure que des aultres nerfz ſuſdictz/d'autant qu'elle approche plus de la moelle de l'eſpine. A ſon commencement/& en ſaillant du cerueau/ ſemble auoir la forme de trois nerfz: leſquelz incontinent qu'ilz ſont yſſus hors du tez / ſ'entremeſlent & confondent tant entre eulx / qu'auec ceulx qui leur ſont voiſins/ produictz de la ſeptieſme cy apres deſcripte. Car elle ſort hors du tez / tout aupres de ladicte ſeptieſme coniugaiſon:& eſt ſeparée vers la racine de la langue:auquel lieu enuoye quelque peu de ſa ſubſtance a ladicte langue / puis de la deſcend a l'artere trachée ou cifflet de la gorge / ſuyuant la longueur de l'œſophage/tant qu'elle arriue a la bouche ou entrée de l'eſtomach/ auquel elle eſt inſerée & conſommée pour ſa pluſgrand part : & note qu'en faiſant ſon diſcours dens le corſelet/ engendre les nerfz Recurrentz/ qu'auons cy deſſus expliquez. L'aultre portion de ceſtedicte coniugaiſon deſcendant a bas/depuis la racine de la langue/ſuyt la longueur de la racine des coſtes:tellement qu'elle eſt diuerſement / & en pluſieurs ſortes meſlée & confondue en ceſt endroit auec les nerfz appellez Intercoſtaulx/ venans de l'eſpine du dors/& ſemblablement auec beaucoup d'aultres petitz nerfz qui ſe trouuent eſtenduz le long des flancz. Au reſte/ fait ſon diſcours au derriere du peritone/ aſſez diuerſement: tant qu'il paruient en fin iuſques a l'os ſacré. Et encor par deuant/ depuis l'entrée du ventricule deſcendant en bas/ laiſſe a chaſcune partie noble du ventre inferieur/vng rameau pour ſon ſentement:deſquelles choſes parlerions plus amplement & diffuſement en ceſt endroit / n'eſtoit que cy deſſus en diuers lieux en auons aſſez traicté.

Nerfz de la bouche de l'eſtomach.

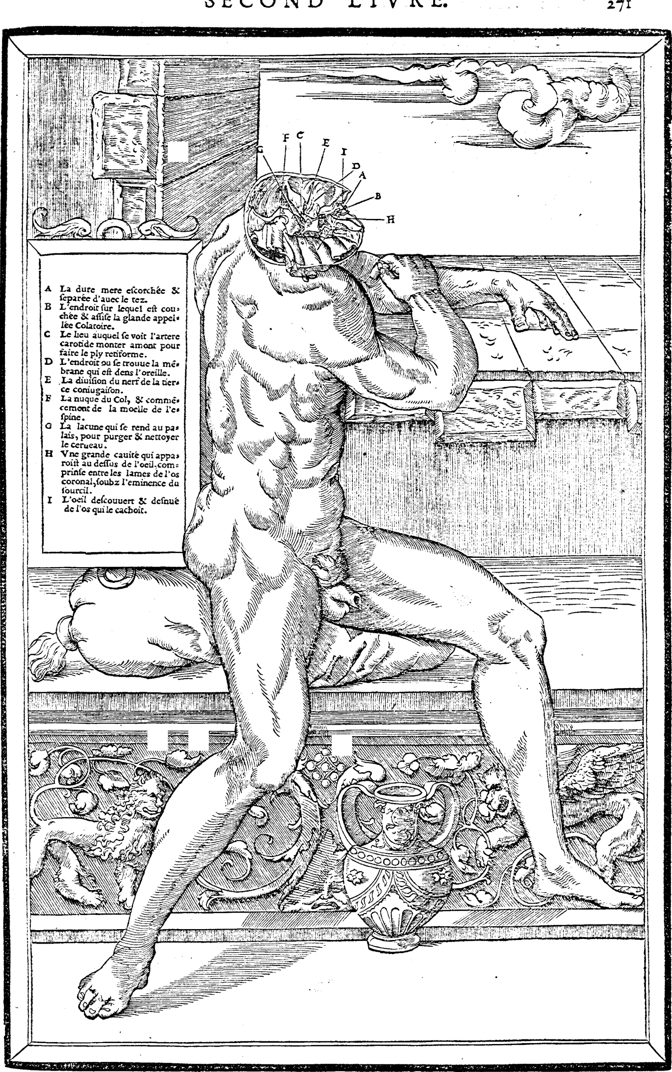
Nerfz recurrentz.

La ſeptieſme coniugaiſon.

Les nerfz qui font & conſtituent la ſeptieſme coniugaiſon du cerueau / ſortent iuſtement de l'endroit ou fine ledict cerueau/ & ou commence la moelle de l'eſpine. Et apres qu'ilz ſont ſaillız vng peu auant/prennent compagnie de ceulx qui viennent de la ſixieſme couple:puis ſe ſeparent de rechef & enuoient quelque partie (qui eſt la moindre de leur ſubſtance) pour garnir les muſcles droictz du neud de la gorge. L'aultre partie d'iceulx/ qui eſt la pluſgrande & apparente/ eſt toute

conſumée & inſerée/ a la langue. Ceſte coniugaiſon eſt plus dure & plus ferme que nulle des aultres ſuſdictes: Et ſe meſle auec les rameaux de la tierce couple du cerueau/deſcendans en abas: & encor auec la premiere & ſeconde des nerfz qui viennent de la nuque/ ou des ſpondyles du col: deſquelz auons deſcript le diſcours au premier liure de ceſt œuure.

Nous conclurons doncques/ que les coniugaiſons des nerfz du cerueau ſe comportent en la maniere & facon deſſuſdicte/ ſelon la diſſection & opinion commune. Oultre leſquelles / a l'endroit ſuſdict auquel fine le cerueau & ou commence la moelle de l'eſpine/ auons apperceu vne infinité de petitz rameaux de nerfz/ deſcendentz vers ladicte eſpine/ & diſperſez aux endroitz de l'enuelope interieure de ladicte moelle/ ou eſpine: tellement confuz & perduz autour d'icelle/ que depuis qu'ilz y ſont arriuez/ lon ne peult appercepuoir aultre diſcours ou pourſuitte d'iceulx.


G
F
C
E
I
D
A
B
H
A La dure mere escorchée & separée d'auec le tez.
B L'endroit sur lequel est couchée & assise la glande appellée Colatoire.
C Le lieu auquel se voit l'artere carotide monter amont pour faire le ply retiforme.
D L'endroit ou se trouue la mébrane qui est dens l'oreille.
E La diuision du nerf de la tierce coniugaison.
F La nuque du Col, & commécement de la moelle de l'espine.
G La lacune qui se rend au palais, pour purger & nettoyer le cerueau.
H Vne grande cauité qui apparoist au dessus de l'oeil, comprinse entre les lames de l'os coronal, soubz l'eminence du sourcil.
I L'oeil descouuert & desnué de l'os qui le cachoit.

Le diſcours des venes & arteres qui ſe rendent au cerueau. Chap. XLIX.

Iugulaires internes.

LEs venes appellées Iugulaires internes / montent le long du goſier a coſté par dedens/ iuſques au ſommet de la teſte/en la facon & maniere qui ſ'enſuyt. Premierement fault entendre/qu'une grand vene de coſté & d'aultre monte amont ſelon la dure mere par vng pertuys ſinueux & anfractueux qu'auons declaré au premier liure/ lequel ſe trouue au fond de l'os occipital/a l'endroit d'une alonge d'os que nommions cy deuant Mamillaire : faiſant ſon diſcours pres des coſtez de la ſuture labdoide/au lieu auquel eſt apertemẽt veue ladicte dure mere ſe redoubler : qui eſt ou la ſuture labdoide ſe conioinct auec les os petreux. Or ſuyuant ce redouble & duplicité de mẽbrane/la vene dont eſt queſtion fait ſon diſcours ſeurement de coſté & d'aultre iuſques au ſommet de la teſte: & la ſe rencontrent les deux rameaux de la partie droicte auec ceulx de la ſeneſtre: lequel lieu ou font leſdictes venes telle congreſſion & rencontre / fut anciennement appellé d'Herophilus Lenon ou Preſſoer/pour la ſimilitude qu'il ha auec vng preſſoer.

Lenon, Preſſoer.

Le plus hault & plus eminent endroit (dit Galien) de tous ceulx qui ſe trouuent en la rondeur du cerueau ainſy qu'il eſt poſé/eſt celuy auquel apparoiſt vne aultre reflexion & reply de la dure mere/ ou craſſe membrane:retenant audict endroit/vne eſpeſſeur quatrefoys plus groſſe qu'elle ne monſtre en nul aultre lieu/ou elle ſoit veue couurir & enduire ledict cerueau. Sur la ſuperfice de ceſte membrane/ y a pluſieurs venes/ aſſez petites/ leſquelles ſe rencontrent en vng poinct:& ſ'arreſtent au lieu appellé Lenon/qui depend de ladicte dure mere/laquelle par dedens ſemble eſtre de facon pareille aux venes/ tellement que ſa ſubſtance couure & enuelope le ſang enuoyé par leſdictes venes au preſſoer ſuſdict. De la ſe voyent pluſieurs venettes ſaillir de coſté & d'aultre dudict lenon/deſquelles les aulcunes ſont ſi petites & tẽues/qu'a peine pourroit on mettre vne ſoye de pourceau dens leur cauité. Les aultres ſont vng peu plus longues & groſſes. Tu en verras les vnes (dit Galien) depuis la petite eminence dudict lenon / eſtre ſemées & diſperſées aux prochaines particules ſuperficiaires du cerueau : & les aultres / depuis le ſommet dudict cerueau / enuoyées & tranſmiſes tant a toute la poſterieure partie qui contient le cerebelle/comme auſſy au deuant d'iceluy cerueau. Qu'ainſy ſoit/lon voit le ſang procedant de ceſdictes venes eſtre deriué & enuoyé a la partie anterieure du cerueau ſelon la dure mere/exactement ſituée au milieu d'iceluy/ & diuiſant ſes anterieurs ventricules en deux parties eſgales / auſquelles grande quantité de venes ſont diſtribuées le long de ladicte mere: & ſont toutes fort petites:au reſte de deux/ deſquelles l'une paſſant par ledict preſſoer/ fait ſa pourſuitte du tout en deuant/le long de la teſte: L'aultre/beaucoup plus grãde/n'eſt du tout bien pres ne de tout bien loing de la region dudict lenon: & ſe trouue ſituée exactement au milieu du cerueau. Ceſte vene/ſe retire & abbaiſſe en dedens:puis incontinent apres eſt deduicte & diuiſée en diuerſe maniere / enuoyant pluſieurs petitz rameaux de coſté & d'aultre dens la ſubſtance des ventricules anterieurs du cerueau/paſſant comme par quelque pertuys de ladicte ſubſtance. Ceſte notable propagation ou diſperſion/ſe fait au milieu deſdictz ventricules/ de laquelle les circonuolutions & implications de venes ſont cõfermées & arreſtées d'une petite & bien deliée membrane / deſcendente de la tẽue ou dure mere: Pour laquelle cauſe a eſté ceſtedicte membrane appellée par les diſciples & ſectateurs d'Herophilus/Membrane ou Reply Choriforme/ ou Choroide: a cauſe des circonuolutions de venes qu'elle ha ſemblables au dedẽs de l'arriere faitz/ que lon appelle (ainſy que diſions cy deſſus) Chorion/ou Secondine. Tel eſt l'entredeux ou interualle qui diuiſe & ſepare les vẽtricules du cerueau l'ung d'auec l'aultre. Au reſte/la vene precipitée & declinée dont eſt queſtion/eſt fendue & diuiſée a l'endroit d'une glandule qui eſt pres du reply que lon nomme Retiforme/retenue touteſſoys & encor cõfermée de ſa petite membrane comme deuant:

Mẽbrane ou reply Choriforme ou choroide.

seruant de fermeté & asseurance aux rameaux procedentz de la grand vene susdicte/descendente a bas au droit de ladicte glandule / pour estre la diuisées & separées en la forme & maniere qu'auons dit:lesquelles puis apres occultement se rendent au fornix ou voulte/ qui est au dessus dudict entredeux des ventricules/laquelle voulte dessus a esté nommée selon les Grecz *Psallioide.*

L'origine des arteres qui montent au cerueau. Trois rameaux des carotides.

Les arteres qui montent au cerueau/ viennent des carotides internes/qu'auons descriptes au second liure:lesquelles si tost qu'elles sont montées amont au larynx/ se diuisent en trois rameaux de costé & d'aultre esleuez en amont : desquelz l'ung se pert & consume a la langue/l'aultre fait sa poursuitte a la maschoere d'embas/ & semblablement aux parties exterieures de la teste : le tiers entre dés le tez/par vng certain pertuys duquel le cōduict ou cauité est fort anfractueuse & sinueuse:& se trouue entre l'oreille & la cauité en laquelle est inserée la maschoere inferieure. Cesdictes *arteres/si tost qu'elles sont entrées dens le crane/premierement font la cōposition du ply retiforme/ a la facon duquel se diuisent & dispersent en infinitz rameaux:desquelz parlerons tantost.*Puis de *la rencontrent iusques au milieu du cerueau: & font leur discours entre le tez & la dure mere:tant qu'elles arriuent en fin a la regiō & endroit du vētricule du milieu:la ou elles percent ladicte espesse membrane:puis entrans au dedens dudict tiers ventricule/sont diuisées & separées en plusieurs petites & deliées arteres/conduictes selon la cauité des aultres ventricules:iusques a l'aultre grand reply qu'auons cy dessus appellé* Choriforme*:auquel endroit sont accōpaignées de grāde multitude de venes/autour desquelles cesdictes arteres se meslēt & lyēt en diuerse maniere:puis en fin apres ceste meslange & complicatiō:l'ung des rameaux de cestedicte carotide se rapporte au deuāt de la teste/ l'aultre au derriere/& les aultres aux costez:& telle est pour cōclusiō la poursuitte desdictes arteres.*

De la glande appellée Colatoire:& aussy du reply retiforme. Chap. L.

Glande colatoire. L'utilité de la glande colatoire.

EN la partie superieure de l'os du palais/que lon nomme Basilaire*/vers le dedens du cerueau/ a l'endroit des os qu'auons dit au premier liure estre nommez* Isthmoidées*/ lesquelz sont percez ainsy qu'ung crible : y a vne petite cauité faicte proprement pour recepuoir vne petite glande que lon nomme* Colatoire*: laquelle est cachée soubz la dure mere/ hors du cerueau: & se repose & arreste dens cestedicte cauité n'estant aulcunement differente en constitution ou substāce d'auec les aultres glādes du corps.*L'utilité*/de cestedicte glande est de cōfirmer & arrester la diuision des carotides montans amont au cerueau/ pour faire le ply retiforme que lon dit* Retz *merueillable: & encor d'abondant sert comme de bouleuert & defensif audict ply retiforme:a l'encontre de toutes fortunes ou accidentz qui tant du dehors que du dedens luy pouoient suruenir & eschoir.*Car *si nature mist oncques diligence & eut iamais soing de defendre & garder diligemment partie du corps/elle a esté songneuse de ceste la:attendu que tous tant philosophes que medecins tiennent & s'arrestent a ce poinct/que c'est l'endroit auquel se fait le meilleur esprit que nous appellons* Animal*:duquel procedent les sens naturelz/ & la raison pour la meilleure partie.* Qu'*ainsy soit/ que ceste glande serue de defense & garantye a cedict reply/ lon le peult facilement congnoistre & entendre/par ce que lon ne scauroit veoir appertement ledict reply a descouuert sinon en ostant ladicte glandule/& aussy en couppant les parties dudict os basilaire/sur lequel elle repose & est assise : desquelles parties lon voit euidemment ledict reply estre bien muny & garny de tous costez/ainsy que plus amplement t'enseignerons au tiers liure ensuyuant.*

Ply retiforme.

A pres doncques auoir diligemment osté & leué les pieces susdictes seruans de garniture audict reply:& ce en vng corps recentement mort(aultrement la congnoissance s'en perd soubdain) alors verras le miracle & secret de nature tant prisé & extollé des anciens philosophes & medecins/qui est la partie que les premiers anatomistes & chirurgiens nommarent Ply *ou reply retiforme:a raison que les infinies arteres menues & deliées cōme filetz/desquelles il est tant ingenieusement & artificiellemēt tissu & composé/ont quelque semblance auec les retz de veneurs/ou a ceulx*

Retz merueilleuſe.

L'utilité de la dure mere.

L'utilité du reply retiforme.

L'action du reply retiforme.

dont vſent les peſcheurs: le vulgair l'appelle Retz merueilleuſe: car a la verité il n'eſt poſſible trouuer toilles de veneurs/ne bourſes de chaſſeurs/ou retz de peſcheurs ſi eſpeſſes de fil ne ſi drues & deliemẽt baſties qu'eſt cedict reply/tant eſt merueilleux l'artifice de ce grand ouurier en ſes choſes non pareilles: au deſſus duquel reply (comme deſia auions commencé a dire) eſt poſée la dure mere pour la defenſe d'iceluy. Qu'ainſy ſoit/ elle eſt trop plus ferme & ſolide en ceſt endroit qu'en nul aultre: & te la fault deſcirer & deſrompre ſi tu veulx veoir a nud ledict reply: puis apres te conuient aduertir a la glande ſuſdicte/qui eſt auſſy ſemblablement poſée au deſſoubz de ladicte menynge/laquelle glandule te ſera beſoing pareillement enleuer & oſter: en quoy fayſant verras qu'a elle tient & eſt attaché le reply dont eſt queſtion: Ce reply a eſté faict (comme diſions) par ce ſouuerain maiſtre des oeuures naturelles / pour la derniere & parfaicte cuyſſon & labeur de l'eſprit animal repoſant au cerueau / lequel eſprit a eſté de tous eſtimé principal organe & inſtrument de l'ame: tellement que par le moyen d'iceluy nous contemplons/parlons par raiſon/& faiſons ce que la perfection de l'homme requiert pour ſon eſtat. Ainſy cõclurons que l'actiõ & vſage de cedict reply/ eſt la perfection & abſolution de ceſt eſprit/ tant vtile & neceſſaire a la vie: lequel eſprit comme tu peulx conſyderer par les arteres dudict/reply/eſt faict nourry/ & augmenté / de celuy qui eſt enuoyé amont audict lieu/par les carotides/procedant du ſeneſtre ventricule du cueur.



Entends que tout ce qui eſtoit comprins dens les os de la teſte/a eſté leué & nettoyé: a ſcauoir toute la ſubſtance du cerueau auſſy tous les nerfz venes & arteres qui eſtoient encloſes dens ladicte teſte:tāt ſeulement reſte a veoir en ceſte figure/les pertuys & ſinuoſitez qui demeurent au dedēs deſdictz os/ apres auoir leué entierement tout le cerueau.

L'interpretation des merques,ou lettres ſignées en la figure precedente.

A Le lieu dens l'os baſilaire/ou ſont les cribles appellez Colatoires & des Grecz Iſthmoidées/appartenans au nez.

B Les pertuys rondz par leſquelz paſſent les nerfz optiques qui ſe rendent aux yeulx.

C Cinq pertuys auſdictz os de la teſte: par l'anterieur deſquelz paſſent en partie les nerfz motifz enuoyez aux muſcles des yeulx/ & en partie ceulx qui ſont tranſferez aux aelles ou coſtez du nez/ & pareillemēt a la lebure d'enhault.Par celuy qui ſ'enſuyt apres/paſſent les nerfz enuoyez a la bouche/& a la langue:Par le tiers qui eſt grand & longuet/paſſent les carotides pour mōter amont & faire la retz merueillable. Par le quart/ qui eſt le plus rond/ & le pluſgrand de tous/paſſe entierement toute la ſixieſme coniugaiſon: & par ceſtuy meſme encor deſcendent les nerfz auditoires pour eſtre inſerez & conſommez en la tunique de l'oreille.

D Vng pertuys par lequel la vene carotide interne/monte amont pour l'utilité cy deſſus expliquée.

E Le grand pertuys en l'os occipital/en dedens/par lequel la ſubſtance du poſterieur ventricule du cerueau/deſcend a l'eſpine du dors.

Des pertuys que lon appercoit au dedens des os qui sont la base du cerueau/la substance d'iceluy ostée & du tout vuydée. Chap.LI.

LE tez estant leué & syé comme tu voy: & aussy la ceruelle du tout ostée & enleuée/ de laquelle t'auons cy deuant amplemẽt parlé: apres auoir encor diligemment escorchée & de tous costez separée & diuisée la dure mere d'auec les os de la teste: premierement ce que tu voy encaué & enfoncé en l'os de deuant (car il vault myeulx commencer par le front) vng peu au dessus de la lettre A. *cy deuant merquée: estime que ce soit comme vng petit sentier ou rayon/ faisant voye au deuant dudict front en dedẽs de la teste/ a la dure mere/ diuisant en cest endroit les ventricules anterieurs du cerueau: & faict ou imprimé par ladicte mẽbrane a la premiere cõformation de ce corps. Car il y a (dit* Galien*) vne ligne au dedẽs des os de la teste: laquelle diuise le cerueau par le milieu: & fait la distinction & separatiõ de la partie droicte d'iceluy d'auec la senestre: a laquelle aussy rencontre & paruient le sep ou entredeux des anterieurs ventricules: qui est vne membrane produicte premierement a l'endroit du nez & du palais/ & de la a la partie qui contient la retz merueilleuse. Cestedicte membrane est forte & puissante en ce lieu pour faire les conduictz qui repurgent le cerueau/ & paruiennent tant au nez qu'audict palais: desquelz nous fault en bref traicter en ce lieu/ & par vng mesme moyen descripre aussy les aultres pertuys & replyz sinueux/ ausquelz lesdictz conduictz arriuent & paruiennent.*

Sentier ou rayon au droit du front.

Au troisiesme des lieux interessez.

Le sep ou entredeux des ventricules du cerueau. Vne membrane entre les deux ventricules du cerueau.

Du milieu des anterieurs ventricules du cerueau/ selon la dure mere (entre lesdictz deux ventricules) iusques au tiers/ se trouuent deux conduictz seruãs a purger le cerueau: lesquelz paruiennent au nez. Car comme il soit ainsy (dit Galien*) que le nez soit posé & assis exactement au milieu de la face: c'estoit raison que les pores ou conduictz seruans a yceulx & paruenans a sa concauité/ occupassent & prinsent lieu au milieu de l'anterieure partie dudict cerueau: De la arriuent lesdictz pores ou conduictz a vng lieu commun & cauité qui est faicte d'une portion de la dure mere/ estendue en cest endroit iustement au dessus des sinuositez/ au trauers desquelles on voit les os isthmoides/ que lon nomme* Colatoires *ou* Cribles*: a raison qu'ilz sont trouez & percez de plusieurs petitz pertuys sans nombre ou equalité/ ainsy qu'on voit aux espõges: Et sont separez d'ensemble cesdictz os/ par le moyen d'ung entredeux ou eminence qui est aussy d'os fort dur / ayant facon d'une petite colonne. Oultre ces pertuys/ y a encor deux pores ou conduictz qui paruiennent au palais/ & arriuent a la mesme cauité: a laquelle se rendent ceulx qui viennent au nez. De ces pores l'ung (dit* Galien*) vient du fond du ventricule du milieu du cerueau: qu'auons dit estre nommé le* Tiers*/ & se retirent a bas a la base dudict cerueau: l'aultre commence du pore qui conioinct ledict cerueau auec le cerebelle/ ayant facon oblique vers l'anterieure partie d'iceluy: mais si tost que ces deux pores sont arriuez & conioings l'ung a l'aultre (dit il) alors se rencontrent en vne commune region cauée & pendente ou declinante en abas: de qui le bord d'enhault / fait la facon comme d'ung cercle parfaict: tel que lon voit en vne cisterne/ donnant l'utilité de quelque bassin: que les anciens ont appellé* Choane *ou* Entonnoer*/ a raison qu'il s'amenuyse & s'aualle peu a peu tousiours en descendãt/ & est percé par le bout ainsy qu'ung entonnoer: auquel bout se trouue vne manifeste cauité comme de quelque ventricule/ submis audict bassin/ dens lequel ladicte glande est receue au dessus de l'os qu'auons dit auoir facon d'ung crible/ se rapportant au nez & au palais: & telle est la voye des plus espesses superfluitez du cerueau enuoyées audict palais & au nez. Et se fait l'expurgation ou renuoy desdictz excrementz/ tant au lieu appellé des* Grecz Choane*/ & des nostres* Lacune*: comme aussy pour la plusgrande part/ a la cauité de la glande subiecte & submise a ladicte choane/ selon laquelle glande lesdictz excrementz sont enuoyez aux conduictz qui descendent en partie au nez/ & en partie au palais. Car la voye de l'ung & de l'aultre est commu-*

Deux conduictz qui seruent a la repurgation du cerueau. Au 10. des vtilitez.

Les cõduictz du palais. Les cõduictz du nez. Au 9. des vtilitez.

Bassin, Choane, Entonnoer.

Expurgation des grosses superfluitez du cerueau. Lacune.

Les colatoires.

Interualle styloide.

ne & generale:a la texture & facon industrieuse desquelz Colatoires/ie vouldrois que tu consyderasses vng peu quand & moy la noblesse de ce diuin architecteur: Et par ce moyen tu appercepueras/apres auoir osté & leué ce que cy dessus auons proposé par escript (c'est a scauoir la choane/ou lacune:& tout ce qui est au dessus de l'os basilaire)vng cõduict qui menera ton esprouuette iusques au nez & au palais: estre distingué & separé d'ung proces ou interualle/ faict en forme de petite colonne/& pour ceste cause appellé Styloide.Lequel proces est fort dur & espez vers l'endroit du front/ & dela en auant peu a peu s'appetisse & ainsy se fine. Cedict proces/est tant par dedens vers le cerueau & le palais/ que par dehors vers les narines / faict & engendré des os susdictz qu'auons dict estre semblables a vng petit crible/a cause de la multitude des pertuys dont ilz sont percez. Mais depuis lesdictz os colatoires ou isthmoides iusques au nez / & semblablement au palais/dependent plusieurs lames/attachées au front/qui sont aussy de substance d'os/percées diuersement par dedens/& tendres quasi comme cartilages: tellement qu'encor finissent & faillent en nature cartilagineuse faisant le bout du nez/ de costé & d'aultre/ lequel bout fut des aulcuns nommé Pinne & des aultres AElles.Cesdictes lames d'os a bon droict ce me semble ont esté par Hippocrates equiparées a vne esponge les appellant Spongoidées.Car dens la cauité de ce cõduict/ depuis les os du crible/iusques au palais & au nez/ lesdictes lames diuisées & separées par le milieu/& encor percées ainsy que disions/ont meilleure facon d'esponge(a cause de leur vsage & teneritude) que de cribles:attendu aussy que lesdictz pertuys penetrent iusques a la continue substance desdictz os/laquelle paruient au dedens dudict nez & palais. C'est ce qu'au moucher & cracher ou gargarizer/exprime & rend par la compression qui luy est faicte/les excremẽtz du cerueau dont tenons propos: de cesdictes lames/ aussy l'utilité est/defendre & garnir comme de quelque mur/les os qui ont forme de crible:par lesquelz passent premieremẽt les superfluitez susdictes.

Lames depuis les colatoires iusques au nez.

Pinne, AElles du nez.

Spongoidées.

Les pertuys des optiques & aultres.

Aupres des pertuys que descripuions maintenant/qui sont enuoyez tant au nez qu'au palais/y en a encor d'aultres / qui paruiennent aux yeulx & aux oreilles. Desquelles ne nous est besoing faire plus longue mention ou description en ce lieu / sinon de te donner a entendre ce mesme / que desia t'a esté dict:C'est/que les pertuys par ou passent les nerfz optiques/sont plus rondz que ceulx par lesquelz sont transportez les motifz enuoyez ausdictz yeulx/& desquelz aussy sortẽt les nerfz qui se rendent aux oreilles.Oultre lesquelz pertuys/y en a encor d'aultres beaucoup plus longs/larges & anfractueux/par lesquelz est faicte voye aux venes & arteres qui montent au cerueau:& desquelz la facon t'est aulcunement remonstrée en la precedente figure/& l'explicatiõ plus exacte a l'interpretation des characteres d'icelle.Trop long seroit/vouloir poursuiure le residu de ce qui appartient aux pertuys de ces os. Parquoy suyuant nostre intention/ qui est de ne reciter ou demonstrer que ce tant seulement qui nous semble plus necessaire: nous deporterons pour le present de tenir plus long propos de ceste matiere/fermans en ce lieu ce second liure/ & passans legierement au tiers ensuyuant.

Le tiers liure de la diſſection des parties du corps humain.

Proeſme.



AVx deux liures precedentz/ a eſté diligemment pourſuiuy/ & quaſi paracheué le principal de noſtre entreprinſe: Le premier deſquelz/ contient les parties exterieures de ce tant diuin & excellent ouurage: l'aultre comprent en ſomme/ tout ce que pouons auoir congneu & apperceu touchant les interieures. A la plus excellente & vtile contemplation de toutes aultres choſes quiconques vouldra vng peu diligemment aduertir & entendre: comme ſe pourra il aſſez eſmerueiller du ſingulier & trop excellent artifice de ce grand & ſouuerain ouurier & baſtiſſeur des choſes naturelles/touchant la compoſition de la diuine architecture de ce corps? de laquelle il eſt ſeul gouuerneur: & duquel la prudence a eſté telle/ de n'auoir rien fait en iceluy/ qui puiſſe eſtre dict ſuperflu/ou ſans aulcune euidence de neceſſité & raiſon: qui ne ſoit en telle ſorte ordonné & diſpoſé/ que tel baſtiment a bon droict peult meriter le nom meſme d'ordonnance & diſpoſition parfaicte: a la conſtruction duquel/non ſeulement chaſcun des membres principaulx/ mais encor la moindre particule d'iceulx/ retient ſon ordre & ſituation bien propre & commode: auſquelles particules/ quoy que moindres & inferieures en dignité auec leſdictz membres ne fut oncques rien obmis touchant l'imperfection & abſolution: Tellement que lon ne ſcauroit rien excogiter de beau/qui ſoit obmis ou ſuperflu en cedict ouurage: la compoſition duquel/doibt a bon droict eſtre eſtimée de beaucoup plus nayfue & excellente en toutes ſortes au corps des hommes/ que n'eſt ce qui eſt comprins a ceulx des beſtes/& animaulx priuez d'uſage de raiſon. Car cõme le ſens & entendement deſdictz hommes/ ſoit de beaucoup plus noble & excellent que celuy des beſtes: a peine ſcauroit on croire ou eſtimer/ qui ne le verroit/ la grande & nonpareille prouidence de noſtre ſouuerain Dieu touchant la conſtruction & conformation des parties qui ſeruent & ſont neceſſaires auſdictz ſens: telles que pourroient eſtre les oreilles/les yeulx/le nez/ la langue/ & notamment les mains que nul aultre animal n'euſt oncques ſemblables ou de pareille facon & artifice. Parquoy me ſemblent du tout faillir hors de la droicte voye & deſuier de bon propos/ceulx qui ſe ſeruent des corps des beſtes brutes deſgarnies de raiſon/pour en iceulx contempler la diuine conformation & compoſition du corps de l'homme. Choſe a mon aduis du tout indigne de celuy qui ſ'eſtudie a eſtre nommé vray & parfaict anatomiſte. Car quand nous ne vouldrions tant ſeulement que prendre & pourſuyure la nobleſſe & excellence des ſens naturelz: ſi nous fauldroit il par yceulx tant ſeulement confeſſer & affermer les organes & inſtrumentz par leſquelz ſont leſdictz ſens adminiſtrez/& auſquelz ſont cõprins & contenuz/auoir eſté faictz de trop plus grand artifice & induſtrie en l'homme qu'en nulle aultre beſte brute que lon ſache trouuer. Et pour ceſte cauſe/deſyrerois grandemẽt les parties dediées par nature a l'office & adminiſtration deſdictz ſens (que lon appelle naturelz) & celles auſſy qui ſeruẽt a la generation (comme la matrice & telles ſemblables) eſtre decoupées & demonſtrées pluſtoſt au corps de l'homme/qu'en aulcune aultre beſte/de qui les ſens ou eſpritz/ne ſont ſi purs ou ſi netz/ ne la dignité ſi excellente qu'eſt celle dudict homme. Laquelle choſe ſi tu deſyres t'eſtre demonſtrée ou plus amplement ou diffuſement enſeignée: Ie te pry/ regarde & preuoy la dignité & nobleſſe des

Reſolution de ce qui a eſté dict au premier & ſecõd liure.

Admiration du ſouuerain Dieu en la cõformatiõ des parties humaines.

La dignité & nobleſſe des offices du corps humain.

Que l'anatomie ne doibt eſtre faicte qu'au corps humain.

La dignité des parties sensitiues.

offices & administrations qu'ont les parties sensitiues de l'homme: desquelles noblesses les aultres animaulx sont du tout desgarniz & destituez: qui doibt estre vne raison seule & vallable/ pour te persuader si tu veulx que l'anatomie ou dissection des parties de l'homme ne peult raisonnablement estre prinse d'ailleurs que du corps humain/ dont nous les desyrons scauoir. Et lors ycelles seront apperceues & congneues estre de trop plus grand artifice & industrie formées audict corps de l'homme/qu'en nul aultre beste/quoy que tu me produise & amene les singes.

La dignité & office des oreilles.

Et s'il est mestier en particulier te monstrer apertement & par euidence ceste dignité des parties sensitiues par leurs actions & offices/ie te pry commencons a la composition des oreilles: desquelles le nonpareil artifice peult estre congneu & apperceu par l'office a laquelle sont naturellement dediées/tant a discerner ou iuger de la diuersité des sens faictz ou par industrie de la voix/ou de quelque instrument musical: en distinguant les pauses / souspirs/ cadences / & plusieurs aultres manieres de moderation & mesure de musique/ comme aussy pour scauoir comprendre plusieurs changementz de ladicte voix: en congnoissant l'une estre rude/ l'aultre doulce/ l'aultre enrouée/ l'aultre lourde ou mal compassée/& l'aultre trop haultaine ou trop basse: Lesquelles choses peuuent estre par les seules oreilles des hommes apperceues & discernées.

La dignité & office de l'oeil.

Et si mestier est passer plus auant en matiere/voyons encor diligémment de quelle admiration est digne la composition & constitution de l'oeil de ce corps/duquel le iugement est trop excellent a congnoistre la bonté ou ineptie des plattes painctures & la discretiõ d'icelles d'auec les bosses reliefz ou engraueures: pareillement quand ilz aduertissent diligemment a d'aulcuns mouuementz & gestes des corps/ & semblablement a l'ordre & beaulté des couleurs/ faces/ images & (si i'ose dire) a la cõtenance & decente maniere d'icelles. Oultre lesquelz cas/encor appercoipuẽt lesdictz yeulx beaucoup d'aultres choses fort nobles & excellẽtes: Car ilz cõgnoissent les vertuz & aussy les vices/& par le iugement des traictz du visage de l'hõme/ilz appercoipuent s'il est ireux ou de bonnaire/ s'il est ioyeulx ou marry/ s'il est fort ou lasche/ s'il est hardy ou poureux/& telles choses semblables.

L'office & dignité des narines.

Les iugementz de l'odeur & du goust / administrez par l'organe du nez & de la bouche/sont pareillement fort nobles: a scauoir/quand par l'ung desdictes organes/ nous discernons aisement si quelque chose est bonne ou mauuaise: & par le moyen de l'aultre/ congnoissons de quelle qualité est le boire & les viandes dont nous vsons communement: parquoy non sans cause/ a esté assis & posé le nez bien pres de la bouche. Car il estoit necessaire que tant l'odeur que le goust feust en vne mesme chose/& en vng mesme temps discerné pour congnoistre & appercepuoir les differences des alimentz dõt sommes sustentez & norriz. Pour laquelle cause mesme a esté ledict goust assis en cest endroit de la bouche/auquel nature a constitué la voye du boire & du menger.

Le sens du toucher.

Mais le sens de toucher/est vniuersellement dispersé & semé par tout le corps: ad ce que par le moyen d'iceluy nous feust possible en tous endroitz dudict corps sentir la violence des coups qui luy sont donnez/& pareillement les vehemences de l'excessifue froideur ou chaleur/qui peult grandement alterer & corrompre ceste maschine.

Les instrumentz de la parole.

Pour l'usage de la parole/ par laquelle sommes differentz d'auec les aultres bestes/combien as tu veu de parties & compositions tant belles / auoir esté inuentées par nature / lesquelles t'ont esté proposées aux liures precedentz? Et premieremẽt consydere l'artere produicte des poulmons iusques au fond de la bouche/par laquelle la voix de l'homme procedente du commandemẽt de l'esprit/sort dehors pour estre entendue. A pres y a la langue / assise en la bouche / & enuironnée des dentz: de qui l'usage est/ faindre former & terminer la voix immoderement espandue: par laquelle sont les sens & tons parfaictz proprement distinguez & arrestez/en les enuoyant ausdictes dentz & semblables particules de la bouche: par quoy souloient dire les anciens ceste langue estre semblable aux archetz des violons / & les dentz aux cordes desdiz instrumentz: comme aussy disoient les

L'utilité & dignité de la langue.

narines seruir comme de quelques petitz cornetz/ telz que sont ceulx qui font la resonnance des cordes aux accordz de musique: toutes lesquelles parties ensemblement/lon peult a bon droict appeller Instrumentz de la voix/parole/& eloquence: par laquelle derniere ce que nous ignorons nous peult estre notoire/& ce que nous scauons/communiqué & enseigné aux aultres. Par le moyen de ceste eloquence nous enhortons/persuadons/donnons consolation aux affligez/& courage aux espouentez: nous reprimons les trop ioyeulx / & restreingnons les trop grandes ires & cupiditez. C'est celle qui nous a faicte participantz du droict des loix / & de toutes ciuilitez & societez de ville: nous separans par ce moyen de la vie bestiale & sauluage.

Instrumentz de la voix & eloquence.

La vertu de l'eloquence.

Consyderons encor l'incredible artifice de nature/en la construction des mains/l'usage desquelles nous administre & suppedite toutes artz & ouurages: pour paindre/mouller/tailler/faire rendre par le mouuemẽt des doigtz au toucher des cordes des instrumẽtz & pertuys des fleustes/tons delectables aux oreilles/ & ce pour donner delectation & resiouyssance aux espritz: Mais pour la necessité des hommes/ nous voyons la main cultiuer la terre/bastir en diuerses manieres/faire diuers vestementz & couuertures a ce corps/ou cousuz/ou tissuz ou en aultre facon: forger toutz instrumentz de fer & d'arain: & faire par son industrie que les champs portent beaucoup de choses/ lesquelles on peult ou menger incontinent/ou les reserrer & garder pour l'arriere sayson.

La noblesse & dignité des mains.

Mais que dirons nous maintenant du cerueau/auquel consiste & repose la raison de l'homme? n'estoit il pas equitable qu'il feust faict par nature le plus excellent & mieulx basty de toutes aultres parties du corps d'iceluy? d'autant principalement que sa dignité est telle/ que par elle seule nous differons d'auec les bestes/ faictz & procreez semblables a nostre grand architecteur. Ne voyons nous point la raison penetrer iusques au ciel? pour tout certain celuy qui ne voyt apertemẽt que nostre esprit/memoire/raison/prudẽce/ont esté faictz & absolutz/par œuure & artifice diuin/ me semble du tout estre desgarny & priué de ces bonnestetez.

La dignité & office du cerueau.

Toutes lesquelles choses bien diligemment consyderées / & entendues: assez me semblent suffisantes (si tu t'en croy a l'orateur duquel auons transferées quasi toutes ces raisons en ce lieu) pour te monstrer & enseigner/ de combien est plus noble & excellente la nature de l'homme/ par dessus toutes les aultres bestes: Parquoy ne fault doubter que pour ceste cause principalement/il n'ayt obtins vne facon & structure de corps beaucoup diuerse / & plus elegante & parfaicte en toutes partz que n'est celle de toutz aultres animaulx. Dont s'ensuyt que ceulx la faillent & s'abusent trop grãdement qui requierent & cherchent aux corps des aultres bestes les veritez anatomiques auec les formes & secretz des parties du corps humain.

S'ensuyt que descriuions & demonstrions en ce lieu/la maniere & facon de dissequer & decouper les parties cy dessus aux deux liures precedentz exposées & declarées: qui est la chose dont nous debuons le plus esmerueiller/ & qui n'est semblable a aulcune des aultres. Car par ceste dissection/ lon verra nature s'estre soymesme vaincue en demõstrant son immẽse puissance & vertu en mille choses contenues & comprinses en ce corps. Car si nous voulions poursuyure ce/dont doibt proceder ladicte admiration en dissequant: Que se trouuera il plus excellent/ou de meilleur artifice / que la texture des muscles/tãt ingenieusemẽt couchez & posez l'ung sur l'aultre/qu'il n'y a vng seul poinct qui passe? Qu'est il plus digne d'admiration que ceste implication & meslange de nerfz/ venes & arteres faisans leur discours par toutes les parties de ce corps? Qu'est ce que lon doibt plus estimer/ que la connexion & application non seulement des os ensemble / mais encor de toutes les aultres pieces? lesquelles choses/oultre les aultres/quand ie poursuys & remetz en memoire/me font croistre de plus en plus la merueille & admiration grande des singuliers ouurages & trop haultaine puissance de ce non pareil ouurier. Et d'autant plus qu'il reste de belles & singulieres parties a descripre: d'autant plus me souuient de louer & extoller la diligence & prouidence de nostre Dieu/ touchant

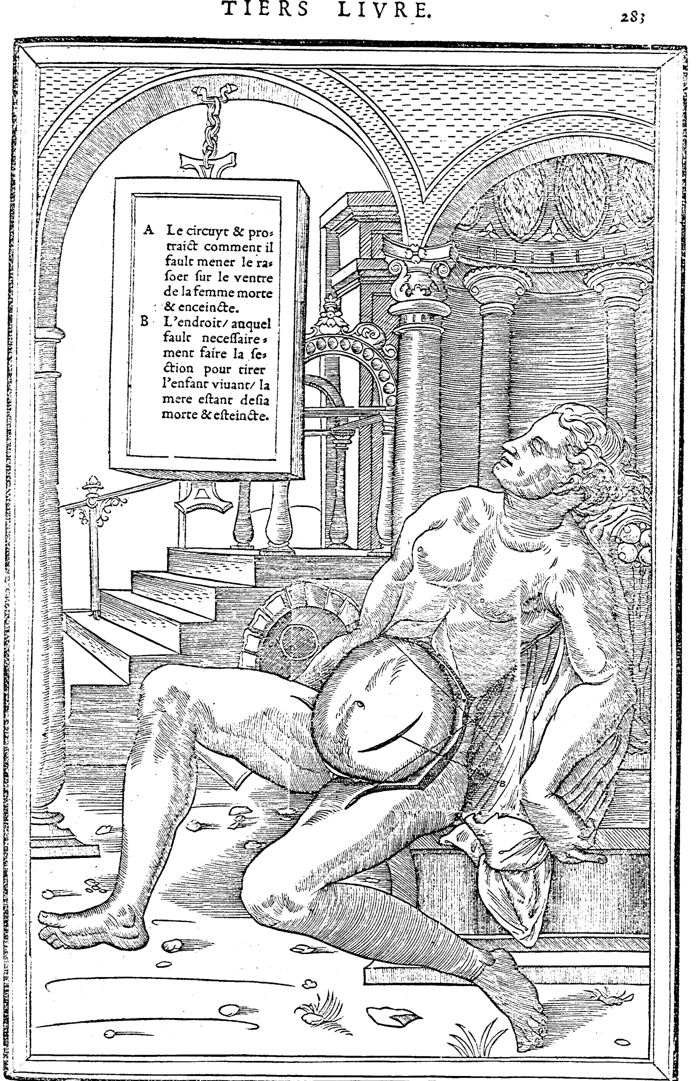
La texture des muscles.

la composition & construction du corps de l'homme : de qui l'edifice doibt par raison/estre estimé le plus magnifique & sumpteux de tous les aultres de ce monde : puis que a cause de luy/ & pour iceluy/toutes aultres choses ont esté naturellement produictes & procreées.

A fin donc qu'il ny ayt rien obmis de ce qu'auoit esté par nous dispose & deliberé quant au parachevement de cest ouurage : premierement (ainsy qu'auoit esté promis au premier liure) seront exposées & descriptes les parties/ lesquelles n'auons peu commodement declarer aux liures precedentz / selon leur ordre/pour euiter confusion. Puis de la viendrons a monstrer par escript la maniere & ordonnance qu'auons tenue en faisant la dissection de tout ce corps:& ce tant en general qu'en particulier/iusques aux moindres matieres contenues aux deux liures passez:tellement qu'en commenceant par le cuir/finablement viendrons iusques aux os.

Propositiõ de ce que sera dict cy apres.

Et comme ainsy soit qu'au second liure dernier/ayons obmis la dissection de la matrice/deuant que venir a l'administration & dissection des aultres parties: Nous fault premierement parler de ladicte matrice:quoy faisans/descriprons en premier lieu la maniere comment il fauldra tirer l'enfant vif hors du corps de la mere estant desia morte:puis apres/mõstrerons par quel moyen il fauldra tirer l'enfant esteinct & mort/la mere estant encor viuante. Apres lesquelles choses/viendrons a la dissection de la matrice/ encor pleine de son fruict/a fin que la mere & pareillement l'enfant estans esteinctz/ feussent plus aysement veues toutes les parties qui appartiennẽt a cestedicte matrice. Car lon ne scauroit faire meilleure dissection d'une matrice/qu'en vne femme grosse & enceincte. Pour mieulx donc expliquer & demonstrer a l'oeil lesdictes choses/ te proposerons par figures tout ce qui est dens le corps de la femme/oultre ce qui se trouue en l'homme:En quoy faisans si nous trouuons quelque cas dens Galien/ qui duyse a cest affaire/ & nous semble bien auoir esté touché par ledict autheur:ce te sera proposé & amené a fin que ne soyons veuz en ceste part auoir rien temerairement proferé ou produict qui soit oultre l'opinion & sentence dudict autheur : Et d'aduantage pour satisfaire a tout entierement / auons deliberé conioindre la dissection de ceste partie auec la description:a fin que puis apres quand viendrons a la dissection particuliere/ne nous faille trop prolixement repeter ceste mesme chose / & traicter deux foys d'une mesme matiere: Puis qu'apres les parties laissées aux aultres liures / auons deliberé proposer la dissection de toutes en general.


A Le circuyt & pro-
traict comment il
fault mener le ra-
soer sur le ventre
de la femme morte
& enceincte.
B L'endroit, auquel
fault necessaire-
ment faire la se-
ction pour tirer
l'enfant viuant, la
mere estant desia
morte & esteincte.
B

De la maniere de tirer l'enfant viuant,la mere estant desia morte. Chap. I.

Diuerse dissection entre la femme grosse & l'homme.

Aultre doibt estre la dissection du ventre inferieur en la femme grosse d'enfant / que n'est au corps de l'homme tel qu'auons monstré au premier liure : Car lon commence a faire la dissection du ventre audict homme / en conduysant le rasoer en trauers / au droit & au dessus du diaphragme/a fin de congnoistre plus exactement la naissance des muscles de l'abdomen : & aussy de veoir plus a l'aise les tuniques assises au dessus des intestins. Oultre laquelle administration/y en a encor vng aultre plus abregée & succincte/quand lon a haste/& que lon ny veult mettre si long temps:c'est de faire vng circuyt sur ledict vẽtre inferieur par dessoubz/ & leuer la peau dissequée auec la gresse / pour la renuerser sur la poictrine : a fin de veoir plus a l'aise ce que dessoubz y est contenu. Mais en la femme grosse d'enfant (car aultrement ny auroit aulcune difference) attendu que lon se soucye moins des muscles de l'epigastre : ne fault ia faire la dissection si profonde/ne de pareille facon qu'en l'homme: ains seroit mestier faire vng cercle auec le rasoer/comprenant depuis le diaphragme iusques aux cuisses de costé & d'aultre par dedens: tellement que par ce moyen tu puisses enclorre toute l'eminence & tumeur dudict ventre : ainsy que t'a esté monstré & protraict en la superieure figure. En ceste maniere verras apertement & discerneras tout ce qui sera necessaire a congnoistre au dedens de la matrice:sans rien corrõpre ou gaster de ce qui pourroit duyre & seruir a cestedicte congnoissance.

Ce qui est necessaire de faire entour la femme grosse tirant a la fin. Cõment l'enfant doibt estre tiré hors du ventre de la mere.

Et quant est de la premiere dissection/elle ne se doibt faire/deuãt qu'il te soit notoire & du tout certain si l'enfant est encor vif ou mort . Et si tu congnois par la pulsation ou apercepuance exterieure du poulx/ que ledict enfant soit encor viuant: adonc te fault/la mere estant a l'article de la mort/ & deuant qu'elle iette le dernier souspir/ luy tenir la bouche ouuerte/auec vng petit baillon faict en triangle : duquel le hault soit posé vers les dentz de dessus : & le bas vers celles de dessoubz/a celle fin que l'enfant ne soit suffoqué ou estouffé a faulte de pouoir prendre ou recepuoir vent. Et oultre seroit necessaire/ que la sage femme ne bougeast la main de l'entrée de la matrice:en retenant & arrestant de tant qu'il luy seroit possible/les cuisses de la patiente separées & courbées/ iusques a ce qu'elle eust rendu le dernier esprit. Auquel temps ne fault faillir a faire soubdainement la section en la maniere/& au costé qui t'est cy dessus escript & demonstré par figure:en tenant toutesfoys la bouche de ladicte patiente / & aussy l'entrée de la matrice tousiours ouuerte. Et par ce moyen tu pourras aisement tirer le fruict encor viuãt hors du corps de la mere morte. Ce qu'auons aultresfoys esprouué & apperceu non sans grande merueille de ceulx qui estoient presens / & assistens. Et la maniere comment fut faicte ladicte administration te sera tantost apertement descripte & proposée.

La dissection.

Au costé droict du ventre de la femme morte a l'endroit de l'eminence ou tumeur de ladicte partie/fault si doulcement produyre vne ligne/ qu'elle ne profonde beaucoup / mais seulement arriue iusques a toucher le peritone:lequel seroit tresbon ne trop fendre ou entamer/ a raison des intestins qui luy sont au dessoubz / lesquelz se fault garder de percer aulcunement. Cestedicte ligne protraicte & conduicte en la facon que dict est : fault de rechef y mettre le rasoer/ en sorte que de la poincte ou bout d'iceluy/ soit desrompu & incisé ledict peritone: tant seulement pour y mettre les doigtz de la main senestre/lesquelz replyez & recourbez en dedens/ font quelque eleuation dudict peritone en amont: Puis de l'aultre main/qui est la droicte/ se doibt appliquer le rasoer a la portion du peritone comprinse entre le milieu desdictz doigtz:laquelle portion fault doulcement inciser en long/suyuant la premiere section:& par ce moyen mettre toute la main dens ladicte capacité / tellement qu'elle puisse a son aise paruenir iusques a la matrice:laquelle premier qu'attoucher/

fault peu a peu reprimer & faire remonter les intestins/a fin qu'ilz ne cheyent a bas : & ne puissent empescher la veue entiere & descouuerte d'icelle matrice. Cela faict/fault laisser la main senestre dens le corps pour tousiours tenir les costez de l'entrée faicte bien ouuertz : Et de la main droicte/ soit faicte la dissection & incision sur la substance & corps de ladicte matrice: sans toutessoys faire impression ou entrée du rasoer plus auant que l'espesseur d'ung doigt de profond. Puis seroit bon doulcement & a l'ayse tant que faire se pourroit/alonger & dilater ladicte premiere section faicte en la substãce de la matrice iusques a ce qu'elle viẽne a l'esgal de l'aultre section faicte au dessus dudict ventre. non toutessoys si temerairement/que de premiere face il semble que ladicte matrice soit coupée & dissequée entierement comme si lon la vouloit transferer hors du corps: car l'espesseur des matrices est diuerse & incertaine (dit Galien) Parquoy fault doulcement & a petites trenches enfoncer le rasoer: tellement que tu paruiennes iusques a la secondine ou arriere faiz: lequel tu congnoistras & apercepueras facilement par la confuse multitude des venes comme pressées & opprimées/iectans le sang au dehors desdictes trenches: car c'est le plus certain indice pour congnoistre ladicte secondine. Cela faict/ fault laisser le rasoer apres auoir esté acertenez / que les excrementz/autour desquelz l'enfant souloit nager/soient partiz & sailliz hors du corps de la mere estant encor en vie. Aultrement si cela ne t'est notoire ou par la sage femme/ou par d'aultres assistens/ou si par quelques signes tu ne le peulx appercepuoir: & si tu scais qu'il y ayt bien long temps que la mere feust en trauail: en ce cas/ne fauldroit encor laisser le rasoer : ains conuiendroit penetrer iusques a l'arriere faiz : & de la poincte dudict rosoer faire que lesdictes eaues saillent au dehors: La retention desquelles signifie ladicte secondine estre encor entiere & nullement corrompue: ce qui aduient principalement le fruict n'estant du tout meur ou prest a saillir. Et s'il eschet qu'il te faille couper iusques a ladicte secõdine: alors apres vne bien petite ouuerture faicte/te fauldra dens icelle mettre les doigtz de toutes les deux mains pour la deschirer & desrõpre tout doulcemẽt. Mais quand il te sera notoire que les eaues seront parties & retirées: & que par le moyen de ladicte retraicte/la secondine soit cassée & desrompue: adonc te fauldra mettre la main droicte tout doulcement iusques au fond de la matrice : tellement que tes doigtz estenduz & eslargyz / puissent comprendre tout l'enfant entierement. Et de la senestre fault esleuer en amont les bordz de ladicte matrice coupée : de peur qu'elle ne soit empeschée des intestins/ & aussy qu'elle ne tombe sur le corps de l'enfant. Apres que tu auras sentu le fruict remuer soubz ta main : alors te le fauldra doulcement tourner/en sorte que l'estendue de l'espine d'iceluy soit couchée le long de la paulme de tadicte main: & qu'elle paruienne iusques au poignet. Car il se fault bien donner en garde d'attaindre ledict enfant/ou par la poictrine/ou par le ventre/ou par le pied/ou par le bras: ou qui pis est par la teste : car cela ne se peult faire sans grand dãger de la vie d'iceluy. Et si ledict enfant estoit desia tourné la teste embas / seroit necessaire couler la main qu'auons dict estre estendue le long de l'espine d'iceluy/de facon que le bout des doigtz de ladicte main vienne iusques a ses espaules & colet: a fin de l'empoigner/ & retenir plus a l'aise. Mais si tu le trouue au contraire auoir la teste amont: en ce cas fauldra poser & asseoir ta main en sorte que la teste de l'enfant soit arrestée sur ton poignet/ & que le bout des doigtz de tadicte main arriue autour des fesses dudict enfant/ & soient confermez par dessoubz icelles/ & pareillement soubz l'os sacré. L'enfant estant ainsy arresté/ & doulcement comprins sur ta main/qu'il ne puisse eschapper ca n'y la: tu doibz amener peu a peu tadicte main en dehors : tellement/ que ton bras soit mollement couché & enfoncé sur le ventre de la mere/en le comprimant moyennement pour faire que tadicte main qui est encor au dedens de la matrice/ & qui contient l'enfant / se puisse plus facilement esleuer/ tant que ledict enfant puisse aulcunement apparoir & se remonstrer a l'ouuerture faicte en ladicte matrice: lequel si tost que tu pourras apercepuoir / feras que ton aultre main senestre viendra au secours de celle qui est dens le

Au liure de la dissection.

Comment tu cõgnoistras si l'enfant tiré est encor vif ou non.

corps: tellement qu'elle estant au dedens du vẽtre/seruira de monstrer tousiours & esleuer l'enfant: Et l'aultre de le tirer/& faire sortir le plus aisement qu'il te sera possible. Et luy tiré & sailly l'estendras tout de son long & de plat sur le vẽtre de la mere: pour scauoir & congnoistre asseurement s'il est encor viuant ou non: consyderé que tant par le trauail de la mere/que par la peine que tu luy as donnée il ne se remue gueres: & ne semble pas grandement respirer. Pour laquelle chose apercepuoir/ te conuient prendre par le bout des deux doigtz: & quelque peu comprimer ce qui sort du nombril de l'enfant: a l'endroit du ventre d'iceluy/& ainsy le tenir quelque petite espace de temps: par ce moyen si l'enfant est encor viuant/ quelque peu de vie qu'il aye de reste/tu sentiras l'artere se debatre a cause de ladicte compression: ia soit qu'a l'endroit des os parietaulx de la teste/ & au lieu que lon nomme la fontaine/ rien ne se voye palpiter: mesmement qu'en mettant le petit doigt dens la bouche de l'enfant tu ne luy sente aulcune chaleur sur la langue/car c'est le plus certain que le poulx de l'artere: laquelle si tu sens debatre (comme dict est) vers le nombril: premierement te fauldra lyer assez estroictement auec vng filet ciré ce qui sort dudict nombril/que lon appelle Petit boyau/en laissant la largeur de trois doigtz depuis le ventre: Puis encor fault en deux aultres endroitz lyer ledict nombril apres la premiere estreincte: en faisant les derniers neudz plus serrez que les premiers. Voyla comment nous en auons fait plusieurs foys. Apres lesquelles ligatures/aduient qu'il ne passe pas vng heure que l'enfant commence a ouurir les yeulx/ mouuoir les lebures/ debatre vers la fontaine/mouuoir & estendre les membres. Puis en fin se prend a crier/& ce nous est apparu plusieurs foys aux enfantementz difficiles.

Comment il fault tirer hors du corps l'enfant mort / estant la mere encor en vie. Chap. II.

Comment il fault tirer l'enfant mort, la mere estant encor en vie.

TV as veu la maniere de tirer l'enfant viuant/ ou pour le moins de vie doubteuse/& incertaine: la mere estant morte en trauail. Maintenant s'il aduenoit (comme plusieurs foys aduient) que ledict enfant feust mort dens le ventre de ladicte mere/elle estant encor viuante/ie t'enseigneray le moyen/ si tu veulx auoir la patience de l'entendre/comment il le fauldra tirer hors/ sans aulcunement corrompre ou gaster la portiere ou matrice d'icelle mere: tellement que puis apres elle puisse encor recepuoir semence naturelle & porter enfant si besoing est: laquelle administration a esté par nous plusieurs foys experimentée: mais tu orras tantost cõment.

Les signes qui monstrent si l'enfãt est encor vif ou nõ.

Le cas estant du tout desesperé/& ne pouant plus rien faire les sages femmes ou commeres au tour de la dame qui trauailloit: nous estans appellez pour y entẽdre/premieremẽt voulons scauoir de ceulx qui auoient esté tousiours presens au trauail/les signes que pensons estre necessaires a congnoistre si l'enfant estoit mort ou non: c'est a scauoir si le temps de ladicte mere estoit accomply & l'enfant a terme/ s'elle auoit receu quelque coup ou violẽce a l'endroit du ventre / ou si quelque chose interieure ou exterieure auoit precedé/qui eust peu faire mourir l'enfant. Apres auoir entendu rien n'estre aduenu de ce cas/& que ce n'estoit son premier: qu'elle n'estoit de trop peu d'age / & aussy que la matrice n'auoit receu au precedent trauail aulcune laceration ou blesseure: adonc nous enquerons si les eaues de l'enfant estoient percées / & combien de temps au parauant nostre venue: d'auantage si quand & cesdictes eaues n'estoit rien sailly qui fust seigneux: si les douleurs que les femmes appellent vndées auoient esté frequentes & coup a coup: ou bien interposées & loing l'une de l'aultre: si lesdictes douleurs estoient du tout passées/& cõbien de tẽps il y auoit: si aussy lesdictes eaues estoient saillyes auec grãd mal & defaillance. Toutes lesquelles choses entendues/& diligemmẽt congneues/ passons aux aultres signes qui nous sembloient estre plus familiers & certains: desquelz le plus apparent & de plus grande certitude est (pour n'auoir la peine de les nombrer tous en ce lieu) vne vapeur infaicte & corrompue offensant le nez des assistans: & les blessant & faschant plus que de raison: mesmement estant cause d'esuanouyssement a la mere/

quand ladicte vapeur remontant amont par les voyes communes / luy ſort par la bouche. Quoy faict & diligemment examiné/eſtans du tout bien aſſeurez que l'enfant n'auoit plus de vie:adonc entendons a mettre la mere en telle poſition/que nous en puiſſions cheuir a noſtre ayſe:& l'eſtreignons & lions en ſorte qu'elle ne nous puiſſe faſcher en noſtre operation: & auſſy qu'en operăt ne tombe en aultre inconuenient. Pour quoy faire la retirons en ſon ſeant iuſques au bord du lict auquel eſtoit couchée/en luy courbant & ſeparant les iambes & les cuiſſes moyennement/& en facon qu'elle n'en peuſt recepuoir aulcune violence. Puis prenons par le milieu vne grand bende de linge delyé/ large/ & puiſſante:longue enuiron de trois aulnes:aſſez mollette/ qu'elle ne puiſſe rien bleſſer ou offenſer:& l'appliquons par le milieu/au creux de la plăte du pied de la femme qui trauaille/ en conduyſant ladicte bende en ſorte que l'une des parties eſgales d'icelle ſe retire a coſté droict: & l'aultre au ſeneſtre/en croix/par deſſus le col dudict pied : puis tranſportons leſdictes deux parties ainſy croyſées iuſques au iarret/& la faiſons encor vne aultre croix: de laquelle les deux extremitez portées l'une par deſſus l'aultre au deſſus du milieu de la cuiſſe/font de rechef vne aultre croix: puis ceſdictes extremitez enſemblement conduictes au derriere du col & retournées par le deuant de la poictrine / font que ladicte iambe & pareillement la cuiſſe retiennent telle forme & facon moyenne que bon nous ſemble: depuis ce col / tranſportons leſdictes deux extremitez ſelon la poictrine (ainſy que dict eſt) iuſques a la cuiſſe de l'aultre partie : & faiſons en deſcendant en bas pareilles ligatures qu'auions fait en montant a l'aultre coſté/ c'eſt a ſcauoir vne croix ſur ladicte cuiſſe / puis encor vne aultre au iarret/& la tierce ſur le col du pied : depuis lequel venons a conioindre les deux boutz de la bende ſuſdicte / & les raportons au deſſoubz de la plante de ce pied gauche/pour la lyer & affermer qu'elle ne ſe puiſſe deffaire ſoit en operant ou pour cauſe des mouuementz qui ſe font par la patience. Quoy faict/courbons la femme en arriere/ & la poſons ſur le dors: puis eſliſons deux aydes qui luy tiennent de coſté & d'aultre les cuiſſes/qu'elle ne les puiſſe varier ca ne la:& prenős leſdictz aydes & miniſtres de telle qualité/ qu'ilz ne ſe puiſſent eſmouuoir ſi facilemẽt pour laſcher leur prinſe/ſoit en oyant les criz ou lamẽtations de ladicte patiente/ ou ſoit pour la veue des choſes qu'ilz ne leur ſont accouſtumées. En apres/prenons vng linge chauld/ & le ployons en pluſieurs doubles aſſez grandz & larges:deſquelz couurons toutes les deux cuiſſes de ladicte patiente:a fin que ſoubz ledict linge nous puiſſions cacher la main iuſques au coubde tout a l'aiſe pour faire noſtre operation/ſans que les aſſiſtans en puiſſent auoir aulcune faſcherie ou compaſſion/pour raiſon de l'ennuyeulx ſpectacle. Cela faict/mettons les doigtz de la main gauche dens la nature de la patiente: tellement ioinctz l'ung contre l'aultre/qu'ilz ſe rencontrent eſtroictement toutz enſemble. Nous ſentons au bout du col de la matrice l'enfant tourné la teſte deuant : & ſ'eſtre preſenté au coronnement/n'ayant peu paſſer pour l'anguſtie du lieu. A ceſte premiere main luy baillons aide de l'aultre: de laquelle mettons les doigtz par dedens la paulme & concauité de ladicte ſeneſtre/en ſorte qu'elle puiſſe paruenir ainſy que l'aultre iuſques a toucher ledict coronnement. Et ſi toſt qu'elle eſt paruenue iuſques a l'enfant/adonc les fermons toutes deux comme ſi nous voulions faire le poing / a fin que la force des bras en feuſt plus roidde & puiſſante pour mieulx ſeparer les parties/& faire plus grande voye a l'enfant. Les poings eſtans ainſy cloz que dict eſt/ nous efforcons de toute noſtre puiſſance faire ouuerture en conioingnant tellement leſdictz poings l'ung cŏtre l'aultre/que les articles/ou ioinctures du milieu des doigtz de chaſcune main/rencŏtroyent bien eſtroictement l'ung a l'aultre : de ſorte qu'en tel mouuement & operation/ ſembloit par dehors que les bras euſſent plus de peine que les mains par dedens. Quand nous ſentons la voye eſtre raiſonnablement preparée pour tirer ce que demădions/ adonc retirons tout doulcemẽt la main droicte: & de l'aultre empoignons eſtroictement la partie de l'enfant qui ſe preſentoit le plus pres: laquelle nous ſembloit eſtre propre & plus aiſée/a cauſe que c'eſtoit la teſte. Car ſi c'euſt eſté auſſy bien vng

En quelle poſition fault mettre la mere pour tirer l'enfant hors du ventre.

La seure extraction de l'enfant.

La maniere de tirer l'enfãt mort hors du ventre de la mere.

des piedz/iamais ne l'eussions empoigné par tel endroit:a cause que la partie n'est propre pour tirer le reste du corps:au cas pareil si c'eust esté la main/nous l'eussiõs repoulsée & remise en dedẽs iusques ad ce que la teste se feust aulcunemẽt presentée.Car iamais l'extraction de l'enfant n'est seure par les mains ou par les piedz. Encor si l'enfant se feust presenté en double: comme lon pourroit dire le nombril ou le ventre deuant:ou au contraire/ les fesses a l'endroit de l'entrée de l'amarry:ou d'auãtage si les espaules se feussent offertes audict endroit: c'eust esté beaucoup le plus seur repoulser & renuoyer auec la main l'enfant en dedens : & tellement le remettre & retourner que la teste se peust presenter a l'entrée. Car ce n'est sans grãd effort & trop excessif trauail de la mere/quãd on le tire aultrement : combien qu'il soit quelquessoys aduenu / & aduienne encor tous les iours/ mais ce n'est sans grand danger. Pour retourner au propos/nous prenons la teste par dessoubz nostre main estant tousiours au dessoubz du conduict (car iamais ne la fault arrester au dessus) & par ce moyen l'attirons tout doulcement / en faisant que l'aultre main vienne au secours de la premiere:& quand elle y est/& arreste la partie attirée/soubdain remettons ladicte main senestre qui estoit premiere dedens/iusques au nõbril de l'enfant: lequel necessairement il failloit sauluer & garder entier sans aulcune fracture:a cause de l'arriere faiz/ qui ne peult demeurer derriere sans faire mourir la femme.Parquoy arrestans cedict nombril entre deux doigtz/ou l'enuelopant tout doulcement autour de ladicte main (si faire se pouoit) attirons par ce moyen nostre enfant auec son arriere faiz tout a l'ayse. Bien est vray que si ledict enfant eust esté plus gros ou enflé que de raison/ & que ne l'eussions peu tirer hors sans grande difficulté/& peril de la mere:en ce cas/attendu que la principale diligence est de prendre garde au nombril / nous eussions troué meilleur faire aulcunement sortir ledict nombril/& le lyer ou par dehors ou par dedens d'une petite fisselle/de laquelle le bout saillist hors/pour garder que l'arriere faiz ne demeurast dedens le corps. Quoy faict/eussions troué le moyen de fendre l'enfant par le ventre & par la poictrine pour luy tirer les entrailles: a fin qu'il feust plus menu au sortir. Puis apres auec le crochet fourchu eussions empoigné les parties plus aisées a tirer hors les premieres & consequemment les aultres:& en arrestant l'ung de noz genoulx contre le bord du lict/l'eussions emporté plus legieremẽt que faire nous eust esté possible.Car la seule main n'eust peu bonnemẽt satisfaire a tel ouurage . Et note bien en cest endroit qu'en quelque moyen que tu tires l'enfant/iamais ne fault lascher le nombril que la secõdine ne s'ensuyue sans en laisser vne seule piece dens le corps tant soit elle petite/a cause des incõueniens qui en pourroient aduenir.Et telle est la maniere de tirer l'enfant mort hors du corps de la mere viuante / pour conseruer la santé de ladicte mere.Et reseruer la matrice en son entier.

S'il y a deux enfans dens le ventre de la mere / dont l'ung soit vif & l'autre mort/& tous deux se presentent a l'yssue:que c'est qu'il fault faire. Chap. III.

QVelquessoys aduient/que la mere porte deux enfans:desquelz l'ung est mort(& cestuy la sort tousiours le premier) l'aultre viuant/qui a de coustume suyure incõtinent apres le premier yssu:qui est vne chose qui engendre le plussouuent grãd doubte & controuersie/tant aux femmes grosses/cõme aussy aux obstetrices.Car il aduient que la mere asseure fermemẽt qu'elle sent l'enfant/& au cõtraire l'obstetrice tient aussy pour asseuré qu'elle ne le sent aulcunement.Ce qui peult estre vray tant de l'une que de l'aultre: combien qu'il semble que ce soit fort estrange/que deux opiniõs du tout cõtraires se puissent aulcunemẽt accorder.Et de ce ie t'en bailleray raison par exemple:d'une femme enceincte & en trauail/laquelle asseurement debatoit a l'encontre de sa saige femme/disant qu'elle sentoit remuer en hault son enfant:& ladicte saige femme au cõtraire/qu'elle ne sentoit aulcun mouuemẽt par dehors qui luy peust donner asseurãce que son enfant feust en vie:touteffoys que ce debat par ce qui apparut apres fut accordé & conclud/car incõtinent

le premier enfant tiré/lequel on congnoissoit certainement estre desia mort & estainct deuant que saillir hors du corps / tout soubdain en vient vng aultre sans aulcune contraincte/garny de sa secondine ainsy que le premier:lequel feist entiere solution & contentement de cedict debat. Car par ce moyen toutes les deux parties appoinctées contraires gaignerent leur cause. Qui te doibt estre especial enseignement/de ne traicter telles matieres auec les ferrementz si legierement ou sans grande consyderation. Car il n'est rien plus certain ne plus asseuré que la main. Mais pour rentrer au premier propos / le premier enfant mort sailly ou tiré hors du corps de la femme ainsy qu'auons predit / nous fut demandé quelquessoys s'il nous estoit possible congnoistre & entendre la cause pour laquelle il fust mort ou estainct/c'est a scauoir si ce pouuoit estre par la faulte de la mere/ou a cause de quelque accident exterieur. Sur ceste requeste prenons l'arriere faiz du premier enfant tiré/& l'estendons entre noz mains pour le bien consyderer de toutes partz ou a la lueur du soleil/ ou de la chandelle : & trouuons au costé droict dudict arriere faiz vne grand place large/ toute liuyde/cõme qui l'eust battue & meurtrie/ainsy que lon voit aux parties contusées/& que lon nõme courbattues:en sorte que les petites venes de ceste part nous apparoissent corrõpues & cassées auec vne eminence & tumeur a l'endroit du lieu liuide : laquelle chose monstrons apertement aux assistens/& par tant affermons asseurement que l'enfant estoit mort a raison d'ung coup qui auoit esté baillé au ventre de la mere:ia soit que ledict enfant ne feust aulcunemẽt attainct/& ne se remonstrast sur le corps d'iceluy aulcune apparence de tumeur ou liuidité : ains semblast auoir esté par tout bien entretenu & norry/& n'auoir eu aulcun besoing d'aliment. Mais puis qu'il vient a propos d'arriere faiz/nous auons aultressoys tiré vng enfant bien maigre & bien gresle hors du corps de la mere/lequel pensions auoir eu grand faulte de norriture : la secondine & arriere faiz duquel nous apparut totallement pourrye & corrõpue/& par dehors toute cassée/rendant vne odeur cõme d'une chose putrefiée & grandement alterée. Cest enfant fut depuis maladif/& subiect a beaucoup de fortunes interieures. D'aultres secondines auons veu toutes seiches & destituées de leur humidité & sang naturel:& d'aultres encor cassées & rompues en plusieurs endroitz. Mais nous estimions que l'enfant auoit peu faire ce meschef.

La cause par l'inspection de l'arrierefaiz, pour laquelle lõ peult iuger l'enfant auoir esté estainct.

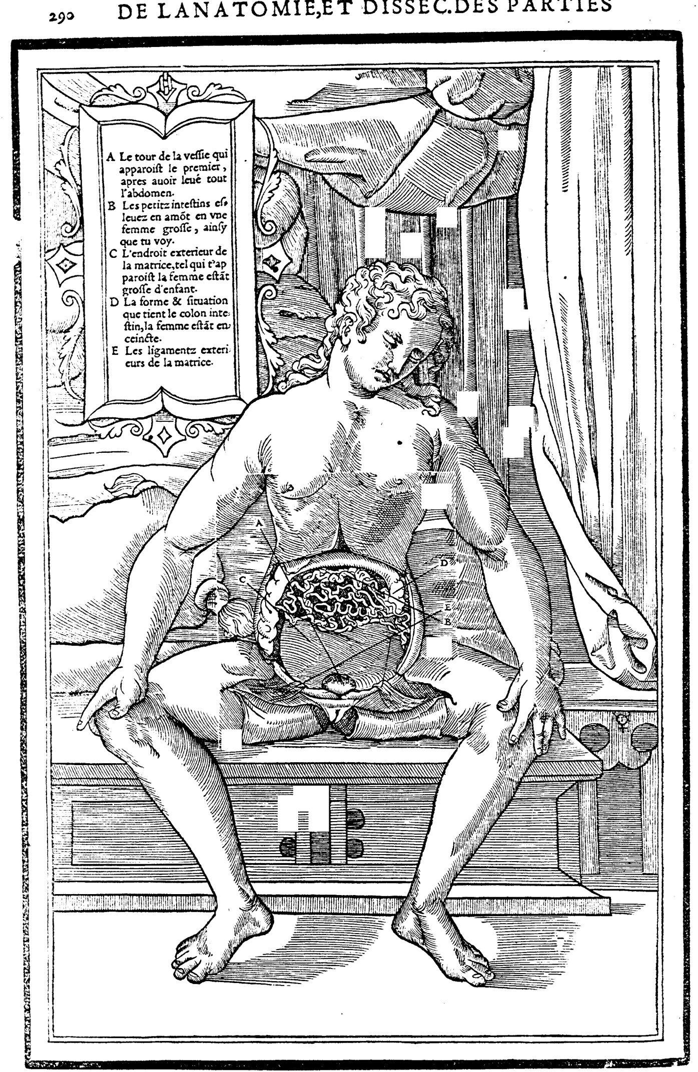
L'arriere faiz corrompu & pourry, l'enfant ne laissant a viure.

Diuersité d'arriere faiz.

Voyla que t'auons peu proposer en ce lieu touchant la maniere de tirer l'enfant hors du ventre: car de passer plus oultre en propos/quãt a ce qui appartient aux medicamẽtz ou applications exterieures pour aider a faire sortir l'enfant mort/ne fault que tu en attẽdes aulcune chose pour le present. Il nous suffit te monstrer la dissection tout simplement/ & n'est nostre intention ou deliberation traicter des medicamẽtz ou antidotes:presupposans que le diligent & bien expert chirurgien/ doibt entendre & scauoir ceste matiere sur le doigt. Mais quant a l'ouurage & industrie que doibt auoir ledict chirurgien en operant & dissecant/ ne vouldrions qu'il feust aulcunement lent ou negligent a son affaire. Car il n'y a rien qui plus messaye a vng vray anatomiste. Ne fault aussy qu'il soit pitoyable/ou qu'il ayt la main tremblante/ mais bien seure/& bien legiere & fort exercitée en plusieurs ouuertures de corps. En somme/ ne doibt rien manquer au bon chirurgien des parties que Celse desyre estre congneues du bon administrateur des choses anatomiques : aultrement y auroit grand danger & pour la mere viuante/& pour l'enfant que lon ne scait encor s'il est du tout vif ou mort. Mais il nous fault passer legierement a la dissection & demonstration de chascune des parties de la matrice. Parquoy nous est mestier faindre aux descriptions & figures qui s'ensuyuent/le corps de la mere estre mort/& pareillement celuy de l'enfant : desquelz ferons la consection en la maniere que dirons tantost.

Ce qui est requis a l expert Chirurgien pour bien decoupper.




A Le tour de la veſſie qui apparoiſt le premier, apres auoir leué tout l'abdomen.
B Les petitz inteſtins eſleuez en amōt en vne femme groſſe, ainſy que tu voy.
C L'endroit exterieur de la matrice,tel qui t'ap paroiſt la femme eſtāt groſſe d'enfant.
D La forme & ſituation que tient le colon inte ſtin,la femme eſtāt enceincte.
E Les ligamentz exteri curs de la matrice.
A
C
D
E
B

Deſcription particuliere de la matrice. Chap. III.



NE te fault grandement ſoulcier en ceſt endroit de ce qui appartient a la vraye diſſection des muſcles de l'abdomen ou ventre inferieur. Car il te fault preſuppoſer & tenir comme choſe certaine qu'ilz ſont du tout ſemblables & pareilz au ventre de la femme/ comme tu as veu a celuy de l'homme. Parquoy te fault premierement faire vng circuyt du raſoer a l'entour dudict ventre pour enleuer / tant la peau/ la greſſe / que leſdictz muſcles enſemble: ou en hault ou en bas/ comme meilleur te ſemblera : Et par ce moyen leſdictes parties enleuées/ ſe remonſtrera apertement la matrice : & te repreſentera au dehors la facon telle que tu voy a la figure precedente. Car tu verras premierement la partie ſuperieure de la veſſie du tout releuée/ faiſant vne eminence a l'endroit du petit ventre: ſoubz laquelle giſt toute la tumeur de la matrice: laquelle eſlieue en amõt & contrainct tous les inteſtins ainſy que tu peulx appercepuoir. Car aux corps des femmes (dit Galien) nature a poſé & ſitué la matrice/ amarry/ ou portiere (lequel tu vouldras dire des trois) iuſtement au deſſoubz le ventricule: trouuant ceſte region meilleure a ladicte partie/ tant a raiſon de la conionction naturelle/ comme auſſy pour plus aiſement recepuoir le ſperme: & d'auãtage/ pour plus ſeure augmẽtation & croiſſance de ce qui ſeroit cõceu dens le vẽtre de la mere: tellement qu'en tel endroit l'enfant ſe peult beaucoup plus a l'aiſe & auec moins de danger tourner & remuer en tous ſens/ qu'il ne feroit en aultre lieu. Et oultre ceſdictes vtilitez/ eſt encor propre ceſte poſition de la matrice pour la ſaillie dudict enfant/ qui ſe debuoit faire raiſonnablement vers le bas du ventre & entre les cuiſſes.

Au 14. des vtilitez.
La poſitiõ de la matrice.
Amarry, Portiere.
L utilité de la matrice.

Aux femmes groſſes / la matrice eſt naturellement plus grande & plus enflée qu'aux aultres: tellement qu'elle remplit la capacité des flancz / & quaſi de tout le ventre inferieur en attouchant totalement les inteſtins : de ſorte qu'elle les contrainct remonter amont hors de leur ſituation/ & chercher aultre place: en laquelle poſition nouuelle ſont enuyronnez de toutes pars du gros colon/ comme appert aſſez cy deſſus.

La grandeur de la matrice.

La figure de la matrice/ de tous coſtez de ſa ſubſtance/ & principalement au fond d'icelle repreſente / comme la facon d'une veſſie/ a laquelle ſeroit du tout ſemblable/ n'eſtoit qu'elle differe ſeulement / en tant qu'elle ha de coſté & d'aultre comme quelque maniere d'excreſcences appellées mammillaires.

La figure de la matrice.

La grandeur & magnitude de ceſte partie n'eſt eſgale en toutz corps. Car aux vierges/ elle eſt fort petite : & encor plus a celles qui n'ont eu leurs moys/ & ne ſont propres aux affaires naturelles/ a cauſe de leur bas aige. Aux femmes & a celles qui ont eu cõgnoiſſance d'homme/ pourueu qu'elles ne ſoient groſſes/ n'eſt iamais plus grande que tant que la main peult empongner & comprẽdre. Elle eſt garnye (dit Celſe) d'ung col droict & bien compoſé/ que lon peult auſſy appeller Canal: lequel vient de la moyenne region des flancz : mais le corps de ladicte matrice ſe renuerſe doulcement vers l'endroit de la cuiſſe droicte/ & de la ſe viẽt aſſeoir au deſſus de l'inteſtin droict: auquel lieu ſe repoſe pour la pluſgrand part de ſa largeur/ qui eſt ſoubz les flancz de la femme.

La grandeur de la matrice.
Au 4. liure chap. 1.
Le col ou canal de la matrice.

La connexion & liayſon de la matrice/ ſe fait auec l'inteſtin droict/ & pareillemẽt auec la veſſie/ par le moyen de pluſieurs petitz ligamentz fibreux. Oultre leſquelz y en a encor pluſieurs aultres bien fort delyez / qui paruiennent du peritone a la veſſie/ & ſemblablement a la matrice: leſquelz ne t'auons peu monſtrer en la precedẽte figure/ a cauſe qu'ilz ſont trop delyez & difficilles a veoir.

La cõnexion de la matrice.
Petitz ligamentz autour de la matrice.

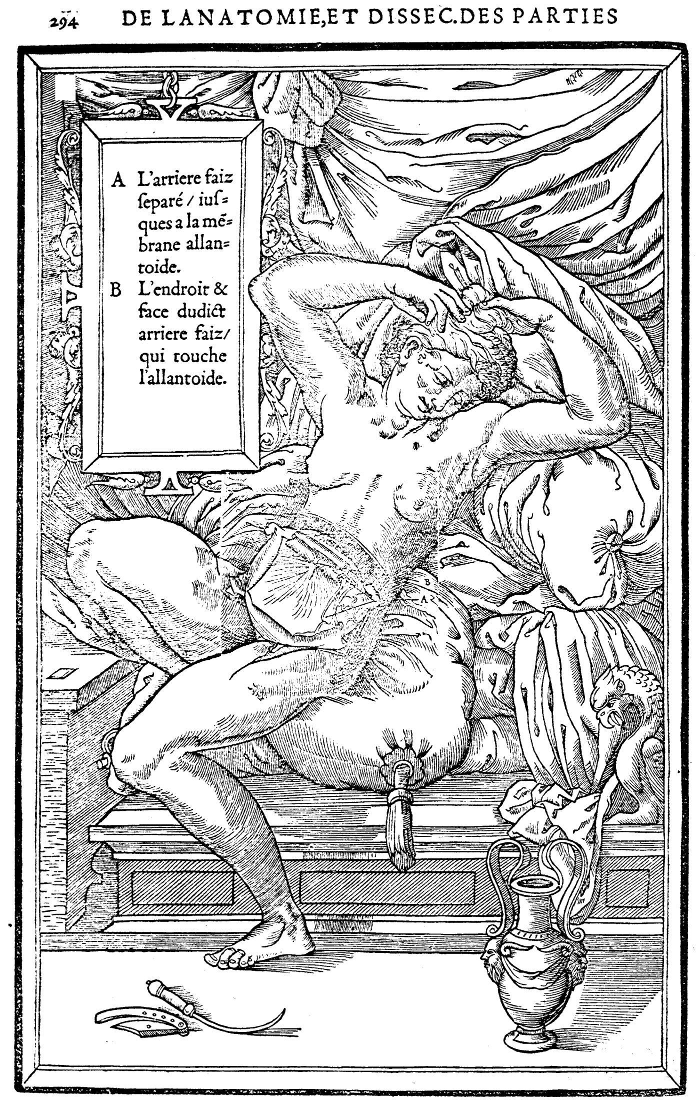
Aulcuns ligamentz qui appartiennent a la matrice.

Ceſtedicte matrice adhere de rechef a l'os ſacré: auquel pluſieurs ont eſtimé/qu'elle feuſt ſuſpendue & adherente par le col/moyennant pluſieurs ligamentz nerueux & muſculeux/ qui ſe trouuent en ce lieu: au moyen deſquelz eſt pareillement lyée & adherente auec les ſpondyles des flancz/ deſquelz elle a quelque dependence/par l'interuention d'aulcuns grandz muſcles & fort notables/leſquelz enuoient de coſté & d'aultre de ladicte matrice/ & auſſy au col de la veſſie:& pareillemēt au ſiege/pluſieurs grandes excreſcences de leur ſubſtance. Et fault entendre que tous ces ligamentz dont eſt queſtion/ſont laſches & liberes : a raiſon qu'il eſtoit de neceſſité que ladicte matrice ſe retournaſt & remuaſt en pluſieurs manieres/ou changeaſt ſouuent de grandeur & figure : mais par ce que lon ne peult bonnement monſtrer ceſdictz ligamentz ſinon ladicte matrice eſtant renuerſée & du tout vuyde : Pour ceſte cauſe/les auons reſeruez a te monſtrer en la ſeptieſme figure enſuyuant/ ſoubz la lettre/ F. Vray eſt qu'oultre ceſdictz ligamentz/ y en a encor deux/ leſquelz t'auons protraict en ce lieu/qui ſont auſſy propres & appartenās a ladicte matrice:Et leſquelz fault premierement coupper/que venir a la demonſtration d'icelle. Leur pourſuytte eſt depuis la region interieure des cornes de ladicte matrice/ & ſont tranſportez par deſſus l'os barré/paſſans au deſſoubz de la tunique du peritone/encor tous entiers & robuſtes/iuſques ad ce qu'ilz paruiennent aux aynes: Auquel endroit/ſont leſdictz ligamentz diuiſez en pluſieurs parties:deſquelles les plus courtes & plus menues/ ſont conſumées auec la greſſe qui ſe trouue au penil de la partie honteuſe de la femme. Les aultres finent & ſe rendent aux membranes qui couurent les muſcles appartenans au dedens de la cuiſſe:tellement que le dernier bout deſdictz ligamentz/paruient quaſi iuſques au milieu de la cuiſſe. Et entends que ces ligamētz dont eſt queſtion/ne ſe trouuent aux corps des ſinges/ ne pareillement des aultres beſtes. Car leur portiere n'eſt lyée qu'aux vertebres des flancz tant ſeulement. En oultre/ la conionction qu'ha la matrice de la femme auec la veſſie/ & auſſy auec le ſiege/ eſt tant ſeulement par le moyen du col d'icelle auec la concurrence de quelques parties membraneuſes & arterieuſes / entrelaſſées de quelque portion de greſſe:laquelle toutesfoys ſe peult facilement leuer & ſeparer de ladicte partie : nonobſtant qu'elle ſoit ſi exactement concreée & conioincte auec ledict col/ qu'il ſemble que ce ſoit vne meſme ſubſtance.

Galien au liure de la diſſection de la matrice. La veſſie des femmes. Le membre hōteux de la femme.

Au droit du membre honteux de la femme/ le col de la veſſie ſurmonte & paſſe au deſſus de la matrice:laquelle veſſie (dit Galien) ſe trouue aux femmes a l'endroit du penil/ayant le col en icelles plus court & plus large qu'aux hommes. Et au reſte/ paruient tant par ſon exterieure que par ſa ſuperieure extremité/audict membre honteux de la femme/qui eſt entre les os barrez : & appelle lon cedict membre honteux de la femme/ vne laxité ſpacieuſe qui ſe trouue entre leſdictz os du penil/garnye par dehors d'une petite couuerture circulaire/laquelle rencontre de ſimilitude auec le prepuce des maſles. Cedict membre hōteux/ eſt garny par deſſus de la veſſie / & par deſſoubz du droict inteſtin:duquel membre/parlerons plus amplement a la derniere figure des femmes:comme auſſy traicterons plus a l'aiſe du col de la veſſie a la penultime.


C
B
A La premiere & propre tunique de la matrice seͣparée du peritone.
B Plusieurs petites venes, desquelles est garnye la secondine, produictes & enuoyées au dedans de ladicte matrice, par l'exterieure partie d'icelle.
C La substance & facon de la secondine.
Note au surplus, qu'au parterre de la septiesme figure des fémes, tu verras la secondine separée hors du corps, pour te monstrer les venes & arteres qui concurrent au boyau ou nombril de l'enfant.


A L'arriere faiz ſeparé / iuſques a la mēbrane allantoide.
B L'endroit & face dudict arriere faiz/ qui touche l'allantoide.

La dissection & demonstration des parties interieures de la matrice & aussy de l'arriere faiz. Chap. IIII.

Apres auoir descript en general ce qui appartient a la grãdeur/connexion/& substãce de la matrice: maintenant nous fault venir au particulier: qui est la dissection & separation des plus menues parties d'icelle/en laquelle descriprons bien amplement/tout ce que comprend & contient ladicte matrice iusques au moindre filet. Premierement donc fault reduire en memoire ce que tu as veu par les precedentes figures / c'estascauoir le corps de ladicte matrice garny de deux tuniques/desquelles l'exterieure est nerueuse & fort tẽue/produicte de la premiere tunique du peritone/laquelle t'auons esleuée & replyée/& aussy mise hors de sa situation/ a fin que tu la congneusses plus apertement. L'interieure & propre tunique de l'amarry/est semée d'ung grand nombre de venes: la facon exterieure de laquelle semble estre fort aspre & scabreuse / principalement vers le fond d'icelle : l'interieure / est fort nerueuse / entourée & enuyronnée de beaucoup de venes & arteres. Et fault noter/que iamais ne se peuuent appercepuoir lesdictes venes ou arteres qui entrent a la substance de ladicte matrice/ garder leurs propres tuniques entieres & sans rompre. Mais si tost qu'elles sont implantées & inserées au corps d'icelle/alors perdent leursdictes tuniques & les consument a la premiere membrane de la matrice. En oultre/fault consyderer dens la substance de ceste matrice/ quelques petitz conduictz ou canaulx faconnez en diuerse maniere/& fort anfractueux/tout ainsy que ceulx que nous voyons aux esponges: lesquelz semblent estre plus larges & dilatez entre les deux costez de ladicte matrice en dedens/qu'aux extremitez d'icelle. Par cesdictz canaulx est enuoyé le sang maternel pour la principale nourriture de l'enfant. Et tãtost que lesdictz canaulx sont paruenuz au dedens de ladicte matrice/alors font & composent ce qu'Hippocrates appelloit Acetables. A raison que les extremitez desdictz petitz canaulx semblent estre pareilles(dit Galien)a vne herbe qu'on appelle Cimbalaire/& que les anciens souloient nommer Acetable. A cesdictz acetables adhere l'arriere faiz. Et les peult on appercepuoir tant aux femmes qui sont enceincte/comme a celles de qui la matrice est preste a recepuoir semence naturelle. Encor plus toutesfoys aux femmes qui ont desia conceu. La matrice s'espessit & deuient grosse & puissante a mesure que la mere porte souuent: car elle ne garde pas tousiours vne mesme grandeur ou grosseur. Et tout ainsy que lon la voit au premier aage petite & delyée : aussy semblablemẽt a mesure que les menstrues saillent/selon la proportion de la grãdeur d'icelle/s'augmente l'espesseur: tellement que si la femme perd ses moys & ne peult plus concepuoir ou porter enfant/d'autant que la grandeur de ladicte matrice se diminue/d'autant aussy s'augmente l'espesseur d'icelle. Et quand le temps desdictes menstrues approche/ alors sa substance se monstre fort grosse & espesse a raison de la quantité du sang qui se retire aux endroitz de sa capacité: & au contraire apparoist fort tẽue & fort seiche/quand elle est loing desdictes menstrues. Semblablement est fort espesse la matrice d'une femme qui a porté enfant: & la plus espesse de toutes/ est de celle qui en a beaucoup porté: d'auãtage au commẽcement de la grossesse/c'est a scauoir quand la femme encharge de noueau/apparoist fort espesse. Mais a mesme que le temps d'accoucher approche / alors elle s'aggrandit/aussy elle se rend beaucoup plus tẽue : a cause que ladicte espesseur estendue en long se dilate & consume. Puis selon le temps s'eslargit a mesme qu'elle deuient grãde : qui est la cause pour laquelle auons dit cy dessus a l'extraction du fruict encor viuant/que l'espesseur de la matrice est incertaine. Parquoy ne doibt estre incontinent & du premier coup de rasoer penetrée iusques au dedens.

Le corps de la matrice garny de deux tuniques.

L'interieure tunique de la matrice.

Canaulx dens la substãce de la matrice.

Acetables.

Diuerse grosseur de la matrice.

La matrice de celles qui ont beaucoup porté d'enfans, plus espesse que des aultres.

L'interieure substance de la matrice ainsy descripte comme dict est/ maintenant nous fault venir aux mẽbranes qui s'engẽdrent en icelle/desquelles l'enfant est enuelopé la mere estant enceincte.

Les membranes desquelles l'enfãt est enuelopé.

Chorion, Secondine ou arriere faiz.

De ceſdictes membranes donc/ celle qui eſt plus voyſine & prochaine par dehors de ladicte matrice ſ'appelle des Grecz Chorion/ & des Latins Secondine/ vulgairemēt Arriere faiz. Ceſtedicte membrane eſt adherente & dependente de la matrice: non point par interuention de quelque membrane/ mais par le moyen des orifices des vaiſſeaux qu'auons cy deſſus appellez Acetables/ deſquelz eſt la ſubſtance interieure de ladicte matrice enduicte & pleine par tout. L'adherence de l'arriere faiz auec le fond de la matrice ſe fait en la maniere qui ſ'enſuyt ſelon l'opinion de Galien. Le vaiſſeau (dit il) qui arriue a l'arriere faiz/ prend ſon commencement du bout de celuy qui entre en la matrice: tellement que de ces deux tu iugerois que ce ne feuſt qu'ung: tant ilz ſont bien vniz & cōioinctz par leurs orifices. Car l'ung prend de l'aultre/ a ſcauoir la vene ſuſſe le ſang d'une aultre vene/ & l'artere ſemblablement l'eſprit d'une aultre artere: par laquelle meſme raiſon de conionction & couple/ leſdictz vaiſſeaux ſeruent de ligamentz auſdictes parties. Telle ſera donc la definition de l'arriere faiz. C'eſt a ſcauoir/ que c'eſt vne multitude & aſſemblée de pluſieurs vaiſſeaux tant venes qu'arteres appliquez & poſez l'ung contre l'aultre: deſquelz l'interualle d'entredeux/ eſt tiſſu & remply de ſubſtance membraneuſe. Mais la maniere comment ſe fait la compoſition & implication deſdictes venes & arteres a l'endroit des acetables du fond de la matrice/ tu le ſcauras bien toſt ſi tu y veulx entendre. Et premierement ſaiches que les vaiſſeaux dudict arriere faiz prennent leur commencement des acetables de la matrice: leſquelz conioinctz & meſlez diuerſement enſemble/ font la texture d'iceluy/ & deuiennent plus grandz qu'ilz n'eſtoient au commencement: puis peu a peu ſe dilatent & amplifient/ en ſorte que finablement tous ſe viennent rapporter & ſe rendre en deux communs rameaux: c'eſt a ſcauoir toutes les venes en vne/ & les arteres ſemblablement en vne aultre: lequel rapport touteſſoys ne ſe fait ſi apertement que tu le puiſſes trop aiſement appercepuoir par la diſſection. Ces deux troncz de rameaux faictz & engendrez en la ſorte & maniere que dict eſt/ venās l'ung du coſté droict/ & l'aultre du coſté ſeneſtre arriuent finablement au nombril de l'enfant/ & la ſe rendent pour toute production: auquel lieu (c'eſt a ſcauoir ou ilz arriuent) eſt faicte & engendrée l'aultre bien deliée tunique du petit enfant que lon appelle Allantoide: de laquelle ſera parlé en la figure enſuyuant. Et quant a l'eſpeſſeur & groſſeur dudict arriere faiz/ fault entendre que le bas d'iceluy/ qui eſt a l'endroit du col de la veſſie (auquel lieu ſe trouue le petit boyau que lon appelle Vrachus) eſt beaucoup plus tēue que ne ſont les parties des coſtez & hault d'iceluy: auſquelz lieux eſt moyennement eſpez. Touteſfoys que telle eſpeſſeur ne luy aduient qu'a cauſe de la grande quantité & multitude des venes & arteres qu'il recoit. Au reſte/ la partie de ladicte ſecondine qui attouche l'enfant/ eſt bien fort polye & vnye: & au contraire/ celle qui attouche l'amarry/ eſt rude/ & aulcunement aſpre pour raiſon de la concurrence des vaiſſeaux qui ſe rencontrent en ce lieu.

Au liure de la confection de la matrice.

La definition de l'arriere faiz.

Les vaiſſeaux qui apartienent au Chorion.

L'origine des vaiſſeaux de l'arriere faiz.

Rapport & rēcōtre des venes & arteres l'une a l'aultre.

La tunique Allantoide.

L'eſpeſſeur & ſubſtance de l'arriere faiz.

La raiſon de ſeparer leſdictes membranes.

Ne fault que tu tire hors ou deſſace aulcunement la membrane appellée Secondine/ deuant qu'auoir diligemment conſyderé toutes les aultres qui appartiennent a l'enfant: car tu doibz ſcauoir que les deux membranes qui ſ'enſuyuent/ dependent dudict arriere faiz: en ce tant ſeulement differentes d'iceluy/ qu'elles ne ſont ſi dures ou ſolides: d'auantage/ que l'une d'elles a qui lon a donné le nom pour la ſimilitude qu'elle a auec la peau qui eſt au deſſus d'une tarte bien cuitte/ ne couure du tout l'enfant ainſy que les aultres membranes: ains enuelope tant ſeulement les plus eminentes parties d'iceluy: qui ſont la teſte/ les feſſes/ & les piedz: mais puis que qu'il fault commencer par le vaiſſeau qui eſt inſeré au nombril de l'enfant a diſcerner & diſſequer leſdictes membranes/ ſemble bon que parlions premierement dudict vaiſſeau.

Au liure de la formatiō de l'enfant.

» Les venes & arteres de la ſecondine/ conioinctes diuerſement enſemble/ en engendrent d'aultres
» plus grandes & plus larges (dit Galien) deſquelles concurrentes diuerſement l'ung auec l'aultre: ſ'en
» font pluſieurs diuerſes/ & de celles la encor d'aultres: de ſorte que finablement toute ceſte meſlan-

ge se rapporte entierement au nombre de quatre vaisseaux/ qui sont deux venes & deux arteres: au milieu desquelles/ y a vng certain conduict lequel perce iusques au fond de la vessie de l'enfant: & fut appellé des anciens anatomistes Vrachus*/a cause qu'il recoit & contient l'urine dudict enfant. Et voyla ce que dit* Galien *touchant cest affaire. Toutessoys quant a nous/iamais ne nous fut possible/ quelque diligence que nous y ayons mis/ en dissequant & suyuant auec l'esprouuette la production desdictz vaisseaux/l'amarry estant tout recentement tiré hors du corps/de trouuer en cestuy conduict plus que trois vaisseaux: sinon que noz yeulx ayent esté plusieurssoys deceuz & trompez / a raison de l'angustie d'iceulx : toutessoys que nous en sommes assez donnez garde. Mais en cela / ne voulons estre pertinaces ou du tout adherens a nostre opinion. Parquoy t'en lerrons l'espreuue a faire/pour en scauoir la verité. Escoute donc de rechef selon l'opinion dudict* Galien */ comment de ces conduictz susdictz sont engendrées les membranes que deduyrons a present.*

La cõposition du petit boyau de l'enfant.

L'une des ouuertures du conduict appellé Vrachus *separé des vaisseaux qui luy sont prochains/ s'estend & dilate peu a peu & engendre vne membrane fort tẽue/semblable (comme dict est) a ce qui est estendu au dessus d'une tarte bien cuitte: pour laquelle cause a esté appellée des anciens dissecteurs* Allantoide*: autour de laquelle vers le lieu ou elle est veue premierement saillir de la dilatation dudict conduict/appert vne asperité assez grande & fort rude/du tout dissemblable a celle de l'aultre costé: laquelle est fort polye & delyée.*

Allantoide.

A pres ceste membrane y en a vne aultre semblable continue a la dessusdicte / & comprenant totalement l'enfant/autour de laquelle est du tout enuelopé. Ceste membrane pource qu'elle est bien molle & delicate/fut anciennement appellée Amnios*. C'est celle que l'enfant le plussouuent amene quand & soy aux enfantemẽtz faciles & eureux: a cause de laquelle lon nõme les enfans* Coeffez*. Car aussy noz saiges femmes l'appellent coeffe: a cause de laquelle disent & afferment les enfans debuoir estre eureux/ qui apportent quãd & eulx ladicte coeffe: que quelque vngs reseruent & gardent bien secretement / pour plus grand eur. Vray est / que ne l'auons peu aux figures precedentes paindre plus entierement/a cause qu'elle est trop tẽue & conioincte auec l'allantoide susdicte. Ces deux tuniques dependentes de la secondine / sont enuoyées a la couuerture de l'enfant : l'une & l'aultre estant bien fort tẽue & deliée: mais l'amnios plus que toutes. Encor est a noter/qu'entre chascune d'icelles/ & en la capacité qu'elles contiennẽt/y a grand quantité d'humeurs differẽtes l'une de l'aultre/tant en abondance qu'en couleur: par ce que celle qui est contenue dens l'allantoide est plus rousse: & celle qui est comprinse dens l'amnios/est beaucoup plus blanche & de plus grande quantité: aussy a la verité ceste tunique est bien plus grande que l'aultre/entant qu'elle enuelope totalement le circuit de l'enfant. Ce que ne fait l'aultre d'apres/laquelle ne coeuure que quelques vnes desdictes parties cõme dict est. Et quant a la generation & nature desdictes humeurs/il est certain que les vnes sont engendrées des vrines de l'enfant: & les aultres/des sueurs d'iceluy. Mais pour scauoir en quelle maniere les vaisseaux susdictz selon le conduict qui appartient au nombril/ paruiennẽt a l'enfant/ fault a present te le deduyre en ce lieu selon l'opinion de* Galien*/premier que venir a la situation & position de l'enfant.*

La membrane qui enuelope l'enfant.
La membrane appellée Amnios.
Enfans coeffez.
La coeffe de l'enfant.
Humeurs des tuniques de l'enfant.

Des quatre vaisseaux dessusdictz (dit il) lesquelz assemblez auec le conduict vrinaire ou receptacle de l'urine (comme il te plaira l'appeller) engendrent & font le nombril si tost qu'ilz sont paruenuz a la peau de l'enfant/ & ont quelque peu passé dens icelle : premierement la vene qui vient dudict nombril se diuise en deux rameaux/tout ainsy que voyons le tronc de quelques arbres estre le plussouuent separé en deux parties: puis apres chascune desdictes venes en engendre plusieurs aultres: & cesdictes aultres de rechef encor d'aultres/tant qu'elles paruiennent ainsy que sont les rameaux des arbres en vng lieu commun : autour duquel de costé & d'aultre / la propre

Au liuret de la formation de l'enfant.
La generatiõ du nombril.
La vene du nombril diuisée en deux rameaux.

,, *ſubſtance du foye ſe fait & engendre:Tellemẽt que les interualles qui ſont entre leſdictz rameaux/*
,, *ſont rempliz par ladicte ſubſtance du foye / en facon comme d'ung couſſin ou petit lict:*
,, *par ce moyen aduient / que les germes de la vene plus deprimée & abeſſée apparoiſſent en la*
,, *partie caue dudict foye:a l'endroit qu'il eſt veu occuper & couurir le coſté droict du ventricule:les*
,, *aultres germes ſont au deſſus ou ſuperieure eminence d'iceluy/par laquelle il attouche le diaphrag-*
,, *me eſtant lyé & conioinct auec iceluy. Par ce moyen tu voy que de la vene qu'auons dit eſtre*
,, *tranſportée du nombril au dedens du corps / ſont engendrées toutes les productions & germes des*
aultres venes qui appartiennent a iceluy.

Les arteres de l'enfant.

Mais quant aux arteres enuoyées depuis ledict conduict du nombril iuſques au dedens de ce
,, *corps:fault entendre/que ſi toſt qu'elles ſont diſtribuées par oeuure de nature a la peau de l'enfant/*
,, *elles ne recoipuent aultre maniere de diuiſion ou ſeparation/& ne ſont ainſy que les venes/diuiſées*
ou ſeparées en diuers rameaux: Ains demeurẽt longue eſpace de voye au nõbre de deux. Puis paruenans a la veſſye de l'enfant/& la confermées ſolidement/ paſſent iuſques aux flancz au plus profond de ceſte partie:tant qu'elles attouchent l'os plat ou ſacré: auquel lieu manifeſtement apparoiſt la diuiſion du gros rameau de la grand artere/procedãt du ſeneſtre ventricule du cueur ſelon l'eſpine du dors ſeparée en deux rameaux:chaſcun deſquelz ſe rend au coſté qui luy eſt prochain/ & ſe raporte a la cuiſſe de ſon endroit. Mais le vaiſſeau dedié a l'urine/ eſt enuoyé de droict fil (comme dict eſt) iuſques au fond de la veſſie. Fault maintenãt que nous deſcripuions la ſituation de l'enfant dens la matrice/& que parlions ſemblablement des ſinuoſitez ou capacitez d'icelle/en propoſant pour raiſon de ceſt explication deux figures/deſquelles ſ'enſuyuent les protraictz.


D
B
A
A La partie interieure de l'arrierefaiz/ laquelle apparoist membraneuse.
B La partie exterieure dudict arrierefaiz/ qui apparoist charneuse & tissue de grād multitude de venes.
D Vng conduict enuoyé depuis le nombril de l'enfant iusques au col & aux aiscelles d'iceluy.

A La maniere comment chascun des deux enfans/qui sont dens le corps/est garny de son enuelope particuliere.

B Les neudz autour du petit boyau qui entre au nõbril de l'enfant/entourans le col & les bras d'iceluy.

De la position & assiette de l'enfant dens la matrice. Chap. V.

Quelle est la position de l'enfant au vẽtre de la mere.

AVx protraictz des deux figures precedẽtes tu peulx auoir apperceu la maniere cõment l'enfant est assis & posé dens la matrice/deuãt qu'il se presente a l'yssue/ou qu'il se retourne pour saillir hors d'icelle. Qui est la plus cõmode & plus seure forme qu'il a esté possible a nature de penser ou inuẽter: & qui moins puisse offẽnser ledict enfant. Car s'il est besoing de souhbaitter la figure que lon dit moyenne & sans douleur des parties / pour certain si elle ne se trouue en la situation des membres exterieurs dudict enfant/estant encor dens le vẽtre de la mere/a peine le pourra lon veoir bien exactemẽt: Ce que ne tenons par ouyr dire/ou par quelque coniecture que puissions auoir eu de telle position. Mais bien te pouons asseurer l'auoir veu & apperceu plusieurs foys en la maniere & facon qui t'est descripte & depeincte en ce lieu: C'est a scauoir/l'enfant ayant l'espine du dors moiennement courbée/ & replyée: les cuisses vng peu leuées en amont: les iambes tellement courbées vers les fesses/que les talons les attouchent: les auantbras moiennement courbez/& fleschiz vers les costez de l'estomach: Le reste des bras doulcement plyé a l'endroit des cuisses: en sorte que les mains sont posées sur les genoulx/ les palmes d'icelles estendues sur lesdictz genoulx : La partie anterieure de la teste/ & generalement toute la face moiennement fleschie & reposant sur lesdictes mains : tellement qu'il semble que le nez se puisse conformer entre lesdictes mains & les genoulx. Mais s'il y a deux enfans dens le vẽtre de la mere/scaches qu'ilz sont totalement posez & assis en la maniere & facon que tu voy protraicte a la seconde figure precedente. Ne vouldrions toutesfoys que tu pensasses tous les deux enfans estre enuelopez & couuertz d'une mesme couuerture. Car chascun enfant ha ses propres mẽbranes a part soy/diuisées & separées cõme s'estoyent deux corps diuers: lesquelles mẽbranes sont l'arriere faiz/l'allantoide/& l'amneos. Encor ha chascun de cesdictz enfans son conduict particulier qui rencontre depuis la secondine iusques a son nombril: auquel deuant que paruenir / est premierement retourné & replyé diuersement a l'entour des membres exterieurs dudict enfant: tellemẽt qu'en d'aulcuns nous auons apperceu ledict conduict mõter amont depuis les iambes & les cuisses iusques au col: aux aultres l'auons veu se retourner autour des bras & des aiscelles: qui est le plus cõmun & frequent. Mais tousiours est enuirõné a l'enuiron du col: faisant quelquesfoys deux/ & quelquesfoys plus de tours en cest endroit. Puis de la paruient & se rend au nõbril. En cedict cõduict auõs tousiours apperceu quelques rides ou neudz principalement aux fruictz des femmes/qui sont les plus grandes portieres/& qui ont plus souuent enfant/ou en ont desia eu plusieurs.

Quelle est la position de deux enfans au ventre de la mere.

Propres mẽbranes appartenantes a chascun enfant.

Que chascun enfant ha son conduict particulier remõtant au nombril.

Au reste/quant ad ce que lon dit communement des cellules ou chambrettes de la matrice : Cela n'auõs iamais peu congnoistre par raison de dissectiõ/ia soit que quelques vnes de noz matrosnes/ soubstiennent qu'il y a sept chambrettes a l'amarry: & pour ceste cause disent la femme ne pouoir iamais porter plus de sept enfans en vng coup. Mais les aultres disent que quelquesfoys on en a veu plus de sept: Aultres en y a qui debattẽt que dens la matrice ne se trouuẽt que deux cellules/a scauoir la droicte & la senestre: pour laquelle cause disent d'auantage/que les masles s'engendrent & se portent au costé droict/& les filles au costé gauche. Soit ce qui en est: Nous ne sommes beaucoup repugnans ne cõtrouerses a telles raisons ou propos. Car il est certain que quãd l'enfant est dens le vẽtre ou matrice de la mere/il se repose & encline plustost d'ung costé que d'aultre: de sorte que lon pourroit croire & estimer que si la semence chet plustost au costé droict dudict amarry tant pour la voysinance du foye/cõme aussy pour la grãdeur des vaisseaux de cedict costé/ plustost s'engendrera vng masle qu'une femelle. Dont lon dit/qu'en l'ourage naturelle/si ce doibt estre vng filz/le droict testicule s'enflera & se remontera plushault que l'aultre. Mais telles coniectures/ou plustost ratiocinations/ne sont perpetuelles ou certaines. Car premierement/quant ad ce que tu pourras tenir/ qu'il y a deux sinuositez diuerses en la matrice: ie croy cela facilemẽt & bien aisemẽt/s'il est ainsy que

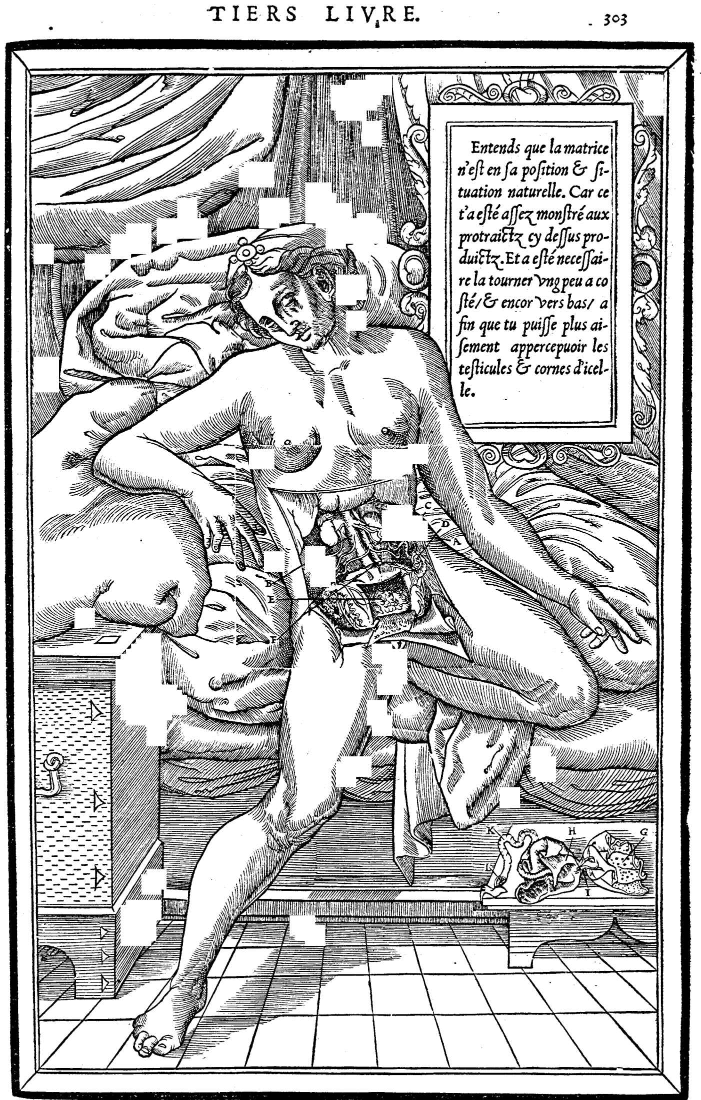
Aulcunes sinuositez ou chambrettes en la matrice.

tu vueilles appeller sinuositez les costez de la matrice/ que les aulcuns nõment Paroitz. Mais a la verité ie ne trouue aulcune membrane/ ne seure & certaine diuision ou entredeux/ nulle extuberance ou eminence/ par laquelle lon puisse discerner & iuger quelque separation de sinuosité ou chambrette cõme il plaist dire a d'aulcuns/ diuisée l'une de l'aultre/ ainsy que voyons au cueur/ ou aux vẽtricules du cerueau. Encor s'il estoit ainsy/ ie m'esmerueilleroye grandement/ cõment il seroit possible que trois enfans se peussent cõtenir & engendrer en la matrice/ ce qui nous a esté quelquesfoys assez commun en nostre Lutece. Mais quant a ceulx qui disent que nature a fait deux mãmelles/ & a cause d'icelles deux sinuositez en la matrice: ceste raison me semble (auec supportation) bien froide/ & estrange/ plustost propre aux bestes qu'aux hommes: attẽdu que le plus cõmunement nous voyons aux bestes autant de tetins que de petitz/ & quelquesfoys d'auãtage/ pour plus facile & aisée norriture de leurs fruictz. Aux femmes/ y a aultre raison & artifice: car cõme il soit ainsy/ que le plus cõmunemẽt elles ne portẽt qu'ung enfant/ & que ce soit oultre coustume si elles en ont d'auãtage principalemẽt a chascune portée: nature a ceste cause/ ne leur a dõné que deux mãmelles/ pour satisfaire abõdãmẽt a la norriture d'ung seul enfant: ad ce que l'une estãt vuydée/ l'aultre puisse suruenir en son lieu.

La position & situation de l'enfant estre diuerse & incertaine.

Au reste/ quant ad ce que les aulcuns tiennent que la position ou situation de l'enfant/ se fait selon le costé propre & commode a la nature d'iceluy: comme s'ilz vouloient dire que le costé droict feust propre aux masles/ & le senestre aux femelles. Cela est tout certain/ oultre leur opiniõ/ que les masles quelquesfoys font leur giste au costé gauche/ quand principalemẽt la premiere portée a esté au costé droict: de laquelle chose auons ouy quelquesfoys vne femme en priué propos/ se plaindre & demander dont venoit ce/ qu' oultre l'opinion commune qui est de dire que les masles facent leur giste au costé droict/ & se remuent plussouuẽt que les filles: ce neantmoins elle auoit sentu vng filz/ comme s'il eust esté du tout assis au costé gauche: auquel endroit se remuoit beaucoup moins qu'ung aultre enfant masle/ qu'elle auoit au precedent porté au costé droict. De ce ne peusmes produire aultre raison pour solution derniere/ sinon que la semence auoit dernierement occupé & s'estoit rendue au costé gauche/ lequel estoit moins las & recru de la precedente gestation & portée: tellemẽt que si au mesme costé droict/ auquel premierement auoit porté le masle/ la semence se feust de rechef rendue: nous estimions qu'a bien grand peine ladicte femme eust peu engendrer encor vng masle pour ceste seconde foys: a raison de la premiere lassitude. En oultre/ ne fault que lon estime/ y auoir plusgrande vertu pour engendrer les enfans masles au droict roignon qu'au senestre: ou que la vertu & force de la semence/ soit plus vaillable & puissante au testicule droict qu'elle n'est au gauche. Car nous auons veu quelqu'ung/ qui est encor auiourdhuy viuant/ lequel a cause du boyau qui luy descendoit aux bourses/ auoit esté taillé du rongnon droict/ & ce neantmoins auoit depuis engendré cinq enfans masles/ tous de reng. En quoy tu peulx veoir & congnoistre la grande diuersité & richesse de nature en tous ses faictz & ouurages: Nous conclurons toutesfoys auec Galien/ qu'au costé droict de la matrice sont le plus souuent engendrez les enfans masles/ & au senestre les femelles. Ia soit que ces iours passez quelque fẽme ait enfanté de deux petitz masles/ tous d'une portée: Ce qu'auoit fait la force & vertu naturelle/ cõtenue en la semence de l'hõme: attendu que le plus cõmun vsage porte/ que de deux enfans engendrez dens la matrice/ l'ung sort masle/ & l'aultre femelle. Pareillement dirons/ qu'a l'ouurage naturelle/ s'il aduient que le testicule droict soit plus legier & plustost enflé que l'aultre/ il est possible que ce qui s'engẽdrera sera masle: & si au cõtraire est le moins habile & moins enflé au dernier/ te sera engẽdrée la femelle: & s'il aduient au cõtraire/ cela doibt estre attribué a l'intẽperature de la semence de l'une des parties/ ou bien a la defatigation & lassitude de l'ung des costez de la matrice pour raison de la derniere portée. Fault passer a l'explication des aultres parties de ladicte matrice/ lesquelles se presentent a l'oeil / apres que l'enfant est sailly hors/ ou bien enleué & separé de ladicte matrice/ auec toutes ses membranes & circonstances.

Au second liure de la semence.


Entends que la matrice n'est en sa position & situation naturelle. Car ce t'a esté assez monstré aux protraictz cy dessus produictz. Et a esté necessaire la tourner vng peu a costé, & encor vers bas, afin que tu puisse plus aisement appercepuoir les testicules & cornes d'icelle.
A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L

A Le vaisseau spermatique qui vient de la vene emulgente du costé senestre.

B L'aultre vaisseau spermatique / produict de la vene caue au dessoubz des vaisseaux emulgentz.

C La rencontre & accouplement de la vene & artere spermatique/deuant que paruenir aux testicules.

D Les testicules de la femme qui sont au dedens & pres des cornes de la matrice: Aussy la permixtion & implication/ ou meslée des vaisseaux qui sont a l'entour desdictz tesmoingtz.

E Le fond de la matrice/plain de rides & d'infinies orifices ou entrées de petites venes/que lon appelle Acetables : lesquelz se voyent aisement aux femmes grosses/ou a celles qui sont en leur temps de purgation.

F Aulcuns ligamentz qui couurent & enuelopent les muscles interieurs des flancz:au moyen desquelz est la matrice principalement affermée & arrestée a l'endroit de l'espine.

Les merques signées au parterre,demonstrans l'arrierefaiz tiré hors du corps/& decoupé pour veoir sa substance/& encor les aultres membranes de l'enfant.

G Le dessus ou partie exterieure de la secondine / en laquelle se voyent plusieurs orifices de vaisseaux/ respondans aux acetables dessusdictz/ qui se trouuent au fond de la matrice. Aussy l'aultre endroit de ladicte secondine plus interne / & de qui la substance est vnie par tout/ sans aulcune asperité ou rugosité.

H La membrane appellée Allantoide/de laquelle est principalement couuert & vestu le petit boyau de l'enfant/qui luy respond au nôbril.Ceste membrane est bien polie/ & bien tẽue/toutesfoys assez forte & puissante/ nullement percée en quelque endroit que ce soit.

I Les vaisseaux qui entrent & sont semez par tout l'arrierefaiz/lesquelz en fin se rendent & raportent en deux/ainsy que tu voy:tellement que de toutes les venes est faict vng seul rameau:& semblablement de toutes les arteres/en est faict vng aultre:lesquelz en fin conioinctz auec le côduict de l'urine/entrent dens le ventre de l'enfant par le nombril/pour la norriture d'iceluy.

K Le corps du petit boyau/comprenant les vaisseaux dessusdictz/enuoyez au nombril de l'enfant:ensemble la longueur & production d'iceluy.

L Trois pertuys au conduict dessusdict/ desquelz l'ung est celuy de la vene qui se rend au foye de l'enfant:l'aultre est l'artere / laquelle si tost qu'elle est entrée dens le ventre dudict enfant/ alors se fait double/tellemẽt que tant la droicte que la senestre partie de ladicte artere se rend a la diuision de la grande artere interieure/ qui est vers l'os sacré. Le tiers vaisseau est celuy par lequel l'urine de l'enfant est trãsportée hors du corps d'iceluy.


Ne fault que tu penses la matrice estre icy posée ou située en son vray endroit: Mais cōsidere qu'elle est renuersée aulcunemēt de costé/ pour plus commode explication des vaisseaux qui luy appartiennent.
E
A
C
F
B
D

Explication des merques signées au dedens de la precedente figure.

A Deux implantations ou insertions de la grand vene en la substance de la matrice/vers la partie d'enhault & au deuant d'icelle.

B L'origine de la vene & pareillement de l'artere/dispersées au corps de la matrice/pour la norriture tant de ladicte matrice que de l'enfant:desquelles est pour la plusgrand part bastie & tissue la secondine. De cesdictz vaisseaux ce que tu voy par maniere de sinuosité faire son discours en amont/ estime que c'est l'artere:car la vene est portée de droict fil enhault : mais l'artere/est anfractuesement dispersée & semée en plusieurs endroictz: & par plusieurs lieux entre au dedens d'icelle matrice/suyuant les costez: a scauoir depuis le col de ladicte matrice montant iusques au cornes d'icelle.Vray est que la vene ha bien autãt d'entrées:mais elle fait sa poursuitte plus droicte ainsy que dict est. De ceste vene ce qui est distribué au fond de la matrice/est beaucoup plus grãd & capable que le reste/& ce principalemẽt/la femme estãt grosse & a qui le tẽps de ses purgatiõs approche.

C L'endroit auquel les vaisseaux qui appartiennẽt a la matrice entrent au dessoubz des cornes d'icelle.Cesdictz vaisseaux/venans dudict lieu/ & faisans leur discours par dedens l'interieure substance de ladicte matrice / sont enuoyez iusques au col d'icelle: ce qui t'est protraict par la deuxiesme ligne demonstrée soubz ceste lettre.

D Vne vene & aussy vne artere enuoyez des grandz vaisseaux aux muscles de l'abdomen/lesquelles apparoissent/elles estãs en leur situation naturelle: & principalement a la femme.

E La situation de l'intestin droict/ ainsy qu'elle est veue en la femme estant grosse d'enfant.

F La situation de la vessie.

Description des vaisseaux & aultres parties contenues en la matrice. Chap. VI.

L'Enfant enleué & osté hors du corps de la mere: premieremẽt fauldra consyderer les costez de la matrice/ tant dedens que dehors: & pareillement les parties adiacentes & adherentes audictz costez. Puis de rechef/ contemplerons le fond de ladicte matrice/ & ce qui se trouuera en icelle digne d'estre escript & proposé.

Au liuret de la diffectiõ de la matrice.

Cornes de l'amarry.

Lon trouue aux costez de la matrice (dit Galien) certaines productions mãmilleres/ qui pẽchent & declinent a l'endroit des flancz: desquelles Herophilus fait la similitude a l'anfractuosité d'ung cercle couppé par le milieu: & Diocles les accõparage aux cornes d'ung ieune belier: & pour ceste cause les appella premier / Cornes de l'amarry. Les sectateurs de Praxagoras & Philetimus/ les ont nõmées Sinuositez ou capacitez: pour ce qu'elles sont caues par dedẽs. Dont est ce qu'aulcuns se sont aduancez de dire & affermer/ que la matrice de la femme estoit garnie de deux sinuositez: pour laquelle cause l'appelloient Dicolpe: tout ainsy que lon appelloit la matrice des aultres animaulx/ qui en portent plusieurs/ Polycolpe: c'est a dire/ garnie de plusieurs sinuositez. Toutesfoys que Galien tient qu'aux anfractuositez & sinuositez de la matrice d'une trouye/ les petitz y sont engendrez. Et pour ceste cause veult dire/ que telles capacitez qui se voient aux cornes de la matrice/ tant de la femme comme des aultres bestes qui n'ont acoustumé de porter qu'ung fruict/ ou deux pour le plus: ne deburoient estre proprement appellées Sinuositez/ ou Chambrettes: entendu que dens icelles/ le fruict ne se repose aulcunement/ ne pareillement s'engendre: ains plustost au reste de l'espace comprinse dens ladicte matrice.

Dicolpe.

Polycolpe.

Sinuositez & chambrettes de la matrice.

Les testicules de la matrice.

Aux costez de cestedicte matrice se trouuent pareillement deux testicules / a l'endroit du fond d'icelle: a scauoir vng de chascun costé/ situé pres des cornes susdictes: lesquelz sont de beaucoup moindre grandeur & grosseur / que ne sont ceulx des hommes/ ayans semblablement la figure & composition fort dissemblable & differente: car ilz sont larges/ comprimez / & glanduleux. L'ung & l'aultre de cesdictz testicules/ est garny d'une membrane qui luy est propre & peculiere: semblable a celles des masles/ qu'auons cy deuant appellée Dartos: laquelle leur sert d'enuelope/ & de couuerture. Mais quant a l'aultre membrane qui se trouue aux testicules desdictz masles/ appellée Erythroide / & semblablement de l'aultre plus grosse que lon nomme Scorte ou bourse/ les testicules des femmes n'en ont point.

Les vaisseaux des testicules.

Chascun desdictz testicules est garny de deux vaisseaux/ qui sont quatre en tout: scauoir est/ deux venes / & pareillement deux arteres: desquelz quatre vaisseaux/ les deux qui sont vne vene & vne artere/ descendent ausdictz testicules pour la preparatiõ du sperme. Les aultres deux/ de pareille sorte que les premiers/ montent du bas en hault pour la norriture desdictz testicules & parties qui leur sont voysines & prochaines.

Au 14. des vtilitez.

La diuersité d'origine des vaisseaux du testicule droict & gauche.

Les vaisseaux qui apportent la substãce au testicule/ propre pour faire le sperme: semblent auoir diuerse origine & naissance: & ne se trouuer pareilz au droict testiculequ'au senestre. Ce que Galiẽ nous a tresbien remonstré & descript. Car les vaisseaux (dit il) qui entrent & se raportent au droict testicule de la matrice / saillent pour certain des deux grandz canaulx qui sont situez le long de l'espine du dors: c'est a scauoir que la vene dudict testicule vient de la grand vene caue/ vng peu au dessoubz de l'emulgente: & l'artere pareillement sort de la grande artere. Mais les vaisseaux qui se raportent au testicule gauche/ tant des hommes que des femmes ne sortent ainsy que les aultres de l'endroit des grandz vaisseaux: Mais bien dependent de ceulx qui se raportent aux reins. Quant a nous/ s'il nous estoit demãdé/ qu'en pouons auoir apperceu par plusieurs dissections: iamais ne trouuasmes que l'artere procedast de l'emulgente: ains plustost de la grand artere/ qui est

a l'endroit de l'explantation du rameau/ qui entre au testicule droict: vng peu au dessoubz du rein gauche. Mais quant a la vene/il est trop certain qu'elle sort de l'emulgēte: ainsy que Galien *tesmoingne au lieu cy dessus allegué:* Dont *est assez manifeste (dit il) que le sang estant encor impur/ excrementeux/humide & sereux/se receoit au testicule gauche des masles/ & pareillement au costé senestre de la matrice des femmes: qui est la plus grande raison pour laquelle ledict* Galien *s'efforcé soustenir & prouuer/qu'au costé droict se font & s'arrestent pour le plus/ les enfans masles: & au senestre/les femelles.*

Commēt entrent les vaisseaux spermatiques dēs la matrice.

Au reste/ces vaisseaux dont est question/deuant que paruenir a leurs testicules/sont diuersement meslez & repliez l'ung auec l'aultre/faisans par le moyen desdictz repliz plusieurs anfractuositez/tout ainsy qu'auons veu aux hommes: c'est a scauoir/la vene s'entrelassant diuersement auec l'artere: tellement que si tu viens a decoupper lesdictz vaisseaux iusques a la substance du testicule/en poursuiuant les reuolutions susdictes/tu trouueras plusieurs ouuertures/comme si c'estoient diuers vaisseaux/ia soit qu'a la verité tu n'en decouppes qu'ung seul. Et *la maniere commēt ces vaisseaux sortent des testicules susdictz pour entrer dens la matrice (qui est l'endroit auquel sont appellez spermatiques) ie te le veulx maintenant declarer.* Et *premierement te fault entendre/que cesdictz vaisseaux spermatiques sont inserez aux costez de la matrice l'ung deca/ l'aultre dela: & enuoyez iusques au bout de chascune corne de ladicte matrice: dens la capacité de laquelle corne se reserue la semence/qui est vtile a la conception & generation. Cesdictz vaisseaux saillent puis apres des testicules cōtenans cestedicte semēce en la propre maniere & facon qu'aux masles.* Et *note que quand ilz arriuent ausdictz testicules/ adonc semblent estre bien larges/ & contiennent vne cauité fort dilatée: puis quand ce vient qu'ilz se retirent desdictz testicules/ alors s'estrecissent petit a petit/en sorte qu'a la fin semblent du tout n'auoir aulcune facon de cauité.* Et *de rechef/ a l'endroit des cornes susdictes/ ainsy qu'ilz arriuent & entrent audict amarry/ se dilatent tellement qu'ilz sont manifestement veuz penetrer dens la cauité de l'amarry par le moyen desdictes cornes: vray est qu'en penetrant & passant/ enuoient aulcuns conduictz & petitz canaulx manifestes/a costé de ladicte matrice/lesquelz finablement arriuans a l'interieure substance d'icelle/ se raportent iusques a la premiere entrée d'embas/ que lon appelle la bouche de l'amarry.* Auquel *lieu n'apparoissent plus lesdictz vaisseaux auoir forme ou facon de canaulx ou cōduictz/ mais plustost de quelques oscules cachez & occultez a l'endroit de la susdicte bouche.*

Les vaisseaux qui entrēt dēs la matrice.

Au reste/quāt aux principaulx vaisseaux trāsportez au corps de la matrice/& faisans au fond d'icelle quelques eminences que lon dit Acetables/*aulcunement cōformes a celles que lon voit autour d'ung poisson appellé* Polypus:*ou biē a celles qui apparoissent aux lambeaux des seiches (ausquelles acetables se rend par chascun moys le sang enuoyé vniuersellement de tout le corps a ladicte matrice) & pareillement quāt aux aultres vaisseaux qui montent amont a costé de chascun des testicules susdictz/ pour la norriture d'iceulx & des parties qui luy sont prochaines:* Fault *que tu entendes/ que cesdictz vaisseaux (ainsy qu'il t'appert par la derniere figure) sont produictz de la vene caue/ & pareillement de la grande artere qui luy est prochaine.* Mais *c'est a l'endroit de l'os sacré: tellement que de cedict endroit/ sort vne vene de costé & d'aultre/ & pareillement vne artere/pour se rendre a la matrice.* Or *ces vaisseaux si tost qu'ilz sont arriuez au col de ladicte matrice/se viennent inserer entre les deux membranes d'icelle:* C'est *a scauoir entre l'exterieure qui vient du peritone/& l'aultre qui luy est propre & peculiere: de facon que tu ne pourrois aulcunement appercepuoir lesdictz vaisseaux/ si tu ne couppe & fais diligente dissection de ladicte tunique ou membrane exterieure:* Et *alors tu verras facilement l'artere monter amont/selon le costé de la matrice/auec vne anfractuosité ou voye oblique/bien fort sinueuse: tant qu'elle paruient finablement iusques aux testicules de son endroit: & en passant/ laisse quelque portion de sa sub-*

ſtance pour la norriture de la matrice: au cas pareil/ tu verras la vene monter de droict fil iuſques a ſon teſticule ſans aulcune ſinuoſité: en diſtribuant toutefſoys aulcuns rameaux aſſez apparentz/ tant au col de ladicte matrice/ comme au fond & au coſté d'icelle. De ceſdictz vaiſſeaux tant ſeulement eſt norrie ladicte matrice/ & auſſy l'enfant contenu en ycelle: lequel recoit de la vene/ le ſang repurgé/ & nettoyé & de l'artere l'eſprit de la vie. Entends pareillement/ que de ces meſmes vaiſſeaux eſt tiſſu l'arrierefaiz.

Lon trouue des nerfz (dit Galien) qui paruiennent aux teſticules de la matrice: leſquelz ont eſté appellez des Grecz Cremaſteres: pour ce que d'iceulx pendẽt les teſticules. Ceſdictz nerfz ſont en nombre d'ung/ de coſté & d'aultre/ procedant des muſcles qui viennent aux flancz & pareillement a la matrice: ſelon quelques pertuys qui ſe trouuent a la membrane du peritone. Mais quant au nerf qui fut appellé des anciens Paraſtate variqueux: ceſtuy la (dit Herophilus) ne fut oncques veu ne apperceu au corps de la femme. Nous pouons donc facilement affermer & conclure/ qu'oultre leſdictz cremaſteres/ ny a aultre nerf qui paruienne: ſoit aux teſticules de la matrice/ ſoit a ladicte matrice. Meſmemẽt ny en a aulcun a aultre qui viẽne depuis ladicte matrice iuſques a l'arrierefaiz: ſoit en compaignie des vaiſſeaux ſuſdictz/ ou qu'il face ſon diſcours depuis le nombril en dedens/ ou depuis le dedens iuſques audict nombril. Car l'uſage du commencement deſdictz nerfz (dit Galien) n'eſtoit d'eſtre conioinctz ou appliquez auec la matrice par aulcune neceſſité/ ainſy que celuy des venes & des arteres/ entendu qu'elles requierent les matieres de celle qui porte l'enfant. Mais le commencement demande aulcun aultre nerf. Maintenant nous fault entendre aux aultres figures qui nous declarent le col/ & pareillement l'entrée de ladicte matrice/ auec le membre honteux de la femme. Qui ſera l'endroit/ auquel fermerons & aſſeurerons l'entiere & totale diſſection de ceſte matiere.

Les nerfz cremasteres.

Au 6. des opinions.

En ce protraict/tu voy la ſubſtance de la ma=trice du tout coupée & inciſée: a fin de con=gnoiſtre plus aperte=ment le fond & les mẽ=branes / renuerſées d'i=celle. Encor voy tu le col de ladicte matrice coupé par le milieu/ pour te monſtrer les ri=des & entrées d'iceluy.

B
A
D
E
C

L'interpretation des characteres qui ſe trouuent a la precedente figure.

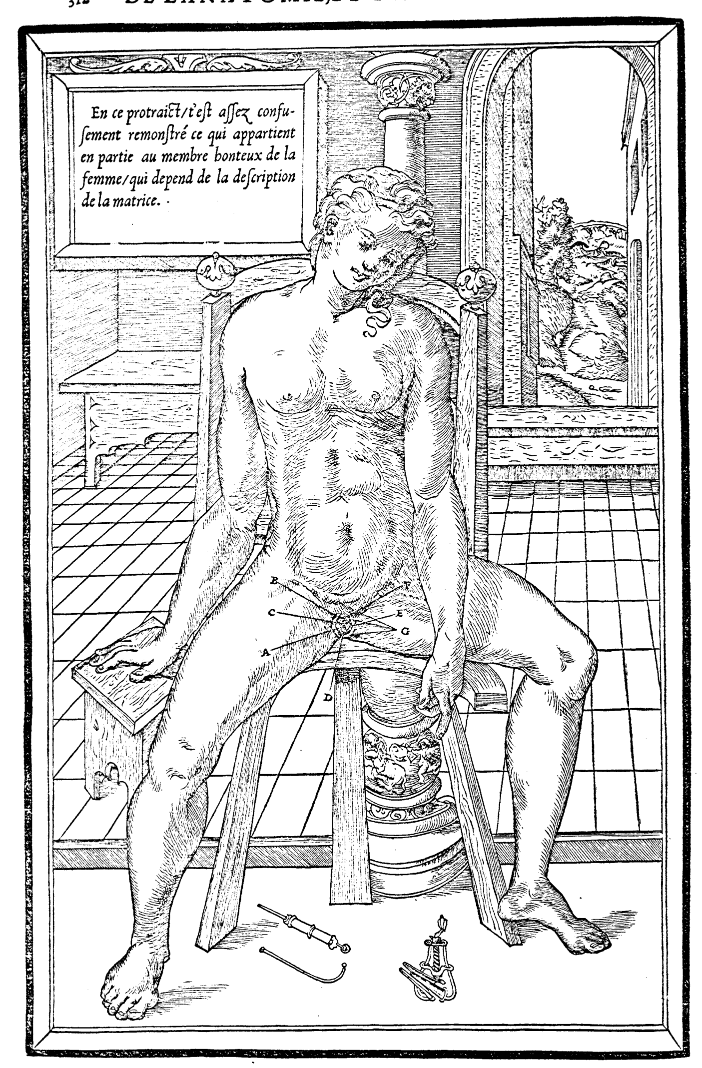
A L'entrée du dedens de la matrice/ayant la facon d'ung groin de pourceau.

B Le col de ladicte matrice couppé ſelon ſa longueur:a fin que tu voye plus ayſement les rides ou repliz dont il eſt garny.

C Aulcunes valuules qui ſont a la quantité d'une de chaſcun coſté/deſquelles eſt aulcunement fermé le bas du col de ladicte matrice.

D L'implantation de la vene qui paruient a l'endroit du col de ladicte matrice:de laquelle ſe fait la repurgation des moys.

E Le col de la veſſie plus court a la femme qu'a l'homme.


En ce protraict/c'est assez confusement remonstré ce qui appartient en partie au membre honteux de la femme/qui depend de la description de la matrice.
B
C
A
D
F
E
G

Interpretation des characteres de la figure precedente.

A Le conduict depuis le membre honteux iusques a la matrice.

B Vng aultre conduict audict membre honteux/qui tend a la vessie.

C Aulcunes petites chairs entre les aelles/que lon appelle Nymphées.

D Vng ligament qui accouple & assemble toutes les deux aelles du membre honteux:lequel respond ad ce que lon appelle Perinée aux hommes.

E Les valuules du membre honteux.

F Vne languette aulcunement incisée au dessoubz par le milieu/tirant a l'endroit du col de la vessie.

G Les parties exterieures du membre honteux/ cõprenans le cuir/les costez/ & le perinée/que lon peult dire entrefesson.

Ceste derniere figure n'a esté faicte tant seulement (a fin que la peincture ne t'en semble deshonneste) pour monstrer le col de la matrice, lequel est en chirurgie assez difficile a trouuer: mais plustost pour la declaration des ouuertures qui se doibuent faire a ladicte matrice, tãt pour tirer l'enfant hors, cõme pour appercepuoir les maulx & inconueniens qui ont coustume d'aduenir audict col : a l'entiere congnoissance desquelz, le vulgaire de noz chirurgiens fait faulte le plus communement : qui n'est sans le grand danger du corps qu'ilz traictent, quand par leur ignorance ne peuuent discerner le col de la vessie d'auec celuy de la matrice : desquelz auons ouy quelques vngs apertement descouurir leur ignorance, quand ilz disoyent qu'au milieu du col de ladicte matrice y auoit quelque chose qui retenoit & recepuoit l'urine:dont ledict col de la matrice estoit souuentesfoys nettoyé & laué : ignorans que le col de la vessie n'est si fort aduancé ou estendu en abas, que le col de la matrice:tellement que quand ledict col de la matrice est fort dilaté, il fault necessairement que le conduict de la vessie se remonte & soit estoupé. D'auãtage quant a l'operation manuelle qui se peult faire autour du membre hõteux, si tu n'entends diligemmẽt a d'aulcunes carnositez qui sont a l'entrée d'iceluy, & qui t'ont esté cy dessus figurées:tu pourras facilement sans y penser iecter dens la vessie ce que tu vouldrois enuoyer a ladicte matrice. Qui est aduenu plusieursfoys a ceulx qui negligeoient cestedicte congnoissance. Car le tout & le principal est de bien entendre la connexion d'ung col auec l'aultre: & les parties qui sont entredeux, auec la vraye production & longueur d'icelles: lesquelles choses quicõques a vouloir de mespriser celuy la, me semble plustost meriter le nom d'escorcheur, que de chirurgien : attendu qu'entre toutes les parties de la femme: ceste cy est la plus subiecte a beaucoup de maulx:tant pour la difficulté des enfantementz, cõme aussy pour ce que les menstrues passent ordinairement par cest endroit. Et pour ceste cause, doibt estre diligemment traictée ceste partie par le vray anatomiste : Et ne doibt estre rien obmis touchant ce qui sert a la congnoissance du col de l'une & de l'aultre partie. Pour laquelle intẽtion auons iecté par terre quelques instrumentz de chirurgie: desquelz lon a de coustume vser tant a l'apertion de ladicte matrice, qu'au sonder & iniection qui se peult faire en icelle. Encor voy tu par ladicte figure, l'interualle & distance qui est entre la vessie & la matrice : item l'entredeux, situation, & position de l'ung & de l'aultre partie: tellemẽt que toutes ces choses bien entẽdues, n'est rien plus facile que se renger a ladicte dissection. Reste maintenant que venions a l'entiere description des parties demonstrées aux deux precedentes figures.

Description du col de la matrice & de celuy de la vessie : ensemble des parties qui leur sont adiacentes. Chap. VII.



Ensuyt donc que descripuions a present le bas de la matrice/lequel cōprend le col & mēbre honteux d'icelle:qui sont les parties aulcunement correspōdentes au mēbre viril:tellement que ce qui est caché par dedens aux femmes/semble que ce soit le mesme de ce qui sort aux hōmes par dehors:qui fait que le prepuce du membre des hommes se rapporte au dehors du membre honteux des femmes. Car tout ainsy que tu voy (dit Galien) vne maniere de couuer-

Au second liure de la semence.

ture a l'entour de l'orifice & entrée de la matrice des femmes: au cas pareil y a vne maniere d'excrescence cuticulaire/cauée par dedens : laquelle fait la meilleure partie de la couuerture du membre viril. Bien y a ceste difference/que la cauité dessusdicte est beaucoup plus dilatée aux femmes qu'aux hommes. Par ce moyen tu pourras dire/qu'il ny a rien d'auantage a l'homme qu'a la femme: ou s'il semble le contraire/l'abuz en procedera a cause de la diuerse situation:comme ainsy soit que quelques parties soient cachées au dedens du corps de la femme : ausquelles les semblables respondent au dehors de celuy des hommes. Car quant ad ce qu'auons dit cy dessus/ que les femmes n'ont point de bourse ou scorte/ semble a la verité qu'aussy n'ayent elles: car le scorte ou bourse qui deburoit comprendre les testicules de la matrice/n'est pour certain semblable a celle de l'homme. Bien

La matrice rēuersée mōstre vne facon de bourse.

est vray que si tu retournes & renuerse l'amarry tirée hors du corps(dit Galien)tu trouueras que les testicules apparoistront au dehors : lesquelz ladicte matrice enuelopera par dessus en facon de

Au 13. des vtilitez.

bourse.Et quant ad ce que les parastates ou circonuolutions variqueuses des vaisseaux spermatiques

Parastates ou varicositez aux femmes.

ne semblent estre si exactes aux femmes qu'aux hommes:si est ce toutesfoys / que si tu prends garde a la reuolution des vaisseaux qui apportent aux testicules de la femme la matiere qui doibt estre transmuée en sperme:tu trouueras pour tout seur/ qu'il y aura quelque chose/ qui pourroit bien resembler ausdictz parastates.Mais il nous fault retourner au poinct/ qui est de la principale description du col de la matrice/a cause de laquelle auions cōmencé ce propos.

Le col ou ceruice de la matrice.

Lon appelle le col ou ceruice de la matrice/ce qui respond du tout a la verge de l'homme:ou bien/ ce que lon dict canal en l'homme : car l'ung respond du tout a l'aultre. C'est vne partie musculeuse/ constituée d'une chair dure & cartilagineuse / qui par longue espace de temps s'endurcit & se deseiche tousiours de plus en plus: principalement aux femmes qui ont beaucoup porté d'enfans/ou qui deuiennent desia vieilles. Mais a celles qui sont d'aage competent/ ou encor plus ieunes:nature a fait ledict col moyennement duret: a fin que plus facilement se peust dilater & estendre a l'entrée de la semence. Car elle luy a laissé autant de mollesse qui luy estoit necessaire pour estre aysement

Duresse au col de la matrice.

dilatée/& pareillement autāt de duresse qu'elle auoit de besoing pour se rentraire ou raccourcir sans aulcun danger ou ennuy. En oultre/ se trouuent au bas dudict col/ vers la partie honteuse/

Rides ou repliz au col de la matrice.

aulcunes rides ou repliz semblables a ce que lon voit au dessus du palais d'ung beuf/a fin que ledict membre estant a la conionction naturelle fort dilaté & estendu/ se peust puis apres aysement remettre en son naturel / sans ce que lesdictes rides baillent quelque plaisir & delectation au frayer

Au 13. des vtilitez.

des deux parties l'une contre l'aultre. D'auantage/elles seruent beaucoup (dit Galien) pour engarder/que ce qui est contenu dens la matrice/ne soit trop tost refrigeré:qui aduient quelquesfoys/quād apres l'enfantement/le col de ladicte matrice demeure vng peu plus dilaté & ouuert que de coustu-

Au liure de la dissection de la matrice.

me. Ausurplus le col de la matrice (dit le mesme autheur) entrant dens la capacité de ladicte ma-

trice/ne ſe rapporte directement/ne ſoubdainement a icelle: ains ſe peruertit & encline a droict & gauche/ ſus & ſoubz/ ainſy qu'il plaiſt a la perſonne.

Le col de la matrice eſt fermé des deux coſtez par le moyen de deux petites entrées que lon nomme Orifices: dont l'une eſt par dedens/ qui ſe raporte a la capacité de ladicte matrice : l'aultre par dehors/ ſituée entre le ſiege & la veſſie. L'orifice ou entrée interieure/eſt celle par laquelle ſe fait l'expurgation & yſſue des menſtrues: & par ou ſemblablement eſt attiré & receu le ſperme au dedens du corps. Car a cedict orifice y a vne vertu attractiue de la ſemence naturelle : qui a fait que Platon nomma la matrice vne beſte/ayant appetit d'engendrer & faire lignée. Qu'ainſy ſoit/ l'orifice dont eſt queſtion / ha la forme d'ung groin de pourceau/ par lequel il ſuſſe de loing ladicte ſemence / puis la iecte dens ladicte matrice : de laquelle eſt bien eſtroictement embraſſée & retenue. Ceſt orifice eſt touſiours moette/ & garny d'une muſſilage viſqueuſe / auec vne ſubſtance de chair/aulcunement ſpongieuſe/qui touteſſoys n'eſt totalement rouge: mais tirant comme de pourpre en couleur iaulne. Le reſte dudict col/ apparoiſt blanc ainſy qu'une cartilage.

L'orifice interieur de la matrice.

L'orifice inferieur de ceſte matrice / eſt ce que nous appellons le membre honteux : raportant aulcunement (ainſy que diſions cy deſſus) au prepuce du membre des hommes. Car tout ainſy qu'eſt la couuerture de ceſt entrée ou orifice / telle apparoiſt auſſy l'excreſcence circulaire du prepuce qui couure le membre honteux de l'homme : reſte ſeulement qu'il eſt caué en dedens/ & plus eſtendu & dilaté que celuy des femmes. Nous conclurons donc/ que ceſte partie honteuſe de la femme / s'appellera la ſpacieuſe laxité d'entre les os que lon dit barrez ou du penil / couuerte par dehors d'une maniere de peau qui reſpond aulcunement au prepuce des maſles. Au reſte/les deux coſtez dudict membre hõteux/ont eſté appellez des anciens chirurgiens AElles. Et quant a la partie que les Grecz ont appellée Nymphe: qui eſt vne excreſcence de chair entre leſdictes aelles/ apparente a la partie ſuperieure dudict membre/ faiſant office comme d'une glande: c'eſt a ſcauoir de confermer/arreſter/ & recepuoir quelque humidité dens ſa ſpongioſité naturelle : il eſt certain/ que tu la troueras au lieu que dict eſt / ayant couleur rouge comme de chair / & conſiſtence de glande/touſiours humide/ & moette/pour l'affaire que dict eſt. Mais de la membrane que lon appelle Hymen/ & que lon dit ſe pouuoir trouuer aux vierges qui n'ont encor eu leurs menſtrues: cela croyons piteuſement / & n'y adiouſtons pas grand foy : Nous en raportans ad ce qui en eſt. Et ce ſuffiſe touchant la matrice. Maintenant fault (ſuyuant noſtre premiere intẽtion) traicter de l'oeil/ & de ſes parties.

Membre honteux de la fẽme.

Ælles au mẽbre hõteux de la femme.

Nymphe.

Hymen.

De la dissection particuliere des yeulx du corps humain. Chap. VIII.



Viconque vouldra diligemment consyderer & entendre l'usage / office & action d'aulcunes parties de ce corps : lesquelles combien que soient petites/ ont esté ce neantmoins basties & construictes de trop plus excellent artifice que nulle des aultres : Fauldra necessairement qu'il confesse le chef d'oeuure de ce diuin architecteur / estre incredible & passer toute mesure quant a la cõposition & construction des yeulx:lesquelz a bõ droict/tant pour ceste noble composition/comme aussy a cause de l'usaige susdict / pouuons affermer estre les plus excellentes parties de tout le corps: attendu que par le moyen d'icelles/l'esprit humain voyt & discerne comme au trauers de quelques fenestraiges fermez & bouchez d'ung beau verre cler & net ou(pour plus vray dire) d'ung crystal/non seulement toutes choses exterieures (car cela est aussy propre & peculier a toutes bestes desgarnyes de raison) Mais encor discerne & iuge facilement la qualité & quantité desdictes choses. Par le moyen des yeulx comme vrayz interpretes & embassadeurs des meilleurs sens naturelz / nous congnoissons les affections & voluntez diuerses de l'homme:autour de la rondeur desquelz formée en facon de belles pierres precieuses/ s'estend l'esprit interieur pour veoir les choses qui luy sont offertes/ tant de pres que de loing. Et pour ceste cause/a esté fort industrieusement conioincte en vng centre la lumiere de tous les deux yeulx/a cause desquelz ont estimé les Philosophes antiques / toute la teste auoir esté entierement composée & constituée.

La dignité des yeulx au corps.

L'artifice de l'oeil.

Qu'ainsy soit/s'il est mestier de parcourir vng peu diligemment le grand artifice de l'oeil/premier que venir a l'explication de chascune des parties d'iceluy: Ne sera rien plus aysé apres auoir ce fait/ que de iuger & cõclure qu'il ny a chose en tout ce corps de pareille ou semblable facon & industrie. Car qui est l'ouurier qui voulsist entreprendre par dessus ce chef d'oeuure/pour penser faire chose plus aornée ou plus parfaicte que celle la? En premier lieu/ l'endroit par lequel il estoit mestier de regarder/a esté mignonnement vestu & enuelopé de propres tayettes:lesquelles vers la pupille ou poincte de la veue ont esté faictes reluysantes : a fin de recepuoir les images ou representations des choses proposées a l'oeil/resplendissantes dens les humeurs comme dens vng beau miroer/duquel penetrent & sont transportées par les nerfz optiques au sens interieur & siege de la raison. Et de cedict lieu/par les mesmes cõduictz sort le iugement des choses veues & apperceues exterieurement/ lesquelles pouuons puis apres exprimer de bouche/ ou manuellement escripre. Les petitz cercles ou rondeurs desdictz yeulx/sont retenuz & arrestez par le moyen d'aulcuns muscles: tellement touteffoys qu'ilz se peuuent mouuoir & tourner moyennement & par raison : non pas se renuerser ou retourner du tout. Car il estoit mestier que les yeulx feussent faictz lubriques & mobiles : tant pour adresser la veue/a tel endroit qu'il plairoit a l'homme/comme aussy pour diuertir & destourner de toutes partz ce qui leur pourroit faire fascherie ou nuysance. A cesdictz yeulx seruent les paulpieres comme de gardes/ou plustost d'estuyz:lesquelles pour cest vsage/ont esté faictes delicates & mollettes / de peur qu'elles ne les blessassent ou offensassent : ont esté aussy faictes tenues & delyées/ a fin de se pouuoir remuer plus legierement & a l'aise. Cesdictes paulpieres sont enuyronnées tout a l'entour de ce que lon appelle Cilles (car ainsy les pouuons nous appeller auec les Latins) la corpulence desquelles/sert de defence & garniture audict oeil. Et le poil du bout d'icelles/ sert d'aornement & grande vtilité/car il repoulse & reiecte tout ce qui peult cheoir par dehors dens l'oeil estant ouuert/cligné ou aggraué de sommeil. Oultre cesdictes parties / sert encor de bouleuert

Les membranes de l'oeil.

Les nerfz optiques.

Les muscles de l'oeil.

L'usage des paulpieres.

Les cilles.

& baſtillon audict oeil. En apres ce qui eſt eminent au deſſoubz du front/ſoubz lequel eſt l'oeil bien proprement caché & enfoncé/muny & garny de toutz coſtez des plus haultes & eminentes parties des os circonuoyſins/ſert de defence a iceluy. Et encor de ſurcreſt/ſur ladicte eminence ont eſté aſſiſes les ſurcilles/preſtans ceſt vtilité & vſage que dict a eſté des cilles : tellement que tu trou-

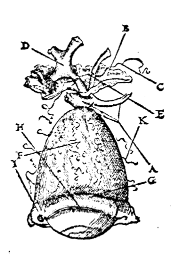
Les ſurcilles.

ueras ce diuin architecteur auoir eſté ſi diligent a la compoſition de ceſt oeil/qu'il n'a rien delaiſſé ou obmis de ce qui appartenoit a la couuerture/ defence ou aornement d'iceluy. En ce lieu pourrions amener quelque cas touchant la force & vertu qui eſt a la poincte de l'oeil / laquelle compoſée de l'eſprit le plus pur & excellent/premierement ſe raporte en vng:puis ſe diuiſe en ſorte que chaſcun oeil peult veoir ſeparement & a part ſoy. Encor pourrions deduyre & diſcuter/comment la veue ſ'engendre de l'intention & eſtendue de l'eſprit:& auſſy cõment toutes choſes ſont veues & apperceues en commun. Mais nous le lerrons plus amplement & diffuſement debatre aux philoſophes: a fin que venions ſelon noſtre deliberation/a la demonſtration des parties de ceſt oeil : leſquelles te ſeront propoſées non ſeulement par eſcript/mais encor par figures/comme auons fait des aultres. Et premier qu'entrer en propos / il nous fault expliquer l'ordre & maniere que tiendrons en ceſte deſcription/de laquelle depend le principal de toute l'entreprinſe.

L'ordre que nous obſerue-rons cy apres.

Premierement donc/ nous te propoſerons l'oeil d'ung homme/tiré & arraché hors de la teſte d'iceluy:en ſorte/que quãd & ledict oeil tu pourras veoir vne partie de l'os baſilaire/a laquelle il adhere/a fin de plus aiſement diſcerner quand tu l'auras poſé en quelque lieu:quelle ſera la partie ſuperieure ou inferieure d'iceluy. Ce que ne pourrois ſans cela faire ſi aiſement:a cauſe de la rondeur de la partie/qui ne ſcauroit eſtre terminée ou definie par ſes angles. De la viendrons a la demonſtration des muſcles dudict oeil:apres toutefſoys t'auoir propoſé quelque deſcription en general de ce que dict eſt. Ceſte deſcription de muſcles / te ſera repreſentée par deux figures : ſoubz leſquelles ſuyura l'entiere deduction d'iceulx : tant ſelon les autheurs qui auront diligemment parlé de ceſte matiere/comme auſſy ce que nouſmeſmes en aurions peu veoir par frequentes diſſections. Deſdictz muſcles paſſerons aux membranes / la demonſtration deſquelles ſera ſemblablement comprinſe & contenue en deux figures : auſquelles ne ſe verra plus la piece d'os laiſſée aux trois precedentes ne pareillement leſdictz muſcles qui ſeront deſia expliquez : tant ſeulement lerrons les plus principaulx nerfz/enuoyez & produictz pour la generation & force deſdictes membranes: deſquelles choſes ſ'enſuyura(apres leſdictes figures)l'interpretation tãt en general qu'en particulier/prinſe des bons autheurs qui ont diffuſement traicté ceſte matiere. Pour dernier metz/ parlerons des humeurs qui compoſent l'oeil pour la pluſgrand part:la mõſtre deſquelles ſera comprinſe en vne ſeule figure/ en laquelle pourras veoir apertement l'aſſiette deſdictes humeurs/ & pareillement la conionction qu'elles ont auec les membranes:enſemble la dependence qu'elles ont l'une auec l'aultre/qui n'eſt ſans bien grand artifice de ce tant excellent ouurier. Et ce dernier poinct/ſera pour accomplir le tout de ceſtedicte explication ou traicté. Auquel ſi tu appercoys d'aduenture quelque cas/qui te ſemble faſcheux/ou contre l'aduis & opinion de quelques vngs: En cela deſyrerois ton bon & loyal iugement/ par lequel ne te miſſes a proferer rien temerairement/ſans auoir bien diligẽment conſyderé & diſcuté le tout par ce qui te pourra apparoir deuant les yeulx. Car quand vne choſe pareille a ceſte cy eſt acheuée & parfaicte/il n'eſt rien plus aiſé/ qu'en iuger tout ſoubdainement:mais d'en faire aultant/ou de prẽdre le long labeur d'eſcripre & trauailler a la facon d'icelle/cela ſemble trop plus faſcheux & difficile. Mais il te fault maintenant propoſer la premiere figure des yeulx.

La premiere figure de l'oeil,tel qu'il apparoist,estant tiré ou arraché hors de la teste.



Ceste figure te monstre le globe / ou cerne de l'oeil tout entier/ayant encor sa gresse a l'entour: Et oultre/y peux veoir vne portion de l'os du front rompue quand & ledict oeil.

Description des lettres communes/merquées en la presente figure.

A Vne piece rõpue du dedens de l'os basilaire/tirée hors de la teste/pour te mõstrer plus exactemẽt & certainement la situation & positiõ naturelle de l'oeil.Car la ou est ledict os/tu peux entẽdre que c'est le dessus del'oeil:tellement qu'en quelque sorte ou facon que tu le tourneras/tousiours la partie ou adherera cedict os/s'entendra estre le dessus d'iceluy.

B Ce qui reste de la portion de la dure mere/ deschirée & desrompue quãd & l'oeil/ a fin que tu voyes l'eminence & yssue d'icelle / ensemble les membranes ou tayes qui en sortent.

C La merque d'ung filet / qu'il te fault penser auoir esté mis en ce lieu par le chirurgien / a fin de retenir la position & situation / tant du nerf optique/ comme du motif/lesquelz different bien grandement/& sont de bien loing separez l'ung d'auec l'aultre.

D La concurrence des deux nerfz optiques depuis leur origine: laquelle ne se fait en croix bourguignonne (ainsy que disent aulcuns) mais sont vnyz l'ung a l'aultre/comme s'ilz se rencontroient en vng mesme ruysseau: duquel puis apres sortent & se diuisent de rechef en deux rameaux cõme deuant/desquelz l'ung se retire a l'oeil droict & l'aultre au gauche.

E La portion de la seconde coniugaison du cerueau/enuoyée aux yeulx/ pour faire les nerfz appellez motifz.

F La substance adipeuse qui enuyronne le tour de l'oeil / remplissant toute la cauité qui est autour d'iceluy: contenant aussy chascun des muscles en son estat & office.

G La plus eminente & haulte portion de la cartilage/qui fait la paulpiere d'enhault / estendue & produicte d'ung coing a l'aultre de l'oeil:faisant & constituant ce que Galien nomme le Tarse/lequel en ce lieu recoit vne membrane venant du pericrane.

H La plusbasse partie de ladicte paulpiere superieure/semblablement estendue d'ung coing a l'aultre dudict oeil/au bout de laquelle partie sont attachées les cilles.

I Le plusgrand coing de l'oeil.

K La merque ou deseing d'une fibre ou filament nerueux / lequel produict de l'os selon le peritone/est inseré a la gresse/& consequẽment a la dure mere.

De la dignité & excellence de l'oeil, & comment il le fault eslire/ & tirer hors de la teste. Chap. IX.

AV premier liure de cest oeuure/ auons assez monstré en quel nombre de parties doibt estre reduict l'oeil/ c'est a scauoir entre les organiques ou instrumentaires : desquelles est sans aulcune difficulté estimée la plus noble/ a raison des actions qu'elle fait/ qui sont les plus excellentes & parfaictes de toutes aultres qui puissent estre administrées par oeuure de partie organique. Car comme il soit ainsy que la function & office de l'oeil/ depende de la meilleure portion de l'esprit du cerueau appellé Animal: *ne se fault esmerueiller s'il est composé & garny de plusieurs & quasi infinies particules: desquelles les aulcunes sont fort diuerses de la forme & facon des aultres/ sans l'estrange & toutessoys trop noble maniere de texture qu'elles ont.* Mais *pour ce qu'elles sont du tout cachées & absconsées en dedens/ & de toutz costez arrestées auec puissantes garnitures d'os/ semble assez impossible que cest oeil estant encor situé dens la teste/ puisse estre bien seuremēt decouppé & administré.* Parquoy *si tu veulx bien nettement faire veue & seure demonstration de chascune petite partie d'iceluy/ il te le fault premierement mettre hors de sa position/ & le tirer de la teste: pour quoy plus aisement faire/ te fault premierement oster & separer les os qui luy sont a l'entour/ a fin de le veoir tout a descouuert : sans toutessoys rien corrompre ou gaster en ceste extraction ou separation de ce qui appartient aux parties mollettes & nerueuses qui de toutes partz attouchent lesdictz os/ & adherent a iceulx.* Fault *en apres reseruer quelques portions ou particules des membranes du cerueau:* Et *(qui est le principal poinct de cest oeuure) tellement garder & reseruer les muscles/ en les tirant & separant en leur entier/ que ce qui adheroit d'iceulx a l'os/ soit du tout emporté & doulcement enleué auec la gresse : & quant a ce que tu penseras te pouuoir engendrer confusion de memoire/ apres la partie ostée de son lieu (comme pourroit estre la diuersité des nerfz/ & autre chose pareille) tu le pourras lyer auec vng filet assez fort/ pour plus seure recongnoissance : ainsy que tu voy protraict aux figures qui s'ensuyuent.* Encor *seroit besoing pour ceste mesme raison/ & aussy pour recongnoistre & mieulx discerner la partie superieure d'auec l'inferieure/ reseruer vne petite portion de l'interieure partie de l'os basilaire/ tirée du lieu principalement auquel les mēbranes du cerueau attouchent le plus audict os/ la portiō duquel doibt demeurer adherēte a icelles/ iusques a ce qu'il te faille proceder plus auant en matiere.* Par *ce moyen pourras tousiours estre asseuré/ qu'en quelque lieu que tu mettes ou asseoyes l'oeil tiré/ ou en quelque sens que tu le renuerses & retournes/ ceste partie a laquelle adherera ledict os/ sera la superieure.* Les *aultres choses qui te pourront engendrer confusion/ comme seroit (ainsy que dict est) le nerf optique & motif/ te pourra estre demonstré & certifié par les filetz desquelz tu les auras lyez.* Au *reste/ quant a ce qui concerne le residu de la dissection de l'oeil : ce te sera abondamment declaré au chapitre qui s'ensuyt/ apres auoir (selon l'opinion de* Galien*) monstré toutz les muscles d'iceluy.* Car *nous auons deliberé par vng mesme moyen deduyre en ce lieu la dissection auec la description de ceste partie: a fin que cy apres a l'uniuerselle administration que pourrons proposer/ ne nous faille repeter ceste mesme chose : puis qu'aussy nous sommes au liure auquel auons promis les dissections.* Mais *de ce nous fault donner garde/ que ne prenions pour dissequer aultre oeil s'il est possible que celuy de l'homme.* Car *aux yeulx des bestes/ ce qui se voit apres les muscles/ touchant les membranes ou nerfz dudict oeil/ est fort intriqué & confus.* Et *ne nous fera lon iamais croire/ que la conformation des parties nobles soit semblable ou telle aux aultres bestes qu'elle est a l'hōme.* Et *si lon nous vient dire/ qu'il est trop difficile tousiours pouoir recouurer quād on en a besoing/ l'oeil d'ung homme ieune tout freschement mort/ & de qui la nature soit auoir les yeulx grandz & enleuez a fleur de teste : si lon veult pareillement soustenir/ les yeulx de l'hom-*

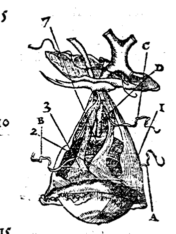
La dissection de l'oeil, par le separer hors de la teste.

Qu'il ne fault prendre pour decoupper, aultre oeil q̄ celuy de l'hōme.

me eſtre trop petitz pour y veoir le tout entieremēt & cleremēt de ce qui eſt neceſſaire a conſyderer a la diſſection: & que l'oeil du beuf ſoit plus grand & maniable: A ceulx la fault reſpondre/premierement ce qui a eſté predict/touchant la diuerſe conformation des parties: Puis encor d'abondant pouons dire que la diſſection de l'oeil / ne doibt eſtre faicte que par gens expers & bien viſitez ou exercitez au faict d'anatomie: auſquelz rien ne ſoit incertain ou incongneu touchant ce qui pourroit eſtre dict de ceſt affaire. Car tout ainſy que nous voyons ceſte partie eſtre bien fort petite/& touteſſoys compoſée & tiſſue de grand artifice & induſtrie: auſſy fault il de bien petitz inſtrumentz pour la diſſequer/ & bien grande induſtrie & facilité de main pour en venir a chef & honneur. Ne fault auſſy grand multitude de ſpectateurs/principalement ignorans en ceſte diſſection/car chaſcun ne pourroit veoir a ſon aiſe pour l'exiguité des parties. D'auantage/de diſſequer vng oeil boullú & attendry par l'eaue chaulde: cela ne vouldrions eſtre faict pour le mieulx/car par ce moyen toute la raiſon des humeurs & ſemblablement des tuniques eſt peruertie & corrompue. Cela fault encor obſeruer en tirant l'oeil hors de la teſte / que nous ſeparions l'os du front bien doulcement auec vne petite ſye fort delyée / en faiſans leſdictes ſeparations amont & aux coſtez qui ſont vers les angles des yeulx: puis tirerons l'oeil du tout a deſcouuert/& le diſſequerons le plus legierement qu'il nous ſera poſſible. Aultrement ſi nous ne le diſſecons incontinent (ainſy que diſions cy deuant de la matrice) toutes les parties d'iceluy tombent l'une ſur l'aultre/ & ſe flaiſtriſſent & corrompent. Ce ſuffiſe touchant la premiere diſſection & election de l'oeil. Fault maintenant propoſer les aultres figures/deſquelles puiſſions entendre premierement la raiſon des muſcles/ puis apres des membranes d'iceulx.

Qu'il n'eſt bō diſſequer vng oeil boullú.

La premiere figure des muſcles des yeulx.



En ceſte figure tu voy la greſſe exterieure de l'oeil/ du tout ſeparée & deſrompue / laquelle ſouloit couurir l'oeil a l'enuiron / ainſy qu'as peu comprendre par la premiere figure precedente. Ce qu'auons fait / a fin que tu veiſſes plus a l'aiſe les nerfz/ membranes / & muſcles dudict oeil : deſquelz la deſcription ſ'enſuyt / ſelon les merques des nõbres arithmetiques & lettres rõmaines.

Interpretation des lettres rommaines.

A B Les deux boutz d'ung filet de lin ou corde de luc/produictz par le chirurgien au deſſoubz des trois plus apparentz muſcles de l'oeil. Ce qui a eſté faict/ ad ce qu'en faiſant la diſſection des aultres parties / ceſdictz muſcles retirez & renuerſez de leur ſituation/ne le puiſſent abuſer/ou confondre ſon ordre.

C Vne portion du nerf motif/ produict de la ſeconde coniugaiſon du cerueau / diſperſée aux trois muſcles ſuperieurs & plus apparens de l'oeil.

D L'implantation & entrée du nerf optique dens la ſubſtance de l'oeil / apres la conionction & coupple cy deuant deſcripte & declarée.

Explication des nombres arithmetiques.

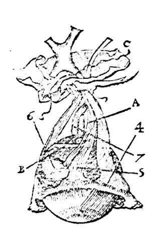
1 L'endroit ou ſe voit le premier muſcle ſeruant au mouuement de l'oeil/ qui eſt vers le grand coing d'iceluy : duquel muſcle l'origine eſt de l'os cy deſſus deſcript/& fine a la taye blanche de l'oeil appellée coherente/au lieu ou commence la cartilage deuant dicte.

2 Le ſecond muſcle venant du meſme endroit / & inſeré a la plus eminente partie de la taye ſuſdicte/dont commence la cartilage/que te diſions.

3 Le tiers & auſſy le quart muſcle / que te monſtrerons encor cy apres : deſquelz l'origine eſt de la plus eminente partie de l'os ſuſdict / au lieu dont ſort le ſecond deuant deſcript:auec lequel & auſſy auec le premier ſont tellement conioinctz / qu'ilz ſemblent toutz auoir vng meſme commencement.

7 Ce qui ſe peult appercepuoir du ſeptieſme muſcle / enuyronnant le nerf optique/ a la ſuperieure partie de l'oeil.

L'aultre figure des muscles de l'oeil.



Ceste figure/ compaigne de la precedente/ te monstre ce que ne pouuois veoir au deuant de l'oeil/ quant ad ce qui appartient aux muscles: de laquelle fault entendre les characteres en la maniere qui s'ensuyt.

Explication des lettres rommaines signées en la precedente figure.

A Vne partie du nerf motif/ inserée au sixiesme muscle de l'oeil.

B Vne substance charneuse/ a l'endroit du bas de l'oeil/ enuoyée obliquemẽt/ du cinquiesme muscle au premier.

C Vng filet/ duquel sont lyez les nerfz motifz/ & retenuz en leur situation/ ad ce qu'ilz ne puissent abuser le dissecteur/ ou bien estre corrompuz.

Interpretation des nombres d'Arithmetique/ suyuans par ordre ceulx qui sont merquez a l'aultre figure.

4 Le quatriesme muscle seruant au mouuement de l'oeil/ de qui l'origine est au tour d'embas du cercle de l'oeil/ & fine au petit coing dudict oeil.

5 Le cinquiesme de ladicte partie/ prenãt sa naissance du lieu dessusdict/ ainsy que le quatriesme: en sorte/ qu'ilz semblent estre vniz & simples a cause de l'affinité & proximité de l'ung a l'aultre. Il fine au lieu ou commence la paulpiere inferieure.

6 Le sixiesme muscle qui apparoist tout rond au bout du grand coing de l'oeil: duquel la situation est vers l'extremité inferieure du premier muscle/ au lieu ou est inserée la partie charneuse que nous expliquions cy dessus. Ce muscle fine la ou commence la paulpiere inferieure.

7 Ce qui apparoist & peult estre veu en la partie inferieure de l'oeil/ du septiesme muscle qui enuyronne le nerf optique / produict de la portion de l'os basilaire/ iusques a la mẽbrane appellée Coherente: & t'a esté repeté en ce lieu ce mesme nombre / a fin de te donner mieulx a entendre la position superieure & inferieure de l'oeil. Car si tu en entends bien la situation/ tu trouueras qu'en toutes les deux figures/ l'ung & l'aultre muscle se rapportent ensemble.

Des muſcles de l'oeil. Chap. X.

TOut ainſy que lon ne trouue aulcune partie en ce corps remuée au plaiſir & volunté de l'homme / laquelle ſ'ayde d'ung muſcle tant ſeulement pour faire ſon action: auſſy eſtoit il neceſſaire a l'oeil / comme a la partie de tout cedict corps la plus ſubiecte aux mouuementz apertz & fort euidentz / auoir pluſieurs muſcles pour ſon office / & pour ceſte cauſe a eſté ceſtedicte partie garnye de pluſieurs muſcles entrelaſſez l'ung a l'aultre en facon de reſnes : dont les vngs attirent / les aultres laſchent : en ſorte que ceulx qui attirent/ enclinent la partie vers eulx : & ceulx qui laſchent/ ſont attirez quand & ladicte partie. Au reſte/les muſcles interieurs de l'oeil/le fleſchiſſent/& les exterieurs l'eſtendent:ia ſoit que l'extenſion ſoit la premiere action naturelle de toutz leſdictz muſcles enſemble.

Pourquoy y a pluſieurs muſcles en l'oeil.

Mouuement des muſcles de l'oeil.

Or ſe fait le mouuement de l'oeil en pluſieurs manieres : c'eſt a ſcauoir (ainſy que tient Galien) amont/ vers les ſurcilz : a bas/ vers les ioues:a coſté droict/ vers le coing exterieur : & au coſté gauche / vers le nez : pour l'action deſquelz mouuementz ont eſté faictz certains muſcles/ dediez chaſcun a ſa motion : oultre leſquelz y en a encor deux aultres : deſquelz l'office eſt/ tourner l'oeil en rond : & ceulx la ont leur ſituation & poſition oblique : Et de ſurcreſt y en a encor vng comprenant en rond toute la racine dudict oeil:de qui l'action eſt l'eſleuer en amont/ & l'eſtendre vers hault : & encor le tourner auec les aultres. Il y aura donc ſept muſcles/ ſelon l'opinion de Galien/ſeruans a ceſte partie/deſquelz l'explication & auſſy la diſſection ſ'enſuyt.

Au premier liure du mouuement des yeulx.

Quel eſt le mouuemeut des yeulx.

Le nombre des muſcles de l'oeil.

Lon trouue premierement (dit il) deux muſcles ſituez aux parties obliques de l'oeil. C'eſt a ſcauoir l'ung ſelon vng coing d'iceluy / & l'aultre ſelon l'aultre coing. Leſquelz ſont gouuerneurs & conducteurs des mouuementz qui ſe font aux coſtez d'iceulx. Quant aux deux aultres muſcles/ ilz meuuent ledict oeil en hault & en bas : deſquelz l'ung eſt ſitué enuyron les parties inferieures d'iceluy/ & rencontre a l'endroit des maſchoeres: & l'aultre venant des parties ſuperieures / ſe rend ,, enuyron les paulpieres de l'oeil/puis la tous enſemble font vng cercle d'ung grand tendon/ finiſſant ,, au lieu dudict oeil que lon appelle Iris/ ou arc en ciel. Mais par ce qu'il eſtoit neceſſaire que l'oeil ,, feuſt remué & retourné en pluſieurs ſortes : nature pour ceſte cauſe a ordonné & produict deux ,, aultres muſcles differentz & contraires du tout en poſition : deſquelz l'ung eſt aſſiz en la partie ,, ſuperieure/ & l'aultre en l'inferieure ſelon les deux paulpieres / eſtenduz vers le petit coing de ,, l'oeil : par le moyen deſquelz muſcles lon peult aiſement mouuoir l'oeil en toutes facons. Oultre ,, ces muſcles ſuſdictz y en a de ſurcreſt encor vng aultre fort grand / ſitué a la racine de l'oeil: ,, laquelle il enuyronne & comprend totalement : duquel l'utilité & vſage eſt/ de preſeruer & garder la production du nerf mollet appellé Optique. Et d'auantage d'eſtendre & leuer en amont ,, ledict oeil / vers la region du cerueau / faiſant pareillement diuers mouuement auec les aultres muſcles. Car il y auoit grand denger / que le nerf optique / ne feuſt promptement corrompu ou intereſſé pour ſa molleſſe / ou bien pour ſa nobleſſe : quand quelqueſſoys lon penche violentement la teſte en a bas: ou quand/ oultre raiſon/ lon l'agite ou retourne violentement en quelques endroitz : tellement que pour ceſte cauſe a eſté enuyronné & entouré dudict muſcle / a fin ,, d'eſtre plus ſeurement conſerué & gardé en ſon entier. Maintenant nous fault venir a noſtre ,, diſſection / & a ce pareillement qu'auons eſtimé eſtre du tout conuenable & accorder auec l'opinion de Galien.

La diſſection des muſcles de l'oeil, ſelō l'opinion de Galien au 10. liure des vtilitez.

Apres auoir oſté la ſubſtance du cerueau / & diligemment conſideré les parties contenues en icelle ſubſtance. Fault premierement inciſer tout doulcement par le milieu l'os de la face ou du front (comme dict eſt)auec vne petite ſye/iuſques ad ce que tu puiſſe veoir la racine ou giſte des yeulx. Et te fauldra faire ladicte inciſion d'os/iuſtement enuyron le grand & le petit coing de l'oeil:tel-

Comment il fault tirer l'oeil hors de la teſte.

lement que tu le puisse esbranler de costé & d'aultre. Quoy faict/ l'arracheras auec les doigtz/ en reseruant vne bonne partie de l'espesse tunique du cerueau qui enuelope ledict oeil / ad ce que la situation des muscles qu'il faudra puis apres decoupper/ne soit perdue & gastée. Encor te sera besoing oster & desrompre quelque petite portion de l'os appellé Basilaire/tenant auec ledict oeil: par laquelle le nerf optique luy est transporté: & laquelle portion auõs cy dessus notée en la premiere figure des yeulx soubz la lettre B. Et en ce faisant prendras garde diligemment/que cestedicte portion d'os auec le nerf optique/ & encor la partie de la dure mere/ne soit interessée ou degastée aulcunement: ou que ledict nerf ne soit deschiré ou arraché & separé du pertuys de l'os susdict: a fin que par cy apres la memoire de la situation de l'oeil enleué/ne soit perdue. Car il est fort difficile/ de discerner la superieure partie de ce membre rond / extraict de sa position naturelle / d'auec son inferieure : si par cas fortuit tu ne voulois arracher la paulpiere superieure quand & ledict membre. Mais la maniere de dissequer que te proposoys/est trop plus seure que ceste la. Or ce faict ainsy que t'a esté dict : tu voy apertement l'entiere rotundité de l'oeil/ laquelle ne fault temerairement arracher ou desrompre / mais plustost doulcement auec les doigtz enleuer & separer d'auec ledict oeil/ en obseruant diligemment que la membrane exterieure d'iceluy ne soit aulcunement gastée & viciée : laquelle fault bien merquer pour recongnoissance : pour laquelle cause aussy faudra bien lyer les nerfz motifz enuoyez audict oeil: & encor de peur qu'ilz ne t'eschappent en les dissequant.

Comment il fault dissequer l'oeil arraché hors de la teste.

Maintenant pour venir a la particuliere dissection de ceste partie tirée hors de son lieu/tu doibs premierement asseoir & poser ledict oeil arraché auec ceste petite portion de l'os basilaire qui t'a esté dicte par laquelle passe le nerf optique / en lieu qui soit a demy rond / & non pas du tout plat: comme tu pourrois dire au dessus du tez/ ou cabasset/que tu auras enleué & separé de la teste. Car en ceste sorte pourras plus aisement venir a bout de ta dissection/ laquelle feras en la maniere qui s'ensuyt : En premier lieu te fauldra desnuer l'oeil de sa gresse : laquelle apparoist plus liquide & plus blãche ou delicate en cest endroit qu'en nulle aultre partie/ & ne la fault enleuer auec le rasoir/ a fin que les nerfz portez & transferez aux muscles / ne soient corrompuz ou gastez : mais plustost auec quelque instrument camuz ou obtuz. Et par ce moyen pourras plus aisement veoir le tout a ton aise.

Les muscles de la partie superieure de l'oeil.

Soubz ceste gresse donc / tu verras deux muscles de figure longuette / produictz iusques au milieu de l'oil / a l'endroit de la paulpiere superieure : finissans en vne deneruation ou toillette large/ & fort tẽue: desquelz l'origine est en partie du nerf motif de l'oeil/ & en partie de la dure mere. Soubz ces deux muscles susdictz / y en a vng aultre interieur a costé / lequel n'est du tout si long : mais vng peu plus petit / aulcunement meslé & confuz auec la gresse. Ce tiers muscle ha sa naissance d'ung certain nerf passant selon la longueur des superieurs : lequel est pareillement inseré en la teste d'iceluy. Et telle t'apparoistra la partie superieure de l'oeil desnué de ses muscles.

Les muscles de la partie inferieure de l'oeil.

Mais quant a la partie inferieure de cest oeil/ premierement tu verras vng muscle assez eminent au debors/ lequel n'est du tout si long que les dessusdictz : & paruient a la region interieure de la paulpiere/ finissant en vne large deneruation ou tayette/prenant son yssue du nerf motif de l'oeil. Ce premier muscle esleué en amont / t'en apparoissent aultres deux plus grandz : si fort conioinctz ensemble / que bien a peine peuuent estre separez l'ung de l'aultre : toutesfoys qu'ilz sont diuisez par le moyen de quelque membrane. De ces deux muscles / le superieur & plus eminent/ semble decliner en biays vers le plus petit coing de l'oeil : l'aultre ha position plus droicte/ & paruient peu a peu iusques a la partie anterieure dudict oeil.

Ces muscles (ainsy que les superieurs) naissent du nerf motif de l'oeil / & aussy de la dure mere : & finissent en petites membranes/ou si tu aymes mieulx dire/larges aponeuroses/au lieu de tendons: lesquelles tu peulx veoir vers la superieure paulpiere de l'oeil.

Le ſeptieſme qui paruient au nerf optique.

Quant eſt du ſeptieſme muſcle que deſcript Galien paruenir au nerf optique : de ceſtuy ne ſcauons bonnement affermer ſ'il doibt eſtre dict muſcle/ou non: attendu qu'il ne recoit aulcun nerf apparent / & n'eſt pareillement terminé en quelque manifeſte ou apparente deneruation : pour laquelle cauſe aulcuns l'ont eſtimé pluſtoſt debuoir eſtre ennombré entre les ſimples ſubſtances charneuſes : conſyderé qu'il n'a aulcune participation de nerf propre ou prefix : entendu pareillement qu'il eſt confuz & meſlé auec grande multitude de greſſe : tellement qu'il n'apparoiſt aulcunement aux corps gras & repletz. Ceſte ſubſtance / a eſté faicte par nature (dit Galien) pour le muniment & bouleuert du nerf optique. Mais pour ce que ceſtedicte charneuſe ſubſtance/ n'a aulcun mouuement apparent / qui eſt le propre des muſcles : & d'auantage qu'elle eſt confuſe & meſlée auec la greſſe:a ceſte cauſe/ ne la pouons bonnement nommer Muſcle: toutesſoys quant a cela/tu pourras ſuyure telle opinion qu'il te plaira. Mais il nous fault diuertir a la deſcription des membranes : deſquelles ſera bon premierement propoſer les figures.

La premiere figure des tayes de l'oeil.

En ceste figure a esté arraché le petit os que veois aux precedentes/auec les muscles qui appartiennent a l'oeil:a fin que plus aisement tu appercoipues la vraye & naifue position des membranes/ & aussy l'origine desdictz muscles : desquelz la description & entiere demonstration par ce qu'elle a esté cy deuant poursuyuie:a ceste cause auons esté d'opinion de les arracher & oster du tout. D'auantage/entends que tu ne voy seulement en ceste figure que deux membranes exterieures de l'oeil:a scauoir la conionctiue ou coherente/& celle que nous appellons Cornée.

Explication des merques de la precedente figure.

A La poursuyte du nerf optique en l'oeil/lequel t'a esté pour ceste cause gardé & reserué : a fin que facilement tu puisse veoir / quelle est l'insertion & propagation d'iceluy.

B L'endroit auquel tu peulx veoir le nerf optique passer & penetrer iusques a la premiere & exterieure tunique de l'oeil/qu'auons appellée Coherēte.

C Vne petite partie d'ung aultre nerf/ vng peu plus dur que les aultres : lequel est inseré presque a toutes les plus grandes & plus espesses tuniques de l'oeil.

D La tunique coherente/en laquelle tu peulx veoir plusieurs fibres de nerfz/ venes/& arteres/semées par toute sa substance.

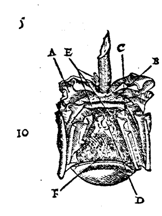
E En quelle sorte doibt estre faicte la section a l'entour de l'oeil:de laquelle le premier traict de rasoer/legier & peu profond/est conduict & mené selon la longueur dudict oeil/depuis le nerf optique/a l'endroit de l'espace ou se fait la conionction d'icelle tunique auec la cornée. L'aultre traict de rasoer/ est addressé a trauers/depuis le costé droit iusques au senestre: a l'endroit ou est situé le nerf optique / enuiron le commencement de la premiere diuision. A cedict traict en respond vng aultre/ directement a l'opposite/ & mené a trauers/ainsy que le dernier : a l'endroit ou est faicte l'insertion de la tunique coherente auec la cornée. Et doibz diligemment obseruer/ que ceste dissection soit faicte ainsy qu'il t'est monstré.

F L'approche de la tunique coherente auec la cornée : & en quel lieu & maniere elles se conioingnent ensemble.

G L'exterieure partie de la tunique cornée / pure & sincere / n'ayant aulcune obscurité en soy/ comme tu peulx appercepuoir en ce lieu.

H Encor vng aultre endroit de ladicte partie exterieure de la tunique cornée/ estant la coherente vng peu esleuée. Car par ce qu'elle luy est couchée au dessus/elle empesche que tu ne peulx veoir a ton aise ladicte cornée. En ce mesme endroit/t'apparoist encor manifestement la maniere de dissequer.

La ſeconde figure des membranes de l'oeil.



Apres auoir eſleué les deux premieres tuniques qui apparoiſſent en la precedente figure / leſquelles ſont les plus dures & plus eſpeſſes de toutes : maintenant les aultres interieures te ſont demonſtrées / leſquelles ſont plus molles & tẽues que les aultres : & deſquelles la production ſ'eſtend iuſques a la premiere humeur de l'oeil.

Explication des merques de ceſte ſeconde figure.

A La premiere tunique coherẽte/eſleuée & arrachée: a fin que plus aiſement tu puiſſe veoir les aultres.

B L'exterieure partie de la cornée/ſemblablement/pour la raiſon ſuſdicte reiectée & arrachée de ſon lieu.

C L'exterieure partie de l'uuée (qui eſt pareillement appellée rhagoide) pure/& eſtendue/ ainſy qu'elle ſe comporte en ce lieu.

D Le corps fort tẽue de la reticulaire / ou retiforme/dicte auſſy amphibliſtroide/ou retine: poſé & eſtendu par deſſus l'humeur cryſtallin.

E La commixtion & meſlange des venes & arteres a l'endroit de la tunique ſuſdicte/laquelle ha pareille facon que l'arrierefaiz de la matrice.

F L'extremité de la tunique reticulaire meſlée & adherente a l'uuée.

Des membranes de l'oeil. Chap. XI.

L'entiere explication des membranes.

Enſuyt/apres auoir diligemment deſcouuert les muſcles de l'oeil/que venions a ſeparer & diuiſer les membranes d'auec les humeurs/ deſquelles parties eſt ledict oeil principalement faict & conſtruict. En quoy fault mettre grande peine & diligence. Et ſe doibt on bien garder ſur toutes choſes/ de rien obmettre ou temerairement corrompre & gaſter en diſſequant/touchant les parties ſubiectes. Parquoy ſera bon & neceſſaire / pourſuyure l'entrée & conduicte du nerf optique dens la ſubſtance de l'oeil : Et pareillement la partie & portion de la dure & de la piteuſe membrane du cerueau : leſquelles auions reſeruées iuſques a preſent / a cauſe que d'icelles preſque toutes les aultres tuniques de l'oeil ſont produictes & engendrées. Car le nerf optique/ deſcendant du cerueau / eſt enuelopé & couuert d'une tenue & auſſy eſpeſſe membrane. De la plus eſpeſſe eſt produicte la tunique cornée / enuyronnant l'oeil du tout : laquelle encor ſepare & diuiſe le nerf optique / entrant dens l'oeil. De la tenue ſubſtance de l'aultre meninge ſuſdicte eſt entierement faicte la tunique rhagoide/ou choroide : & la meilleure portion de la retiforme/qu'on appelle Amphibliſtroide. Car l'aultre portion de ladicte membrane / eſt faicte de l'optique dilaté . Et tout ainſy que la ſubſtance du cerueau eſt implicquée & tiſſue de grande multitude de venes & arteres/inſerées a la tẽue meninge (principalement au reply appellé Choroide) auſſy ſemblablement demonſtrerons cy apres eſtre faict ſur la ſubſtance de l'oeil par la tunique amphibliſtroide/ou choroide. D'auantage / tout ainſy que ledict cerueau n'eſt du tout continu a la dure mere:mais ſe remõſtre la tẽue meninge entrelaſſée auec la dure: au cas pareil entre l'amphibliſtroide ou retiforme / prend ſa naiſſance l'aultre taye que nous appellons Arachnoide/ pour ce qu'elle reſemble a la toile d'une araigne : & monſtre que ce ſoit quelque portion de la tunique retiforme/ laquelle Galien ne veult eſtre ainſy appellée : ou a cauſe de ſa couleur / ou bien pour raiſon de ſa propre ſubſtance: ains l'eſtime pluſtoſt debuoir eſtre prinſe comme pour quelque portion du cerueau/attẽdu que ſi tu la preſſe & cõprime(dit il)tu appercepueras manifeſtement que c'eſt pluſtoſt quelque portion dudict cerueau / qu'une tunique. Par le moyen de ceſte ſubſtance / le cerueau appercoit & diſcerne les alterations & immutations faictes des couleurs qui ſont diſcernées par la veue/ & leſquelles ceſtedicte tunique enuoye au nerf optique : puis de l'optique ſont tranſſerées aux ventricules poſterieurs. Et en ceſte maniere eſt faicte la veue. Telle eſt la demonſtration & explication en general des membranes de l'oeil. Reſte a declarer en particulier le nombre/la connexion & ſubſtance d'icelles.

Le nerf optique.

Comment eſt faicte la veue.

Le nõbre des tuniques de l'oeil.

Galien fait & conſtitue ſept tuniques de l'oeil : ainſy nommées/non pas (comme eſtiment aulcuns) pour la diuerſité des formes qui ſont en elles:mais pour ce qu'elles ſont ſeparées les vnes d'auec les aultres : ſelon laquelle ſeparation ont leurs propres noms / & appellations : leſquelles toutes ſont (par le moyen de leurs cercles) conioinctes & implantées en la partie de l'oeil/ appellée Iris. Car certainement il y a autant de cercles en ladicte partie / comme il y a de membranes qui couurent l'oeil : Galien appelle ceſt endroit la couronne de l'oeil.C'eſt le lieu auquel finiſſent toutes ceſdictes membranes / chaſcune d'icelles ayant leur propre & peculier cercle. Et la tu voy le blanc de l'oeil conioinct auec le noir. Car ſi tu fais la vraye & naifue ſection en ceſte part / tu trouueras pluſieurs cercles repliez par ordre : leſquelz ſont ſemblables en groſſeur & couleur aux tuniques finiſſantes en ce lieu : en ſorte que tu ne le ſcaurois plus proprement appeller que par ce mot Iris:qui ſignifie l'arc en ciel . de ce lieu Galien commence a nombrer les propres tuniques de l'oeil: & premierement (dit il) fault entendre/que du nerf optique dilaté & amplifié / eſt faicte la tunique nommée Amphibliſtroide/c'eſt a dire retiforme/qui eſt iuſtement a l'endroit de l'humeur cryſtallin : laquelle contient & comprent a l'entour de ſoy l'humeur vitrée. D'auantage y a quelque

Iris.

Au dixieſme de l'uſage des parties.

Amphibliſtroide.

portion de la téue meningè portant vne vene & vne artere quand & soy / laquelle est explantée du lieu d'ou viennent tous les nerfz du cerueau: Et a esté nommée Chorion: pour la ligature des vaisseaux desquelz elle est tissue & composée. Cestedicte tunique a esté encor nommée Vuée: & ce principalement a l'endroit ou elle ha quelque semblance aux cottes des grainz d'ung raisin. Elle est percée par le milieu a l'endroit ou elle fait la pupille de l'oeil.

Choroide. Arachnoide.

De la Choroide susdicte/contenant le corps retiforme/sortent aulcunes bien deliées epiphyses que lon dit Arachnoides/c'est a dire explãtatiõs semblables aux toiles d'une araigne: lesquelles sont estẽdues iusques a la tunique retiforme: & leur seruent tant de liayson/cõme de leur porter norriture.

La tunique cornée.

De peur que la tunique appellée Choroide ne tumbast sur les parties subiacentes: fault scauoir qu'elle a esté tresbien munie & gardée d'une aultre tunique appellée Cornée: laquelle est de son naturel fort dure/& toutesfoys transparente: & a icelle est liée & arrestée ladicte choroide: de laquelle est comme pendente en l'air. Sa substance est fort deliée/ & ferme comme dict est/espesse & reluysante/prenant sa norriture de ladicte choroide.

La cinquiesme tunique de l'oeil.

La cinquiesme cõionction ou complantation des membranes de l'oeil (dit Galien) oultre les quatre dessusdictes se fait a l'endroit de l'Iris/donnant bien grande vtilité a toutes les membranes subiacentes: tant de peur qu'elles n'endurent ou souffrent quelque mal des os circonuoisins/comme aussy de peur qu'elles ne se rompent ou separent l'une d'auec l'aultre/par les continuelz mouuementz dudict oeil.

La sixiesme tunique de l'oeil sortant des aponeuroses.

En ce cercle dessusdict se rend encor vne sixiesme tunique par dehors/implantée pres de la cornée/laquelle tunique sort des aponeuroses ou deneruations des muscles dediez au mouuement des yeulx.

La septiesme tunique de l'oeil, venant du pericrane.

Oultre cesdictes complantations/y en a encor vne septiesme/qui est comme vne maniere d'application du pericrane en cest endroit: lequel sert de lier entierement ledict oeil auec les os: & pareillement de couurir les muscles qui seruent au mouuement desdictz yeulx. Et pour ceste cause a esté appellée conionctiue ou coherente. Mais il nous fault parler de la substance des tuniques.

Quelle est la substance des membranes de l'oeil.

La taye ou membrane de l'oeil/que nous auons appellée coherente / & que le vulgaire nomme Conionctiue: te peult facilement apparoir deuant que tu face aulcune dissection. Sa substance est blanche/comme tu vois par dehors/venant du pericrane/& finissant ainsy que les aultres qui luy sont subiectes en ce cercle susdict: auquel le blanc de l'oeil est cõioinct auec le noir: lequel cercle auõs cy dessus appellé Iris. Nous dirons donc que le cercle de ce perioste ou pericrane/est le dernier dudict iris/faict & composé de la tunique coherente/ qui vient du pericrane. Lequel cercle ia soit qu'il soit beaucoup plus dur que les aultres interieurs : si est ce toutesfoys/ qu'il baille moindre vtilité de couuerture que ne font les aultres.

La tunique faicte des aponeuroses/ou deneruations des muscles/couure tresbien les parties subiacentes: de laquelle la substance est moyennement téue & deliée: faisant le second cercle exterieur au dessusdict Iris.

Soubz ceste membrane/y en a encor vne aultre/venant (comme ie croy) des extremitez ou tenuitez des muscles interieurs: tellement que la premiere semble estre composée des muscles qui sont vers les coings de l'oeil: & l'aultre des superieurs. Parquoy porrons reduire cesdictes deux tuniques a celles que Galien a nombrées cinquiesme & sixiesme.

La tunique cornée.

S'ensuyt donc/qu'il te fault leuer trois tuniques premier que tu puisses paruenir iusques a la Cornée: laquelle fut ainsy appellée tant des Grecz que Latins: a cause qu'elle ha quelque similitude auec vne petite lame enleuée d'une corne couppée en pieces. Nostre vulgaire/a nommée ceste taye Sclerotique/de qui la substance est fort espesse/ & compacte: toutesfoys vng peu moins que l'usage de couuerture ne requiert: Puis peu a peu poursuyuant plus auant/ tousiours se faict deliée / tant

La sclerotique.

plus elle approche a la region de la pupille: auquel lieu semble plus tẽue: & ce neantmoins plus ferme & plus dure/ blanche & pellucide/en facon d'une corne de lanterne. Pour laquelle cause peult estre facilement dispersée la lueur de l'esprit que lon nomme Visoire. Ceste membrane sert grandement de defense & propugnacle aux organes interieurs de la veue: & qui principalement duisent a icelle/comme seroit l'humeur crystallin. Car elle empesche que la veue ne soit offensée des choses qui luy peuuent nuire par dehors. Au reste/elle n'attouche point audict humeur crystallin: de peur qu'a cause de sa duresse/elle ne le blesse ou offence.

La tunique ap pellée Rhagoide.

La tunique que lon appelle Rhagoide/& cõmunement Vuée: laquelle aussy par dedens est nommée Choroide: a raison qu'elle represente vne grande mixtion de plusieurs vaisseaux entrelassez l'ung a l'aultre: ausquelz semble seruir de liayson & cõfirmation/ainsy que lon voit a la secondine ou arrierefaiz de l'enfant/que lon appelle Choriõ: Ceste tunique/ est producte de la tẽdre mere du cerueau/& estendue par dessoubz la cornée. Elle est caue par dedens/molle/humide/spongieuse/& aspre/retenant & conioingnant l'humeur vitrée auec la tunique retiforme par dehors: qui est l'endroit auquel lon l'appelle rhagoide/ pource qu'elle est semblable a la cotte d'ung grain de raisin tiré hors de la grappe: est ausurplus percée par le milieu/ a l'endroit ou se fait la pupille. Les vtilitez de ceste tunique (oultre ce que cy dessus a esté dict) sont de norrir & sustenter la cornée pour la voisinance qu'elle ha auec elle/vers l'iris ou le cercle que descriprons tãtost. En oultre defend & retient ladicte cornée qu'elle ne s'affesse sur l'humeur crystallin. Et d'auantage quand la veue de l'homme est lassée ou ennuyée / elle sert comme d'ung miroir artificiel: pour laquelle cause en beaucoup d'endroitz est garnie d'une couleur noire: & en d'aultres de couleur verte/ ou marine/ pour empescher que l'esprit de ladicte veue ne se corrumpe par la resplendeur des choses exterieures: dont lon voit par experience/que nous clignons la pupille/ quand la trop grande lueur de quelque chose nous offence les yeulx. Car par le moyen d'icelle/sont les espritz de la veue/ prohibez d'estre dissipez: attẽdu que la cornée est blanche. La spõgiosité & mollesse interieure de ceste membrane a esté faicte/a cause qu'au trauers de la retiforme il failloit qu'elle attouchast l'humeur vitrée. Encor pour la necessité de la veue/a esté incisée par le milieu/en sorte toutesfoys qu'il ny a rien trop ne trop peu. Et la ou elle est percée/la ne se voit aulcune interuention ou empeschement de chose qui soit entre ladicte cornée & l'humeur crystallin: tellement que comme au trauers d'une corne bien claire & deliée/se fait la communication/ rencontre/& temperature de l'esprit visoire/& semblablement de la splẽdeur interieure auec l'exterieure: Et par ce moyen la clerté exterieure de l'oeil se fait cõmune auec les espritz interieurs. Et pour ce qu'il y auoit dengier qu'au trauers de ladicte pupille / ou bien du pertuys de ceste rhagoide/la cornée ne vint quelquesfoys attoucher l'humeur crystallin/& a l'offencer par sa duresse: a ceste cause / a esté retiré beaucoup en dehors l'endroit de ladicte cornée qui respond & rencontre au milieu de la pupille: entre laquelle & ladicte cornée/a esté espandue au dessus du crystallin/vne certaine humidité fort deliée & premiere de toutes/semblable a ce qui sort au trauers de la coquille d'ung oeuf frais/quand il est mis au feu. Et d'auantage a encor remply la region de ladicte pupille (dit le mesme autheur) d'ung esprit aerique & resplẽdissant/que les aulcuns appellent Visoire: qui est vne portion du meilleur esprit du cerueau que lon appelle Animal. Nous conclurons donc en somme/que la tunique rhagoide/a esté faicte veneuse pour norrir la cornée: mollette a fin que sans aulcune molestie/& bien doulcement/ elle touchast le crystallin: noire/ pour assembler & congreger la lueur exterieure/laquelle elle enuoye a la pupille: percée/ pour donner yssue a ladicte lueur ou a l'esprit tant a l'entrer qu'au sortir. Mais puis que le propos s'adonne a parler des humeurs/semble raisonnable/pour dernier point que parlions vng peu plus abondamment d'icelles: en proposant par figure comme dessus/ce qui nous en a peu apparoir.

Chorion ou arrierefaiz.

L'utilité de la rhagoide.

Pourquoy est ce que nous clignons la pupille de l'oeil en trop grande lueur.

Pourquoy a esté percée la pupille de l'oeil.

Figure des humeurs contenues en l'oeil.

[En ceſte figure tu voy les humeurs de l'oeil a deſcouuert/ comme ſi lon l'auoit fendu & diuiſé par le milieu (eſtant encor enduict & enuelopé de ſes tuniques)auec vne droicte ligne: tellement que tu peulx veoir la premiere figure deſdictes humeurs ſeparée depuis le milieu du nerf optique/ ſelon le centre de toute la circonference de l'oeil/iuſques a l'endroit de l'iris qui fait la pupille.

Explication des merques de ceſte figure.

A La tunique coherente/de laquelle le lieu t'eſt demonſtré par ceſte note.
B La partie anterieure de la cornée / nullement couuerte ou occupée d'aultre tunique.
C La rondeur de la tunique Vuée ou rhagoide.
D L'endroit auquel l'uuée fait l'amphibliſtroide.
E L'humeur aqueux.
F La dilatation de l'uuée faiſant la pupille.
G L'humeur vitrée.
H L'humeur cryſtallin/nageant par deſſus la vitrée/tendãt en poincte/laquelle reſpond en dedens iuſtement au milieu du nerf optique.
I Les fibres des petitz nerfz/venes/& arteres/faiſans la choroide/appartenant a l'uuée interieure.
K Le centre du nerf optique / auquel tout ainſy qu'a vng poinct milieu aſſiz & conſtitué par nous/t'eſt aſſez facile diſcerner & comprendre ſa cauité.

Des humeurs de l'oeil. Chap. XII.

QV'a cause des humeurs/ou(si tu aymes mieulx dire)liqueurs de l'oeil toutes les aultres parties d'iceluy ayent esté faictes & conformées:cela te le peult facilement dōner a entendre/que mesme par le tesmoignage de Galien/*le crystallin est plus excellēt de toutes:*

Au 7. de la methode,& au 10.de l'usage des parties.

estimé comme le premier & principal instrument de la veue: a la reception/nutrition & en enuelope ou garde duquel/toutes les aultres parties duisent & seruēt:auquel se rapportēt & rendēt premierement les formes & images des choses exterieurement apperceues: lesquelles il deliure & enuoye au nerf optique:pour le communiquer & exposer au sens commun/qui est comme prince & iuge constitué dens ledict cerueau/pour en discerner & arrester/qui est ce que Platon *a nommé l'*Ame:

Lame.

par laquelle dit que nous voyons & discernons toutes choses qui nous sont representées. Encor *sert a ce que disions pour la consyderation de la dignité de ce crystallin/que luy corrumpu & blessé/necessairement lon perd la veue/& en est soubdainement esteincte.* Pour *la certitude desquelles choses/ ou plus ample confirmation de ce que dict est/pouons encor amener les raisons & argumentz qui s'ensuyuent.*Car *consyderé que les choses que nous comprenons par la veue sont toutes colorées: il estoit de necessité que les formes d'icelles feussent receues dens quelque corps bien luysant:au derriere duquel y eust quelque densité ou espesseur opposée:ainsy que nous voyons aux miroirs ou fon-*

L'humeur crystallin situé es yeulx comme au lieu d'ung miroir.

*taines quelque cas qui fait la reuerberatiō & retētion desdictes couleurs.*Or *est il ainsy/que ce miroir en l'oeil se peult appeller le crystallin/premiere & principale humeur sur toutes les aultres: au derriere de laquelle sont opposées les mēbranes susdictes/procedentes des deux tuniques du cerueau & tombantes audict oeil/ensemble auec le nerf optique/lequel elles enuelopent premierement/ainsy que tous les aultres nerfz procedentz dudict cerueau:toutessfoys que d'ung bien aultre artifice/ & beaucoup plus excellent/sont dilatées & separées en celuy nerf/qu'elles ne sont aux aultres.*Car *celle desdictes tayes qui est la plus prochaine des humeurs/ appellée* Reticulaire *ou* Retiforme/*est tellement composée de la substance dudict nerf optique/comme de quelque portion du cerueau dilatée autour de l'oeil:que par le moyen d'icelle facilement peuuent entrer & penetrer les formes des choses apperceues au dedens de la cauité dudict nerf optique.*Ceste *membrane/ est retenue & con-*

Explantatiōs arachnoides.

fermée par le moyen de certaines petites explātations que lon appelle Arachnoides/*semblables aux toiles des araignes.*Est *aussy percée par le milieu/pour dōner entrée aux couleurs qui passent par dedēs la pupille au crystallin dessusdict.*Et *entant que cestedicte mēbrane vient de la pie mere du cerueau/a ceste cause recoit aussy plusieurs venes & arteres dependentes du ply choriforme qui est*

En quelle maniere sont norries les humeurs de l'oeil.

*dens ladicte pie mere:*Au *moyen desquelles/selon les explantations arachnoides/est deliurée la norriture aux dessusdictes humeurs.*De *la dure mere semblablemēt/sort vne tunique appellée* Cornée/

La cornée.

courant la premiere susdicte/a laquelle est fermement liée & annexée de costé & d'aultre/ par le moyen desdictz vaisseaux:de peur qu'elle ne chaye sur les humeurs/ou bien qu'elle ne se rompe aux violentz mouuementz de l'oeil/quand les muscles font leur action vng peu trop impetuesement.

Mēbrane des aponeuroses.

Des *extremitez desquelz muscles sort encor vne aultre membrane appellée des* Aponeuroses: *au dessus de laquelle en descend encor vng aultre/ venant du pericrane/ qui est la plus exterieure &*

La coherēte.

blanche de toutes:appellée(cōme dict est)la Coherente *ou* Conionctiue. Toutes *lesquelles tuniques bien conioinctes & appliquées ensemble/se rencōtrent & rapportēt en vng mesme cercle/ assez ap-*

Iris coronne, ou entouremēt de l'oeil.

parent au milieu de l'oeil:lequel on a appellé Coronne/*ou* Iris. Et *voyla commēt se portent les membranes dudict oeil.*Ce *qui a esté de necessité repeter encor de rechef en ce lieu:pour te reduire en memoire & monstrer que toutes ces parties ont esté faictes & construictes a cause des humeurs.* Car

Au 10. de l'usage des parties.

premierement tu voy(ainsy que disiōs)lesdictes membranes couurir & enueloper les humeurs:desquelles ilz recoipuent norriture/ par le moyen des vaisseaux qu'elles contiennent : seruent encor de conioindre le crystallin auec le vitrée/ par l'interuention du cercle qu'auons dit estre garny de sept

aultres cercles/procedentz des aultres tayes:lesquelles choses bien entendues & comprinses/ pouons maintenant tout a l'aise venir a la tractation & dissection des humeurs.

Apres dõc auoir descouuert l'oeil de ses mẽbranes/te le fault vng petit cõprimer en mettãt le doigt par dessoubz/a cause des espritz qui s'en sõt partiz & aussy des rides qui suruiẽnẽt en cest endroit: puis apres quãd tu auras auec le bout du rasoir escorché le cercle faict par les mẽbranes susdictes:& encor apres auoir incisé la tunique cornée en ceste part: tu verras premieremẽt l'humeur aquée que lon appelle Albugineuse/sortir & se retirer au dehors:a cause de sa liquidité & aussy de sa quãtité. Car ceste humeur excede toutes les aultres humeurs/ayant pareille similitude en couleur & cõsisten ce que le blanc d'ung oeuf(ainsy que veulẽt aulcuns)touteffoys que les aultres l'aiment mieulx accomparager a ceste humeur pure subtile deliée/& du tout aqueuse: qui apparoist se partir & suer hors de la coque d'ung oeuf fraiz mis au pres du feu.Au reste/l'humeur dont est question/rẽplit cest espace qui est entre la rhagoide & le crystallin tant seulement:a laquelle est veue ladicte rhagoide adherer audict humeur crystallin: auquel cestedicte aquosité sert d'arrousement & humectation: tellemẽt qu'elle deseichée/ou se retirant en trop grande quantité aux cõpunctions ou incisions qui se font en la maladie appellée Suffusion/aduient vng aultre mal nõmé Glaucome/ou cõme il te plaira l'appeller.Pour la norriture de cest humeur/y a plusieurs venes & arteres venans & sortans depuis la choroide & rhagoide iusques en cest espace.De cestedicte humeur la tunique cornée estendue s'eslieue en amont:& au contraire a ceulx qui se meurent/se reprime & deseiche:& se retire la pupille a cause de la grande siccité suruenante: laquelle mesme pupille se dilate & estend plus que de raison/quand ladicte humeur excede & passe la quantité naturelle.

L humeur aquée ou albugineuse.

Glaucome.

L'humeur aquée(que disions)saillie eschappée ou respẽdue/s'en voyent apertement deux aultres/ dont l'une sert cõme de norriture & soustenance a l'aultre. Car le crystallin/ est receu & nourry de l'humeur que lon appelle Vitrée:laquelle pour ceste cause est plus abõdãte/& de qui la substãce n'est ne trop liquide/ne trop seiche/mais quasi cõme concrée & endurcie/ ayant facon tãt en couleur cõme en consistence a vng verre fondu & liquefié. Cestedicte humeur touche la tunique arachnoide/& aussy la rhagoide:laquelle en cest endroit(cõme dit Galien)apparoist molle/& spongieuse:& selon sa couleur/l'oeil se monstre ou vert/ou roux/ou gris.

L'humeur vitrée.

Au 4. des symptomes.

Sur ceste humeur vitrée naige l'aultre humeur appellée Crystalline/ayant similitude cõme d'une boullette a demy rõpue/& couppée par le milieu:imprimée & posée sur vne liqueur biẽ mollette:tellement que par dehors/la partie eminente d'iceluy crystallin/apparoist ronde:mais par dedẽs/entant qu'il naige sur ladicte humeur vitrée/semble vny & applaty. Cest humeur est plus dure & espesse que nulle des aultres:quasi semblable de couleur & consistẽce/a vng vray crystal.C'est celuy que disions estre le principal instrumẽt de l'oeil:auquel/par la pupille/se rendẽt & retirent les formes & facons des choses/que nous debuons veoir:Et lequel blessé ou offensé/fault necessairemẽt que la veue perisse & se perde du tout.Au reste/en l'espace qui est ou apparoist vuyde entre ledict crystallin & la taye rhagoide/Galien estime qu'il y a quelque subtile & spirituelle humidité: laquelle il nomme Ignée/& Guydon le nõme Aer lucide.Car c'est(dit Galien)cõme vng esprit duquel est l'endroit de ladicte pupille tousiours plain & garny.Dont est ce qu'en l'hõme viuant/ lon voit ceste partie bien estẽdue/& generalemẽt tout ledict oeil:en sorte que lon ne peult appercepuoir aulcune ride ou laxité de particule qu'il aye.Mais au contraire/si tu veulx decoupper & dissequer l'oeil dudict homme mort:tu le troueras plus ridé qu'il n'est naturellement:c'est a dire au corps estãt encor viuãt.Ce que dit Galien de cest esprit ignée:c'est possible ce qui nous apparoist deuãt les yeulx ayant couleur rouge & en forme de feu/quãd on nous y baille quelque coup par force.Le reste de ce q peult appartenir a cesdictes humeurs/& generalemẽt touchãt les aultres particules dudict oeil:tu le pourras requerir des aultres anatomistes:car il nous fault maintenãt haster a la particuliere interpretation des muscles.

L humeur crystallin.

Humidité spirituelle & ignée.

Aer lucide.

Description particuliere des muscles qui couurent toutes les parties exterieures du corps humain. Chap. XIII.



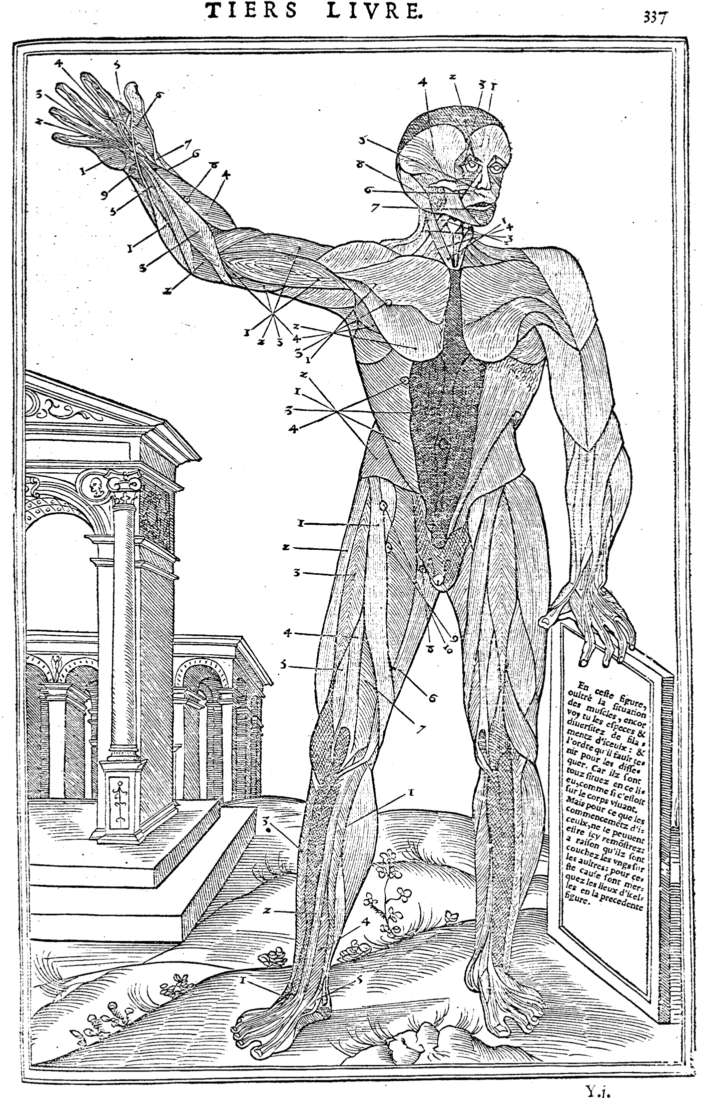
N descripuant au premier liure de cest oeuure les muscles en general/ couurans & reuestans les exterieures parties du corps humain: Ne nous a semblé commode rien desrompre ou decoupper/ pour ne corrompre la connexion ou situation d'iceulx : attendu que nostre promesse portoit de monstrer le corps en son entier/sans faire aulcune incision ou dissection d'iceluy:reseruans la particularité en ce liure:auquel promettions mõstrer par figure chascũ desdictz muscles a part. Parquoy maintenant que les aultres parties aussy promises sont declarées & descriptes au precedẽt/fault par raison venir a ceste demõstration des muscles ainsy protraictz & proposez qu'il nous a esté possible/apres la dissection & separation des vngs d'auec les aultres. Qui nous a semblé chose bien fort necessaire & digne d'estre diligemment obseruée suyuant la generalité premise/ & presupposée au liure que dict est:en laquelle ne se voyent tant seulement que lesdictz muscles couchez l'ung sur l'aultre/sans aultre demonstration plus exacte ou entiere : tellement que la plus part d'iceulx/sont cachez soubz les aultres:& la plus part ne retient sa vraye ou naturelle facon/ pource qu'elle est occupée & empeschée de ce qui luy est au dessus. Ceste particularité fera grande ouuerture de ce qui est fort necessaire a l'entiere congnoissance du tout / soit pour les chirurgiens quant a l'administration des playes:ou pour les aultres/ touchant ce qui appartient a la naifue consyderation des diuerses productions des tendons/ ausquelz finissent lesdictz muscles. Ce qui sert grandement a congnoistre le diuers mouuement d'iceulx. Mais deuant qu'entrer en matiere/ de ce tant seulement te voulons bien aduertir/dont par cy deuant t'auions desia tenu propos/c'est a scauoir/que tu ne penses rien auoir esté osté ou transmué de la sentence & opinion de Galien en ce qui s'ensuyt.Car c'est celuy/entre tous aultres autheurs qu'auons tousiours deliberé ensuyure:& auquel nous arrestons vniquement/cõme a celuy que pensons auoir singulierement traicté ceste matiere par dessus tous anatomistes qui furent onques en ce mõde. Vray est/que(cõme tu scaiz tresbien)il ny a rien en ce corps qui ne se puisse inciser en diuerse maniere:tellemẽt que de cent/tu n'en trouueras pas deux qui ayent vne mesme maniere de coupper ou administrer:ia soit toutessfoys que tous semblent tresbien faire leur debuoir/& venir à bout de ce qu'ilz demandẽt en ce corps. Mais par ce que l'ung est aulcunessfoys plus habile que l'aultre / aduient que celuy qui veult laisser chascune partie en son entier/& sans offense / est estimé le plus lent & negligent : Toutessfoys que tous deux en fin se rapportent en vng. Ce disons nous / a raison qu'en ceste matiere de dissection de muscles/les aulcuns anatomistes commencent par les tendons qui sont produictz iusques au bout des doigz: & les aultres au contraire/commencent par la teste des muscles en poursuyuant la production des nerfz iusques a chascun d'iceulx. Et tous en fin se rapportent quasi a vng mesme poinct. Aulcuns en y a qui font la diuision des membranes auec vng rasoir de bouys/de myrthe/d'os/ou d'iuoire: en incisant les aultres parties auec cousteaulx d'acier/& aussy en esleuãt les tuniques auec crochetz ou pincettes. Et quelquessfoys vsans d'esprouuettes pour estre plus asseurez de la cauité des vaisseaux:& pareillement de syes de diuerse sorte/pour separer & rompre les os d'ensemble:ce qui ne nous semble du tout a reprouuer. Les aultres plus agiles & a deliures de la main/ ne demandent que le seul rasoir pour inciser & separer toutes les parties: tellement que du trenchant d'iceluy decouppent & incisent:& du dors ou reuers ilz esleuent retournent & separent l'une partie d'auec l'aultre. Quelques

Diuerses manieres de dissection de muscles.

Vngs en y a toutesfoys/ qui ayment mieulx ſeparer les membranes auec le bout du manche dudict raſoir:ou bien encor du bout des doigtz plus a l'aiſe/vſans de forcettes/ crochetz/poincons/ſondes/ fourchettes & aultres inſtrumens neceſſaires. Quant a nous/ chaſcun en face comme il luy plaira: car il ne nous chault grandement cõment le tout ſe puiſſe adminiſtrer:ne de quelz inſtrumentz cela ſe puiſſe faire/ pourueu que ce ſoit faict diligemment/ & auec induſtrie de ſcauoir exquiſement cercher ce qui nous met en doubte & ſuſpicion. Mais a fin que plus facilement & apertement nous te propoſions ceſt affaire:ſemble bon te produire de rechef les meſmes figures que tu as veues au premier liure/auſquelles tu appercepueras les nombres notez ſur chaſcun membre/ ſuyuant leſquelz nous a eſté neceſſaire deduyre noſtre deſcription pour ta plus grande facilité: De ſorte que les *figures entieres te monſtreront la ſituation d'iceulx:* Puis apres les pieces particulieres/t'enſeigneront leur forme & facon/auec les diuerſitez des filamentz/ & multiplicité des fibres & tendons. Fault *donc premierement reprendre & reſumer la premiere figure qui eſt anterieure deſdictz muſcles/de laquelle ſuyuans les nombres/ propoſerons puis a pres les particulieres deſcriptions de ladicte figure/ & conſequemment en ferons autant du protraict repreſentant le derriere du corps.*

Propoſitiõ de ce qui ſera dict.

Ceste figure t'est repetée tant seulement pour congnoistre la situation des muscles au corps entier & debout: de laquelle les nombres respondent du tout a ceulx qui s'ensuyuēt, tellemēt que quād tu verras en la description, la lettre A. cela signifira qu'il te faul dra reprendre en ceste figure la teste du muscle auquel ladicte lettre sera signée, ayant esgard a la partie & au nombre signé aux descriptions particulieres.


En ceste figure,
oultré la situation
des muscles, encor
voy tu les especes &
diuersitez de fila=
mentz d'iceulx: &
l'ordre qu'il fault te=
nir pour les disse=
quer. Car ilz sont
touz situez en ce li=
eu, comme si c'estoit
sur le corps viuant.
Mais pour ce que les
commencemētz d'i=
ceulx, ne te peuuent
estre icy remōstrez:
a raison qu'ilz sont
couchez les vngs sur
les aultres: pour ce=
ste cause sont mer=
quez les lieux d'icel=
les en la precedente
figure.

Des muſcles remonſtrez aux deux figures precedentes. Chap. XIIII.

La greſſe des muſcles a eſté oſtée aux figures.

AVx deux ſuperieures figures/lon voit appertemẽt la ſituation & connexion de tous les muſcles en general/qui peuuent eſtre veuz & apperceuz au dehors & partie anterieure du corps de l'homme:auſquelles a fin que lon ne penſe leſdictz muſcles eſtre du tout eſtenduz/comme elles te monſtrent: Fault que tu entendes que pour tenir meilleur ordre & facilité de demonſtration: Nous auons oſté & ſeparé la greſſe qui leur eſtoit entredeux:& pareillement les vaiſſeaux ſuperiacentz / deſquelz pouoit eſtre ladicte facilité occupée & empeſchée/ ainſy que plus aplain t'auons deſcript au premier liure. Car nous ne voyons aulcun moyen de faire ſans enleuer ladicte greſſe & ce qui ſ'enſuyt/que la naturelle production deſdictz muſcles/ & auſſy les teſtes & queues d'iceulx / auec leur connexion / & diuerſité de filamentz / t'euſſent peu facilement ſelon noſtre intention appparoir: conſyderé l'empeſchement deſdictes parties enleuées. Vray eſt / que les teſtes deſdictz muſcles ou bien les endroitz auſquelz elles ſe trouuent / ſont merquées a la figure des os: Mais a celle des chairs/ ou qui eſt reueſtue & couuerte / t'apparoiſſent les tendons ou exilitez membraneuſes d'iceulx: Et quant ad ce que tu pourrois deſyrer en ce protraict / touchant l'exquiſe ou exacte poſition des muſcles pareille a ce qui ſe voit au corps viuant / & naturel / cela ne trouueras tu point eſtre faict ſi diligemment que tu pourrois ſoubhaitter: Car il nous a eſté neceſſaire ſeruir aulcunement a noſtre deſcription & a ton vtilité & prouffit. Mais la maniere comment nous auons ce fait & adminiſtré ſur le corps mort/ tu l'entẽdras incontinent.

La maniere qu'auons obſerué a tirer les muſcles du corps.

Premierement auons obſerué la ſituation & figure de chaſcun muſcle ainſy que la voyons ſur la partie reueſtue: Puis auons tiré chaſcun muſcle apart/ pour conſyderer diligemment ſa figure & diuerſité de filamentz: leſquelles choſes auons particulierement protraictes ainſy que tu voy cy apres: & pour derniere facon / ayans bien retins & obſerué diligemment les endroitz dont eſtoient partiz leſdictz muſcles: auons rudement & aſſez groſſement/pour plus grande facilité/ taſché a remettre leſdictz muſcles ſur leurs propres parties/ au mieulx que faire nous a eſté poſſible:en deſpouillant toutesfoys leſdictz muſcles de leurs membranes/ & greſſe/ que lon dit Intermuſculaire : a fin de mieulx appercepuoir les filamentz que diſions : leſquelles choſes arreſtées & remiſes ainſy que dict eſt/ t'auons puis apres protraictes & reduictes en figures:tant a fin que les chirurgiens ayent comme quelque patron pour congnoiſtre les muſcles offenſez & bleſſez aux playes / comme auſſy pour veoir plus appertement / & ſcauoir plus ſeurement / en quel endroit fauldra faire la ſection & diuiſion ſur les muſcles / ſ'il aduient qu'il en ſoit neceſſité aux apoſtumes & tumeurs des membres exterieurs : car aultrement en negligeant la ſituation & poſition exacte deſdictz muſcles / & rectitude des filamentz d'iceulx/lon peult aiſement faire perdre/ou du tout corrompre le mouuement de quelque partie. Et telle eſt la cauſe & raiſon en general des ſuperieures figures.

La raiſon des nombres merquez aux figures.

Au reſte / quant aux nombres que tu voy marquez a la marge deſdictes figures : eſtime qu'ilz ont eſté mis a ceſte intention / de ſeruir a la deſcription particuliere qui ſ'enſuyt : par laquelle auons deliberé te monſtrer & repreſenter tous les muſcles en particulier / qui ſe trouuent depuis la teſte iuſques aux piedz de ce corps. Aux figures deſquelz / auons le plus diligemment que faire ſe pouoit / obſerué la grandeur d'iceulx/ reduicte toutesfoys au petit pied: & auſſy les filamentz & tendons qu'auons apperceu en la diſſection. Au reſte pour plus ſeurement & apertement faire la deſcription de ceſdictz muſcles/auons trouué meilleur/t'en faire remonſtrer la connexion par lettres rommaines/ ſelon leſquelles pourras aiſement cõprendre auec quel os/ou quel muſcle ilz adherent & ſe lient.

Les lettres rommaines.

Et par ce que nous auons apperceu auoir esté premierement faict par oeuure de nature / que les parties / desquelles elle auoit crainte / & qu'elles veoit estre plus subiectes aux fortunes exterieures/ont esté faictes doubles/en sorte qu'autant de muscles qu'il y a au costé droict du corps/ autant y en a au senestre:ayans pareille similitude & facon les vngs comme les aultres. Pour ceste cause/nous eust semblé estre du tout superflu & hors propos/vouloir descripre toutes les deux parties: Parquoy n'auons remonstré qu'ung costé dudict corps/en commencant par la teste/& finissant iusques au pied d'iceluy.

Ne se remonstre qu'ung costé du corps.

Pourquoy faire plus a l'aise/& a ton prouffit/auons troué bon d'ensuyure l'ordre cy dessus proposé: C'est a scauoir qu'en la description de chascun muscle / nous repetions le nombre que tu voy signé en la merque des figures superieures/tant a fin que plus cōmodement puissions cheuir de ladicte description/ comme aussy pour ensuyure la facilité & poursuitte de la dissection. Or commencons donc par la teste & face de ce corps.

Des muscles de la teste & du visage/remonstrez en particulier. Chap. XV.

AVant que passer plus oultre en description / fault que tu soys de rechef aduerty de ce que disions cy deuant:c'est a scauoir que nous ne descripuons qu'ung costé du corps: a fin que tu ne pense que le muscle soit icy painct tout entier. Car les muscles qui sont iustement au milieu du corps/& ne se trouuēt doubles/nous les fendōs & diuisons par le milieu. Et quāt ad ce que tu pourrois dire que ces muscles te semblent bien petitz & estroictz: entends que nous auons ce fait pour les faire respondre a lalignement & grandeur des figures precedentes. Et touchant l'assiette que tu pourrois dire n'estre du tout naturelle en ces protraictz particuliers: scaches que de cela ne nous a grandement chalu/ par ce que les characteres & aussy la description/ t'en donnent assez de congnoissance. Mais il est temps de venir a nostre description.

Pourquoy sōt les muscles bien petitz.

Ce premier muscle (qui a la verité merite propre appellation de muscle) est composé des fibres ou filamentz du pericrane: & vient de la moyenne region de l'os appellé Coronal ou sincipital: tellement meslé & confuz auec la peau qui couure la teste & le front/qu'il est bien difficile le pouoir separer ou diuiser d'icelle/sans luy faire perdre sa facon & figure. C'est ce muscle que Galien quelquesfoys appelle Cutanée ou de peau: & quelquesfoys le nomme Compage musculeuse/ ou peau musculeuse / enduicte sour le front. Le mouuement de laquelle est d'attirer les sourcilz en amont/lesquelz a l'extremité d'iceluy muscle sont veuz adherer & estre attachez: car sa fin se trouue au commencement du nez. Dont aduient / que quand nous abbaissons ledict muscle par courroux ou ennuy/ lon appercoit des rides audict commencement du nez & au milieu dudict front: & encor ledict muscle estendu & leué en amont/fait des rides au trauers: Et quand il est aualle en abas / il les fait droictes. Ce que voyons communement en ceulx qui sont colerez/ faschez / ou trauaillez: soit de maladie ou aultrement. Et encor a ceulx qui regardent de bien pres & fort attentifuement a quelque chose: soit pour l'imbecillité de leur veue/ ou a cause de l'exiguité de la chose qu'ilz regardent: ou bien par ce que les choses qu'ilz regardent / sont trop loing de leurdicte veue. Les filamentz de ce muscle sont tant seulement droictz / montans depuis le nez en amont / C. lesquelz si tost qu'ilz sont saillīz de leur principe/ soudain s'amplifient & dilatent/ B. Puis font leur discours tout ainsy que voyons aux fueilles de vigne / depuis la largeur dudict muscle iusques au bout d'iceluy / ainsy que tu voy par la lettre A.

Peau musculeuse
L'utilité de ce mouuement.
Muscle cutanée ou de peau.
Les rides du front.
Les filamentz du muscle du front.

Ces deux petitz muscles/ par ce qu'il nous a esté aulcunement possible les separer l'ung d'auec

l'aultre: a cause de leur mouuement/nous a esté force te les remonstrer tous deux ensemble/ainsy que tu voy: retenans la forme d'ung triangle equilateral: Quand principalement par dehors/ilz font place aux os des temples. Et par dedens/ aux os du nez qu'auons dit estre semblables/a vng crible. De cedict triangle le coing d'enhault: auquel tu voy signée la lettre A/monte iusques au dessus de la cartilage de la paulpiere superieure vers la partie de l'os coronal qui fait la plus eminente rotundité de l'oeil par dehors. Les deux aultres angles/respondent a chascun coing dudict oeil. Et ce que tu voy entre les deux lignes/ distinguans les deux muscles par dedens / ensemble auec lesdictes deux lignes B. C. embrasse toute la cartilage/l'oeil estant ouuert. Mais quand il est fermé/ alors ce qui souloit faire le triangle equilateral change de figure: & se transmue en triangle oblique/ainsy que tu voy. Ce qui se fait/quand la ligne anterieure fait son mouuement. Et quand la superieure trauaille / alors se fait ledict triangle / qui est la moindre action desdictz muscles: & comme moyenne figure d'iceulx : car ilz trauaillent plus fermement quand ilz sont tirez de droicte ligne. Ce qui fait / que nous iugeons aux malades la vertu de l'esprit animal estre bien fort debile: quand en dormant ou reposant/ ilz ont les yeulx a demy ouuers. Les filamentz de ces muscles sont longuetz/ tendans en amont selon la position de chascun muscle ainsy que tu voy. Et sont tous deux si tẽues & si deliez/ qu'a peine les scaurois tu separer d'auec la peau / si tu ny metz grande diligence. Ce que pouons penser auoir esté faict par nature: de peur que par leur grauité & pesanteu rilz ne feissent offense a l'oeil: & aussy pour faire le mouuement plus legier & plus a l'aise.

Triãgle equilateral des deux muscles du dessus de l'oeil.

Qui fait que en reposant aulcuns ont les yeulx a demy ouuers.

Muscle temporel.

Le muscle appellé Temporel/pour ce qu'il couure les temples/& garnit les parties temporelles/a esté tenu de tous anatomistes le plus grãd des muscles de ce corps: pour le regard de sa composition/& aussy de la partie qu'il remue. Sa naissance est/ enuiron le milieu des os parietaulx/ couurant & entourant de sa rondeur (qui est depuis A/iusques a B) le plus grãde partie des os coronal & petreux. Et de la/passe par dessoubz l'os iugal/en sorte toutessfoys/qu'il ne luy adhere aulcunement par dedens: mais seulement au droict de son extremité anterieure qui est vers le nez: & la engendre des tendons bien fort gros: desquelz les filamentz obliques/apparoissent manifestement couurir (tout ainsy qu'une mẽbrane) toute la region qui est depuis l'os iugal iusques au bas de la maschoere inferieure. Et oultre/cedict muscle enuoye vng aultre tendon/a la partie superieure de ladicte maschoere/qui apparoist soubz l'os iugal. Et la se diuise ledict tẽporel en deux: de laquelle diuisiõ la moindre partie/se voit entre les amygdales/& la largeur de l'os interieur/de la maschoere superieure: l'aultre plus grande partie/enuoye vng tendon a la petite excrescence de maschoere inferieure: & la se fine vers le mẽton: au lieu ou tu voy merquée la lettre C. Et par ce moyen/ fait le mouuement de ladicte mâschoere inferieure. Ce muscle apparoist fort grand aux cheuaulx/& aultres bestes qui ont la maschoere inferieure aussy fort grande. Et encor aux bestes (dit Galien) qui ont les dentz agues/aspres & serrées: comme sont les lions & les chiens/& aultres semblables.

Les tendons dudict muscle temporel.

Diuision du muscle temporel.

Ia soit que le muscle qui s'ensuyt se puisse bien difficilement figurer: si est ce toutessfoys qu'il nous a semblé en dissequãt retenir la facon & figure que tu voy en ce protraict. Sa naissance est de l'endroit qui appert soubz la circonference de l'oeil/c'est a scauoir pres l'os iugal & l'os spongieux du nez: Auquel lieu tu voy merquée la lettre A. Puis adherent le long des cartilages qui font les narines: en fin se termine soubz ledict nez/ aupres d'ung aultre muscle que descriprons tantost: faisant l'eminence de la lebure superieure. Les filetz de ce muscle sont fort confuz: toutessfoys qu'ilz semblẽt tendre en a bas/selon la longueur de la face: & sont entrelacez d'une bonne portion de gresse: tellement que ce muscle recoipt facilement les defluxions du cerueau. Ce qui appert aisemẽt en ceulx ausquelz/ a cause des vapeurs chauldes qui montent du foye en amont/&

L'origine de ce muscle.

qui puis apres ſont reduictes par la froiddeur du cerueau en aquoſité diſtillante vers bas : la face deuient rouge & coupperoſée/ auec quelques puſtules ou ſaphirz a la region & endroit de cedict muſcle.

Ceſt aultre muſcle de la face/ ſort du lieu qui eſt au deſſoubz de l'os iugal/a l'endroit du muſcle temporel qu'auons cy deſſus declaré A / & fait la forme ou eminence de la lebure ſuperieure B/ de qui les filamentz ſemblent auoir texture fort confuſe & obſcure . Maintenant fault dire des Maſſiteres.

Le muſcle faiſant la forme de la lebure ſuperieure.

Le muſcle appellé Maſſitere vient de la region du col/qui eſt entre la tierce & quarte vertebres: tellement que ſa teſte ſe trouue au lieu ou tu voy merquée la lettre A/puis apres ſe rẽcontre & tient compagnie a vng muſcle qui vient des clefz/nõbré le premier entre ceulx de la partie anterieure du col:deſquelz parlerons cy apres: auquel muſcle eſt fort adherent & conioinct a l'endroit ou eſt ſignée la lettre B: le bout de ce muſcle dont eſt queſtion/ rencontre a l'extremité laterale de la maſchoere inferieure / enuoyant touteſſoys en paſſant quelque ſubſtance membraneuſe meſlée & entrelaſſée/de certaine carnoſité/a l'endroit du menton:de laquelle ſubſtance penſons eſtre compoſée la lebure inferieure pour la plus grand part. Et t'apparoiſt ceſtedicte ſubſtance au lieu ou tu voy merquée la lettre C.

En quelle maniere eſt tiſſue la lebure d'embas.

Galien ſemble encor adiouſter deux muſcles auec les deſſus nommez : leſquelz il dit eſtre ſituez au dedens de la maſchoere inferieure/& cachez dens la bouche/a l'endroit ou ladicte maſchoere apparoiſt plus courbe:Et ſont(dit il)eſleuez en amont/ſeruans d'ayde aux muſcles temporelz : pour laquelle raiſon ont puiſſance auſſy bien d'attirer ladicte maſchoere en amont.Car il y a (dit ledict Galien)trois paires de muſcles dediez au mouuement de la maſchoere inferieure : C'eſt a ſcauoir les temporelz auec les interieurs ſuſdictz / pour l'attirer & leuer en amont : Et d'auantage les maſſiteres/pour la tourner de coſté & d'aultre.Voyla qu'en dit Galien.

Au 6. des adminiſtrations anatomiques.

Trois paires de muſcles diez a la maſchoere inferieure.

En ce lieu pourrions encor parler des muſcles de la langue : car Galien ne fait aulcune difficulté de l'annõbrer entre les muſcles. Mais pour ce que c'eſt vne partie interieure:Nous a ſemblé meilleur la deſcripre tout d'ung chemin a l'endroit du ſecond liure/ auquel nous traictions des parties voyſines & prochaines a ladicte langue. Venons maintenant aux muſcles du col.

Des muſcles de la gorge/ou du deuant du col. Chap. XVI.

CE premier muſcle vient de la partie ſuperieure en dehors de l'os pectoral ou ſternon/ a l'endroit auquel l'une des clefz ſe conioinct auec ledict pectoral A/& de la ſ'eſtend iuſques au derriere de l'oreille vers l'os petreux/ au lieu auquel tu voy merquée la lettre B.



Ce ſecond/ vient enuiron de la region interieure du bas de la clef/ en dedens A/& fine au bout d'embas de l'os petreux/entre la commiſſure de la maſchoere inferieure qui apparoiſt au milieu du menton/ & les glandes amygdales ou tonſilles:auquel endroit tu voy merquée la lettre B.

Du bout du paleron/ vers la partie ſuperieure du dedens dudict os : auquel lieu ſe fait la connexion de la clef ou fourcelle auec ledict os A. Son extremité ſe trouue vers le premier muſcle du col cy deſſus deſcript:lequel rencontre au bout de l'os petreux par derriere B.

Ce quatrieſme muſcle eſt tranſporté droictement le long de la premiere coſte/depuis le brichet/ ou pectoral A/& de la ſe retire vers les ſpondyles ou vertebres de ceſt endroit B/ a la rotundité deſquelles il adhere touſiours fermement iuſques ad ce qu'il paruienne a l'os occipital C:ſoubz le premier muſcle toutefſoys/ de ceulx qui appartiennẽt au cheſnon du col: deſquelz ſera parlé a l'explication des figures du derriere du corps.

Des muscles du dedens de l'auantbras: depuis l'aiscelle iusques au coubde. Chap. XVII.

La maniere de dissequer les muscles du bras selon Galien.

LA maniere qu'a tousiours tenu Galien en dissequant les muscles du bras/ne nous est incongneue ou incertaine/qui est(ainsy que tu peulx appercepuoir au premier des administrations anatomiques:& au second de l'utilité des parties)en commencant du bout de la main & de l'extremité des doigtz/puis poursuyuant tousiours de la en amõt. Quãt a nous/cõbien que nostre intention ne soit vouloir aulcunemẽt contreuenir a l'opinion d'ung si grãd personnage: si est ce que iamais nous ne peusmes tant faire que sceussions bien venir a bout de telle dissectiõ/& en faire a nostre soubhait: tellement qu'ayans plusieurs foys entrepris ceste maniere de dissequer/pour dernier ouurage/nous a semblé si difficile & fascheuse: que non seulemẽt requiert vng homme bien fort exercité au faict d'anatomie & parfaicte congnoissance des parties: mais encor qui soit autant prõpt & legier de la main que lon scasche soubhetter. Et ce qui nous a esmeuz d'entreprẽdre aultre maniere que celle la/ce a esté premierement que nous consyderons la dissection qui cõmence par le bout des doigtz/estre de plus grãd esprit que d'artifice: & d'auãtage/que nostre coustume & ordre de demonstration/a tousiours esté de cõmẽcer par la teste desdictz muscles/pour plus facilemẽt cõgnoistre & monstrer la production d'iceulx/& poursuitte de leur tẽdons/auec la voysinance & cõnexiõ des aultres a luy voysins. Oultreplus nous semble ceste maniere de dissequer(cõme dirons cy apres) estre beaucoup plus facile a faire: & n'ya rien qui te scasche empescher que tu ne puisse poursuiuir l'eleuatiõ des premiers muscles/depuis leurs testes iusques a leurs extremitez: & ainsy cõsequẽment les aultres. Car nostre ordre est de commencer par les plus apparentz au dessus / & poursuiure en ceste facon iusques a ceulx qui sont au dedens. Au reste/ne descripuons en ce lieu/ que la partie interieure de l'auantbras: a fin que suyuions plus aisement les merques de noz figures/& aussy la position & situation du corps cy deuant proposé.

La dissection des muscles, par leurs testes.

Ces deux muscles que tu voy cy dessoubz protraictz/prennẽt leur cõmencemẽt de la rondeur & parties superieures de la teste de l'omoplate/ou palleron A. & de la passans au dessus de l'auantbras que lon appelle Os adiutoire/sont veuz paruenir selon la rondeur d'iceluy/iusques a vne certaine cauité que lon voit en sa partie anterieure. L'extremité de cesdictz muscles que tu peulx appeller Fin ou Queue(ainsy qu'il te plaira)se peult veoir/au petit os du bras inferieur/qu'auõs dict estre appellé des Latins Rayon/& du vulgaire/Focile mineur: enuiron deux doigtz au dessoubz du coubde/par dedens: pres de l'aultre gros focile/que les Latins nomment aussy par ce mot de coubde B.

A 2 B 1

La teste de cestuy/apparoist pres du second muscle posterieur/duquel parlerons a l'interpretation des figures qui s'ensuyuent A. Son extremité se trouue a l'anterieure partie de l'os susdict/qui est le petit focile: auquel lieu produit vne membrane adherente audict os: laquelle est enuoyée iusques a l'inferieure & interieure region du gros focile/prochain au ply dudict coubde B.

A B 3

La teste de ce quatriesme/se trouuera vers la partie inferieure de l'auantbras en dedens/depuis A/iusques a B. & de la/ est enuoyé iusques au milieu du petit focile C. vers la partie interieure d'iceluy.

A B C 4

Des muscles du dedens du bras inferieur/depuis le coubde iusques au brasselet. Chap. XVIII.



LA teste du muscle qui s'ensuyt/se trouue a l'extremité inferieure en dedens de l'os adiutoire/qu'auons nommé Auantbras: au lieu ou tu voy merquée la lettre A. Et dela/ descend soubz le ply du bras/en se dilatãt & s'eslargissant vng peu plus/tellement que

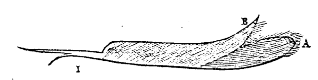
quãd il arriue a la partie inferieure du dehors du petit focile/ſemble fort large: qui eſt le lieu ou tu voy merquée la lettre B. Il fine a vng tẽdon/lequel paſſant par le braſſelet/ en compagnie d'ung aultre qui remue le bout du grand doigt/ ſen vient rendre au poulce: a l'extremité duquel arriuant/ eſt cauſe de ſon mouuement.

Le muſcle appartenant au mouuement du poulce.

De la partie inferieure en dedens de l'os de l'auantbras/ vers le ply du coubde A/ finiſſant a la premiere connexion/ ou (ſi tu ayme mieulx appeller) le premier ordre des os du braſſelet: a la region ſuperieure & interieure d'iceluy: adherent bien fermement au bout d'embas du petit focile/principalement a l'endroit/auquel l'os du poulce eſt conioinct & appoſé audict braſſelet: & duquel il prent ſon commencement B.

Le muſcle enuoyé au poulce.

De la partie inferieure en dedens de l'auant bras A. ayant ſon ventre ou milieu/ tel que tu voy en ceſte preſente figure. Ses filamentz ſont de deux ſortes/ ainſy que tu peulx apperceuoir: & fine en quatre cordes: deſquelles chaſcune ſe rend a chaſcun ſecõd article des quatre longs doigtz de la main/ pour fleſchir & courber leſdictz doigtz en dedens. Et a ce fault bien aduertir & prẽdre garde/ c'eſt a ſcauoir que par le milieu de chaſcune des cordes ſuſdictes/ paſſe immediatement vne aultre corde/ venant du quatrieſme muſcle que deſcriprons cy apres/ pour faire le fleſchiſſement des aultres articles.



Le muſcle appartenãt aux ſeconds articles des doigtz de la main.

La teſte de ce muſcle ſe trouue en la partie ſuperieure du dehors du petit focile A/ lequel il embraſſe & enuelope iuſques a la lettre B. auquel lieu il adhere au grand focile: & de la cheuauchant ledict petit focile/ paruient iuſques au milieu d'iceluy. Auquel lieu fait quatre tendons comme le deſſuſdict/ leſquelz ſont ſemblablement diſtribuez aux quatre grands doigtz de la main: paſſans/ ainſy que diſions/ par le milieu des cordes du troiſieſme muſcle/ principalement a l'endroit qui eſt entre la ſeconde & tierce iointure: & font le fleſchiſſemẽt moyen deſdictz quatre longs doigtz. Fault entendre/ qu'entre ceſdictz tendons (quand principalement ilz arriuẽt a la paulme de la main) ſont couchez quelques muſcles fort tẽues/ greſles/ & lõguetz: deſquelz l'action & principal vſage eſt de confermer & donner quelque ſolidité auſdictz tendons/ en aydant ſingulierement a leur action: qui fait que ſans aulcune controuerſie/ pouons nõbrer ceſdictes parties charneuſes entre les muſcles.

Le muſcle qui fait la moytie de la reflexion des quatre doigtz.

De l'extremité inferieure en dedens de l'auant bras A. finiſſant en vng tendon fort large/ tant qu'il paruient en fin iuſques au braſſelet: auquel lieu/ ſe fait bien rond/ & ſe produit iuſques au bout du doigt milieu de la main: du coſté principalement qui rencontre au poulce: Touteſſoys qu'en paſſant/ il fait place/ & cede aux aultres tendons qu'auons cy deſſus declarez eſtre produictz du tiers & quart muſcles du bras inferieur.

La teſte de ceſtuy que tu voy cy apres/ ſe trouue vng peu au deſſus du ply du bras/ enuiron la largeur de quatre doigtz/ touteſſoys en dehors A. & fine a l'endroit du ſecond ordre des os du braſſelet/ principalement ſoubz celuy auquel le poulce eſt annexé & conioinct B.

Ce ſeptieſme vient du hault du gros focile/enuiron la diſtance de trois ou quatre doigtz plus ou moins/du ply du coubde/partie inferieure/ en dehors A/ B.en fin/fait vng tendon/lequel cheuauchant le petit focile/ſe rend au premier article du poulce/en dedens/ pres du braſſelet.

La teſte de ce muſcle ſe trouue au deſſoubz de celuy que merquerons le dixieſme/a l'explication des figures qui ſ'enſuyuent/qui ſont les exterieurs du bras inferieur. Sa naiſſance/eſt pareille au ſeptieſme ſuſdict/ qui eſt a la partie inferieure/ au dehors/du gros focile:tellement qu'il ſemble que ces deux muſcles(c'eſt a ſcauoir le ſeptieſme & le huictieſme)facent quelque compagnie enſemble / principalement en l'eſpace qui eſt depuis A.iuſques a B.finablemẽt ſe rend cedict huictieſme muſcle dont eſt queſtion/ en vng tendon/lequel enuoyé a la partie ſuperieure du poulce C.fait le mouuement d'iceluy/par lequel il ſe retire en dehors d'auec les aultres doigtz.

De la partie inferieure en dedens du gros focile / que les anciens appelloient le Coubde A.faiſant ſa production depuis la rondeur & plus eminente partie du petit focile en dedens / iuſques aupres du braſſelet B. & la ſe fine & conſume.

Des muſcles de la paulme de la main. Chap. XVIII.

La deſcriptiõ des muſcles de la main.

FAult que nous euitions en ce lieu la confuſion qui pourroit aduenir de ceſte deſcription/ pour entendre a toute facilité/a cauſe de laquelle / nous eſt neceſſaire d'eſcripre aultrement en ce lieu les muſcles de la main que n'auons fait les aultres. Et par ce qu'ilz ſont fort petitz: pour certainement & apertement les demonſtrer/nous les aſſerrons ſur vne main eſtendue,ayant les doigtz bien fort ſeparez l'ung de l'aultre. Et par ce moyen / ſeront plus facilement veuz en leur poſition naturelle/que ſi nous les ſeparions ou retirions hors de leur lieu/cõme auons fait les aultres. Ce que ne permet eſtre faict l'exiguité & brefueté / deſdictz muſcles de la main que deſcriprons tantoſt en nombre de ſix.

Le premier muſcle de la main occupe la region interne de la paulme d'icelle/& ſemble commencer & prendre ſa naiſſance de l'os du braſſelet auquel eſt annexé & conioinct l'os du poignet ou metacarpe/ qui reſpond au petit doigt/partie inferieure/ en dedens. Sa fin/ ſe trouue a l'os du petit doigt / qui fait la premiere ioincture d'iceluy : aſſez pres de la ioincture de l'os dudict metacarpe: tellement qu'il ſemble cõioindre par dedens en icelle articulation l'ung des os auec l'aultre.

La teſte du ſecond muſcle de la paulme de la main/apparoiſt au dedẽs entre les deux os du poignet/auſquelz ſont oppoſez le petit doigt & l'annulaire/auſſy au dedens/pres du braſſelet.la longueur & largeur de ce muſcle/eſt moyenne entre le premier & le ſixieſme qui ſera cy apres deſcript. Il produit deux tendons/ dont l'ung ſe rend au petit doigt/ & l'aultre a celuy qui luy eſt prochain: & ſe trouuent leſdictz tendons/aux coſtez deſdictz doigtz/par dedens/a rencontre l'ung de l'aultre:tellement qu'ilz ſont produictz iuſques aux extremitez d'iceulx doigtz:leſquelz en leur action ilz ſeparẽt l'ung d'auec l'aultre.Au reſte/fault encor aduertir/que ceſdictz tẽdõs ont du tout pareille figure & ſituation l'ung a l'aultre:dont ſ'enſuyt qu'ilz retiennẽt auſſy ſemblable action & vtilité.

Le tiers muſcle de la main/prent ſon commencement entre les deux os du poignet ou metacarpe/ auſquelz ſont annexez le doigt annulaire & du milieu : iuſtement aupres du braſſelet. Ce muſcle fait deux tendons/ ainſy que le precedent/leſquelz ſe rendent aux deux coſtez interieurs

des deux doigtz deſſuſdictz / en la meſme facon & maniere qu'a eſté dict cy deſſus des aultres doigtz. La grandeur de cedict muſcle/eſt bien petite / ſ'il le fault conferer & faire rapporter au ſixieſme qui ſ'enſuyt.

Le quatrieſme muſcle/ſe remonſtre/ & prend ſon cõmencement entre les deux os du poignet ou metacarpe/ auſquelz ſont annexez & liez le doigt annulaire & du milieu / audroit du braſſelet. Ce meſme muſcle fait auſſy deux tendons / deſquelz l'ung fait ſon diſcours ſelon la longueur du doigt indice au coſté de dedens:l'aultre ſe rend ſemblablement au coſté interieur du doigt du milieu/ reſpondant directement au premier. L'action & vtilité deſquelz tendons / eſt de ſeparer leſdictz doigtz l'ung d'auec l'aultre.

Le cinquieſme muſcle/commence a l'endroit du ſecond article du poulce/partie inferieure/interne/& fine entre l'indice & le doigt milieu:declinant touteſſoys vers ledict indice.

Le ſixieſme & dernier muſcle du dedens de la main/commẽce du premier ordre des os du braſſelet en dedens/ vers l'extremité inferieure du petit focile:& fine au ſecõd article du poulce/partie ſuperieure/interne:laquelle(principalement du premier article)il couure & enuelope totalement.

Au reſte touchant les quatre petitz muſcles de la main:deſquelz a eſté cy deſſus faicte mention par Galien:nous accordons qu'ilz ſe portent & trouuẽt ainſy que ledict autheur recite par eſcript. Car ilz ſont aſſiz entre les tendons qui fleſchiſſent les doigtz:& ſont auſſy enuelopez d'une commune membrane pareille a celle deſdictz tendons. Parquoy ne fault que d'iceulx en tenions plus long propos:S'enſuyt donc que venions au corſelet.

Des muſcles du pectoral/& partie anterieure du corſelet. Chap. XIX.

LEs deux muſcles que tu voy cy deſſoubz protraictz/conioinctz enſemble/& appliquez l'ung contre l'aultre/ viennent de la region interieure de l'auantbras/que lon appelle Os adiutoire/enuiron le milieu d'iceluy: tellement que le veſtige de la naiſſance commune a tous les deux/ apparoiſt a l'endroit ou t'eſt merquée la lettre A. La production & eſtendue de ceſdictz muſcles a part l'ung de l'aultre/ ſe fait en ceſte maniere:c'eſt a ſcauoir que le premier d'iceulx monte iuſques a l'extremité ſuperieure du paleron/ou omoplate:auquel endroit luy eſt contigue la fourcelle B / & de la ſelon la longueur de ladicte fourcelle / par en hault/ſe vient rendre au brichet/ou ſternon/ C. Puis ſuyuant la longueur dudict brichet/deſcend iuſques a la moyenne region d'iceluy: & ne pourſuyt touteſfoys ladicte moyenne region dudict os ſi exactement/ qu'il ne laiſſe quelque eſpace entre luy/& celuy qui luy eſt oppoſite:laquelle eſt de largeur de deux doigtz ou enuiron.

Le ſecond ſ'enſuyt immediatement apres le premier/& deſcend iuſques au bout du brichet/ſuyuant la production de la ſeptieſme coſte vraye/& ce neantmoins paſſant l'extremité de l'abdomen en declinant touteſſoys vng petit a coſté.Ce muſcle ſemble eſtre du tout pareil au premier/& auoir ſemblable conformation & facon auec iceluy:& cõme il ſoit ainſy que ceſdictz muſcles ioinctz enſemble facent la forme des mamelles/& ſoyent comme couſſins & appuiz d'icelles: ſi eſt ce que lon les peult apertement diuiſer & ſeparer l'ung d'auec l'aultre:a fin que lon ne penſe le contraire:& ce par le moyen de la ligne que tu voy merquée en la prochaine figure: ia ſoit qu'ilz ayent leur connexion fort difficile a congnoiſtre/ & qui ne ſe trouue pas du premier coup:a raiſon qu'elle eſt cachée au deſſoubz de la greſſe de ceſt endroit.

Les muſcles faiſans la forme des mamelles.

Ce tiers muſcle de ladicte partie / ſe remonſtre vers l'extremité ſuperieure de l'omoplate : a laquelle ſe ioinct la clef A. Il deſcend obliquement/ ou de biays vers la partie anterieure du pectoral / vng petit plus bas que le milieu : & ſe diuiſe en trois pieces / leſquelles paruiennent & arriuent aux trois premieres coſtes du pectoral/

B/C/D. Au moyen desquelles / il esleue en amont lesdictes costes.

La teste du quatriesme muscle qui s'ensuyt / semble saillir au dessoubz du premier & second muscles susdictz/ commencant de l'auantbras A / toutesfoys qu'il ne s'estend pas si auant que les deux premiers. Car il fine a l'endroit auquel la quatriesme/cinquiesme/& sixiesme costes vrayes prennent leurs cartilages: ou (si tu aymes mieulx dire) a l'endroit ou elles degenerent en cartilages: qui est le lieu ou tu voy la merque depuis B/iusques a C. De cedict muscle est faicte la cauité de l'aiscelle.

Et ce suffise touchant les muscles exterieurs du pectoral. Car les interieurs auec ceulx que lon appelle Intercostaulx/par ce qu'ilz prennent leur origine des vertebres de l'espine du dors/seront traictez a la description de la posterieure figure.

Des muscles de l'abdomen ou epigastre couurans tout le ventre inferieur. Chap. XXI.

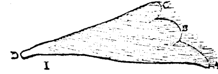
Les muscles du ventre inferieur, faisans pareille office que les ais ou solieuaux sur le marc d'ung pressoir.

Au 5. des administratiōs.

FAult maintenant descendre a l'explication des muscles du ventre inferieur / que lon nomme Abdomen/ ou Epigastre : la garniture & couuerture desquelz / rend quasi la mesme vtilité en ce corps/ que font les ais ou solieuaux sur le marc d'ung pressoir: desquelz les vngs sont appliquez de droict fil / les aultres obliquement & de biays/ & les aultres en trauers / pour faire meilleure expression de ce qui leur est au dessoubz. Car quand il est mestier de comprimer bien fort ce qui est au dessoubz d'iceulx (dit Galien) c'est a scauoir ce qui est cōtenu dens le ventre inferieur/ & specialement dens les boyaulx: a lors les muscles trauersans operans auec les obliques par la position qu'ilz ont comme d'ung droict angle/font que la compression en est plus forte & violente : tout ainsy que si nous posions les deux mains l'une sur l'aultre pour faire vng action semblable. Au reste/puis qu'ainsy est que des muscles susdictz/il y en a quatre coniugaisons/ paires/ordres ou comme il te plaira les appeller: s'ensuyt que d'iceulx te proposions en ce lieu la propre & peculiere explication. Et fault noter que Galien quelquesfoys fait la description de cesdictes paires/par raison de demonstration: c'est a scauoir commencant par les muscles droictz/puis passant aux trauersans / & de la / aux obliques: Et quelquesfoys suyt l'ordre de dissection : laquelle aussy auons deliberé poursuyure/encōmencans par les obliques/ & de la venans aux droictz : puis consequemment aux trauersans.

Lon trouue donc premierement a chascun costé dudict epigastre/ deux muscles semblables l'ung a l'aultre/retenās la forme & facon pareille a ce que tu voy cy dessoubz protraict: lesquelz nous appellerons du premier ordre ou de la premiere coniugaison: par ce qu'ilz constituent la premiere paire des muscles du vētre inferieur: si tu n'aymes mieulx les appeller/auec noz vulgaires anatomistes/ les obliques descendentz.

Les muscles obliques du ventre inferieur descendentz.



La teste desquelz se trouuera a l'endroit de la cinquiesme / sixiesme/ & septiesme costes vrayes/ vng peu au dessoubz des aiscelles: c'est a scauoir a la septiesme coste/ou tu voy signée la lettre A/a la sixiesme B/a la septiesme C. Ilz finent en vng tēdon membraneux: lequel produict depuis la lettre C/ iusques a D/ sert de couuerture aux muscles du troisiesme ordre/ que nous appellerons tantost longs ou droictz. Au surplus / le tendon de ce muscle/ semble faire quelque mutuelle connexion auec les membranes ou deneruations des muscles du second ordre: & en fin chascun tēdon est implanté a chascun costé de la cōmissure anterieure de l'os pubis.

Les muscles obliques du ventre inferieur ascēdētz.

Les aultres deux qui s'ensuyuent, situez pareillement de costé & d'aultre du ventre: ont aussy semblable facon l'ung a l'aultre/ telle que tu voy cy apres protraicte/ sont ceulx de la seconde ordre ou coniugaison : lesquelz communement on appelle Obliques ascendentz. Leur teste se trouue vers les os barrez ou du penil: tellement que l'ung semble saillir du costé droict/ & l'aultre du senestre/

en dedens A. *Leur extenſion & production eſt iuſques aux ſpondyles du metaphren ou du dors/* B/ *& finent en tendons membraneux/depuis* A/ *iuſques a* C: *leſquelz ſi toſt qu'ilz ſont arriuez aux muſcles du troiſieſme ordre/a lors ſe meſlent auec les fibres des tendons de l'ordre ſuſdicte : tellement qu'ainſy conioinctz & comme concatenez/ou fermement annexez/ ſeſtendent ſur tout le vētre inferieur/depuis la partie inferieure des clefz iuſques a bas/dit* Galien. *Or ſont ilz de leur ſubſtance comme quelque maniere de membrane:laquelle ſi toſt qu'elle eſt arriuée aux muſcles droictz/ alors ſe diuiſe en deux parties : dont l'une ſe rend au premier deſdictz muſcles longs/ & l'aultre au ſecond: deſquelles portiōs de mēbranes ceſdictz muſcles droictz ſont reueſtuz:tellement que tu ne leur ſcaurois trouuer aultre couuerture que celle la: laquelle eſt bien facile a congnoiſtre/car elle ha diuiſion fort aperte / procedente des tendons du quatrieſme & premier ordre des muſcles ſuſdictz : deſquelz ſort ladicte couuerture . Car de dire qu'elle vienne du peritone / il eſt trop difficile a croire. La fin de ceſdictz muſcles ſe trouue le long des coſtes / a l'endroit ou tu voy merquée la lettre* C.

Les muſcles droictz reueſtuz d'une mēbrane.

Les deux aultres muſcles appellez Droictz/*pour ce qu'ilz ont production droicte: & leurs filamentz ſemblablement droictz/retenans pareillement de coſté & d'aultre ſemblable facon & texture: ſ'appellent les muſcles du troiſieſme ordre ou coniugaiſon: leſquelz* Galien *nomme quelqueſfoys* Charneux/*par ce que leur ſubſtance tout du long/ & depuis vng bout iuſques a l'aultre/apparoiſt charneuſe/ ſans aultre couuerture de membrane:quelqueſſoys il les appelle* Muſcles du milieu/ *pour ce qu'ilz ſont ſituez iuſtement au milieu du ventre inferieur : noſtre vulgaire les nomme aſſez barbarement/*Longitudinaulx : *deſquelz la teſte ſe trouue entre la cinquieſme & ſixieſme coſtes vrayes par deuant:l'ung a droict l'aultre a ſeneſtre/bien pres de la ſeconde commiſſure des os du pectoral* B. *Et note/que iuſtement au milieu de ceſdictz muſcles/eſt ſitué le nombril: & ſont ſeulz entre tous les muſcles du corps que lon voit eſtre deſgarniz de couuerture/ ou pellicule comme il te plaira l'appeller. Car ilz ne ſont couuertz que de certaines fibres de tendons/retenans quelque facon largette:leſquelz leur ſont enuoyez des extremitez des muſcles ſuſdictz / du premier & ſecond ordre / & ce par dehors : mais par dedens / le hault bout d'iceulx / eſt reueſtu des exilitez nerueuſes des muſcles du quatrieſme ordre cy apres deſcriptz : ia ſoit que quelques anatomiſtes tiennent/ que telle couuerture vient du peritone: mais la verité eſt toutefſoys / que c'eſt des tendons du ſecond ordre ſuſdict : leſquelz apparoiſſent doubles paruenir iuſques au quatrieſme ordre/ & de la paſſer auſdictz muſcles droictz.*

Les muſcles droictz.

Muſcles droictz appellez de Galiē charneux.

Muſcles longitudinaulx.

La ſituation du nombril.

Les fibres des tēdōs deſquel les ſont couuertz les muſcles droictz du ventre inferieur.

Les deux derniers muſcles du ventre inferieur/ ſ'appellent Trauerſans/*a cauſe de leur ſituation. Ce ſont ceulx/qui font le quatrieſme ordre/ & que le vulgaire appelle* Latitudinaulx: *deſquelz les teſtes ſe trouuent au deſſoubz des extremitez de faulſes coſtes/ pourſuyuans par deuant/ tant du coſté droict que du ſeneſtre/la circonference du diaphragme/depuis la lettre* A *iuſques a* B/ *& de la produyſans leur ſubſtance charneuſe iuſques aux os barrez:a la region interieure ſoubz les obliques deſcendentz / iuſques au lieu ou tu voy merqué la lettre* C/ *finablement faillent en tendons membraneux/leſquelz enuoyez au deſſoubz des muſcles du troiſieſme ordre/ſe rencontrent eſgalement a trauers l'ung a l'aultre.Et ce ſuffiſe quant a la particuliere explication & deſcription des muſcles de l'epigaſtre. Maintenant nous fault venir aux parties inferieures.*

Les muſcles trauerſans du ventre interieur.

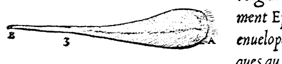
Des muscles du dedens de la cuisse. Chap. XXII.

LE premier muscle du dedens de la cuisse / semble sortir de la partie anterieure de l'os barré/au dessus d'iceluy A/& se fine au gros focile de la iambe / vers la teste d'enhault d'iceluy / partie anterieure & toutesfoys interieure B.

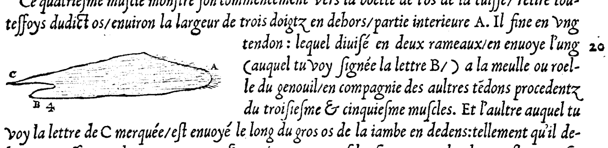
Le second sort de la mesme region de l'os susdict / retirant vng peu sa teste loing du precedent A/& fine a la teste d'enhault du gros os de la iambe/que les Grecz appellent Cneme/partie posterieure en dehors B.

Le tiers d'apres / vient semblablement de la mesme partie de l'os pubis : c'est a scauoir en deuant/region interieure/a costé du premier susdict A/ & fine a la meule du genouil/que lon appelle vulgairement Pallette/ou Roelle/ & que les Grecz nomment Epigonatis : laquelle apres qu'il ha bien proprement enuelopée :incontinent se fine en vng tendon enuoyé iusques au commencement de ceste longue apophyse / qui apparoist au gros os de la iambe/a l'endroit ou ledict os apparoist plus gros & enleué B. Ce muscle ha deux sortes de filamentz ainsy que t'appert par la figure.

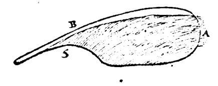
Ce quatriesme muscle monstre son commencement vers la boette de l'os de la cuisse/ retiré toutesfoys dudict os/enuiron la largeur de trois doigtz en dehors/partie interieure A. Il fine en vng tendon : lequel diuisé en deux rameaux/en enuoye l'ung (auquel tu voy signée la lettre B/) a la meulle ou roelle du genouil/en compagnie des aultres tēdons procedentz du troisiesme & cinquiesme muscles. Et l'aultre auquel tu voy la lettre de C merquée/est enuoyé le long du gros os de la iambe en dedens:tellement qu'il deliure en passant quelques couuertures & tuniques aux muscles situez entre les deux posterieurs & le gros focile dessusdictz.



La teste du cinquiesme muscle de la cuisse/sort du bout d'enhault de ladicte cuisse/partie exterieure/tirant en dedens A/ & finit auec le tiers/ & le sixiesme/a la roelle du genouil/tousiours adherēt audict os/principalement depuis l'espace ou interualle qui est de la lettre A/ iusques a B.



Le sixiesme cy apres merqué / sort de l'os pubis/a l'endroit de la commissure qui apparoist au milieu dudict os A / & finit en vng tendon / lequel si tost qu'il paruient & attouche le genouil en dedens/en faisant vng demy cercle/va finir a la gibbosité du gros focile / a l'endroit de ceste longue eminence qu'auons cy deuant descripte : & au dessoubz du troisiesme muscle susdict.



Ce septiesme/ vient enuiron trois doigtz au dessoubz de la boette de l'os de la cuisse/c'est a dire dens laquelle ledict os se remue A/partie interieure/adherent tousiours audict os de la cuisse/iusques ad ce qu'il paruienne ou tu voy merquée la lettre B. Il fine en vng seul tendon lequel est inseré a la teste d'enhault du gros os de la iambe/partie exterieure en dedens C/& fault diligemment aduertir & noter que le rameau de la grand vene/& pareillement de la grande artere auec vng nerf bien fort notable/ sont cachez & occultez soubz le muscle dont est question.

Le rameau de la grand vene & de la grande artere, auec vng nerf notable couchez soubz le septiesme muscle de la cuisse.

Le huictiesme muscle de la cuisse/ sort de la partie anterieure de l'os barré/ bien pres de la saillye de la verge de l'homme A. Finissant en vng tendon bien large/ & ligamenteux/ lequel adhere audict os de la cuisse/ vers le milieu d'iceluy: toutesfoys en derriere/ partie interieure.

Le neufiesme/ se part de la partie superieure dudict os pubis/ qui respond le plus au ventre inferieur A/ passant par ce grand pertuys qui est prochain de la boette de l'os de la hanche/ finissant a l'os de la cuisse/ par derriere/ & toutesfoys en dedens/ vng peu plus hault que le huictiesme susdict B. Soubz ce muscle sont pareillement couchez trois notables vaisseaux: vne vene/ vne artere/ & vng nerf: ausquelz ledict muscle sert de seureté & cussinet. Et aussy a fin que par la duresse de l'os en ses mouuementz/ ilz ne puissent estre aulcunement offensez.

Trois grandz vaisseaux couchez soubz le 9. muscle de la cuisse.

Le dixiesme muscle sort de la partie inferieure de l'os barré vers la hanche/ a peu pres de la boette d'icelle/ A/ B/ & finit a l'os de la cuisse/ vng peu au dessus du neufiesme cy deuant descript/ depuis la lettre A/ iusques a la lettre D: tellement qu'il semble seruir comme de liayson & connexion dudict os de la cuisse auec l'os barré.

Des muscles interieurs de la iambe. Chap. XXIII.

L'Opinion de Galien est qu'il fault decouper les muscles de la iambe premier que ceulx des cuisses/ & tous aultres de ceste partie: pourueu que tu ayes desia leué ceulx qui descendent de ladicte cuisse a la iambe. Mais la raison pourquoy ne suyuons cest ordre/ c'est que (comme disions cy dessus) nous commencons nostre dissection par la teste desdictz muscles: & il la commence par les extremitez d'iceulx. De combien toutesfoys puisse estre plus seure nostre dissection/ facilement te pourra apparoir par les nombres des muscles de la iambe/ dont cy apres ferons mention. Car Galien n'en baille aulcune certitude/ quand il dit qu'il y en a six ou sept par deuant/ & sept par derriere: & au surplus n'en baille aultre asseurance: au moins que i'aye peu naifuement apperceuoir par ses escriptz. Car du tiers liure des vtilitez/ il te renuoye a vng aultre liure: auquel il promet traicter separement de l'exacte & exquise anatomie des muscles. Encor ne nous en a esté possible congnoistre aultre cas (au moins qui fust certain) par le second liure des administrations d'iceluy: & d'auantage/ on voit facilement que les anatomistes qui ont precedé ledict Galien/ suyuans possible le mesme ordre de dissection que ledict Galien/ en ont constitué plusieurs en nombre/ & quelquesfoys moins en vne partie: dont est aduenu (dit ledict Galien aux vsages des parties) que quelques vngs desdictz anciens/ n'en ont estimé que trois en ce lieu dont est question: a cause que pour la plus grand part d'iceulx/ ilz sont fort conioinctz & vniz ensemble: laquelle chose possible n'eussent produicte ou proferée/ ne pareillement eussent esté assignez par eux six ou sept muscles/ s'ilz eussent commencé leur dissection par les testes d'iceulx muscles/ & non pas par les tendons. Mais en ce ne pouons auoir failly ou nous estre abusez/ sinon que quelquesfoys par negligẽce nous ayons peu passer & obmettre quelqu'vne desdictes testes: qui n'est du tout si grand faulte/ que d'estimer ou iuger autant de muscles que lon peult leuer ou dresser de tendons: ou bien qu'estimer y en auoir moins/ que lon ne trouue de cordes: a cause de l'abuz qui vient par le moyen de la connexion ou deneruation d'iceulx. Parquoy sera possible trouuée meilleure nostre dissection: en laquelle moins y a de denger & plus de certitude: sans ce que la demonstration en est plus fa-

Au 2. des administratiõs.

La dissection des muscles de la iambe selon l'opiniõ de Galien.

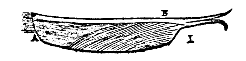
En quoy est differente nostre dissectiõ, & la faulte q peult aduenir des deux.

cile : & n'en peult aduenir aultre difficulté / ſinon de trouuer & merquer la teſte du muſcle / ainſy que cy apres tu pourras appercepuoir.

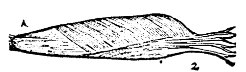
Le premier muſcle de la iambe qui apparoiſt au dehors / partie interieure / ſort de l'endroit qui eſt entre les deux os de ladicte iambe / vng peu au deſſus de l'extremité du ſixieſme muſcle cy deſſus deſcript A / adherent ſelon ſa longueur / au gros os de la iambe : tant qu'il paruienne au deſſoubz de la plicature du pied B. Puis apres ſe diuiſe en deux cordes: deſquelles l'une ſe continue par deſſus le poulce / iuſques au bout d'iceluy / a fin de l'eſleuer en amont: l'aultre eſt diſſeminée entre les os de la raſſette: les concatenant enſemble / en ſorte toutesſoys qu'il eſt bien difficile en comprendre ou appercepuoir la maniere.

Le ſecond / prēt ſon cōmencement aſſez pres de la ioincture de genouil A / finiſſant au deſſoubz de la plicature du pied / en quatre cordes manifeſtes: deſquelles chaſcune paruient a chaſcun doigt dudict pied / hors le poulce. Et quand ilz ſont paruenuz au premier article de chaſcun deſdictz doigtz / alors chaſcun deſdictz tendons ſe bifurque pour ayder mutuellement a l'extenſion l'ung de l'aultre : excepté ſans plus celuy qui remue le doigt prochain au poulce dudict pied.

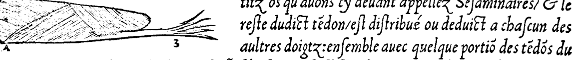
Ce troiſieſme / ſort d'entre les deux fociles de la iambe A / vng peu au deſſoubz de l'extremité du tiers muſcle de la cuiſſe cy deſſus declaré. Puis de la / paſſant par deſſoubz l'extremité inferieure de la fibule ou petit focile / vers le bout de l'os de la raſſette / auquel eſt annexé le petit doigt du pied / va attacher la pluſpart de ſa corde a la premiere ioincture du poulce par deſſoubz / entre les deux petitz os qu'auons cy deuant appellez Seſaminaires / & le reſte dudict tēdon / eſt diſtribué ou deduict a chaſcun des aultres doigtz: enſemble auec quelque portiō des tēdōs du quatrieſme qui s'enſuyt: a fin de faire le fleſchiſſement deſdictz doigtz. Ne fault toutesſoys entēdre / ou eſtimer / que ceſdictz tēdons / paſſent ou s'entremeſlent l'ung dens l'aultre / ainſy qu'auōs veu au troiſieſme & quatrieſme de la main. Car chaſcun des tēdons dont eſt queſtion / fait le mouuement de la premiere / ſecōde / & troiſieſme articulation de chaſcun des quatre doigtz ſuſdictz / excepté le poulce : lequel n'en a que deux / B.



Ce quatrieſme / vient du gros os de la iambe / vng peu au deſſus du milieu d'iceluy / partie poſterieure / en dehors: depuis A / iuſques a B : adherent en paſſant aux parties charneuſes du tiers & cinquieſme muſcles ſuſdictz. Puis de la / paſſant par deſſoubz l'extremité inferieure dudict os / pour ſa plus grand part (qui fine en corde) ſe rend aux extremitez des os de la racine du pied auſquelz ſont inſerez & apposez le petit doigt / & ſon voyſin apres auoir fait toutesſoys liayſon auec le tendon du troiſieſme ſuſdict: leſquelz deux au deſſoubz du pied ſe rencontrent a trauers / faiſans la figure comme de la lettre Grecque X / & le reſte de cedict muſcle / eſt diſtribué aux doigtz / ſelon ſes tendons : pour l'ayde de leurs mouuementz: ſauf au poulce / auquel n'eſt pareillement diſtribué pour la cauſe deſſuſdicte.



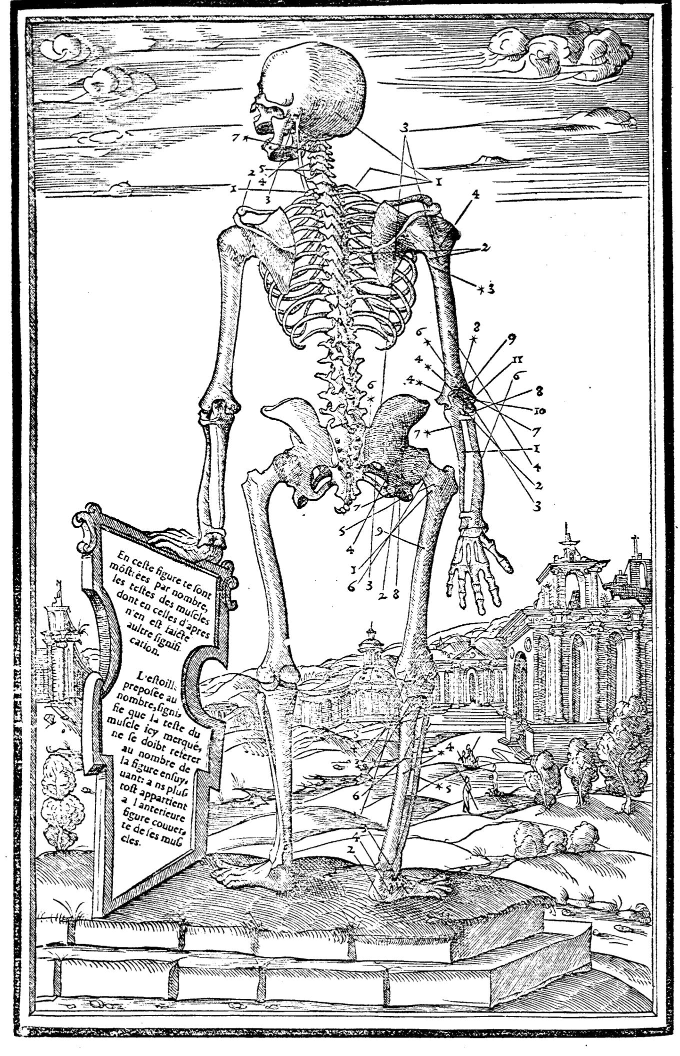
La teſte du muſcle cy deſſoubz deſcript / ſort enuyron le milieu de la fibule que lon appelle Focile mineur de la iambe / partie poſterieure / en dedens A. Et de la paſſant par deſſus l'os nauiculaire que lon appelle aultrement Scaphoide / enuoye vng tendon au poulce: duquel elle fait le mouuement / auec l'ayde toutesſoys des tēdons du troiſieſme muſcle cy deſſus deſcript: leſquelz ſont auſſy peculiers au poulce.

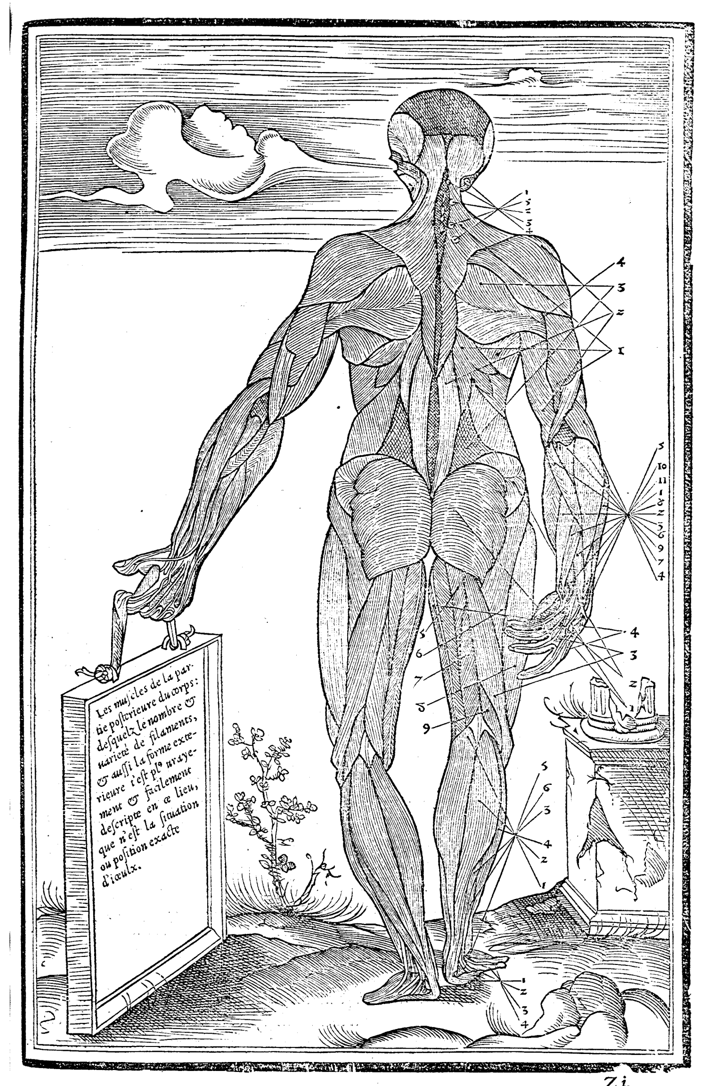


Le muſcle qui eſt au deſſus du pied/nous a ſemblé ſaillir de la teſte exterieure du gros os de la iambe/ & encor de l'os nauiculaire/ a l'endroit ou tu voy ſignée la lettre A. Puis de la eſtendu le long de la raſſette / & ſ'eſlargiſſant par deſſus icelle / eſt diuiſé en cinq parties / deſquelles chaſcune produit vne corde en facon de ligament: laquelle eſt enuoyée a la ſuperieure partie de chaſcun des doigtz. Et au reſte / quant a la ſuperfice & forme exterieure du muſcle dont eſt queſtion/ n'y a aultre choſe a noter/ ſinon la conſyderation de pluſieurs venes / arteres / & nerfz manifeſtes enuoyez en ceſt endroit / non ſeulement a l'uſage deſdictz muſcles/ mais encor pour la norriture/ & benefice des parties qui luy ſont voyſines & ſubiacentes.

Et telle eſt (a noſtre iugement) la brefue enumeration des muſcles de la partie anterieure du corps humain. Maintenant nous ſemble commode paſſer a la poſterieure/ainſy qu'il nous eſt monſtré tant par les figures qui ſ'enſuyuent/comme auſſy par l'ordre propoſé.




En ceste figure te sont
mõstrées par nombre,
les testes des muscles
dont en celles d'apres
n'en est faicte
aultre signifi
cation.
L'estoill:
preposée au
nombre, signi-
fie que la teste du
muscle icy merqué,
ne se doibt referer
au nombre de
la figure ensuy-
uant: a ns plus-
tost appartient
a l'anterieure
figure couuer-
te de ses mus-
cles.


Les muscles de la partie posterieure du corps: desquelz le nombre & varieté de filaments, & aussi la forme exterieure t'est plus vrayement & facilement descripte en ce lieu, que n'est la situation ou position exacte d'iceulx.

Expoſition particuliere des muſcles comprins en la poſterieure figure,& au derriere du corps humain. Chap. XXIII.



Es muſcles anterieurs du corps humain ont eſté abondamment deſcripts au precedent:maintenant nous fault traicter des poſterieurs.Car il ne nous euſt eſté poſſible pouuoir en vne meſme figure comprendre exactement toutes les formes & indications d'iceulx : tout ainſi que le deuant du corps ne peult repreſenter les muſcles poſterieurs:n'y auſſi le derriere/les anterieurs.Parquoy nous a eſté neceſſaire faire de recbef vng aultre protraict pour les muſcles poſterieurs: deſquelz ferons maintenant deſcription particuliere,en enſuyuant l'ordre & maniere qu'auons tenue en la precedente figure:c'eſt a ſcauoir en commencant par l'explication des parties ſuperieures:touteſfois la teſte obmiſe/de laquelle le tout(quant aux muſcles d'icelle)a eſté copieuſement deſcript au precedent/tellemēt qu'en ce lieu ne reſte plus rien a dire d'icelle/par ce que tous les muſcles de ceſte partie ſont anterieurs:c'eſt a ſcauoir qu'ilz prennent leur origine & ſource par deuant.Nous commencerons donc par le col/ qui eſt la partie la plus voyſine de la teſte : & de la viendrons a deſcendre aux aultres qui luy ſont au deſſoubz.

Pourquoy a eſte faicte la figure du derriere des muſcles.

Des muſcles du cheſnō du col,que les Latins appellēt ceruice. Chap.XXIII.

CE premier muſcle du derriere du col/prēd ſon cōmencemēt des excreſcēces de la ſeptieme/huictieme & cinquieme vertebres dudict col/A/B/C.finiſſant a la regiō inferieure de l'os petreux/ & faict ſon mouuement oblique:c'eſt a ſcauoir en fleſchiſſant la teſte en arriere: prenant ſon nerf de la ſeconde vertebre dudict col.

Le ſecōd paſſe tout droict a l'ētour de la circōferēce orbiculaire de la premiere coſte: touteſſois en dehors A/& adhere par derriere aux excreſcēces laterales des ſpondiles du col/receuāt vng nerf de chaſcūd'icelles:iuſques a ce que finablemēt il paruiēne a l'occiput B.Car c'eſt le lieu auquel il ſe fine/& eſt implātē/adherent a l'extremité de l'os petreux. Et de la enuoye quelque portion de ſa ſubſtāce en abas/ſelon la rectitude de l'eſpine iuſques a la region de la cinquieſme vertebre du dors C.Et a fin que tu ne penſes que ce ſoit vng aultre muſcle que le premier/ ſois certain que non eſt. Car premierement lon ne le peult aucunement diuiſer de ſon compaignon : & combien qu'il ait double ſorte de filamēts/ſi eſt ce que ce n'eſt qu'ung meſmes & ſeul mouuemēt de tous les deux. Qu'ainſi ſoit touteſſois qu'il ait doubles filaments/ cela ſe voit apertemēt/que depuis les clefz en amōt(qui eſt l'endroit auquel ſe faict la plus apparēte conionctiō)il mōſtre auoir filamēts obliqs: puis de la en abas/quād il deſcend/mōſtre auoir filamēs droicts.Le mouuemēt de ce muſcle/eſt de fleſchir & tourner la teſte a coſté:& recoit ſon prīcipal nerf de la premiere vertebre du col.

Le tiers muſcle de ceſt endroict/ſe tranſporte au cas pareil le long de la rōdeur de la premiere coſte en dedens A / adherent aux excreſcences laterales des vertebres ſuſdictes par deuant.en fin ſe tourne a la partie exterieure de l'os petreux/vers le bas d'iceluy,& a l'endroict de la maſchoere ſuperieure B. Il prend ſon nerf de la ſeconde vertebre du col/faiſant le mouuement de la teſte en oblique.

Le quatrieſme ſort de l'extremité ſuperieure de la premiere vertebre A/ & finit a la region du milieu de l'os occipital/ ſoubz le tiers muſcle ſuſdict B/ il prend ſon nerf de ladicte premiere vertebre du col: & faict le mouuement de la teſte/en la tirant & enclinant en arriere.

La naiſſance du cinquieſme muſcle du col/ ſe voit en la region qui eſt entre la maſchoire ſuperieure & les amygdales A*:duquel l'extremité ſe trouuera a l'endroict de la maſchoire inferieure: auquel ſe voit vng pertuis recepuãt vng nerf/ vne artere/ & vne vene/*B*/duquel pertuis auons cy deuant parlé a la deſcription des os. Ce muſcle prent ſon nerf du cerueau. duquel le mouuement eſt fleſchir en arriere/ & deprimer aulcunement la maſchoire inferieure: quãd principalement nous ouurõs la bouche/tellement qu'il ſemble que ce mouuement ſoit aucunement contraire au muſcle temporel cy deſſus expliqué. C'eſt ce muſcle que* Galien *deſcript apres auoir leué ceulx de l'eſpaule: & tous les autres du col: affin que nul ne penſe que l'ayons temerairement produict.* Au quart des adminiſtrations.

Briefue deſcription des diuers mouuementz de la teſte qui ſe font par le moyen des muſcles Chapitre XXV.

C*E ne ſera hors de propos/ ſi nous deſcripuõs en ce lieu le tout de ce qui ſe doibt entendre touchant la diuerſe operation des muſcles qui meuuent la teſte: comme ainſi ſoit qu'il n'y ait partie en ce corps/ qui face mouuementz plus nobles & apparentz que ceſte la. Auſſi eſtoit ce bien raiſon/ que cõme principale & plus excellente de toutes/ elle feiſt mouuemẽtz plus exquiz & abſoluz en tous ſens: c'eſt a ſcauoir deuant/ derriere/ a coſté/ & en rond: tellement que lon ne ſcauroit trouuer partie en ce corps plus abſolue ou parfaicte. Tout premieremẽt donc nous te produirons la figure qui te monſtrera les differences des mouuemẽtz de ladicte teſte: de laquelle apres que tu auras entendu l'explication, finablement tu congnoiſtras quel ſera noſtre aduis/ quant a l'intelligence de ceſte matiere/ laquelle bien retenue te ſeruira en conſequent d'entẽdre le mouuement des aultres parties. Car pour t'en dire la verité/ tous les mouuementz de ce corps/ ſe font par vng meſme moyen: leſquelz auõs mieulx aymé deſcripre ſur la teſte: tant par ce que (comme nous diſions) c'eſt la plus noble & principale partie/ comme auſſi a cauſe des mouuementz qu'elle faict/ trop plus exquiz & naturelz/ que nulle des autres de ce corps.*

A B La ligne droicte, ſignifiant l'aſſiette du muſcle droict.

G H La ligne trauerſe, ſignifiant auſſi l'aſſiette du muſcle trauerſant.

C D La ligne oblique deſcẽdente, le muſcle de laquelle ayde l'action de la ligne droicte.

E F La ligne oblique aſcendente, aydant l'action de la trauerſe, & auſſi de la droicte: ou oblique ſeule ou deux obliques enſemble.

L'action des muſcles doibt eſtre prinſe ſelon la figure & poſition d'iceulx: laquelle eſt droicte/ trauerſe ou oblique. Et diſons que la ligne droicte ou trauerſe/ peult ſeule faire ſon action ou operation/ & encor eſtre aydée & faicte plus robuſte par la rencontre des lignes obliques: leſquelles aultrement ne peuuent rien faire toutes ſeules: dont ſ'enſuyt que la ligne oblique operant auec la droicte/ la partie ſe tourne a coſté: & auec la ſeneſtre/ eſt retirée a l'oppoſite: mais toutes les deux lignes ſuſdictes ioinctes enſemble auec la droicte/ tiennent la partie roidde & eſtendue. Ce qui ſe peult dire au cas pareil des lignes obliques/ leſquelles aydent auſſi l'action des trauerſes. Mais il nous fault maintenant dire en brief quelque mot des mouuementz des muſcles/ pour plus facile intelligence de ce qui eſt eſcript cy deſſus.

Mouuement circulaire.

Nous dirons donc que le mouuemēt circulaire de la teſte(que lon peult aultrement appeller oblique)ſe faict par l'operation & interuētion ou moyen de trois muſcles/a ſcauoir de deux obliques/ & vng droict.

Mouuement anterieur.

Le mouuement anterieur / ou en deuant de ladicte teſte/ ſe faict par le moyen des muſcles interieurs du col,deſcripts a la ſuperieure figure:deſquelz diſions les extremitez ſe rendre aux coſtez & aux fourcelles enſemble auec la partie poſterieure du ſecond qu'auons cy deſſus monſtré.

Et quant au mouuement qui ſe faict a l'aide des muſcles des eſpaules que deſcrirons cy apres/ nous fault entēdre q̄ par iceluy n'eſt attirée la teſte auſdictes eſpaules/mais pluſtoſt qu'il eſleue les eſpaules en amōt vers ladicte teſte/ en fleſchiſſant & courbāt aulcunemēt les vertebres du col.

Extenſion.

L'extenſion du col/ſe faict par les muſcles inferieurs des eſpaules / quand elle les ſepare ou retire d'auec ledict col/a l'aide touteſſois des muſcles poſterieurs du dors ou metaphrē.Et doibt eſtre ceſte raiſon de mouuement commune & peculiere a toutes aultres parties de ce corps/ qui ſont remuees par aide de muſcles.mais il nous fault venir aux eſpaules.

Des Muſcles des eſpaules & omoplates. Chap.XXVI.

LA teſte de ce premier muſcle / ſe trouuera a coſté de l'os occipital ou tu voy merqué la lettre A/depuis laquelle iuſques a B/faict ſon diſcours ſelō la teſte ou proces de l'omo plate/ ou os ſcapulaire.Et depuis A/iuſques a D/faict place aux ſpondiles du col: en ſorte/ qu'il ne les couure aucunement / ains les laiſſe du tout liberes & deſnuez:araiſon de faire ſon mouuemēt plus facile.Puis en fin viēt faillir en la region de la dixhuictieſme vertebre(en cōptant pour pluſgrande facilité/ depuis la premiere iuſque a l'inferieure en deſcēdant)auquel lieu tu voy merquee la lettre C. ce muſcle ha deux ſortes de filaments / ainſi que tu peulx apperceuoir a la precedente figure.

Ce ſecond muſcle/ vient enuiron de l'endroit du milieu du paleron/partie enterieure A/ faiſant ſon diſcours le long de la fourcelle:a laquelle il adhere bien fort, B/ C. Le reſte de ſa portiō eſt enuoyee a la regiō interieure dudict palerō a l'endroit ou tu voy merquée la lettre C / qui eſt le lieu par ou il entre a la cauité de l'eſpaule:& l'autre partie/merquéeB/eſt celle qui rēcōtre a la clef ou fourcelle.

Le tiers vient de la region exterieure de l'auant bras / que lon appelle os adiutoire/enuiron a la diſtance de quatre doigs de large/loing de l'article A/eſtendu iuſques a la cauité ſuperieure qui apparoiſt a l'os du paleron C/ & de la deſcend iuſques a l'extremité inferieure dudict paleron B/ayant deux eſpeces de filaments diuers/ ainſi que tu peulx veoir par la precedente figure.

Le quatrieſme ſort de l'os adiutoire ſuſdict/duquel auſſi les aultres muſcles ſuſdictz prēnent leur naiſſance vers la partie exterieure d'amōt/a la diſtance de trois doigs ou enuirō de l'omoplate A. depuis laquelle lettre iuſques a B/ adhere a ladicte partie/finiſſant enuiron la ſeptieſme/ huictieſme/neufuieſme & dixieſme coſtes:pres du commencement deſquelles/ vers l'eſpine / couure vne partie du lobe/ ou diuiſion du premier muſcle du dors : auquel lobe verras en ſa figure / eſtre merquée la lettre B. Puis ſe retire en deuant / faiſant la region poſterieure de l'aiſcelle C.Venons au bras/ſuyuans noſtre ordre/ainſi que deſſus.

Des muscles posterieurs de l'auantbras/depuis l'espaule iusques au coubde. Chap. XXVII.

SEmble que les muscles dont maintenant nous fault traicter/doibuent possible estre annombrez entre ceulx lesquelz combien qu'ilz enuelopent & enuyronnent les espaules (ainsy qu'auons peu entendre par ce que disoit Galien au premier liure de cest oeuure) & soient destinez aux mouuementz d'icelles / ce neantmoins sont cõmuns & peculiers encor aux aultres parties. Mais nous auons differé a monstrer la forme & figure d'iceulx/iusques en ce lieu/ par ce que iasoit qu'ilz soient exterieurs / ce neantmoins ne nous eust esté aulcunement possible les monstrer / auec les exterieurs du bras.

Ce premier muscle prend son yssue de la premiere coste vraye / soubz la lettre A/ passant par dessus la partie du paleron qui est annexée a la fourcelle. Puis de la transporté a l'auantbras/& a luy adherent depuis la ioincture de l'espaule/paruient quasi iusques au coubde / enuiron deux doigtz pres d'iceluy: laquelle estendue t'est demonstrée depuis A/ iusques a B/ finablement se vient rendre & implanter a l'extremité inferieure dudict coubde / qui est vers la lettre C / & de luy procede vng aultre muscle lequel est enuoyé enuiron le milieu du bras inferieur.



Cest aultre muscle vient de l'os adiutoire / partie inferieure / en dedens/pres de la ioincture du paleron A/ finissant a l'extremité superieure du gros os du bras inferieur : laquelle extremité il enuelope proprement par dehors B.

Des muscles de la partie posterieure du bras inferieur/depuis le coubde iusques au brasselet. Chap. XXVIII.

VEnons maintenant a l'inferieure partie du bras/ que les Latins appellent Vlne/comprenant ce qui est estendu depuis le coubde/iusques a la main: de laquelle partie/nous fault a present contempler diligemment (suyuant nostre dissection) tous les muscles exterieurs dont elle est/pour la plus grand part composée & garnye.

Ce premier muscle/prend sa naissance/enuiron le milieu du gros focile/partie superieure en dehors/ depuis A/ iusques a B/ se terminant en corde vers la fin/ laquelle passant le long de l'extremité du petit focile (autour duquel se retourne & se lie) finablement paruient iusques au bout du poulce/partie aussy exterieure: duquel faict semblablement le mouuement exterieur / c'est a scauoir par lequel il est separé & seioinct en dehors / d'auec les aultres doigtz de la main.

Le second/ vient de la partie superieure du petit focile en dehors/enuiron l'extremité du sixiesme muscle/duquel parlerons cy apres A. Il se finit en deux cordes: lesquelles surmõtans & cheuauchans l'extremité de l'os du coubde ou gros focile/sont enuoyées au petit doigt: c'est a scauoir l'une sur le dessus dudict petit doigt auec la corde qui procede du septiesme cy dessoubz escript/ & l'aultre vers le bas d'iceluy doigt: suyuãt le droict fil du muscle dont il est enuoyé: duquel dernier tẽdon/l'actiõ & propre mouuemẽt est/de distraire & separer le petit doigt d'auec les aultres.

La teste de ce troisiesme muscle/vient de la partie superieure/en dehors/de l'os adiutoire/pres du ply du bras/que lon doibt propremẽt appeller Coubde A/finissant au secõd ordre ou cõionctiõ des os du brasselet ou rassette partie exterieure/iustement entre le doigt annulaire/& celuy

du milieu/lyant les deux extremitez voyſines des os du pecten ou metacarpe l'une auec l'aultre B.

Le quatrieſme / ſort enuyron le milieu de l'auantbras / partie ſuperieure / en l'enuelopant depuis A / iuſques a B : puis finit au gros focile tout pres de la ioincture ou plicature du bras/a l'endroit ou tu voy merquée la lettre C.

Ce cinquieſme / vient ſemblablement de l'os adiutoire / partie ſuperieure / en dedens / pres du coubde A/ & ſe fine a l'extremité de l'os du poignet ou metacarpe/auquel eſt appoſé le doigt index/ partie exterieure vers le poulce / en l'affermant en paſſant/auec l'os de la ſecõde conionction de la raſſette/auquel il eſt auſſy appoſé B.

La teſte de ce ſixieſme muſcle/ ſe peult veoir ſaillir enuiron le milieu du petit focile/ partie exterieure : lequel il enuelope depuis A / iuſques a B. Et finablement ſe vient rendre a l'extremité d'embas du grãd focile C.il ha deux ſortes de filamentz/ telz que tu voy par la figure.

Ce ſeptieſme/ vient de la partie poſterieure en dehors de l'auantbras/ou os adiutoire/aſſez pres du coubde A/ ſe terminant en corde: laquelle quand approche du Carpe ou braſſelet/alors ſe diuiſe en quatre parties:deſquelles chaſcune ſe continue a chaſcun des longs doigtz de la main/iuſques a l'extremité d'iceulx/ ſ'applattiſſant ſur les ioinctures/en maniere de ligament/fors ſeulement la corde qui paruient au petit doigt:laquelle deuant que ſe rendre a iceluy/ſe communique a la premiere ioincture du doigt annulaire.

Le huictieſme/au cas pareil/prend ſa naiſſance & ſe part de l'os adiutoire vers la lettre A/ ſaillant auſſy en partie de l'extremité ſuperieure du focile mineur vers la lettre D/ en dehors/ & ſe termine en corde:laquelle en paſſant par deſſus l'extremité inferieure dudict focile mineur/ſe vient rẽdre & adherer au bout de l'os du pecten ou metacarpe/auquel eſt appoſé le petit doigt partie exterieure.

Le neufieſme/ vient en partie du bout d'enhault du petit focile en dehors A/ & en partie auſſy/ de la teſte ſuperieure du gros focile/pareillemẽt en dehors/tendant vers bas/a l'endroit de la plicature du coubde B/finiſſant puis a pres/ au bout de l'os dudict gros focile/partie interieure/ bien pres de la ioincture C : duquel l'action eſt / de ſerrer & conioindre enſemble les deux os ou fociles du bras inferieur.

Ce dixieſme/ſort de la teſte d'enhault du focile maieur en dehors/depuis A/ iuſques a B/ & finit en vne ſeule corde:laquelle quand vient approcher de la premiere ioincture du doigt index/ alors ſe diſtribue de coſté & d'aultre dudict doigt / faiſant lieu toutesfoys a vng aultre tendon/enuoyé en ce meſme endroit par vng aultre muſcle C.

L'unzieſme muſcle du bras inferieur/ ſe voit ſaillir de l'extremité de l'os adiutoire/ partie poſterieure/en dehors/A. Et encor de l'extremité ſuperieure de la teſte du gros focile:de laquelle il deſpẽd pour ſa plus grand partie B/ & finit en la ſecõde conionction ou ordre des os du braſſelet en dehors/entre le petit doigt & l'annulaire C.

Des muſcles exterieurs de la main. Chap. XXIX.

EN expliquant cy deſſus particulierement les muſcles anterieurs de ce corps/a eſté par nous propoſée vne figure/ dens laquelle ſe voyent apertement tous les muſcles de la main / tant interieurs comme auſſy exterieurs. C'eſt a ſcauoir de la partie de ladicte main que Galien appelle Acrochire. Car ie penſe / que ceulx d'ung coſté / ſe rapportent a l'aultre. Acrochire.
Combien toutesſfoys que Galien (ainſy que diſions cy deſſus) ennombre quelques vngs d'auantage/leſquelz ſont enuelopez d'ung commun tẽdon/ & adherent a l'interieure partie de ladicte main que ledict Galien nomme Thenar. Oultre laquelle opinion/ n'auons peu rien congnoiſtre dudict autheur/ſoit des adminiſtrations anatomiques/ou ſoit des liures des vtilitez. Thenar.

Au reſte/fault diligemment entendre & aduertir(ainſy qu'auons pluſieurs foys admoneſté)que la diſſection de Galien/eſt du tout diuerſe & oppoſite a la noſtre. Car il commence a decoupper les muſcles du brichet par le bout des doigtz de la main/ & auſſy par l'extremité des tendons d'iceulx. Et nous au contraire commencons par les teſtes deſdictz muſcles : par ce que voulans quelqueſfoys entreprendre & attenter ladicte diſſection par les tendons/l'auons trouuée ſi eſtrange & difficile/ & auſſy de ſi grande incertitude & confuſion / qu'il ne nous eſtoit poſſible pouoir certainement affermer ou iuger qui eſtoient les tendons / propres a chaſcun muſcle / ne pareillement quel pouoit eſtre le nombre exquis ou certain des interieurs ou exterieurs muſcles des membres. Ce que facilement pourras eſprouuer a l'entreprinſe de ladicte diſſection.

Or par noſtre maniere de decoupper / qui eſt/ en commencant par les teſtes des muſcles (comme enſeignerons cy apres) auons trouué qu'il y auoit cinq muſcles a l'interieure partie de la main/leſquelz auons ia monſtrez & deſcriptz en la figure ſuperieure: Et en l'exterieure partie d'icelle main/ en auons trouué quatre/leſquelz fault que deſcriuions en ce lieu.

Tu verras doncques/a la partie exterieure de la main/quatre muſcles : dont les trois ſont interpoſez & couchez entre les os du metacarpe : auſquelz muſcles auons eſcript les nombres 2/3/4/ en la figure de la main protraicte quand & les muſcles anterieurs : l'aultre muſcle qui eſt noté par la merque /1/ en ladicte figure/ eſt eſtendu le long du doigt index / finiſſant bien pres du ſecond article du poulce. Au reſte/ ſi tu en veulx ſcauoir d'auantage/ prends ton recours a la precedente figure:ou ſinon/ apprens le plus certainemẽt par la diſſection des corps qui te ſeront propoſez. Car aultre figure que la ſuſdicte ne te pourrions produire en ce lieu/touchant les muſcles exterieurs de la main/par ce qu'ilz ſont fort petitz/& auſſy qu'ilz nont aultre meſtier & demonſtration/ſinon de ce qui appartient au nombre & a la ſituation d'iceulx. Mais il nous fault paſſer a la deſcription des muſcles des flancz.

Des muſcles des flancz depuis le dors iuſques aux feſſes. Chap. XXX.

CE premier muſcle cy apres deſcript/prend ſon commencement/des vertebrés du dors ou metaphren en la maniere qui ſ'enſuyt. Premierement/ l'endroit ou tu voy merquée la lettre A /c'eſt la ou il attouche la premiere vertebre/1. & de ce lieu vient iuſques a la ſeptieſme B / faiſant deux lobes : deſquelz l'ung vient iuſques a la ſeptieſme coſte vraye / C. & l'aultre iuſques a la huictieſme D : toutesſfoys par deſſoubz l'omoplate. Au ſurplus / l'endroit ou eſt merquée la lettre B / c'eſt le lieu ou il eſt eſtendu iuſques au commencement de la partie cartilagineuſe de la ſixieſme & ſeptieſme coſtes / tout aupres du muſcle de l'epigaſtre que nous auons appellé Droict : lequel auons dit faire le troiſieſme ordre des muſcles de l'abdomen.

La teſte du muſcle enſuyuant/vient de la ſixieſme & ſeptieſme vertebre du dors A/ produict le long des aultres vertebres/en deſcendant/iuſques au commencement de l'os ſacré : auquel il adhere a l'endroit de ce muſcle qui eſt le premier entre les poſterieurs de la cuiſſe B.

Ceſtuy/ ſe part du coſté de l'os barré / partie ſuperieure/a l'endroit ou il eſt nommé os Iliaque ou de la hanche A / pres de l'os ſacré/ rencontrant enuyron le milieu dudict os Iliaque/B.Puis remonte amont ſelon la longueur des vertebres/iuſques ad ce qu'il arriue entre la trezieſme & quatorzieſme vertebres C. Car ainſy nous les fault il nombrer / pour plus grande facilité/ en commencant depuis la vertebre exterieure/ iuſques en amont. Au reſte/ ſa ſituation eſt ſoubz le premier & ſecond muſcle cy deſſus nommez.

Des muſcles du derriere de la cuiſſe. Chap. XXXI.

AV premier liure de ceſt oeuure/en expoſant la figure premiere & anterieure des muſcles/auons cueilly tout ce qui appartient en vniuerſel & ce que peult auoir dit Galien aux liures des vtilitez / touchant les muſcles des cuiſſes : leſquelz il ne diuiſe aulcunement ne auſſy ſepare les anterieurs d'iceulx/d'auec les poſterieurs. Ce qui nous a eſté neceſſaire merquer en ceſt endroit/a fin de mieulx faire reſpondre noſtre deſcription auec les figures. Parquoy nous a eſté force en la premiere figure d'eſcripre les muſcles anterieurs / & en ceſte cy traicter de ceulx qui meuuent particulierement ladicte cuiſſe.

Ce premier muſcle de la cuiſſe doncques / prent ſon origine de la partie poſterieure & ſuperieure de l'os de ladicte cuiſſe en dehors A/ faiſant la forme & rotondité des feſſes / ſur lequel muſcle quand nous ſommes aſſiz/ auons appuy cõme d'ung oriller ou couſſin: il fine ſelon ſa rotondité / au long de l'os pubis B. C'eſt a ſcauoir depuis le milieu de ſa partie ſuperieure/ iuſques a l'os appellé Sacré : de ſorte qu'entre luy & ſon ſemblable/ n'eſt veue diſtance que de la largeur d'ung doigt ſur le milieu dudict os ſacré.

L'aultre enſuyuant/ ſe treuue dens la cauité de l'os pubis/ partie poſterieure / vng peu au deſſus de la boette A / lequel ſelon ſa rotondité qui eſt depuis la lettre B / iuſques a C / enuelope l'os de la cuiſſe/enuiron le deſſoubz de la ioincture / en ſorte qu'il lye & conioinct ces deux os enſemble.

Ce troiſieſme/ſort de la partie poſterieure/en dedens/de l'os pubis/ enuiron les os du crouppion/ & fine au commencement de la fibule / c'eſt a dire du petit os de la iambe/ entre le grand focile & ledict petit os/partie poſterieure B.

Le quatrieſme vient de la partie poſterieure de l'os pubis / en dehors / pres de la boette/ a laquelle eſt inſerée la teſte de la cuiſſe A / & finit a la teſte d'enhault du gros os de la iambe/partie poſterieure interne B.

Le cinquieſme/ vient pareillement de la partie poſterieure de l'os pubis en dedens A / adherent a l'os de la cuiſſe / partie poſterieure interne / depuis A/ iuſques a B/le lõg du neufieſme muſcle cy apres deſcript. Puis de la ſe vient terminer au cõmencement du gros os de la iambe/partie anterieure en dehors C.

Le ſixieſme/vient de la partie anterieure de l'os de la cuiſſe/en dedens/ tout aupres de la boet-

te A. Et encor prent ſa naiſſance/de la partie poſterieure interne dudict os/a quatre doigtz au deſſoubz de ladicte ioincture B. finiſſant en double corde / dont l'une qui eſt C/ ſ'attache a la roelle du genouil / a coſté du troiſieſme muſcle cy deſſus eſcript/partie interieure: l'aultre/ a laquellle eſt merquée la lettre D/ finablement ſe conuertit en pellicule/deſcendant le long de la iambe/ & courant le premier muſcle poſterieur d'icelle: duquel parlerons cy apres en ſon lieu. Au reſte cedict muſcle adhere a l'os de la cuiſſe/depuis A/iuſques a C.

La teſte de ce ſeptieſme/viét de la partie poſterieure de l'os barré/pres du crouppion A/adherant a l'os de la cuiſſe/partie poſterieure: Puis finiſſant au deſſus du genouil en dedens/ a l'endroit auquel ſe rencontre le petit focile/partie poſterieure B.

Le huictieſme/ ſort de l'os pubis / partie poſterieure/ plus arriere que le precedent/vers le crouppion A. finiſſant au petit os de la iambe/ſoubz le ſecód cy deſſus deſcript/ aſſez pres de la poſition ou aſſiette dudict os B.

Le neufuieſme vient de la partie poſterieure de l'os de la cuiſſe / enuiron le milieu A/ adherent audict os/depuis A/iuſques a B: finablemét ſe termine enuiron trois doigtz au deſſoubz du iarret / ou curuature du genouil/vers la teſte ſuperieure du petit os de la iambe en derriere C.

Des muſcles exterieurs de la iambe. Chap. XXXII.

EN la precedente & anterieure figure des muſcles/auons (ſelon noſtre deliberation & entreprinſe) aſſez abondamment deſcript des muſcles interieurs de la iambe: Reſte que parlions des exterieurs: deſquelz apres auoir monſtré la figure/ force eſt qu'en propoſions la deſcription.

La teſte du premier muſcle de la partie poſterieure de la iambe/ſe trouue au derriere de l'os de la cuiſſe/ſoubz la rotondité d'iceluy A/ & finit en vne ſeule corde/ adherent a l'os du talon/ vers l'extremité dudict os/B.

Le ſecond dudit endroit/vient de la meſme regió de la cuiſſe/ en dehors / aſſez pres du premier precedent A/finiſſant ainſy qu'a eſté dict dudict premier B.

Le tiers/ prent ſon commencement/ des extremitez poſterieures des deux os de la iambe/en dehors/plus participant toutesfoys du petit os que du grand/A. finiſſant au deſſoubz des deux muſcles ſuſdictz/ & pareillement au lieu cy deſſus eſcript: c'eſt a ſcauoir a l'os du talon. Ce muſcle ne fait qu'une ſeule corde: toutesfoys plus ronde / & plus puiſſante que les deux aultres/ comme auſſy en ſa partie du milieu/eſt plus large & dilaté que ne ſont leſdictz aultres deux enſemble. Et fault noter/ que



ſoubz ce muſcle paſſe la meilleure portion de la diuiſion ou bifurcation du nerf tranſmis a la iambe/lequel enuoyé par deſſoubz l'os nauiculaire vers l'extremité du gros os de la iambe/fait le mouuement du pied en arriere. Le gros nerf de la ian.be ſoubz ce muſcle.

Le quatrieſme vient de la region poſterieure/& toutesfoys ſuperieure du petit os de la iambe/

tout pres de ſa conionction ou articulation A/& ſe termine en vne ſeule corde:laquelle paſſant par deſſoubz l'extremité dudict os / ſe vient finir a la raſſette du pied/ au lieu auquel eſt appoſé le premier os du gros doigt dudict pied auec ladicte raſſette:& fait cedict tendon par deſſoubz/ compagnie auec la corde du troiſieſme ſuſcript/ ayant en fin forme de ligament.

Le cinquieſme/ſe trouue au deſſoubz du quatrieſme muſcle ſuſcript A/ paſſant auec iceluy/& finiſſant au commencement de l'os du pecten ou raſſette/auquel eſt contigu & appoſé le petit doigt du pied:liant ledict petit doigt/auec ladicte raſſette par deſſoubz.

Le ſixieſme/ſe trouue entre les deux os de la iambe A/adherent au long du gros os d'icelle/& finiſſant en corde/au deſſoubz de la plicature du pied/laquelle corde / peu apres ſe bifurque & partit en deux:l'une de ſes parties adherẽte a la raſſette/ puis ſe rencontre vers l'os de l'auantpied ou pecten:auquel eſt appoſé le petit doigt/partie exterieure : l'aultre rencontre au droit de l'os qui luy eſt prochain.Et fault noter/que ceſdictes cordes/vers leurs extremitez ont formes de ligamentz.Venons maintenant a la deſcription des muſcles poſterieus du pied.

Des muſcles qui ſont ſoubz le pied. Chap. XXXIII.

L*E muſcle du deſſoubz du pied/ t'a eſté aſſez remonſtré & deſcript a la figure anterieure du corps. S'enſuyt que te monſtrions maintenant en particulier les interieurs dudict pied.C'eſt a ſcauoir ceulx qui ſont cachez ſoubz iceluy/ faiſans le mouuement des doigtz dudict pied/au cas pareil qu'auons apperceu a la main:qui ſera l'endroit auquel nous ferons cloſture de ceſte deſcription de muſcles.*

Le premier muſcle/vient de l'os du talon pres du nauiculaire/partie interne/inferieure A/finiſſant a la premiere ioincture du poulce/ aupres du troiſieſme muſcle cy apres deſcript/& remplit cedict muſcle la cauité d'entre le talon & le gros doigt du pied B.

Le ſecond /vient du coſté de l'os du talon / partie exterieure A/ paſſant par deſſoubz l'os de l'auantpied auquel eſt appoſé le petit doigt:finiſſant vers iceluy tout pres de la premiere ioincture/partie exterieure/en abas:faiſant la forme du dehors du pied.

Le troiſieſme/ naiſt de la ſeconde conionction de la raſſette/ partie inferieure interne A/finiſſant au doigt prochain du poulce: Aupres duquel ſe voit la fin d'ung gros tendon/aſſez pres des ioinctures premieres du poulce & de luy.

Le quatrieſme procede de la partie inferieure en dehors de l'os du talon A.Lequel toſt apres/ſe continuant/ adhere grandement d'une part au cuyr/ & d'aultre part a la raſſette.Puis ſe partit en trois pieces : chaſcune deſquelles ſe finit en corde / dirigée a chaſcun des aultres doigtz par deſſoubz / a fin de les deduire & reduire l'ung a l'aultre.

Quant a la piece qui eſt au deſſoubz du pied/comme couſſinet ſubmis a iceluy/& conſequemment a tout le corps : elle ne nous ſemble debuoir eſtre nombrée entre les muſcles / mais pluſtoſt entre les eſpeces de greſſe: Comme il ſoit ainſy/ que ſa ſubſtance ſoit adipeuſe/& du tout eſpeſſe & ſolide/en facon de greſſe couuerte d'une peau dure/& calleuſe/pour l'utilité du pied/a cauſe que

ſur iceluy eſt appuyée toute la peſanteur du corps. Vray eſt/que ceſte greſſe dont eſt queſtion/ recoit en ſa ſubſtance quelques portions de nerfz & de venes pour ſa norriture & croiſſance. Dont ne ſe fault eſmerueiller/ ſi le froid luy eſt fort nuyſible: pareillement ſi la trop grande humidité exterieure/l'offence ou intereſſe ſoubdainement. Car il communique incontinent ſon mal aux parties qui luy ſont voyſines: leſquelles par ce qu'elles ſont garnies de nerfz & de tendons: pour ceſte cauſe/ entre toutes aultres/ſont le plus griefuement offenſées de ladicte froidure & humidité. Car c'eſt vne reigle generale/ que toutes parties de ce corps recoipuent plus grãde offenſe des choſes qui leur ſont ſemblables en temperature/ que des aultres: tellement que l'exceſſiue chaleur nuyſt principalement aux parties chauldes: & la trop grande froideur/ perd & corrompt les parties froides.

C'eſt ce qu'auons peu produire en ce lieu/a l'utilité des anatomiſtes/ touchant ce qui nous eſt apparú par frequẽtes diſſectiõs des muſcles exterieurs du corps humain. Et ſi quelqu'ung ſe trouue qui en die d'auantage/ou ſcache quelque choſe plus certaine touchant ceſte matiere/ a ceſtuy la ne voulons du tout cõtredire: Auſſy n'entendons noſtre labeur en ce cas/debuoir eſtre eſtimé vain & inutile. Car pour le moins ſi nous n'auons peu tout dire/encor n'eſt ce peu de cas/ auoir ouuert le chemin en telles affaires. Fault conſequemment parler des nerfz de l'eſpine du dors: leſquelz auons obmis & reſeruez en ce lieu.

Description particuliere du dedens de l'espine du dors. Chap. XXXIIII.



EN descripuãt: au premier liure de cest oeuure/ les nerfz du corps en general/ ne nous sembla propre ou raisonnable ouurir la teste/ ne pareillement l'espine/ pour monstrer l'origine desdictz nerfz/ enuoyez a toutes les parties de ce corps. Parquoy nous a esté necessaire remettre ceste demõstration a vng aultre lieu/ entendu qu'audict premier liure/ n'auions intention traicter que des nerfz exterieurs nuement & simplement: en obmettant l'exacte origine d'iceulx/ & la substance des parties dont ilz procedent. Or auons nous pour ceste cause (en poursuyuant tousiours nostre ordre) descouuert la teste de ce corps au second liure precedent/ pour dens icelle apertement demonstrer l'origine des nerfz procedentz du cerueau: Reste maintenãt/ apres auoir expliqué le reste des parties/ le corps estant du tout desnué de sa chair/ que venions a faire ouuerture de l'espine du dors pour la demonstration des nerfz qui en sortent.

Le dors cõme vne areste de nauire.

Le dors/ que les Grecz appellent Rhachis/ ou Notos/ a esté faict & construict aux corps des personnes cõme vne areste telle que lon voit au fond des nauires/ que lon appelle Carine. Laquelle nous est grãdemẽt necessaire. Pour laquelle cause est assise & posée au milieu de tout le corps/ garnie & construicte de plusieurs os (ainsy qu'auons descript au premier liure) lesquelz sont diuersement insculpez & entaillez l'ung dens l'aultre/ pour plusieurs vtilitez: c'est a scauoir/ a fin que cestedicte areste ou carine/ serue cõme de fondement audict corps: & aussy que la substance contenue en icelle (que nous nommions par ce mot de Moelle) ait son cours & descente plus a l'aise. Nous conclurons donc/ que ce dors a esté muny tout a l'entour de puissans propugnacles/ qui sont plusieurs spondyles conioinctz & assemblez par le moyen de diuerses articulations les vngs auec les aultres: lesquelz seruent de muraille & de defence a la substance contenue dens ladicte espine. Et oultre ce/ donnent garniture & asseurance aux entrailles contenues au deuant dudict corps. Or n'estoit il mestier que ladicte espine (ainsy qu'auons desia dit au parauant) feust construicte d'ung tout seul os & entier. A raison qu'il estoit necessaire qu'elle se remuast & tournast en plusieurs sortes. Parquoy a esté garnie de vingtquatre vertebres/ sans l'os plat & large/ posé au dessoubz d'icelles: lequel a esté appellé de quelques vngs Sacré/ & encor sans les petitz os du crouppion assiz au bout dudict sacré.

L'edifice & construction de l'espine du dors.

Les parties du dors.

Les parties du dors/ sont le col/ le metaphren/ les flancz/ & l'os sacré/ qui est le plusgrand & pluslarge de tous aultres os/ submis au dessoubz desdictes vertebres/ cõme base & fondemẽt d'icelles. Or pour plusgrande asseurance & fermeté de l'espine du dors/ nature a garny lesdictes vertebres/ tant a costé/ que par derriere/ de plusieurs excrescences ou eminences d'os/ saillans de la substance desdictes vertebres en diuerses facons: lesquelles principalement font la forme de ladicte espine/ ainsy que voyons les aguillons ou picquans aux ronces des hayes. Cesdictes excrescences ou procez seruent pour soubstenir & rabbattre les coupz qui peuuent estre donnez en ceste partie: & aussy pour l'asseurance & plusgrande seureté de l'issue des nerfz qui sortent de cest endroit: lesquelz estans plus molletz en leur origine qu'en leur discours/ auoient mestier de telz bastillons & garnitures: toutesfoys que Galien semble approprier ce mot d'espine/ tant seulement a la partie posterieure du milieu du dors: mais la verité est toutesfoys/ que ceste appellation est commune/ a tout ce qui est comprins en general/ depuis la teste iusques au crouppion. Il fault a present declarer plus particulierement le tout de ceste matiere.

Les excrescẽces ou procez de l'espine.

L'espine du dors.

L'utilité de l'eſpine du dors.

Nous dirons donc que ceſte eſpine du dors ne donne moindre vtilité au corps / que faict le cerueau/excepte ſans plus le benefice des ſens naturelz. Car tout ainſi que de la ſubſtance du cerueau/ ſaillent les nerfz appellez molletz/auſſi pareillement de la ſubſtance contenue dens ceſtedicte eſpine/ſaillent les nerfz que lon appelle duretz. Et pour ceſte cauſe/ n'a eſté faicte ladicte eſpine de moindre artifice/quant a ſa garniture d'os/que le tez dont eſt couuert le cerueau. Car comme nous voyons / le tez ou crane (ainſi qu'il te plaira l'appeller) duquel eſt couuerte la ſubſtance moelleuſe du cerueau/a eſté compoſé de pluſieurs os ingenieuſement couſuz & appliquez l'ung a l'autre pour plus ſeure defenſe dudict cerueau: auſſi voyons nous au cas pareil /la ſubſtance moelleuſe contenue dens l'eſpine du dors/& deſcendente dudict cerueau/auoir eſté garnie de diuers os/artificiellement conioincts & liez enſemble: tant ſeulemẽt percez par debors/aux endroicts par leſquelz eſtoit neceſſaire donner yſſue aux nerfz qui ſortent de ladicte ſubſtance / & pareillement aux venes & arteres qui entrent leans pour ſa nourriture.

L'artifice de l'eſpine.

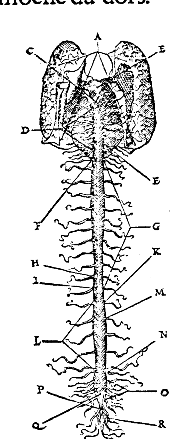
Les ligamens interieurs de l'eſpine.

Mais puis que ſommes entrez en propos de liayſon des vertebres/ſemble conuenable qu'icelles eſtans ouuertes en ceſt endroit / conſiderions premierement leurs ligamens qu'aurions promis au premier liure (i'entens les interieurs qui ſont fort faciles a cõgnoiſtre/ pourueu que lon aduertiſſe diligemment a faire telle diſſection qu'auons delibere monſtrer par cy apres.) Or ſcaches donc que tout ainſi que diſions au premier liure en parlant de ligamens / les connexions & liaiſons exterieures deſdictes vertebres (excepté de la premiere & de la ſeconde du col) ſont faictes du bas de la vertebre ſuperieure/au hault de l'inferieure / principalement en deuant / qui eſt la plus eſpeſſe & plus grande portion deſdictes vertebres: auſſi pareillement fault aduertir en ce lieu/ que par dedãs leſdictes vertebres/auſſi en deuãt/apparoiſſent les ligamentz d'icelles ouuertes & coupees par le milieu/tendans des ſuperieures aux inferieures: ou ſi tu aymes mieulx dire/des inferieures aux ſuperieures/ne m'en chault lequel tu die des deux: car cela ne faict rien a la matiere/ pourueu que tu entendes que les ligamens dont eſt queſtion / ont en deuant plus eſtroicte & ſerrée liaiſon par dedans/ que n'ont pas ceulx de debors. Et ſacbes encor/qu'ilz ont quelque cõmunaulté auec la membrane qui couure leſdicts os par dedans: de laquelle/enſemble des aultres parties de ladicte eſpine/te fault cy apres propoſer les figures.

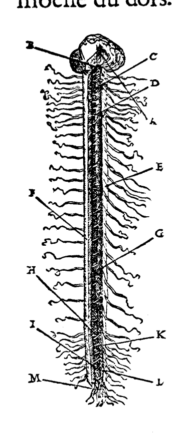
Pour plus facile intelligence & cognoiſſance deſquelles choſes te produirons deux pourtraicts / deſquelz le premier repreſente l'eſpine du dors deſnué du tout de ſes os: tant ſeulement couuerte tout du long des deux membranes qu'elle recoit par dependẽce des meninges du cerueau: en laquelle figure meſmes verras encor la ſubſtance dudict cerueau deſnuée de ſon os: a fin que tu cognoiſſes plus facilement les nerfz enuoyez d'iceluy en ladicte eſpine ſelon le cheſnon du col ou ceruice. et encor / pour plus aiſément apperceuoir le commencement de ladicte eſpine / & cõment la ſubſtance dudict cerueau deſcend en icelle.

Au ſecond pourtraict/eſt enleuée la ſubſtance du cerueau/qui t'apparoiſſoit au premier: eſt auſſi diuiſée & ſeparée la premiere membrane de l'eſpine/ pour te monſtrer a l'aiſe cõment les nerfz ſaillans de ladicte eſpine ſont eſgalement veſtus / auſſi bien de la dure membrane que de la tenue. Ce que t'auions promis au premier liure/en traictant des membranes. Mais il te fault veoir leſdictes figures/& pareillement l'interpretation des characteres merquez en ycelle.

La premiere figure de la moelle du dors.



La seconde figure de la moelle du dors.



Explication des characteres de la premiere figure.

A Les deux meninges couurans encor la substãce du cerueau, desquelles l'une (c'est a scauoir la dure mere) enueloppe tant seulemẽt la partie qui paruiẽt au commencement de l'espine du dors:a fin que plus aiséemẽt tu puisses discerner la petite membrane d'auec l'autre:desquelles ensemblémẽt est entourée & cou uerte la moelle du dors.

B L'endroict au fond du cerueau, & commẽcement de l'espine, auquel se rapportent & rencontrent lesdictes meninges,si propremẽt assemblées l'une a l'au tre qu'il n'en apparoist tant seulement qu'une: Car de la substance d'icelles ne peult estre faicte exacte diuision ou separatiõ par le chirurgien, quoy qu'il ayt la main a deliure & tant a cõmendement que lon pourroit estimer. Tout ainsi qu'il nest possible pouuoir separer exactement le peritone d'auec la membrane enuironnant les costes a l'endroict du milieu du diaphragme.Qui a esté cause d'affermer, en faisant au premier liure la description des membranes,qu'il n'apparoist en quelques endroicts de ce corps qu'vne seule membrane, continue & commune par tout.

C Le commencement de la moelle du dors, ou se faict communication de la substance du cerueau auec ladicte moelle: auquel lieu la mẽbrane qui apparoissoit seule demõstrée par ceste lettre B,se deuise de rechef en deux,& reprẽt sa premiere forme & substãce,pour l'enueloppe & couuerture de ladicte moel le:de laquelle lesdictes deux mẽbranes retiennent la facon & figure.

La deſcription du cheſnon du col ou ceruice, ſelon ſa longueur : tellement que l'eſpace qui t'eſt declaree par vne ligne diuiſée en deux parties, cõprend les ſept premieres vertebres dudict col. D

Le dernier nerf du cheſnon du col, tranſporté par dens ledict col au bras ſelon ſa partie interieure. E

Le premier nerf du metaphren, paruenant aux eſpaules & a la poictrine. F

L'eſpace & interualle comprins & deſcript par les douze ſpondiles du dors, auquel endroict te ſont demonſtrées douze productions de nerfz ſaillans de chaſcun coſté des meſmes ſpondiles. G

Le principal rameau des nerfz qu'auons deſcriptz au premier liure venir de la VIII, IX, X, XI, vertebres du metaphren, implantez & enuoyez par le diaphragme aux muſcles de l'abdomen. H

Vng aultre rameau compaignon du precedent, appartenant aux parties ſuſdictes. I

Le premier rameau des vertebres des flancs enuoyé aux parties qui luy ſont voyſines. K

L'eſpace que cõprẽnẽt les cinq vertebres des flãcs faiſans le bout de l'eſpine. L

Vng rameau de la ſeconde vertebre des flancs, porté & eſtendu au bas des muſcles droicts, ſelon la circonference des hanches, c'eſt a ſcauoir des bords exterieurs d'icelles. M

Vng aultre rameau interieur, produict de la derniere vertebre des flancs, & enuoyé auec les aultres ſuſdicts aux muſcles de ceſte partie. N

La merque & indice de quatre pertuis apparens de chaſcun coſté en l'os ſacré, par leſquelz ſont enuoyez autant de nerfz aux parties prochaines. O

L'extremité de la moelle du dors, en laquelle apparoiſſent les membranes, & meſmement la ſubſtance de ladicte moelle, eſtre conſumée en infiniz rameaulx de nerfz, leſquelz apres eſtre ſailliz de l'os ſacré, ſont enueloppez d'une ſeule membrane : & pour ceſte cauſe aulcuns ont penſé qu'il n'y auoit qu'vng ſeul nerf, lequel ilz ont appellé ſans pair. P

Le bout de la membrane exterieure enuironnant la moelle, auquel tu verras la ſubſtance de ladicte moelle eſtre du tout perdue & conſumée. Q

Aulcunes fibres & propagations fort tenues, portées & tranſmiſes du nerf appellé ſans pair, aux parties prochaines & voyſines. R

Explication des characteres de la ſeconde figure.

La premiere inciſion de la craſſe membrane du cerueau, apres auoir oſté la ſubſtance d'iceluy, ſoubz laquelle apparoiſſent pluſieurs rinceaulx de nerfz. A

Le commencement de la moelle du dors, ſeulement enueloppé & reueſtu de la tenue membrane. B

La production des nerfz de la troiſieſme vertebre du col, laquelle entre toutes apparoiſt double de coſté & d'aultre. C

La production des nerfz de la ſeptieſme vertebre du col aux parties adiacẽtes & circonuoyſines. D

E La demonstration de l'espesse membrane du cerueau enueloppant la moelle du dors,diuisee toutesfois par le milieu & estendue le long de l'espine.

F L'autre portion de la susdicte membrane/separee & diuisee de la susdicte moelle,a fin que plus facilement tu puisses veoir la saillye des nerfz.

G La demonstration de la tenue membrane, enueloppant l'espine du dors,laquelle apparoist soubz l'espesse membrane.

H La productiō des nerfz de la derniere vertebre des flancz/enuoyez aux parties adiacentes.

I Ce qui apparoist le dernier des nerfz produictz de l'os sacré.

K.L L'union & coniunction des deux mēbranes,en laquelle se finist & consumme la moelle de l'espine du dors:auquel lieu se rencontrent & conioingnent en telle sorte lesdictes membranes, qu'il n'est possible puis apres les separer ou diuiser.

M Plusieurs propagations nerueuses, produictes des os du croppion faisans la queue,appartenans aux muscles tant du siege que des parties prochaines.

Chapitre XXXV.

La moelle de l'espine.

EN ce principalemẽt est differẽte la moelle de l'espine du dors d'auec la substãce du cerueau/q̃ ladicte moelle est de cõsistẽce plus ferme & plus dure:& aussi q̃lle n'a mouuemẽt pareil a celuy dudict cerueau. Pour lesq̃lles causes a esté de necessité luy bailler couuertures plus puissantes & fortes qu'audict cerueau: attẽdu encor q̃ les spõdyles de ceste espine doibuẽt estre mobiles/& subiectes a plusieurs flexiõs & incuruatiõs naturelles selõ l'appetit & volũté de la ꝑsonne. Ce ꝗ n'est sẽblable aux os du tez. Parquoy a esté faicte vne premiere mẽbrane fort puissante & nerueuse/adherẽte ꝑ dedẽs aux os de l'espine/garnie & enduyte ꝑ tout d'ung humeur visqueux/ainsi q̃ l'exterieure qu'auõs dict au p̃mier liure/lier & enuelopper lesdictz spondyles. L'utilité de cestedicte mẽbrane interieure est de defẽdre & garnir la substãce moelleuse des os circõuoysins/sans ce qu'elle sert d'ẽueloppe a ladicte moelle/pour la cõtregarder qu'elle ne se corrõpe ou altere prõptemẽt/quãd elle est fleschie ou estẽdue aux mouuemẽts necessaires du corps. Ceste couuerture luy est de surcrest/oultre les deux mẽbranes ꝗ descẽdẽt du cerueau a ladicte substãce moelleuse:tellemẽt q̃lle sert encor de couuerture aux aultres. Ce ꝗ n'est pareil au cerueau. Car il n'a q̃ les deux tuniq̃s susdictes:& ꝑ ce qu'il est subiect a pulsatiõ/a esté de necessité/q̃ la crasse mẽbrane luy feust d'aultãt distãte/qu'il en auoit besoing pour sa dilatatiõ & amplificatiõ:mais la moelle du dors/ꝑ ce qu'elle n'est subiecte a pulsatiõ/& encor qu'elle est garnie d'os flexiles & mobiles/p̃mieremẽt luy a esté baillee ceste mẽbrane dõt maintenãt teniõs ꝓpos/& puis encor deux aultres ꝗ descẽdẽt du cerueau/& ꝓcedẽt de la dure & chere mere:tellemẽt cõioinctes & vnyes ensemble/q̃ biẽ a peine les peult on distinguer ou separer:en sorte q̃ quelques vngs ont estimé la moelle du dors n'auoir riẽ/ou biẽ peu de ladicte chere mere. L'usage de ces deux mẽbranes/est d'arrester & cõtenir la substãce de ladicte moelle: & aussi/de lier & recepuoir bien a droict les vaisseaulx des venes & arteres/enuoyees a ladicte moelle/entrãs par les mesmes pertuys par ou sortẽt les nerfz des vertebres/lesq̃lz sont enueloppez & couuerts biẽ propremẽt par le benefice de cesdictes mẽbranes/deuãt que de sortir hors de la cauité de l'espine. Fault entẽdre toutesfois/qu'aux plus grãs & plus gros spõdyles/y a encor d'aultres petis pertuys/ꝑ lesq̃lz lesdictz vaisseaulx de venes & arteres penetrẽt au dedens a la nourriture de la moelle. Mais aux petis spondyles suffisoyent les deux pertuys de costé & d'aultre/par lesquelz sortent les nerfz & entrent les venes & arteres.

La premiere membrane interieure de la moelle de l'espine.

Deux aultres membranes du cerueau a ladicte moelle.

Pertuys aux grands spondyles pour donner entree aux vaisseaux nutritifs.

De la nature de la moelle du dors,& la consideration de la substance d'icelle en general. Chap. XXXVI.

La substance de l'espine.

LA substãce & facõ de la moelle cõtenue en l'espine du dors est quasi du tout semblable a celle du cerueau/en sorte q̃ les accidents dudict cerueau luy sont cõmuniquez:& est vexee de mesmes passions & maladies que ledict cerueau. Qu'ainsi soit/nous voyons que ceste substance moelleuse contenue dens les os de l'espine/ aulcunement blessee ou offencee/le sens & mouuement de quelques vnes des parties du corps en est perdu & aboly. Ce qui t'est monstré bien elegãment & amplemẽt par Galien/ selon l'aduis d'Hippocrates. Et ne fault penser (cõme d'aulcuns des anciens ont estimé) que ceste moelle commenceãt par bas se regorge en amõt/ & face le cerebelle au dernier ventricule du cerueau:car c'est au contraire/que cõme quelque fleuue saillãt dune fontaine ꝗ est le cerueau/& passant par le pertuys qui t'est mõstré a la derniere figure du second liure/sespãd & ruysselle en abas le lõg de la cauité des vertebres la generatiõ des nerfz/pour la distribution desq̃lz a esté faicte ladicte moelle qui est cause des mouuements de toutes les parties qui sont au dessoubz de la teste. Et pource semble estre toute cõsommee en germes & productiõs de nerfz:tout ainsi que le trõc d'ung arbre en plusieurs rameaulx. Et fault entẽdre touchant cesdictz germes ou rameaulx/ que leur origine ne se trouue pas incontinẽt aupres/ou a l'endroict iuxtemẽt des pertuys/par lesquelz ilz saillẽt de ladicte espine/mais vng peu plus hault que ne sont percez lesdictz pertuys/tellemẽt q̃ lon les voit tout doulcemẽt descendre & cheoir chascũ a son ꝓpre pertuys. Et oultre ce/scaches encor/ que tãt plus ladicte moelle de l'espine descẽd en abas/ tãt plus est le nerf descẽdẽt/esloigné de son per-

Au 12. des vtilitez.

Le cerebelle.

La productiõ des nerfz de l'espine du dors.

tuys par lequel il ſort aux parties exterieures: en ſorte q̃ l'endroict des premieres vertebres du cheſnon du col/leſdictz nerfz ſemblẽt ꝓchains de leurs pertuys: mais aux dernieres vertebres des flãcz lon les voit biẽ fort eſloignez d'iceulx. Et *iacoit que par cy deuant ayons ſoubſtenu & affermé que ceſte ſubſtance moelleuſe de l'eſpine/feuſt de pareille nature q̃ le cerebelle ou poſterieure partie du cerueau: touteſſois ce doibt entẽdre/q̃lle eſt plus dure q̃ ledict cerebelle/d'aultãt q̃ les nerfz qu'elle ꝓduit deuoyẽt ꝑ raiſon eſtre plus durs & plus fermes que ne ſont ceulx q ſe partẽt dudict cerebelle: car lon l'appelle origine des nerfz fermes & durets/parquoy neceſſairemẽt deuoit eſtre faicte plus ferme & plus dure q̃ n'eſt la ſubſtãce du cerueau. Auſſi failloit il/pour plus exacte & exquis ſentimẽt des parties/que les explãtatiõs du cerueau/deſquelles viẽnẽt les exquis ſentimẽtz/feuſſent tẽdres & mollettes & pareillemẽt q̃ pour dõner force & vigueur de mouuemẽt aux parties exterieures/les explantatiõs des nerfz ſeruãs a ceſt office/feuſſent plus dures & robuſtes. Pour laquelle cauſe voyõs le cerueau depuis ſon cõmencẽmẽt/q eſt aux anterieurs ventricules d'iceluy/deuenir touſiours en deſcendãt plus ferme & plus dur/tellement q̃ la partie d'iceluy ꝑ laquelle il eſt cõioinct & copulé auec la moelle de l'eſpine/ſemble eſtre plus dure q̃ nul des aultres endroictz d'iceluy. Auſurplus quãt a l'interieure ſubſtãce de la moelle du dors/lon trouue au milieu d'icelle/fendue & decouppee de droict fil/vne manifeſte cauité/laq̃lle ſemble eſtre cõme q̃lque ventricule d'icelle. En ceſte cauité eſt cõprinſe & cõtenue vne certaine humeur aqueuſe/& rouſſe/vng peu plus liquide q̃ n'eſt celle des anterieurs ventricules du cerueau. Et telle eſt la ſubſtãce/origine & diſcours de la moelle cõtenue en l'eſpine du dors/laq̃lle a eſté aſſez impropremẽt appellee moelle (ainſi que diſiõs cy deuãt) attẽdu qu'elle eſt plus ſolide & plus ſeiche que n'eſt la moelle contenue aux os: Vray eſt que pour vne cauſe luy conuient telle appellation/c'eſt qu'elle eſt cõprinſe & encloſe dens les os/ayãt couleur ſemblable a la moelle des aultres os: pour laq̃lle raiſon fut auſſi le cerueau nõmé par aulcuns des anciens ſoubz ce nom de moelle. Mais il nous fault parler du nombre & origine des nerfz procedents de ceſte eſpine.*

La collation de la conſiſtence du cerueau a la moelle de l'eſpine.

Cauité au dedens de la moelle du dors.

Pourquoy a eſté appellee la moelle du dors.

Briefue enumeration des nerfz qui ſaillent de l'eſpine du dors. Chap. XXXVI.

Au 12. des vtilitez.

D*E l'eſpine du dors (dict* Galien*) ſortẽt cinquãtehuict nerfz/qui eſt le nõbre pareil a celuy qu'auõs cy deuãt mõſtré au premier liure de ceſt oeuure. Et la maniere cõment tu pourras cueillir ceſte ſomme/ſera ainſi que ſenſuyt. Premieremẽt entens que des vingtquatre vertebres ſaillẽt quarãtehuict nerfz/q eſt de chaſcũe vertebre vne paire: auſquelz nerfz y en fault encor adiouſter vne aultre paire/ꝓcedẽte de la tierce vertebre du col/oultre celle q luy eſt peculiere. Et par ainſi tu trouueras en nõbre cinquãte nerfz: auq̃l y adiouſteras encor huict nerfz ꝓduictz de l'os ſacré: c'eſt a ſcauoir/quatre des pertuys du deuãt d'iceluy/& aultres quatre des pertuys de derriere: & par ainſi ceſte ſomme accordera auec celle de* Galiẽ. *Oultre l'opiniõ & ſentẽce duq̃l/ auõs apperceu q̃ de la ſeptieſme vertebre du col/& pareillemẽt de la derniere des flãcz ſortẽt deux paires de nerfz/ biẽ fort & aſſez apertemẽt diuiſees au dedens/deuãt qu'elles arriuẽt aux pertuys dont elles ſortent.* A *quoy ſi tu veulx auſſi entẽdre & aduertir diligẽment/en diſſequãt/tu en cognoiſtras facilemẽt la verité. Reſtẽt dõc encor deux paires de nerfz qu'il fault adiouſter auec les precedẽts/& leſquelz augmenterõt le nõbre ſuſdict/q rencõtrera a la ſupputatiõ de ſoixãte & deux.* Et *quãt a ce q̃ nous voyons ſaillir de l'os ſacré/ayãt ſimilitude de nerf/q̃ lon a de couſtume nõmer ſans pair/nous ne l'oſõs ſi hardymẽt ou aſſeurement nõbrer entre les nerfz: mais pluſtoſt eſtimõs que ce doibue eſtre mis entre les exilitez ou aponemoſes des membranes/ leſquelles en fin cõcurrentes en vng/font vng tẽdron pluſtoſt qu'ung nerf diſperſé & finiſſant aux muſcles q font la groſſeur & rondeur des feſſes/& pareillemẽt au muſcle du ſiege qu'auõs appellé de peau ou cutanee/ſeruant encor a la liayſon des os du cropiõ pluſtoſt qu'a quelque ſens ou mouuemẽt deſdictes parties.* Q*u'ainſi ſoit/ſa ſubſtance eſt plus dure que n'eſt celle du nerf/& ſa couleur eſt ſemblable a celle de la dure mẽbrane qui enueloppe par dedens la moelle du dors: c'eſt a ſcauoir aulcunement rouge / & non du tout ou exactement blanche: & voyla ce que nous en a touſiours ſemblé iuſques cy.* Q*uant a toy/ tu en croyras ce qu'il te*

Soixante & deux nerfz de l'eſpine. Nerf ſans pair.

plaira/ mais q̃ tu ayes diligẽment regardé & entẽdu a la verité ce q te sera remonstré a l'oeil par dissection: car nostre intẽtion ou deliberation n'est/ q̃ de te mõstrer tant seulemẽt & descripre en ce lieu ce que nous auõs veu deuãt noz yeulx/ & faict dissequer en nostre presence. Au reste/ les explãtations des nerfz de l'espine (dit Galien) sont si seurement produictes/ qu'elles ne peuuent estre facilement oppressees/ rõpues/ froissees/ ou alterees p la diuersité des mouuemẽs du dors. Et quãt a la grãdeur des nerfz desdictes explãtations/ elle est telle q̃ la quãtité & grosseur de la partie q les recoit. Au cas pareil/ dirõs q̃ la poursuyte & chemin q̃ font lesdictz nerfz/ est de telle sorte q̃ lon y peult apperceuoir toute mediocrité/ & moyẽ: ce q a esté faict pour la seureté desdictz nerfz. Sẽsuyt maitenãt q̃ veniõs a la maniere qu'auõs tenu en dissequãt les pties cy dessus exposees & descriptes. Au 12. des vtilitez.

Ladministration & dissection de

chascune partie du corps humain, proposee en la facõ & maniere qu'auons obseruee & tenue plusieursfois en faisant inciser.

Chapitre XXXVIII.



Tant auõs acheué la descriptiõ des parties tãt exterieures cõme interieures du corps/ selon ce qui nous a peu apparoir par l'opiniõ & aduys des bons autheurs q nous ont semblé doctemẽt & scauãment descript ceste matiere: en ensuyuãt aussy ce q nousen a peu apparoir en dissecãt le plus diligẽment ql nous a esté possible: car il n'est riẽ plus certain es choses q gisent en description/ q̃ la fidelité de l'oeil: & moins contẽte l'esprit (dit quelqu'ung) ce q entre par l'oreille/ q̃ ce qui est representé aux yeulx fideles: ne vouldriõs nyer toutessfois q̃ l'oeil lequel en plusieurs cas est estimé iuge tresseur & certain/ ne peust estre deceu ou abusé quelquessfois/ mesmemẽt en choses qui sont trop petites a veoir/ ou biẽ en celles qui a cause de leur exterieure facõ & cõposition requierẽt grãd iugemẽt/ telles q̃ lõ pourroit dire estre chascũe des parties de ce corps. Linuestigatiõ desquelles/ ne gist ou cõsiste tant seulement a proferer au affermer telle ou telle partie estre posee ou cõioincte a vng aultre: ou l'une venir & dependre de l'autre: mais bien plustost a mõstrer & enseigner auec toute diligence/ la raison & maniere comment ce peult estre faict/ dont pour tout certain depend le iugemẽt q̃ lon prend de l'utilité des parties. Pour lequel exprimer & produire/ auõs de tout nostre pouoir trauaillé en cest oeuure/ ne nous confiant du tout a noz yeulx: ains pour plus grãde facilité & cõmendation de l'affaire colligeans & proposans l'authorité des plus anciens qui ont par cy deuãt escript & traicté ceste matiere. Au reste/ si p fortune nostre oeil auoit quelquessfois esté trõpé/ ou si le iugemẽt qu'auriõs prins de la veue des parties se trouuast aulcunemẽt incertain/ dont tu peusses en lisant trouuer quelque cas q̃ n'eussiõs bonnemẽt aduerty/ ou moins diligẽmẽt/ & auec moindre iugemẽt traicté: en cela fauldra que tu pardõnes a l'incertitude de loeil: & encor a la grãde difficulté de la matiere q̃ peu de gẽs decouppẽt & dissequẽt p vng mesme moyẽ. Quãt a nous/ te pouõs biẽ asseurer de te l'auoir ainsi descript/ que l'auons aultressfois administree: tellement que tousiours verras nostre dissectiõ cõioincte auec la descriptiõ/ si que l'ung peult depẽdre de l'autre. Et la maniere qu'auõs en ce faict obseruee sensuyt que te l'exposons: ensemble la voye qu'auons tenu en administrãt lesdictes parties tãt exterieures qu'interieures du corps humain: de laquelle puis apres nostre descriptiõ sen est ensuyuie. Ce q se fera en te pposant de rechef vng corps a decoupper/ & en declarãt la maniere & bõ ordre qu'il fauldra tenir en ladicte dissectiõ/ qui sera telle qui sensuyt.

La fidelité de l'oeil.

Que l'oeil est deceu aux choses petites.

Que nostre description soit subiecte a la dissectiõ.

Premieremẽt nous cõmencerõs par le cuyr/ pour venir a la demõstratiõ de la gresse/ & aussy des muscles du vẽtre inferieur/ de la viẽdrõs au peritone & aultres parties estẽdues par dessus ledict vẽtre: tellemẽt que riẽ ne laisserõs cõtenu dens iceluy qui ne te soit demõstré: auec la maniere cõment il te fauldra leuer & tirer hors de son lieu chascune partie/ en gardãt toutessfois l'entiere substãce & L'ordre qui sera obserué en dissequãt les parties.

proportion d'icelle.De cedict vẽtre inferieur viendrõs au vẽtre du milieu q cõprend tout le thorace ou corselet:auquel sont cõtenues les parties dediees a la vie & a la respiratiõ: lesquelles raisonnablemẽt dissequees & mõstrees/viẽdrons au neud de la gorge que lon appelle larynx/& semblablemẽt au palais/a la lãgue/& a toutes les parties de la bouche:tellemẽt q̃ pour cõclusion acheuerons au cerueau/en dissequãt ce q̃ leans est cõtenu iusques aux moindres parties d'iceluy/selõ la maniere & facõ q fut anciennemẽt tenue & obseruee des plus expers au faict d'anatomie:& q̃ tenõs encor iournellement aux publiques administrations faictes par ceulx que lon estime les plus scauans.

La dissection des parties exterieures.

Les entrailles vuydees & du tout ostees/auec les parties interieures cõtenues dẽs ce corps/fauldra passer a l'administratiõ des exterieures:lesquelles consequẽment te seront en brief proposees & descriptes. En quoy faisans/ si nous ne pouons du tout ensuyuir & obseruer la coustume des anciens:pour le moins te monstrerons la raison pour laquelle nostre administration seroit differente de la leur.Car lon ne peult tousiours tenir vng mesme moyen/ ne faire selon les anciennes coustumes: ains quelquessois sommes contrainctz varier selon la diuersité des esperitz/ & la facilité de la chose.Nous cõmencerons donc de rechef par le cuyr/cõme si nous voulions (apres auoir desgarny le corps de ses parties interieures)le desnuer aussi de ses exterieures.De ce cuyr viẽdrons aux muscles/& a la gresse q leur est entredeux/desquelz tirez hors de leur lieu/as veu cy dessus les particulieres figures:ausq̃lles auons exprimé la diuersité des filamẽts qui sont en iceulx.Or ne ferõs nous cestedicte dissection de muscles/& aultres parties exterieures/qu'en vng costé du corps tant seulemẽt.Car c'est le meilleur de laisser lesdictz muscles entiers a l'autre partie pour ladministratiõ des venes & arteres qui sensuyuẽt incontinẽt apres: & en faisant ceste administration/mõstrerons en passant les ꝑpagations & dispersions des nerfz enuoyez aux parties exterieures:lesquelles propagations tascherons a poursuyure iusques a leur origine:qu'auõs ia pour plus grãde facilité cy deuãt expliquée& mõstree-en descouurant l'espine du dors pour dernier labeur/passerõs a la dissectiõ des ligamẽts & cartilages.apres lesquelles/tascherons a te monstrer tous les os en general/& encor en particulier t'enseignerons la maniere cõment pourras artificiellement preparer/nettoyer & lier ensemble lesdictz os/ pour faire anatomie seiche:q sera le ꝑpos final de cest oeuure:& consequẽment de toute la matiere proposee:a laquelle premier q̃ venions/semble aulcunement raisonnable parler des instruments propres a ceste administration/& pareillement former vng theatre anatomique/ & monstrer la maniere comment il fault poser le corps audict theatre/pour faire la dissection.

Des instruments necessaires a la dissection du corps humain/desquelz ont vsé tant les anciens que les modernes anatomistes. Chap.XXXIX.

De quelz instruments doibt estre garny le chirurgien.

DEs instrumẽts cõmodes afaire l'exacte& naifue dissectiõ des parties de ce corps/n'auõs deliberé tenir biẽ long propos/par ce q̃ ne nous souciõs beaucoup de tãt de varietez.Car il est de necessité q̃ le bon chirurgien soit bien a deliure de la main/& a droict a toutes sections:duq̃l la prõptitude soit vser du rasoer si dextrement/qu'il scache ligieremẽt & a son ayse tourner le taillãt & le dors d'iceluy en tel sens & facon qu'il luy plaira:& scache cõduyre sa main si doulcemẽt & agilement de costé & d'aultre/qu'il entende quãd besoing sera profonder/& quãd il ne fauldra q̃ passer par dessus.Le dors dudict rasoer/luy seruira pour separer les parties interieures d'auec le cuyr.Le mãche luy duyra pour diuiser les muscles & les mẽbranes au lieu du rasoer de myrthe/duquel vsoit Galien en telles affaires.Fault au surplus q̃ le diligent anatomiste soit garny de bonnes esponges/ou estouppes pour espuiser le sang q pourroit sortir des venes en dissequãt: a fin de tousiours tenir ses parties nettes.Luy fault aussi des coussins rẽplis de paille:desquelz les vngs soyẽt grãds/&les aultres petis/pour soustenir le corps/& le releuer en diuerses facõs aura mestier encor de fiscelle ou fil de troye/& semblablement desguilles grosses& menues/droictes & courbes/ pour lier les vaisseaulx ainsi q̃ dirons cy apres.Ne fault obmettre l'encẽs/ou aultres bonnes odeurs pourgarder que les vapeurs corrõpues dudict corps/ne faschẽt les assistẽs/ne semblablemẽt vng seau/

pour mettre les entrailles & aultres parties desia veues/ & tirees hors du corps. Sera aussi garny de rasoers de plusieurs sortes/selon la mollesse ou duresse des parties qu'il faudra inciser. Item de sondes creuses/algalies/petites cannes/soufflets pour enfler les poulmons/ d'ung maillet/ & gros cousteau pour diuiser les cartilages du corselet/ & aussi les os barrez: & oultre d'une petite sye a main/ bien delyee/ pour enleuer le tez: de forcettes/ fil d'archet/ alaisnes pour lier les os ensemble en faisant l'anatomie seiche. Fault encor que ledict chirurgien ayt de petis crochetz ou fourchettes pour enleuer les membranes: & si l'enfant est encor dens le ventre de la mere/ le pourra tirer hors/ou bien mõstrer la maniere de le tirer auec diuerses sortes de hauetz & fourchettes crochues. S'il veult aussi mõstrer la dilatatiõ du col de la matrice/faire le pourra auec l'instrumẽt que lon appelle miroer de ladicte matrice. S'il veult pareillemẽt enseigner cõment il fault tirer vng os rõpu/ou percer le tez en quelq̃ endroict: luy fault vng trepane. Plusieurs aultres instrumẽts de diuerses sortes te pourrõs produyre en ce lieu: lesquelz sont propres au chirurgien: mais pource qu'ilz seruẽt plustost a l'operatiõ des parties blessees au corps viuãt: & aussi par ce que les noms & facõ d'iceulx ont grande obscurité & confusion/a ceste cause n'en auons deliberé en dire aultre cas pour le present.

De l'appareil du theatre anatomique. Chap. XL.

CE ne sera du tout hors propos/ou loing de nostre deliberatiõ & entreprinse/si premier que venir a la promise dissection nous te diuisons vng theatre/ ou commodité de lieu auquel lon puisse aysement faire anatomie publique: en sorte que chascun des spectateurs puisse esgalemẽt veoir a son ayse: & qu'il n'y ayt aulcune cõfusion, qui est chose a mon aduis assez digne d'estre traictee/attẽdu qu'en ce le plus souuẽt se face grãd faulte par ceulx qui deburoyent plus soingneusemẽt entẽdre a telles affaires. Car quelquesfois ilz disposent si mal le lieu dedié a ce faict/que tout y est cõfuz: dont aduient grand bruyt & tumulte des spectateurs: par ce que les dissecteurs ne peuuẽt cõmodement faire leur operatiõ. Car lon ne peult rien faire en ce cas qui se puisse appeller biẽ faict/ s'il n'est cõmodemẽt administré/ c'est a dire par bõne ordonnãce. Tout ainsi qu'en vng spectacle publique/iamais riẽ ne se trouue parfaict/si tout ce qui appartient au theatre n'est ainsi faict & disposé cõme la raison le veult: dont aduiẽt que ce q̃ est proposé audict theatre/semble beaucoup plus excellẽt & naturel/ quãd les spectateurs peuuẽt veoir tous esgalemẽt/ & sans fascherie qu'il puissent recepuoir du vẽt/pluye/ou soleil qu'il face: au moyen desquelles choses pourroyent quelquesfois les administrateurs estre retardez de leur operation. Encor qui plus fait ledict theatre estre commode/c'est quãd chascũ des spectateurs se peult retirer quãd il luy plaist pour ses affaires & necessitez/sans dõner fascherie aux aultres: qui est le principal poinct que lon doibt obseruer en toutes choses que lon propose au peuple.

La commodité du theatre bien ordonné.

Il nous fauldra dõcques faindre ou diuiser vng theatre cõstruict de boys ou charpenterie/sur lequel pourrõt estre cõmodement assiz/non seulemẽt les estudiãs en Medicine/mais encor ceulx ausquelz plaira contẽpler l'excellẽt artifice de nature/touchãt la cõposition du corps humain. Le corps dudict theatre sera donc faict en demy cercle/ou demy rond/ & a trois estages/ou a deux pour le moins: afin de mieulx recepuoir les spectateurs/ou assis/ou debout/ainsi qui leur plaira. A chascun estage y aura par dehors vne galerie/ a laquelle de costé & d'aultre se rẽdent plusieurs montees pour entrer du dehors au dedens dudict theatre. Desdictes galeries fault qu'il y ayt seure voye pour descẽdre aux degrez des spectacles/esgalemẽt disposez par bon ordre/au deuãt & fronc dudict theatre. Les degrez serõt formez en facõ de bancz pour sasseoir/ non moins haultz que pied & demy: ne plus bas qu'ung pied/ & enuiron six doigs. La largeur desdictz degrez/sera de deux pieds & demy: a fin qu'au derriere des spectateurs/assis ou debout/reste comme vne allee/ par laquelle lon puisse passer sans difficulté pour se transporter ca & la aux places vuydes. A l'entour dudict theatre y aura plusieurs allees grandes & spacieuses: tellemẽt faictes & dressees que celles

La facon du theatre anatomique.

La grandeur & facon des degrez du theatre.

L'allee autour le theatre.

d'enhault ne soyent aulcunement conioinctes a celles d'embas/mais códuysent de droict fil/ depuis le dedens iusques au debors / sans aulcun retour ou rencontre de l'ung a l'autre:affin que l'administration acheuee & qu'il sera temps de laisser l'oeuure/ les spectateurs se puissent retirer facilement & sans aulcune presse:ce qui se fera par le moyẽ des diuerses yssues separees l'une de l'autre.

Le nombre des degrez du theatre.

La disposition des spectateurs.

Le nombre des degrez/ sera de quinze ou enuiron : aux inferieurs desquelz reseruerons place pour les professeurs de medicine:& aux aultres ensuyuant seront assis ceulx que lon appelle bacheliers/ puis consequemẽt les estudians en medicine/chirurgiens & aultres/a qui plaira contẽpler les belles oeuures de nature.Car ceulx q seröt assiz ausdictz inferieurs degrez/verröt beaucoup mieulx a leur ayse que ceulx d'enhault.Et ne fault que lesdictz degrez soyent tous droictz ou tous platz/ mais en pẽchant & pẽdant vers bas.Et sil aduient quelque pluye ou aultre incõmodité/se pourröt lesdictz spectateurs retirer desdictz degrez en dedẽs/ & soubz les galeries susdictes.Et n'y auroit rien mal de tendre par dessus ledict theatre/en forme de pauillon/vne toille cirée/ou toute simple a faulte de ladicte ciree/pour faire vmbre aux spectateurs/& les deffẽdre du soleil/ou de la pluye: & encor a fin que la voix de celuy qui expliquera les parties du corps que lon dissequera/se puisse plus facilement espandre par ledict theatre/& qu'elle ne se perde si aysement en l'air.

Toille ciree estendue sur le theatre.

Table qui se tourne.

Le siege du Medicin.

Le siege des dissecteurs.

Au deuant dudict theatre susdict/ & au lieu auquel les anciens souloyent appliquer leur scene/ sera posee & assise vne table/ soubstenue d'ung seul pied de bois:sur lequel elle puisse tourner en tous sens/comme sur vn piuot.Sur laquelle table sera posé & estendu le corps que vouldrons dissequer . Le Medicin qui aura l'office d'interpreter & commander la dissection de ce qu'il fauldra veoir/sera assis au deuant de ladicte table/& fronc a fronc des spectateurs : aupres duquel seront aussi assis les anatomistes ou dissecteurs : semblablement a fronc desdictz spectateurs / & faisans leur operation au deuant d'iceulx : car silz estoyent a l'opposite/ ilz leur pourroyent faire nuysance. Au milieu de la place dudict theatre/& tout aupres de la susdicte table / fault qu'il y ayt vne membreure de bois fichee en terre/ au bout d'enhault de laquelle soit attachee & adioustee vne aultre membreure en trauers pour esleuer le corps/auec des bendes/quand il en sera mestier:c'est a scauoir pour monstrer l'exacte situation & position de chascune des parties . Ausurplus sil est mestier proposer particulierement quelque chose tiree hors du corps/ comme pourroit estre le cueur/la matrice/& aultres semblables : nous entendons que lesdictes parties soyent portees par les degrez du theatre & monstrees a vng chascun pour plus grande euidence.

Les parties dissequees a part & hors du corps.

Et telle desirons estre la forme du theatre anatomique / selon la dignité de ce que lon y doibt administrer:& aussi selon la frequence des auditeurs.Toutesfois que si lon ne pouuoit du tout faire tel appareil qu'auons cy dessus descript : suffira que lon en approche au plus pres que faire ce pourra.Car nous estimons ceste maniere estre la plus commode de toutes.Mais il nous fault parler de la position & assiette du corps exposé au deuant dudict theatre.

De la situation & position du corps que lon doibt dissequer au deuant du theatre anatomique. Chap. XLI.

LA maniere de situer le corps qui se doibt anatomiser se trouue differẽte& diuerse.Car les vngs ayment mieulx le tenir debout/ ou le pendre a vng solliueau tel qu'auons cy dessus descript:& le lier auec force bendes de linge/en sorte que lon le puisse ayseemẽt tourner de costé & d'autre:en courant toutesfois la face & la partie honteuse dudict corps: a ce que le regard d'icelles parties ne puisse retirer & distraire ailleurs la fantasie des spectateurs. Mais telz anatomistes par vouloir trop attentiuement pourueoir a la situation & position des parties/ negligent la vraye & plus propre dissection . Car il est impossible si bien decoupper vng

corps debout/comme ſil eſtoit couché:tant a raiſon de la tenuité & connexion d'aulcunes des parties d'iceluy/comme auſſi pour la molleſſe & tendreté des entrailles, & encor pour la contumace des parties exterieures . Parquoy nous ſemble beaucoup plus ſeure & plus commode l'adminiſtration qui ſe fait du corps eſtant couché ſur vne table/ & tellement colloqué/ que la teſte & le corſelet d'iceluy ſoyent plus eſleuez & apparentz : comme ſi tout le corps eſtoit a demy droict. Pourquoy plus facilement faire/& affin que ledict corps puiſſe ayſeement retenir ceſte poſition/le fauldra lyer a ladicte table,auec des bendes aſſez larges & ſeures. Et ſera ladicte table bien large & polie/ percee en diuers lieux/des coſtez d'enhault & d'embas:auſquelz ſe rapporteront les bras & les iambes dudict corps : & ce pour paſſer leſdictes bendes/par leſquelles les bras & iambes dudict corps ſeront liees & retenues.Sera pareillement ladicte table aſſiſe ſur vng piuot/autour duquel ſe puiſſe tourner ayſeement de coſté & d'autre: duquel piuot l'eſpattement d'embas ſoit large & bien ferme/pour ſoubſtenir le faiz de ce qui ſera poſe ſur ladicte table.En ceſte maniere ſe pourra oſter ladicte table de deſſus ſon piuot / quand beſoing en ſera.A coſté de ceſte table/ſeront aſſiz ou a genouilz les diſſecteurs/leſquelz en preſence des ſpectateurs feront leur operation: & y aura vng petit lieu au derriere d'eulx/rencontrant au proſcene des anciẽs:dens lequel retireront leurs inſtruments neceſſaires tant a la diſſection qu'a aultres choſes: comme ſeroyent leurs ferrements/ l'encens pour oſter la mauuaiſe odeur/ les eſtouppes pour eſſuyer le ſang/le ſoufflet pour enfler les poulmons/ les vaiſſeaulx pour recepuoir les parties decouppees & tirees hors du corps. En ſomme tout ce que ſera neceſſaire a ladicte adminiſtration . Et telle eſt pour concluſion la meilleure poſition & ſituation du corps que lon doibt diſſequer . Reſte que venions a la maniere & ordre de decoupper.

Quelle eſt la plus ſeure maniere de diſſequer.

Quelle doibt eſtre la forme de la table pour diſſequer les corps.

Diſſection du ventre inferieur.

Chapitre XLII.



A plus ſeure & commode adminiſtration/ pour beaucoup de cauſes / eſt de commencer les diſſections du corps par les plus molles parties/ comme ſont celles qui ſont dediees a la nourriture. Puis venir aux aultres qui ſeruent a la vie/ encloſes dens le corſelet: & conſequẽment a celles qui appartiennẽt aux ſens naturelz/contenues dens la teſte. Leſquelles parties apres que tu auras briefuemẽt & ſuccinctemẽt demõſtrees/te fauldra venir a deſnuer & decharner les exterieures/que lon appelle dures & ſolides:tellemẽt que pour dernier metz/entẽdras a la cõionction & connexion des os l'ung a l'autre : touteſſois qu'en paſſant/ pourras legierement & en brief traicter des parties/deſquelles a eſté faicte mention ſepareement en ce meſme liure.

Qu'il te fault commencer a diſſequer vng corps par les plus molles parties.

Nous dirons donc que la premiere adminiſtration & diſſection du cuyr/couurant les parties exterieures / ſappelle excoriation/que nous diſons autrement eſcorcheure : & que ſouloit anciennement appeller Herophilus *par ce mot* Darſis. *Icelle doibt eſtre faicte par ſection mediocre/ qui eſt du tout propre & conuenable aux aultres parties mollettes de ce corps.* Or *appelle le* Medecin *ſection mediocre / celle qui ne laiſſe rien de la peau/ & touteſſois ne couppe ou inciſe la membrane qui luy eſt au deſſoubz.Ce qui ne doibt eſtre faict auec les doigs ſeulement/ſans le raſoer:& n'eſt beſoing y proceder apres la premiere inciſion / comme ſi lon eſcorchoit la peau de quelque beſte. Car il fault que d'une main tu tienne & eſlieue le cuyr/ & que de l'autre auec le raſoer tu ſepares doulcement la membrane d'auec les parties ſubiacentes/ en menant ton raſoer le plus doulcement*

Diſſection du cuyr. Excoriation.

Darſis.

Section mediocre.

Au 3. des adminiſtratiõs.

qu'il te sera possible/& redoublāt ta section iusques a trois fois: tellement que la derniere soit plus profonde que nulle des aultres. Et telle se doibt appeller section mediocre/laquelle n'est tant seulement conuenable a ce ventre inferieur/duquel nous fault maintenant traicter/mais encor a toutes aultres parties en general: desquelles fault leuer le cuyr pour veoir ce qui est dessoubz. Au reste/quāt aux traictz & productions de lignes qu'il conuient faire a la superfice du cuyr de l'abdomen/pour veoir les parties qui luy sont subiacentes/ce doibt estre faict en la maniere qui sensuyt.

Le cuyr,la gresse,& les membranes.

Le nombril.

Premierement te fault profonder vne ligne droicte,auec vng rasoer bien agu/sur la superfice du cuyr du ventre inferieur: laquelle commenceras depuis l'endroict de la poictrine/qui est entre les deux mammelles/& la produiras iusques au penil: en gardāt toutesfois le nombril en son entier/ & faisant vng cercle autour d'iceluy/sans passer ladicte ligne droicte par dessus. Car il est bon le garder & reseruer pour veoir puis apres les vaisseaulx qui luy appartiennent/ principalement en vng ieune corps. L'autre ligne sera produicte au dessoubz des mammelles/ a trauers/de costé & d'aultre: & la tierce en cas pareil/c'est a dire/ aussi a trauers/depuis le penil iusques aux flancs de costé & d'aultre/ ainsi que t'a esté protraict a la seconde figure du second liure. Ceste dissection nous a semblee seure & expediente tant pour plus aysement veoir les muscles de l'abdomen: desquelz (principalement des droictz) les testes sont cachees soubz ceulx de la poictrine/comme aussi pour mieulx garder & retenir en leur entier les parties subiacentes audict cuyr. Car les anatomistes qui font les premieres trenches du ventre inferieur en facon de croix: & aussi ceulx qui eslieuent toute la peau dudict ventre en demy rond/ depuis le penil iusques aux faulses costes/ de costé & d'aultre / pour la reiecter auec le nombril sur la poictrine du corps proposé a dissequer/ semblent faire telle dissection pour plustost abbreger/ & ouurir plus legierement le corps/quand lon ne se soulcie de veoir les parties exterieures: comme silz sont appellez a haste pour ouurir vng corps recentement mort d'une maladie de laquelle lon veult scauoir la cause principale/par l'inspection des parties exterieures. Bien est vray que la dissection qui se fait en croix/ha quelque aornement d'aduantage que la nostre / principalement aux anatomies publiques: sans ce que par icelle quelques vngs ont estimé que le nombril en peult estre gardé plus seurement.

Dissection en croix.

Section pour cognoistre les differences du cuyr.

La peau de ceste partie qu'auons intention dissequer/diligemment & nettement separee d'auec la gresse/doibt estre renuersée & retiree a costé / a ce que plus manifestement lon puisse cognoistre les differences d'icelle,a scauoir de la petite peau que lon nomme epiderme : & de l'autre ensuyuant/que lon appelle vray cuyr: lesquelles differences pourront estre cogneues & distinguees en la maniere qui sensuyt. Premierement fauldra faire plusieurs incisions legieres & superficiaires auec la poincte du plus delié rasoer qu'aura le chirurgien: & les retrencher tellement l'une sur l'autre qu'elles se rapportent en lozenges/ ou en poinctes de triangles: lesquelles pourra ledict chirurgien tascher a leuer amont tout doulcement auec ladicte poincte de rasoer/ ou auec quelque delié crochet: ou (s'il ayme mieulx) auec des petites pincettes: puis esleuera du bout des doigs/ la piece separee pour veoir au iour la tenuité d'icelle qui sera deliee comme ung cannepin : & aussi les pores de la vraye peau bien apparens au dessus de ladicte piece leuee. Laquelle administration pourra plus aysement faire a la region des flancz qu'en nul aultre endroict/ainsi que ta esté protraict a la seconde figure du second liure de c'est oeuure. Aucuns y a qui iettent de l'eaue bouillante sur quelque partie du corps pour faire esleuer ledict cannepin d'auec la vraye peau. Les aultres y appliquent quelque flamme de lampe ou chandelle/pour ceste mesme occasion. Quant a cela/n'en fault estre si curieux: car chascun peult facilement veoir ladicte petite peau separee d'auec la vraye/aux parties des corps viuants qui ont esté par quelque inconuenient eschaudees d'eaue

bouillante/ou bruſlees par aultre moyen.

Apres auoir eſleué le vray cuyr auec ſa greſſe/ & retiré chaſque partie merquee/comme dict a eſté,de coſté & d'aultre / pourra taſcher le chirurgien a deſcouurir & ſeparer(ſi faire ce peult) la membrane que quelques vngs appellent pannicule charneux:laquelle ſ'il eſt vray qu'elle ſe puiſſe trouuer/ce ſera tant ſeulement aux corps emaciez & fort maigres.Car a ceulx qui ſont de nature gras & repletz/ladicte membrane eſt tellement confuſe auec la greſſe/qu'elle ne peult eſtre deſcouuerte ou apperceue en ſorte que ce ſoit. Vray eſt qu'aux corps hectiques & grandement attenuez lon voit quelque grand nombre de nerfz / venes & arteres / arriuer de tous coſtez a ceſte dicte membrane/ mais aux corps gras ne ſen voit rien . Si donc le corps propoſé pour diſſequer eſt gras & replet/la ne ſe fauldra amuſer a monſtrer ou vouloir ſeparer cedict pannicule : mais ſi ledict corps eſt maigre & fort attenué/en ceſtuy la ſe trouuera ladicte membrane/cõme couuerte & garnye de quelque ſang engromelé/lequel eſtãt party hors des vaiſſeaulx/ſe concree & congele par faulte de chaleur a l'entour de ceſte mẽbrane/ dont poſſible a receu le nom de pannicule charneux. Car lon trouue(dict Galien) a l'entour du ventre inferieur vne certaine membrane/ continue auec la peau/garnie par interualles de pluſieurs fibres bien charneuſes/dont les interualles ſont premierement grands & puis bien petis. Ne vouldrois toutesfois que tu feuſſes ſi curieux de vouloir monſtrer ceſte particule ſi exactement.

Section du pannicule charneux.

Au 5. des administratiõs.

Soubz la peau/ & membrane ſuſdicte/ te fault encor veoir vne aultre membrane/ qui couure entierement tous les muſcles de l'abdomen/& leur eſt bien fort adherente & conioincte: pour laquelle cauſe ne te mettras aultrement en peine de la ſeparer/ ou taſcher a diuiſer d'auec leſdictz muſcles.Car il te fauldra par vng meſme moyen leuer leſdictz muſcles ſelon leur ordre en la maniere qui ſenſuyt.

La membrane qui enueloppe tous les muſcles de l'abdomen.

Les muſcles de l'abdomen.

Tout le ventre inferieur deſcouuert en la maniere que dict eſt/fault entendre a eſleuer les muſcles de l'abdomen/leſquelz ſelon l'aduis & opinion de Galien / te conuiendra ainſi decoupper. En premier lieu(dit il)prẽdras biẽ garde a vne ligne blanche qui apparoiſt entre les muſcles droictz/ paſſant depuis la cartilage du bout du brichet/ & par le milieu du nombril/ iuſques aux os du penil:& telle te ſera remonſtree ſi tu eſleues la peau ainſi qu'il appartient. Ceſte dicte ligne fait la ſeparation des muſcles droictz l'ung d'auec l'autre/& apparoiſt raiſonnablement blanche/ entant quelle n'a aulcune ſubſtance charneuſe au deſſoubz.A l'endroict de la blancheur de laquelle ligne verras ſe ioindre en vng les tendons membraneux procreez & engendrez des muſcles obliques/leſquelz tendons couurent & comprennent les muſcles droictz.Il te fauldra donc doulcement & legierement trencher ladicte ligne par le milieu/& la diuiſer depuis le hault iuſques au bas/en ſorte toutesfois/que tu laiſſes touſiours le nombril en ſon entier/& auſſi que tu ne corrompes ou degaſtes rien de ce qui eſt au deſſoubz d'icelle/tellemẽt que ta ſection ne profonde point plus auant que iuſques aux tendons deſdictz obliques/couurans les muſcles droictz/ & ſe rencontrans en ceſt endroict. Or te fauldra il puis apres legieremẽt inciſer leſdictz tẽdons couurans les muſcles droictz ainſi que dict eſt/ leſquelz apparoiſſent (a ceulx qu'y prennent pas de ſi pres garde) comme vne ꝓpre & peculiere couuerture d'iceulx droictz:leſquelz apres q̃ tu auras par ce moyẽ deſcouuertz/ & apperceu la connexion qu'ilz ont enſemble/de rechef te fauldra faire vne autre double inciſiõ/ par laquelle tu diſtribueras l'une des parties d'iceulx au premier & plus grand muſcle/ & l'autre qui luy eſt au deſſoubz/ au ſecond d'apres:en maniere que les muſcles obliques tant montans que deſcendans enſemble auec leurs tenuitez nerueuſes/ſeront par ce moyen diſtinguez & ſeparez. Car ſi tu auois ſeparé le tendon d'auec la chair/a peine lespourrois tu ſeparer puis apres. Et telle

La diſſection des muſcles de l'abdomẽ.

Au 5. des adminiſtrations.

Vne ligne qui apparoiſt blanche entre les muſcles de l'abdomen.

est l'opinion de Galien touchant la premiere dissection des muscles de l'abdomen:desquelz il n'entend les muscles droictz debuoir estre premierement decouppez ou esleuez, mais bien monstre qu'il est necessaire commencer par les muscles obliques/ desquelz les larges tendons couurent & enueloppent lesdictz muscles droictz/ en facon d'une large membrane estendue sur iceulx/dont raisonnablement sensuyt/que tout ainsi qu'il fault en premiere dissection esleuer & separer les tendons des muscles susdictz/deuant que dissequer les droictz: aussi fault il auec lesdictz tendons/ esleuer & separer par premiere oeuure / les muscles dont ilz se partent & procedent/ qui sont ceulx que nous appellons obliques descendents & ascendents. Quant a nous/la dissection des muscles de l'epigastre ou abdomen/a esté tousiours faicte & celebree ainsi qu'il sensuyt.

Dissectiõ du muscle descendant.

Nous auons pour premiere dissection fendu le muscle oblique descendãt par le milieu de sa substance charneuse: iusques a ce que les fibres ou filaments de l'autre oblique ascendant qui luy est au dessoubz/nous feussent apparents. Puis en mettant la main dedans la scissure faicte d'ung gros & espez rasoer/nous sommes efforcez du bout des doigs tirer l'une des parties de la fissure dudict muscle/a costé du muscle droict/qui luy est prochain enuirõ iusques au milieu dudict muscle droict: auquel lieu selon la longueur & droicte ligne d'iceluy sont veues les parties nerueuses de l'oblique descẽdant/sentrelasser auec les fibres & tenuitez de l'ascendant:tellement qu'en ce mesme lieu se rencontrent lesdictz muscles en vne mesme & seule membrane.

La dissection de l'oblique ascendent.

En ceste maniere faisons a la partie charneuse de l'oblique ascendant / vne fissure trauerse auec le gros rasoer/a l'endroict des flancs:dês laquelle fissure mettons la main/ainsi que dict a esté: affin de veoir la membrane d'iceulx/qui couure les muscles droictz par dedans/depuis la region du milieu desdictz muscles & vng peu au dessus/iusques au penil/ou os pubis.

La dissection des muscles droictz.

Cesdictz muscles auec leurs membranes ou deneruations separez & desioinctz d'ensemble/venons a la dissection des muscles droictz: desquelz la plus prompte & facile administration est (dit Galien) par laquelle nous esleuons auec le crochet l'ung desdictz muscles:ou bien quãd de la main senestre nous le retirons a costé en dissequant auec la droicte / & le separant peu a peu des parties subiacentes. En quoy faisant te pourras ayder (dit ledict autheur) des quatre doigs de la main:en les conduysant doulcement le long d'ung desdictz muscles:en sorte que lon le puisse par bõ moyen retirer a costé. Cela diligẽment faict a l'ung desdictz muscles/t'apparoist manifestement le milieu d'iceulx:au lieu/auquel t'auions commandé faire ta dissection. Or apres auoir faict ceste separation/ ainsi qu'il appartient/alors suffira vne main tant seulement: qui puisse legierement retirer a costé le muscle que tu vouldras inciser. Ce qui se peult encor faire auec le crochet: laquelle administration doibt estre accomplie aux enuirons du nombril/ iusques a ce que lon puisse appercepuoir la meilleure partie dudict muscle a descouuert:a fin qu'en mettãt les doigs par dessoubz tu puisse facilement separer le reste d'auec les parties subiacentes. Et telle est la dissection desdictz muscles droictz/selon l'opinion de Galien/a laquelle ne differe en rien nostre vulgaire administration:ains plustost quelquesfois l'executons plus negligemment qu'il ne le commande.

L'ung des muscles droictz dont est question/ rompu & deschiré au dessoubz du grand muscle de la poictrine / enuiron la region des mammelles/ doibt estre reiecté vers bas: ou bien estendu le long de la cuysse/pour conferer la constitution & facon interieure dudict muscle renuersé auec celuy qui est encor demouré au corps en sa prope position. Et premierement fauldra examiner deux diuisions/lesquelles sont au dedens/ & au milieu dudict muscle: car au dehors n'y apparoist rien semblable. Et ont cesdictes diuisions l'apparence comme de lignes blanches/ou tendons conduictz a trauers dudict muscle par dedens/le separant comme en trois pieces. Ce qui a esté faict par nature (ainsi que recitent les anatomistes/ & qu'auõs declaré en son lieu) pour plus puissant & robuste vsage desdictes parties. Encor fault que tu consideres en cedict muscle renuersé/le rameau d'une

venẽ procedant de la caue montant en hault : lequel est inseré a la teste dudict muscle droict : & dela fait son discours le long d'iceluy muscle / iusques au bas : combien que quelques vngs ont estimé ladicte vene auoir esté produicte de la partie des flancs / & monter en amont selon la rectitude d'iceluy. Ceste vene t'a esté protraicte en la troisiesme figure du second liure : oultre laquelle fault encor que tu considere plusieurs aultres venes & arteres : lesquelles procedentes de la susdicte racine / paruiennent iusques a la matrice : & par le moyen desquelles se fait communication des mammelles auec ladicte matrice. Ce sont celles que le vulgaire appelle lactales. Oultre cesdictz vaisseaulx pourras d'abondant considerer non seulement audict muscle leué / mais encor en celuy qui est demeuré en sa position plusieurs nerfz procedents des vertebres du dors / ou metaphren / & enuoyez en cest endroict. D'aduantage si tu prens bien garde comment lesdictz muscles adherẽt au milieu des costes : tu pourras facilemẽt iuger cela estre vray que lon dit / cesdictz muscles ayder l'usage de la respiration.

Venes lactales.

Apres auoir leué & osté les muscles droictz / reste a dissequer ceulx que lon appelle trauersans : desquelz les parties membraneuses / ou tenues deneruations sont si fort adherentes & conioinctes au peritone / qu'il semble que s'en soit vne d'iceluy / n'estoit que les fibres que lõ voit entrecourir ostẽt toute doubte de cest affaire. Parquoy te fault bien aduertir diligemment en couppant ces muscles trauersans / que tu ne gaste ou blesse le peritone : ou que tu ne corrompes ou offense lesdictz muscles. Car il les fault doulcement & legierement separer & leuer auec la poincte du rasoer / en choyant parties ausquelles ilz adherent : & d'auec lesquelles il les fault separer & seioindre.

Le peritone.

L'administration du peritone.

Soubz les muscles de l'abdomen / principalement soubz les trauersans / se trouue le peritone / lequel te fault tellemẽt inciser / que tu puisse ayseemẽt appercepuoir & monstrer la double tunique d'iceluy : & l'endroict par lequel il est cõioinct auec le vẽtricule & le diaphragme. Au reste / cõmenceras a separer (dit Galien) au lieu ou tu le trouueras tenir son siege particulier : c'est a scauoir la ou il n'est aulcunemẽt adherãt a quelqu'ung des muscles qui luy sont au dessus. Cest endroict se trouuera vng petit apres le nombril / si tost que tu l'auras separé d'auec les trauersans / & la le verras seul / sans aultre connexion de partie. Tu considereras en apres son origine / procedente de l'extremité des muscles trauersans / aupres de la partie charneuse du diaphragme : duquel te fauldra separer & retirer ledict peritone / en la maniere que tu l'as retiré d'auec les aultres muscles : c'est a scauoir auec le bout des doigs : ou auec vng rasoer de bouys / doulcement conduict entre lesdictes parties / sans l'efoncer plus fort que de raison. Et en ceste maniere pourras tousiours penetrer au dedẽs de plus en plus / iusques a ce que tu descende a l'espine / vers l'endroict auquel ledict diaphragme adhere auec icelle espine / recepuant vne membrane d'iceluy / ainsi que t'a esté protraict a la cinquiesme figure du second liure. Or entends que plus facilement tu pourras separer le peritone d'auec la partie charneuse du diaphragme : que tu ne feras d'auec la partie nerueuse d'iceluy : toutesfois qu'il fault bien entendre diligemment a faire la separation dudict peritone d'auec cestedicte partie nerueuse du diaphragme : & ne cesser iusques a ce que tu paruienne a la vene caue / aupres de laquelle la partie gibbeuse du foye est annexee & apposee au diaphragme. De ce lieu fault retourner a costé senestre / & faire vne aultre section a l'endroict de l'orifice du ventricule : auquel lieu premierement s'estend le peritone. Puis apres / petit a petit s'espessissant / enduyt & enueloppe toute la substãce interieure dudict ventricule : tellement qu'il est fort difficile le separer d'auec iceluy. En laissant donc le foye / tu te reduyras a veoir l'extension du peritone su le ventricule / fort tenue en cest endroict : puis quand seras paruenu auec ton rasoer a la plus eminente & extuberante partie d'iceluy ventricule / verras la grand vene / fort eminente & apparenteau dessus. C'est le lieu auquel

Au 6. des administratiõs.

L'origine du peritone.

Double peritone enuiró le ventricule.

Plusieurs productions de vaisseaulx enuiron le peritone.

La vene vmbilicale.

apertement cognoistras ledict peritone estre double/ par ce qu'il enueloppe le ventricule en rond de costé & d'aultre : & en tel enuironnement/apres qu'il est paruenu iusques a la partie anterieure d'iceluy/rencontre en ce mesme endroict auec les vaisseaulx qui l'entouroiët par derriere:tellement qu'en ceste espace de ladicte enueloppe du peritone tu verras les vaisseaulx du ventricule estre comprins/& leans se reposer. Entre lesquelz se voit vne grãde vene/a laquelle est aussi submise vne grande artere : lesquelz deux vaisseaulx ensembleement sont multipliez & diuisez en plusieurs aultres. En ce mesme endroict tu pourras veoir plusieurs petites productions/ enuoyees des grands vaisseaulx/ qui sont au plus profond entre les deux tuniques de cedict peritone : & ainsi encloz sont portez iusques a la region du nombril/tousiours entre les deux tuniques dudict peritone. Pour laquelle chose plus ayseement appercepuoir te fauldra faire vne premiere section au dessus dudict peritone/depuis la cartilage du brichet/iusques a la partie senestre du nombril:puis apres en laissant ledict nõbril en son entier/poursuyuras vne aultre ligne depuis ledict nõbril iusques au penil/ & de la en feras deux aultres aux costez d'iceluy nombril/ lesquelles paruiendront iusques aux flancz: en gardant toutessfois le cerne dudict nombril parfaict & en son entier, ainsi que dict est. Auquel lieu de rechef verras la duplicité du peritone/ainsi que t'a esté merqué a la quatriesme figure du second liure: auquel mesme lieu appercepueras la vene que lon appelle vmbilicale/laquelle en maniere de quelques cordes de fisselle/ entouree & enueloppee de gresse est produicte iusques au dessoubz du foye. Pour dernier labeur tu considereras diligemment le bas du peritone / lequel est trop plus tenue & delyé que le hault & nullement apparoissant double:principalement au penil/& aux aynes:ausquelz endroictz facilement se desrõpt & dilate/dont se font les hargnes & relaxations ausdictes parties.

Le girbe, ou coeffe du ventre.

L'origine de la coeffe du ventre.

La situation de la coeffe du ventre.

La figure du girbe.

La substance du girbe, ou coeffe du võtre.

Plusieurs vaisseaulx a la coeffe.

La connexiõ de la coeffe, auec l'intestin appellé colon.

Apres auoir retiré/non toutessfois du tout osté le peritone/fault venir a la dissection de la partie que lon appelle girbe/ou coeffe du ventre:duquel te fault diligemment considerer l'origine/auant que rien enleuer. Elle se trouue au costé gauche/a l'endroict du diaphragme: auquel respõd l'orifice du ventricule. Encor pourras entendre a la situation de ladicte partie/qui est depuis l'eminence du ventricule en abas/iusques au penil: & la verras qu'il est aulcunement retourné au costé droict: & aussi qu'il se retire vers la region moyẽne des intestins. Et quãt a sa figure/tu troueras qu'elle ha facõ cõme d'une grãde poche de berger/ou de quelque gibbeciere flamãde. Sa substance aussi consideras: qui est composee d'une double mẽbrane:tissue de plusieurs venes/arteres & nerfz/ entremeslez de grande quantité de gresse. Et pour monstrer plus euidemment la duplicité de ceste partie/te fault mettre les deux mains de costé & d'aultre/ au hault & au bas du ventre inferieur : en couchant la main droicte soubz le girbe & comprenant les intestins: & de la senestre l'esleuant & retirant. Quoy faict/pourras deschirer auec les doigs la superieure membrane d'iceluy: en laissant tant seulement celle qui couure les intestins : a fin de cognoistre plus facilement l'origine d'iceluy vers l'entree du ventricule: & oultre ce pour appercepuoir plus a l'aise les vaisseaulx qui luy sont apertement inserez en cest endroict/c'est a scauoir vne vene/vne artere/& deux nerfz/lesquelz verras principalement vers la glande appellee pancreas:qu'auons dict seruir de retention & confirmation ausdictz vaisseaulx: & oultre ce garder que ledict girbe ne se replie/ou reuerse sur sa substance. Voyla donc comment tu cognoistras la publicité du girbe/ lequel deuant que leuer & oster du tout hors de sa situation/ fauldra separer de la connexion/ & lyaison qu'il ha auec l'intestin colon:a qui semble bailler office comme de quelque mesentere. Lesquelles choses deument considerees/pourras arracher & tirer hors ledict girbe pour venir a la dissection des intestins.

Les inteſtins.

La ſituation des inteſtins.

La poſition du meſentere.

Premier que rien decoupper aux inteſtins/te fault conſiderer la ſituation d'iceulx:& comment le colon ſe tranſporte depuis le rein ſeneſtre par deſſoubz le fond du ventricule/ iuſques au rein droict:& auſſi comme les circonuolutions des petits inteſtins/ſont plus frequentes & courtes que celles des gros inteſtins. Puis auoir le tout bien conſideré/te fauldra auec les mains tourner & renuerſer leſdictz inteſtins de coſté & d'aultre:veoir la naifue poſition du meſentere/& la nature d'iceluy. Et encor le pluſgros tronc de la vene porte: lequel auec le manche du raſoer pourras ſeparer & diuiſer d'auec l'artere & le nerf/qui ſe trouue en ceſt endroict:a fin que plus ayſeemẽt tu puiſſes apperceuoir le diſcours deſdictz vaiſſeaulx le long dudict meſentere. Et encor pluſieurs glandules deſquelles les circonuolutions deſdictz vaiſſeaulx ſont confermees & arreſtees:ainſi qu'il t'a eſté protraict a la huictieſme figure du ſecond liure. Au reſte/deuant que rien coupper deſdictz inteſtins/ te ſera neceſſaire lier ledict meſentere ſoubz l'inteſtin droict/ a l'endroict ou il eſt couché ſur l'os ſacré:auquel lieu feras deux ligatures/auec vne aguille courbe. Puis apres feras ta ſection a l'interualle qui eſt entre les deux ligatures dudict meſentere:en ſorte qu'il ne demeure rien d'excrement apres ta ſection. Ce faict/ſepareras le colon l'ileon & le ieiun d'auec ledict meſentere/tant que tu paruiẽnes iuſques a celuy que lon appelle douzain. Et en ce faiſant cõſidereras la connexion du colon/auec les graſſes tuniques des reins: & le diſcours d'ung grand nombre de vaiſſeaulx entremeſlez & entrelaſſez diuerſement entre leſdictz inteſtins. Apres eſtre venu par ce moyen iuſques au hault du ieiun/ & auoir diligemment ſeparé le meſentere/ d'auec tous les inteſtins (ce que feras auec tes doigts ſeulement/ ſans aultre raſoer) alors te fault de rechef retourner a l'inteſtin droict : lequel lieras deux fois a l'endroict de l'os ſacré : ainſi qu'auons dict du meſentere. Puis feras ta ſection entre les deux ligatures / comme dict a eſté: & par ce moyen ſeront ſeparez les inteſtins inferieurs d'auec les ſuperieurs. Le meſmes fault que tu faces au hault du ieiun/en le leuant doublement/& faiſant ta ſection entre les deux ligatures. Par ce moyen pourras enleuer tous les inteſtins enſemble / & les tirer hors de la capacité du ventre / pour les mettre dens vng baſſin/en laiſſant ſeulement dens le corps le meſentere/ le douzain/& le reſte du droict inteſtin. Puis ſil te plaiſt conſiderer a part/ou monſtrer la longueur & facõ des inteſtins: faire le pourras apres les auoir bien lauez & nettoyez/ en ſeparant les gros d'auec les petis:& encor pour cognoiſtre la capacité d'iceulx:& veoir plus apertement les ſinuoſitez & anfractuoſitez du colon: cela pourras monſtrer en empliſſant de vent leſdictz inteſtins/auec vne ſiringue/ou aultremẽt. Et d'abondant/ſi tu veulx veoir la greſſe qui adhere au dedens dudict colon / faire le pourras en diſſecant ledict inteſtin en tel endroict qu'il te plaira.

Le meſentere.

Lactes ou venes premieres.

Au meſentere laiſſé (comme diſions) premier que rien decoupper / fauldra que tu entendes diligemment aux vaiſſeaulx dont il eſt garny. Ce que feras en l'eſtendant de part & d'aultre ſelon la capacité du ventre inferieur:comme tu voy protraict a la huictieſmr figure du ſecond liure. Et par ce moyen verras les venes que les aulcuns ont appellé lactes: & les recens venes premieres/leſquelles attirent du ventricule la ſubſtance chileuſe/ pour la tranſporter a la vene du foye/ appellee porte:de laquelle auſſi verras le trõc en ce meſme endroict/ diſperſé & diuiſé en pluſieurs rameaulx/confermez & aſſeurez par la glande appellee Pancreas *: leſquelz prenans leur chemin ſelon le fond du ventricule iuſques au douzain rencontrent a la veſſye du fiel d'ung coſté / & de l'autre a la ratte/& aux aultres inteſtins. Soubz le principal rameau deſquelz vaiſſeaulx/y a vne artere venãt de la glande du cueur:& ſemblablement vng nerf procedant de la ſixieſme coniugai-*

son/ & descendent iusques a l'entree de l'estomach: puis selon le diaphragme passant au mesentere & parties adiacentes. Toutes lesquelles choses considerees & diligemment examinees/ fauldra retirer & desrompre le mesentere/ le laissant seulement attaché au fond du ventricule/ auec lequel pourra estre puis apres tiré hors du ventre inferieur.

Le ventricule ou estomach.

La situatiō du ventricule.

Cōduict procedent de la vessye du foye enuoyé au douzain.

Portier de l'estomach piloros.

Ecphyse ou douzain.

Vene de la ratte a l'estomach.

Le tour & circuyt du diaphragme.

Deuant que rien dissequer en ceste partie/ te fault (ainsi que a esté dict des aultres) premierement considerer la situation/ figure/ & connexion d'icelle: & veoir comment le foye couure vne grande partie d'iceluy du costé droict: & la ratte l'autre du costé gauche. Semblablement verras comment il est retiré en fond vers les vertebres/ caché du tout au plus profond du ventre. Consequemmēt retireras a costé ledict foye & pareillement la ratte: ainsi que t'a esté marqué a la neufiesme figure du second liure/ pour monstrer soubz le foye au costé droict vng conduict procedant de la vessye cousue audict dessoubz du foye/ & enuoyé au douzain/ & quelquesfois au fond du vētricule/ le plussouuent a tous les deux. Tu verras semblablement en ce mesme lieu le portier de l'estomach que les Grecz ont appellé piloros/ duquel depend l'ecphyse ou douzain: & ce au costé droict soubz le foye. De l'autre part/ vers la bouche d'enhault dudict estomach/ verras vng vaisseau enuoyé de la ratte a ladicte bouche denhault/ ou entree dudict ventricule: lequel vaisseau apporte le sang que lon dit estre cause de l'appetit. En ce mesme lieu considere les nerfz enuoyez de la sixiesme coniugaison du cerueau pour donner sentimēt a ladicte entree. Et oultre ce pourras encor apperceuoir vng aultre vaisseau enuoyé par ladicte ratte au fond dudict ventricule. Fault encor que tu consideres en ce mesme lieu/ deuant que rien leuer/ le tour & circuyt du diaphragme estant posé & assis au dessus de ce ventricule: estendu obliquement & de biays/ non seulement a l'endroict de ceste partie/ mais encor sur le foye & la ratte. Aussi te cōuient aduertir comment l'orifice d'enhault du ventricule penetre au trauers du diaphragme en amont / pour recepuoir l'esophage. Aduertiras pareillement la position & reflexion de la cartilage appellee xiphoide/ aulcunement repliee vers la partie gibbeuse dudict ventricule. Et voyla qu'il te fault diligemment considerer deuant que faire aulcune separation du ventricule d'auec ses parties conioinctes: a laquelle separation quelques vngs ne veulent entendre / premier qu'auoir dissequé & entierement leué toutes les parties contenues au corselet. Et leur raison est/ que comme il soit ainsi que le mery/ ou esophage se vienne rendre en la bouche superieure de l'estomach/ & semblablement les nerfz de la sixiesme coniugaison du cerueau/ desquelz depēdent ceulx que lon appelle recurrentz: ioinct la cōionction du diaphragme auec ledict ventricule: il est impossible que luy estant leué & osté / ne perdions la cognoissance de plusieurs parties bien necessaire a demonstrer. Toutesfois puis qu'ainsi est que la pluspart de noz anatomistes modernes/ ont de coustume dissequer le ventricule en cest ordre/ nous te pourrons bien proposer en ce lieu la dissolution & separation diceluy.

Dissection du ventricule.

La tierce tunique du vētricule.

Pour doncques enleuer le ventricule/ il te fault premierement arracher & oster hors du corps ce qui estoit demeuré du peritone estendu depuis le diaphragme iusques a la bouche d'enhault dudict ventricule. Et par ce moyen appercepuras la tierce tunique d'iceluy/ faicte & engendree dudict peritone: auquel lieu mesmes/ cognoistras comment la superieure membrane du girbe est constituee & procree. Ce faict te fauldra lier la bouche d'enhault dudict ventricule en deux endroictz (ainsi que cy deuāt t'a esté monstré aux intestins) tellement qu'en l'espace qui sera entre les deux neuds tu puisses faire ta section: & par ce moyen separer ladicte partie/ en la retirant bien doulcement d'auec celles ausquelles te semblera adherer/ & te dōnant garde ce pendant de rompre ou dissiper les vaisseaulx qui paruiennent en ce lieu/ desquelz en faisant ta separatiō/ en pourras lier & confermer quelques vngs: puis quand viendras a la region du dors/ la pourras chercher l'origine du mesente-

re procedant du peritone:& semblablement monstrer la naissance de la seconde membrane du gir be produicte dudict peritone. Le ventricule ainsy osté & enleué/tu le nettoyras & laueras bien di ligemment:puis pour veoir plus a laise le fond exterieur d'iceluy/qui est charneux:& aussi la capa cité qu'il comprend/& encor sa forme & grandeur qui est comme d'une poche a berger:tu le pourras faire emplir de vent ou de quelque liqueur/auec vng instrument que tu auras le plus propre. Quoy faict/pour venir a la contemplation de la substance interieure d'iceluy/ te fauldra deschirer les mẽbranes exterieures par le costé/ ainsi que tu voy estre faict au parterre de la neufuiesme figure du second liure. Par ce moyen pourras ayseement apperceuoir la multiplicité des filamẽts qui sont au fond interieur dudict vẽtricule:ensemble quelques rides & asperitez en ce mesme lieu: & encor aulcunes bubettes en facõ de petis grains enleuez en cedict fond: lesquelles choses seruẽt pour faire que ledict ventricule retienne mieulx & plus longuement pour sa cuysson/ la viande qu'il a comprinse & qui luy a esté enuoyee.

L'origine du mesentere procedant du peritone.

Le fond & interieure substance du vẽtricule.

La ratte.

Ne fault que tu tires la ratte hors de son lieu/ou que tu l'enlieues du corps/ premier que tu ayes diligẽment consideré les grands & notables vaisseaulx qui d'elle procedent/& sont enuoyez aux parties adiacentes. Parquoy reietteras ladicte ratte a costé/& semblablement aussi le foye: en sorte que les parties gibbeuses d'iceulx soyent au dessoubz & les caues au dessus/ comme il t'est monstré & protraict a la neufuiesme figure du second liure. Or commenceras ta demonstration/ selon la coustume/ par la ratte pour ce qu'il n'y a pas grand chose a considerer en icelle:& aussi que l'ordre est meilleur de monstrer le foye le dernier: entant qu'apres iceluy lon peult plus aysẽement passer a la description des reins & parties subiacentes. Il te fauldra donc premierement monstrer le vaisseau transporté du foye a ladicte ratte: par lequel elle attire a soy & separe la lye du sang. Et semblablement vng aultre vaisseau garny de deux rameaulx: desquelz l'ung se rend a l'entree superieure de l'estomach/& l'autre au fond dudict estomach. Encor te fault considerer vng assez notable rameau d'artere/lequel en compaignie d'ung nerf arriue au dedens & parties caues de ladicte ratte. Et te fauldra monstrer comment ladicte artere est grande & apparente: laquelle pourras manifestemẽt veoir/ aupres du diaphragme estre diuisee & distribuee en infinis rameaux dispersez par toute la substance de la ratte pour l'usage qu'auons amplement declaré au second liure. Oultre cesdictes choses pourras encor considerer la communaulté qu'ont les venes de la ratte auec celles qui sont transportees a la matrice: laquelle communaulte se voit facilement a l'endroict des portes du foye, auquel mesme lieu trouueras vne bien tenue & delyee tunique / enuoyee & distribuee du girbe a ladicte ratte. Toutes lesquelles particules diligemment monstrees & discutees/apres auoir lyé les vaisseaulx appartenans a ladicte ratte/& bien entendu la connexion qu'elle ha auec l'estomach/diaphragme/& costes: finablement l'arracheras hors du corps: a fin de veoir plus aysẽement sa forme/grandeur & substance interieure: sur laquelle en donnant quelque trenche de rasoer / verras apertement la noirceur du sang leans contenu/ auec les vaisseaulx interieurs. Et (si le cas aduient) quelque maniere de calcul/comme aultressfois s'est troué.

Vaisseau trãsporté du foye a la ratte.

Artere arriuant aux parties caues de la ratte.

La communaulté des venes de la ratte auec celles de la matrice.

Le foye.

Apres auoir leuẽ la ratte/fault recourir a la demõstratiõ du foye/& de sa partie gibbeuse & superieure: duquel premieremẽt considereras les lobes ou pieces d'iceluy/qui sont en d'aulcũs corps deux/ aux aultres troys ou quatre/& aux aultres vng tant seulement: lequel apparoist quelquesfois crẽné depuis le bas iusques enuiron le milieu : puis entendras a vne membrane triangulaire qui est au dessus dudict foye/laquelle on appelle suspensoire d'iceluy: pource que par le moyen d'icelle/ ledict

Lobes & pieces du foye.

foye est attaché & pendu au diaphragme. En ce mesme endroict prendras garde au rameau de la vene caue sortant de la teste du foye/ & tu verras quelle est la diuision d'iceluy rameau. Toutes lesquelles choses diligemment apperceues/te fauldra (ainsi que cy deuant t'a esté dict) renuerser & retourner ledict foye vers le costé droict/affin de mieulx considerer le dessoubz d'iceluy: & le lieu auquel se rend la vene vmbilicale/pareillement l'artere & le nerf du nombril: lesquelz vaisseaulx diligemment lieras & arresteras/a ce qu'ilz ne soyent confonduz auec les aultres.

La vessye du fiel.

Conduictz du foye a la vessye du fiel & de ladicte vessye a l'intestin appellé douzain.

Au dessoubz du foye/voy la vessye du fiel/attachee & cousue au plusgrand lobe d'iceluy: a laquelle paruiennent vne vene/vne artere & vng nerf/oultre le conduyt qui apporte la cholere du sang dens ladicte vessye/ & encor sans l'autre conduict qui transporte ladicte cholere au premier intestin qu'auons appellé douzain: ou quelquesfois au fond du ventricule: lequel conduyt fauldra bien contempler: car c'est celuy par lequel se faict la repurgation & vuydenge de ladicte cholere dens les intestins. Ce faict/ pourras doner vne trenche du bout du rasoer/ le long de ladicte vessye/pour considerer la facon de l'humeur qu'elle contient. Et encor pour veoir si leans y a quelques arenes ou pierres: ce que quelquesfois auons trouué aux corps de femmes aagees.

Les portes du foye.

La distribution des sept vaisseaulx de la porte du foye.

Tayettes au foye.

Le tout diligemment osté/ & le lieu ou estoyent les parties bien essuyé auec l'esponge/ fault entrer a la contemplation des portes du foye: desquelles les vaisseaulx (qui sont sept en nombre ainsi que lon peult veoir par euidence) fauldra soigneusement chercher/pour cognoistre exactement les parties/ ausquelles lesdictz vaisseaulx sont enuoyez. Ce qu'il sera besoing monstrer par ordre de dissection tel qu'a esté cy dessus declaré au second liure: c'est a scauoir vng vaisseau enuoyé au fond du ventricule/vers le costé droict d'iceluy: deux a la coeffe du ventre/ vng a la ratte & parties voysines/deux au mesentere pres de la gládule charneuse/ & le septiesme qui se remonstre au bout de l'intestin droict. Reste maintenát a monstrer quelle est la substance interieure du foye que les anciens ont appellee affusion ou congelation de sang. Ceste substance pourras euidemment apperceuoir en menant deux ou trois trenches droictes du bout du rasoer sur le debors dudict foye. Et par ce moyen verras sortir le sang de plusieurs petispertuys fort menuz. Et oultre apperceuras plusieurs petites tayettes/a lendroict desquelles i'estime que se face le labeur du sang le plus pur qui soit audict foye. Car cesdictes membranes empeschent que la matiere du sang ne regorge si tost au debors: ains soit plus longuement retenue & arrestee en ce lieu pour plus parfaicte elaboration. Ainsi lerras le foye en sa position/a ce que puis apres tu puisses plus ayseemét veoir la production & discours de la vene caue. Car apres que tu auras les choses susdictes bien examiné/ sera besoing puis apres entendre a la production du rameau de ladicte vene caue/descendant en abas/ le long & au milieu de l'espine du dors/ couché au dessus du rameau de la grande artere aussi descendant/desquelz vaisseaulx la dissection doibt estre faicte en la maniere qui sensuyt.

La vene caue & grande artere descendents, & les vaisseaulx produictz d'iceulx.

Les vaisseaulx cy dessus nómez/bien liez & gardez en la maniere que dict est/ & le sang que d'iceulx peult sortir en abondance du tout osté/ & diligemment essuyé auec l'esponge: apres aussi auoir retiré le foye a costé/ & mis hors de sa situation/tellement que d'iceluy n'en apparoisse que le dessoubz / alors te sont bien manifestes les grands vaisseaulx qui descendent: desquelz sortent plusieurs productions enuoyees non seulement aux reins/testicules & parties inferieures: mais encor aux aultres superieures comme est le foye/ventricule/ratte/mesentere/ & le girbe: mais par ce que les productiós desdictz vaisseaulx enuoyees aux reins & testicules/sont plus notables que les aultres/pour ceste cause nous fault parler d'iceulx vaisseaulx vng peu plus abondamment.

Or te fault entendre/deuant que pouoir exactement apperceuoir lesdictes productions/de leuer

aulcunes membranes & enueloppes qui semblent faire comme vne nouuelle couuerture de la vene caue / en la liant bien estroictement auec la grande artere. Ceste separation te fauldra faire de la poincte d'ung bien petit rasoer/en retirant la grande vene du costé gaulche/ & en rompãt plusieurs fibres membraneuses/ au moyẽ desquelles cesdictz vaisseaulx sont conioinctz ensemble iusques a l'os sacré. En quoy faisant/te donneras bien garde de gaster l'artere spermatique enuoyee au droict testicule: car elle est bien fort tenue en ce lieu/ & blanche cõme vne artere/enduycte & enuironnee par tout de force gresse/ principalement en l'homme. Parquoy me semble meilleur auant que venir a la demonstration de ce que vouloys chercher (a fin qu'il n'y ait rien rompu/ que tu ne puisses veoir a l'oeil) apres la separation des grãs vaisseaulx susdictz/que tu diuise les vaisseaulx spermatiques & vreteres/en sorte que tu ne mõstres rien des choses susdictes/premier qu'auoir separé iusques aux moindres parties de cest endroict : car il te fault entendre/ qu'en la mesme maniere sont liez ensemble les rameaulx procedens des gros vaisseaulx/ comme lesdictz gros vaisseaulx sont l'ung a l'autre : c'est a scauoir par le moyen de plusieurs ligaments membraneux. Ceste dissolution & separation administree en la forme que dict est / a l'endroict dont sort la vene spermatique du costé droict / verras semblablement la vene spermatique : car toutes deux sont assez voysines & conioinctes l'une a l'autre / par le moyen d'aulcunes petites membranes. La verras ladicte artere spermatique incontinent apres son yssue trauerser au dessus de la vene caue ainsi que t'a esté monstré a la dixiesme figure du second liure. Faict que tu auras lesdictes separations des grands & moindres vaisseaulx / & les ligaments qui les accouployent du tout ostez & retirez : lors viendras a chercher diligemment les venes & arteres enuoyees aux parties superieures : car c'est le premier qu'il te fault monstrer : puis apres descendras aux aultres grands vaisseaulx qui apportent l'humidité sereuse & aqueuse du sang tant veneux qu'arterial a la substance des reins.

La maniere de dissequer les membranes & les vaisseaulx qui saillent de la vene caue & de la grande artere.

Vaisseaulx spermatiques.

Tu verras doncques du costé droict de la grand vene & artere/ saillir de chascune vng vaisseau produict & enuoyé au rein dudict costé droict: lequel vaisseau apperceuras estre plein de sang plus sereux & aqueux que nul aultre : toutesfois qu'il est assez grand & manifeste/ & paruient tant l'artere que la vene appellee emulgente a la partie du rein que tu voy estre cranee & sinueuse. Aultant de vaisseaulx verras du costé gaulche estre enuoyez & transmis au rein de cest endroict: s'en fault seulement/ que les explantations & vaisseaulx enuoyez au rein droict se font vng petit plus hault: a raison de la position & situation dudict rein/ qui communément est plus hault que le senestre. Au reste/ lesdictz vaisseaulx sont pareillement implantez & inserez au rein gaulche/ qu'ilz estoyẽt au senestre: la production desquelz si tu veulx diligemmẽt poursuyure/ te fault desnuer tout doulcement lesdictz reins de la gresse qui les enuironne/ puis poursuyure lesdictz vaisseaulx portans le sang sereux iusques au cren ou sinuosité du rein/ & la te les conuient arrester & lier/ pour plus facilement puis apres les discerner d'auec les arteres : & par ce moyen les monstrer plus apertement. Premierement donc distingueras la vene & artere emulgente du costé droict/ desquelz verras la naissance au hault des grans vaisseaulx/ au dessoubz de quelques aultres rameaulx enuoyez aux principaulx mẽbres superieurs: puis verras l'implantation d'iceulx vaisseaulx a la sinuosité du rein droict: duq̃l lieu sort le pore vretique/ qu'il te fauldra biẽ separer d'auec lesdictz vaisseaulx. Soubz cestedicte explãtation/ au costé gaulche/ verras pareille source de vene & artere enuoyee au rein dudict costé/ en la maniere que dessus/ & au pareil endroict: duquel sort semblablemẽt vng pore vretique/ qu'il te sera mestier separer & discerner ainsi q̃ dessus.

Les emulgẽtes dextres.

Les emulgentes senestres.

Distinction & monstre des vaisseaulx emulgens & spermatiques.

Apres la demõstratiõ des emulgẽtes/ entẽdras a la separatiõ & distinctiõ des vaisseaulx appellez spermatiq̃s: desquelz la vene du costé gaulche/ enuoyee au testicule senestre prẽd son origine & naissance de la vene emulgẽte dudict costé/ a laq̃lle q̃lquesfois se voit cõioinct vng petit rameau sortãt

Separation des vaisseaulx spermatiques.

du tronc de la vene caue/vng peu au dessoubz de ladicte emulgente/mais la vene spermatique du costé droict(cest a dire enuoyee au testicule droict) se veoit tousiours saillir du milieu du tronc de la vene caue/au dessoubz de la source de l'emulgente senestre. Et note/ qu'au lieu dont se part ceste vene / la verras vne petite eminence en facon d'ung petit pois rond. Soubz cesdictz vaisseaulx/ saillēt du trōc de la grāde artere/deux aultres rameaulx/iuxtemēt & diametralemēt en leur naissance opposez l'ung a l'autre: desquelz le droict est enuoyé au testicule de son costé/ & pareillemēt le senestre. Fauldra doncques diligemment separer cesdictz vaisseaulx d'auec les emulgentes & vreteres: puis qu'ainsi est qu'en ayant esgard a leur situation & naissance / leur demonstration s'ensuyt incontinent apres lesdictes emulgentes/ & vreteres : mais puis que lon veoit manifestement que l'office des reins despend du tout desdictes emulgentes & vreteres: pour ceste cause semble raisonnable/ apres la demonstration desdictz vaisseaulx/ fendre & diuiser l'ung des reins en la maniere que verras cy apres.

Les reins.

La situation des reins.

Quand tu auras bien consideré la position & situation de chascun des reins/& apperceu que le droict est vng peu plus hault que le senestre/viendras a la dissectiō du rein gaulche/laissant l'autre en sa situation: lequel gaulche deuant que tu enleue / te fault de rechef examiner l'origine de la vene spermatique/ sortant de l'emulgente senestre: puis tu lieras & arresteras la vene & artere inserees a la concauité du rein: en sorte que quelque portion d'iceulx vaisseaulx demeure apertement audict endroict du rein: par laquelle portiō puis apres tu puisses aysément mettre la sonde ou esprouuette. En ceste mesme maniere feras du pore vretique descendant a la vessye/cest a scauoir en luy laissant quelque portion & saillye. Ce faict/ enleueras ledict rein hors du corps/ en retirant tout doulcement du bout des doigts/ la gresse & membranes/par lesquelles il adheroit aux parties adiacentes: car ce qui reste a monstrer touchant les vaisseaulx enuoyez a la nutrition dudict rein/ & aussi touchant le pore vretique enuoyé a la vessye/ cela se pourra monstrer au rein droict qui est encor demeuré en sa situation. Cedict rein senestre ainsi enleué (comme dict est) prendras en ta main gaulche/ou l'enfermeras ailleurs comme il te plaira/ a la superieure & gibbeuse partie duquel feras vne trenche droicte du bout du rasoer/penetrante iusques au milieu dudict rein/puis auec les deux mains separeras les deux parties pour veoir au dedens s'il y a quelques pierres / lesquelles te fauldra oster de peur qu'elles ne t'empeschent la demonstration des vaisseaulx/puis mettras l'algalie ou esprouuette dens la cauité de l'emulgente/& pareillement dens l'artere/pour veoir cōment ces deux vaisseaulx finent en membrane/ n'ayans aulcun lieu fixé auquel lon puisse veoir qu'ilz remettent leur sang. La verras la susdicte membrane enduyre toute la capacité interieure du rein/ de laquelle en fin sort le pore vretique(sinueusement & anfractueusement toutesfois)ainsi que pourras veoir en mettant vne aultre algalie dens la cauité dudict pore : en sorte qu'elle puisse respondre aux sondes des deux aultres vaisseaulx susdictz. Ausurplus si tu veulx plus diligemmēt considerer la substance/composition/ & nature dudict rein/ce pourras faire/ en donnāt encor deux ou trois trenches de rasoer sur iceluy/pour le veoir tout a ton ayse.

La maniere de decoupper le rein gaulche osté du corps.

Le membre honteux de l'homme.

Comment se doibt faire la section du membre hōteux.

Fault remuer & reprendre l'origine des vaisseaulx spermatiques/ en poursuyuant leur discours iusques a leur implantation & insertion naturelle: pour laquelle mieulx apperceuoir & comprendre feras vne section droicte sur le cuyr du membre viril/en commenceant depuis le penil iusques au bout dudict membre: puis esleueras les costez de ladicte section auec le crochet ou les ongles: a fin de separer le cuyr & la membrane charneuse d'auec ledict membre / lequel ainsi desnué apres

auoir ouuert les cuysses du corps anatomisé/te fault de rechef faire vne aultre section depuis le penil/entre l'ayne & le testicule senestre/iusques au siege/en sorte que par ladicte section/tu puisses separer les bourses d'auec leurs testicules: Lesquelz par ce moyen desnuez de leur cuyr & mẽbranes charneuses/te garderas songneusement de mouuoir ou remuer hors de leur place / les laissant en leur situation ainsi que tu voys a la dixiesme & vnziesme figure du second liure. Ce faict/tasscheras a monstrer la situation du ligament creux & caue estant au membre viril/ & paruenant iusques au col de la vessye. En cas pareil monstreras les vaisseaulx spermatiques enuoyez aux testicules/desquelz vaisseaulx ceulx que lon appelle preparans/premier qu'arriuer ausdictz testicules/se reuoltent & repliẽt en plusieurs manieres: lesquelz repliz & reuolutiõs sont arrestees & cõfermees de plusieurs petites glandules blãches. Et note/qu'en telles refractions/verras au dessoubz vne vene/& vne artere qui sont les vaisseaulx que l'on appelle apportãs. Or depuis cesdictes anfractuositez/entends a veoir cõment ces vaisseaulx preparans/paruiennent iusques au didime qui est la teste du testicule/ou biẽ a la cõmune mẽbrane d'iceluy didime/q̃ lon appelle epididime. Auquel endroict n'apperceueras, aulcune cauité a laquelle lesdictz vaisseaulx soyent inserez/cõme au cas pareil ne pourras veoir la maniere cõment du bout desdictes anfractuositez les rameaulx font leur discours a la substance du testicule/si ce n'est en decouppant bien legieremẽt & a droict la seconde tunique q enueloppe ledict testicule: laquelle fut anciennemẽt nõmee erythroide: car la superieure sappelle darte. Ausurplus te fault de rechef recourir a ladicte teste du testicule/ pour en ce lieu discerner & separer vng aultre vaisseau d'auec le precedẽt/saillant de la substance dudict testicule: lequel a cause de son office est appellé deferent. Et entends que ce vaisseau est garny de ses propres sinuositez & anfractuositez cõfermees de glãdules blãches/ainsi que les premieres cy dessus mẽtiõnees. Et font lesdictes anfractuositez leur discours/iusques au col de la vessye: puis quãd se viẽt au cõmencement du membre viril/se rencontrent tant du costé droict/que du costé gaulche/en vng seul & propre vaisseau que lon appelle eiaculatoire/a cause qu'il iecte le sperme dens le ligamẽt caue susdict/dedié tant a la semence qu'a l'urine. Reste maintenant a veoir la substãce du testicule/ & la cõposition d'iceluy. Pourquoy cõsiderer plus ayseemẽt en pourras inciser vng par le milieu/& par vng mesme moyẽ descouuriras la vene/le nerf & l'artere: desquelz il recoit sens & nourriture.

La situation du ligament caue du mẽbre viril.
Vaisseaulx præparans, & les repliz d'iceulx.
Didime.
Epididime.
Les tuniques des testicules
Tunique erythroide.
Tunique darte.
Le vaisseau deferent.
Vaisseau eiaculatoire.

Quant a l'origine des muscles du mẽbre viril/tu les pourras maintenant veoir a ton ayse apres qu'il est desnué de son cuyr: & en trouueras vng de chascun costé dudict membre / & le tiers au milieu/desquelz les tendons se rendent tous en vng/finissans au prepuce/ainsi que t'a esté descript au vingt & vngiesme chapitre du second liure. Te fault en oultre considerer les venes/arteres & nerfz enuoyez en ceste partie : ensemble la nature & substance de la glande / composee de chair simple & pure: puis dela viendras a la contemplation de la vessye & du siege.

Muscles du membre viril.

La vessye & le siege.

Retourne maintenãt a la productiõ du pore vretiq̃/ depuis les reins iusques a la vessye/a fin q̃ tu puisses mõstrer cõment ledict pore de chascũ costé est anfractueusemẽt inseré dedẽs ladicte vessye. Voy d'aduãtage la situatiõ d'icelle/& le reply ou retour de son col/retenant figure & facõ (dit Galiẽ) d'ung ς lettre Grecq̃. Pour lesquelles choses plus apertement cognoistre & veoir a l'oeil/te fauldra premierement (apres auoir diuisé le cuyr) separer les os du penil par le milieu/selon la cartilage qui leur est entredeux/ & ce feras auec vng gros costeau ou aultre instrument/ que pourras leans poulser a force d'ung maillet: puis te fauldra faire ouuerture des deux cuysses: le corps tellemẽt posé sur la table anatomique/que lesdictes cuysses pendẽt bien fort en abas/& le reste du corps d'enhault soit plus esleué. Par ce moyen verras a ton ayse le col musculeux de ladicte vessye: ensemble les conduictz de l'urine soubz les os du penil/inserez obliquement vers le commencement

L'insertion des cõduictz de l'urine a la vessye.

dudict col/& la finiſſans comme en vne certaine membrane adiouſtee/ qui ſouure & ferme quãd beſoing en eſt. Et pour le tout conſiderer plus exactement / mettras l'algalie par le membre viril dens la capacité de la veſſye : en ſorte que tu eſleues le col d'icelle / lequel pourras inciſer en quelque endroict par le milieu / pour veoir comment il eſt tiſſu de pluſieurs filaments/ partie charneux & partie membraneux. Verras pareillement le muſcle rond appellé fermoer ou ſphyncter / a l'endroict ou ledict col finit & ſe termine a ladicte veſſye. Encor cognoiſtras par le moyen de ceſte dicte diſſection comment le col de la veſſye adhere bien fort a l'inteſtin droict. A l'extremité duquel feras ſeparation & diuiſion de trois muſcles que t'auons deſcript au vingtdeuxieſme chapitre du ſecõd liure. La ſemblablemẽt verras les venes hemorrhoides/qui paruiẽnent iuſques au muſcle cutanee du ſiege. Leſquelles choſes ainſi demonſtrees & diſſequees/pourras diuiſer le corps de ladicte veſſye d'auec les parties adiacentes/en tirant vne ligne droicte par le milieu d'icelle/ en ſorte que tu puiſſes apperceuoir ſa membrane interieure/& facilement diſcerner les filamẽts dont elle eſt tiſſue & compoſee. En quoy faiſant / ne fault obmettre a veoir les vaiſſeaulx qui luy ſont dediez pour ſens & nutrition/leſquelz arriuent en ceſte partie le long des flancz.

Le muſcle appellé fermoer.

L'inteſtin droict adherent a ſes muſcles.

Les venes hemorrhoides.

La veſſye du tout oſtee/apres auoir conſideré les ligaments par leſquelz elle adhere a l'inteſtin droict/ & a l'os ſacré/ & aux vertebres des flancz (ainſi que t'a eſté demonſtré a la douzieſme figure du ſecond liure) alors te fauldra contempler les muſcles interieurs des flancz/ſelon leſquelz ſont portees les hemorrhoides. Encor en cõſidereras d'aultres/ leſquelz iacoit qu'ilz ſoyent bien internes & cachez en dedens vers l'os de la hanche/touteſſois ſemblent appartenir a la cuyſſe. Ceſdictz muſcles pourras diſſequer & demonſtrer en enſuyuãt l'ordre & maniere qui t'a eſté propoſee au vingtrois & vingtquatrieſme chapitre du ſecond liure. Et ce ſuffiſe quant au ventre inferieur de l'homme: auquel cõme ainſi ſoit que celuy de la femme differe/ quant aux parties pudẽdes & qui appartiennent a la generation/ſemble raiſonnable parler & deſcrire en ce lieu leſdictes parties qui ſont de ſurplus au ventre inferieur des femmes.

Muſcles interieurs des flancz.

La matrice, & parties de generation en la femme.

Ayant donc recouuert le corps d'une femme/apres que tu auras diligemment cherché les vaiſſeaulx cy deſſus expliquez: & bien entendu l'origine des venes & arteres ſpermatiques/que trouueras du tout ſemblable tãt aux femmes qu'aux hõmes. Apres auſſi auoir deſueloppé leſdictz vaiſſeaulx d'auec quelques membranes graſſes & eſpeſſes / dont elles ſont entourees a fin de mieulx veoir le chemin oblique qu'elles font/ ſelõ les flancz a coſté de la matrice/pour paruenir aux teſticules d'icelle : alors te fauldra (auec les mains tant ſeulement) chercher ladicte matrice: & les teſticules d'icelle/ auſſi les vaiſſeaulx qui leur appartiennẽt/& pareillement la veſſye: car ces deux parties doibuẽt eſtre premieremẽt diſtinguees/ qu'entrer plus auant en diſſection. Ce faict/ te fauldra diuiſer les os du penil ſelon leur cartilage par le milieu/ainſi qu'auions dict au corps de l'homme/ & ſeparer bien fort les cuiſſes l'une d'auec l'autre/en recombant le corps ainſi que dict a eſté cy deſſus. Ce faict/ conſidereras la ſituation & forme de la matrice/diuerſe/& bien aultre a la femme groſſe d'enfant/qu'en celle qui n'en porte point. Encor te fauldra chercher & mõſtrer les cornes de ladicte matrice : & pareillement les teſticules & le col d'icelle iuſtement aſſiz & ſituez entre le col de la veſſye & l'inteſtin droict. Et apres que tu auras deſnuee & deſcouuerte la vene & artere ſeminale du coſté droict / en rompant (ainſi que dict eſt) vne membrane graſſe & eſpeſſe / qui enueloppe & lye deux vaiſſeaulx (pour plus apertement veoir les anfractuoſitez d'iceulx qui ſont pareilles a celles des hommes) viendras a contempler d'aultres vaiſſeaulx tranſportez depuis les teſticules iuſques a la matrice. Et encor d'aultres / procedents de la grande

Les cornes de la matrice.

Les teſticules & col de la matrice.

La vene & artere ſeminale.

Vaiſſeaulx tranſportez des teſticules a la matrice.

vene & artere/ & tranſmis a la ſubſtance de ladicte matrice: leſquelz ont compagnie auec ceulx qui paruiennent au droict inteſtin : & pareillement aux mãmelles/ cõme as peu veoir a la huictieſme figure de ce dernier liure. Au reſte/ prendras garde en toute diligence aux vreteres/ enuoyez des reins a la veſſye/ leſquelz fauldra ſeparer d'auec quelques membranes/ & ſuyure tout doulcement leur production iuſques au col de la veſſye/ que taſcheras a ſeparer & diuiſer d'auec le col de la matrice/ auquel il adhere par le moyen de pluſieurs ligamẽts. Finablement apres auoir mõſtré les chairs & aultres particules du membre honteux de la femme qui t'ont eſté deſcriptes a la dixieſme figure de ce tiers liure: viendras a diſſequer ledict col par le milieu ſelon ſa longueur/ pour veoir les rides qui ſont en iceluy/ & pareillement ce que lon appelle la bouche de la matrice. La verras comment les venes qui apportent le ſang menſtrual ſe rendent au mẽbre honteux. En apres/ tireras la matrice hors du corps / & la ſepareras d'auec le droict inteſtin : puis la diuiſeras par le milieu/ pour veoir ce que lon nomme les acetables: qui toutesfois apparoiſſent tant ſeulement aux femmes groſſes/ quand lon ſepare l'arrierefaiz d'auec ladicte matrice. Car aux aultres ne te fault amuſer a y rien chercher. De la conſidereras la ſubſtance de la matrice/ en partie charneuſe/ & en partie membraneuſe/ auec les nerfz qui paruiennent a icelle.

Les vreteres.

La diſſection du col de la matrice.

Bouche de la matrice.

Acetables.

Item/ contempleras la facon & ſubſtance des cornes de ladicte matrice : leſquelles iacoit que ſoyent membraneuſes & non charneuſes/ toutesfois ſont touſiours rouges. Verras auſurplus/ dedens ladicte matrice/ ſil y a quelques ventricules ou ſinuoſitez particulieres/ ainſi qu'ont voulu tenir aulcuns. En ſomme, ne lerras rien a ladicte partie/ que tu ne conſideres de bout a aultre.

Cornes de la matrice.

Quant a la diſſection de la matrice pleine d'enfant/ me ſemble te l'auoir aſſez monſtree cy deſſus en ce meſme liure/ & cõment il fault ſeparer la ſecondine d'auec les deux aultres membranes appellees allantoide & amnios: comment auſſi lon peult tirer l'enfant viuant hors du corps de la mere eſtant morte/ & pareillement l'enfant mort hors du corps de la mere viuante: tellemẽt qu'en ceſt endroict ne nous reſte choſe qui ſe puiſſe auſurplus propoſer ou produire touchant ceſte matiere. Parquoy ſera cy le lieu auquel finerons la diſſection de ce ventre inferieur/ pour conſequemment paſſer a celuy d'apres.

Dissection des parties contenues au corselet qu'auons appellé ventre du milieu.

Chapitre XLIII.

La maniere de diuiser le cuyr du corselet.



Es parties encloses au vẽtre inferieur cy dessus descript enleuees/& du tout ostees/ trouueras moyen d'esmonder & nettoyer bien diligemment auec l'esponge toute la capacité dudict vẽtre: puis feras rapporter les pieces du cuyr & de la gresse ensemblement / & les couldras l'une a l'autre/ ainsi que t'a esté monstré a la treziesme figure du second liure: c'est a scauoir en ligne trauerse/ depuis le penil iusques aux banches de costé & d'aultre/ & encor en ligne droicte/ depuis le creux de l'estomach iusques audict penil.

La dissection du ventre moyen.

Ce faict/ entendras a la section du ventre moyen/ en faisant ta premiere diuision du bout du rasoer depuis le gosier iusques au creux de l'estomach: puis produiras l'autre section en trauers selon la longueur des clefz/ iusques a l'endroict des espaules en fleschissant vers bas. Le cuyr ainsi diuisé reietteras a costé pour cõsiderer la gresse d'audessoubz vng peu plus iaulne qu'aux aultres endroictz/ pour veoir semblablement plusieurs filamentz nerueux/ estenduz selon la longueur du brichet/ & bien proprement entremeslez l'ung dens l'autre/ puis dispersez & enuoyez aux costes & membranes qui enueloppẽt les muscles.

Les mammelles.

Si tu as a dissequer le corps d'une femme/ il te fauldra leuer au dessoubz du cuyr du corselet d'iceluy/ grãde quantité de gresse: a fin de veoir plus a l'aise l'extuberance & rondeur des mammelles desquelles pourras ouurir l'une en droicte ligne produicte & tiree par le milieu / depuis le hault d'icelle iusques au bout que lon appelle papille.

Glandules aux mammelles.

Et par ce moyen verras plusieurs petites glandes entourees d'une substance fungueuse & spongieuse: ausquelles sont confermees les venes & arteres enuoyees par dedens soubz les muscles droictz ausdictes mammelles. Ces vaisseaulx sont fort petis aux hommes & plus gros & en plus grande quantité aux femmes grosses ou nourrices. Et fault entendre qu'a l'entour de cesdictes glandules (ainsi qu'ont estimé les anciens) se faict & consist la nature du laict. Ausurplus la substance interieure desdictes mammelles t'apparoistra mẽbraneuse/ garnie de plusieurs filamẽts: desquelz grand nombre de costé & d'aultre se rend au bout d'icelles/ amenant quand & soy plusieurs conduictz de venes & arteres entrelassez de quelque substãce charneuse: desquelles particules ensemble se faict ledict bout qui nous apparoist par dehors.

Les muscles pectoraulx & intercostaulx.

La rondeur de la mammelle figuree auec le bout du rasoer/ & icelle enleuee & separee d'auec les parties subiacẽtes: apres auoir soigneusement osté la gresse espandue sur la poictrine / alors te seront manifestes les muscles que nous appellons pectoraulx / & semblablement ceulx d'entre les costes/ que lon nomme intercostaulx.

Le muscle faisant la forme des mammelles.

Or verras/ que desdictz pectoraulx / le premier faict la forme des mammelles: estimé double de quelques vngs/ & des aultres simple tant seulement. Ce muscle est tellement conioinct auec la mammelle de son costé / qu'a bien grand peine peult estre separé d'auec elle. Lequel esleué / tascheras a separer deux aultres muscles assiz au dessoubz dudict premier: qui ont esté demonstrez a la quatorziesme figure du second liure. En faisant laquelle dissection & esleuation/ cognoistras aysement la connexion des cartilages auec les costes. Mais quant a l'ordre de dissequer les muscles & la maniere de trouuer les testes & tendons d'iceulx / elle t'a esté assez proposee & demonstree a la superieure description de ce dernier

liure: a laquelle as veu les diſſections particulieres deſdictz muſcles.

Quant a la conſideration des intercoſtaulx qui ſont doubles/c'eſt a ſcauoir/les exterieurs & interieurs/ayans filaments oppoſites l'un a l'autre: Premieremẽt entendras aux filaments des exterieurs/deſquelz ſi bõ te ſemble/en pourras eſleuer vng ou deux/& les ſeparer d'auec les interieurs/ par la ſection qu'auons cy deſſus appellee mediocre. Quoy faict/verras les filaments deſdictz interieurs/tellement oppoſez a ceulx des exterieurs/qu'ilz ſemblent tenir forme & facon de la lettre Grecque figuree χ. Au deſſoubz de chaſcun deſdictz muſcles/verras la ſeure production du nerf/ & pareillement les venes & arteres enuoyees a la nourriture des parties adiacentes. Leſquelles choſes commodement & ayſement conſiderees/viendras a la ſeparation du brichet.

Doubles muſcles intercoſtaulx.

Filaments des intercoſtaulx.

La maniere de ſeparer le brichet d'auec les coſtes & aultres parties de la poictrine.

L'eleuatiõ du brichet q̃ lon appelle ſternon/doibt eſtre cõmencee per l'endroict des clefz ou fourcelles. Premieremẽt dõc te fauldra ſeparer auec vng gros raſoer/biẽ agu/chaſcune deſdictes clefz/ a l'ẽdroict principalemẽt auquel elle eſt cõioincte auec le brichet/q eſt vers le goſier: & icelle eſleuee en ceſte maniere/taſcheras deffaire & deſioindre d'auec le ſternon/puis la replieras & reietteras en debors vers l'eſpaule: ou ſi tu aymes mieulx commencer ta diſſection par la connexion de la clef auec le paleron/ & ainſi l'eſleuer/ie m'en rapporte a ta diſcretion. Tant ſeulement te veulx aduertir qu'en faiſant ladicte diuiſion/ tu ne profonde le raſoer plus en dedens que de raiſon / de peur d'offenſer & rompre les venes & arteres iugulaires/ & pareillement les nerfz de ceſt endroict. Pour laquelle cauſe ne te fauldra violentement retirer en arriere ladicte clef d'auec le brichet/premier que tu ayes ſeparé auec vng raſoer plus delié/ les membranes par leſquelles elle adhere auec ledict brichet: & le long deſquelles ſont annexez les vaiſſeaulx ſuſdictz. Tantoſt que verras la clef ſeparee du brichet/ feras ta ſection a la cartilage de la premiere coſte qui eſt l'articulation par laquelle ſe conioinct auec le ſternon. Et ſera ceſte ſection faicte auec le gros raſoer/ ainſi que dict eſt. Apres auoir diuiſé la premiere coſte ſelon ſa cartilage / viendras conſequemment a la diuiſion des aultres enſuyuant leſquelles font la fermeture du corſelet: & les diuiſeras de coſté & d'aultre a l'endroict de leurs cartilages/auec vng gros raſoer bien trenchant: de laquelle adminiſtration la forme & conduicte t'a eſté monſtree cy deuant au coſté ſeneſtre du corps/ protraict a la quatorzieſme figure du ſecond liure. En ceſte maniere ſera deſioinct & deffaict le brichet d'auec les coſtes/ enſemble quelque portion de cartilages depẽdant deſdictes coſtes vrayes. Ne te fault touteſfois l'eſleuer du tout ſi toſt / mais le doibs premierement agiter ca & la/puis deuant que le refleſchir & retourner en arriere/ fault conſiderer le mediaſtin qui luy eſt au deſſoubz/adherent bien fermement au milieu dudict os par dedens. Pourras enapres cõſiderer la ſituation du diaphragme/& encor le diſcours des nerfz procedentz de la troiſieſme & quatrieſme vertebres du col le long dudict ſternon/enuoyez a la ſubſtance charneuſe dudict diaphragme: duquel lon eſtime qu'ilz aydent le mouuement. Toutes leſquelles choſes t'ont eſté amplement demonſtrees a la quinzieſme figure du ſecond liure.

La ſeparation du brichet d'auec les coſtes.

La diuiſion des coſtes.

La maniere de diuiſer les cartilages du brichet.

Le mediaſtin ou taye moytoyenne des poulmons.

Nerfz motifz du diaphragme.

Ledict brichet ainſi eſleué que dict eſt / pourras ſeparer d'auec les membranes auſquelles il adhere par dedens / ce que feras en partie auec le bout des doigs / & en partie auec vng raſoer de bouys ou de myrthe/ou bien (comme quelques vngs plus habiles de la main ont accouſtumé de faire) auec le manche du raſoer. Fauldra encor deſcharpir la ſubſtance dudict diaphragme eſtendue depuis le creux de l'eſtomach iuſques aux coſtes: & tellement la diſſouldre que la ſituation d'iceluy n'apparoiſſe en ſorte que ce ſoit. Par ce moyen/retireras le brichet & l'eſleueras hors du corps ainſi que tu voy eſtre faict au parterre de la quatorzieſme figure

du second liure.Si tu n'aymes mieulx le reietter sur la face du corps/ ou a costé de ladicte face/ou de l'espaule: qui est la maniere de dissequer de ceulx qui n'ont du tout separé les clefz d'auec ledict brichet.

Le mediastin,& membrane qui enueloppe les costes.

Le brichet osté & mis hors du corps/fault auec le crochet esleuer le mediastin ou mẽbrane metoyenne d'entre les poulmons/ du costé principalemẽt qu'il estoit attaché au milieu dudict brichet: a ce que tu puisses aysement cognoistre la duplicité d'iceluy vers la plushaulte & superieure partie du cueur en dehors:car aultrement/ sa forme & figure se perd a l'entour du pericarde. De ceste membrane metoyenne / de costé & d'aultre sont produictes aultres membranes/que tu pourras monstrer/enuironner & enduyre les costes/ & adherer a icelles/puis paruenir & se rendre au diaphragme.D'aduãtage/au hault de la poictrine vers le gosier(c'est a dire/entre les deux clauicules)si bien te souuient de la position du brichet osté/ou si tu l'as reiecté sur la face/ou a costé du corps/comme disions/ chercheras la glãde qu'auõs appellee thyme/merquee a la dixneufuiesme figure du second liure:soubz la lettre D. laquelle conferme & arreste les venes & arteres iugulaires/& pareillement les aultres vaisseaulx de cest endroict. Qu'ainsi soit/aupres de ladicte glande/trouueras de coste & d'aultre/vne vene & vne artere/que separeras aysement d'auec les mẽbranes de ce lieu/en vsant pour ce faire/ du manche du rasoer:ou de quelque rasoer camuz/ & moins agu que les aultres.Quoy faict/lieras lesdictz vaisseaulx auec vng filet/pour puis apres les recognoistre a ton ayse:& dela descẽdras aux membranes susdictes/soubz lesquelles donneras vne trẽche de rasoer en long/ & du bout de tes doigs les separeras & desioindras d'auec les costes/iusques a la racine d'icelles/pour monstrer les muscles intercostaulx interieurs.Dela/viendras a separer de costé & d'aultre les poulmons/iusques au fond du corselet:tellement qu'ilz n'attouchent ou adherent aulcunement aux costes.Ce que feras a fin de distraire & retirer lesdictes costes en arriere/sans offenser aulcunes des parties internes/& aussi pour les monstrer plus aysement.Et par ce moyen lesdictes costes retirees ou rompues auec quelque instrument/ penseras a la demonstration des parties contenues au corselet.

La glande appellee thyme.

Les muscles intercostaulx interieurs.

Les poulmons,& la taye du cueur.

Pour premier ouuraige de dissection des parties du corselet/ fauldra separer & diuiser auec le rasoer delié/le nerf du costé droict d'auec la peleure ou membrane succingente dudict costé.Puis s'il te plaist/viendras au senestre/& commenceras ceste section a la glande qu'auons appellee thyme. Ce faict/separeras les membranes qui diuisent les poulmons d'auec celles qui les enueloppent/ & monstreras en ce faisant/la situation forme & cõnexion desdictz poulmons:ensemble le circuyt & laxité de la taye du cueur/dens laquelle il se peult aysemẽt remuer & mouuoir. Puis en mettant la main au dedens/ reietteras de costé & d'aultre les lobes ou fibres du poulmon/ a fin de descouurir & monstrer plus manifestement la situation du pericarde/ auec le cueur qu'il l'enueloppe . Et quant a la consideration desdictes lobes du poulmon / entends a monstrer vng petit quartier d'iceluy poulmon / que lon appelle le cinquiesme lobe que trouueras au costé gaulche / aupres de la production de la grande artere dens les poulmons/a l'endroict ou commence & se faict la vene appellee sans pair.Semble que ce petit lobe/soit comme quelque excrescence ou reiection d'ung aultre plusgrand.L'usage duquel verras estre tel que dict Galien/c'est a sçauoir d'appuyer & soubstenir le rameau de la vene montant amont/non pas entre le diaphragme & le cueur/ mais plustost depuis la base & sommité dudict cueur/iusques a la glande qui est au hault du brichet.En ce lieu pourras veoir si le tronc de ladicte vene caue montant amont / entre dens la substance du cueur

Lobes des poulmons.

ou non:car il n'eſt rien plus ayſé que de ſouldre telle controuerſie a veue d'oeil/pourueu que la dexterité du chirurgien ne faille a ſa diſſection. Or donc/ apres que tu auras reietté les poulmons a coſté comme tu voy eſtre faict a la dixſeptieſme figure du ſecond liure/viẽdras incontinẽt au pericarde/duquel premierement contẽpleras la naiſſance/cõnexion/ & ſubſtance. Puis les petites venes enuoyees des rameaulx de la vene caue/depuis le bas ou poincte dudict pericarde/iuſques a la baſe ou ſommet d'iceluy. Finablemẽt apres auoir arraché auec les doigs la greſſe qui ſe trouue a l'entour d'iceluy/te le fauldra fendre du long par le milieu/& auec l'eſponge/eſſuyer l'eaue du fond d'iceluy ſi aulcune ſen trouue. Et pour dernier ouurage/ſepareras ledict pericarde d'auec les vaiſſeaulx du cueur/ & luy rompras la connexion qu'il a auec le diaphragme en prenant eſgard toutesfois de ne corrompre le commencement du nerf recurrent ſeneſtre.

Le pericarde.

L'humeur cõtenue au pericarde.

Les vaiſſeaulx arriuans au cueur,& qui ſaillent d'iceluy.

La ſubſtance du cueur deſcouuerte & la taye d'iceluy tiree en arriere comme tu voy a la dixſeptieſme figure du ſecond liure / chercheras la production du tronc de la vene caue montant par le diaphragme en amont. Et verras comment il ſarreſte a l'oreille droicte du cueur:& pareillement la cõmunication d'iceluy au droict ventricule du cueur. Du coſté droict de ladicte vene caue/vers la baſe du cueur/trouueras l'origine de la vene appellee ſans pair: de laquelle pourſuyuras les productions & rameaulx ſuyuãt les racines des coſtes au fond du corſelet/diſperſees ſoubz la cinquieſme vertebre du dors aux huict/& quelqueſfois neuf coſtes inferieures. Leſquelz rameaulx ſi tu veulx plus apertement contempler/te fauldra reietter le coſté droict des poulmons au ſeneſtre: puis au contraire reprendre le coſté ſeneſtre d'iceulx/ & le reietter ſur le droict/en attendant que puis apres le cueur & les poulmons eſtans oſtez/ tu puiſſes conſiderer ceſdictes choſes plus a ton aiſe. Par ce moyen ſuſdict/de coſté & d'aultre du corſelet/c'eſt a ſcauoir tant au dextre qu'au ſeneſtre/ verras vng rameau produict de la vene caue/produict aux coſtes de ceſt endroict:lequel apparoiſt diſtribué eſgalement/& aultant a vng coſté qu'a l'autre:ſen fault tant ſeulement que/la productiõ du vaiſſeau ſeneſtre eſt plus difficile a apperceuoir & departir a raiſon du tronc & de la grand artere montant amont/lequel eſt couché ſur ceſte part/& encor a cauſe de la greſſe & petites membranes qui ſe trouuent en cedict lieu. La deſcription deſquelles choſes t'a eſté faicte plus amplement a l'unzieſme figure du premier liure contenant la demonſtration des venes du deuant du corps.

La productiõ du tronc de la vene caue montant en amont.

La vene ſans pair.

Les venes enuoyees tãt au coſté gauche, qu'au coſté droict des coſtes.

Auſurplus prendras garde a vne aultre vene appellee coronale/ enuironnant en rond toute la baſe du cueur/& ſemee par toute la ſubſtance exterieure d'iceluy. Encor verras pluſieurs petis rameaulx enuoyez de ceſte partie au pericarde & mediaſtin. Dela pourſuyuras la production du tronc de la vene caue montant amont iuſques au goſier/a l'endroict de la glande du brichet:duquel lieu de coſté & d'aultre ſoubz les clefz/eſt enuoyé vng rameau notable a chaſcun bras/ & encor aux mamelles & parties voyſines. Au reſte de la diuiſion ſuſdicte montant amont/ monſtreras commẽt ſont faictes les iugulaires exterieures & interieures. Mais pour faire la demonſtration ſemblable des arteres qui ſe trouuent en ceſt endroict ſoubz les venes / ſemble raiſonnable & commode ſelon l'opinion des meilleurs anatomiſtes (par ce que les venes ſont au deſſus des arteres & empeſchent la demonſtration d'icelles) que tu lie & faces ſeparation du tronc de la vene caue aſcendant vers la glande ſuſdicte/en deliurant les rameaulx d'iceluy d'auec les petites membranes/auſquelles ilz adherent/& auſſi en eſſuyant le ſang auec vne eſponge qui peult ſaillir hors/en faiſant ceſte diſſection/laquelle me ſemble fort difficile aux corps qui auroyent eſté penduz: auſquelz ne fault tant ſeulement que ſeparer leſdictz vaiſſeaulx d'auec leurs membranes/a ce que le plus ſeurement que faire ſe pourra / & toutesfois aſſez confuſemẽt puiſſent eſtre demõſtrees. Toutes leſquelles choſes exprimees & manifeſtees a l'oeil (le cueur ce neantmoins eſtant demeuré en ſa ſituation) prẽdras

La vene coronale.

Les venes ſõt enuoyees aux bras.

Les iugulaires.

La grande artere. **Les venes carotides.** **La vene arteriale.** **L'artere veneuse.** **La grand artere du cueur.**

peine a demonstrer le reste des vaisseaux appartenans a iceluy. Et premierement esleueras la grã-de artere/que lon appelle aorte : ensemble auec la base du cueur dont elle procede : tellement que tu puisses a ton ayse apperceuoir les rameaulx d'icelle: desquelz le plus gros se refleschit & descẽd en abas suyuant l'espine/en dispersant plusieurs rinceaux aux parties voisines. Et l'aultre qui est moindre/se retire en amont iusques au gosier: auquel deuant qu'il paruienne/est diuisé en deux rameaulx inegaulx: entant que le dextre est plus grand que le senestre enuoyé a la glande susdicte. Et la fermement asseuré/de rechef se diuise en deux aultres rameaulx produictz & enuoyez aux bras. L'aultre des deux principaulx rameaulx esleué en amõt verras estre obliquemẽt enuoyé a la maschoere senestre/& faire les carotides. Au reste entendras a la saillye de la vene arteriale hors du droict costé du cueur/& pareillement a l'insertion & implantation de l'artere veneuse au costé senestre d'iceluy. Desquelz vaisseaulx monstreras la substance/situation & discours aux poulmõs: a scauoir la vene arteriale prochaine a l'oreille droicte du cueur/plus blanche/plus esleuee/& plus loing enuoyee que nul aultre vaisseau de cest endroict. Au cas pareil l'artere veneuse plus enfoncee & abbaissee vers l'oreille senestre du cueur/apparoissante en couleur noire/ne pareillement produicte si auant. Et quant a la grand artere tu verras qu'elle sort iuxtement de la base du cueur/aulcunement cachee soubz la vene arteriale: de laquelle grande artere a peine pourras demonstrer le tronc descẽdant & reflechy vers le dors/si tu ne esleues la partie senestre du cueur vers le costé droict. Or te fault il maintenãt deliurer & oster le cueur hors de sa situation: affin que tu consideres plus liberement & a ton ayse la substance d'iceluy.

Le cueur.

La forme & figure du cueur. **La mixtion de la gresse auec la substance du cueur.** **La considera tion du senestre vẽtricule du cueur.** **L'orifice de la vene caue qui entre au dextre ventricule du cueur.** **L'usage des membranes du cueur.** **L'orifice de la vene arteriale.** **L'usage de l'orifice de la vene arteriale.** **Le diaphragme du cueur.** **L'orifice de la grande artere.**

La grande artere liee pour merque/ainsi que les aultres vaisseaulx cy dessus declarez cõioinctz a icelle/apres que tu auras faict vne trẽche de rasoer entre deux liens comme il appartiẽt/de peur qu'il ne se face plus grande eruption de sang que de raison: apres aussi que tu auras deliuré le cueur d'auec les membranes qui luy sont adiacentes: finablement pourras en toute diligence considerer la forme & figure d'iceluy & veoir si sa poincte ou partie inferieure se retourne plustost a droict qu'a senestre/cõme quelques vngs ont pẽsé. Pareillemẽt chercheras la mixtiõ de la gresse auec la substãce d'iceluy/ayãt facon & nature de muscle. D'auãtage mettras peine a mõstrer la substãce & cauité des oreilles dudict cueur: & pareillemẽt la grandeur d'icelles/auec la maniere cõment elles couurent la teste d'iceluy. Toutes lesquelles choses diligẽment cõsiderees ou sur le corps ou hors d'iceluy/feras vne trẽche de rasoer en long/au senestre vẽtricule du cueur: duquel essuyras le sang auec vne petite esponge/pour plus facilement apperceuoir l'anfractuosité des vaisseaulx interieurs contenuz en iceluy. Et le pareil feras semblablement au droict ventricule/a fin de considerer le mesme: & quãt a la demonstration desdictz vaisseaulx/suis de cest aduis/que tu cõmences par le costé droict pour monstrer premierement l'orifice de la vene caue entrant au dextre ventricule du cueur/auquel verras vne extuberãce circulaire garnie de troys membranes les plus grandes de tout le cueur: tissues & entrelassees de plusieurs filamẽts charneux : desquelles membranes l'usage est / deffendre que le sang apporté au cueur ne puisse regorger. En ce mesme costé pourras monstrer l'orifice de la vene arteriale: auquel y a pareillement troys membranes plus tenues beaucoup que les aultres/& garnies de plusieurs ligaments / desquelles l'usage est probiber que le sang confit au ventricule senestre du cueur ne se retire de rechef au dextre dont estoit sorty. Ce faict/entendras a monstrer le diaphragme du cueur qui est vne membrane/faisant separation des deux ventricules d'iceluy: desquelz vẽtricules tascheras a veoir la capacité/& monstreras au ventricule senestre l'orifice de la grande artere/garny de troys membranes ou valuules: lesquelles empeschent que le sang arterial transmis hors du cueur/ne rentre & regorge de rechef en iceluy. Desquelles valuules la substance est quasi

ſemblable aux deſſuſdictz. En ce meſme ventricule apperceuras l'orifice de l'artere veneuſe fermé de deux membranes tant ſeulement / qui ſont moindres que nulle des aultres / leſquelles empeſchent que l'eſprit enuoyé des poulmons au cueur ſelon ceſte artere ne puiſſe de rechef entrer dens iceluy . Ceſdictes membranes ont eſté appellees des anatomiſtes recens/valuules ou oſtioles. L'application deſquelles aux orifices & vaiſſeaulx ſuſdictz a eſté deſcripte du dedens en dehors/ & du dehors en dedens. Ce qu'auons obſerué en noſtre deſcription propoſee au liure precedent/cõbien qu'a cauſe de la confuſion & ambiguité de parolles/ eſtimons le vray anatomiſte ne ſe debuoir grandement ſoucier de telle proprieté de vocables.

L'orifice de l'artere veneuſe.

Les nerfz recurrents.

Les nerfz faiſans le mouuement des muſcles du neud de la gorge que lon appelle larynx/ne ſcauroyent eſtre plus cõmodement monſtrez/qu'apres que le cueur eſt hors de ſa ſituation: pourueu toutesfois que tu ayes biẽ gardé & retenu le tronc de la grande artere montant amont/& diligẽment retenu les diuiſiõs d'iceluy/qui ſe font a l'endroict du goſier/& de la glande du brichet. Et pareillemẽt que tu n'ayes rien corrompu ou gaſté du mediaſtin ou des membranes qui retiennent & couurent les lobes du poulmon. Par ce moyen tu commẽceras ta diſſection par le nerf recurrent du coſté droict/que trouueras a l'endroict de la glãdule ſuſdicte/ ou vng biẽ petit plus hault vers les arteres carotides interieures iuſques a la clef: auquel endroict feras la ſeparatiõ dudict nerf (que Galiẽ appelle appartenant aux arteres) d'auec l'artere ſuſdicte. Et par ce moyẽ verras deux rameaulx dudict nerf: duquel l'ung ſe retournant a l'artere de l'aiſſelle ainſi qu'une corde autour d'une poullye retourne en amont/& ſe rend aux muſcles du neud de la gorge: pour laquelle cauſe a eſté appellé reuerſif. L'autre rameau ſe retire droictement en abas ſoubz ladicte glande/& en paſſant laiſſe pluſieurs rameaulx aux parties adiacentes: puis en fin ſe rend au diaphragme/pres l'orifice du vẽtricule. Au coſté oppoſite chercheras l'autre nerf recurrent/ & trouueras qu'il faict ſon diſcours le long du mediaſtin: & paruiẽt de droict fil iuſques a la teſte du cueur: auquel endroict rẽcontrant la grande artere qui ſort dudict cueur/ſe diuiſe en deux rameaulx: deſquelz le moindre mõſtreras ſe retourner & refleſchir a ladicte artere grãde/& remonter en amõt iuſques aux muſcles du larynx de ce coſté. L'autre rameau eſt tout conſommé a l'orifice du ventricule : ce que verras apertement en dilatant & eſtendant vng peu le diaphragme. Auſurplus touchant ce qu'il reſte a conſiderer de la deſcriptiõ des nerfz: ce pourras comprendre & repeter du quarantecinquieſme chapitre du premier liure/ & de la figure de ceſt endroict : auec laquelle conioindras la demonſtration de la dixhuictieſme figure du ſecond liure/principalement accommodee a ceſte partie.

Le nerf recurrent appartenant aux arteres.

Le nerf recurrent feneſtre.

La trachee artere que lon dit le ſifflet de la gorge. Les poulmons & vaiſſeaulx a eulx appartenans.

Pour veoir & conſiderer plus a ton aiſe les parties qui ſenſuyuẽt/ te fault retirer vng petit les coſtes en arriere/ne craignant a rompre les plus haultes & ſuperieures ſi faire le peux. En premier lieu donc tu mõſtreras la pleure/oſteras le mediaſtin/& ſepareras d'enſemble les lobes du poulmon (apres toutesfois auoir conſideré leur ſubſtance/couleur/ſituation & figure) ne touchant auſſi a la portion des nerfz recurrens/inſeree a la tunique deſdictz poulmons: par ce moyen te ſera manifeſte & bien apparente l'artere que lon appelle rude & trachee/ d'autour de laquelle auec vng raſoer biẽ agu ſepareras les nerfz qui luy ſont conioinctz & fort annexez. Semblablement les venes & arteres qui montent en hault: puis feras aultre ſeparation de l'eſophage ou mery d'auec ledict ſifflet qui luy eſt couché au deſſus/ tellement que ceſte ſeparation ſenſuyura iuſques au neud de la gorge/qui eſt la teſte & le commencement de ceſtedicte artere. De la/pourſuyuras les cartilages a

L'artere appellee rude & trachee.

La situation & position de la glande du brichet.

L'esophage. La consideration de l'esophage.

La consideration de la substance du diaphragme.

demy cercle/desquelles est composee le sifflet: auquel endroict considereras la forme & facon desdictes cartilages: & pareillement les membranes qui luy sont entredeux/ auec la posterieure qui adhere a l'esophage susdict. La pareillement verras vers la situation & position de la glande du brichet cestedicte trachee artere estre diuisee en deux tuyaulx: dont l'ung se rend au costé droict/ & l'autre au senestre des poulmons . Et sil te plaist inciser le costé senestre desdictz poulmons : la verras le tuyau de cest endroict diuisé en deux aultres: lesquelz finablement perdent leur conformation & constitution separez & diuisez en plusieurs vaisseaulx/ retenās facon d'artere. Ce faict contempleras l'artere veneuse engendree des tuyaulx de la trachee. Toutes lesquelles choses considerees & administrees diligemment/ mettras vng soufflet dens ladicte trachee / pour enfler les poulmons & veoir leur action. Finablement donneras vne trenche de rasoer sur chascun lobe des poulmons / & les inciseras iusques a la premiere diuision de la trachee: & par ce moyen les enleueras & osteras hors du corps pour veoir l'esophage a descouuert: duquel te fauldra monstrer la nature & constitution musculeuse/ & comment quand il est paruenu iusques a la cinquiesme vertebre/ il faict place au rameau de la grande artere qui descend abas/ iusques a ce qu'il paruienne a la region du diaphragme: auquel lieu cheuauchant ladicte artere se retire a gauche/ & se plante a l'entree du ventricule selon la substance du diaphragme/ que tu pourras en ce lieu veoir apertemēt & manifestemēt: c'est a scauoir le milieu d'icelle substance estre mēbraneux/ & l'exterieure partie charneuse. Encor verras en ladicte partie membraneuse certains lieux par lesquelz la vene caue monte amont/ & la grand artere descend abas: & aussi comment l'esophage se retire au ventricule comme t'a esté protraict a la vingtiesme figure du secōd liure. Ce faict/ pourras enleuer le diaphragme/ & ramener & couldre le cuyr auec la gresse/ & les costes que tu auoys retiré en arriere conioingnant ledict cuyr auec celuy du ventre inferieur. Et par ce moyen fermeras le corselet comme tu voy estre faict a la vingt & vniesme figure du second liure/ & a celle ensuyant iusques a la vingtquatriesme.

Le neud de la gorge appellé larynx,& les parties interieures de la bouche.

Les rides qui sont au palais

Les muscles de la langue.

La cartilage scutiforme.

Cartilage sans nom.

Six muscles appartenans aux muscles de la gorge.

Pour veoir a tō aise ce qui est dens la bouche & au fond du gosier/ te fault diuiser le mēton par le milieu/ a lendroict auql les deux os de la maschoere inferieure se cōioingnent ensemble: laquelle diuision feras auec vng rasoer ou vng gros cousteau/ chassé par force auec vng maillet dens la commissure desdictz os: en sorte que tu puisses mettre les doigs dens l'ouuerture que tu auras faicte: & retirer lesdictz os de costé & d'aultre/ comme tu voy estre faict a la vingtdeuxiesme figure du second liure: par ce moyen verras les rides qui sont au palais/ auec les pertuys & membrane d'iceluy. Semblablement la langue/ de laquelle apres auoir bien veu la constitution & facon des deux muscles dont elle est composee: aussi les venes assises en la racine d'icelle/ & l'os auquel elle est attachee/ finablement te la fauldra leuer & oster hors de son lieu pour entendre aux amigdales a l'uuule & a l'epiglotte: semblablement aux nerfz motifz de la langue: & a trois muscles assis a la racine d'icelle/ estans cause de son mouuement : lesquelz enleuez t'apparoistra la cartilage exterieure du neud de la gorge que lon nomme scutiforme : a cause de la similitude qu'elle ha auec vng petit escusson. Au cas pareil verras l'autre cartilage sans nom: & aussi la tierce qui fut nommee aritenoide pour la semblance qu'elle ha a vng vaisseau des anciens. Les muscles desquelles cartilages/ iacoit que meilleur fust veoir & chercher la partie estant encor en sa situatiō/ touteffois par ce que la tenuité & gracilité d'iceulx ne te permect aysemēt ce faire/ sera meilleur oster la partie du tout pour puis apres en cognoistre la verité. Qui sera d'apperceuoir six muscles appartenans audict neud de la gorge conioinctz & liez auec les parties voisines a icelles: desquelz deux viennent les

plus petis coſtez de l'os de la racine de la langue/eſtenduz ſur la cartilage ſcutiforme. Le tiers & le quart viennent de l'endroict de l'os du brichet : & ſe rendent a la partie inferieure de ladicte cartilage ſcutiforme.Le cinq & ſixieſme ont poſition trauerſe/& viennent des endroictz obliques de ladicte ſcutiforme/enuyronnants l'eſophage en rond. Oultre leſquelz en trouueras encor deux fort petis a la racine de l'epiglotte/ou luette:a lendroict ou ladicte luette eſt conioincte & adberente a la ſcutiforme. Auſurplus quant a ce qui appartient a l'adminiſtration de ceſte partie/fauldra mõſtrer les rameaulx que tu auoys au precedent gardé des nerfz recurrents: enſemble la maniere comment la ſubſtance cartilagineuſe & l'epiglotte/ ou ſuſdicte luette ferme l'orifice de la trachee artere/& auſſi de combien eſt retiré arriere l'eſophage ou mery dudict orifice de la trachee. Et ce ſuffiſe pour la derniere diſſection de c'eſt endroict.Senſuyt que venions au ventre qu'auons appellé ſuperieur qui eſt le cerueau.

Deux muſcles venans de la racine de la langue.
Le tiers muſcle de la gorge.
Le cinquieſme & ſixieſme muſcle de la gorge.

Diſſection des parties contenues en la teſte qui eſt le ventre ſuperieur.
Chapitre XLIIII.

*Eulx a qui plaiſt faire la diſſection du chef ſeparé hors du corps:me ſemblét pluſtoſt auoir eſgard a leur commodité/qu'a la ſeureté de demonſtration.Car comme il ſoit ainſi que la principale cauſe / pour laquelle deſcouurons le cerueau ſoit a monſtrer les venes & aultres vaiſſeaulx/ dont il eſt nourry/ & prend ſon increment:a raiſon dequoy fault garder les iugulaires & carotides/ en diſſequãt les parties du corſelet: ſemble le plus ſeur laiſſer la teſte en ſa poſition/ que la propoſer oſtee hors du corps/ ou eſbranlee:comme a ceulx que lon puniſt par iuſtice. Parquoy trouuons raiſonnable deuant que tu viennes a ceſte diſſection / que prennes garde bien diligemment de ne bleſſer les venes ou arteres montans amont le long du col: leſquelles te fauldra garder entieres le plus qu'il te ſera poſſible. Et quant a la commodité de ta diſſection: te conuient eſleuer la teſte qui t'eſt propoſee a diſſequer/vng peu plus hault & droict qu'elle n'eſtoit/& la garnir de couſſins de coſté & d'aultre/a ce qu'elle ne branſle trop/quand te luy fauldra ſcier le tez/& auſſi pour plus commodement monſtrer les parties interieures d'icelle. La premiere ſection feras aſſez profonde / depuis vne oreille iuſques a l'autre en rond/par le milieu du front iuſques au pericrane:& par derriere ſemblablement ſelon la rondeur de l'occiput: prenant toutesſois garde d'offenſer la vene frontale/& pareillement l'occipitale/que lon appelle puppis. Car elles ſont notables & aſſez apparentes.Le cuyr auec les cheueulx commenceras a eſcorcher a l'endroict des temples/ pres des muſcles de ceſt endroict:& pareillement au front: auſquelz endroictz ne ſe peult gueres ſeparer d'auec la membrane interieure / ſans eſtre bleſſé ou rompu. Et quand tu viendras a l'endroict des venes ſuſdictes / te fauldra diuiſer & fendre le cuyr en ce lieu pour les laiſſer en leur entier : ou reſeruer quelque portion dudict cuyr ſur icelles / pour enſeigne & ſouuenance de leur production.Par ce moyen eſleueras a ton ayſe le muſcle de la teſte appellé cutanee:lequel oſté/ſemble auoir la forme d'ung bonnet/ comme tu voy a la premiere figure de la teſte d'une cheuelure pendue a vng arbre.Ce faict/conſidereras la partie ſuperieure du muſcle temporel cachee entre les membranes du pericrane:& encor les veſtiges des ſutures/le long deſquelles verras quelques manieres de fentes engrauees en l'os/ par leſquelles les membranes interieures du cerueau montent*

A ſcauoir ſi la teſte oſtee hors du corps ſe peult facilement decoupper.
Le muſcle de la teſte appellé cutanee.
La portion du muſcle temporel.

& sesleuent en amont pour faire le pericrane. Auquel endroict ne te fault riẽ inciser/si tu ne veulx auec vng rasoer bien delié tascher a esleuer vne piece du pericrane/en quelque part au milieu des os:& le conduyre iusques a la suture:a fin de mieulx apperceuoir ce que dict est.

Comment il fault leuer le tez.

Les tables des os de la teste.

Pour esleuer le crane/fault que tu suyues la ligne que tu auras faicte du rasoer a l'entour de la teste/deuant & derriere: car c'est ta merque pour cõduyre ta scie a l'sleuation du crane/en laquelle fault prendre garde de tenir la teste bien ferme & arrestee/ qu'elle ne vacille ca ou la. Puis apres auoir osté ledict tez/ considereras leans deux tables / dont les os d'iceluy sont composez & garniz: aussi la substance poreuse & fungueuse / qui leur est entredeux. Encor verras au dedens dudict crane les vestiges de plusieurs rameaulx de venes & arteres/faisans leur discours au dessus de la substance du cereau . Et pour dernier ouurage/prendras garde au bas des os parietaulx:auquel endroict se trouue le lieu par lequel passe la vene puppis/pour entrer au cereau.

Les deux membranes du cereau.

A faict qu'esleueras le tez susdict apres l'auoir scié/ ainsi que dict est:entends a veoir les filaments & productions des membranes subiacentes enuoyees au dedens dudict tez/principalement a lendroict des vestiges des sutures:auec lesquelles productions sesleuent aussi plusieurs rameaulx de venes & arteres accompaignez de nerfz / lesquelz ensemblement sont seurement enuoyez en ce mesme endroict. Et pour venir a la separation & distinction des membranes:te fault efforcer d'esleuer la dure mere auec vng petit crochet/la facon duquel t'est protraicte sur la table de la cinquiesme figure du second liure. Par ce moyen verras grand nombre de rameaulx fort notables/ dispersez en la substance de ladicte dure mere : principalement a l'endroict du milieu d'icelle qui est comme ligne diametrale/ depuis le milieu du front iusques a l'occiput:car c'est la que les venes & arteres apparoissent plus grosses & notables. Et oultre pourras encor considerer & apperceuoir plusieurs aultres vaisseaulx produictz de la region des temples:& finissans ou arrestez a ladicte ligne diametrale. Au centre de laquelle a l'endroict du pertuys / par lequel se fait communication du droict ventricule au senestre/apparoist l'origine & naissance de ladicte dure mere.

Plusieurs vaisseaulx produictz de la region des temples.

A ce centre doncques fauldra commencer ta premiere diuision de la dure mere/laquelle tiendras esleuee de ta main gaulche/ auec le crochet susdict/pendant que la droicte fera son operation qui sera premierement en produysant vne ligne droicte ainsi qu'auons dict/ depuis le front iusques a l'occiput: puis encor vne aultre trauerse en croix/depuis vne oreille iusques a l'autre/ en cõduysant ton rasoer bien legierement/de peur de rien gaster au dessoubz. Par ce moyen diuiseras ladicte mẽbrane en quatre parties: lesquelles reiecteras de costé & d'aultre / tant sur la face que sur ledict occiput:en faisant laquelle reiection/considereras plusieurs filamentz nerueux/fort tenues & deliez/enuoyez de la pie mere a la dure/par lesquelz cesdictes deux membranes sont liees & arrestees ensemble. Ceste mesme section & facon susdicte/feras a la tenue meninge ou doulce mere:au trauers de la substance de laquelle comme par vne toile d'araigne bien deliee t'apparoist toute la substance du cereau/& superfice exterieure d'iceluy. Or feras tu donc ceste secõde section ainsi que la premiere:& en ce faisant aduertiras a plusieurs filaments nerueux estans en nombre infiny:par lesquelz est conioincte & annexee ladicte chere mere auec le cereau.

Le cerueau.

Les membranes oſtees en la maniere que dict eſt/t'apparoiſſent les deux parties exterieures du cerueau diuiſees naturellement par le milieu comme d'une ligne droicte faiſant ſeparation deſdictes deux parties/depuis le front iuſques a l'occiput. La ſubſtance exterieure deſquelles t'apparoiſtra tenir forme & facon/comme de pluſieurs vers compliquez & reuolutz enſemble:au reſte blãche & ſemee de pluſieurs venes & arteres. Or fauldra il au milieu de ceſtedicte ligne que tu mettes tout doulcement les doigts pour ſeparer ſans rien offenſer ou gaſter la partie ſeneſtre d'auec la droicte. Par ce moyen verras l'entredeux deſdictz ventricules faict & procreé des deux membranes ſuſdictes/& garny de grand nombre de venes & arteres: lequel entredeux pourras diuiſer & diſſequer vers le fond & au bas d'iceluy/& le retirer hors de ce lieu/en nettoyant & expurgeant le ſang qui pourroit ſortir de ladicte ſection: a fin de veoir & monſtrer la ſubſtance interieure du cerueau/dure & calleuſe/comme pourras experimenter en faiſant vne ſection auec vng couſteau bien large au trauers de ladicte ſubſtance pour monſtrer (ſil eſt poſſible) tant ſeulement vng morceau d'icelle ſeparé de la contumité/ comme tu voy eſtre faict en la quatrieſme figure du cerueau. Par ce moyen verras a deſcouuert les deux anterieurs ventricules dudict cerueau / a la capacité deſquelz eſt eſpandue & reflechie la membrane appellee Choroide. Encor verras le lieu/auquel le droict & ſeneſtre ventricules ſe rencontrent en vng. Auſſi la ſolidité de la ſubſtance deſdictz ventricules anterieurs/garnie de pluſieurs taches griſes / & cendrees:auec quelques grains comme de ſon/ſemez par toute ladicte ſubſtãce. Et en la capacité deſdictz ventricules aduertiras de l'eaue aulcunement rouſſe/de laquelle l'utilité t'a eſté cy deſſus declaree. Toutes leſquelles choſes amplement monſtrees / fauldra venir a l'oſtenſion du fornix : & du commencement du vermiforme/ a l'endroict de l'entredeux ou diaphragme qui diuiſe leſdictz anterieurs ventricules. De cedict vermiforme conſidereras la longueur & la couleur. Et oultre encor/les petites feſſes que les Grecz appellent glutia/auec les parties adiacentes a icelles. Item la glandule appellee conarion/auec le tiers ventricule dudict cerueau:duquel pourras facilement apperceuoir la ſubſtance & grandeur. Encor monſtreras la voye qui eſt du tiers ventricule au quart/ & ſemblablement la ſubſtance dudict quart ventricule/que lon appelle cerebelle: laquelle eſt vng peu plus dure & plus blanche que l'autre. Quoy faict/te fauldra venir a la demonſtration des nerfz produictz de ceſte partie.

La dextre & ſeneſtre partie du cerueau.

Le ſep membraneux entre les ventricules du cerueau.

Les ventricules anterieurs du cerueau.

La demonſtration du fornix.

Le vermiforme.

Les petites feſſes au cerueau appellees Gluties.

Conarion.

Le tiers ventricule.

Le cerebelle.

Les nerfz du cerueau.

Pour plus ayſement & facilement veoir les nerfz procedents du cerueau: te conuiẽt vuyder & oſter la plus grãde partie de la ſubſtãce d'iceluy. Et premierement verras au fond d'icelle ſubſtance aulcuns cõduictz enuoyez dudict cerueau au nez. Ce que trouueras pres des petis os qui ont forme d'ung crible. Ce ſont les conduictz par leſquelz eſt portee la vertu du cerueau/ qui fait l'odorer & le ſentir. Aupres deſquelz verras l'origine & diſcours des nerfz optiques: & pareillement des aultres nerfz appartenans aux yeulx/leſquelz font le mouuement d'iceulx. Vng peu plus bas / verras la troiſieſme coniugaiſon des nerfz du cerueau/diuiſee en deux rameaulx: deſquelz le moindre eſt enuoyé a la face & maſchoere inferieure/ & l'aultre ſe retire a la langue. Apres chercheras la quatrieſme coniugaiſon meſlee auec la troiſieſme / & enuoyee au palais : a laquelle la cinquieſme eſt voiſine & prochaine/enuoyee & diſtribuee aux oreilles. Apres laquelle te fault entendre a la ſixieſme coniugaiſon/ & ſemblablement a la ſeptieſme dediee au mouuement de la langue. Soubz leſquelles coniugaiſons verras infinies productions confuſes & meſlees enſemble/ procedentes du cerebelle/enuoyees entre les membranes qui enueloppent l'eſpine. Et par ce moyen t'apparoiſtra le

Les cõduictz du cerueau enuoyez au nez.

Les nerfz motifz & pareillement de la veue.

La troiſieſme coniugaiſon des nerfz du cerueau.

La quatrieſme

La cinquieſme.

La ſixieſme.

La ſeptieſme.

commencement de ladicte eſpine.

Ce qui ſe voit,apres auoir oſté la ſubſtance du cerueau.

Comment il fault oſter la ſubſtance du cerueau.

La glande appellee colatoire.

Le ply retiforme.

La lacune.

Fault que le chirurgien ſoit bien duyct & exercité/qui vouldra enleuer la ſubſtance du cerueau apres auoir monſtré les nerfz d'iceluy : car il ſe doibt bien donner garde de ne bleſſer ou offenſer aulcune des venes ou arteres qui ſe trouuent dens ladicte ſubſtance/en partie pour la conſtitution de la retz que lon nõme admirable/ & en partie pour la nourriture dudict cerueau. Parquoy ſont d'aduis les aulcuns de ne toucher a ceſte ſubſtance/ſinon auec vne ſpatule de bouyx:les aultres taſchent peu a peu de ſeparer leſdictz vaiſſeaulx l'ung d'auec l'autre/ſaydansa ce faire ſeulemẽt du bout du manche du raſoer. Par ce moyẽ eſt veue la dure mere adherente au fond des os faiſans la baſe de la teſte/ de laquelle ce qui reſte/ oultre ce qui adhere auſdictz os/ fault retirer a coſté: a fin de monſtrer apertement la glande que lon nomme colatoire: a l'endroict & autour de laquelle eſt confermee l'artere carotide/ pour puis apres ſe retirer a la conſtitution & facon du ply retiforme/lequel ſil eſtoit poſſible monſtrer ou deſcouurir aulcunemẽt/ce deburoit eſtre en ce lieu/& en la ſituatiõ qu'auõs aſſez deſcripte a l'anatomie des os. En ce meſme endroict pourras mõſtrer la lacune qui ſe rend au palais/dediee a la repurgation du cerueau. Toutes leſquelles choſes deſcriptes/ & de mõſtrees ainſi qu'il appartient/reſte tant ſeulement que tu viennes a l'oeil/lequel par ce que neceſſairement il fault enleuer hors de la teſte/ pour ceſte cauſe a eſté particulierement par nous deſcript apres la matrice/tellement qu'il ne reſte rien en ce lieu que te puiſſions propoſer d'auantage.

Les pertuys au fond des os.

Au reſte/entendras a monſtrer les pertuys qui ſe rendent aux oreilles/ a la nuque/ au palais/au nez & aux yeulx/deſquelz pertuys auons amplement parlé en traictant des os. Parquoy ne nous ſemble aulcun beſoing de rechef en parler en ce lieu:car il nous fault venir aux nerfz/muſcles/venes/arteres & parties ſolides.

Briefue demonstration de lordre & facon que lon doibt tenir a la dissection des parties exterieures du corps, apres auoir leué les interieures.

Chapitre XLV.

LA maniere de dissequer & dissouldre les parties exterieures de ce corps est du tout differente & diuerse de celle que lon a accoustumé obseruer a la description & demonstration/qu'auons cy dessus appellee constitutoire : car en cestedicte constitution ou conformation du corps/lon commence premierement par les parties plus solides & interieures/puis lon vient a celles qui leur sont voysines & conioinctes:tellement que finablement lon se rend a la superfice du corps/ainsi qu'auons monstré au premier liure/auquel premieremẽt auons descript les os/puis les ligaments/cartilages/nerfz/muscles/venes & arteres : tellement que pour conclusion auons finé au cuyr . Mais en ceste maniere de dissection qu'il nous fault pour le present obseruer/ mestier est proceder au contraire/c'est a scauoir en commẽceant des parties plus exterieures/ & finissant a celles qui sont au profond du mẽbre/& cachees soubz les dessusdictz. Puis donc qu'ainsi est que les plus molles parties du dedens du corps sont desia vuydees & despeschees/ & que les membres exterieurs / comme bras & iambes/nous viennent a propos selon l'ordre par cy deuant conclud & arresté/maintenant nous fault entendre a faire la dissection d'iceulx en ensuyuant l'ordre dissolutoire/ & en obseruant ce que cy dessus a esté desia proposé & expliqué:a fin de ne rien repeter temerairement/ou sans occasion.

Demonstration constitutoire.

L'ordre de dissequer.

Il nous fault donc premierement leuer & oster le cuyr exterieur des parties que voulons demonstrer / en la maniere qu'auons cy dessus obserueé:puis de la monstrerons les venes & arteres/ qui non seulement appartiennent audict cuyr/mais encor aux aultres parties subiacentes: ausquelles donnent vsaige de vie & nourriture:& consequemment decoupperons les muscles/ a la teste desquelz comme ainsi soit que les nerfz se reduysent & rapportent / touteffois par ce qu'ilz sont plus au dedens / & qu'ilz prennent leur origine de la cauité des os/ pour ceste cause lerrons telle dissection apres lesdictz muscles. Et quant a la dissolution ou exemption des membranes & ligaments auec les cartilages/cela pourrons acheuer quand & la description des os. Il nous fault donc commencer par les venes & arteres.

La dissection des membres exterieurs.

Administration des venes & arteres du corps en general.

Chapitre XLVI.

LA source & origine des vaisseaulx qui apportẽt l'ung & l'aultre sang a chascune partie du corps/a esté cy dessus assez descripte & demonstree/ en faisant la dissection du cueur & du foye en ce mesme liure . Et quant a la production d'iceulx aux membres exterieurs:elle nous est si facile a trouuer par la description des deux figures du premier liure/ que maintenant ne nous semble rester aulcune chose/ que puissions dire d'auantage . Tant seulement fault prendre garde a la diuersité des tuniques & couuerture de chascun vaisseau : desquelles celle de la vene est plus tenue & deliee/& celle de l'artere plus dure & espesse. Ce que pourras aysément apperceuoir en conduysant le rasoer en cest endroict. D'auantage/ tu trouueras que iamais ou bien raremẽt/n'y a de sang en l'artere:mais en la vene le plussouuent trouueras sang par tout/

La diuersité des tuniques aux venes & arteres.

& tousiours d'auãtage: entends toutessois q̃ quãd tu trouueras ces trois vaisseaulx ensemble/c'est a scauoir le nerf/ l'artere/& la vene: tu les verras vestuz & couuertz d'une cõmune mẽbrane/ & tellemẽt couchez l'ung sur l'autre/que le nerf se trouue au dessoubz/l'artere au milieu/& la vene au dessus: excepté en quelques endroictz/ comme pourroit estre a la diuision qui se fait aux derniers spondyles des fiancz iusques aux aynes: auquel lieu l'artere passe sur la vene/ & encor aux parastates/& quelques aultres endroictz/desquelz le prudent chirurgien doibt estre memoratif.

En oultre fault entendre que iusques a cy tousiours a esté receu par les anatomistes ce debuoir suffire de monstrer & enseigner tant seulement les plus principaulx vaisseaulx/comme lon pourroit dire les venes iugulaires/celles qui sont soubz la langue/aux yeulx/& au front / pareillement les arteres carotides. Et quant aux aultres venes du bras/se cõtentent lesdictz anatomistes/ de mõstrer la basilique & cephalique/& aussi la mediane composee des deux susdictes/& qui le plus cõmunément se treuue au ply du bras. Et oultre/la cephalique oculaire qui rencõtre au droict du poulce/& la splenetique que lon trouue vers le doigt annulaire. Et quant a celles de la iambe/se contẽtent monstrer la popletique au iarret / la sophene au dedens de la iambe iusques a la cheuille du pied / & la sciatique au dehors. Les lieux & assyettes / desquelles venes bien entendues & congneues/seruent grandemẽt aux saignees qu'il fault faire aux maladies & naureures/ainsi que plus amplement t'a esté demonstré au premier liure.

De la maniere de dissequer & decoupper les muscles du corps. Chapitre XLVII.

Quant a la raison & ordre qu'il fault tenir pour diuiser les muscles d'ensemble: celuy qui la vouldra poursuyure par plus long propos/semblera faire ou inuenter anatomie toute nouuelle : car elle est du tout pareille a celle qu'auons descripte au ventre inferieur/quand nous monstrions la maniere de faire section mediocre au dessus desdictz muscles/ & le moyen d'enleuer la gresse auec les aultres parties posees & couchees au dessus desdictz muscles: pour lesquelz separer & diuiser d'ensemble en choyant la membrane que lon appelle intermusculaire. Soit que tu le faces auec vng rasoer camuz d'oz ou de myrthe/ou biẽ du mãche du rasoer d'acier : te fault bien donner en garde de ne rompre les vaisseaulx qui paruiennent aux muscles/ & pareillemẽt les nerfz qui sont inserez a la teste desdictz muscles: la production desquelz nerfz te sera manifeste aulcunessois iuxte les membranes/ & aulcunessois incontinẽt apres la production de leurs rameaulx.

La mẽbrane intermusculaire.

Ausurplus nous a tousiours semblé meilleur & plus raisonnable touchant ceste dissection des muscles/de garder les testes d'iceulx: pour laquelle chose faire / & mettre en execution/ est requise grande diligence & exercitation de l'anatomiste. Fault en oultre songneusement aduertir a la gresse entremeslee & enduycte au dessus des muscles/laquelle sera de necessité separer & retirer diligemment: car elle empesche la veue de la production des tendons/ & garde que lon ne puisse veoir a l'aise le mouuement desdictz muscles / quand quelquessois apres auoir leué tout ce qui empesche/ se faict quelque obscure demonstration desdictz mouuements par les anatomistes/en flechissant & estendant les membres en diuerses figures. Au moyen dequoy/& en obseruãt ce que cy dessus a esté dict : peult estre facilement apperceue l'action desdictes parties. Au reste si quelque chose peult estre desiree en cest endroict qui ne soit plus au long explicquee quant a ceste matiere : le tout pourras requerir & repeter au premier liure/auquel verras deux figures de chascũ costé du corps: dont celles qui representent les os tant seulement denotent l'origine des muscles/& les aultres couuertes & enduyctes de chairs sans aulcune enueloppe exterieure/ou gresse qui se puisse veoir entre

La gresse musculaire entremeslee.

La demonstration du mouuement des muscles.

leſdictz muſcles/monſtre la ſituation/ connexion & production d'iceulx. Leſquelles choſes comme ainſi fuſt qu'elles ne peuſſent eſtre du tout exactement demonſtrees au premier liure/ finablement pour ne rien obmettre de ce que beſoing eſtoit touchāt ceſt affaire/ auons remōſtré a part chaſcun deſdictz muſcles particulierement diuiſé/& deſcript en ce troiſieſme liure / ſoubz le protraict qui t'eſt propoſé & repreſenté: duquel ſi tu entends les grandes lettres/cognoiſtras l'ordre qu'il te fault obſeruer pour eſleuer & tirer hors leſdictz muſcles de leur place : car les nombres d'arithmetique ſeruent a cognoiſtre la ſituation deſdictz muſcles/ & auſſi pour ſcauoir quelz ſont ceulx qui ſont couchez ſur les aultres/ & auſſi ceulx qui ſont plus ſubiectz & ſituez au profond:leſquelles choſes entendues & comprinſes en la maniere que dict eſt/ ne ſemble plus eſtre meſtier faire ou deſcripre aultre cas touchant ceſte matiere.

De la diſſection des nerfz Chapitre XLVIII.

La diſſection pour monſtrer l'origine desnerfz.

QVant a la diſſection des nerfz/premierement entendras a leur origine/laquelle te fauldra repeter en partie de ce dernier liure(entant que touche les nerfz de l'eſpine)& en partie des dernieres deſcriptions du ſecond liure/ entant que touche les nerfz du cerueau/deſquelz enſemblement l'adminiſtration eſt diuerſe:car ſi tu ne veulx entendre a leur origine/ ſinon pour veoir tant ſeulement les mouuements des muſcles/ & les organes dediez aux ſens naturelz/pour cela ne te fault requerir aultre maniere de diſſequer oultre celle qui a eſté cy deſſus propoſee & produicte. Mais ſi tu deſires veoir l'entiere deſcription & pourſuytte d'iceulx ſeparee & diuiſee d'auec les aultres parties: pour certain il te fault faire ta diſſection apres auoir enleué toutes les parties qui ſont couchees & enduyctes ſur les os/ſoit auec le raſoer/ou ſoit en vng corps expoſé a quelque torrent dens vne caſſe percee / ou bien mys en infuſion d'eaue d'allum calcinee/ ainſi que monſtrerons cy apres : qui eſt la maniere que plus approuuent ceulx qui deſirent garder quelque partie du corps decouppee & anatomiſee . Quaut a nous toutes les diſſections ſuſdictes nous plaiſent / pourueu que rien ne ſoit obmis en ceſt endroict de la diligence requiſe au bon chirurgien.

L'entiere demonſtration & deſcriptiō de nerfz.

De ladministration des ligaments, cartilages & os. Chapitre XLIX.



Our dernier ouurage de ceste administration/reste que puissions monstrer les os a descouuert: apres auoir leué les chairs/membranes/& aultres parties qui couurent lesdictz os: laquelle dissection toutesfois est assez difficile a faire incontinẽt apres auoir osté les parties susdictes/ tant a raison de la quantité du sang qui est a l'entour d'icelles / comme aussi pour la multitude des filamẽts qui sont a l'entour desdictes chairs/ & aultres parties: nõ seulemẽt aux articles & ioinctures des os/mais encor autour des periostes: & pareillemẽt aux endroictz/ausq̃lz les muscles paruiennent/& sont infigez ausdictz os/par le moyen de leurs fibres ou tendons: & ainsi aux endroictz/ ausquelz lesdictz os recoipuent plusieurs productiõs de vaisseaulx dens leur substãce/pour en recepuoir nourriture. Quoy qu'il en soit/la plus seure & facile maniere de veoir les os a descouuert/me semble estre celle qui se faict de l'anatomie q̃ lon appelle seiche: c'est a scauoir de tous les os du corps industrieusemẽt liez & appliquez ensemble/ selõ l'ordre & position de nature. Ce que lon a accoustumé de faire apres auoir consideré & enleué toutes les parties ausdictz os superieures / en mettant le corps ainsi desnué dens vne casse percee en plusieurs lieux / exposé en vng torrent/ ou quelque eaue biẽ fort courante/ & le laisser ainsi l'espace de quelques iours: combien que les aulcuns prennent la peine d'esmonder les os auec rasoers de plusieurs sortes: pour en ce faisant considerer plus a l'aise la diuersité des ligaments/ & semblablement les tẽdons de diuerses manieres: en laissant tant seulement quelques productions de vaisseaulx: desquelz la contẽplation sembleroit estre aulcunement necessaire/ & lesquelz puis apres se peuuent aussi deseicher/ & garder quelque espace de temps auec lesdictz os. Aultres en y a qui ayment mieulx suyure aultre ordre touchant l'inspection des vaisseaulx: c'est a scauoir qu'apres la consideration diligemment faicte tant des interieures/ qu'exterieures parties: le reste des pieces charneuses soit esmondé/sans toutesfois ne rompre ou emporter rien des ligamẽts/ne des cartilages appliquez aux ioinctures: comme au genouil/a la maschoere inferieure & aultres semblables.

Le corps posé dens vne casse percee, exposé au torrent.

La denudation des cartilages.

La reserue des cartilages.

La consideration des vaisseaulx tant exterieurs qu'interieurs.

Cesdictes particules veues & considerees en toute diligence / puis apres leuees/ & separees de leurs lieux pour les garder a part: sans en ce faisant rien corrõpre des petites extuberances agues des os, ausquelz appartiennent lesdictz cartilages: alors seront cueilliz les plus petis os/ & encloz dens des nouetz bien estroictemẽt liez/a scauoir les os de la main a part auec les sesaminaires: semblablement les os du pied aussi a part/ & consequemment les spondyles tant du col metaphrain que des flancs. L'ordre desquelz petis os/si tu veulx retenir & asseurer/te fauldra lier & attacher les os des doigts tant des mains que des pieds l'ung a l'autre auec vng fil d'archet passé au trauers desdictz os. Et en ceste mesme facon pourras faire des vertebres & os du cropion. Ce faict/feras bouillir lesdictz os dens vng grand vaisseau/ou tous ensemble/ou a part: c'est a scauoir les grands les premiers/ & puis apres les petis: affin que ce qui reste de gresse / carnosité/ & filaments de diuerse sorte se consomme par ladicte ebullition: & semblablement que la gresse desdictz os puisse sortir par les pores d'iceulx.

La collection des os.

L'ebullitiõ & coction des os.

La maniere de nettoyer les os dens vng muy plein d'eaue alumineuse.

Les aulcuns trouuent meilleur de lier les os ensemble separément/& les percer auec des alesnes ou aultres instruments/pour en faire sortir la moelle/puis les iecter en vng muy plein d'eaue alumineuse bien calcinee/& la les laisser l'espace de quinze iours / tant que par ce moyen la gresse & ordure sen soit allee: puis les tirent hors dudict muy/ & les font seicher au soleil: en les per-

ceant de rechef comme deſſus (principalement les plus grands) pour donner yſſue a la moelle. Quoy faict/les remettẽt encor dens le vaiſſeau ſuſdict/duquel l'eaue ſoit renouuelee/ & les y laiſſent encor vng moys durant:puis les tirent hors/ les ſeichent & polliſſent bien diligemment. Et pour dernier labeur les conioingnent enſemble auec du fil d'archet: & tant les laiſſent au ſoleil que lon n'appercoiue plus aulcune ſubſtance moelleuſe ſortir d'iceulx.

Comment il fault conioindre & reduyre les os nettoyez.

Et quant a l'application & liaiſon des os enſemble pour faire la conſtruction de l'anatomie ſeiche apres l'ebullition / purgation ou emondation ſuſdicte: fault ſuyure l'ordre qui ſenſuyt.

Premierement apres l'os ſacré/auquel les os du cropion ſeront liez & appliquez/fauldra paſſer au trauers d'une grande broche de fer faicte au propre/les vertebres de l'eſpine ſuyuant l'ordre de nature:au ſommet deſquelles y appliqueras la teſte. Aux coſtez dudict os ſacré conioindras les os des hanches: puis conſequemment les cuyſſes/ les iambes & les pieds/ne laiſſant la paellette du genouil/ & les petis os ſeſaminaires qu'il fauldra ioindre a la premiere articulation du gros orteil du pied. De la viendras approprier les coſtes chaſcune en ſon lieu/ ſans obmettre l'os du brichet/lequel auec ſes cartilages ne demãde qu'une ſeule ebullition de quinze iours dens le muy ſuſdict:mais requiert plus longue inſolation que les aultres parties. Le ſurplus des aultres cartilages que tu auras gardees ne demandent que la ſeule inſolation pour doubte qu'il y auroit/qu'elles ne ſe fondiſſent & liquefiaſſent en bouillant. Au derriere des coſtes ſuſdictes apposeras les pallerons en ſorte qu'ilz paruiennẽt iuſques a la derniere des coſtes ſuperieures:a laq̃lle les faudra arreſter & conioindre. A la teſte deſdictz pallerõs approprieras les clefz/ & icelles fermeras auec le brichet. A l'extremité d'enhault deſdictz pallerõs & clefz cõioindras les auãt bras/auſquelz appliqueras le grãd & petit focile du bras/puis la raſſette/le poingnet & le reſte des os de la main auec leurs vngles ſi bõ te ſemble. Par ce moyẽ feras vne anatomie ſeiche/q̃ les Grecz ont appellee ſceletos: de laquelle t'ayderas pour confermer ta memoire aux bleſſures/ ruptures & luxations. Laquelle anatomie bien liee & nettoyee (ainſi que dict eſt) ne faudra garder en lieu remugle/ne fermer en lieu qu'elle ne puiſſe auoir air:mais la fault garder en lieu hault & ſec/expoſé a l'air plus libere.

La preparation des cartilages.

Ce ſuffiſe quant a l'adminiſtration & diſſection de ce qu'auons peu produyre en ces liures des parties du corps humain: leſquelles choſes ſi tu voys aulcunement dignes d'eſtre veues ou leues/tu auras quelque occaſion de recognoiſtre noſtre petit labeur:ſinon au contraire / eſtime que toy & ceulx qui t'ont ces choſes propoſees eſtes hommes/ deſquelz la nature tant en faiſant qu'en iugeant des labeurs d'aultruy eſt d'eſtre le plus ſouuent trompez & deceuz.

F I N.

AVLCVNES FAVLTES TROVVEES EN QVELques endroictz de ce liure apres l'impression d'iceluy/lesquelles pourras emender ainsi que sensuyt.

Page	Ligne	
6	32	n'y conuiennent du tout.
26	21	le brasselet/que nous retenons encor en vulgaire/& des chirurgiens.
128	23	du ply que lon appelle retiforme.
145	21	entierement satisfaire au vouloir d'ung.
279	17	la perfection & absolution.
366	28	plus aysément.
378	40	sa propre position.

Si tu en appercois d'aultres(comme ne doubtons qu'il n'en y ait)amende les a ta volunté/ estimant que nul est sans vice.